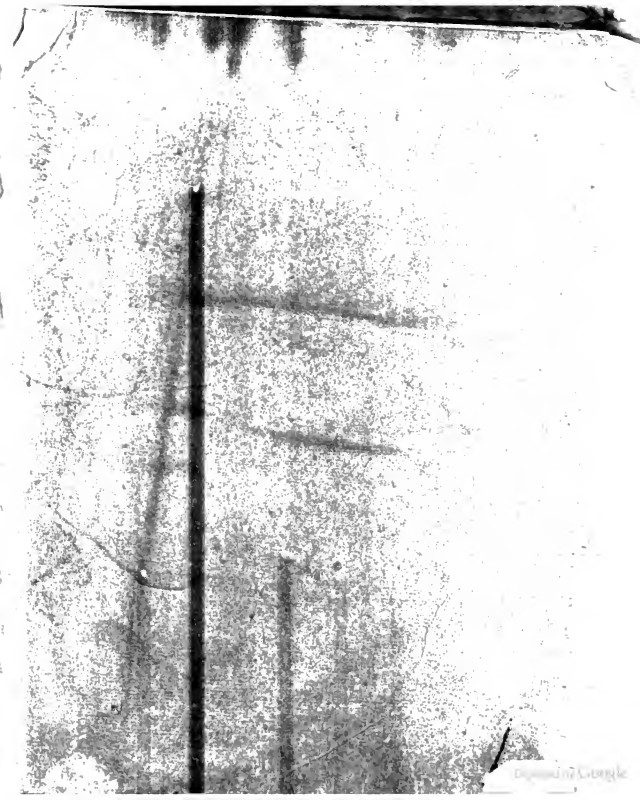




XXIV\*  
D  
45

• NAPOLI •



XXII  
f  
15



# ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

*TOME SECONDE.*



# ZEND-AVESTA, O U V R A G E D E Z O R O A S T R E ,

CONTENANT les Idées Théologiques , Physiques & Morales de ce Législateur , les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi , & plusieurs traits importans relatifs à l'ancienne Histoire des Perses :

*Traduit en François sur l'Original Zend , avec des Remarques ; & accompagné de plusieurs Traités propres à éclaircir les Matières qui en sont l'objet.*

Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & Interprète du Roi pour les Langues Orientales.

---

## T O M E   S E C O N D ,

---

Qui comprend les IESCHTS SADÉS ; le SI ROUZÉ ; le BOUN-DEHESCH , traduite sur l'Original Pehlvi ; DEUX VOCABULAIRES , le premier , Zend , Pehlvi & François , le second , Pehlvi , Persan & François ; l'EXPOSITION DES USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES , & le SYSTÈME CÉRÉMONIAL ET MORAL des Livres Zends & Pehlvis , considéré en lui-même , & relativement au SYSTÈME THÉOLOGIQUE de ces mêmes Livres :

Orné de Planches gravées en taille douce.



A P A R I S ,

Chez N. M. TILLIARD , Libraire , Quai des Augustins , à S. Benoît.

---

M. D C C. L X X I .

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*





## IESCHTS SADÉS.

(*L'OUVRAGE qui porte le nom d'IESCHTS SADÉS, est proprement un Recueil, qui, indépendamment des dix-huit IESCHTS, renferme encore beaucoup de morceaux Zends, Pehlvis & Parfis, tels que sont les NÉAESCHS, les PATETS, les AFRINS & les AFERGANS, le NEKAH, les ÉLOGES particulières des cinq GAHS du jour, & les PRIERES que le Parse doit réciter en s'habillant, en se lavant les mains, avant & après le repas, enfin dans toutes les circonstances où il peut se trouver. Plusieurs de ces prières portent le nom de NÉRENGS & de TAHVIS. Je donne ces différens morceaux dans l'ordre sous lequel les présente le Volume des IESCHTS SADÉS; & à la tête de chaque article, qui commencera une classe particulière, je ferai connoître en peu de mots la nature des morceaux que cette classe renfermera.*)

### I.

#### (PROFESSION DE FOI.)

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

**L**A pure Loi des Mazdéens, la Loi excellente, droite, juste, que Dieu a envoyée aux Peuples, est certainement celle que le pur Zoroastre a apportée.

Tome II.

A

Ci-apr. Si-  
roulé, jour  
Din.

Ci-d. T. I. p.  
79, 81.

L'abondance & le Behescht &c.  
C'est le desir d'Ormuzd &c.

## I I.

*Au nom de Dieu.*

Mém. de l'Ac.  
des Bel. Lettr.  
T. XXXI.  
p. 357. pl. 1.  
n<sup>o</sup>. 1.

**L**ES caractères Zends, tels qu'ils jônt dans le premier  
Mémoire sur les anciennes Langues de la Perse.

## I I I.

Ci-ap. n<sup>o</sup>. 4.

**I**L faut se lever au gâh Oschen, défaire & remettre  
le Kostî, restant sur le même tapis où l'on a dor-  
mi; ensuite se laver les mains & le visage avec de  
l'urine de bœuf, & les sécher (avec de la terre. Ten-  
nant dans les deux mains l'urine de bœuf, le Parse)  
dira cet Avesta (ces paroles):

Ci-ap. Expos.  
des usag. &c.  
s. VIII. 1.

Soit brisé, brisé Schetan Ahriman, ce maudit, qui agit  
continuellement; ce Nefosch, qui agit continuellement! Que  
les trente-trois [1] Amschaspands, juste Juge Ormuzd [2],  
soient victorieux, purs & saints!

L'abondance & le Behescht &c.

On dit trois fois, (Soit brisé &c.) & l'on se sèche  
(avec de la terre).

## I V.

**A**U nom de Dieu libéral, bienfaisant, plein de bonté,  
miséricordieux, maître équitable, juste Juge,  
qui nourrit (les hommes).

*Au nom de Dieu, qui sçait tout, juste Juge.*

[1] Ce nom désigne proprement les sept premiers Géaies créés (ci-d. T. I.  
p. 79. n. 2), & se dit quelquefois des simples Izeds.

[2] Ou, (par la protection) des trente-trois Amschaspands, & Ormuzd victo-  
rieux, pur & saint.

[ 1 ] NÉRENG ( prière que l'on récite )  
en mettant le Kosti.

ORMUSD Roi , qu'Ahriman & les Dew's ne soient pas !  
( Au mot , Ahriman &c. le Parfe tenant de la main  
gauche le bout du Kosti , le secoue vers la droite ,  
une , deux ou trois fois : puis tenant toujours le  
Kosti , il continue : )

Tenez-le éloigné ; qu'il soit frappé & brisé , cet Ahriman !  
Les Dew's , les Daroudjs , les Magiciens , les Darvands ,  
les ( Dew's ) qui rendent aveugles , ceux qui rendent sourds ,  
ceux qui affoiblissent , les pécheurs , les Aschmoghs , les Dar-  
vands ennemis des purs , qu'ils soient frappés & brisés ! Que  
ces méchants Rois n'existent plus !

Ci-d. T. I. p.  
370. 422.

( En disant ces dernières paroles & les suivantes , le  
Parfe secoue doucement le Kosti de la main gauche  
vers la droite , ayant la main droite sur la poitrine ;  
puis il ajoute : )

Que l'ennemi soit affoibli , que l'ennemi n'existe plus , ni  
même son nom [ 2 ] !

Ormusc'd Roi , je me repens de tous mes péchés , j'y renonce.

Az hamâ gou-  
nâh &c.

[ 3 ] ( En disant ces paroles , le Parfe partage le  
Kosti en trois. )

( Je renonce ) à toute mauvaise pensée , à toute mauvaise  
parole , à toute mauvaise action , à ce que , dans le Monde ,  
j'ai pensé , ou dit , ou fait , ou cherché ( à faire ) , ou commencé  
[ 4 ] ( de mal ) . Ces péchés de pensée , de parole , d'action ,  
ô Dieu , ayez pitié de mon corps & de mon ame , dans ce  
Monde & dans l'autre ,

( En disant ces paroles , le Parfe baisse la tête & élève  
le Kosti , dont il se touche le front ).

Au Kirman il  
y a quelques  
différences.

[ 1 ] Le mot Néreng ( Nireang , ou Nireng ) signifie force. Le Kosti est la cein-  
ture des Parfes.

[ 2 ] Ou , que l'ennemi , que les Deys n'existent plus !

[ 3 ] Ceci n'a lieu que pour la prière du Kosti. Dans les autres prières , la for-  
mule , je me repens &c. jusqu'à , ( p. 4 lig. 1. ) je m'en repens , se récite de suite &  
sans cérémonies.

[ 4 ] O tem bon boud ested : ou , à ce que j'ai fait depuis ma naissance ; ou , dont  
j'ai la racine en moi.

*ci-d. T. I.* j'y renonce par les trois paroles [1] : je m'en repens.  
*f. 80.* Que ma priere plaise à Ormûd &c.

( *Le Parse porte le Kosti à son front , & se le met autour du corps , en disant :* )

L'abondance & le Behescht &c.

( *puis tenant les deux bouts devant soi , il dit :* )

C'est le desir d'Ormûd que le Chef ( de la Loi ) fasse des œuvres pures & saintes ; Bahman donne ( l'abondance ) à celui qui agit

( *Le Parse fait pardevant un nœud , passant le bout droit du Kosti de dehors en dedans ; & au Kirman , de dedans en dehors .* )

saintement dans le Monde. Vous établissez Roi , ô Ormûd , celui qui soulage & nourrit le pauvre.

*Le Parse répète :* C'est le desir d'Ormûd &c. ( & à ces mots , qui agit , il fait un deuxième nœud devant , & achève cette priere : puis repassant les deux bouts du Kosti par derrière , il dit : )

L'abondance & le Behescht &c.

( *& fait deux nœuds par derrière. Le Parse , pendant qu'il fait ces quatre nœuds , dit en lui-même : 1°. Dieu est un. 2°. La Loi de Zoroastre est vraie. 3°. Zoroastre est le vrai Prophète. 4°. Je suis résolu de faire le bien* ) : puis il prononce trois fois ( à voix haute , ces paroles ) :

Venez à mon secours , ô Ormûd.

*Voyez la Pl. VI.*

( *& ayant les deux mains posées en devant sur le Kosti , il dit :* )

*ci-d. T. I.* Je suis Mazdêšnan , je suis Mazdêšnan &c. jusqu'à ,  
*f. 123.* C'est la pratique exacte de la Loi des Mêhestans.  
 L'abondance & le Behescht &c.



[ 1 ] Ces trois paroles sont , je veux être pur de pensée , je veux être pur de parole , je veux être pur d'action , ci-d. T. I. p. 140.





*Parse achevant la Priere du Kosti.*





## NÉRENG DAST SCHO.

### V.

*J'écris le NÉRENG DAST SCHO, (c'est-à-dire, la prière  
que l'on récite en se lavant les mains.)*

*Au nom de Dieu.*

**O**RMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Sé- Sérosch Vadj  
rosch augmentent, lui qui est pur, fort, corps obéissant,  
dont la gloire est déployée, dont la gloire est grande, (qui Ci-après,  
est) Chef du Monde d'Ormud! Qu'il vienne (à mon se- no. 90, lescht  
cours)! Sérosch.

*Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c. ci-d.  
p. 3, jusqu'à, (p. 4) je m'en repens.*

*C'est le desir d'Ormud &c. cinq fois.*

*L'abondance & le Behescht &c. trois fois.*

*Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, la ré- Frederine  
ponse d'Ormud, dont le Dew est ennemi. &c. Ci-d. T.  
I. p. 80.*

*Je fais izeschné à [ 1 ] Oschen, saint, pur & grand; je  
lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.*

*Je fais izeschné à ( Oschen ), qui rend les lieux élevés, Ci-up. no. 40.  
( qui est ) saint, pur & grand; je lui fais néaesch &c.*

*Je fais izeschné au lieu élevé, saint, pur & grand; je  
lui fais néaesch &c.*

*Que Sérosch pur &c. me soit favorable &c. (ci-d. T. I,  
p. 80) jusqu'à, avertissez-le de cela.*

*Je fais izeschné à Sérosch, saint, pur, victorieux, qui  
donne l'abondance au Monde, ( & qui est ) saint, pur &  
grand.*

*L'Honover garde ( mon ) corps.*

*C'est le desir d'Ormud &c.*

*O vous Ormud, qui êtes mon Dieu &c. (ci-d. T. I, Ci-d. T. I.  
p. 333) jusqu'à, par votre puissance! F. 10.*

*J'adresse ma prière à la douce terre.*

[ 1 ] Le Parfe nomme ici le gâh auquel il se réveille, & récite la prière qui  
convient à ce gâh.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néacsch à Sérosch, je le relève, je le bénis avec force, ( lui qui est ) pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormuzd.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumière &c. (*ci-d. T. I. p. 251.*) jusqu'à, éclatantes de lumière & de bonheur, selon le souhait que je fais ( pour vous )!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Jouissez de mille santés, de dix mille santés! *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Venez à mon secours, ô Ormuzd. *trois fois.*

*ci-d. T. I. p. 83.* ( Je prie ) le grand, le vif, le très-pur Behram, donné d'Ormuzd, très-vigilant, qui parcourt ( tout ce qui existe );

*ci-d. T. I. p. 415.* Ramefchné kharom, oiseau qui agit d'en haut, qui veille bien sur le Monde : ( je te prie ) toi, oiseau qui veilles bien sur le Monde, qui es l'Être absorbé dans l'excellence, ( toi ) révolution du Ciel, donnée de Dieu, ( c'est-à-dire ), Tems sans bornes, tems long, donné de Dieu.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

( *En vadj* [ 1 ] ).

*Kereba Mez-  
da &c.*

Faites, Ormuzd, que mes bonnes œuvres fassent passer mes péchés; ordonnez la joie & le contentement à mon ame qui est pure. Donnez-moi part à toutes les bonnes actions, à toutes les ( saintes ) paroles des sept Keschvars de la Terre.

*ci-d. T. I. p. 241.*

Que ( pour moi ) la Terre s'élargisse, les Fleuves s'étendent! Que le Soleil vienne toujours d'en haut ( sur moi )! Qu'il arrive ainsi à celui qui vit purement, selon le souhait que je fais [ 2 ]!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*



[ 1 ] Les Parfès dans leurs Offices prononcent *en vadj* tout ce qui est écrit en Parfi, c'est-à-dire qu'ils le prononcent à voix basse, sans articuler, & pour ainsi dire mentalement.

[ 2 ] Au Kirman, on ne dit ni le : *Faites Ormuzd que mes bonnes œuvres &c.* ni la *Prière du matin*, ci-après, n<sup>o</sup>. 6.

## V I.

*J'écris l'Hosch BANM ( la priere du matin ).*

**P**RONONCEZ ces paroles qui donnent abondamment la victoire & la santé : récitez bien cinq Honovers. *Ci-d. T. I. p. 368.*

C'est le desir d'Ormusc &c. *cinq fois.*

L'Honover garde ( mon ) corps.

C'est le desir d'Ormusc &c. *une fois.*

O vous, Ormusc, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par *Ci-d. p. 3.*  
• votre puissance !

J'adresse ma priere à la douce Terre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusc &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

Je prie le matin. *trois fois.*

J'offre maintenant &c. *ci-d. T. I, p. 155, jusqu'à*, les  
Dieux ennemis ( du bien ).

*En vadj.*

*Qu'Ahriman, caché dans le crime, soit brisé & maudit cent mille fois !*

Ormusc donne l'abondance &c. *ci-d. T. I, p. 155, jusqu'à*, absorbé dans l'excellence.

J'adresse des vœux aux hommes purs &c. *ci-d. T. I, p. 214, jusqu'à*, ( p. 215 ) Zoroastre ( l'homme ) d'Ormusc.

Ceux dont les pensées ne respirent que la douceur &c. *ci-d. T. I, p. 241, jusqu'à*, ( à mon secours ).

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

• Saint & céleste &c. *ci-d. T. I, p. 241, jusqu'à*, à mon secours. *trois fois.*

Soyez toujours éclatant &c.

*Ci-d. p. 6.*

Jouissez de mille santé &c.

Faites, Ormusc, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*



## N É A E S C H S.

(**C**E mot désigne proprement une priere humble & soumise. Ici, c'est le nom de cinq Prieres adressées à cinq Ixeds différens, & qui contiennent l'éloge de ces Ixeds. On récite les Néaeschs sans cérémonies ni instrumens de Religion, debout & en tout lieu, après avoir fait le Kosti ( ci-d. p. 3. ). Quelques Mobeds les lisent avec le Pénom. Les simples Parses sont obligés de dire les Néaeschs, lorsqu'ils ont atteint l'âge de huit ans ).

Ci-ap. Ex-  
posit. des usag.  
y. VII. 11.

## V I I.

## J'écris le NIAESCH KHÖRSCHED.

( le NÉAESCH DU SOLEIL ).

( **C**E NÉAESCH se dit trois fois par jour : 1°. au gâh Hâvân, c'est-à-dire, au lever du Soleil ; 2°. au gâh Rapitan, à midi ; 3°. au gâh Oxiren, à trois heures après midi. Le Prêtre le récite ordinairement en présence du feu. Cette prière a été traduite en pehlyi & en parsi. )

Au nom de Dieu.

[1] **J**E vous prie, & je relève votre grandeur, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumière, qui sçavez tout, agissant, Seigneur des Seigneurs, Roi élevé sur tous les Rois, Créateur qui donnez aux Créatures la nourriture nécessaire de chaque jour, grand, fort, qui êtes [2] dès le commencement, miséricordieux, libéral, plein de bonté, puissant, sçavant & pur, [3] conservateur. ( Roi ) juste, que votre re-

[1] Le commencement des Néaeschs, ( c'est-à-dire, depuis, Je vous prie &c. jusqu'à je vous prie Ormusd, p. 9. ) est un peu différent dans les Manuscrits du Kirman. Il en est de même des autres Néaeschs & des Ieschts.

[2] Kodim, ancien.

[3] Parvardgar, c'est-à-dire, qui nourrit, entretient & conserve.

# NÆAESCH DU SOLEIL. 9

gne soit sans [1] révolutions ! Ormud , Roi excellent , que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent , lui qui ne meurt pas [2] , qui brille ( & s'avance comme ) un courfier vigoureux !

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 3. jusqu'à ( p 4. ) je m'en repens.

( Le visage tourné du côté du Soleil , le Parse ,  
( en baissant la tête ) , dit trois fois :

Je vous prie , Ormud ,

( Avançant trois pas , il dit : )

trois fois en présence des autres êtres.

( Il revient à reculons à sa première place ,  
& continue ) :

Je vous prie , Amschaspand , qui êtes tout lumière , source de paix & de vie : ( je prie ) aussi le vivant Ormud , les Amschaspands , les Feroüers des Saints , ( le tems ) long donné de Dieu.

Que ma ( priere ) plaise à Ormud &c.

Cr. d. T. I.  
p. 80.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Je prie avec étendue , ( je prie ) avec pureté de pensée , avec pureté de parole , avec pureté d'action. Soit que je pense , que je parle , ou que j'agisse , je me livre à toute bonne pensée &c. ci-d. T. I. p. 79 , jusqu'à , avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

( J'adresse ma ) priere à Ormud ; ( j'adresse ma priere ) aux Amschaspands &c. ci-d. T. I. p. 253. jusqu'à , qui seront.

Lorsque l'aube du jour paroît.

Augmentez la pureté de mon cœur , ô Roi. Que ( je fasse ) des actions saintes & très-pures ! trois fois.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Au milieu du jour.

Que ( je sois ) comme cette lumière , qui est haute , très-élevé ! trois fois.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

[1] Djodt , éloignement ; ou dor , révolution , changement.

[2] Amargh : c'est la traduction Parse d'emescht.

*Au troisième pehr du jour (à trois heures après-midi).*

O vous, ( qui êtes ) absorbé dans l'excellence, que je parvienné vers vous, le cœur ( changé ) ! *trois fois.*  
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

[1] Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumière, courfier vigoureux.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'assemblée ( des Izeds ), qui a mille oreilles actives [2], dix mille yeux élevés, très-vigilant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé.

Je fais izeschné à Mithra, Chef de toutes les Provinces ; lui, qu'Ormud a fait plus grand & plus brillant que les ( autres ) Izeds du Ciel. Qu'il vienne à mon secours, Mithra, ce Roi élevé !

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant de lumière, courfier vigoureux.

Je fais izeschné à Taschter, dont l'œil est juste [3], *trois fois.*

Je fais izeschné à Taschter.

Je fais izeschné à ce Taschter.

Je fais izeschné à Taschter éclatant de lumière & de gloire. [4].

Je fais izeschné à l'astre [5] Venant, donné d'Ormud.

Je fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire.

*ci-d. p. 6.* Je fais izeschné (à la révolution) du Ciel, donnée de Dieu.

Je fais izeschné au Temps sans bornes.

Je fais izeschné au temps long, donné de Dieu.

Je fais izeschné au vent excellent & créé pur...

Je fais izeschné à la science vraie & droite, donnée d'Ormud.

[1] Cette phrase est prise du *Nisesh Khorschid Zend-pehlvi.*

[2] *Hotschtem...* *Bereçantem* : ou, *Mithra-altif...* élevé.

[3] *Droûd tcheschmeném*, qui en regardant fait du bien, ou, source de biens. *Tcheschmeném* signifie œil & source, & Taschter est un des Izeds de la pluie ; *ci-ap. Iescht*, n°. 87.

[4] Taschter est nommé trois fois, à cause des trois corps sous lesquels il verse l'eau. Voy. *ci-ap. n°. 87.* l'*Iescht* de cet Ized, 6°. cardé.

[5] *Vençantem*, pur, vigilant, secourable. Voyez sur cet astre le *Venant-iescht*, *ci-ap. n°. 97.*



# NÉAESCH DU SOLEIL. 11

Je fais izeschné à la pure Loi des Mazdëiesnans.

Je fais izeschné aux chemins desirés & fréquentés [1]. *Ci-d. T. I. p. 184.*

Je fais izeschné aux trous d'or ( par lesquels l'eau coule ).

Je fais izeschné à la Montagne [ 2 ] bienfaisante, donnée d'Ormuzd.

Je fais izeschné à tous les purs Izeds du Ciel.

Je fais izeschné à tous les purs Izeds de ( ce ) Monde [ 3 ].

Je fais izeschné à ma propre ame.

Je fais izeschné aux Feroïers de mes parens.

Venez à mon secours, ô Ormuzd.

Je fais izeschné aux purs, aux forts, aux excellens Feroïers des saints.

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courrier vigoureux.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre &c. *ci-d. p. 5.*

( *Au lever du Soleil.* )

Je fais izeschné à Hâvan, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: ( lui ) qui fait du bien aux rues, qui est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

( *A midi.* )

Je fais izeschné à Rapitan, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: ( lui ) qui donne tout dans les Villes, qui est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. *Ibid.*

( *Au troisième pehr du jour.* )

Je fais izeschné à Oziren, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: ( lui ) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui *Id. p. 83.*

---

[ 1 ] *Pethaum khodshetm* : en Parfi, *rah mithahad*, ou *safer mikonad*. Ces chemins fréquentés sont, ou les pays bien peuplés par exem. l'Iran, ou le pont *Tchinevad*.

[ 2 ] *Srohedntm*: ou, brillante. Cette expression paroît désigner ici l'Albordj d'où l'eau est censée couler sur la terre, *ci-d. T. I. p. 85, n. 9, & p. 184.*

[ 3 ] C'est-à-dire, qui président à ce Monde.

est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux, me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

*Ci-d. T. I.  
p. 80.*

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormuzd &c. *justif-  
qu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux.

*Commencem.  
de l'Esprit du  
Soleil, ci-ap.  
no. 85.*

Lorsque la lumière du Soleil se fait sentir, lorsqu'elle échauffe, quand ( le Soleil ) paroît avec cent, avec mille Izeds célestes qui l'accompagnent, il porte partout la lumière & l'éclat, il répand, comme la pluie, la lumière & l'éclat ; il accorde avec profusion la lumière & l'éclat à la terre qu'Ormuzd a donnée ; il donne l'abondance au Monde pur ; il donne l'abondance aux corps purs ; il répand la profusion, ce Soleil qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux.

Dès que le Soleil se leve, il purifie la terre donnée d'Ormuzd ; il purifie l'eau qui coule ; il purifie l'eau des sources ; il purifie l'eau des fleuves ; il purifie l'eau creusée ( des puits & des étangs ) ; il purifie le Peuple saint, qui appartient à l'Être absorbé dans l'excellence.

Si le Soleil ne se levoit pas, les Dieux détruiroient tout ce qui est sur les sept Keschvars (de la terre), il n'y auroit pas d'Ized céleste dans le Monde, aucune production ne pourroit exister.

invoquez le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux, & vous détruisez tous les Dieux, germes de ténèbres ; vous détruisez les voleurs, les violents ; vous détruisez celui qui ravage ce Monde de maux.

*Ci-d. T. I.  
p. 87. n. 5.*

invoquez Ormuzd, invoquez les Amshaspands, invoquez votre propre ame ; rendez-vous favorables tous les Izeds du Ciel & de la Terre : faites izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux.

Je fais izeschné à la massue éternelle avec laquelle Mithra

# NÉAESCH DU SOLEIL. 13

thra, qui rend fertiles les terres incultes, (frappe) les Dews par la ceinture.

J'invoque (Mithra) qui subsiste toujours, qui existe toujours au Ciel, entre la Lune & le Soleil.

C'est une source de lumière & de gloire, que de faire izefchné, que de prononcer l'Izefchné à l'honneur du (Soleil. Je fais izefchné au) Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumière, coursier vigoureux; avec le Zour je fais izefchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de gloire, coursier vigoureux. Ci-d. T. I. p. 223.

Avec le Hom, la viande, le Barsom, ma Langue savante prononce la parole, fait (l'œuvre de la Loi), en récitant les fortes (paroles), les paroles de vérité, (qu'il faut dire) deux fois. Hormezd gu-oûné &c. Ci-d. T. I. p. 265.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné, &c. ci-d. T. I, pag. 201.

(En vadj.)

Ormuzd, Roi excellent, (qui avez créé) les différentes espèces d'hommes, que toutes ces espèces soient saintes & en bon état; & que la pureté vienne sur moi, qui annonce avec force, avec vérité la pure loi des Mazdéens! Que cela soit ainsi dès-à-présent! Hormezd Khodâ &c.

(A voix haute.)

C'est le desir d'Ormuzd &c. deux fois.

Je fais izefchné, & néaesch au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux; je le relève; je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

(Eau) Reine, (fille) d'Ormuzd, (je vous invoque) avec les Zours célestes, avec les Zours purs, avec les Zours qui commandent autour du Monde. Ci-d. p. 254

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Soyez toujours éclatant de lumière! &c. jusqu'à, soyez reçu pour toujours dans les demeures célestes des Saints, éclatantes de lumière & de bonheur, selon le souhait que je fais pour vous! Ibid.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

( En vadj. )

Ci-d. p. 6.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.  
L'abondance & le Behescht &c. une fois.

On prie le mois, le jour, le gâh ( du jour. )

Je vous prie, juste Juge des peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Ci-d. p. 9.

Que la grandeur & l'éclat du soleil augmentent ; lui qui ne meurt pas, qui brille & ( s'avance comme ) un coursier vigoureux, ( qui est ) grand & vainqueur ! Qu'il donne la grandeur & la victoire ! Qu'il bénisse l'ame qui sçait la pitre Loi des Mazdéensans, qui l'annonce ! Que cela soit dans les sept Keschvars de la Terre ; & qu'ils deviennent célestes [ 1 ] ( ces Keschvars ) !

( Ondit ) trois fois :

Que la grandeur &c. jusqu'à, célestes ( ces Keschvars ) !

La pure ( priere ), L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Le juste Juge du Monde a donné la Loi excellente à Zoroastre.

Je prie la pure, la bienfaisante source Ardouissour.

La pure ( priere ), L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

La pure ( priere ), L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant coursier vigoureux.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent &c. jusqu'à, vigoureux ! Qu'il vienne ( à mon secours ! )

La pure ( priere ), L'abondance & le Behescht &c. une fois.

---

[ 2 ] Men anô avatâd sodan : ou, il faut se rendre digne du Ciel ; ou que cela soit ainsi dans le Ciel !

## · V I I I .

J'écris le MEHER-NIAESCH :

(le NÉAESCH DE MITHRA)

(**C**E NÉAESCH est tiré de l'Iescht du même Ized ( ci-ap. n°. 89 ). Il se récite au gâh Hâvan , après le Néaescht du Soleil. Quelques Parfes présentent qu'il a été traduit en Samskreian par Djamasf Destour de Nauçari , Disciple de Djamasf Destour du Kirman ).

Au nom de Dieu.

**O**RMUSD , Roi, excellent , que la grandeur & l'éclat de Mithra augmentent , lui qui rend fertiles les terres incultes , & qui juge avec équité !

Ci-d. T. I.  
p. 131. n. 1e

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 9. jusqu'à , ( lig. 24 ) une fois.

Venez à mon secours ô Ormusd &c. ci-d. p. 11 , jusqu'à ( lig. 21 ), je lui adresse des vœux.

Que Mithra qui rend fertiles les terres incultes , qui a mille oreilles , dix mille yeux , appelé Ized ; me soit favorable avec Ramefchné khârom ! Je fais izeschné à ces ( Izeds ), je leur fais néaescht &c. jusqu'à , avertissez-le de cela.

Ci-d. p. 801

Je fais izeschné à Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , qui dit la vérité dans l'assemblée des ( Izeds ), qui a mille oreilles actives , dix mille yeux élevés , très-vigilant , fort , qui ne dort pas , toujours attentif & éveillé.

Ci-d. p. 102

Je fais izeschné à Mithra , ( qui est ) avec les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra , ( qui est ) dans les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra , ( qui veille ) sur cette Province.

Je fais izeschné à Mithra , ( élevé ) sur les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra , qui est sous les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra , qui est sur les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra ; qui est autour des Provinces.

Je fais izeschné à Mithra , Roi pur , élevé sur le Monde.

Je fais izeschné aux astres , à la Lune , au Soleil ( qui veillé ) sur l'arbre du Barfom , à Mithra , Chef de toutes les Provinces.

C'est une source de lumière & de gloire , que de faire izeschné , que de prononcer l'Izechné à l'honneur de ( Mithra ) , &c. ci-ap. n<sup>o</sup>. 89. *Iesché de Mithra. 1<sup>re</sup> cardé, jusqu'à*,

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izechné &c.

*Ormud , Roi excellent , qui avez créé, &c.*

C'est le desir d'Ormud &c. deux fois.

Je fais izeschné & néaesch à Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , qui a mille oreilles , dix mille yeux , appelé Izéd ; à Rameschné khârom ; je relève ces ( Izeds ) , je les bénis avec force.

*p. 13.* L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés , de dix mille santés !

Venez à mon secours , ô Ormud.

*p. 6.* Faites , Ormud , que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

## I X.

J'écris le MAH-NIAESCH ,

( le NÉAESCH DE LA LUNE. )

( CENÉAESCH se récite trois fois le mois ; le jour ou la nuit , selon le tems auquel on aperçoit la Lune. 1<sup>o</sup>. Lorsque le Croissant commence à paroître. 2<sup>o</sup>. Lorsque la Lune est pleine. 3<sup>o</sup>. A la fin du dernier quartier. Cette prière est traduite en Pehlvi. )

ORMUD ,

# NÉAESCH DE LA LUNE.

17

(Au nom de Dieu.)

**ORMUSD**, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de la brillante Lune augmentent !

Je me repens de tous mes péchés &c.

Ci-d. p. 3.

(On regarde la Lune ; puis l'on dit,  
en baissant la tête :)

Je prie Ormusd, je prie les Amshaspands, je prie la Lune (qui garde) la semence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas.

Ci-d. T. I.  
p. 87.

Je prie Ormusd &c. trois fois.

Que ma priere plaise à Ormusd &c. jusqu'à, avec étendue.

Ci-d. p. 9.

La pure priere, L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, &c.

Ci-d. p. 5.

Je fais izeshné à Evesfrôutrem, qui (veille) sur la vie (des êtres animés, & qui est) saint, pur & grand, je lui fais néaescht, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux : lui qui donne l'abondance à ceux qui vivent bien, selon (la Loi de) Zoroastre, & qui est saint, pur & grand, je lui fais izeshné & néaescht, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Ci-d. T. I.  
p. 83.

Que la Lune me soit favorable, elle qui (conserve) la semence du taureau, qui a été créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup d'especes ; je lui fais izeshné & néaescht &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

Je prie Ormusd, je prie les Amshaspands, je prie la Lune (qui garde) la semence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas.

Id. p. 100

Comme la Lune croît, elle décroît aussi. Pendant quinze jours elle croît ; pendant quinze jours elle décroît. Lorsqu'elle croît, il faut la prier ; lorsqu'elle décroît, il faut la prier ; mais sur-tout, quand elle croît, on doit la prier. Lune qui augmentes & dimines ; toi Lune, (qui gardes) la semence du taureau, qui es sainte, pure & grande, je te fais izeshné.

Je regarde en haut cette Lune ; j'honore cette Lune qui est élevée. Je regarde en haut la lumière de la Lune ; j'honore la lumière de la Lune qui est élevée.

Tome II.

C

La (Lune) est un Amschaspand qui possède la lumière [ 1 ] ; c'est un Amschaspand qui accorde la lumière & l'éclat à la terre donné d'Ormuzd.

*Ci-d. T. I.  
p. 93.*

Lorsque la lumière de la Lune répand la chaleur, elle fait croître les arbres de couleur d'or, elle multiplie la verdure sur la terre. Avec la nouvelle Lune, avec la pleine Lune (viennent) toutes les productions.

Je fais izeschné à la nouvelle Lune sainte, pure & grande; je fais izeschné à la pleine Lune, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné (à la Lune) qui fait tout naître, (qui est) sainte, pure & grande.

J'invoque la Lune (qui garde) la semence du taureau, (qui est) brillante, éclatante de lumière & de gloire, qui paroît en haut & échauffe [ 2 ], qui donne l'esprit élevé & la paix, qui rend agissant, (la Lune) bienfaisante, qui produit la verdure & l'abondance, brillante, principe de santé.

*Ci-d. p. 13.*

C'est une source de lumière & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'Izechné à l'honneur de la (Lune. Je fais izeschné à la) Lune (qui garde) la semence du taureau; avec le Zôur je fais izeschné à la Lune (qui garde) la semence du taureau, (qui est) sainte, pure & grande.

*Ibid.*

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c. *jusqu'à, dès-à-présent.*

*(A voix haute.)*

C'est le désir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néacsch à la Lune (qui garde) la semence du taureau qui a été créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup d'espèces; (je la) relève, je la bénis avec force. [ 3 ].

Donnez-moi la victoire; donnez les troupeaux qui pro-

[ 1 ] *Kheréno ddréedné.* Il paroît que Zoroastre croyoit que la Lune brilloit d'une lumière qui lui étoit propre. Voyez ci-après l'*Iescht* de Mithra, c. 34.

[ 2 ] *Afrenghorantem tefenghorantem*: en pehlvi, *abar houmenad tafechné houmenad*; ou, pendant le tems des pluies (l'hiver) & pendant l'été.

[ 3 ] Ici finit la traduction Pehlvi.



duissent le bien-être. Faites que les hommes marchent en grand nombre ; cette assemblée intelligente qui vous invoque de cœur, ( ces hommes ) qui publiquement sont purs de cœur. Veillez contre les ennemis qui se montrent publiquement. ( Éclairez ) la voie des productions des animaux, Ized plein de lumière, Ized source de santé, germe de beaucoup de productions, germe d'une génération abondante, germe grand [ 1 ]. Je vous invoque, eau, qui avez été donnée brillante & lumineuse.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santé, de dix mille santé !

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

( On prie le mois, le jour, le gâh. )

Je vous prie, juste Juge des peuples du Monde.

Que ma prière plaise à Ormusd &c.

Je prie Ormusd &c. ( ci-d. p. 17 ), jusqu'à, en regardant en bas.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat de la Lune augmentent, elle qui est brillante, grande, victorieuse ! Qu'elle donne la grandeur &c. ci-d. p. 14, jusqu'à, je prie les arbres purs, donnes d'Ormusd.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à la Lune ( qui garde ) la semence du taureau, ( qui est ) sainte, pure & grande.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*



[ 1 ] Les attributs qui précèdent peuvent aussi se dire de l'eau donnée brillante & lumineuse : ou bien, *apo dâet*, ( la Lune ) qui donne l'eau, &c.



## X

## NIAST ARDÉISOÛR BANO

( NÉAESCH D'ARDOUISOUR , fille. )

( *C E NÉAESCH se récite le jour , près des rivières & des puits , & les mêmes jours que l'Ieschu d'Aban , dont il est tiré. Il n'a été traduit ni en Pehlvi ni en Parfi.* )

*Au nom de Dieu.*

*ORMUSD , Roi excellent , que la grandeur & l'éclat d'Ardouïfour fille , augmentent ! qu'elle vienne ( à mon secours ) !*

*Ci-d. p. 3.*

*Je me repens de tous mes péchés &c.*

*Que ma prière plaise à Ormufd &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. trois fois.*

*Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.*

*Je fais izeschné à &c.*

*( On nomme ) le gâh auquel ( se récite le Néaesch ).*

*je lui adresse des vœux.*

*Que les eaux pures , données d'Ormufd , me soient favorables ; l'eau de la pure source Ardouïfour , toutes les eaux données d'Ormufd , tous les arbres donnés d'Ormufd ! je leur fais izeschné & néaesch , je veux leur plaire , je leur adresse des vœux.*

*Ci-d. T. I.  
p. 80.*

*Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd &c. jusqu'à , avertissez-le de cela.*

*C'est le desir d'Ormufd &c. dix fois.*

*Ci-après ,  
n°. 84. Aban-  
iescht , c. 1.*

*Ormufd dit à Sapetman Zoroastre : faites-bien izeschné , Sapetman Zoroastre , aux sources Ardouïfour qui remplissent &c. ci-d. T. I. p. 246 , jusqu'à , qui ont un Chef.*

*( C'est par elle ( l'eau ) , que moi , qui suis Ormufd , je donne la force , la grandeur , l'abondance au lieu , à la rue , à la Ville , à la Province. Celui qui l'invoque , qui la prie , qui prononce l'Izechné en son honneur , qui dit l'Honover ( C'est le desir d'Ormufd &c. ) , qui récite bien : L'abondance & le Behescht ( & ) , qui prononce sur le champ la parole*

## NÉAESCH D'ARDOUISOUR. 21

pure sur les eaux saintes, ( celui-là ) ira au Gorotmân qu'Ormufd a créé dans le commencement. En invoquant (l'eau) on obtiendra l'objet de ses desirs.

C'est une source de lumière & de gloire, que de faire izefchné, que de prononcer l'Izefchné en l'honneur de l'eau, que de faire izefchné, que de célébrer comme il faut l'Izefchné en son honneur. Il n'y aura ni vie ni nourriture, si on ne l'invoque pas bien. ( Je fais izefchné ) aux pures sources Ardouifour; avec le Zour je fais izefchné aux sources Ardouifour, saintes, pures & grandes.

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c. *ci-d. p. 13.*

Ormufd, Roi excellent, ( qui avez créé ), &c.

C'est le desir d'Ormufd &c deux fois.

Je fais izefchné & néaesch aux eaux pures, données d'Ormufd, à l'eau de la pure source Ardouifour, à toutes les eaux données d'Ormufd, à tous les arbres donnés d'Ormufd; je les relève, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santé, &c.

Venez à mon secours, ô Ormufd.

Faites Ormufd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

*On prie le jour, le mois, le gâh.*

*Je vous prie, juste Juge des Peuples du Monde.*

Que ma prière plaise à Ormufd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat d'Ardouifour, fille, augmentent! Qu'elle vienne ( à mon secours ), grande, victorieuse!

*ci-d. p. 14.*

Qu'elle donne &c. jusqu'à, je prie les arbres purs, donnés d'Ormufd.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je fais izefchné aux sources Ardouifour, saintes pures & grandes.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*



## X I.

## NIAESCH ATECH BEHERAM

(NÉAESCH DU FEU BEHRAM [1]).

(**C**E NÉAESCH se récite le jour & la nuit, les jours *Ardibehescht*, *Ader*, *Sérosch* & *Behram*, en présence du feu & avec le pénom. *Le Mobed*, en le récitant, met des parfums dans le feu. Il est traduit en *Pehlvi*).

Au nom de Dieu.

**ORMUSD**, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat du feu *Behram*, d'*Ader Frâ* [2] augmentent encore davantage!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Mettez-moi au-dessus de celui &c. *Ci-d. T. I. p. 158*, jusqu'à, (*p. 159.*) le Roi *Sérosch*.

Que ma prière plaise à *Ormuzd*, moi qui invoque le feu d'*Ormuzd*, donné pur, *Ized* excellent!

L'abondance & le *Behescht* &c. trois fois,

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais *izefchné* à &c.

(*On nomme*) le *gâh* auquel (se récite le *Néaesch*).

je lui adresse des vœux.

Que le feu, fils d'*Ormuzd*, me soit favorable! Toi feu, fils d'*Ormuzd*, (sois-moi favorable)!

Le feu fils d'*Ormuzd*, brillant, bienfaisant, donné d'*Ormuzd*, éclat de l'Iran donné d'*Ormuzd*, éclat des *Kéans* donné d'*Ormuzd*; le feu fils d'*Ormuzd*, (le feu de) *Ké Khofro*, du *Var* de *Khofro*, du mont *Afnévand* [3] donné

*Ci-après,  
si-roulé, jour  
Ader.*

[1] C'est un feu composé de quinze espèces de feux différents; il est aussi nommé le feu des Provinces, parce qu'elles doivent avoir un Sanctuaire où il soit honoré. Voyez ci-d. T. I. Disc. prélim. §. 115; *Vendidad*, p. 341 & suiv. § & ci-après *Boun-dehesch*, art. des feux; Exposit. des usag. §. II. 1.

[2] Feu honoré par *Djemshid* sur le Mont *Kharefom*, sous le nom de *Farpa* ou de *Frâ bâ* (ci-d. T. I. p. 46.)

[3] *Afnodréantéht*. . . *Twétchéschéhtéht*. Le *Boun-dehesch* place le mont *Afnévand* & le *Var Tetschschéht* dans l'*Aderbedjan*, le *Var* de *Kofro* à cinquante fas-

## NÉAESCH DU FEU BEHRAM. 23

d'Ormufd, du Var Tetchesché donné d'Ormufd, éclat des Kéans donné d'Ormufd ; le feu fils d'Ormufd, (qui est) sur le mont Révand donné d'Ormufd, éclat des Kéans donné d'Ormufd ; le feu fils d'Ormufd, le feu excellent soldat, Ized source abondante d'éclat, source abondante de santé ; le feu fils d'Ormufd avec tous les feux, (le feu) de l'Ized Nériofengh, qui est dans le nombril des Rois ; que (tous ces feux) me soient favorables ! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

*Ci-d. T. I.  
p. 133, n. 1.*

*Id. p. 130*

Je te fais izeschné & néaesch, (ô feu) &c. *Ci-d. T. I. p. 235, jusqu'à*, (p. 236) éternellement heureux !

Que tous (les Parfes) bien instruits, portent (du bois) &c. *Ci-d. T. I. p. 243, jusqu'à*, il purifie le (reste de ses actions).

*On dit en vadj :*

*Ormufd, Roi excellent (qui avez créé) &c.*

*Ci-d. p. 135*

C'est le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch au feu, fils d'Ormufd, à toi feu fils d'Ormufd, brillant, bienfaisant &c. *ci-d. p. 22, jusqu'à*, (p. 23) qui est dans le nombril des Rois : je relève ces feux, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behesché &c. *trois fois.*

Et vous feu élevé, (fils) d'Ormufd, je vous rends pur &c. *Ci-d. T. I. p. 174. jusqu'à*, sur le feu.

L'abondance & le Behesché &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santé, de dix mille santé !

Venez à mon secours, ô Ormufd.

Faites Ormufd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behesché &c. *une fois.*

*On prie le jour, le mois, le gâh.*

*Je vous prie, juste Juge des Peuples du Monde.*

L'abondance & le Behesché &c. *une fois.*

---

sangs du Var Tetchesché, & le mont Révand dans le Khorasan. *Ci-d. T. I. p. 41, 46.*

*Que la grandeur & l'éclat du feu Behram augmentent ;*  
*(l'éclat) d'Ader [1] Frâ, Roi des Aderans, vainqueur, d'A-*  
*Ci-d. T. I. der Gofchasp, d'Ader Khordad, d'Ader Bourzin-Meher ;*  
*p. 39 & 46. des autres Aderans (ou) feux, trois desquels (premiers Ade-*  
*Id. p. 346 rans) ont été placés dans des Dâd-gâhs ! Que la grandeur &*  
*n<sup>o</sup>. 2, l'éclat (du feu céleste augmentent, lui qui est grand, vain-*  
*Ci-d. p. 14. queur ! Qu'il donne &c. jusqu'à, je prie les arbres purs, don-*  
*nés d'Ormûd.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

*Que ma priere plaise à Ormûd, moi qui invoque le*  
*Ci-d. p. 12. feu d'Ormûd, donné pur, Ized excellent !*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

## X I I.

*Après avoir lû le Néaesch de Mithra, on récite*  
*les paroles qui suivent.*

*Vifpé home-*  
*ni &c.*  
**J**E me livre tout entier à toute bonne pensée, à toute  
 bonne parole, à toute bonne action. Je renonce entiere-  
 ment à toute mauvaise pensée, à toute mauvaise parole,  
 à toute mauvaise action. Tout (homme) qui est pur de  
 pensée, tout (homme) qui est pur de parole, tout  
 (homme) qui est pur d'action, ira dans le Monde céleste.  
 Tout homme qui pense le mal, tout (homme) qui dit le  
 mal, tout (homme) qui fait le mal, ira dans le Monde  
 mauvais (le Douzakh). Toutes les bonnes pensées, les  
 bonnes paroles, les bonnes actions, sont des productions  
 du Monde céleste. [ 2 ].

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

*( Cette priere ) se dit trois fois, au gâh Hâvan.*

[1] *Ader* est le *pa-zend d'Aterâ*, qui, en *Zend*, signifie *feu*. Les *Parfes*, dans  
 les Ouvrages *Parfis*, se servent du mot *Ader*, lorsqu'ils veulent parler de plusieurs  
 feux qui se font montrés aux hommes sous des formes particulières, & des Gé-  
 nies mêmes qui président à ces feux. Ils mettent l'*Ader* au-dessus de l'*Aiesch*, qui est  
 le simple feu.

[2] *Veheschté anghot âad herché tcheshtrém.*

## XIII

J'écris le NANN SÊTAESCHNÊ  
(le SÊTAESCH du Nom de Dieu), que l'on récite après  
que l'on a fait les Néaesch.

(CETTE prière est en Parsi & a été traduite en Indien. On la trouve en Pehlvi, avec quelques expressions de moins, dans le Recueil d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis, n°. 24. Elle se récite après le Néaesch du Soleil, & après celui de Mithra. Au Kirman on ne la dit qu'au gâh Ofchen.)

QUE ma prière plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Beheschd &c. une fois.

Au nom de Dieu libéral, qui donne l'abondance, miséricordieux, je fais sêtaesch à Ormusd, qui a toujours été, ci-d. T. I.  
p. 141. n. 5.  
qui est continuellement, & qui sera toujours.

Le nom de Dieu est: absorbé dans l'excellence, le céleste des célestes. Voilà un des noms d'Ormusd, qui est un Roi très-grand, sçavant, juste, qui nourrit, conserve & protège, Créateur, qui fait du bien, qui donne l'abondance, pur & excellent dans ses instructions, tout force.

Je le remercie, lui qui est grand, qui a fait ce qui existe, qui veille sur le tems qui lui appartient, qui est fort & sçavant, au-dessus des six Amfchaspands [1]; ce Dieu, principe de l'abondance, (qui a fait) la lumière, le Beheschd, le Gorotmân, [2] le tour du Ciel, le Soleil qui chauffe, la Lune élevée (dans son plein), les astres germes d'abondance, le vent, les nuées, l'eau, le feu, la terre, les arbres, les animaux, les métaux, l'homme.

Je fais ixeschné & néaesch à ce Roi qui fait du bien,

[1] Avarter schasch Emeschaspandan: Ormusd n'est donc que le premier des sept Amfchaspands.

[2] Guerde isman, la révolution, le cours, ou, le grand cercle du Ciel, la voûte du Ciel avec tout ce qu'elle renferme, Mâhdâmî, la Lune élevée; ou la Lune natale (qui croît.)

qui a fait l'homme plus excellent que tout ce qui existe dans ce Monde, [1] en disant : je lui ai donné le Monde, je l'ai créé pour être Roi du tems, pour gouverner les Peuples, faire continuellement la guerre aux Dews, & les éloigner.

J'adresse ma priere à (Dieu) qui sait tout, grand, Créateur, que Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, [2] a adoré; (Zoroastre); qui a apporté au Monde la connoissance de la Loi, la lumiere; qui sçavoit par l'intelligence naturelle, & par celle de l'oreille, ce qu'il faut faire, tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, la science des sciences qui est celle de la parole excellente, par laquelle les ames passeront le pont éclatantes de lumiere, (par laquelle elles) s'éloigneront du Douzakh & iront dans les demeures saintes, lumineuses, & qui ne respirent qu'une odeur excellente. J'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur [3], je pense, je parle, j'agis (selon votre ordre); je suis ferme dans votre Loi pure, en faisant toutes sortes de bonnes œuvres. Je m'éloigne de tous les péchés. Je fais moi-même le bien. Je suis fidèle, & agis avec force selon les fix (dispositions) pures [4]. Dans mes pensées, mes paroles, mes actions, je suis intelligent & agissant selon votre desir. Je fais de bonnes œuvres selon mon pouvoir, & vous adore avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, (avec les) trente-trois (choses) [5]: quelles me servent de chemin pour arriver à la lumiere! Que par elles je passe les péchés du lourd Douzakh, & aille au Goroïmân excellent, plein de bonne odeur, tout avantage, tout lumiere, tout bonheur.

---

[1] Selon le Pehlvi, *pavast gobaeth vé kiroueth dabounad*, qui lui donne la parole & le membre viril, pour être Roi du tems, &c.

[2] Selon le Pehlvi, vers lequel a été Sapetman Zoroastre, qui a donné au Monde la Loi qui apprend l'intelligence naturelle, celle de l'oreille, ce qu'il faut faire &c.

[3] Dans le Pehlvi, cette phrase n'est pas répétée.

[4] Penser, dire, faire le bien; ne pas penser, ne pas dire, ne pas faire le mal.

[5] Les trente-trois choses qui sont auprès & autour de l'Hâvan. Ci-d. T. I. p. 87. n. 3.



# N E M O A O N G H A N M. 27

*Je fais sêtaesch à Dieu , qui donne l'abondance , qui récompense les bonnes œuvres , qui délivrera à la fin ceux qui exécutent ses ordres , & fera sortir , éloignera du Douzakh tous les Darvands. Que ce Sêtaesch parvienne à Ormusd , qui sçait tout , puissant , le plus puissant des sept Amschaspands ; à Behram Ized , vainqueur , qui frappe l'ennemi , qui s'applique avec zèle ( à défendre le Monde. )*

*La pure ( priere ) , L'abondance & le Beheschht &c. une fois.*

## X I V.

**O***N dit le NEMO AONGHANM &c. ( Je prie ces &c. ) avec le pénom ( quatre fois après les Néaeschis. Le matin on le récite étant tourné 1°. A l'Est. 2°. Au Sud. 3°. A l'Ouest. 4°. Au Nord. A midi & à trois heures on le prononce étant tourné 1°. A l'Ouest. 2°. Au midi. 3°. A l'Est. 4°. Au Nord. Dans le Kirman & à Baroich , ville située au Nord de Surate , on ne le dit pas le visage tourné vers le Nord. ) Cette priere a été traduite en Indien.*

**J***e prie ces lieux & ces villes , les lieux où &c. ci-d. T. 1: p. 88. jusqu'à , saint , pur & grand.*

*L'abondance & le Beheschht &c. une fois.*

*Soyez toujours &c.*

*Jouissez de mille santés , de dix mille santés !*

*Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.*

*L'abondance & le Beheschht &c. une fois.*



## P A T E T S.

(**L**E mot *Patet* signifie proprement repentir. Les *PATETS* sont des confessions qui spécifient tous les péchés que l'homme peut commettre. Dans l'Inde, ces prières se récitent avec le pénom. Au Kirman, le pénom ne se met que quand on les dit en présence du feu, de l'eau, ou que c'est un Destour qui les prononce. Les *Pâetets* sont en Parfi mêlé de Pehlvi.)

## X V.

J'écris le *PATET* accompagné de honte, composé par Aderbud Mahrespand; (trentième descendant de Zoroastre. Ce *Patet* a été traduit en Indien.)

**C'**EST le desir d'Ormuzd &c.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce [1]. (Je renonce) à toute mauvaise pensée, à (toute) mauvaise parole, à (toute) mauvaise action dont je me suis occupé dans le Monde; (je fais cet aveu) devant vous, ô purs: \* (les péchés que j'ai commis) par pensée, par parole, par action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame dans ce Monde-ci & dans l'autre, [2] j'y renonce par les trois paroles, je m'en repens.

C'est le desir d'Ormuzd &c. cinq fois.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izelschné & néaefch &c.

(On nomme le gâh.)

je lui adresse des vœux.

[1] *Peschéht mánóm*, je reste en arrière (je renonce).

[2] *Peschéman*, j'y renonce; ou, j'en ai honte.

Que Sêrosch pur, fort, corps obéissant &c. jusqu'à , Ci-d. T. I.  
p. 29.  
avertissez-le de cela.

C'est le desir d'Ormuzd &c.

Je me tiens près [1] de toute pureté de pensée, de (toute) pureté de parole, de (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, (de tout) mal de parole, (de tout) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je suis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions, pour faire des œuvres méritoires. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action ; (je l'éloigne) de mes pensées, de mes paroles, de mes actions, pour ne pas commettre de péchés. Je vous fais bien izeschné & néaesch, ô Amschaspand, de pensée, de parole & d'action, de tout mon corps & de toute ma propre ame ; telle ame nommément. Depuis que (mon corps & mon ame) ont commencé d'être, je les regarde comme appartenant à Dieu, je les ai toujours regardés comme appartenant à Dieu ; qu'il les reçoive ! S'il arrive que je commette des fautes pour lesquelles il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre. Que je sois dans le pur Behesch ! Que je renverse les Dews par ma pureté ! O juste Juge Ormuzd, je célèbre vos louanges, j'espère être supérieur à Pétiâre, (auteur) des maux, à Ahriman ; j'espère qu'à la résurrection, ce qui se passera à mon égard sera doux & favorable, moi, qui me conduis selon la Loi qu'Ormuzd a donnée à Zoroastre, (moi), qui agis avec droiture comme les Poériodekéchans. C'est ainsi que je me repens de mes péchés, que j'y renonce.

Ces (péchés) que les hommes ont commis dès le commencement, ceux que j'ai commis moi-même dès ma naissance, ces grands (péchés), ces (péchés) d'une mesure plus petite, ceux que j'ai cherché (à commettre), depuis le péché de trois derems [2], jusqu'au péché de la mesure de mille mille

Ci-d. p. 36  
not. 4.

[1] Erdjsetem : ou, je prie avec ferveur. Le commencement du Pâtet est la Paraphrase du douzième hâ de l'izeschné. Ci-d. T. I. p. 79.

[2] C'est dite, pour lequel, en compensation des coups de courtoye, ou doit

Marguerzans, enfin quelque grands que soient ces (péchés); toute penſée mauvaife, ( toute ) parole mauvaife, ( toute ) action mauvaife à laquelle j'aurai porté quelqu'un, ou à laquelle quelqu'un m'aura porté; des péchés moindres que ceux-là, & que je puis avoir commis dès ma naiſſance, ces péchés que j'ai commis &c. ci-d. p. 28 \*, juſqu'à, je m'en repens.

Telle eſt la meſure, telle eſt la racine des péchés. ( Les péchés ) ſont [ 1 ] l' *Henderekh*, le *Méediöſchäſt*, l' *Andrej freman*, le *Boédiözad*, le *Kædiözad*, le péché *Aguereſti*, le péché *Eouéverefſchi*, le péché *Arédofch*, le péché *Kheréh*, le péché *Bázâe*, le péché *Idao*, le péché *Tanvargan*, le péché *Marguerzan*, le péché *Aveſchoiſchgueran*, le péché *Djehé marzé*, le péché *Daſchtan marzé*, le péché *Koun marzé*, le péché *Avâroun marzefni ſcheithré*, le péché *Scheſni*, le péché *Héroanni*, le péché *Hamémalan*, le péché *Io poul ſchehód vakhſch vakhſchan vakhſch*, le péché *Ez*,

payer trois dérems (ci-d. T. I. p. 185, n. 1.); on, qui peſe trois dérems à la balance de *Mithra*, ci-d. T. I. p. 131, n. 1.

[ 1 ] Voici ce que ſignifie ces différens noms, ſelon la traduction Indienne du *Pater*. 1°. Voir le mal & ne pas avertir celui qui le fait, c'eſt l' *Henderekh*. 2°. Enſeigner le mal, le menſonge, faire douter du bien, c'eſt le *Méediöſchäſt*. 3°. Faire du mal à quelqu'un, c'eſt l' *Andrej freman*, qui eſt égal à vingt-huit tanks; voy. ci-d. T. I. p. 32, n. 1. 4°. Prendre quelque choſe, en trompant, c'eſt le *Boédiözad*. 5°. Ne pas donner l'aumône au pauvre, c'eſt le *Kædiözad*. 6°. Avoir deſſein de frapper quelqu'un avec un ſabre, c'eſt l' *Aguereſti*; de 48 tanks. 7°. Frapper & bleſſer, c'eſt l' *Eouéverefſchi*; de ſoixante tanks. 8°. Bleſſer de manière que la plaie ne ſoit guérie qu'au bout de deux jours, c'eſt l' *Arédofch*; de cent vingt tanks. 9°. Bleſſer de manière que la plaie ne ſoit guérie qu'au bout de trois jours, c'eſt le *Kheréh* (le *Khor*); de deux cens quarante tanks. 10°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de quatre jours, c'eſt le *Bäſat*; de trois cens ſoixante tanks. 11°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de cinq jours, c'eſt l' *Idao*; de ſept cens vingt tanks, (comme pour le crime de Magie). 12°. Si la bleſſure eſt de cinq ou de dix doigts, c'eſt le *Tanvargan* ( *Tanaſour* ); de donze cens tanks. 13°. Faire le mal, dire qu'il y a plus d'un Dieu, ne pas reconnoître *Zoroaſtre* pour le vrai Prophète, déſobéir à ſon pere ou à ſon maître, adorer les *Dewa*, ſemer la diſcorde entre les hommes, contredire la Loi, ſouiller les Elémens, enterrer les morts, affliger l'homme pur, ne pas guérir le malade, détourner de la Pénitence, faire le mal avec les femmes, c'eſt le *Marguerzan*: on fait mourir le pécheur. 14°. Se moquer ſans ſujet de quelqu'un, enlever une femme, c'eſt l' *Aveſchoiſchgueran*. 15°. Faire commerce de prostitution (peut-être, avoir commerce avec une femme publique), c'eſt le *Djehé marzé*. 16°. Avoir commerce avec une femme qui a les regles, c'eſt le *Daſchtan marzé*. 17°. Commettre le péché contre nature, c'eſt le *Koun marzé*. 18°. Le commettre avec une femme, c'eſt l' *Avâroun marzefni ſcheithré*. 19°. Se polluer ſoi-même, c'eſt le *Scheſni*. 20°. Avoir commerce avec une femme d'une Religion étrangère, c'eſt l' *Héroanni*. 21°. Mentir, tromper, ſe moquer, ſoutenir celui qui fait le mal, c'eſt l' *Hamémalan*. 22°. Ne pas faire les pieux or-

le péché Everé, le péché Akhō; (ces péchés) que les hommes commettent depuis le commencement, que l'Auteur des maux, Ahriman, ce Darvand Péctiâr a produits en abondance dans le Peuple d'Ormuzd; les péchés qu'Ormuzd a fait connoître dans la Loi, qui existoient dans le Monde des Poériodekéchans, j'en demande pardon avec pureté de-pensée en présence d'Ormuzd, juste Juge, élevé au-dessus du Monde & du Ciel, en présence des Amshaspands, en présence de Mithra, de Sérosch, de Raschné-râst, en présence du feu, du Barsom, du Hom, en présence des ames de la Loi, en présence de mon Chef, du Destour de la Loi, en présence de l'homme pur qui est venu (ici); tous les péchés que &c. ci-d. p. 28. \*.

Les (péchés) contre pere, mere, sœur, frere, enfans; (le péché) contre son propre Chef, contre les proches que l'on a dans le Monde, contre les associés en biens, les voisins, les concitoyens; les péchés ou injustices que je puis avoir commis à l'égard de (ces personnes); les péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Si j'ai mangé du her nesa, (ce qui vient d'un mort, ou appartient à un mort); si je me suis souillé avec du her nesa, si j'en ai porté dans l'eau ou dans le feu, ou si j'ai porté du feu ou de l'eau sur le her nesa; si avec des mains schévies (avant que d'avoir fait le Padiav ordonné après le sommeil), j'ai ôté (coupé) mes cheveux, (mes) ongles, ou (me suis arraché quelques) dents, sans dire l'Avesta avec pureté de cœur; les péchés que je puis avoir commis relativement à quelque her nesa que ce soit, les péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Ce que le juste Juge Ormuzd desire, & qu'il faut que l'on pense, que l'on dise, que l'on fasse, si je ne l'ai ni pensé, ni dit, ni fait, les péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Ce qu'Ahriman desire, & qu'il ne faut ni penser, ni dire, ni faire, si je l'ai pensé, dit, ou fait, ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Toute espece de péché, toute espece de Marguerzan, toute

données, comme les Nêvêschs, les prières des Gâhanbars, des Farvardians &c. (peut-être répéter les péchés précédens, ce qui est de passer le pont), c'est le péché lo poul schéhôd vakhshch vakhshch. 230. Répéter plusieurs fois les mêmes péchés (peut-être le péché de l'avarice), c'est l'Eq. 240. Blesser de manière que la personne meure, recommencer le crime après en avoir fait pénitence (peut-être le péché d'orgueil), c'est l'Everé. 250. Faire d'autres péchés différens des précédens (peut-être le péché opposé à tout bien), c'est l'Akhô.

espece de foiblesse, toute espece de (crime) réfléchi, (ensin) toute espece de péché, (tout) péché que j'ai commis contre Ormusd & contre les différentes especes d'hommes, je m'en repens. De même toute espece de péché, toute espece de Marguerzan &c. (tout) péché que j'ai commis contre Bahman (Chef) des bœufs, des bestiaux, & contre les différentes especes de bestiaux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Ardibehesch (Chef) du feu, & contre les différentes sortes de feux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Schahrivar (Chef) des métaux, & contre les différentes sortes de métaux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Saspandomad (Chef) de la Terre, & contre les différentes sortes de Terres, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Khordad (Chef) de l'eau, & contre les sources d'eau, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Amordad, (Chef) des arbres, & contre les différentes especes d'arbres, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis, contre le Peuple d'Ormusd, comme, contre les Etoiles, la Lune, le Soleil, le feu rouge & brûlant, (contre) le chien & contre les cinq [1] especes d'animaux, (contre) les autres excellentes productions d'Ormusd; les péchés que j'ai commis, moi, contre la Terre & contre le Ciel, ces péchés ci-d. p. 28. \*.

(Il faut) faire le Sater (l'adoption), il faut faire le Khétoudas, s'allier entre Parens, célébrer les Gâhanbars, les Farvadians, le Daroun en l'honneur de Hom, faire le Guéit-kherid au nom de Dieu, avoir soin de prier Rapitan, célébrer le jour anniversaire des morts. Ces différentes prières qui me sont ordonnées, si je ne les ai pas faites; les péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

ci-après,  
Exposé des  
usages, &c.  
§. VII.  
Ibid. §. VII.  
III.

[1] La première espece comprend les animaux qui ont le pied fendu; la seconde, ceux qui n'ont pas le pied fendu; la troisième, ceux qui ont cinq griffes; la quatrième, les oiseaux; la cinquième, les poissons. Voy. ci-ap. le Bon-déhesch.

Les pensées superbes & hautes, la soif (de l'or), le desir violent, la colere, l'envie, les yeux mauvais, les yeux violens, le regard mauvais, le regard méprisant, l'obstination à soutenir que le mensonge est vérité, l'opposition à la paix, n'écouter que soi, empêcher le bien, faire du mal [1], faire le contraire de ce qui convient, douter (de la vérité), semer la discorde entre les hommes, (prononcer) des paroles violentes, commander le mensonge, adorer les Dieux, marcher délié (sans kosti), marcher nud, marcher sans souliers, rompre le Vadj (pendant le repas), manger sans avoir dit le Vadj, voler, se faire du mal (se faire avorter), se prostituer publiquement, (exercer) la Magie, avoir du respect pour les Magiciens, (commettre) la fornication, (commettre) la sodomie avec une femme, avec un homme, se polluer soi-même, s'arracher les cheveux de douleur (enfin) toute autre espece de péché dont il faut se repentir avec attention, avec intelligence; si je n'ai pas eu cette attention, cette intelligence; ce qu'il faut savoir, si je ne l'ai pas su; ce qu'il faut faire, si je ne l'ai pas fait; les péchés, de quelque quantité de derems qu'ils soient, (ces péchés) qu'il faut confesser en présence du Chef, du Destour de la Loi, si je ne les ai pas confessés; ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*

Ci-ap. Exp.  
des usag. 5.  
VIII. 11.

Si ayant promis de faire le Patet à l'intention de quelqu'un, je ne l'ai pas fait pour les mauvaises actions qu'il a commises, rappelant distinctement chaque (faute); ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Je suis fidèle à cette Loi qu'Ormuzd a fait pratiquer à Zoroastre, que Zoroastre a fait pratiquer à Gustasp : & moi Aderbad Mahrespand, qui descends de lui (Zoroastre), de pere en fils, je l'ai pratiquée publiquement. Je ne desire, je n'aime que ce qui est lumineux, pur, que ce qui fait le bonheur de l'ame excellente; je me conserve dans une grande pureté. Pendant cette vie je suis ferme dans la pureté de pensée, je suis ferme dans la pureté de parole, je suis ferme dans la pureté d'action, je suis ferme dans l'ex-

[1] Selon la traduction Indienne, ne pas rendre aux personnes le respect qui leur est dû.

Ci-d. T. I.  
p. 301.  
Ci-après,  
Boun-ahesch.

cellente Loi des Maxdiesnans. Je m'unis à toutes les bonnes actions. Je suis opposé à tous les péchés. Je loue Dieu avec pureté ; je me soumets avec joie à tous les maux. Que le passage du pont soit ma récompense ! Que ma punition lie le Daroudj ! Que par la forte récompense de la Loi, les trois nuits (qui suivront) les cinquante-sept ans, me soient favorables, à moi, qui fais ce Patet ! J'espère que par les bonnes œuvres, je passerai le lourd, le redoutable Douzakh, moi, qui saint, ame excellente, fais avec pureté de cœur ce qui est le bonheur des ames excellentes ; moi, qui ai fait de bonnes œuvres avec science. Que la récompense de mes bonnes actions soit, que mes péchés passent, que mon ame soit lumineuse ! S'il me reste quelque péché dont je n'aie pas eu soin de me purifier, je me soumets avec joie aux maux, à la punition des trois nuits. J'ordonne que l'on dise : Labondance & le Behescht &c ; que l'on fasse le Patet pour moi, lorsque je serai mort. Après ma mort, que l'on fasse ainsi le Patet pour moi pendant trois nuits. J'ordonne le Gueti-kherid, je le recommande, je le desire, moi, qui appartiens à Ormushd, qui suis de son Peuple pur. \* Je saisis toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles & mes actions. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action ; (je l'éloigne de mes pensées, de mes paroles, de mes actions.

( On dit trois fois, )

\* Je saisis toute pureté-*éc.* jusqu'à, de mes actions.

Je prends la voie droite & pure. J'abandonne toute voie non droite. Je renverse & brise Ahriman. Je fais setaescht à Ormushd, excellent, très-grand.

Ci-d. T. I.  
p. 79.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Je prie avec étendue &c. jusqu'à, avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

C'est le desir d'Ormushd &c. vingt-une fois.

L'abondance & le Behescht &c. douze fois.

C'est le desir d'Ormushd &c. deux fois.

Je fais izefchne & néaescht à Sérosch &c. fin du Sérosch-vadj, ci-d. p. 6.



## XVI.

*J'écris le PATET MOKHTAT (des ames).*

(**C**EPATET, qui est en entier dans le volume des Ieschus Sâdés, est exactement le même que le précédent. On y a seulement ajouté ces deux mots, Herbed Darab, qui désignent tout particulier pour lequel on prie : & le verbe, en conséquence, est à la troisième personne dans tous les endroits où il est à la première dans le Patet d'Aderbad Mahrespand. Malgré cette légère différence, je n'ai pas cru devoir donner la traduction du Patet des ames ; ce qui n'aurait été que répéter le Patet précédent. Dans le Patet des ames, chaque cardé, excepté le premier, est terminé par les paroles suivantes.)

**L**Es péchés que l'Herbed Darab a commis lui-même, ceux qu'il peut avoir commis dès le commencement, moi, par son ordre, par ce qu'il m'a recommandé, uni à lui, comme par les aumônes on s'unit à celui qui les reçoit, pour l'Herbed Darab je me repens des péchés que l'Herbed Darab a lui-même commis par pensée, par parole, par action : pardonnez-les lui ; je m'en repens, j'en fais pénitence (pour lui) par les trois paroles : je me repens de ces fautes pour l'Herbed Darab.

(Ce Patet ne se dit pas dans le Kirman : on se contente, en récitant le précédent, de penser à la personne pour laquelle on prie, sans la nommer.)

## XVII.

*J'écris le KHOD PATET*

(Le PATET que l'on récite pour soi-même.)

**L**E KHOD PATET est le Patet des vivans ; on peut aussi le réciter pour les morts. Il est en Pehlvi dans le Recueil

E ij

• d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis de la Bibliothèque du Roi, n<sup>o</sup>. 23. Au commencement on lit ces mots. *Au nom du juste Juge, Ormusd. Celui qui s'éloigne de ses péchés, en conservant la pureté du cœur, & récite ce Patet, ses péchés passeront.* )

C'est le desir d'Ormufd &c. cinq fois.

L'abondance & le Behescht, &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné & néaesfch &c.

( On nomme ) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que Sérosch, pur, fort, corps obéissant &c. jusqu'à ,  
avertissez-le de cela.

C'est le desir d'Ormufd &c. une fois.

ci-d. p. 19.

*Je me tiens près de toute pureté de pensée, de ( toute ) pureté de parole, de ( toute ) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de ( tout ) mal de pensée, de ( tout ) mal de parole, de ( tout ) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis toute pureté de pensée, ( toute ) pureté de parole, ( toute ) pureté d'action. J'abandonne tout mal de pensée, ( tout ) mal de parole, ( tout ) mal d'action. Je ( confesse mes péchés ) devant vous, ô Amfchaspands, en vous faisant avec étendue izefchné & néaesfch, par mes pensées, mes paroles, mes actions, en voulant fermement que mon corps & mon ame soient à Dieu. Si j'ai fait quelque ( faute ) pour laquelle il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre pour aller dans le pur Behescht. Je renverse les Dews; je pratique la Loi de l'excellent Zoroastre, le Vendidad donné d'Ormufd. C'est ainsi que je me sépare de toute espèce de péché, de tout ce qui est contraire à ce qu'il faut penser, à ce qu'il faut dire, à ce qu'il faut faire, du Marguerzan, & nommément du mauvais Feroudmand [1] que le Daryand Ahriman a produit avec les*

[ 1 ] Frôd méné; ce mot est composé de feroud, dessous, & de mand, qui est, ( ou d'Amad, qui vient, ) & peut signifier le découragement, la foiblesse ( ci-d. p. 31. lig. 1. ) relativement à la pratique de la Loi, & la conduite fourbe & infidélité.

maux dans le Monde d'Ormusc; lesquels péchés rendent dignes du Douzakh les hommes qui les commettent. Si j'ai commis ces péchés; quelque péché que j'aie commis, dans quelque péché que je me sois engagé, de quelque espèce de péché que je me sois rendu coupable en pensée, en parole ou en action, pardonnez-le-moi, (ce péché); moi qui m'en repens, qui y renonce.

En présence du juste Juge Ormusc, en présence des Amshaspands, en présence du Behdin (du Parse) qui sert Ormusc, en présence de Mithra, de Sérosch, de Raschné-râst, en présence des Izeds célestes, en présence des Izeds de ce bas Monde, en présence du Chef, du Destour de la Loi, en présence du Feroüer du bienheureux Sapetman Zoroastre, en présence des ames des Behdins (mes) parens, en présence des purs qui sont venus ici, (les péchés dont je me suis rendu coupable) en pensée, en parole, en action, pardonnez-les-moi; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Si j'ai commis le péché Agueresté, si j'ai commis l'Eoué-veresché, si j'ai commis l'Arédosch, si j'ai commis le Kherehé, si j'ai commis le Bâsâé, si j'ai commis l'Iâto, si j'ai commis des péchés depuis trois Derems jusqu'à un Marguerzan, depuis un Marguerzan jusqu'à dix, depuis dix Marguerzans jusqu'à cent, depuis cent Marguerzans jusqu'à mille, depuis mille Maguerzans jusqu'au Marguerzan [1] (de la sodomie; soit que j'aie commis ces péchés) en pensée, en parole, ou en action, pardonnez-les-moi; moi, qui m'en repens, qui y renonce. Ci-d. p. 30.

Les péchés que j'ai commis contre Ormusc, Roi des hommes, & contre les différentes especes d'hommes, pardonnez-les-moi; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Les péchés que j'ai commis contre Bahman, (Chef) des bestiaux, & contre les différentes especes de bestiaux, pardonnez-les-moi. Ci-d. p. 32.

---

[ 1 ] Selon le Pehlvi, margra la anitounam, si je refuse de reconnoître que je suis mortel.

Les péchés que j'ai commis contre *Ardibeheſcht*, ( Chef ) du feu , & contre les différentes sortes de feux , pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre *Schahriver*, ( Chef ) des métaux ; & contre les différentes sortes de métaux , pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre *Sapandomad*, ( Chef ) de la Terre , & contre les différentes sortes de Terres , pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre *Khordad*, ( Chef ) de l'eau , & contre les différentes especes d'eaux , pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre *Amerdad*, ( Chef ) des arbres ; & contre les différentes especes d'arbres , pardonnez &c.

Ci - d. p. 22 , Les péchés que j'ai commis à l'égard de tous les *Aderans*,  
24. de ( tous ) les feux qui ont été placés dans des *Dâd-gâhs*, nommément contre *Ader Frôbâ*, contre *Ader Goſchafp*, contre *Ader Bourzin-mehér*.

Les péchés ( que je puis avoir commis ) en mangeant du *neſa* ( d'un cadavre ) , me mêlant au *neſa*, le couvrant de terre , le portant dans l'eau ou dans le feu , ou portant de l'eau ou du feu sur le *neſa* , pardonnez &c.

Les péchés ( que je puis avoir commis ) en mangeant du her , me mêlant au her , le portant dans l'eau ou dans le feu , ou portant de l'eau ou du feu sur le her , pardonnez &c.

Tout péché commis en touchant du her ( comme des cheveux , des ongles ) , qui , par sa nature , est *neſa* à la mort ( de celui dont il vient ) ; & dont je puis m'être rendu coupable , comme si je ne ſçavois pas que je duſſe mourir , pardonnez &c.

( Le péché commis ) , en ne priant pas le Soleil , en ne priant pas la Lune , en ne priant pas le feu , en ne priant pas *Rupitan* , en ne priant pas les *Gâhanbars* , en ne priant pas les *Faryadians* , pardonnez &c.

Les péchés commis contre les Chefs , les *Deſtours* , les *Mobeds* , pardonnez &c.

Les péchés commis contre pere , mere , sœur , frere , femme , enfans , proches , descendans , concitoyens , amis , & autres proches , pardonnez &c.

Les péchés commis en rompant le Vâdj , & mangeant sans Vâdj , pardonnez &c.

( Si j'ai ) marché sans kosti , pardonnez-le-moi &c.

( Si j'ai ) uriné debout , pardonnez-le-moi &c.

( Le péché commis ) en honorant les Dews , faisant du mal , prononçant le mensonge , pardonnez &c.

( Le péché commis ) en sodomisant , en ayant commerce avec une femme qui a ses regles , avec une femme publique , avec un animal , pardonnez-le-moi &c.

Toute conjonction opposée à la nature , pardonnez-la-moi &c.

Les pensées superbes , l'orgueil , la violence , l'envie , le desir immodéré ( des richesses ) , pardonnez &c.

Si ce qu'il faut penser , je ne l'ai pas pensé ; ce qu'il faut dire , je ne l'ai pas dit ; ce qu'il faut faire , je ne l'ai pas fait , pardonnez &c.

Si ce qu'il ne faut pas penser , je l'ai pensé ; ce qu'il ne faut pas dire , je l'ai dit ; ce qu'il ne faut pas faire , je l'ai fait , pardonnez &c.

Tout péché que j'ai commis contre les hommes , [ 1 ] ou que les hommes ont commis contre moi , pardonnez &c.

Toutes les especes de péchés que le Darvand Ahriman , ( auteur ) des maux , a produits dans le Monde d'Ormuzd ; qu'Ormuzd a déclarés être des péchés , & qui rendent dignes de l'enfer ceux qui s'y laissent aller , si je les ai commis , pardonnez &c.

Je crois sans ( à voir à ce sujet ) aucun doute , à l'excellente , à la pure Loi des Mazdéens , au juste Juge Ormuzd , aux Amshaspands , à ce qui [ 2 ] regarde les trois nuits ; ( je crois ) que la résurrection des corps arrivera , que les corps reparoîtront. Je persiste dans cette Loi , sans avoir aucun

Gi-d. p. 14



[ 1 ] Ou , qui en ont commis contre moi.

[ 2 ] Amîrê pé schetech : ou , ce qui regarde le Monde ; ou , ce qui ( arrivera ) avant ( la fin du Monde ).

doute à ce sujet , comme Ormusd l'a enseignée à Zoroastre , que Zoroastre l'a enseignée à Freschofter & à Djamasp , & qu'Aderbad Marespand l'a fait exécuter ; cette ( Loi ) qui est brillante ; qui ( prescrit ) la juste punition ( des péchés ) , que les Destours ont transmise de pere en fils , & qui est parvenue jusqu'à moi . Je la pratique maintenant moi-même publiquement ; je fais tout ce que dit cette Loi . Depuis le péché de trois Derems , jusque même au Marguerzan , les péchés que j'ai pensés , dits ou faits [ 1 ] , que j'ai commis par pensée , par parole ou par action , pardonnez &c.

Moi qui fais ce Patet , que mon péché passe ! Que je reçoive la récompense & le prix ( de mes œuvres ) ! Que mon ame soit heureuse ! Que la voie du Douzakh me soit fermée ! Que la voie du Behescht soit large pour moi ; qui ne commentrai plus de fautes , qui ferai de bonnes œuvres ! Que mes péchés passent , quels qu'ils soient ! Ce que je desire , c'est que mes péchés passent , & que je sois heureux pour le reste de mes ( actions , qui sera ) pur , moi , qui me sèpare du péché , qui fais de bonnes œuvres , qui remercie & loue ( Dieu ) avec pureté . Je consens à être tourmenté , par Péétiârè , auteur des maux , pour faire passer les péchés que j'ai commis à l'instigation de ce Daroudj . Que la punition ( me ) soit montrée pendant les trois nuits , & qu'après ma mort l'examen me soit avantageux ! Et s'il arrive que je sorte du Monde sans avoir fait le Patet , si quelqu'un de mes proches le fait pour moi , que cela me soit utile ! Tous les péchés que les hommes ont commis dès le commencement , & que j'ai commis moi-même dès ma naissance , comme si je ne savois pas que je dusse [ 2 ] mourir ; ( les péchés ) de pensée , de parole , d'action , pardonnez-les moi &c.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Je prie avec étendue &c. ci-d. p. 34 , fin du Patet d'Aderbad Mahrespand , jusqu'au Patet Mokhtât.

[ 1 ] Le reste du Patet Pehlvi manque dans le manuscrit ci-d. p. 36.

[ 2 ] O ké vesh marâ marg na daném : ou , si je viens à mourir sans m'y être attendu . ( On

## XVIII.

*J'écris le PATET DE L'IRAN.*

(ON trouve ce PATET écrit en caractères Parfis dans le Vieux Ravañt de la Bibliothèque du Roi ,  
p. 197 , & suiv.)

C'EST le desir d'Ormuzd &c. cinq fois.

L'abondance & le Behefcht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. jusqu'à , avertissez-  
le de cela.

Ci-d. p. 18.  
19.

C'est le desir d'Ormuzd &c. une fois.

Je me tiens près de la pureté de pensée , de la pureté de parole , de la pureté d'action , dans mes pensées , mes paroles , mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée , de ( tout ) mal de parole , de ( tout ) mal d'action , dans mes pensées , mes paroles , mes actions. Je saisis avec grandeur toute pureté de pensée , ( toute ) pureté de parole , ( toute ) pureté d'action. J'abandonne toute impureté de pensée , ( toute ) impureté de parole , ( toute ) impureté d'action , pour ne plus commettre de péché. Je suis ferme dans la droiture , dans la pureté , dans la pure Loi des Mazdéens. Je suis fidèle à cette Loi qu'Ormuzd & les Amichaspands ont [1] enseignée au Ferouer de Sapetman Zoroastre , que Zoroastre a enseignée au Roi Gustasp , que le Roi Gustasp a fait pratiquer à Freschosler , à Djamasp , à Espendiar , que ces ( personnages célèbres ) ont fait pratiquer aux purs du Monde , qu'Aderbad Mahrespand , ( descendu ) de pere en fils ( de Zoroastre ) , & restaurateur de la sainteté , a fait pratiquer publiquement , qu'il a rendue brillante. Je suis ferme dans cette Loi ; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuse , ni pour une vie plus longue , ni pour l'empire ( sur les autres hommes ) accompagné de richesses

[1] Tchâschid , ont pratiqué & fait pratiquer.

Et de plaisirs multipliés : Et s'il faut donner mon corps (séparé) de mon ame, je consens à le livrer. Je ne me détournerai point de la Loi. Je saisis tout ce qui est bon de pensée, (tout) ce qui est bon de parole, (tout) ce qui est bon d'action. J'abandonne tout ce qui est mauvais de pensée, (tout) ce qui est mauvais de parole, (tout) ce qui est mauvais d'action, ce qui est très-mauvais, ce qui est contraire (au bien). [1] Instruit de ce (qui est bien & de ce qui est mal), je suis ferme dans la Loi d'Ormuzd, (dans) celle de l'excellent Zoroastre. Je crois, sans avoir à ce sujet aucun doute, sans hésiter, à la céleste, à l'excellente Loi des Mazdéens. (Je crois) que la résurrection des morts se fera, que les corps revivront de nouveau ; que sur le pont Tchinevad, uni (abaissé) & favorable, les bonnes œuvres seront récompensées, les péchés punis ; que le Behescht subsistera toujours ; que le Douzakh ne sera plus (le séjour d') Ahriman, (des) Dews ; & qu'à la fin le Dieu absorbera dans l'excellence sera victorieux ; que celui qui est caché dans le crime manquera [2] avec les Dews & leurs germes vénébreux.

Tout ce qu'il faut penser, si je ne l'ai pas pensé ; tout ce qu'il faut dire, si je ne l'ai pas dit ; tout ce qu'il faut faire, si je ne l'ai pas fait ; tout ce qu'il faut ordonner, si je ne l'ai pas ordonné : tout ce qu'il ne faut pas penser, si je l'ai pensé ; tout ce qu'il ne faut pas dire, si je l'ai dit ; tout ce qu'il ne faut pas faire, si je l'ai fait ; tout ce qu'il ne faut pas commander, si je l'ai commandé ; les péchés &c. ci-d. p. 28. \*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre Ormuzd, à l'égard de ce Monde, contre l'homme, contre les différentes especes d'hommes : (par exemple), si j'ai frappé l'homme, si je lui ai fait du mal, si je l'ai chagriné de parole ; si j'ai chagriné les purs, les Chefs, les Mobeds, les Destours, les Herbeds, si je leur ai pris ce que je leur avois donné & qu'il convenoit (en effet de leur donner) ; si

[1] In hi dancschba, *spechans ces choses.*

[2] Afischehch : en Pathi, kam schavad, *sera de moins.* Voy. ci-après, la fin du *Bau-dschsch.*



un Voyageur arrivant dans la Ville, je ne lui ai pas donné de lieu (pour se loger); si je n'ai pas garanti l'homme du froid avec le feu, (si je ne l'ai pas garanti) de la chaleur; si j'ai fait du mal à l'homme; si j'ai fait du mal à l'homme qui étoit sous mon commandement; si je n'ai pas eu d'égards pour lui; de manière que les purs, les Saints, & le juste Juge Ormusd soient irrités contre moi, que je ne leur sois plus agréable; les péchés &c. ci-d. p. 28. \*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Bahman, à l'égard de ce Monde, contre les différentes especes de bestiaux: si j'ai frappé des bestiaux; si je leur ai fait du mal; si je les ai tués sans raison; si je ne leur ai pas donné l'habillement [1], l'eau & le foin, (trois choses) qui leur appartiennent de droit; si je leur ai coupé les glands, & ne les ai pas garantis du voleur, du loup, du passant; si je ne les ai pas préservés modérément du froid, du chaud; si j'ai tué les animaux beaux & jeunes, le bœuf qui laboure, le cheval de bataille, les peiuis (des animaux), le chevreau, le coq, la poulle qui mange le grain; de manière que les purs, les Saints, & l'Amschaspand Bahman soient irrités contre moi, &c. comme dans l'article précédent.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Ardibehesch, à l'égard de ce Monde, contre les [2] Aderans, les feux: si je n'ai pas entretenu le feu pur, si je l'ai éteint, si je n'y ai pas mis d'odeurs à la dernière (prière, à minuit); si j'ai versé de l'eau sur le feu, si j'y ai brûlé du nesa, si j'y ai mis du nesa; si j'ai mis sur le feu ma main non lavée après avoir dormi; si j'ai soufflé le feu avec la bouche; si j'ai mis dans le feu du bois vert, (sec) de moins d'un an; si j'ai mis sur le feu du bois & des odeurs sans les avoir examinés trois fois; si je n'ai rien mis dans les Aderans ni dans les feux; si j'ai fait du mal à celui qui avoit

ci-d. T. I. p. 181.

[1] Vestreque, habit, tapis, couverture, ou litière (des animaux).

[2] On nomme Aderan le feu qui est honoré dans le Dâd-gâh d'une ville, ou dans celui d'un village considérable.

*l'intendance du feu ; & ne lui ai pas rendu l'honneur qui lui étoit dû ; si j'ai employé à bien des usages & sans modération le feu de maison ; de manière que les purs, les Saints & l'Amschaspand Ardibehescht &c.*

*Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel , contre l'Amschaspand Schahriver , à l'égard de ce Monde , contre les métaux , contre les différentes sortes de métaux : si je n'ai pas conservé les métaux purs & en bon état ; si je les ai mis dans un lieu humide , de façon que la rouille les ait gâtés ; si je les ai enlevés aux purs ; si je n'ai pas lavé les (vases) de métal dans lesquels la femme Daschtan avoit mangé quelque chose ; si j'ai donné aux pécheurs l'or, l'argent, le cuivre rouge, l'airain, le fer, l'étain, le cuivre jaune pour qu'ils péchassent avec (ces métaux), & en retirassent du profit ; ce qui m'a rendu moi-même coupable ; de manière que les purs, les Saints, & l'Amschaspand Schahriver &c.*

*Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel , contre l'Amschaspand Sapandomad , à l'égard de ce Monde , contre la Terre , & contre les différentes sortes de Terres : si je n'ai pas conservé la Terre pure & fertile , si je n'en ai pas bû les trous des Kharfêsters ; si j'ai rendu inculte une Terre qui portoit , ou si je n'ai pas rendu féconde celle qui étoit en friche ; si j'ai marché sur la terre avec un pied sans bas , si j'ai caché dedans un mort , ou n'en ai pas tiré celui qui y étoit ; si étant Daschtan j'ai marché sur la Terre sans bas ; si j'ai versé dessus de la semence ; si j'ai fait du mal à la terre qui dépendoit de moi , & ne l'ai pas respectée comme il convenoit ; de manière que les purs, les Saints & l'Amschaspand Sapandomad &c.*

*Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel , contre l'Amschaspand Khordad , à l'égard de ce Monde , contre l'eau & contre les différentes sortes d'eaux : si j'ai versé de l'eau sur un mort ; si en me réveillant , avant que d'avoir purifié mes mains avec de l'urine , je les ai lavées dans l'eau courante ; si j'ai versé de l'eau sur ce (qui étoit) Daschtan , ou si j'ai jeté quelque herbe ou nesa dans l'eau courante ; si j'y ai jeté de la salive , de la morve ; si je me suis lavé dans l'eau courante la tête , la*

main, le visage, lorsqu'ils étoient déjà purs; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Khordad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Amerdad, à l'égard de ce Monde, contre les arbres & contre les différentes especes d'arbres: si j'ai coupé les arbres non-fruiliers ou fruiliers, (lorsqu'ils étoient encore) jeunes; si j'ai cueilli les fruits avant qu'ils fussent murs; si j'ai éloigné des purs les médecines & les remèdes, pour les donner aux impurs; si j'ai donné (les fruits) à manger aux impurs, & les ai ôtés aux purs; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Amerdad &c.

Tout péché que je (puis avoir commis), comme le Freman (ou Farman), l'Aguerefié, l'Eoiéveresché, l'Arédosch, le Kherehé, le Bâsâé, l'Iâto, le Tanasour, jusqu'au Marguerzan; depuis les plus petits péchés, ceux de trois Derems, jusqu'aux plus grands, comme le Tanasour, le Marguerzan, que j'ai commis en pensée avec connoissance (de cause), de ma langue par parole, de ma main par action; les péchés &c. ci-d. p. 28.

Ci-d. p. 304

Toutes les especes de péchés, le péché contre les villes, contre les ames, le péché Kâediôxad, le Boédiôxad, [1] le Kaediôveresté, le Boédiôveresté, le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch, le Retouan [2]; (ces péchés) de beaucoup Derems; prononcer des paroles de Magie, effrayer (les hommes), vouloir blesser, commettre beaucoup de péchés, ne pas s'asseoir avec les Justes, enfin les péchés nommes, depuis trois Derems &c. comme dans l'article précédent.

Ibid.

Penfer [3] sans raisonner, parler sans raison, agir sans raison, interroger sans raison, questionner & répondre sans raison; suivre la voie du voleur, du menteur,

[1] Ou, Kâediôharvest Bevediôharvest: ces deux péchés ne sont que les deux précédens commis plusieurs fois.

[2] On ignore quels sont ces quatre péchés. Il y a des Parfes qui traduisent ainsi: réiter (dans des opérations magiques) le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch & le grand lescht de Sérosch, retouan Sérosch: ils prennent ces quatre mots pour les noms de quatre Nasks de l'Avesta, qui sont le Bagh, le Douz dah-Hamast, l'Afparom & le Hadokht.

[3] Avi rah, c'est-à-dire, hors du chemin, sans suite, sans regle, contre le bon sens.

de celui qui parle avec violence, qui commande avec men-  
songe, faire les yeux impudiques, fiers; ne pas remercier;  
affliger; désirer ardemment les richesses; s'élever en soi-  
même; ne pas agir selon la Loi; allumer la guerre; resserrer  
les cœurs; parler avec colere; porter envie, être jaloux; se  
livrer sans mesure au chagrin; prendre le parti du péché, ne  
pas prendre celui du bien; aider les pécheurs, & au lieu de  
consulter les purs, se conduire par soi-même; consulter les  
Magiciens, faire ce qu'ils disent; être ennemi de Dieu, enne-  
mi de la Loi, ennemi de Zoroastre, ennemi du Destour;  
donner le nom de Dews aux Ized, & celui d'Izeds aux  
Dews; commettre la fornication; sodomiser avec une femme,  
avec un animal; prostituer la jeunesse; avoir commerce avec  
une femme Daschtan; séduire la femme de son parent; mar-  
cher sans bas, sans Kostli; manger sans Vadj; uriner sans  
Vadj, uriner debout; respecter les Dews, les regarder comme  
(quelque chose de) grand, les adorer; rompre l'adoption;  
ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Tout péché que j'ai commis contre Dieu, (contre) les  
Amfchaspands, (contre) les Rois, les Chefs, les Mobeds,  
les Destours, les Herbeds, les Ostades (les Maîtres qui  
instruisent), les Disciples, (contre mes) pere, mere, freres;  
sœurs, amis, voisins, associés, femme, enfans, parens,  
(contre) les Etrangers (des pays) voisins, les Concitoyens,  
(contre) les habitans d'une autre Ville, & (contre leurs) Chefs;  
ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Tout Izeschné, Daroun, office du jour des morts, Gue-  
thi-kherid qu'il convenoit que je fisse, qu'il falloit que je cé-  
lébrasse selon la coutume, & que je n'ai pas célébré selon la  
coutume; ce qu'il falloit faire selon l'usage à l'égard des ames  
pures, (à l'égard de celles) des peres, meres, freres, sœurs,  
parens, des Etrangers qui étoient sous mon commandement, si  
je ne l'ai pas fait selon l'usage; tandis que, si je l'avois fait  
selon la coutume, mon péché auroit été brisé; ces péchés &c.  
ci-d. p. 28. \*.

Si je n'ai pas secouru les pauvres; si je n'ai pas fait le  
Djafchné avec les purs au No-roux & au Meherdjan, se-  
lon l'usage établi par les Poëriodekéchans; si je n'ai pas aidé

les hommes (à célébrer ces Fêtes); ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Si je n'ai pas fait l'office du Gâhanbar; si je ne l'ai pas fait, & n'ai pas enseigné à le faire, si je n'y ai pas mangé (le Miezâ), & n'ai pas donné (aux Prêtres ce qui convenoit), pour célébrer le (Gâhanbar) chaque année six fois; si je n'ai pas fait le Néaesch du Soleil chaque jour trois fois; si je n'ai pas fait le Néaesch de Mithra trois fois par jour, le Néaesch de la Lune trois fois par mois; si je n'ai pas prié Rapitan une fois chaque année, ni les Farvardians comme il falloit; ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Toute chair d'homme, de chien, de Kharsester, mort ou vivant, que j'ai mise dans l'eau ou dans le feu; que j'ai cuite, mangée; que j'ai remuée seul; que je n'ai pas éloignée des lieux fertiles; que je n'ai pas portée dans le lieu qui lui convenoit; la barbe, les choses impures que j'ai mises dans l'eau, dans le feu, celles que j'y ai cuites, que j'ai mangées, que je n'ai pas éloignées des lieux fertiles, que je n'ai pas portées dans le lieu qui leur convenoit; ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Id. 6. XI. 1.

Tout Avesta que je n'ai pas dit, que je n'ai pas lu, que je n'ai pas appris, le { 1 } grand Avesta, le petit Avesta (l'Izeshné): si je n'ai pas appris l'Avesta exactement, si je ne l'ai pas lu après l'avoir appris, & ne l'ai pas retenu de mémoire; ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Tout péché que j'ai commis étant Dashtan: si je ne me suis pas éloigné, depuis quarante gâms, jusqu'à trois (2), de l'homme pur, du feu Behram, du Soleil, de la Lune, du Barfom, & de ce qui étoit Padiav; ces péchés &c. ci-d. p. 28. \*.

Id. 6. V. 1.

[1] Avestâdê ajemesh avashêdê khardêh: ou, l'Avesta (à réciter avant) l'action mortale (ci-ap. n°. 31), l'Avesta (à réciter avant & après) les repas, Ci-ap. n°. 41. 43.

[2] At tchehel gânm tâ bê kosh se gânm: c'est-à-dire, depuis les êtres dont il falloit que je m'éloignasse à 40 gâms, jusqu'à ceux dont je ne pouvois approcher que de trois gâms, ci-d. Tom. I. p. 307, 398. Ou bien, de quarante gâms, ou au moins de trois.

*Si Ahriman, ce Darvand, vient sur moi, & me (fait) commettre des fautes dignes de la mort, je consens à perdre la vie. Que le Destour me punisse, fasse de moi ce qui conviendra, & me purifie de mon crime, depuis un Marguerzan jusqu'à dix, depuis dix jusqu'à cent, depuis cent jusqu'à mille, depuis mille jusqu'à deux mille, depuis deux mille jusqu'à au Marguerzan [1] de la sodomie. Tout mal de pensée, de parole & d'action que l'homme commet, & dont je me suis rendu coupable; ces péchés &c. ci-d. p. 28 \*.*

*Toutes les especes de fautes que le juste Juge Ormusd, dans la Loi des Mazdéens a déclarées être des péchés, & par lesquelles on abandonne Dieu, on plaît aux Dews, & que j'ai commises de pensée, de parole, ou d'action; si j'ai péché publiquement avec réflexion; ou sans réflexion, avec connoissance ou sans connoissance; si j'ai cherché à faire du mal dans sa vote à celui qui a cherché à m'en faire dans la mienne; tous les péchés dans lesquels je suis engagé, ceux dont je me suis rendu coupable; tous ces péchés & toutes ces foiblesses (je les confesse) mille fois, dix mille fois devant Ormusd Roi, qui fait du bien, éclatant de lumière & de gloire, plus excellent que les célestes, les terrestres; que les Amshaspands, juste Juge de tout ce qui est excellent & céleste; en présence de Mithra, de Sérosch, de Raschné-râst; en présence d'Ater Khordad, d'Ader Goshasp, d'Ader Bourzin meher; en présence du Feroüer de Sapetman Zoroastre; en présence des ames de la Loi, en présence des purs qui sont venus ici; ces péchés &c. ci-d. p. 28 \*.*

*Et [2] dans ce Cardé je dis trois fois: je suis (pur) de cœur; (je suis pur) dans trois, dans cent, dans mille, dans dix mille paroles; je suis fidèle à la juste, à l'excellente Loi des Mazdéens, que le Roi Ormusd & les Amshaspands ont enseignée au [3] béni Feroüer de Sapetman Zoroastre, que Zoroastre a enseignée au Roi Gustasp, que le*

[1] Marguerzan avârt: avârt peut signifier, le plus grand, ou, (tous) les autres.

[2] Ve dar in kard: ou, en faisant ce (Patet), je dis &c.

[3] Iesâ, béni, invoqué.

Roi Gustasp a fait pratiquer à Freschofter , à Djamasp , à Espondiar; que ces (personnages célestes) ont fait pratiquer aux purs du Monde ; qu' Aderbad Mahrespand (descendu) de pere en fils ( de Zoroastre , & restaurateur de la sainteté , a fait pratiquer publiquement , qu'il a rendue brillante. Je suis ferme dans cette Loi ; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuse , ni pour une vie plus longue , ni pour l'empire ( sur les autres hommes ) accompagné de richesses & de plaisirs multipliés : quand il faudroit perdre la tête , je ne m'éloignerai pas de cette Loi. Quel avantage retirerai-je de ce dévouement à la Loi ? Que je sois délivré de la crainte , du péché , de la punition du Douzakh ! Que j'aille aux demeures pures & lumineuses du Goromân , qui est tout bonheur ! C'est avec ces dispositions pures que je fais le Patet. Je fais beaucoup de bonnes œuvres. Je m'applique à m'éloigner du péché. Que mes bonnes œuvres fussent que , lorsque la résurrection arrivera , mes péchés passent , mes mérites augmentent ! J'espère que , jusqu'à ce que la résurrection arrive , je ferai toujours des œuvres agréables à Ormusd & aux Amschaspands ; que dans le tems où Ahriman voudra me frapper , où le Darvand Astouïad qui enleve les âmes me fermera la bouche , vous me donniez de penser purement : & si ma langue pure ne peut faire le Patet , dites aux Amschaspands de se charger de ce Patet pour mon âme. Qu'ils le fassent , pour que mon âme parvienne au lieu de lumière , & n'aille pas dans le lieu de ténèbres ; pour que le Darvand Ahriman qui diminue ( le bien ) , ne tourmente pas mon âme , ne l'afflige pas ; pour que tous les péchés que j'ai commis dans le Monde , passent. Chargez-vous de les faire passer ; & quand il faudroit me couper la tête trois fois , je me soumetts à ce supplice. Répondez pour moi , lorsque je serai muet & sourd , moi , qui vous invoque maintenant , ô Juge élevé , Ormusd qui nourrissez , qui donnez l'abondance , miséricordieux. O Dieu , prenez soin de moi , comme (vous faites à l'égard) des purs ; accordez ensuite le bonheur à mon âme , moi , qui suis venu devant ce Destour , qui ai fait le Patet de cette manière , & qui m'explique clairement devant Ormusd , les Amschaspands , & devant tous les autres ( Esprits ) célestes & purs. Qu'ils viennent ( ces Esprits )

au secours de mon ame, moi, qui crie vers eux ! Qu'ils la délivrent de la crainte d'Ahriman qui affoiblit, des Dew's du Douzakh ! Dans cette disposition de cœur, je saisis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, dans mes paroles, dans mes actions.

( Il faut dire ici en vadj : )

Ce Patei celeste forme un mur d'airain qui s'étend de la largeur de la Terre, & va jusqu'au Ciel, pour fermer la porte du profond, du dur Douzakh, & élargir la voie du Behescht, la voie des demeures élevées & lumineuses du Goromân, tout bonheur; pour que mon ame, les ames des Saints, arrivent au haut du pont Tchinevad : que Séroch pur, vainqueur, secourable, défenseur, gardien, protège mon ame !

C'est le desir d'Ormuzd &c. deux fois.

Je fais izefchné &c. ci-d. p. 6, fin du Sérosch-vadj.

## X I X.

### N I R E N G B O U I D A D E N.

J'écris le Néreng, ( que l'on récite ) en mettant des odeurs ( dans le feu ), & qui est appelé DOUP-NÉRENG, ( le Néreng de la fumée. Cette priere a été traduite en Indien. )

**C**'EST le desir d'Ormuzd &c. une fois.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. Que ce Néreng soit victorieux ! Que la brillante Loi des Mazdéens ait cours dans les sept Keschvars de la Terre, dans cet ( endroit ) où est le feu ! Que mon souhait soit accompli ! Que dans les villes, dans la ville de Surate, la victoire soit abondante avec les plaisirs & la joie ! Que les ames y soient lumineuses, heureuses & bénies ! Que l'abondance y soit ( avec ) le bonheur & la bénédiction ! Que ce Khoschnoumen ( de &c. )



( On nomme l'Ized du jour auquel on prie,  
ou celui du Gâhanbar que l'on célèbre. )

parvienne à Ormusd, Roi, & à tous les forts Feroüers !  
En tel gâh, tel jour, dans telle ville qu'ils me secourent,  
moi qui ai fait izeschné, qui ai offert le Daroun, qui bé-  
nis maintenant le Miezd ! Que tout cela parvienne au juste  
Juge Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, & aux Amf-  
chaspands ! que la force, la puissance, la grandeur, la  
victoire (soient données), & que ce Khoschnoumen parvienne  
à Ormusd & à tous les forts Feroüers ! Qu'ils le reçoivent,  
& me protègent ! Faites-moi faire le bien. Tenez loin de moi  
Pétiaré, qui fait du mal. Que mes desirs soient remplis,  
& que ce Miezd soit pour moi, comme celui que mille hom-  
mes ont offert ! Que je ne sois pas chagriné ! Que tout me  
soit facile, à moi qui ai fait izeschné ! Que mille personnes  
[ 1 ] reçoivent cet ( Izeschné ) !

A l'intention de telle ame pure & heureuse, je rappelle ici le  
Feroüer de Sapetman Zoroastre. Je rappelle l'ame pure &  
heureuse d'Esédavaster, ( fils ) de Zoroastre. Je rappelle  
l'ame pure & heureuse d'Orouertour, ( fils ) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Khorschidicher, ( fils ) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hoûcéva ( Hoûo ), femme ) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Dogdo, ( femme ) de Pôroschasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Araasp [ 1 ], ( frere ) de Pôroschasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Médiomah, ( fils ) d'Araasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Pôroschasp, ( fils ) de Peterasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Peterasp, ( fils ) d'Orouedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Orouedasp, ( fils ) de Hetchedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hetchedasp, ( fils ) de Tchakhshenosch. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tchakhshenosch, ( fils ) de Peterasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de

Ci-d. T. 1.

p. 45.

Id. p. 8.

[ 1 ] *Pedirostar* *byd* : c'est-à-dire, qu'ils adoptent cet Izeschné, se joignent à mes prières, pour leur donner plus d'efficacité !

[ 2 ] Dans le *Boua-deshch*, le frere de Pôroschasp est appelé Araft.

Peterasp, (fils) de Hederesné. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hederesné, (fils) de Herdaré. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Herdaré, (fils) de Sepetamehé. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sepetamehé, (fils) de Vedest. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Vedest, (fils) d'Exem. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Exem, (fils) de Rezesné. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Rezesné, (fils de). Doranichoun. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Doranichoun, (fils) de Minotcher. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Minotcher, (descendant d') Ireis. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ireis, (fils) de Feridoun. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Feridoun, (fils) d'Athvian. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djemschid, (fils) de Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Têhmourets, (1) (fils) de Hofchingh. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hofchingh, (descendant) de Kaïomorts.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse de Roustoum, (fils de Zâl). Je rappelle l'ame pure & heureuse de Zâl, (fils) de Sâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sâm, (fils) de Neriman. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Neriman, (descendant) de Guerschâsp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Guerschâsp, (fils) d'Asret (2). Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Asret, (fils) d'Airet. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Airet, (fils) de Sém. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sém, (fils de) Tourek. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tourek, (fils) de Sedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sedasp, (fils) de Tour. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tour, (descendant) de Djemschid. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djemschid, (fils de) Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Têhmourets, (fils) de Hofchingh. Je rappelle

[1] Je suis ici l'opinion des Parfes ; leurs Livres plaçant Têhmourets immédiatement après Hofchingh.

[2] Dans l'Épique, 5<sup>e</sup> Hâ (ci-d. p. 108.) le Pere de Guerschâsp est nommé Sâm.

*l'ame pure & heureuse de Hofchingh, (descendant) de Kaïomorts.*

*Je rappelle ici l'ame pure & heureuse de Ké Khosro, (fils de) Ké Siavakhsh. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Roi Gustasp (fils) du Roi Lohrasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Bahman, (fils de) Vîspemiaran (Espendiar). Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ardeschir Babekan. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Noshirvan adel (le juste.)*

*Je rappelle ici l'ame pure & heureuse d'Aderbad Mahrespand. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djamasp, (frere) de Freschofter. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ardavirâ (sp), pur Feroüer.*

*Je rappelle ici l'ame pure & heureuse du Mobed Hemdjâr, (Ormuzdiar, fils de) l'Herbed Ranmiâr. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Mobed Nériofengh, (fils de) Daval.* ci-d. T. I. p. 74.

*Je rappelle l'ame pure & heureuse de Baïopendet, (fils) de Djesâlpendet. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djesâlpendet, (frere) de Schôbâlpendet [1]. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Behram, (fils) du Behdin Tchitera. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Destour Schapour [2], (fils adoptif) de l'Herbed Ké Kobad. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Destour Ispeniar, (frere de Schapour & fils) de l'Herbed Bahman. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Mannek [3], (fils) du Behdin Tchangâ. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Bahman [4], (de Nauçari, fils) du Behdin Mannek. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Ispeniar (de Sarate, fils) du Behdin Nériofengh. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Nériofengh, (fils) du Behdin Djeschâ.*

[1] Ces trois Destours étoient des Brahmes convertis à la Religion de Zoroastre, mais que la crainte des Rajahs obligeoit de cacher leur changement. Ce fut deux que les Mobeds Ormuzdiar & Nériofengh apprirent le Samskrétaç.

[2] Darab, dont j'ai pris les leçons à Sarate (ci-d. Discours prélim. n° II & III.) est le sixième descendant en ligne directe de ce Destour, qui étoit fils de Bahman.

[3] Ce Behdin réveilla à Nauçari l'étude de la Loi, il y a environ deux cents ans.

[4] Ces Behdins étoient *Davars* (Chefs) des Parfes,

*Je rappelle ici tous les Feroüers des purs. Je rappelle tous les Feroüers des purs, selon ce qu'on m'a ordonné ; que cela soit utile à tel Behdin !*

*Je rappelle ici tous les (Feroüers) qui, de Kaïomorts à Sosiosch, ont été, (& seront) rappelés le quatrième, le dixième, le trentième jour (après la mort, au bout de) l'année, les jours (prescrits). Je rappelle ceux qui sont, qui ont été, qui seront, ceux qui sont nés, les avortons de cette Aldée (gros village), & des autres (Aldées), le Peuple mâle & femelle, les jeunes gens, les jeunes filles, tous ceux qui sur la terre sont morts Behdins, tous les Feroüers des Saints, de Kaïomorts à Sosiosch. Je rappelle tous les Feroüers des Saints, qui dans ce lieu, cette rue, cette ville, cette province, ont été (& seront) saints, de Kaïomorts à Sosiosch. Je rappelle tous les purs Feroüers, les Feroüers de cette Terre pure, les Feroüers vainqueurs, les Feroüers de Poériodekéchans, les Feroüers des proches, tous les Feroüers, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch.*

*Je rappelle ici les ames des peres, meres, ayeux paternels, ayeux maternels, enfans, descendans, serviteurs, voisins, tous les Feroüers des purs, de Kaïomorts à Sosiosch.*

*Je rappelle ici les (Feroüers) des Athornés (des Prêtres), des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers, tous les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch.*

*Je rappelle ici tous les Feroüers des Saints des sept Keschvars de la Terre, qui sont Arzé, Schavé, Frédédassché, Videdassché, Vorobereisté, Vorodjereisté, Khounnerets bâmi, (les Feroüers) des purs du Kanguedex [ 1 ], du Vardjemguer, ceux qui dans tous les pays ont été obéissans à la Loi, tous les Feroüers des purs, de Kaïomorts à Sosiosch [ 2 ].*

*Que l'éclat & la grandeur d'Ormusd augmentent ! Que ce Khoschnoumen lui parvienne, moi, qui le rappelle en faveur de telle ame pure & heureuse, qui rappelle pour cette ame*

---

[ 1 ] Le Kanguedex est un lieu situé dans le Khorasan, où les Parces croyoient que Paschoutan, fils de Gushasp, est actuellement vivant.

[ 2 ] Ici finit la traduction Indienne.

heureuse tous les Feroüers des Saints ! Que ce que l'assemblée de Maxdiefnans ordonne de célébrer , lui parvienne !  
 \* Que toutes les bonnes œuvres , toutes les ( bonnes ) paroles des sept Keschvars de la terre lui parviennent ! Qu'au gâh , au jour , dans la ville ( où l'on prie , l'homme ) soit secouru ; qu'il soit victorieux ! Vivez bien. Soyez fort , bon Chef , vous qui , sçachant bien la Loi des Maxdiefnans , avez fait l'Afergan ! Que cette ( priere ) parvienne aux sept Keschvars de la terre ! Vivez bien. Que Dieu accepte ce que vous ordonnez en son honneur ! Que les Magiciens , les pêcheurs , les Darvands , les adorateurs des Dews , les Mondains soient éloignés ! Que cela soit ainsi ( en faveur ) de ceux qui sont le Mierd ! Qu'ils soient lumineux. Nous Maxdiefnans ( disciples ) de la Loi ( pur ) , qui venons ( prier ) , moi Maxdiefnans ( disciple ) de la Loi pure qui me présente ; si les ( ames des ) morts ne viennent pas ( à mon secours ) , j'espere ( qu'à ma mort , ) Miuhra , qui rend fertiles les terres incultes , viendra promptement au-devant de moi.

Je me repens de tous mes péchés , j'y renonce.  
 L'abondance & le Behescht &c.



## AFERGANS ET AFRINS.

(*LES AFERGANS & les AFRINS sont des prières en forme de remerciemens , accompagnées de louanges & de bénédictions. Dans ces deux sortes de prières , l'Ized invoqué , fait des souhaits pour celui qui le prie , & le Mopéd les prononce en son nom. L'Afrin se dit ordinairement après l'Afergan , & avec les mêmes cérémonies.*)

### X X.

*J'écris l'AFERGAN du GAHANBAR.*

(*ON croit que cet AFERGAN est tiré du Nosk Hadokht. Il a été traduit en Pehlvi , & en Indien. On le récite particulièrement pendant les Gâhanbars , & avec les cérémonies qui sont détaillées dans les Ravaëts. Le Djouti dit , d'abord : Au nom de Dieu libéral , bienfaisant , miséricordieux.*)

**C'**EST le desir d'Ormuzd &c. quatre fois.  
L'abondance & le Behescht &c. trois fois.  
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
Je fais izeschné à Hâvan &c. ci-d. p. 11. jusqu'à , je lui adresse des vœux.

Que (cette prière) , ô Dieu Ormuzd , parviennne aux Feroüers du Monde , & aux Amschaspands ! [1] Que la

[1] Ou , que leur gloire , leur éclat augmente ! Je fais khoschnoumen au grand , élevé , &c. ou , qu'il soit grand & lumineux , ce khoschnoumen ( que je fais ) au grand , élevé &c.

*gloire*

gloire & l'éclat du grand, de l'élevé, du sublime, du grand gâh Gâhanbar, auquel je fais khoschnoumen, augmentent; de Mediozerem, de Medioschem, de Peteschem, d'Ëiathrem, de Médiarem, de Hamespethmédem [1]! Que (ce Khoschnoumen) parvienne (à tel Gâhanbar avec) toutes les bonnes œuvres, toutes les (bonnes) paroles des sept Keschvars de la Terre!

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à Hâvan &c. jusqu'à; je lui adresse des vœux.

Je fais izeschné & néacsch aux tems, (qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; je veux leur plaire, je leur adresse des vœux:

Ci-d. T. I.

p. 80.

Que le Gâhanbar élevé & saint me soit favorable! (Qu'ils me soient favorables) ces grands (tems), les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années, tous les grands tems, ces purs Gâhanbars que (je prie) au grand gâh Hâvan; le Gâhanbar Mediozerem, le Gâhanbar Medioschem, le Gâhanbar Peteschem, le Gâhanbar Ëiathrem, le Gâhanbar Médiarem, le Gâhanbar Hamespethmédem! je leur fais izeschné & néacsch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

Id. p. 84.

Id. p. 80.

Au (Gâhanbar) Mediozerem, il faut que le Mehestan, que le Chef [2] donne pour Miezd (rétribution & offrande) un quadrupède cuit, (un quadrupède) qui ait beaucoup de chair & de lait; & cela, s'il peut le donner. S'il ne le peut pas, qu'il offre du pain au lait, s'il le peut; & que là (dans le lieu où se célèbre le Gâhanbar), il donne à manger (aux Parfes), à celui qui est pur comme Sérosch, (qui est) sçavant, parlant selon la vérité, très-pur, bon Roi (bon chef), qui aime (les hommes) & leur procure les plaisirs, qui est compatissant, qui nourrit le pauvre, qui aime la

[1] Le Djouti lit que le nom du Gâhanbar particulier qu'il célèbre. Il récite ensuite le Doup-nereng (ci-d. p. 50), jusqu'à. (p. 55.) Que toutes les bonnes œuvres &c. Le Djouti & le Raspi disent ensemble le reste du Doup-nereng; après quoi ils récitent quatre fois, C'est le désir d'Ormuzd &c. 3 fois. L'abondance & le Beheste &c.

[2] Reroumtché Miezdemché: ou, il faut donner un grand Miezd.

pureté, qui dans l'action du mariage se conduit avec pureté. ( On doit faire cela ), si on le peut : si on ne le peut pas, il faut bien examiner ( un tas de bois ) sec ( qui ) aille ( à la hauteur ) de l'œil, & le porter en priant au lieu du Destour du Monde ; ( & cela ) si on le peut. Si on n'est pas en état ( de faire ce présent ), il faut bien examiner un tas de bois sec, qui aille à la hauteur de l'oreille, ou à la hauteur de l'épaule, ou à la hauteur du bras ( du coude ), & le porter au lieu du Destour, si on est en état de cela. Si on n'est pas en état ( de faire cette offrande ), qu'on serve avec soin le bon Roi, le Roi Ormusd ( 1 ). Le Roi qui est pur, saint & élevé comme moi, je lui donnerai, ( dit Ormusd, ce qu'il désirera ), j'aurai soin de lui comme étant à moi ( qui suis ) Ormusd saint & céleste.

*Ci-d. T. I.  
p. 179.*

*Voyez ci-  
après n°. 28.  
l'Afrin Gâ-  
hanbar.*

On doit donner le Miezd & célébrer le Gâhanbar.

Premièrement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le ( Gâhanbar ) Mediozerem. Avec le Miezd, le Destour ( priera ) : si le Parse ne fait pas le Miezd, qu'on ne reçoive pas son Izeschné au milieu des Mazdéïens.

Secondement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre dans le ( Gâhanbar ) Medioschem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, quand il parlera [2], qu'on le regarde comme un menteur, au milieu des Mazdéïens.

Troisièmement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le ( Gâhanbar ) Peteschem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, & qu'il offre ( dans la suite ) quelque chose de chaud, ( qu'on ne le reçoive pas ) au milieu des Mazdéïens.

Quatrièmement, que l'homme donne le Miezd, ô Sa-



[1] C'est-à-dire qu'Ormusd reçoit les bonnes œuvres comme une offrande.

[2] Eoudesché orouïetim desté : ou, qu'on n'ait point égard à ce qu'il pourra dire &c.



petman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Êiathrem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, il n'aura pas d'animal chargé (de biens), au milieu des Mazdëïsnans.

Cinquièmement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Médïarem. Avec le Miezd, le Destour (prière) : si le Parse ne fait pas le Miezd, il sera passé (dans la distribution) des choses pures de ce Monde, au milieu des Mazdëïsnans.

Sixièmement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Hamëspethmëdem. Avec le Miezd, le Destour (prière) ; si le Parse ne fait pas le Miezd, il sera passé dans l'examen (favorable) d'Ormuzd, au milieu des Mazdëïsnans. Ceux qui ne sont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui est sans péché corrigera celui qui a commis le péché ; le Destour (corrigera) le simple Parse, & le simple Parse le Destour. L'abondance & le ~~B~~chëschë &c. trois fois.

(*Le Raspi se leve & se place à droite du Djouti, qui lui met dans la main droite une des fleurs qui sont sur la pierre Arvis, & en prend aussi une. Le Raspi tenant de la main gauche le vase aux parfums sous le coude droit, & la fleur de la main droite, le Djouti ayant la main gauche posée sous la droite; tous deux, le coude élevé, disent ensemble l'Afrin suivant, qui se récite toujours après les Afergans.*)

## X X I

AFRINAMÉ KSCHETHRIANN, &c.

(AFRIN DES ROIS. Cette priere a été traduite en Pehlvi.)

ORMUZD, éclatant de lumière & de gloire, je fais des vœux pour le Roi, ce Chef de Province grand & élevé, grand & victorieux, ce grand Roi, élevé sur les (autres) Rois. Que le Roi vive long-tems ! O Roi, vivez long-tems, l'ame & le corps en bon état, (com-

H ij

*Ci-d. T. I.  
p. 229, 230.*

me). le grand, l'actif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormuzd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe), qui protège avec soin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les menteurs, les ennemis qui font du mal! Je fais des vœux pour que vous vieilliez avec soin sur tout ce qui existe, (contre) tout ennemi qui blesse, (contre) tout méchant qui blesse, (contre) celui qui pense, qui dit, qui fait le contraire (du bien). Aimez ceux qui pensent purement, qui parlent purement, qui agissent purement. Frappez tous les ennemis, tous les adorateurs des Dews. Soyez pur; recevez une récompense pure! Que votre ame soit très-pure & très sainte! Qu'elle soit long-tems pure! Je fais des vœux pour que vous viviez long-tems, pour que vous viviez pur, aidant les hommes justes, réprimant ceux qui font le mal, & que vous parveniez aux demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumière & de bonheur: tels sont les vœux que je fais pour vous).

(Le Raspi rend la fleur au Djouti, qui lui donne celle qu'il tient, ensuite il dit:)

*Id. p. 179.* Penser purement,

(Le Raspi prend une fleur.)

parler, purement,

(Il en prend une seconde.)

agir purement &c. jusqu'à 9 (& avantageux)!

(Le Raspi prend une troisième fleur; puis il se place à gauche du Djouti, reprend les trois mêmes fleurs, comme ci-devant, en répétant, Penser purement &c. & revient à droite. Il tient toujours de la main gauche le vase aux parfums, & le pose, le corps penché, sur l'assiette aux fleurs qu'il tient de la main droite. Le Djouti assis tient aussi le vase aux parfums); & ils disent tous deux en vadj:

*Ci-ap. Ex-  
pos. des usag.  
&c. II, 117.*

*Ci-après,  
no. 23. Afer-  
gan Dahman.*

Que cet Afergan, parvienne à Paschoutan, (fils) de Gustasp, lui qui est toujours dans l'abondance! Qu'il l'agréé, qu'il le reçoive, lui qui vit toujours heureux & pur! Que cet Afergan du grand, élevé, du sublime, du grand gâh Gâhanbar Mediozcrem &c.

*Ci-d. p. 57.*

On nomme le Gâhanbar que l'on célèbre.  
jusqu'à, Hamespethmédem ; que toutes les bonnes œuvres ,  
les (bonnes) paroles des sept Keschvars de la Terre ( lui ) par-  
viennent ! Que cela soit ainsi !

( Le Djouti & le Raspi tenant tous deux le vase  
aux parfums , disent à voix haute : )

C'est le desir d'Ormûd ,

( Ils présentent ce vase à l'orient. )

que le Chef ( de la Loi )

( Ils le présentent au midi. )

fasse des œuvres pures & saintes.

( Ils présentent le vase aux parfums à l'occident &  
achevent cette prière , en faisant un petit  
tour. Ensuite ils disent : )

[ 1 ] Pour le juste

( Ils présentent ce vase à l'orient. )

font l'abondance

( Ils le présentent au midi. )

& le Behescht.

( Ils présentent le vase aux parfums à l'occident , &  
disent le reste de cette prière tournés vers le nord [ 2 ].

Ensuite le Djouti & le Raspi , debout , les mains  
jointes , & se regardant l'un l'autre , disent : )

C'est le desir d'Ormûd &c. deux fois.

Je fais izelschné & néaescht aux tems , qui sont les jours ,  
les gâhs , les mois , les Gâhanbars , les années ; je les relé-  
ve , je les bénis avec force.\*

Que le Gâhanbar élevé &c. jusqu'à , Hamespethmé-  
dem ! &c. ( jusqu'à , je leur adresse des vœux. )

Ci-d. p. 57.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

( En vadj , )

( Soyez toujours fort , toujours pur ; vivez long-tems & heureux ! )

( Le Djouti & le Raspi se prenant

[ 1 ] C'est la prière , L'abondance & le Behescht sont pour le Juste &c. ci-d. T. I.  
p. 79. Les cérémonies m'obligent de suivre ici l'inversion du Zend.

[ 2 ] Au Kirman on tourne seulement de l'Orient au Midi & à l'Occident ,  
deux fois ; & l'on remet le vase au milieu de l'assistance aux fleurs.

*les mains, disent à voix haute :)*

Qu'il arrive selon le souhait (que nous faisons)!

*Ci-d. p. 60.*

Penser purement, parler purement, agir purement &c.

( *Le Raspi s'affied. Le Djouti met près du feu le vase aux parfums, & le Raspi le place devant soi. Alors le Djouti dit en vadj une seconde fois, Au nom de Dieu &c. ci-d. p. 56, jusqu'à, Keschvars de la Terre! p. 57 : le Raspi répète les mêmes paroles. Le Djouti récite ensuite, & toujours en vadj, le Doup-néreng [ 1 ] &c. comme ci-dev. p. 57, not. 1 ; achève l'Afergan Gâhanbar avec les mêmes cérémonies, récite après cela l'Afergan Dahman, ci-ap. no. 23 ; l'Afergan Sérosch, ci-ap. pag. 66, not. 1 ; l'Afrin Gâhanbar, ci-ap. no. 28 ; & avant ces deux Afergans, ce que l'on dit en vadj, en répétant l'Afergan Gâhanbar. Si le Gâhanbar tombe aux Gâthâs, à la fin de l'année, on récite l'Afergan Gâthâ, au lieu de l'Afergan Dahman. )*

C'est le desir d'Ormuzd &c. vingt-une fois.

L'abondance & le Behescht &c. douze fois.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille fantés, de dix mille fantés!

*Ci-d. p. 6.*

Faites, Ormuzd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c.

## XXII.

*J'écris l'AFERGAN GATHA (des Gâhs, les dix derniers jours de l'année).*

( *CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il se récite avec l'Iescht Farvardin. Tout étant préparé comme pour l'Afergan Gâhanbar, on dit : )*

[ 1 ] Au Kirman on ne recommence pas le Doup-néreng : on dit de suite, quatre fois, C'est le desir d'Ormuzd &c. & l'on achève l'Afergan Gâhanbar.

C'EST le desir d'Ormuzd &c. huit fois.  
 L'abondance & le Behescht &c. huit fois [1].  
 ( On récite le *Doup-nérenq* à voix haute, si on com-  
 mence par l'*Afergan Gâthâ* ; en vadj, si on a dit  
 auparavant l'*Afergan Gâhanbar*.)

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
 Je fais izeschné &c.

( On nomme ) le *gâh*.

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormuzd éclatant de lumière & de gloire me soit fa-  
 vorable, avec les Amschaspands, les Gâhs excellens, bons  
 Rois & purs, le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh  
 Sependomad, le Gâh Vôhoukschethré, le Gâh Vehesch-  
 rôstôesch [2], les purs Feroüiers forts & bien armés, les  
 Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de ( mes ) *Gr. d. T. L.*  
 proches ! Je leur fais izeschné & néaescht, je veux leur  
 plaire, je leur adresse des vœux.

( *Le Raspi dit :* )

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormuzd (&c.)

( *Le Djouti répond :* )

Dites au Chef de faire des actions saintes (&c.)

Je fais izeschné à Ormuzd, éclatant de lumière & de  
 gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois &  
 purs.

Je fais izeschné aux Gâhs excellens, bons Rois &  
 purs.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur &  
 grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur &  
 grand.

[1] Selon le Pehlvi, trois fois. Dans le Kirman, au lieu du *Doup-nérenq* on  
 récite une courte prière qui commence par, *Grand & victorieux*.

[2] Les cinq premiers jours on ne nomme pas les Gâhs ; on dit seulement : les  
 purs Feroüiers forts & bien armés &c.

Je fais izefchné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khfchethré, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Vhefchtrôéstôesch, saint, pur & grand.

Je fais izefchné aux purs, forts, & excellens Feroüers des Saints qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hamfepethmédem &c. le 13<sup>e</sup>. cardé de l'iescht Farvardin (ci-ap. no. 93), tout entier.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Ormud éclatant de lumière & de gloire &c. ci-d. p. 59, jusqu'à, (p. 60, lig. 33), & avec les mêmes cérémonies, tous deux en vadj.

(On dit en vadj):

Ci-d. p. 54. Que cet Afergan parvienne aux saints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre (l'Iranvedj), aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de (mes) proches, à tel Feroüer, (cet Afergan) des Gâhs, du Gâh Honoüet, du Gâh Ofchtoüet, du Gâh Sependomad, du Gâh Vôhou Khfchethré, du Gâh Vhefchtrôéstôesch! Qu'il parvienne à tel Gâhs (&) à tel fort Feroüers! Qu'ils l'agrément, & accordent à celui qui le fait avec intelligence, de vivre bien & heureux, d'être fort, bon Roi! Que cela soit ainsi dans les sept Keschvars de la Terre!

(Le Djouti & le Raspi) disent à voix haute  
(tenant tous deux &c.) ci-d. p. 61,  
lig. 5, jusqu'à,

C'est le desir d'Ormud &c. deux fois.

Je fais izefchné & néacsch à Ormud, éclatant de lumière & de gloire, aux Amfchaspands, aux Gâhs excellens &c. je les relève, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

(Soyez toujours fort &c. ci-d. p. 61, jusqu'à l'Afergan Gâthâ, p. 62, substituant l'Afergan Gâthâ à celui du Gâhanbar.)

## XXIII.

*J'écris l'AFERGAN DE DAHMAN.*

(**C**ET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il se récite avec les mêmes cérémonies que l'Afergan Gâhanbar. Lorsqu'on le dit, après ce dernier Afergan, le commencement doit se prononcer en vadj. Au Kirman cette prière commence comme ci-d. p. 63. not. 1. Dahman est l'Ized qui reçoit des mains de Sérosch les âmes des justes, & les conduit au ciel.)

**C'**EST le desir d'Ormisd &c deux fois.  
L'abondance & le Behescht &c. trois fois.  
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
Je fais izefchné &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que Dahman pur, qui bénit (le Peuple pur), fort, membre du Peuple céleste, me soit favorable ! Je lui fais izefchné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

ci-d. T. I.  
p. 80.

Venez dans ce lieu, (âmes) des Saints, soyez favorables &c. ci-d. T. I, p. 240, jusqu'à, (p. 241) que la pure Ascheshingh soit long-tems, toujours (dans ce lieu) !

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Ormisd, éclatant de lumière &c. ci-d. p. 59, jusqu'à, (p. 60, & avec les mêmes cérémonies) heureux & pur ! Que cet Afergan de l'Ized Hamkar [1] lui parvienne, & à tous les grands Feroüers ! Qu'ils l'agrèent ! Qu'ils accordent à celui qui le fait avec intelligence, & selon la Loi des Mazdéens, de vivre bien & heureux, &c. ci-d. p. 64, jusqu'à (lig. 30), & néaesch à Dahman pur, qui bénit (le Peuple), fort, membre du Peuple céleste ; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois, &c. ci-d. p. 61

[1] L'Ized Hamkar (c'est-à-dire, Coopérateur) est celui qui accompagne l'Ized du jour auquel se fait l'Afergan.

lig. 30. jusqu'à, (p. 62 [1]) l'Afergan Gâthâ, mettant l'Afergan Dahman à la place de l'Afergan Gâhanbar.

## XXIV.

## J'écris l'AFERGAN DE RAPITAN

(C'ET AFERGAN se récite, dans l'Inde, le jour Ormusd du mois Farvardin, le jour Mansrespand du mois Mithra; & au Kirman, le jour Khordad du mois Farvardin. Les cérémonies sont les mêmes que pour l'Afergan Gâhanbar.)

C'EST le desir d'Ormuzd &c. douze fois.  
L'abondance & le Behescht &c. trois fois.  
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
Je fais izeschné & néaescht au gâh Rapitan &c. (ci-d. p. 11), jusqu'à, je lui adresse des vœux.

Que (cette priere), ô Dieu, parvienne aux Feroüers du Monde, aux Amschaspands ! Que la gloire & l'éclat d'Ardebeshcht Amschaspand, auquel je fais Khoschnoumen, augmentent ! Que cette priere parvienne à tous les grands Feroüers &c. Le Doup-né reng &c. ci-d. p. 51, jusqu'à, (p. 55) au gâh, au jour dans le mois, dans l'année (où l'homme prie) ... Qu'il soit victorieux !

Au Kirman,  
comme ci-d.  
p. 63, not. 7.

C'est le desir d'Ormuzd &c. douze fois.  
L'abondance & le Behescht &c. trois fois.  
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
Je fais izeschné & néaescht à Rapitan, saint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adresse des vœux : lui qui donne tout dans les villes, (qui est) saint, pur, &

[1] L'Afergan Sérosh dont il est parlé à la p. 62, est composé des prières suivantes. C'est le desir d'Ormuzd, &c. cinq fois. L'abondance & le Behescht &c. trois fois. Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. Je fais izeschné &c. on nomme le gâh. Je lui adresse des vœux. Que Sérosh pur &c. jusqu'à, avertissez-le de tel. Je fais izeschné à Sérosh &c. les trois premiers cards du Sérosh-Iescht, ci-d. T. I. p. 225, 226, 227. L'abondance & le Behescht &c. trois fois. L'Afrin des Rois. Voy. le Petit Ravazi, fol. 74, 75.



grand, je lui fais izefchné & néacsch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Qu'Ormufd éclatant de lumière & de gloire, me soit favorable, (avec) les Amschaspands, (avec) Ardibehesch, le feu fils d'Ormufd, (avec) tous les Feroüers des Saints, forts, & très-purs, les Feroüers des Poériodekéchans, les Feroüers de (mes) proches ! je leur fais izefchné & néacsch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

*Le Djouti (dit).*

Dites-moi, (à moi) Djouti : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

*Le Raspi (dit) :*

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

*Le Djouti (répond) :*

Dites au Chef de faire des actions saintes & utiles ; avertissez-le de cela.

*(Le Djouti & le Raspi) disent ensemble :*

Alors Ormufd dit à Sapetman Zoroastre : invoquez & priez le grand Rapitan, vous qui m'avez consulté avec pureté, ô pur Zoroastre : servez-le avec soin, lui qui est [1] vigilant, grand, vous & les (autres) hommes ; & il vous donnera l'empire pur & grand.

Zoroastre consulta Ormufd, (en lui disant) : Ormufd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde pur, qui existe (par votre puissance), l'homme qui est dans le Monde, l'homme qui est pur [2], quelle récompense recevra cet homme, lui qui célèbre Rapitan, qui fait mention du grand Rapitan, qui fait bien izefchné au grand Rapitan, qui, les mains pures, le célèbre avec l'Hâvan, avec le Barsom lié, tenant le Hom élevé, faisant briller le feu, chantant l'Honover, avec le Hom pur, la langue & le corps (pleins) de la parole (divine) ?

Ormufd répondit : lorsqu'on prie Rapitan au milieu (du jour), ô Sapetman Zoroastre, il donne l'abondance à tout le Monde existant, il donne les fruits, les biens à l'homme qui s'approche avec pureté pour le prier, au Juste

[1] *Perefchtem, qui voit bien, ou, qui consulte.*

[2] *Efchicéé : ou, plein de sa.*

qui est pur dans le Monde ; telle est la récompense de cet homme qui célèbre Rapitan, qui fait mention &c. *ci-d. p. 67*, jusqu'à, de la parole (divine).

Ormufd dit encore à Sapetman Zoroastre : priez & célébrez le grand Rapitan.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

( *Le Raspi dit* ) :

Ormufd éclatant de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 59* & avec les mêmes cérémonies, jusqu'à, ( *p. 60* ), en vadj :

*ci-d. p. 64.* Que cet Afergan parvienne aux saints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre ( l' *Iran-vedj* ), aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de (mes) proches, à tel Feroüer, ( cet Afergan ) d' *Ar-dibchescht*, auquel je fais *Khoschnoumen* ! Qu'il parvienne à tous les grands Feroüers ! Qu'ils l'agrèent ! &c. *ci-d. p. 65*, jusqu'à, & néaesch à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 67, lig. 1. jusqu'à* (mes) proches ; je les relève, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *ci-d. p. 61. lig. 30. jusqu'à*, ( *p. 62* ) l' *Afergan Gâthâ*.

## XXV.

### AFRIN DE RAPITAN.

( L' *AFRIN* de Rapitan se trouve encore dans les *Ravaëts* ; voyez le petit *Ravaët*, *fol. 69-74.* )

**S**OYEZ toujours fort ! soyez toujours fort & saint ! soyez toujours fort & brillant ! soyez toujours fort & pur ! soyez toujours fort, toujours heureux, dans la joie, victorieux ! soyez toujours fort & sans péché ! soyez toujours fort & riche en bonnes œuvres ! soyez toujours fort ( par ) le juste Juge Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, [1] & ( par ) tous

[1] *Avd*, avec ; cette Préposition marque une union d'opération entre Ormufd & les *Amfchaspands* &c.

les *Amschaspands*, tous les célestes, les excellens ; (par) *Ormuzd*, qui se plaît à faire grace, & qui fera revivre à la résurrection celui qui fait le Patet au juste Juge *Ormuzd* !

Soyez toujours fort (par) l'*Amschaspand Bahman* ! soyez pur de pensée (comme *Bahman*) qui donne la paix, grand, très-intelligent, excellent, qui procure aux purs, ses amis, l'*Afrid kered* donné d'*Ormuzd*, & le *Goschô Sroud* Ci-d. T. I. p. 144. n. 3. *khered* donné d'*Ormuzd* ! Soyez saint comme (cet *Amschaspand*), qui, dans le Monde, donne les troupeaux de plusieurs especes ! C'est lui qui donne à tous les êtres les pâturages abondans, & les profits multipliés.

Soyez toujours fort (par) l'*Amschaspand Ardibeheschit*, céleste, pur, éclatant, lumineux, qui donne la santé ! C'est de lui que dans le Monde vient le feu rouge & brûlant. C'est lui qui donne les productions & tout les êtres par lesquels *Ormuzd* fait aller le Monde dans la grandeur.

Soyez toujours fort (par) l'*Amschaspand Schahriver*, qui est le Roi de l'éclat, par qui sont dans le Monde les biens excellens, le profit, la vie heureuse ! C'est à lui qu'appartiennent dans le Monde les métaux précieux : il possède l'or & l'argent qui relèvent au-dehors les Grands du Monde.

Soyez toujours fort (par) *Sapandomad Amschaspand* excellent ; humble de cœur, sçavant, libéral, (qui remplit) les purs desirs, à qui *Ormuzd* a donné des yeux purs ! Soyez comme (cette *Sapandomad*) qui, dans le Monde ; conserve pure, abondante, féconde la Terre sur laquelle demeurent tous (les hommes), purs & *Darvands* !

Soyez toujours fort (par) l'*Amschaspand Khordad*, Chef des années, des mois, des jours, du tems, de ceux qui sont purs de cœur, des célestes ! Si pendant l'année l'homme vit avec pureté, avec honneur ; s'il est pendant l'année saint & libéral, (*Khordad*) fait couler dans le Monde l'eau pure & sainte, de manière que le *Dew Pétiârê* ne peut rien y porter d'impur.

Soyez toujours fort (par) l'*Amschaspand Amerdad*, par

qui naissent ces différens êtres principes de force, les arbres, non fruitiers ou fruitiers, donnés d'Ormuzd, & qui viennent du taureau, le Hom blanc, pur, source de vie [1]! C'est par lui que sont dans le Monde les arbres abondants en semence, de bien des especes, très-doux, multipliés sur le haut des montagnes, & qui nourrissent les êtres du Monde.

Ci-d. T. I.  
p. 87 & 42.

Soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormuzd, éclatant de lumière & de gloire, (par) tous les Amshaspands, & (par) tous les (êtres) purs!

Soyez toujours fort (par) Mithra, Ized qui rend fertiles les terres incultes, (par) Rameschné khârom!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs, Hâvan, Rapitan, Oziren, Evsfrouthrem & Ofchen!

Soyez toujours fort (par) le Gâh, le Gâhanbar Mediozerem, (par) le Gâh Medioschem, (par) le Gâh Peteschem, (par) le Gâh Etathrem, (par) le Gâh Médiaarem, par le Gâh Hamespethmédem!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs Farvardians, les cinq excellens (jours) de Sapetman Zoroastre, le Gâh Honoiïet, le Gâh Oschtoïet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhou khfchethré, le Gâh Veheschtoëstôesch!

Soyez toujours fort (par) les sept Keschvars, (qui sont) Arzé, schavé, Frédédassché, Videdassché, Vorobeschité, Vorôjjeresté, & le Keschvar Kounnerets bâmi!

Ci-d. p. 22.  
n. 1. Soyez toujours fort (par) Ader Khordad, Ader Goschasp, Ader Bourzin-mehér, (par) tous les Aderans, les feux dont est formé (le feu) Behram, qui préside dans le Dâd-gâh!

Ci-d. p. 34.  
n. 1. Soyez toujours fort (par) le (Kangue) dex (où est) Paschoutan, cette excellente terre!

Soyez toujours fort (par) les excellens du Monde, & par les purs du Ciel!

Soyez toujours fort (par) le Feroïer de Sapetman Zoroastre, (& par) tous les Feroïers purs des Athornés, des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers qui ont reçu la Loi du

[1] Zehé : ou, adjaeb, merveilleux, étonnant.

saint Feroÿer de Sapetman Zoroastre, & l'ont fait fleurir dans le Monde !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer de Gustasp, Roi des Rois, & (par) tous les Feroÿers des Chefs lumineux, des Chefs de Province, des Chefs de Ville, & du Mobed des Mobeds !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer de Djamasp, & (par) tous les Feroÿers de ceux qui ont fait fleurir la Loi, des bons Chefs, des Chefs justes, des Destours de la Loi !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer de Freschoster, & (par) tous les Feroÿers des Chefs qui se conduisent purement, agissans, excellens, purs !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer des trois ensemble (les trois germes), avec tous les Feroÿers des Herbeds, des Behdins, de ceux qui pratiquent la Loi, de ceux qui l'ont apprise des Chefs de lieu, des Chefs de rue, des Chefs de Ville, les Chefs de Province, soumis à (la Loi de) Zoroastre ! Ci-d. T. 1. p. 46.

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer du Heros Esendiar, & (par) les Feroÿers des Militaires, des braves, des prompts, des forts, soumis à la Loi, & exacts à la pratiquer !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer du Kéanien, du vif Bahman, (fils) d'Esendiar, & (par) tous les Feroÿers des braves de profession !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer de Médiomah le juste, & (par) tous les Feroÿers de ceux qui portent la parole, qui méditent la Loi !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer [1] de ceux qui purifient les Peuples, & (par) tous les Feroÿers de ceux qui font iescht à Ormusd, des Mehestans qui invoquent les Gâhs !

Soyez toujours fort (par) le Feroÿer d'Ardeschir Babekan, & (par) tous les Feroÿers de ceux qui ont remis (les choses dans) l'ordre, qui ont fait revivre la Loi, qui y ont veillé !

---

[1] Vêrescheân gueorôschan : ou des purs, des saints ; ou, des grands Rois.

*Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad Mahrespand, & (par) tous les Feroüers des Poériodekéchans, de tous ceux qui sçavoient la Loi en esprit!*

*Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad [1] (descendant) de Zoroastre, & par tous les Feroüers des Moëds, des Chefs, des Destours de la Loi!*

*Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Anoscherouan Khosro, (fils) de Kobâd, & (par) tous les Feroüers des forts, qui ont procuré l'instruction, qui ont maintenu la pureté de la Loi, adorateurs de Dieu!*

*Soyez toujours forts (par) les Feroüers des saints, des forts, des purs, des victorieux, des Poériodekéchans, (par) les Feroüers de (vos) parens, les Feroüers de tous les purs!*

*Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs, qui sont, qui ont été, qui seront, (dans) cette Province, (dans) les autres Provinces, des jeunes femmes, des jeunes hommes!*

*Ci-d. T. I. p.  
p. 251.*

*Soyez toujours éclatant de lumière & de gloire! C'est-à-dire, que ce que vous faites, que ce que vous entreprenez réussisse!*

*Que votre corps soit toujours en bon état! C'est-à-dire, que votre corps soit dans l'abondance, & votre ame dans la pureté!*

*Que votre corps croisse toujours! C'est-à-dire, que votre corps soit bien nourri, grand & excellent!*

*Que votre corps soit toujours victorieux! C'est-à-dire, qu'il exécute, ce qu'il voudra faire de pur!*

*Que vos desirs remplis vous rendent toujours heureux! C'est-à-dire, (qu'ils vous rendent heureux) par (l'acquisition) des richesses pures que vous aurez recherchées!*

*Ayez toujours des enfans distingués! (qui soient) l'intelligence (la lumière) de leur Keschvar, de leur assemblée, qui paroissent grands dans l'assemblée des purs!*



[1] Les Parfes croient que c'est le même personnage que le précédent.

Vivez toujours long-tems, longues (années), *faisant des œuvres pures !*

Et soyez reçu pour toujours dans les demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumière & de bonheur, *dans le Gorotmán, qui est tout bonheur !* Qu'il vous arrive selon le souhait que je fais pour vous !

# . X X V I .

## J'écris l'AFRIN DE DAHMAN.

(**C**ET AFRIN se dit après l'Afergan du même Izéd, & se récite particulièrement dans les Gâhanbars, aux Rouzgars, c'est-à-dire le jour de l'anniversaire, & le quatrième jour après la mort, & quand on se trouve dans quelque circonstance embarrassante.)

**SOYEZ** toujours fort ! Soyez toujours fort, toujours saint ! Soyez toujours fort, toujours pur ! Soyez toujours fort, toujours brillant ! Soyez toujours fort, toujours abondant en bonnes œuvres ! Soyez toujours fort & sans péché ! Soyez toujours fort ! Soyez toujours lumineux comme la Loi juste de Zoroastre ! Soyez toujours droit comme ce que renferme la Loi des Mazdéens !

Soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormusd, éclatant de lumière & de gloire ! Soyez toujours fort (par) les Amshaspands ! Soyez toujours fort (par) la Loi lumineuse, excellente, pure, des Mazdéens ! Soyez toujours fort (par) les Aderans, les feux ; (par) Ader Goshasp, Ader Khor-dad, Ader Bouzin-meher, (par) le feu Barzé schevang, le feu Vohou frian, le feu Oroûâzeshché, le feu Vâdjeshché, le feu Sepênesché, le feu Nériosengh !

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs que vous priez la nuit & le jour, (en disant) : Je fais pratiquer (&c.) ! Faites toujours des œuvres méritoires & pures au gâh Hâvan, au gâh

Tome II,

K

Ci-d. p. 14.

Ci-d. T. I.

p. 133. n. 13

& p. 180.

Ci-après

Boun-dehesch.

Ci-d. T. I.

p. 80.

Rapitan, au gâh Oziren, au gâh Evesfrouthrem, au gâh Ofchen!

Soyez toujours fort (par) les six gâhs, Gâhanbars (qui arrivent) pendant l'année; (par) le Gâh Mediozerem, le Gâh Medioschem, le gâh Peteschem, le gâh Êiathrem, le Gâh Mediarem, le Gâh Hamešpetumêdem!

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs Gâthâs, les cinq grands (jours & les cinq petits, qui sont) le Gâh Honoiuet, le Gâh Ofchtoiuet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vohou kheschethré, le Gâh Vcheshchêstêsch!

Soyez toujours fort (par) l'assemblée des purs, des fidèles à Zoroastre, des Sçélateurs de l'excellente, de la pure Loi dans les sept Keschvars de la Terre; (de ceux) auxquels la pure Loi des Poériodekêschans a été donnée, de ceux qui sont fermes dans la pure Loi des Mazdêiefnans, qui sont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec lesquels je suis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) ceux avec qui je suis uni d'izêschné, d'œuvres utiles, de prières!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs auxquels j'ai fait izêschné, en l'honneur desquels je célèbre l'Ieschte Daroun avec le Miezd, en rappelant le juste Juge du Monde, Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, avec les Amšchaspands! Qu'en récompense [1] (de votre zèle) ces (prières) leur parviennent! Que la récompense de ceux qui célèbrent (l'Asfrin avec moi), soit la lumière [2], l'abondance!

Je rappelle ici les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, (dans) ce céleste Rouzgar [3], les Feroüers des purs, depuis Kaïomors jusqu'à Sosiosch prince de bien, plein de bonheur & d'éclat. (Ceux qui) sont, ceux qui ont été, ceux qui seront, ceux qui sont nés, ou ne sont pas nés dans cette Province, dans une autre Province, les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui sur cette terre sont

[1] Pé guéandjé dadar Hormêšê... berašchad padaeschné : ou, pour récompense, recevez d'Ormusd &c. des biens (en abondance)!

[2] Rašhêschêfné : ou, l'intelligence.

[3] Mênou Rouzgar Êrtouefsch : ou, le Feroüer céleste (de celui dont c'est aujourd'hui) l'anniversaire.



morts Behdinans, [1] je rappelle ici tous leurs Feroüers, toutes leurs ames.

Que l'élévation, la force, la puissance, la grandeur & la victoire, (par le secours) de tous ces Feroüers purs, soient données à tel Feroüer, à telle ame heureuse dont le jour est aujourd'hui, au nom de laquelle je fais le Mierd ! Que l'excellence lui soit donnée publiquement, selon ce que je desire ; & qu'en conséquence de la bonne œuvre que je fais, elle obtienne un lieu élevé ! Que ce lieu soit pur, dans le Behescht ! (Délivrée) de la main des Dews & des Daroudjs, qu'elle soit dans un lieu [2] convenable & éclatant ! Que son partage soit le lieu élevé où Ormusd & les Asmchaspands résident (assis) sur des trônes d'or, comme (il est dit) dans l'Avesta.

Ci-d. p. 73.

Le Gorotmân au milieu duquel est Ormusd, au milieu duquel sont les Asmchaspands, au milieu duquel sont les Saints. Que cette ame heureuse arrive dans le Gorotmân, au milieu duquel est Ormusd, au milieu duquel sont les Asmchaspands, au milieu duquel sont les autres Feroüers des Saints !

Ci-d. T. I.  
p. 418.

Bahman se levera de son trône d'or. Bahman est le premier Asmchaspand. Couvert d'habits d'or, il en donnera aux ames heureuses ; & Ahriman ni les Dews ne pourront les tourmenter ni les chagriner.

Comme le mouton cherche à se garantir du loup, qu'il est saisi de frayeur (à la vue) du loup. Comme le mouton cherche à se garantir du loup, est saisi de frayeur à l'odeur du loup, de même les Dews & les Daroudjs seront saisis de frayeur à l'odeur des ames des bienheureux.

Que cette ame bienheureuse & pure qui secourue par les (Izeds) célestes est sortie de ce Monde de maux, plein de maux, abondant en maux, de ce Monde où abonde Péçitârê ; que cette ame bienheureuse ait son lieu dans le Behescht ! Que le Gorotmân soit son partage, sa récompense ! Je desire que toutes les bonnes œuvres faites dans ce Monde par les ames pures, par ceux qui sont déjà morts ; (que ces œuvres) & celles que je fais parviennent à ces ames saintes.

[1] Ederidd bûd, ici soit mémoire, (mention) ; de même ci-d. p. 51, & suiv.  
[2] Râstî, droit, juste, égal ; non sujet au changement, ou, proportionné aux mérites.

Ci-d. p. 32.

Ce qui est ordonné pour les péchés, depuis la foiblesse jusqu'au crime réfléchi, ce qu'il faut faire (pour les expier) lorsque l'âme a quitté ce Monde, (par exemple), célébrer le Miedz à l'intention du pécheur, faire l'Izeschné, (celui qui a rempli ces obligations); je le rappelle ici. Que les péchés passent, que les bonnes œuvres augmentent ! Je desiré que l'âme entende ce Patet, qu'elle le reçoive : c'est ce que je souhaite à tous les vivans créés par Ormusd.

Au nom du juste Juge Ormusd (&c).

AFRIN que l'on récite lorsque l'on est devant le Trône (des Rois, ci-ap. n°. 32.) jusqu'à, & brillez : c'est le souhait (que je fais pour vous.)

## XXVII.

## AFRIN HAFT AMSCHASPAND

(L'AFRIN des sept Amschaspands se récite en tout tems ; mais particulièrement les jours & les mois qui sont sous la garde de ces Esprits célestes. On dit d'abord l'Afergan Dahman, & ensuite :)

Voy. Ci-après  
le Sa-rauzé.

SOYEZ toujours fort ! Que la gloire & l'éclat d'Ormusd Roi, & des trois (jours) Dée [1] augmentent ! Qu'Ormusd & ces trois (jours) qui agissent ensemble, auxquels je fais en même-tems Izeschné, (m') aident conjointement à frapper le maudit Ahri nan Darvand, avec tous les Dews, (tous) les Daroudjs, que le maître du péché a produits dans le Monde d'Ormusd !  
Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'Ams-

[1] Dée est le Pa-zend de Dethoscho, qui signifie juste Juge. Ormusd, sous cet attribut, préside à ces trois jours. Ces paroles, *ava sé Dée visreschunm kè hamekar hamezeschné hamtar pé zanesné...* peuvent encore se rendre ainsi : avec les trois (jours) Dée Hamkars dans l'Izeschné, c'est-à-dire, qui agissent ensemble, reçoivent ensemble le même Izeschné, & aident conjointement à frapper.... La même phrase est répétée pour les autres Amschaspands, qui ont aussi leurs Hamkars, & leurs rivaux.

# AFRIN DES SEPT AMSCHASPANDS. 77

ehaspand Bahman, & de Máh, de Gofch & de Ram augmentent ! Que ( ces Esprits célestes ) qui agissent ensemble, auxquels je fais en même-tems *izeschné*, ( *m'* ) aident conjointement à frapper *Aschmogh*, dont la gloire est la cruauté, le *Daroudj Akouman*, le *Daroudj Tarmad* !

Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'*Afshaspand Ardibehesch* & des *Aderans*, de *Sérosch* & de *Behram* augmentent ! Que ( ces Esprits célestes ) &c. comme dans l'article précédent, ( *m'* ) aident conjointement à frapper le *Daroudj de l'Hiver*, [ 1 ] à frapper trente fois celui qui multiplie ( les maux ), à frapper trente fois ( les *Dews* ) du *Sapodjeguer* !

Ci-d. T. I.

p. 420, not. A

Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'*Afshaspand Schahrivar*, & de *Khor* ( le Soleil ), de *Mithra*, d'*Ajman* & d'*Aniran* augmentent ! Que ( ces Esprits célestes ) &c. comme dans l'article précédent, ( *m'* ) aident conjointement à frapper [ 2 ] *Boschasp*, le *Daroudj Sréoschok*, le *Daroudj* qui affoiblit, le *Daroudj* qui ôte le repos !

Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'*Afshaspand Sapandomad*, & d'*Avan*, de *Din*, d'*Ascheschingh* & de *Manfrespand* augmentent ! Que ( ces Esprits célestes ) &c. comme dans l'article précédent, ( *m'* ) aident conjointement à frapper *Astouiad* qui ne pense que le mal !

Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'*Afshaspand Khordad*, & de *Taschter*, de *Bâd*, d'*Ardafreouesch*, augmentent ! Que ( ces Esprits célestes ) &c. comme dans l'article précédent, ( *m'* ) aident conjointement à frapper les *Dews* qui donnent, ( qui inspirent ) l'avarice & les desirs immodérés, les *Dews Tarik* & *Zaretsch* !

Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'*Afshaspand Amerdad*, & de *Raschné-râst*, d'*Aschiâd* & de *Zemiad*, augmentent ! Que ( ces Esprits célestes ) &c. comme

[ 1 ] Si *zad avakhsh* *z* *zad sapouzeguer* : *cu*, *Avakhsh* qui frappe trente fois, le ( *Dev* ) de *Sapouzeguer* qui frappe trente fois.

[ 2 ] *Pe zanehné Boschasp Sréoschok Daroudj aschgahesch Ddrouj asannefch Drouj*. Les Parles ne savent pas positivement quels sont ces *Dews*. Le premier est peut-être le *Boschiangé zicent* du *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 369, not. 43 ou bien, *Sréoschok* est l'ennemi du bœuf *Saré sok*. Voy. ci-après le *Bour-dehsch*.

nans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper [1]  
Tosious! D'abord l'auteur des maux a eu le dessus: Ahri-  
man l'avoit produit dans sa grandeur; mais le Peuple d'Or-  
musid augmente (toujours), & le Peuple d'Ahriman diminue.

Soyez toujours fort (par) les montagnes pures, lumineu-  
ses, pleines de bonheur, qu'Ormusid a données, & (par) les  
arbres qui ne portent pas de fruits, les arbres qui portent des  
fruits bons à manger, les arbres de couleur d'or!

L'Arvand,  
pres d'Hama-  
dan.

Ci-après,  
Boan-dehesch

Soyez toujours fort (par) le mont Arvand!

Soyez toujours fort (par) le Mont Révand!

Soyez toujours fort (par) le grand, l'excellent mont Pâ-  
refin!

Soyez toujours fort (par) le mont Damavand, dans le-  
quel le Darvand (Zohák) Bevarasp est lié!

Soyez toujours fort (par) les (autres) montagnes qui sont  
en grand nombre, pures, lumineuses, pleines de bonheur,  
qu'Ormusid a données!

Soyez toujours fort (par) les grandes sources, (par) celles  
d'où l'eau sort (en plus petite quantité, par) les rouds!

Bid.

Soyez toujours fort (par) le roud Oroúánd (l'Arg)! Soyez  
toujours fort (par) le roud Véh! Soyez toujours fort par le  
roud Frât!

Ci-d. T. I.  
p. 360.

Id. p. 413,  
not 1; & ci-  
après, Boan-  
dehesch.

Ci-d. T. I.  
p. 418.

Soyez toujours fort (par) le zaré (Va) rekasch! Soyez  
toujours fort (par) le zaré Perankard (Ferakhkand)! Soyez  
toujours fort (par) le zaré Péeti! Soyez toujours fort (par)  
le zaré Kéanschasch!

Soyez toujours fort (par) le Bordj, (le pont Tchinevad  
par lequel) les ames vont une à une au Behescht, lorsqu'elles  
ont bien partiqué la Loi, & qu'elles ont été bien instruites!

Soyez toujours fort (par) le Chef des Provinces, le Roi des

[1] Ou, Tosious, auteur des maux, qui au commencement étoit puissant, &  
qu'Ahriman a produit dans sa grandeur: pour que (par-là) le Peuple d'Ormusid  
augmente & que le Peuple d'Ahriman diminue! Ces paroles, pé zanesné Tosious Pé-  
tiart frédóm vé soud Ahriman fraj kerenid, peuvent encore se rendre ainsi: pour  
que Sossisch frappe ceux qui sont du mal, qui au commencement étoient puissans;  
& qu'Ahriman a produits en abondance! Il y a des Parfcs qui prenaient les mois  
Frédóm & Soud pour des noms de Dewt.

## AFRIN DES SEPT AMSCHASPANDS. 79

Rois ! Soyez toujours fort (par) le grand Commandant !

Soyez toujours fort (par) les sept Keschvars de la Terre, l'Arzé, le Schavé, le Frédéassché, le Videdassché, le Voroberefté, le Vorodjresté, le Khounnerets bâmi, qui est au milieu (des autres Keschvars) !

Soyez toujours fort (par) le pur Ferouër de Sapetman Zoroastre, [1] grand, béni, saint, qui a prié Dieu avec avantage !

Soyez toujours fort (par) Ader Fra, Chef des Athornés, vainqueur, Roi des Aderans, qui donne la vivacité !  
Soyez toujours fort (par) Ader Gofchasp, Chef des Militaires, qui donne l'impétuosité, & (remplit) les desirs ! Soyez toujours fort & victorieux (par) Ader Bourzin-mehér, vainqueur, Chef des Laboureurs, Roi qui fait du bien !

Soyez heureux (par) les ames des Chefs, des Destours, des Mobeds, des Herbeds, des Behdins qui pratiquent la Loi, de tous ceux qui sont morts après avoir été forts & vigoureux sur la Terre !

Soyez heureux (par) les ames de Kaïomorts, de Hoshingh, de Tekhmourasp, de Djemschid, de Feridoun, de Minotcher bâmi, du pur Zou, (fils) de Téhmasp, de Ké Kobâd, de Ké Kâouf, de Ké Siavakhsh, de Ké Khosro, de Ké Lohrasp, de Ké Guftasp & de Bahman, (fils) d'Efpendiar !

*Téhmourêts,  
ci-d. p. 52.*

Soyez heureux (par) l'ame de Sapetman Zoroastre, pur Ferouër, & (par) celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, qui ont vécu avec pureté, qui sont saints, dans la joie & dans les plaisirs, ainsi que leurs descendants ! Je les rappelle (ces ames) qui sont pures ; qu'elles viennent du côté du Midi ! Que le mal, la maladie, le mauvais éclat, celui qui commet le péché, l'auteur des maux, que tous les Pétiârés s'enfuient du côté du Nord ! Que les purs Rois existent ! Que les méchans disparaissent entièrement ! Pardon-



[ 1 ] Zadan sriokhetem aschohem pesoutem issté ieyduâné : ou, entre ceux qui sont gés, le béni, le saint, le riche en bonnes œuvres !

nez-moi ce que j'ai fait, moi, qui humble en ai de la confusion. Pourquoi ne serois-je pas pur de pensée, de parole, & d'action ?

Quiconque adorera les Dews, qu'il soit affligé, détruit dans son corps, ou dans son bien, ou dans son ame ! Celui qui desire le mal, qu'il le reçoive ! Celui qui desire le bien, qu'il en jouisse ! Celui qui desire une femme, qu'il en ait une ! Celui qui desire des enfans, qu'il en ait dans ce Monde ! Celui qui conserve son corps dans la pureté, sera céleste. Celui qui aura soin de son ame, ira parmi les justes.

Que cet Afrin vous serve, à vous, purs ; & que dans l'assemblée des Behdinans, l'excellence vous soit donnée selon (vos) desirs ! Que cela soit comme je le desire ! Je souhaite à tous les vivans que le juste Juge Ormusd a créés, qu'Ahriman Darvand soit éloigné d'eux, & que leurs proches jouissent de l'abondance au centuple. Je desire que le Chef soit riche, qu'il prononce avec vérité l'Afergan, que les Rois soient instruits, que ceux qui savent le mal soient anéantis, que la pure Loi des Mazdéens ait cours, qu'elle vive dans les sept Keschvars de la Terre. Moi, qui me repens (de mes péchés) avec force, pardonnez-moi de même les (fautes) que j'ai commises en pensée. Pourquoi ne serois-je pas pure de pensée, de parole & d'action ?

O vous, Chef secourable, qui réservez aux hommes la récompense (qu'ils méritent), récompensez-moi publiquement, moi, qui vous rappelle ici. Que je sois pur dans le Monde, & heureux dans le Ciel ! Et l'ame de Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, celles de tous les Aihornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, [1] qui sont venus pour ce Mierd, auxquelles il n'a plu ; que le profit que j'en retirerai soit, que (ces ames) viennent au-devant de moi (quand je mourrai), à

---

[1] Ké pt in Mierd bi fraz rasidan az in Mierd bahar amadan. . . ou, moi, qui suis venu pour offrir ce Mierd, que le profit que j'en retirerai soit, que les ames viennent. . . .

## AFRIN DU GAHANBAR. 81

douze cens gâms du Behescht, du lumineux Gorotmân! Qu'elles reçoivent ce (Miezd) & viennent au-devant de moi en tout tems (quand je prierai)! Que mes bonnes œuvres augmentent! Que la maudite racine du péché & du mal soit éloignée! Que le Monde soit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la sainteté augmentent! Que les âmes aillent au Gorotman! Vivez long-tems & pur! Qu'il vous arrive selon le souhait que je fais pour vous!

Penser purement, parler purement, &c. jusqu'à, & Ci-d. T. I.  
p. 179.

(Ensuite on mange le Miezd.)

## XXVIII.

### J'écris l'AFRIN DU GAHANBAR.

**S**OYEZ toujours fort, toujours saint! Soyez toujours fort, toujours pur! Soyez toujours fort (par) Ormusd juste Juge, Ormusd lumineux, (par) les Amschaspands! Soyez toujours fort (par) les Aderans, (par) les feux! Soyez toujours fort (par) les Feroïers des purs! Soyez toujours fort (par) l'excellente Loi des Mazdéefnans! Soyez toujours fort (par) les purs des sept Keschvars de la Terre, auxquels la pure Loi des Poériodekeshans a été donnée, (par les purs) qui sont fermes dans l'excellente, la pure Loi des Mazdéefnans, qui sont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec lesquels je suis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroïers vainqueurs, auxquels j'ai fait ixeshné, en l'honneur desquels je célèbre l'Ieshit Daroun avec le Miezd, en rappelant le juste Juge du Monde Ormusd éclatant de lumière & de gloire, les Amschaspands! (Que cette prière) leur parvienne!

Que la force, la puissance, la grandeur & la victoire, (par le secours) des Feroïers des Saints, parviennent (soient données à telle âme)! Que ces (avantages) parviennent à ce Feroïer saint que je rappelle ici! Qu'il obtienne ce que je desire (pour lui), lui qui a donné des (offrandes)

Tome II.

L

pures pour faire l'Izeshné Daroun, le Miezd; lui qui a donné libéralement de quoi offrir le Zour à l'honneur des purs! Que cette personne qui est présente, participe aux bonnes œuvres que je fais dans le Monde, à celles que font les Justes! Si [1] elle fait elle-même de bonnes œuvres & honore les Feroüers des Saints; que pour récompense (ses prières) dans ce Monde parviennent au juste Juge Ormusd, à Ormusd lumineux, & aux Amschaspands! Que la lumière & l'abondance soient la récompense de ceux qui font (l'Afrin avec moi)!

(Je rappelle ici) les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, le céleste Rouzgar, les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch, principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. Ceux qui sont, ceux qui ont été, ceux qui seront; ceux qui sont nés ou ne sont pas nés dans cette Province, dans une autre Province; les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui sur cette terre sont morts Behdinans; c'est une œuvre pure, que de rappeler tous leurs purs Feroüers: je rappelle leurs Feroüers, leurs ames, & je compte, en les rappelant, faire une œuvre très-méritoire. Je rappelle ici tous les Feroüers, toutes les ames des Behdinans, qui sont l'Izeshné & le Miezd.

(Au bout de) quarante-cinq (jours est le Gâhanbar [2]) Mediozerem [3], (dans le mois) Ardibehesch, (du jour Khorschid, au jour) Dée- (pé-mecher).

En quarante-cinq jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé [4]; j'ai donné le Ciel: j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh

[1] *Békhéshi pediresné*: ou, si elle fait le *Khéshi*, le mariage entre cousins germains.

[2] Les *Gâhanbars*, au rapport des Parfes, sont des fêtes instituées par Djemschid. Ce Monarque est le premier qui ait réglé chez les Perses la forme de l'année sur le cours du Soleil. Sous son règne (c'est-à-dire, plus de 1700 ans avant J. C.) l'année a commencé à l'Equinoxe du Printemps, environ le 5 Avril. Voyez l'Op. Chronol. de Calvisius, édit. 1685, p. 175.

[3] *Médiozeremé*, c'est-à-dire, grand, & d'or; ou, qui affaiblit, qui adoucit.

[4] *Feras raschidham*: ou, je me suis donné la peine d'agir; ou, j'ai opéré beaucoup, avec grandeur.



*Medioxerem. Dans le mois Ardibeheschti, (deuxième mois de l'année), prenant du jour Dée-pé-mehér au jour Khorfchid ( du 15 au 11 ), le jour Dée-pé-hmeher à la fin [1], c'est le Medioxerem, tems auquel ( Ormusd ) a fait paroître le Ciel & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.*

*Celui qui prie dans ce Gahanbar, ou qui le célèbre, ou qui mange ( le Miezd ), ou qui donne ( de quoi le célébrer ), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire, que si dans le Monde existant il donnoit [2] mille brebis selon la Loi, avec leurs agneaux, à des hommes justes, pour faire plaisir à des ames saintes & pures [3]. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Beheschti, selon ces paroles qui sont dans le Nosk Hadokht: ( c'est comme ) s'il donnoit mille brebis selon la Loi, avec leurs petits, à des hommes justes, à des ames saintes & pures [4]; la place qui lui est destinée est dans le Beheschti.*

*Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas ( le Miezd ), ou qui ne donne pas ( de quoi le célébrer ); qu'on ne reçoive pas son Izeschné au milieu des Mazdéens; c'est-à-dire, il est inutile qu'il fasse izeschné, Dieu ne l'agrèra pas. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters [4].*

*( Au bout de ) soixante ( jours est le Gâhanbar ) [5] Mediofchem, ( dans le mois ) Tir, ( du jour Khorfchid au jour ) Dée-pe-mehér.*

*En soixante jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné l'eau: j'ai ( ensuite )*

[1] C'est-à-dire, en descendant du jour Khorfchid au jour Dée-pe-mehér.

[2] Bê aschodad, il donnoit à un homme pur, ou, en aschodad, faire l'aschodad, c'est donner, comme une espèce d'offrande faite à Dieu, des habits &c. aux Mobeds, l'aumône à un pauvre, à un saint homme.

[3] Aschehi vehé rouan doschurméra: ou, pour se purifier, & être heureux.

[4] C'est-à-dire, selon le Destour Darab, sept cens vingt sters derems, à quatre sters derems, le Ster. Ce Ster est beaucoup plus foible que celui dont il a été fait mention ci-d. T. I. p. 32. note 1, & ne paroît pas différent du Stater, qui pesoit quatre drachmes Attiques.

[5] Médiôfcheméhé, c'est-à-dire, grand & pur.

célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Medioschem. Dans le mois Tir, (quatrième mois), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorfchid, (du 15 ou 11), le jour Dée-pé-meher à la fin, c'est le Medioschem, (tems auquel Ormusd) a fait paroître l'eau par (le ministère de Tir [1], & a fait le Miezd avec les Amfchaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célèbre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire, que si dans le Monde existant, il donnoit mille taureaux selon la Loi, avec leurs veaux pour faire plaisir à des âmes saintes & pures. En récompense (de cette action) cet homme fera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht: (c'est comme s'il) donnoit mille taureaux selon la Loi, avec leurs petits, à des hommes justes, à des âmes saintes & pures; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); quand il parlera, qu'on le regarde comme un menteur au milieu des Mazdeïsmans, qu'on n'écoute pas ses paroles. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.

(Au bout de) soixante-quinze (jours est le Gâhanbar [1]) Pereschem, (dans le mois) Schahrivar, (du jour Aschtâd au jour) Aniran.

En soixante-quinze jours, moi Ormusd, avec les Amfchaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné la terre: j'ai ensuite célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Pereschem. Dans le mois Schahrivar, (sixième mois), prenant du jour Aniran au jour Aschtâd, (du 30 ou 26), le jour Aniran à la fin, c'est Pereschem, tems auquel (Ormusd) a fait paroître la Terre (sur) l'eau, & a fait le Miezd

[1] Avoir, ou avter, l'eau abondante.

[2] Péresch hâhî, c'est-à-dire, production excellente.

avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gāhanbar, ou qui le célèbre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que si dans le Monde existait il donnoit mille chevaux selon la Loi, avec leurs poulains, à un homme saint, pour faire plaisir à des âmes saintes & pures. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des âmes saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit mille chevaux selon la Loi, avec leurs petits, à un homme saint, à des âmes saintes & pures ; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gāhanbar, Cid., p. 34 qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer) ; s'il offre (dans la suite) quelque chose de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdēsiens ; Si de lieu en lieu il (demande) qu'on fasse pour lui l'Afergan, qu'on ne reçoive pas ce qu'il donnera. D'un Gāhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.

(Au bout de) trente (jours est le Gāhanbar) [1] Êiathrem, (dans le mois) Mithra, (du jour Aschtād au jour) Aniran.

En trente jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné les arbres : j'ai (ensuite) célébré le Gāhanbar ; & lui ai donné le nom de Gāh Êiathrem. Dans le mois Mithra, (septième mois), prenant du jour Aniran au jour Aschtād, (du 30 au 26), le jour Aniran à la fin, c'est Êiathrem, temps auquel (Ormusd) a fait paraître ce qui est bon à manger, & toutes les espèces d'arbres, & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gāhanbar, ou qui le célèbre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le



[1] Êiathreméhd, c'est-à-dire, qui nourrit bien.

célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire, que si dans le Monde existant, il donnoit mille chameaux selon la Loi, avec leurs petits, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. En récompense (de cette action) cet homme sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht: (c'est comme s'il) donnoit mille chameaux selon la Loi; avec leurs petits, à des hommes justes, à des ames saintes & pures; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Ci - d. p. 59. Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miez d), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer), n'ira pas (monté) sur un animal, au milieu des Mazdâcîsnans [1]: c'est-à-dire, qu'il ne faut pas (souffrir) qu'il (aille) assis sur un animal. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.

(Au bout de) quatre-vingt (jours est le Gâhanbar) [2] Médiarem, (dans le mois) Dée, (du jour Mithra au jour) Behram.

En quatre-vingt jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné les animaux: j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Médiarem. Dans le mois Dée, (dixième mois), prenant du jour Behram au Mehrgâh, (du 20 au 16), le jour Behram à la fin, c'est Médiarem, tems auquel (Ormusd) a fait paroître les cinq especes d'animaux, & a fait le Miez d avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célèbre, ou qui mange (le Miez d), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que s'il donnoit [3] mille troupeaux, de quelque espece qu'ils fussent, à

[1] Je traduis ici selon le sens que la Glose présente. Le Zend peut encore se rendre ainsi: il n'aura pas d'animal chargé (de biens) au milieu des Mazdâcîsnans; ci-d. p. 59: ou, les animaux chargés (de biens qu'il donnera) ne passeront pas au milieu des Mazdâcîsnans.

[2] Médiârîcîhê, c'est-à-dire, grand & lumineux.

[3] Haqar ketar scheremân: c'est-à-dire, mille filles (de chameaux chargés) de graisse. Après ces paroles paroît dans le texte un morceau Indien qui explique le mot scheremân; mais le passage Zend fait voir qu'il faut partager ce

des hommes justes, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit mille troupeaux, de quelque espece qu'ils fussent, à des hommes justes, à des ames saintes & pures.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer), sera passé (dans la distribution) des choses pures de ce Monde : c'est-à-dire, tous les biens de ce Monde le passeront. Il ne faut pas qu'il les possède. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.

Ci-d. p. 194

(Au bout de) soixante-quinze (jours, est le Gâhanbar [1] Hamešpethmédem, dans les excellens, les purs Gâthâs.

En soixante-quinze jours, moi Ormušd, avec les Amšchaspands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné l'homme : j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar ; & j'ai donné le nom de Gâh Hamešpethmédem. Dans le mois Espendermad, (deuxième mois), prenant du Gâh Veheschiôstôesch (au Gâh Honôiet, le Gâh Veheschiôstôesch à la fin, c'est Hamešpethmédem, (tems) auquel (Ormušd) a donné l'homme, a donné (a achevé de donner) tout (ce qui existe), & a fait le Miezd avec les Amšchaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célèbre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que si dans le Monde existant, [1] il donnoit pendant le cours d'une année du pain chaud, du bon vin, (comme dans) un (jour) de fête,

---

mot & lire ainsi : hažar kedarčé ramé aain, c'est-à-dire, mille troupeaux de quelque espece qu'ils fussent.

[1] Hamešpethmédeiché, c'est-à-dire, excellens & grand.

[2] Hama in zehannéšchâl pé an guerem nan pašdarmée khoub iek došarmara paš aschodad : ou, si une fois l'année il donnoit en aschodad (dans un jour) de plaisir du pain chaud & du bon vin (c'est-à-dire, un repas).

*pour faire plaisir à un (homme) saint & pur. En récompense de cette (action) cet homme sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hudokht : (c'est comme s'il) donnoit toutes sortes de choses fraîches (cuires), du lait, du bon vin, à une ame pure & sainte; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.*

*Et. 4. p. 59. Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miez'd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer) [1], sera passé dans l'examen (favorable) d'Ormuzd, au milieu des Mazdeïens; lui qui ne répond pas au Maître de tous les biens, qui ne rend pas compte de ce qui lui a été confié (pour la célébration du Gâhanbar). D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters. Ceux qui ne sont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui est sans péché, corrigera celui qui a commis le péché. Le Destour corrigera le simple Parse, & le simple Parse le Destour. Il faut célébrer le Gâhanbar avec joie, se présenter pour faire le Gâhanbar. Celui qui ne célèbre pas chaque année le Gâhanbar, le nom de son péché est le Tanafour, le Marguerzan.*

*Ibid.*

*Que cent fois, mille fois, dix mille fois; la Terre soit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé, (pour celui qui fait le Gâhanbar)! Que cet Afrin parvienne à l'ame des Chefs, des justes! Qu'il leur parvienne avec le secours & la victoire (par) le grand, l'élevé, le sublime, le grand gâh Gâhanbar (Ec.).*

*Il faut nommer le Gâhanbar que l'on célèbre.*

*Qu'il parvienne à l'ame pure & heureuse de Sapetman Zoroastre, pur Feroïer, qui a reçu d'Ormuzd cette pure cette juste Loi des Mazdeïens, & l'a apportée à (ceux qui suivoient celle des) Poëriodekéschans! (Et) Dahman, qui est venu pour le Miez'd, à qui il a plu, que (par son secours), j'en retire ce profit, cet avantage, que pour chaque gâm, (que j'aurai fait pour célébrer le Gâhanbar), il vienne, au devant de moi à douze cens gâms du Behescht,*

[1] Selon le Parfi, *seraz a par; ou, il ne passera pas le pont Tchinevad.*

du lumineux Gorotmân, qu'il reçoive (ma prière), qu'il vienne au-devant de moi! Que mes bonnes œuvres augmentent! Qu' (Ahriman), source maudite du péché & du mal, soit éloigné! Que le Monde soit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la sainteté triomphent du mal, que les ames aillent au Gorotmân! Soyez pur, vivez long-tems! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais pour vous!

Penser purement, parler purement &c.

C'est le desir d'Ormuzd &c. vingt-une fois.

L'abondance & le Behescht &c. douze fois.

C'est le desir d'Ormuzd &c. deux fois.

Je fais izefchné & néasch aux tems &c. je les relève, je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Ci-d. T. I.  
p. 179.

# XXIX.

J'écris l'AFRIN DU MIEZD [1].

**S**OYEZ toujours fort & saint! Soyez toujours fort & pur! Soyez toujours fort (par la protection d'Ormuzd & des Amshaspands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéens! Soyez toujours fort (par) le feu Frôbâ! Soyez toujours fort (par) le feu Goshasp! Soyez toujours fort (par) le feu Bourzin-meh! Soyez toujours fort (par) tous les célestes invoqués purement, Ormuzd & les Amshaspands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéens, (par) l'eau invoquée, (par) les feux priés, (par) tous les purs célestes qui ont été célébrés! Soyez victorieux! Soyez béni de tous les êtres, de l'homme, de tous les Izeds, des créatures, des productions du Monde! Que toutes les produc-

[1] Dans le texte, *Afrin de Ropitan*; c'est une faute.

ions du Monde fassent des vœux , pour que vos jours soient purs !

Le Chef des villes de l'Iran qui agira avec lumière & pureté , si le mal , si le vent mauvais vient & se fait entendre , il se présentera en victorieux , en (homme) pur ; il frappera selon son desir , il brisera , anéantira le méchant , l'ennemi des villes de l'Iran : il sera sans tributs , sans surveillant , sans tributs , sans mal & plein de pureté.

Et vous , purs , que les plaisirs , [1] la sûreté & la pureté se multiplient (pour vous) dans les villes de l'Iran ! Que les productions & les biens ne diminuent pas dans le Peuple d'Ormuzd ! Que cet Afrin parvienne aux Amschaspands ! Vous purs , qui faites le bien , qui agissez avec sainteté , vivez purement & long-tems avec les hommes , les femmes , avec des enfans , des descendans multipliés !

Ci-d. T. I.  
p. 272. & suiv.

Soyez créateurs , comme Djemschid ; grands , comme ké Savakhsh ; attachés à la Loi , comme le Roi Gustasp ; vainqueurs , comme Feridoun ! Vivez long-tems comme Téhmorets ! Soyez éclatants de lumière , comme ké Khosro ; riches en or , comme Hoshver ; riches en troupeaux , comme Athvian (pere) de Feridoun ; riches en chevaux , comme Péroschasp (pere) de Zoroastre ! Soyez purs , soyez saints , comme Zoroastre ! soyez observateurs exacts de la Loi , comme le sçavant Djamasp ! Vivez long-tems , comme le Roi Zervan [2] ! Ayez beaucoup de descendans , comme les fleuves , (sources) d'abondance ! Faites du bien , comme la Lune ! Soyez vifs & forts comme Mithra ! Soyez lumineux , comme le feu ; désirables , comme l'or ! Ayez cours (soyez bien reçus partout) , comme le detem ! Soyez agissans , comme le Roi Ormuzd , qui donne à son Peuple la joie & les plaisirs ! Soyez pleins de pureté , vous purs & saints , qui êtes venus ici avec des dispositions saintes ! Dieu vous donnera , à vous

[1] Avé bimefch , le sans crainte.

[2] Tchoun Zaré reva (Zervan , ci-ap. p. 99.) padeschâh. Je crois que ce Zervan est le tems : quelques Parfles le prennent pour un Roi de Perse postérieur à Kaiomorts, Voy, Hyde de Rel. Vet. Pers. p. 297.



purs, dans ce lieu, les productions & les plaisirs. J'ai ( en  
votre nom) tout en abondance (par) la force de ce qui est man-  
gé [ 1 ] : (par) le vin, les fleurs de bonne odeur, les parfums,  
ayez tout ce que vous desirez ! Et les Chefs de maison qui  
ont l'œil à tout, les serviteurs qui dans le Monde veillent  
à leurs pensées, que ceux qui sont dans cette Ville, dans cette  
Province, dans ce lieu ; soient bénis d'Ormuzd ! O excellens,  
soyez dans l'abondance, dans l'ordre, purs & toujours  
saints ! O vous, soyez maintenant brillans de lumière & de  
gloire, vainqueurs ; & que tout ce qui est pur, que les pro-  
ductions bonnes à manger vous soient données en abondan-  
ce ! Soyez vainqueurs & purs ! Soyez vivans & faisant de  
bonnes œuvres, comme les âmes pures ! Soyez Chefs justes  
& droits, comme Tafshter ! Soyez bienfaisans, source de  
bonheur, comme le Printems ! Portez l'abondance, comme  
l'Hiver ! Vous excellens, soyez magnifiques, bénis, comme  
le Monde ! Soyez hauts comme les montagnes ! Soyez profonds  
[ 2 ] comme la Mer. [ 3 ] Renfermez des biens, comme les  
Vars ! Soyez desirables comme le Vardjemguer ! [ 4 ] Soyez  
comme le rubis bien taillé ! [ 5 ] Soyez comme la perle que  
( la nature ) forme si bien, ( soit celle ) qui est appelée blan-  
che, ( celle ) qui est appelée semblable à la Lune ( la perle  
qui tire sur le jaune, ou celle qui est appelée beau vi-  
sage [ 6 ] !

Ci-d. p. 10.

Ci-d. T. I.

P. 274, 275.

Id. p. 184.

Que le méchant, l'ennemi, soit frappé, brisé, anéanti ;  
( qu'il disparoisse ) des villes de l'Iran, des lieux ( que )



[ 1 ] En célébrant l'Izschné, le Prêtre a mangé le Mierd, & bû le Hom.

[ 2 ] Zoféré, bouche : c'est-à-dire, que vos trésors soient sans fond !

[ 3 ] Hozir hed ko varékouster hed ko vaharschem barid : ou, soyez d'excellens  
zards, comme le Varkas ! Soyez verds comme le Printems ! Hozir, mot à mot,  
excellent dessous, au fond.

[ 4 ] Arad hed ko yakout, soyez arrangés, ( taillés, montés ) comme le rubis !

[ 5 ] Maravarid hobendé hed, soyez bien liés, bien fait naturellement ) comme  
la perle ! Le Rubis se taille : la Perle reçoit son poli, la perfection de la Na-  
ture.

[ 6 ] La Perle, qui, indépendamment de son eau, est bien proportionnée, d'une  
belle forme ; ou, que l'on recherche ( hatâchiran ), pour son eau, sa grosseur & sa  
forme. Peut-être n'est-il ici question que d'une espèce de Perle, la blanche,  
belle comme la Lune, beau visage. Voy. Perles les Voyages aux Indes.

vous habitez, ô purs ; & que selon toutes les œuvres pures que vous faites, il vous arrive, ce souhait que je fais pour vous ! Par cet (Afrin) tiré de l'Avesta, cet Afrin que je fais pour les productions (de la Terre), que la Terre soit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé ! Qu'il parvienne, (ce souhait,) dans le Monde entier ! Soyez dans la joie, dans les plaisirs, dans la pureté, la sainteté ! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais pour vous !

## X X X.

J'écris l'AFRIN de SAPETMAN ZOROASTRE.

(CET AFRIN, que l'on peut aussi nommer Afergan, est en Zend. Chaque phrase du texte est suivie de la traduction Parsie, écrite en caractères Zends. Il est recommandé de le lire après les Afergans : mais personne ne le fait.)

SOYEZ (moi) favorable, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumière.

Zoroastre étant en présence de Gustasp,  
lui adressa cet Afrin.

Je fais, je prononce cet Afrin. C'est à moi éclatant Zoroastre, à dire au brillant Ké Gustasp : je vous fais Afrin, homme Chef de Province. Vivez dans l'abondance ! Vivez grand & élevé ! Vivez long-tems ! Vivez avec les hommes ! Vivez avec les femmes ! Vivez avec (vós) enfans qui (vous aiment) & rendent votre corps grand & vivant ! Maintenant qu'il vous soit fait selon le souhait qu'a fait Djamasp [1] !

Soyez bienfaisant, comme Ormusd, source de biens ; victorieux, comme Feridoun ; grand (distingué), comme

de Tavernier, Liv. II. chap. 20. & le Traité des pierres précieuses de Zincoïdin Mohammed Djami ( Kerab resalat Djavaher-naméh gostéh Molana Djami. )

[ 1 ] Etoðeteh beoðahé ietéh Djamasp oté afrinem kerénoðád : ou, je fais des vœux pour vous & pour Djamasp.

# AFRIN DE ZOROASTRE. 93

Djamaſp ; célèbre ( par votre intelligence ), comme [ 1 ]  
Kâous ; très-riche en or, comme [ 2 ] Hoſchver !

Soyez plein de vie, comme [ 3 ] Têhmourêts !

Soyez brillant comme Djemſchid , Chef de la bonne  
aſſemblée !

Ayez mille forces comme Zoâk , ( ſoutien ) de la mau-  
vaife Loi !

Soyez fort & élevé, comme Guerſchâſp !

Soyez ſçavant & intelligent dans l'aſſemblée pure, comme  
Orouâkhſch ! Ci-d. T. I.  
p. 109.

• Soyex pur de corps & ſans péché, comme [ 4 ] Ké  
Siavakhſch !

Ayez beaucoup de bœufs, comme Arhvjan !

Ayez beaucoup de chevaux, comme Pôroſchaſp ! Id. p. 9.

Soyez ſaint, comme Sapetman Zoroaſtre !

Parcourez au loin les villes, comme l'oifeau qui a ( le  
bec ) aſſez comme une lance [ 5 ] !

Soyez ami des Izeds, comme l'homme d'or, ( Hom ) ! Ci-d. T. I.  
p. 100.

Qu'il naiſſe de vous dix enfans !

Soyez triple comme l'Athorné [ 6 ] !

Soyez viſ & fort, comme Mithra !

Soyez pur & vainqueur, comme Séroſch !

Soyez droit dans vos réponſes, comme Raſchné-  
râſt !

Frappez l'ennemi, comme le victorieux ( Behram ),  
donné d'Ormuzd !

Soyez plein de lumière & de bonheur, comme Rameſ-  
chné-khârom !

[ 1 ] Keôû ſof.

[ 2 ] Eoſch nero : en parſi, Hoſchver, ci-d. p. 90. Voy. ci-ap. l'Ieſcht ſarvar-  
din, c. 19.

[ 3 ] Têhmô Oropeſch, germe d'Oropeſch. Ci-d. T. I. p. 304. not. 6. En parſi,  
Têhmourêts, Têhmourafp, Têhmouraps.

[ 4 ] Keôû Siâouereſchné.

[ 5 ] Iethé iâ veſrô neôûîrô : ci-ap. Ieſcht d'Aban, c. 16.

[ 6 ] Thrâîô beôûahe iethé Ehtëoronô. Sous le nom de l'Athorné ſont compris  
l'Herbed, le Mobed & le Deſtour Mobed : ou, ayez ( des enfans ) des trois ( or-  
ares, que renferme la claſſe ) des d'âornâs ! ou, nourriſſez ( les Peuples ) comme  
( fait ) l'Athorné.

Triomphez de l'envie & de la mort , comme [ 1 ]  
Ké Khoïro !

Après (selon) cet Afrin (que je fais pour vous), allez dans  
les demeures célestes des Saints , toutes éclatantes de lu-  
mière & de bonheur ! Qu'il ( vous ) arrive selon le souhait  
que je fais ( pour vous ) !

*Soyez toujours victorieux ( par ) le Miezd ( présenté ) à  
Dieu , ô purs , qui êtes venus ici avec ( des offrandes ) pures ,  
avec du vin sec ( <sup>du vin</sup> vieux ) ! Que le trône , le séjour de la  
lumière à la fin vous soit donné ; que tous vos souhaits soient  
accomplis ! En tout soyez loin de Péetiâré , ( l'auteur des  
maux ) ! Que Mansrespand , le gardien du Ciel , veille sur  
vous , & que tous les purs des sept Keschvars de la Terre  
vous aident , vous Behdinans , qui êtes venus ici avec ce  
Miezd ! Jusqu'à ce que vos ames aillent au Gorotmân , soyez  
purs , vivez long-tems ! Qu'il ( vous ) arrive selon le souhait  
que je fais ( pour vous ) !*

Penser purement , parler purement &c. ci-d. T. I,  
p. 179.

---

[ 1 ] Keouï Hôftrôût,



# N É K A H E T N A M - Z A D.

(*LE NÉKAH est la bénédiction nuptiale. Le NAM-ZAD répond à nos fiançailles : c'est alors que l'on convient du mariage, des conditions auxquelles il doit se faire. Après cette prière, les fiancés prennent le nom l'un de l'autre, comme s'appartenant réciproquement : de-là vient le mot Nam-zad, qui signifie, frapper, donner le nom.*)

## X X X I.

*J'écris en Pehlvi, (mêlé de Zend & de Parfi, le NÉKAH), les souhaits pour les mariés.*

*( Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux ).*

**C'**EST le desir d'Ormuzd &c. une fois.

\* Qu'Ormuzd, juste Juge, vous donne d'avoir beaucoup d'enfans, des mâles, une nourriture abondante, l'amitié du cœur, des (enfans) beaux de visage, qui vivent long-tems & de pere en fils, cent cinquante ans, (comme les habitans de l'Iran-vedj) ! Tel jour, tel mois, l'an mille trente-un, du Roi des Rois Isfédjerd Scheriar, de la race des Sasanides, qui a régné sur les villes ; à Surate, où la troupe de Parfi est venue des villes du béni Iran, & a apporté le miroir de la Loi excellente,

*Ci-après  
Don de chef.*

*( Parlant au répondant de la fille,  
le Mobed dit : )*

[1] vous donnez cette fille à tel mari, cette fille Behdine, nommée telle, selon l'accord de deux mille dinars de Neschapour : vous consentez à cela.

( Le répondant de la fille dit [2] : )

j'y consens, je le veux.

( Parlant au fiancé, le Mobed continue : )

Et vous, vous la prenez pour femme, pour en avoir une postérité selon le contrat (passé) avec pureté de pensée, avec les trois paroles pures, ce qui augmentera le mérite de vos actions. Promettez-vous cela pendant votre vie à tel Behdin ?

( Le fiancé répond : )

je le promets.

( Le Mobed ajoute : )

ô vous, qui avez promis ces choses avec droiture, soyez tous deux comblés de joie !

On dit trois fois : \* Qu'Ormisd, juste Juge &c. ci-d. p. 95, jusqu'à, je le promets. ( Ensuite le Mobed prononce la bénédiction nuptiale, qui est un peu différente dans le Kirman.

Au nom d'Ormisd secourable, soyez toujours éclatant ! Soyez grand ! Soyez dans l'abondance ! Soyez victorieux ! Soyez instruit de ce qui est pur ! Soyez faisant le bien d'une manière convenable ! Appliquez-vous à penser le bien, à dire le bien, à faire le bien. Eloignez (de vous) tout ce qui est mal de pensée ; diminuez tout ce qui est mal de parole ; brulez (anéantissez) tout ce qui est mal d'action ; saisissez le bien. Renversez la Magie. Etant Masdêfman, pensez & faites le bien ; & que les biens purs arrivent sur vous ! Dites la vérité au milieu des Grands.

[1] Au Kirman le Mobed dit : vous la donnez pour la Terre, & pour le Ciel... pour être un corps & une ame, maîtresse de Maison, Chef de lieu. Vous la donnez, elle qui est de la Loi, qui aidera son mari, qui est bien réglée.

Le Pere répond :

je la donne.

[2] Ce répondant doit être le pere de la fille, ou son plus proche parent : lorsque c'est une fille faite, il faut, selon les Ravuërs, qu'elle donne elle-même son consentement. Le fiancé, si c'est un jeune homme, a aussi un répondant.

Parmi vos amis Behdinans , ayez ( le visage ) doux , les yeux bienfaisans. Ne faites pas de mal à votre prochain. Ne vous emportez pas de colere. Ne faites pas le mal par honte. Ne vous laissez aller ni à l'avarice , ni à la violence qui blesse , ni à l'envie , ni à l'orgueil , ni à la vanité , ni à la contradiction , ( à la Loi ). Ne prenez pas le bien d'autrui. Abstenez-vous de la femme de votre prochain. Faites vos actions avec attention. Faites du bien aux purs aimés de Dieu. Ne disputez pas avec l'envieux. Ne soutenez pas l'avare. N'allez pas avec celui qui fait du mal à son prochain. Ne vous liez pas avec les mauvais caractères , avec ceux qui savent le mal. Répondez avec douceur à votre ennemi. Soyez aimable à vos amis. Ne faites pas le mal en présence des personnes simples [1] & ignorantes. Parlez avec lumière dans l'assemblée , avec mesure en présence des Rois. Rendez-vous plus célèbre que votre pere. Ne faites point de mal à votre mere. Conservez votre corps lumineux & saint. Ayez un corps vivant , comme Ké Khosro ! Soyez intelligent , comme Ké Kâous ! Soyez lumineux , comme le Soleil ! Soyez éclatant , comme la Lune ! Soyez célèbre , comme Zoroastre ! Soyez forts , comme Roustoum ! Portez des fruits sur la Terre , comme Sapandomad ! Comme l'ame & le corps sont amis , soyez-le de vos freres , de votre femme , de vos enfans ! Soyez toujours attaché à la Loi pure , & pur de cœur ! Connoissez le Roi Ormusd ! Respectez le Chef Zoroastre ! Anéantissez le Dew Ahriman !

Qu'Ormuzd vous donne tous les biens ! Que Bahman vous accorde d'être pur de cœur ; Ardibehescht , de bien parler ; Schahriver , de bien faire ; Sapandomad d'être humble de cœur ; Khordad , ce qui est doux à manger ; Amerdad , les fruits !

Qu'Ormuzd vous donne tous les biens ! Qu'Ader vous donne un grand éclat ; l'eau ( de la source ) Ardouïfour , l'abondance ; le Soleil , l'empire élevé ; la Lune , la semence abondante des animaux ; Tir , d'être libéral ; Gosch , la pureté & la sainteté !

Qu'Ormuzd vous donne tous les biens ! Que Mithra vous

Ci-d. p. 93 &

94.  
Hyd. de Rel.  
vet. Pers. pag.  
330.

Hyd. lib.

ci. p. 337.

[1] Vt dovnn , sans culture , sans éducation , simple , ignorant , grossier.

donne le bonheur; Sérofeh, [1] d'être obéissant aux ordres de Dieu; Raschné-nîst, de marcher dans la droiture; Fârvardîn, la force & la lumière; Behram, la victoire; Ram, les plaisirs purs & certains; Vâd, la force & la puissance!

Qu'Ormuzd vous donne tous les biens! Que Din vous donne la science; Aschêschingh, la nourriture journalière & l'éclat modéré; Aschtâd, de bien remplir vos devoirs; Asman, de prendre garde à ce qui est dessous (au Douzakh); Zemîd, un trône éternel; Mansârespand, de ne voir que le bien; Aniran, la gloire du corps!

Ci-d. T. I.  
p. 234.

Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, (lorsque vous serez) Djouti! Que votre pureté vous procure une récompense pure, (lorsque vous serez) Djouti, lorsque vous serez saint de pensée, de parole & d'action! Que ce qui est pur & saint vous arrive! Que ce qui est pur m'arrive! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur vous! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur moi!

Soyez Chef excellent, au-dessus de tous les bons! soyez élevé! Brillez d'une lumière pure pour vos proches! Que le bien, que la récompense pure vous soit donnée! Soyez pour le juste une lumière pure, par une entière pureté de pensée, de parole & d'action! Que votre corps soit éclatant de lumière, pur, saint, & excellent! Que votre corps ne devienne pas par le mal, mauvais, & digne de l'enfer; & moi, que je ne sois pas méchant & infernal! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais (pour vous)!

Dans cet Ariema qui desire la Loi, les plaisirs se présenterent aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureré de leur cœur, & au desir qui ont de la Loi: qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils seront aimés du grand Ormuzd.

(On dit) quatre fois, Dans cet Ariema qui &c.

Soyez toujours éclatant de lumière &c. jusqu'à, éclatantes de lumière & de bonheur! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais (pour vous)!

L'abondance & le Bien-être &c

[1] Fremann pânîl: ou, qu'il vous protège selon l'ordre (d'Ormuzd)!



XXXII.

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

AFRINTCHOUN PËSCH GAH KHODAE.

AFRIN (à réciter) devant le trône des Rois.

QUE du dernier au premier [1], dans les villes de l'Iran, Ci-d. p. 76.  
 dans (la ville de) Surate, vos souhaits soient accomplis,  
 comme l'est (la volonté du) Roi Ormusd à l'égard de son  
 Peuple! Dans votre vieillesse, allez au Bchesh, comme Ké  
 Khosro! Soyez compatissant, comme Meher Ized (Mithra)!  
 Frappez l'ennemi, comme Zerif [2]! Voyez le bien, comme  
 Siavakhsh! [3] Soyez matinal (vis), comme Bijan! Ci-d. p. 93.  
 pur, comme le Roi Gustasp! Soyez fort, comme Sâm, (fils  
 de) Neriman! Soyez robuste, comme Roustoum! Muniez  
 bien la lance, comme Espendiar! Soyez fidèle à la Loi,  
 comme Djamasp qui a fait le Zitch (les Tables Astronomi-  
 ques)! Soyez très-pur, comme les forts Feroüers! Soyez  
 libéral, comme Tascher! Soyez moëlleux & gras, comme la  
 pluie! Voyez (bien), comme le Soleil! Soyez abondant en  
 bonnes œuvres, comme Zoroastre! Vivez long-tems, comme  
 le Roi Zervan! Portez des fruits, comme la Terre, (proté-  
 gée par) Sapandomad! Ayez beaucoup de descendans,  
 comme les fleuves, (sources) d'abondance! [4] Soyez riche  
 en fruits, comme les pays de montagnes! Soyez bien sui-  
 vant, comme le Printems! Soyez de bonne odeur, comme le  
 Musc! Soyez pur comme l'or! Ayez cours comme le De-  
 rem! Soyez agissant, comme l'est Ormusd à l'égard de

Hyd. de Rel.  
 vet. Pers. pag.  
 330.

[1] Péangard to boun, de la fin à l'origine (au commencement), c'est-à-dire, entièrement; ou, tous (vos souhaits).

[2] Ou, Zerif, frère de Gustasp. Selon les Parfes, Zerif Pahlvan de l'Iran sous le règne de Ké Kâous, étoit père de Noder. Voy. ci-ap. l'Esche d'Aban, 15<sup>e</sup> cardé.

[3] Banmi bed tchoun Beqenê: ou, soyez élevé comme Bijan. Il est parlé dans le Soufan-namah de Bijan, Héros de l'Iran sous le règne de Ké Khosro.

[4] Veshêdânâbâr bed tchoun dchmeftan: ou, portez l'abondance comme l'Hiver, ci-d. p. 91. lisant Zemeftan au lieu de dchmeftan.

*son Peuple! Que ces souhaits s'accomplissent en votre fa-  
veur, tant que la Lune, le Soleil, l'eau, le feu, le vin,  
le mirth, le musc, les montagnes (couvertes) de biens, &  
l'homme dureront! Vous, & toute l'assemblée, que votre vie  
soit longue de mille ans! Faites des œuvres encore plus  
grandes que celles des serviteurs (d'Ormuid), qui sont ici  
présens. Si vous êtes élevé (sur les hommes), commandez  
avec pureté. Lorsque vous aurez vu votre femme, qu'il  
naïsse de vous des enfans purs, qui étendent au loin le nom  
de l'Iran! Frappez-en les ennemis, & brillez! C'est le sou-  
hait (que je fais pour vous).*

## XXXIII.

NĒKAH. (ci-d. p. 95.)

TRADUIT EN SAMSKRETAN.

## XXXIV.

(NAM-ZAD DE L'INDE.)

*Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux,  
compatissant, Seigneur.*

**QUE** (Dieu) donne à tel & tel Behdin, mille années de  
vie, l'éclat, la pureté! Que le juste Juge, qui sçait tout,  
fasse venir sur eux les plaisirs, la joie, le bien-être, la be-  
nédiction de l'ame, la pureté, la grandeur, l'éclat, le com-  
mandement, l'empire pur & élevé, la victoire! Faites bien  
l'Izeshné. Soyez sçavant & ferme dans la pure Loi des  
Mazdéens. Qu'il sorte de vous une postérité nombreuse!  
Qu'il en naïsse des enfans! Que vos productions vivent! Que  
votre corps soit fort, & que Dieu, qui sçait tout, veille sur  
votre ame, & vous donne une Royauté (une autorité) pure!  
Que la Loi de Zoroastre soit dans la joie! Que cela soit  
ainsi, ô Seigneur des Seigneurs! Donnez au Monde, à

*l'assemblée ( des êtres , [1] jusqu'à Vardjavand , jusqu'au Destour Paschoutan , jusqu'au Prophète Hoscheder , donnez-lui ) mille années , donnez-lui dix mille années , la santé du corps , donnez-lui la justice. Que sur la tête des personnes de ce Monde viennent des années multipliées , bien employées , sans nombre , des descendans ( qui se succèdent ) sans interruption , mille milliers de bénédictions ! Que leurs années soient heureuses , leurs jours bénis , leurs mois bénis ! Qu'ils soient purs ! Qu'ils participent aux bonnes œuvres , aux prières que les purs ont faites avec le Zour pendant tant d'années , tant de jours , tant de mois ! Qu'ils jouissent d'une bonne santé , qu'ils soient purs , comblés de biens ! Que cela soit ainsi des-à-présent !*

*Après avoir récité le Nékah en Samskretan , on lit ( une seconde fois ) le Nam-zad.*

## X X X V.

## NAM-ZAD DU KIRMAN.

*Au nom de Dieu libéral , bienfaisant , miséricordieux , juste Juge , qui sçait tout , Seigneur.*

*QUE ( Dieu ) soit toujours miséricordieux , libéral à votre égard ! Qu'il vous donne beaucoup d'enfans , une nourriture abondante , beaucoup de biens , beaucoup d'années , une amitié vive & continuelle ! ( Qu'il fûtse régner ) la paix entre vous deux ! Que le bien ne s'éloigne pas de vous ! Vivez long-tems & unis ! Je fais cette prière , cette année , le mois Amerdad , le jour Ormusd , dans la ville , dans l'assemblée où vous êtes assis. Que par la parole de Dieu le Nékah [2] des Mazdéensans ar-*

[ 1 ] Ces paroles , jusqu'à Vardjavand ... sont suppléés de vive voix par le Mobed , & ne se trouvent pas dans le texte.

Le Roi Behram Vardjavand , Paschoutan qui est toujours vivant dans le Kanguedez ( ci-d. p. 54 , not. 1. ) & Hoscheder bâmi , sont des Personnages qui doivent paroître sur la Terre dans les derniers tems. Ci-d. T. I. p. 46.

[ 2 ] C'est-à-dire , qu'elle soit mariée heureusement , qu'elle reçoive les bénédictions attachées au Nékah des Mazdéensans !

rive à cette fille , & que ce qu'on donne pour elle , deux mille dinars de Nefchapour [1] , arrive , (soit reçu) ! O vous , vous pouvez voir cette fille qui est à vous ; vous pouvez être ensemble. Soyez justes. Consentez-vous de bouche à votre sort ? Que le bonheur abonde sur vous deux ! Lorsque votre mari , qui aime la justice , vous commandera quelque chose , obéissez-lui ; faites des œuvres justes : quelque chose qu'il vous ordonne , que cela vous plaise ! Aimez-vous tendrement. Que vos cœurs soient purs & droits ! Parlez-vous avec joie , avec plaisir. Recevez mille milliers de bénédictions.

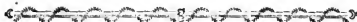
Lorsque le Nam-zad est achevé , le fiancé met sa main dans celle du répondant de la fille , ( & le Destour lui fait une instruction ).

---

[1] Selon le *vieux Ravaït* , fol. 195. c'est le mari qui donne à la femme les deux mille dinars , comme une espèce de Dotiaire , dont il est ensuite le gardien : mais le Destour Darab doute si ce n'est pas la femme qui doit apporter une dote au mari.

Le Dinar dont il est question dans le *Nam-zad* vaut à-peu-près 10 liv. monnoie de France ; & les deux mille dinars sont mis ici pour une somme quelconque.





# P R I E R E S

## AUX CINQ GAHS DU JOUR.

(*Les cinq Prières suivantes sont celles que l'on récite dans les endroits des NĒAEŠCHS & autres Offices, où il est dit : On prie le Gâh.*)

### X X X V I.

(GAH) HAVAN.

(*Ce gâh commence au lever du Soleil, & finit à midi.*)

**Q**UE ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *ci-d. p. 11*, jusqu'à, à midi.

Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appelé Izéd, me soit favorable, avec Ramešchné khârom ! Je fais izéšchné & néaesch à ces (Izeds), je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusc ( &c. ) jusqu'à, avertissez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izéšchné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. T. I. p. 124*, jusqu'à, avec grandeur, je leur fais izéšchné.

Je fais izéšchné à Hâvan, saint, pur & grand.

Je fais izéšchné à Khordad, saint, pur & grand.

Je fais izéšchné à Amerdad, saint, pur & grand.

Je fais izéšchné à la divine résurrection, sainte, pure & grande.

*Id. p. 258.*

Je fais izeschné aux réponses d'Ormuzd, saintes, pures & grandes.

*ci-d. T. I.  
p. 173.*

Je fais izeschné au fort Hastenghât de l'Izechné, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à (Hâvan), qui fait du bien aux rues, [1] (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à l'Irman qui desiré la Loi, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au grand & victorieux (Behram), qui éloigne le mal, qui frappe & détruit tout ce qui fait du mal; à la parole des cinq Gâhs [2], qui en haut, au milieu, devant, derrière, est une source de vie; à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeschné à Rameschné khârom.

Je fais izeschné & néaesch à la grande rue.

Je fais izeschné aux rues saintes, pures & grandes.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appelé Izcd.

Je fais izeschné à Rameschné khârom.

Je te fais izeschné, feu fils d'Ormuzd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à ce Zour &c. *ci-d. T. I. p. 135. jusqu'à, (p. 136, lig. 3.)* Les hâs de l'Izechné &c.

C'est le desir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Mithra &c. *ci-d. p. 103, jusqu'à, Rameschné khârom; je les relève, je les bénis avec force.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormuzd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

[1] *Sâoungem vîsmâchê.* Quelques Destours traduisent ainsi: *je fais izeschné à Savangh (Ized) des rues, & prennent de même, dans les prières suivantes, l'attribut distinctif de chaque Gâh pour un Ized particulier.*

[2] Cette prière & les quatre suivantes,

## XXXVII

## GAH RAPITAN.

( Ce gâh commence à midi, & finit à trois heures : pendant l'hiver, il fait partie du gâh précédent, qui s'étend alors, toujours sous le nom d'Hâvan, jusqu'à trois heures après midi. )

**Q**UE ma priere plaise à Ormufd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à, ennemi.*

*Ci-d. p. 5.*

Je fais izefchné à Rapitan &c. *ci-d. p. 11, jusqu'à, au troisieme pehr du jour.*

Qu'Ardibehescht me soit favorable, avec le feu fils d'Ormufd ; je leur fais izefchné & néaescht, je veux leur plaire, je lui adresse des vœux.

Dites-moi, ô Djouï : c'est le desir d'Ormufd &c. *jusqu'à, avertissez-le de cela.*

*Ci-d. T. L.*

*p. 20.*

Je fais izefchné à Ormufd, saint, pur & grand &c. *jusqu'à, avec grandeur, je leur fais izefchné.*

*Id. p. 114.*

Je fais izefchné à Rapitan, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Honouïet, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Ofchroïet, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khfchethré, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Veheschtôéstôesch, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à ( Rapitan ) [1], qui donne tout aux villes, ( qui est ) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à la parole, source de tout.

Je fais izefchné à la parole de vérité.

Je fais izefchné à celui qui parle avec vérité.

[1] Frâdad fâchom zântomemiché. Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izefchné au vainqueur , qui frappe le Dêv.

Je fais izefchné à l'eau , à la terre.

Je fais izefchné aux arbres , aux Izedz célestes.

Je fais izefchné aux Saints , aux Amfchapands , qui ont été donnés purs.

Je fais izefchné aux purs , aux forts , aux excellens Feroûiers des Saints.

Je fais izefchné au Barfom pur & céleste , à la grande parole , au grand qui exécute (la Loi) , au grand ami (de Dieu) , au grand qui pratique publiquement (la Loi) , au grand qui pratique avec intelligence la Loi des Mazdêïc-nans.

*Ci-d. T. I.  
p. 87.*

Je fais izefchné à l'assemblée (des justes) qui se présentent ensemble.

Je fais izefchné & néaesch aux grands Amfchaspands , élevés , qui secourent les purs troupeaux , les grandes villes.

Je fais izefchné à la ville , sainte , pure & grande.

Je fais izefchné à Ardibeheschtr , au feu fils d'Ormuzd.

*Ci-d. p. 104.*

Je te fais izefchné , feu fils d'Ormuzd &c. *jusqu'à* , je fais izefchné & néaesch à Ardibeheschtr , au feu fils d'Ormuzd ; je les relève , je les bénis avec force.

L'abondance & le Bêheshtr &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104. jusqu'au Gâh Rapitan.*

## X X X V I I I.

### *J'écris le GAH OZIREN.*

( Ce gâh commence à trois heures après midi , & finit  
au coucher du Soleil. )

**Q**ue ma priere plaise à Ormuzd &c.

L'abondance & le Bêheshtr , &c. *trois fois.*

*Ci-d. p. 5.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à* , ennemi.

Je fais izefchné à Oziren &c. *ci-d. p. 11 & 12, jusqu'à* ,  
je lui adresse des vœux.



Que le Bordj d'Ormusc me soit favorable, ce nombreil des eaux, avec l'eau donnée d'Ormusc! Je leur fais izefchné & néacsch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. Ci-d. T. I. p. 113.

Dites moi, ô Djouti: c'est le désir d'Ormusc &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. Id. p. 10.

Je fais izefchné à Ormusc, saint, pur & grand &c. *jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izefchné. Id. p. 114.

Je fais izefchné à Oziren, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Zour, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui (qui porte) le Zour, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui qui porte l'Hâvan, (& qui est) saint, pur & grand. Id. p. 118 & 119.

Je fais izefchné à celui qui prépare le feu, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui qui porte tout (ce qui est nécessaire, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui qui porte l'eau, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Disciple distingué (par son intelligence, & qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné au grand, au maître, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui qui est fidèle, qui fait des œuvres méritoires, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné [1] à (Oziren), qui multiplie les êtres animés dans les Provinces, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à la lumière des astres, de la Lune, du Soleil.

Je fais izefchné à la lumière première.

Je fais izefchné à l'eau qui remplit les desirs [2].

Je fais izefchné à l'homme qui, (méritant d'être) puni

[1] *Frâdad vîrêm dâhiomentsché*. Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

[2] *Afsenghanmitsché knaschtrîm*: ou, qui donne le bien-être aux lieux.

*Ci-d. T. I. p. 199.* comme infernal, se soumet publiquement ( à ce que la Loi ordonne à son sujet ), & est saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux dernières instructions [1].

Je fais izeschné à celui qui se soumet publiquement ( à ces instructions, & qui est ) saint, pur & grand.

Je fais izeschné & néacsch à celui qui jour & nuit se présente & porte le Zour dans les grandes Provinces.

Je fais izeschné aux Provinces, saintes, pures & grandes.

*Ci-d. T. I. n. 248.* Je fais izeschné au Bordj dont Ormusd est le Roi, nombril d'où les eaux ( se précipitent ) comme un coursier vigoureux.

Je fais izeschné à l'eau pure, donnée d'Ormusd.

*Ci-d. p. 104.* Je te fais izeschné, feu fils d'Ormusd &c. *jusqu'à*, je fais izeschné & néacsch au Bordj d'Ormusd, nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormusd ; je les relève, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, jusqu'au Gâh. Rapitan.*

### XXXIX.

*J'écris le GAH EVESROUTHREM.*

( Ce gâh commence au coucher du Soleil, & finit à minuit. )

**Q**UE ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

*Ci-d. p. 5.* Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, ennemi.

Je fais izeschné à Evessrouthrem &c. *ci-d. p. 17, jusqu'à*, ( *ligne 20.* ) je lui adresse des vœux.

*Ci-d. T. I. n. 83.* Que les saints Feroüers me soient favorables, eux qui sont femelles &c. avec le grand, le vif &c. *jusqu'à* ( tout

[1] *Aperemsché debéeschaméché.* Zoroastre, selon les Parfes, a reçu sa Loi & les Livres des mains d'Ormusd en différents tems. *Ci-d. T. I. p. 22. not. 1.*

ce qui existe) ; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaître, je leur adresse des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormuzd &c. *just.* Cl. d. T. 7.  
p. 80.

qu'à, avertissez-le de cela. Id. p. 114.

Je fais izeschné à Ormuzd saint, pur & grand &c.

Je fais izeschné à Evesrouthrem, saint, pur & grand.

Je lui fais izeschné, (lui) qui donne l'abondance & la

vie, (qui est) saint, pur & grand.

Je te fais izeschné, feu, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à l'Hâvan d'argent, saint & grand.

Je fais izeschné à l'Hâvan de métal, saint & grand.

Je fais izeschné à ce Zour, à cet Evanguin avec lequel Id. p. 90.

le Barfom est lié purement, (& qui est) saint, pur &

grand.

Je fais izeschné à l'eau, aux arbres.

Je fais izeschné à l'ame, sainte, pure & grande des

amis [1].

Je fais izeschné à (Evesrouthrem), [2] qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la parole excellente, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné à Goschoroun, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à [3] Zoroastre, qui est par excellence saint, pur & grand.

Je fais izeschné à l'Athorné, saint, pur & grand. Id. p. 110.

Je fais izeschné au Militaire, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Laboureur, (source) de tout bien, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au lieu & au chef de lieu, saint, pur & grand.



[1] Eorothann : ou, de ce qui croît.

[2] Frâdad vispârmahjâdestim. Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

[3] Zerehschâstrematché : ou, à celui qui est très Zoroastre, qui ressemble parfaitement à Zoroastre.

Je fais izefchné à la rue & au Chef de rue, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à la Ville & au Chef de Ville, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à la Province & au Chef de la Province, saint, pur & grand.

*Ci-d. T. I.  
p. 110.*

Je fais izefchné au jeune homme [1], pur de pensée, pur de parole, pur d'action, excellent, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au jeune homme qui parle bien (selon la vérité, & qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui qui fait le Khétoudas, (& qui est) saint, pur & grand.

*Ibid.*

Je fais izefchné à celui qui a soin des Provinces, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celui qui s'approche [2] (pour faire Daroun) à Hom, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné à celles qui sont Chefs de lieu, (& qui sont) saintes, pures & grandes.

*Ibid.*

Je fais izefchné aux femmes pures, qui sont très-saintes de pensée, très-saintes de paroles, très-saintes d'action, intelligentes, bien instruites, & bons Chefs, comme Saspandomad, qui est la fille d'Ormûsd.

Je fais izefchné à l'homme pur, qui est très-saint de pensée, très-saint de parole, très-saint d'action, qui s'occupe du bien, & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Je fais izefchné & néacsch à Zoroastre qui par excellence est grand.

Je fais izefchné à Zoroastre, (qui est) par excellence, saint, pur & grand.

Je fais izefchné aux purs, aux forts, aux excellens Fe-

[1] *Icoûdnem* : en parû, djoan, jeune ; ou, *hamefcha*, (celui qui est) toujours &c.

[2] *Homdiem* *Pærdjethnem* : ou, à Hom qui vient d'en haut ; ou, qui vit en haut, (sur les montagnes). Voy. ci-d. T. I. p. 107, 112 &c.

rouërs. Je fais izefchné à (ces) femelles &c. *ci-d. T. I, p. 91, jusqu'à, (p. 92)* (tout ce qui existe).

Je te fais izefchné, feu &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à, je fais izefchné & néaesch aux purs Feroüers &c. ci-d. T. I, p. 83, jusqu'à, (tout ce qui existe); je les relève, je les bénis avec force.*

L'abondance & le Behescht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, jusqu'au Gâh Rapiian.*

## X L.

*J'écris le GAH OSCHEN.*

(Ce gâh commence à minuit, & finit au lever du  
Soleil).

Que ma priere plaise à Ormufd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à, ennemi. Ci-d. p. 5.*

Je fais izefchné & néaesch à Oschen, saint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: lui [1] qui rend les lieux grands, qui est saint, pur & grand, je lui fais izefchné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Que Sérosch me soit favorable, lui qui est pur, saint &c. avec Paschné-râst &c. *jusqu'à, de fruits! Je leur fais izefchné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. Ci-d. T. I, p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti: c'est le desir d'Ormufd &c. *jusqu'à, avertissez le de cela. Id. p. 80.*

Je fais izefchné à Ormufd, saint, pur & grand &c. *Id. p. 124.*

Je fais izefchné à Oschen, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à ceux qui sont purs.

[1]. Bereziâé nemânâdetché. Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeschné à (Ofchen) élevé.

Je fais izeschné à Ofchen élevé, qui donne abondamment la semence [1] (qui sort) comme un cheval vif ; (qui la donne) aux hommes, qui la donne abondamment, (elle qui est) la vie de l'homme, & qui produit le plaisir dans les lieux.

Je fais izeschné à celui qui s'avance comme un cheval vif, (la semence, le Soleil).

*Ci-d. T. I. p.  
230 & 404.*

Je fais izeschné à celui qui arrive sur les [2] sept Keschvars de la Terre, (l'eau, Sérosch, l'oiseau Pé-röderefch.)

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Bahman, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Ardibehesch, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Schahriver, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné à ce qui est élevé, saint, pur & grand.

Je fais izeschné & néaesch à ce qui est élevé, pur & saint, à la pure Loi des Mazdéensans qui s'élève avec grandeur dans les lieux.

Je fais izeschné au lieu, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde &c. *ci-d. T. I, p. 91, jusqu'à*, qui remplit le Monde de fruits.

Je te fais izeschné, feu &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à*, je fais izeschné & néaesch à Sérosch, pur, saint &c. *ci-d. T. I, p. 82, jusqu'à*, de fruits ; je les relève, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behesch &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, jusqu'au Gáh Rapitan.*

[1] Par le mot *khoschdérnm* Zoroastre désigne la semence, la sève, l'eau, les germes &c. qui vivifient la nature.

[2] *lanm ofschann* : ou, qui au (*gáh*) Ofchen &c.



# VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c.

(*Les Parfes donnent à plusieurs de leurs prieres les noms de VADJS & de NÉRENGS. Le premier mot, indépendamment du sens que j'ai expliqué ci-d. p. 6, n°. 1, marque encore la nécessité de la priere: badj, en Parfi, signifie, tribut. Le second mot, Néreng, qui signifie force, indique l'effet de la priere.*

*Les TAVIDS, ou Tahviss, sont des formules écrites par des Mobeds sur du papier ou sur du parchemin, & que les Parfes attachent à quelque partie de leur corps, comme des remedes ou des préservatifs contre les maux du corps, contre ceux de l'ame, & en général contre toutes les attaques des mauvais Génies).*

---

## X L I.

### IA DADARI ORMUSD &c.

(*Cette PRIERE se récite après quelques Offices, & particulièrement après l'Iescht d'Ormusd: elle a été traduite en Indien.*)

**O**RMUSD, juste Juge, brisez Ahriman. Que les Dews n'existent pas, lorsque se fera l'indubitable rétablissement des corps! Je vous adore avec pureté [1].

L'abondance & le Behescht &c.

On dit cette priere trois fois.



[1] *Osonem seicomé: ou, je vous adore de ( toute mon ) ame.*  
Tome II.

## X L I I.

*PRIERE que le Parfe récite avant que de manger.  
( Cette priere a été traduite en Indien ).*

**O**RMUSD Roi, maintenant je fais izefchné à Ormusd,  
qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101,*  
*jusqu'à, les biens de toute espèce.*  
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

## X L I I I.

*Après avoir mangé ( le Parfe dit ) :*

**C'**EST le desir d'Ormusc &c. *deux fois.*  
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*  
Soyez toujours éclatant de lumière ! &c. *ci-d. T. I,*  
*p. 251.*  
Jouissez de mille santés, de dix mille santés !  
*ci-d. p. 6.* Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.  
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

## X L I V.

*VADJ que les Herbeds récitent avant que de  
manger.*

**O**RMUSD Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y  
renonce &c. *ci-d. p. 3.*  
Que ma priere plaise à Ormusd &c.  
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*  
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.



VADJS, NERENGs, TAVIDS &c. 115

Je fais izefchné à &c.

(On nomme le gáh auquel on prie.)

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormud éclatant de lumière & de gloire, me soit favorable! Je lui fais izefchné & néaefch &c. *jusqu'à*, ci-d. T. I, p. 10. avertissez-le de cela.

Je fais izefchné à Ormud, éclatant de lumière & de gloire.

L'immortelle & excellente Loi des Mazdéensans &c. *ci-d. T. I, p. 105, jusqu'à*, (p. 106) viendra (sur la Terre).

Je fais izefchné à Ormud, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

---

X L V.

*Après avoir mangé l'Herbed dit le VADJ  
(suivant).*

**L'**Abondance & le Behescht &c. *quatre fois.*

C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*

Prenez plaisir, Ormud, à protéger &c. *ci-d. T. I, p. 106, jusqu'à*, adorateurs des Dews.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefch à Ormud, éclatant de lumière & de gloire; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumière! &c. *ci-d. n°. 43, jusqu'au n°. 44.*



## XLVI.

*NÉRENG ( que l'on récite avant que ) de couper un habit  
( dans une pièce d'étoffe ), ou le Kosti. On dit d'abord  
le Vadj Scrofsch, ( ci-d. p. s. Si le tailleur est Parse,  
celui pour qui est l'habit, doit lui donner un  
morceau d'étoffe ).*

**C**ELUI qui est pur de cœur, & qui veut faire des œuvres dignes du Behescht, [1] il lui est ordonné de bien célébrer ( mon nom ), de réciter l'izefchné sans se lasser. Dites aux hommes & aux femmes, pur Zoroastre ; dites-leur, recommandez-leur, ô Zoroastre, de me faire izefchné & néafsch, ( à moi ) & aux Amfchaspands. Que, comme vous, ils fassent iescht à l'eau, ils fassent iescht aux arbres, ils fassent iescht aux Feroüers des Saints, ils fassent iescht aux Izeds du Ciel, & au Monde pur & saint que j'ai créé.

L'abondance & le Behescht &c.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c.

---

[1] Khfchethratché iâ veurî Frâfseotém vetchô : ou, dites-lui de bien célébrer Schahriver.



## • XLVII •

## D E M A N D E.

QUAND on s'est coupé les ongles, où doit-on mettre  
(ce qu'on en a coupé)?

## R É P O N S E.

Lorsqu'on se coupe les ongles, on commence par celui  
qui est près du petit doigt (l'ongle de l'annulaire);  
on rogne ensuite (avec un couteau destiné à cet usage)  
l'ongle qui est près du grand doigt (l'index),  
puis l'ongle du petit doigt, celui du grand doigt,  
& celui du pouce qui est au milieu (de la main).  
Après cela on partage en deux chaque morceau  
d'ongle, avec le même couteau, disant à chaque  
fois : C'est le desir d'Ormuzd &c. On pose ensuite  
sur une terre (inculte) & bien sèche, (ou sur une  
pierre dure, tous) ces morceaux d'ongles, (enve-  
loppés dans du papier; ou bien on les met dans un  
trou), tournant au Nord l'extrémité opposée à l'en-  
droit où la division a été faite, & l'on dit :

QUE ma priere plaise à Ormuzd &c.  
L'abondance & le Behescht &c. trois fois.  
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
Je fais izefchné à &c.  
(On nomme le gâh auquel se fait cette priere).

je lui adresse des vœux.

Que Sérofeh pur &c. ci-d. T. I, p. 80, jusqu'à, aver-  
tissez-le de cela.

Puis (avec un couteau tout de métal), on trace au-  
tour (de la pierre ou du trou), trois keischs en  
rond, (à un doigt de distance l'un de l'autre), en  
disant, à chaque keisch :

C'est le desir d'Ormuzd &c.

Oiseau Aschôzefcht, je vous adresse ma prière &c. *ci-d.*  
*T. I, p. 401. jusqu'à*, avec l'arc à pierres.  
 O saint Rahman, je vous invoque avec pureté.  
 C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*  
 Je fais Aschne & néaesch à Sérosch, *ci-d. p. 6, jusqu'à*,  
 d'Ormud.

*On met ensuite trois fois de la terre sur les morceaux  
 d'ongles. On remet encore trois fois sur ces mêmes  
 morceaux de la terre tirée successivement des trois  
 keifchs, (finissant par le plus petit), & l'on dit :*

Que Sérosch pur, fort, &c. *ci-d. T. I, p. 80.*  
 L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*  
 Soyez toujours &c. *Le reste du Sérosch vadj. ci-d. p. 6,*  
*jusqu'à l'Hofsch banm [1].*

## X L V I I I

NÉRENG (que l'on récite) quand on coupe les  
 cheveux.

(O)N observe pour les cheveux, les mêmes cérémonies  
 que pour les ongles. On fait en terre un trou de  
 quatre doigts ; & l'on trace autour (de ce trou, trois)  
 keifchs, (comme pour les ongles, &) avec les mêmes  
 prières. (Il n'y a de différence que dans ces paroles, )  
*Ci-a. T. I,* Maintenant, ô saint Ormud, faites croître les arbres  
*p. 369.* en abondance dans le Monde.  
 (que l'on récite au lieu de, )  
 (Oiseau Aschôzefcht, je vous adresse ma prière &c.)

[1] Dans l'Inde, les Parthes tirent dans du papier les rognures de leurs ongles, & les cheveux qu'ils attachent, en se peignant : & au bout de l'année, le Nefas-falar va les prendre dans les maisons, les porte dans la campagne, & les met dans un trou, qu'il couvre un peu, pour que le vent ne les enlève pas.

X L I X.

NÉRENG (que l'on doit réciter) quand on voit un troupeau de bœufs. On met le pénom, & l'on dit :

A DRESSEZ votre priere au taureau excellent &c. ci-d. T. I, p. 424, jusqu'à, (p. 425) je vous le dis, ô pur Zoroastre.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

L.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.

V IVEZ & agissez toujours avec intelligence, vous malheureux ; vous irez ensuite au Behescht. Que le (lépreux) ne communique pas son mal à ces hommes saints, qui sur des montagnes pures, abondantes & fertiles, jouissent de la santé ; qu'il ne converse pas avec eux ; & son mal n'augmentera pas, (son mal diminuera par la protection des) forts, purs & excellens Feroïers.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

L I.

PRIERE que l'on doit réciter pour éloigner le jeu impur de Schetan (Ahriman).

S'IL arrive que pendant la nuit on se souille involontairement, il faut se lever, dire le Khofchnoumen de Sapandomad, prendre de l'urine de bœuf, (la-

ver son habit ou son drap avec cette urine), & verser cela sur la terre. Sapandomad qui préside à la terre, en formera un enfant, qui dans le Ciel sera donné (à celui qui aura obéi à ce précepte. Le Parse en l'exécutant, dit):

**JE** me repens de tous mes péchés &c.

*Ci-d. p. 3.* Je fais izefchné à &c.

( On nomme le gâh.)

je lui adresse des vœux.

*Ci-ap. Si-  
rouxé, jour  
Espendarmad.*

Que la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints, me soit favorable ! Je lui fais izefchné &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

Je fais izefchné à la pure Sapandomad.

Je fais izefchné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

Que l'homme dise ensuite : ô Sapandomad, je vous confie cette (semence) d'homme &c. *ci-d. T. I, p. 408, jusqu'à, (p. 409, lig. 10)* qui ne fais rien de bien.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

C'est le desir d'Ormusc &c. deux fois.

Je fais izefchné & néacsch à la pure Sapandomad, (*ci-deslig. 10*); je la relève, je la bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois,

Soyez toujours &c.

( On fait ensuite sécher le linge qui a été souillé; puis on le lave avec de l'eau, & l'homme fait le gosel de Nérang gomez & d'eau, (*ci-ap. Expos. des usag. § VI. 11.*)

( Avant l'action du mariage, le Parse & sa femme disent neuf fois :

C'est le desir d'Ormusc &c.

Après cette action, tous deux disent le Nérang que l'on récite après avoir uriné. *ci-ap. no. 56*, & l'homme ajoute :

Qu'il dise ensuite : ô Sapandomad, je vous confie cette semence

*Tiré des Ra-  
vâtes.*

VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c. 121

semence &c. ci-d. T. I, p. 408, jusqu'à, (p. 409) tous les feux donnés.

L'abondance & le Behescht &c. )

---

L I I.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.

**J**E me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.  
Je fais izefchné à toute montagne brillante, séjour du bonheur, donnée d'Ormuzd, sainte, pure & grande. Ci-d. T. I. p. 11.  
L'abondance & le Behescht &c. une fois.  
( On dit trois fois : )  
Je fais izefchné à toute montagne &c.

---

L I I I.

PRIERE que l'on récite lorsque l'on voit le Dakhmé.

**J**E me repens de tous mes péchés, j'y renonce (&c.)  
Je prie les ames des morts, je leur fais izefchné. ( Je prie les Feroüers des Saints. Ci-d. T. I. p. 149.  
L'abondance & le Behescht &c.  
On dit trois fois, ayant le pénom :  
Je prie les ames des morts &c.

---

L I V.

J'écris ce qui regarde le GRAND GAHANBAR.

**L**ES Parfes étant rassemblés dans un jardin, & placés dans un endroit entouré d'un keisch, disent le Tome II. Q

*Vadj khordan, (ci-d. p. 114) : & l'Herbed, après avoir bûni trois Nâvès, (vases qui contiennent ce qu'on va boire ou manger), prononce au milieu de l'assemblée cet AFRIN du Roi Gâhanbar.*

*QUE la lumière du Behescht soit votre séjour ! Que ce souhait, que cet Afrin serve aux âmes des Behdinans des sept Keschvars de la Terre ! Que tous ceux qui le disent habitent l'excellente lumière du Gôrôtmân ! Que cet Afrin (qui précède) le repas, soit lumineux ! Que l'excellente Loi de Zoroastre soit pure ! Il faut trois Nâvès qui puissent rassasier ; un quatrième Nâve ne convient pas, est défendu. Il faut donner à l'homme saint du pain chaud, de la viande, un (vase) de bon vin : cela lui fait plaisir [1]. Dieu a donné.*

*(Depuis ces mots, Dieu a donné, jusqu'à la fin de l'Afrin, les Parfès répètent en vadj ce que l'Herbed dit à voix haute :)*

*(ces choses). Les purs ordonnent (de les offrir). Les purs serviteurs ont fait l'offrande), & les purs la mangent. Que Dieu donne toujours (de même) ! Que les purs ordonnent toujours (d'offrir le Mîxrd) ! Que les purs serviteurs fassent l'offrande, & que les purs la mangent ! Maintenant, ici, que pendant cent cinquante ans Dieu augmente les plaisirs & la joie ! Que l'eau des fleuves, les fruits des arbres, le lait des quadrupèdes [2], la force des forts, soient en abondance ! Que dans ce lieu heureux, dans ce lieu excellent des Mazdéens, Dieux fassent abonder ! Que chaque jour tout (y) augmente ! Que cela soit dès à présent pour celui qui fait l'Afergan selon la Loi des Mazdéens, avec intelligence ! Que cela soit ainsi dans les sept Keschvars de la Terre ! Que la gloire & l'éclat du téleste, du grand, de l'élevé, du grand gâh Gâhanbar Medioxerem, du Gâhanbar actuel, auquel je fais khoschnoumen, augmentent ! Que*

[1] Ou comme ci-d. p. 87, dernière lig. & not. 2 ; p. 88, lig. 12.

[2] Zour Zourmanden : ou, le Zour (la graisse) des (animaux) qui ont de la graisse.



VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c. 423

( ce khoschnoumen ) lui parvienne avec toutes les bonnes œuvres , toutes les bonnes paroles des sept Keschvars de la Terre ! En tel gâh , tel jour , tel mois , telle année , moi , qui ai fait ixeschné... que tout cela parvienne au juste Juge Ormud &c. Le reste du Doup-néreng. ci-d. p. 51.

---

L V.

• Quand on aperçoit une Ville , un pays , il faut  
s'arrêter , mettre le pénom , & dire , étant  
debout :

**J**E me repens de tous mes péchés , j'y renonce &c.  
Je prie ces lieux & ces villes &c. ci-d. T. I , p. 88 , jusqu'à , ( Peuple qui est ) saint , pur & grand.  
L'abondance & le Behescht &c. une fois.  
( Cette prière a été traduite en Indien ).

---

L V I

V A D J P É S C H A B.

AVESTA que l'on doit réciter quand on fait de l'eau.

**L**E Parse , avant que d'uriner , ( doit dire : C'est le desir d'Ormud &c. ) se tenant à trois gâms du lieu d'aisance. Après avoir satisfait la nature , étant accroupi [1] , il se purifie ( avec de la terre sèche & dure ) , revient , en s'éloignant de trois gâms ( du lieu d'aisance , à l'endroit où il a dit ) : C'est le desir d'Ormud &c. & y prononce le Vadj :

**L'**Abondance & le Behescht &c. trois fois.  
Penser purement , parler purement &c. deux fois.

ci-d. T. I.  
p. 179.

[1] Super his nec stando mingens , nec ad requisita natura sedens , facile visus Perse. Ammian. Marcell. 23.

Le Roi qui est pur &c. *trois fois.*

C'est le desir d'Ormuzd, &c. *quatre fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

*Ci-d. T. I.  
p. 127.*

Je fais izeschné à Ardibehesch, pur Amschaspand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

*Ensuite le Parse se lave les mains & le  
visage, & fait le Koofsti, ci-d. p. 3.*

## L. V I I.

*VADJ que l'on récite avant que de s'endormir,  
& en se levant.*

### A U N O M D E D I E U.

**O**RMUSD, Roi excellent, secourez-moi, prenez soin de moi. Que Péciârê ne (me nuise) pas ! Mithra & Sérosch, secourez-moi ; Sérosch, prenez soin de moi. Que Péciârê ne me nuise pas ! Ormuzd, que les noms d'Ormuzd, des Amschaspands, de Mithra, de Sérosch, de Raschné-(râst), (que les noms) de ces Izeds & celui d'Ormuzd soient relevés !

L'abondance & le Behesch &c. *une fois.*

*Après cette prière, on peut s'endormir ; & lorsqu'on  
se réveille, on doit d'abord dire :*

L'abondance & le Behesch &c. *une fois.*

*Je prie avec pureté de pensée, avec pureté de parole,  
avec pureté d'action, ô Dieu, Juge excellent, grand. Je  
me repens de mes péchés. Je crois, sans hésiter, à Dieu &  
à sa Loi. [1] mon ame sera céleste. L'enfer sera comblé à  
la résurrection, & les Dews d'Ahriman seront anéantis.*

L'abondance & le Behesch &c. *une fois.*

*Les bienheureux disent dans le Behesch : je chante le Gâh*

[1] Ou, que mon ame soit céleste, que l'enfer soit comblé &c.

Ofchtoüet ; je dis avec pureté : moi , qui suis pur , celui *Gr-d. T. I.*  
qui'est pur , quel qu'il soit , ordonnez , ô Ormusd , que *P. 187.*  
(les desirs , que ) mes desirs soient remplis.

*Les damnés disent dans le Douzakch* : qu'elle terre invo- *Id. P. 195.*  
querons-nous ? Quelle priere choisirons-nous ( pour vous  
l'adresser ) ?

L V I I I.

NÉRENG que l'homme doit réciter lorsqu'il éternue [1] ;  
ce qui brise le Daroudj. ( Le Parfé dit avec ceux  
qui sont présens : ).

C'EST le desir d'Ormusc &c. une fois.  
L'abondance & le Behescht &c. une fois.

*Je remercie Dieu de ce que l'éternement est venu par sa  
libéralité , par sa justice. Qu'en tout lieu , en tout tems les  
Dews qui sont dans mon corps soient brisés , soient frappés ,  
ô grand Ormusd , qui frappez avec force , par le Vendi-  
dad [2] , l'ennemi des hommes ) !*

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

[ 1 ] *Etesch diad.* . Le son de ces deux mots répond au bruit que l'on fait en  
éternuant ; & la signification d'*atesch* (*tu*) , à la cause que les Parfés assignent  
à l'éternement. Ils croient que cette espèce de mouvement convulsif est la mar-  
que de la victoire que le feu du corps remporte sur les Dews.

[ 2 ] *Zad zoud devedad* : ou , qui frappez le Dews éloigné ( de votre Loi ,  
votre ennemi ).



IA DADARI ORMUSD &c. Ormusd, juste Juge &c.  
ci-d. p. 113.

## L I X.

J'écris le DEAA, (les souhaits) que l'on prononce après avoir lu les Ieschts, (& en particulier, après celui de Sérosch. Ce Deaà a été traduit en Indien.)

**Q**UE la gloire & l'éclat de Sérosch augmentent, lui qui est pur, vis & victorieux, qui garde tous les Destours, qui veille sur les purs le jour & la nuit, (qui veille) sur les habitants de l'Iran, sur les Poériodekéschans, sur les Peuples du Monde qui sont Behdinans, sur les Tasiâns (les Arabes), qui ceignent le Kostî, & qui suivent la Loi de Zoroastre avec pureté, sur les purs des sept Keschvars de la Terre! Que Sérosch (appelé) Izéd, (me protège), lui qui est pur! L'abondance & le Beheschet &c. une fois.

## L X.

D A D A R T O N A O &c.

Cette PRIERE se récite après les Ieschts.

[1] **J**UGE (du Monde,) puissant, sçavant, maître du Monde. (vous) qui le nourrissez, qui l'avez créé, qui ne faites que le bien, & qui donnez l'abondance; Ahriman qui ne sçait rien, Scheïtan qui ne sçait rien, Scheïtan qui ne peut rien, ô Ormusd, juste Juge, brisez cet Ahriman, pur Ormusd. Qu'Ahriman soit (toujours) impur! Qu'Ahriman soit étourdi (effrayé)! Qu'Ahriman soit poussière! Qu'Ahriman soit éloigné! Qu'Ahriman soit défait; & que la pre-

[1] Dadar : ou, vous qui avez donné le Monde.

VADJS, NĒRENGS, TAVIDS &c. 127

miere (l'ancienne) Loi de Zoroastre, pur Ormusd, ait le dessus ! Je vous célèbre, ô vous qui êtes pur. ●

L'abondance & le Behescht &c.

[1] **QUE** je te détruise, (Ahriman), & que je rende sans forces ton corps, celui des Dews, des Daroudjs, des Magiciens, des Paris, par le Hom, par le Barsom, par la pure Loi des Mazdéens, que je pratique, ô juste Juge, saint Ormusd !

L'abondance & le Behescht &c.

L X I.

TANDOROSTI &c.

**QUE** votre corps soit en bon état ! Vivez long-tems ! Soyez lumineux, ayant la pureté, (par le secours) du céleste, du grand Izéd (de Dieu), des sept Amschaspands ! Que le Miezd lumineux vous soit toujours utile ! Que ce souhaits, que ces desirs s'accomplissent en faveur de chacun de ceux qui les font ! Que la Loi de Zoroastre soit dans la joie &c. Le reste du Nam-zad, ci-d. p. 100, jusqu'à p. 101, que cela soit ainsi dès-à-présent ! Le Deaa, Que votre corps &c. est achevé. ●

L X I I.

Pécis le VADJ que l'on doit prononcer, lorsque l'on tue les animaux.

( **A** PRÈS avoir achevé le Deaa, Que votre corps &c. le Mobed, ou le Boucher, s'il n'y a pas de Mobed,

[1] Cette prière a été traduite en Indien sous le nom de Nêreng pour briser le Magicien.

met du feu près de l'animal qu'il va égorger ; & ayant fait le Padiav , il y jette des parfums , & dit :

*Au nom de Dieu libérateur, compatissant, miséricordieux &c. Le Vadj Sérosch, ci-d. p. 5, (jusqu'à la fin du Khoznoumen).*

( *En vadj,* )

*Que cela soit agréable à l'Amschaspand Bahman ; que cela soit agréable à Ormusd ! par la volonté du Roi du Monde, du Dieu excellent, du Dieu pur, je te tue ; cela m'est ordonné.*

*A voix haute.*

C'est le desir d'Ormusd &c. jusqu'à, qui agit.

*A ce mot le Mobed frappe l'animal, laisse sa main dessus jusqu'à ce qu'il soit mort ; ensuite il lave le couteau, ses mains, & achève la prière près de l'animal.*

( C'est le desir d'Ormusd &c. deux fois.

Je fais izeschné & nçæsch à Sérosch &c. je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. )

( *Après ces prières* ), le Mobed bénit la tête, (ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche) de l'animal, oiseau (ou autre), en disant le Vadj, c'est-à-dire, en faisant le Daroun à Hom Ized.)

### L X I I I.

*J'écris le VADJ que l'on prononce en bénissant les sucreries & les pâtisseries. (Maintenant on fait les pâtisseries sans dire ce Vadj.)*

**Q**UE ma prière plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je

Je fais izefchné &c.

*On nomme le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormuzd, éclatant de lumière & de gloire, me soit favorable avec les Amschaspands, avec le grand, l'agissant &c. (*Khofchnoumen de Behram*) ; je leur fais izefchné & néaefch &c., *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izefchné à Ormuzd, éclatant de lumière & de gloire &c. *Le grand Khofchnoumen de Behram.*

Je fais izefchné aux purs, forts & excellens Feroïers des Saints. Je fais izefchné à tous les saints Izeds. Je fais izefchné à tous les saints Chefs. (Je fais izefchné) à Hâvan, Chef élevé ; qui fait du bien aux rues, Chef élevé ; grand, excellent, chef élevé.

Ceux qui récitent ainsi hâs de l'Izefchné &c.

C'est le desir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefch à Behram &c. je le releye, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Faites, Ormuzd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

# L X I V.

J'écris le VADJ des cinq jours, auxquels on doit réciter, L'abondance & le Behescht &c.

**P**endant cinq jours ( du mois Espendarmad, d'Asch-râd à Aniran, chaque jour on récite douze cens fois,

L'abondance & le Behescht &c. ( on dit d'abord : )

AU NOM DE DIEU.

**Q**UE la gloire & l'éclat d'Ormuzd Roi, augmentent ! Que ( cette prière ) parvienne aux forts Feroïers !

Tome II.

R

*Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.  
 Que ma priere plaise à Ormusd &c.  
 L'abondance & le Behescht &c. trois fois.  
 Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.  
 Je fais izeschné à &c.*

*( On nomme ) le gâh.*

*je lui adresse des vœux.*

*Qu'Ormusc, éclatant de lumière & de gloire, me soit favorable avec les Amfchaspands, avec les Feroüers des Saints &c. ( Khoschnoumen Farvardin, ci-ap. Si - rouzé, jour Farvardin ); je leur fais izeschné & néacsch &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.*

*Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire &c. Le grand Khoschnoumen Farvardin.*

*L'abondance & le Behescht &c. douze cens fois.*

*En vadj :*

*Ormusc, Roi excellent, ( qui avez créé ) &c. ci-d. p. 1-3, jusqu'à, dès-à-présent.*

*A voix haute.*

*C'est le desir d'Ormusc &c. deux fois.*

*Je fais izeschné & néacsch aux Feroüers des Saints &c. je les relève, je les bénis avec force.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

*Soyez toujours &c.*

## L X V.

*J'écris le VADJ des Gâthâs, cinq jours auxquels on doit réciter, C'est le desir d'Ormusc &c.*

**D***U gâh Honouët au gâh V'cheschtôéstôesch, ce qui fait cinq jours, il faut réciter, chaque jour, douze cens fois, C'est le desir d'Ormusc &c. On doit dire la vérité, faire l'Aschodad, réciter beaucoup de ( prieres tirées du ) Zend-avesta, faire de bonnes œuvres, frapper les Kharfester, & dire ( le Vadj suivant ). Ormusd, pendant ces cinq jours, rend le Douzakht*



vuide ; ceux qui y étoient renfermés , délivrés des maux d'Ahriman , s'ils font pénitence , & ont honte de leurs fautes , deviennent dès-lors des ames célestes ; ils sont délivrés par leurs propres mérites , & par ceux de leur famille : les autres retournent dans le Douzakh. Cela arrive tous les ans : il faut leur donner ( aux ames ) de bonnes choses à manger , mettre des habits neufs , faire l'Afergan.

Au nom de Dieu.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormuzd augmentent ! Que cette priere parvienne aux Gâhs , au Gâh Honoüet , au Gâh Ofochoüet , au Gâh Sepentomad , au Gâh Vohou khfchethre , au Gâh Vcheshtrôestôesch , à tel Gâh , à tel fort Feroüer !

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormuzd &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

( On nomme ) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormuzd , éclatant de lumiere & de gloire , que les Amschaspands , les Gâhs excellens , grands Rois & purs , le Gâh Honoüet &c. les Saints Feroüers &c. les Feroüers de ( mes ) proches me soient favorables ! Je leur fais izeschné & néaescht &c. jusqu'à , avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormuzd , éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands , bons Rois , donnés purs.

Je fais izeschné aux Gâhs excellens , bons Rois , saints.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet , saint , pur & grand &c. jusqu'à , au Gâh Vcheshtrôestôesch , saint , pur & grand.

Je fais izeschné aux purs , forts & excellens Feroüers des Saints.

L'abondance & le Behescht &c.

*Pendant ces cinq jours , on dit, (chaque jour),  
douze cens fois , C'est le desir d'Ormuzd &c.*

*En vadj.*

*Ormuzd , Roi excellent , (qui avez créé) &c.*

*A voix haute.*

*C'est le desir d'Ormuzd &c. deux fois.*

*Je fais izefchné & néaesch à Ormuzd , éclatant de lumière & de gloire , aux Amschaspands , aux Gâhs excellens , grands Rois , saints , au Gâh Honouïet &c. Je les relève , je les bénis avec force.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

*• Soyez toujours &c.*

*Jouissez de mille santés , de dix mille santés !*

*Faites , Ormuzd , que mes bonnes œuvres &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

## L X V I.

*J'écris la PRIERE que l'on fait , quand on allume la lampe , (ou qu'on la voit allumée).*

### A U N O M D E D I E U .

**O** R M U Z D , Roi excellent , que la gloire & l'éclat du feu du Dâd-gan [ 1 ] , augmentent !

*Je me repens de tous mes péchés &c.*

*Que ma prière plaise à Ormuzd , moi qui invoque le feu d'Ormuzd , donné pur , Ized excellent.*

*C.-d. p. 22.*

*On dit trois fois , Que ma prière plaise à Ormuzd &c.*

*Soyez toujours &c.*

*Faites , Ormuzd , que mes bonnes œuvres &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

[1] Les Parfès nomment feu du Dâd-gan , celui qu'ils allument dans leurs maisons.

L X V I I .

*J'écris la PRIERE que l'on fait quand on voit la mer ,  
des fleuves , des étangs , des sources , des puits ,  
de grandes citernes.*

A U N O M D E D I E U .

**Q**UE la gloire & l'éclat d'Ormud augmentent ! ( Que  
cette priere ) parvienne à Ardouifour , fille !

*Je me repens de tous mes péchés &c.*

Je t'adresse ma priere , sainte , utile & bienfaisante  
source Ardouifour.

La pure ( priere ) , L'abondance & le Behescht &c. une  
fois.

On dit trois fois , Je t'adresse ma priere &c.

L X V I I I .

*J'écris le NERENG pour la femme dont le côté est lié  
( qui est stérile ) , & pour celle qui est en travail. On  
leur donne à boire de l'eau , sur laquelle on a  
prononcé ce qui suit.*

A U N O M D E D I E U .

**O**RMUSD , Roi excellent &c. ( Iescht d'Ardibehescht ,  
ci-ap. no. 82. ) jusqu'à , avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormud , éclatant de lumière & de  
gloire. Je fais izeschné aux Amschaspands &c. Grand  
Khoschnoumen d'Ardibehescht , jusqu'à , yeux saints.

Dans l'Irman qui desire ( la Loi ) , excellent , je ( vous )  
le dis , ô Sapetman Zoroastre , que tout le Monde parle avec  
pureté. Tous ceux qui parleront ainsi , je les rendrai grands ;  
( alors ) je donnerai l'abondance à l'Irman , qui desire ( la

Loi); j'y établirai l'ordre; je le comblerai de biens, je vous le répète, Sapetman Zoroastre. Je me plais dans mon Peuple, moi, qui suis Ormusd. Le maître de la mauvaise Loi, Ahriman, ne peut rien contre Zoroastre, contre ce Peuple que j'aime, ô Sapetman Zoroastre. Qu'Ahriman soit jaune de (honte). Que les Dews soient jaunes, & que les purs jouissent de la tranquillité; qu'ils possèdent leurs corps en bon état sur les montagnes célèbres (de l'Iran, séjour) de la vie heureuse.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

*On dit trois fois :* Dans l'Irman qui desire &c.

*On verse de l'huile (ou du beurre) & de l'eau dans un vase, & on les brouille avec un couteau, en disant :*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néacsch à Ardibehescht &c. Je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

*On donne (ce mélange où l'eau simple ainsi se bénie), à boire à la femme qui est en travail, pour la soulager.*

## L X I X.

*J'écris l'AFRIN du Miezd.*

**S**OYEZ toujours fort & saint &c. ci-d. p. 89, jusqu'à la pag. 92. Il y a ici quelques mots de moins; mais cela ne change rien au sens.)



## L X X.

*NERENG que l'on récite en tuant les Kharfesters.*

*Il faut apporter du sable pur, commencer le Vadj  
d'Espendarmad [1], & dire :*

**L**E mois Espendarmad, le jour Espendarmad, le jour  
Espendarmad, le mois Espendarmad, l'Espendarmad mois,  
l'Espendarmad jour, je lie le venin abondant & la gueule  
de tous les Kharfesters, au nom du fort, du vis Feridoun. Ci-d. T. I. p. 412.  
Qu'Ormuzd m'aide & me secoure ! Que cet Afergan soit  
reçu ! Que cela soit ainsi ! Que la santé pure me soit don-  
née ! Que je frappe, & frappe avec grandeur (les Dews) !  
Que les péchés passent ! Que les bonnes œuvres aient cours  
avec les plaisirs !

C'est le desir d'Ormuzd &c. deux fois.

Je fais izefchné & néafsch à Sapandomad pure, Chef  
pur &c. je la bénis avec force.

L'abondance & le Behesch &c. une fois.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

[1] Ce Vadj est composé du commencement de l'Ischt d'Ardibehesch (ci-ap.  
n<sup>o</sup>. 82), jusqu'aux Khoschnoumens. Au lieu de ceux d'Ardibehesch, on dit  
ceux d'Espendarmad (ci-ap. Si-roué, jour Espendarmad) ; puis le Néreng &  
la fin de l'Ischt d'Ardibehesch : je fais izefchné & néafsch &c. je le relève &c.

Dans ces prières, qui sont en Parsi, je laisse le nom Parsi de Sapandomad, Es-  
pendarmad (ou Spéandarmad), mot pa-zend formé du zend Sepéntétié arméich.  
Ci-d. T. I. p. 81. not. 9.



## LXXI.

*Si un enfant, effrayé par quelque chose, tombe mala-  
de, ou s'il a mal aux yeux, on lui attache au bras  
gauche le Tâvid suivant :*

## AU NOM DE DIEU.

**A**U nom du fort, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fièvre [1] & tous les autres maux (produits) par Ahriman, par les Dews, par les Daroudjs, par les (Dews) qui rendent aveugles, par ceux qui rendent sourds, par ceux qui affoiblissent, par les pécheurs, les Aschmoghs, les Magiciens, les Paris; (je lie ces maux) [2] par la force du feu, la beauté du feu, par la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian: je lie le mal des yeux par la force, la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes. Que la santé soit (donnée) (à cet enfant) ! Que cela soit dès-à-présent ! Que la vie heureuse lui soit donnée ! Que cela soit dès-à-présent !

*On récite le Vâdj d'Ardibeheschi (les deux Khoschnoumens de cet Amschaspand).*

*Ce Tâvid s'attache au bras gauche : (par-là) les Daroudjs, les Magiciens, les maux d'yeux sont détruits radicalement.*

[1] In tav : ou, ce Tâv (id) contre les maux &c.

[2] Selon le Destout Darab, on met ici le nom de l'enfant, auquel se rapporte les paroles suivantes : (de cet enfant) beau comme le feu, par la force du feu &c. & ainsi dans tous les Tâvids.

## LXXII.

**S**i quelqu'un est tourmenté par les Dews, ou par un Revenant Indien [1], qu'il attache à son front le TAVID suivant, après l'avoir exposé à la fumée des parfums. Le Destour écrit ce (Távid) après avoir récité le Vadj, le Daroun [2] & l'Iescht d'Ardibehescht :

## AU NOM DE DIEU.

**AU** nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie tous les maux. &c. &c. ci-d. p. 136, jusqu'à, les Paris, en frappant (tous) les autres Darohdjs, par la force du feu, par la beauté du feu, par la force & la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian : je lie (le mal) par la force, la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planètes &c. jusqu'à, dès-à-présent ! Que le Magicien, que le Revenant Musulman soit anéanti !

## LXXIII.

NÉRENG pour guérir les maladies du foie.

*Au nom de Dieu, bon, compatissant, miséricordieux.*

(Le Khofchnoumen d'Ardibehescht, ci-ap. n<sup>o</sup>. 82.)

**J'**INVOQUE Ormuid, qui a donné le Monde pur, &c. ci-d. T. I. p. 415, jusqu'à, par la ceinture.  
C'est le desir d'Ormuid &c.

[1] Le Revenant qui sort des cendres des Indiens, se nomme *Both* ; & celui qui paroît après la mort d'un Musulman, *Khavijch*.

[2] Pour le Daroun d'Ardibehescht, on offre des œufs, des fruits, & quatre Darouns, sur lesquels on met de la viande & du jaune d'œuf ; le Barfom est de cinq branches, & l'on récite les hâs de l'Ieschté, qui forment l'Office du Daroun.

*On dit sept fois :*

J'invoque Ormûd &c.

C'est le desir d'Ormûd &c.

*Et au mot qui agit, le Destour frappe la table, sur laquelle on a écrit le nom du malade, la brise avec une hache ou avec tout autre instrument, & la maladie cesse.*

## LXXIV.

*NÉRENG pour concilier l'amitié (& la bienveillance).*

*Lorsqu'on se présentera devant les Rois, on en sera reçu favorablement, si l'on a au bras gauche le TAVID suivant: (Le Destour, avant que de l'écrire, dit:)*

**J***E me repens de tous mes péchés &c.*

C'est le desir d'Ormûd &c. cinq fois.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

*(On nomme) le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que le saint Ferôier de Thréctenô (Feridoun, fils) d'Athvian, me soit favorable! [1] Je lui fais izefchné &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

*Ci-d. T. I. p. 423.* Je fais izefchné à Thrécteno, (fils) d'Athvian, saint, pur & grand. Que le mal de la surdité soit détruit! Que par cette prière les corps soient lumineux & grands!

*On dit cinq fois.*

Je fais izefchné à Thréctenô &c. jusqu'à, lumineux & grands.

*Ensuite le Destour écrit, gardant le Vadj, le Tavid suivant. Lorsqu'il est écrit, l'homme se l'attache au*

[1] Feridoun, simple mortel, est prié ici avec la formule d'invocation qui est employée pour les Amichaspands & pour les Izeds. Voy. ci-d. p. 12; T. I. p. 80.



VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c. 159

bras droit ; & par-là l'homme & la femme vivent  
en paix. La femme se l'attache aussi au bras.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort , du brillant Feridoun , Feridoun ,  
( fils ) d'Athvian , je lie la fièvre & les autres maux ,  
en frappant les Daroudjs qui blessent les yeux [ 1 ] ,  
ceux qui rendent sourds , ceux qui rendent muets , les Dar-  
vands , les adorateurs des Dews , ceux qui affoiblissent ,  
les pécheurs , les Aschmoghs , les Magiciens , les Paris.  
Par la force du feu , par la beauté du feu , que la santé  
& le bien-être soient donnés par cet Afergan ! Que cela soit  
ainsi dès-à-présent !

On lit trois fois ce Tâvid en vadj , & on l'attache au  
bras de la femme , qui par là devient obéissante.

L X X V.

**S**i un homme a le frisson , la fièvre quarte , il faut  
lui attacher à la tête le TAVID suivant. De même ,  
s'il a des vers aux jambes , ou s'il a besoin d'être  
saigné , ou s'il a des abcès ou des glandes au cou ,  
des tumeurs à la fossète du cou , on lira ce Néreng  
sept fois en vadj , en claquant des mains , & le  
Dieu Créateur détruira le mal.

( Le Koschnoumen d'Ormuzd ou de Farvardin. )

Au nom de Dieu.

Au nom du fort , du brillant Feridoun , Feridoun , ( fils )  
d'Athvian , je lie cette fièvre de froid , cette fièvre de chaud ,  
la fièvre d'un jour , de deux , de trois , de quatre jours. Que  
le feu [ 2 ] violent ( de la fièvre ) s'éloigne de ce malheureux ,  
qui est pur de cœur , ô Zoroastre !

On dit sept fois , en claquant des deux mains ;

Au nom de Dieu , au nom du fort &c. jusqu'à , ô Zoroas-  
tre ! & le mal cesse.

[ 1 ] Teshc hnt yâthem : c'est-à-dire , qui font qu'on se regarde de mauvais œil.

[ 2 ] Aders vâserô : que le feu fréquent ; ou , que le feu , le feu.

## LXXVI.

On attachera le *TAVID* suivant à la main gauche  
de l'enfant, pour le rendre obéissant à ses pere  
• & mere, & il s'en trouvera bien.

## AU NOM DE DIEU.

*AU* nom du fort, du brillant *Feridoun*, *Feridoun*,  
(fils) d'*Athvian*, (je lie) ce *Távid* par la force du feu,  
par la beauté du feu. Que (le *Dew*) ne détruise pas  
ce qui a cours &c. ci-d. T. I, p. 171, jusqu'à, qui déchire  
les saints de cœur. Que la santé soit donnée! Que cela soit  
ainsi dès-à-présent! Que (cet enfant) vive heureux! Qu'il  
jouisse du bonheur! Que cela soit ainsi dès-à-présent!

On dit le *Vadj* d'*Ardibehescht* (ci-d. p. 135, not. 1.  
substituant *Ardibehescht* à *Espendarmad*); & après  
avoir écrit ce *Távid*, on l'attache à la main  
gauche du garçon ou de la fille.

## LXXVII.

Il faut attacher le *TAVID* suivant au bras gauche de  
la femme qui ne reste pas dans la maison de son  
mari, qui l'a quittée; & elle deviendra  
obéissante.

## AU NOM DE DIEU.

*AU* nom du fort, du brillant *Feridoun*, *Feridoun*,  
(fils) d'*Athvian*, (je lie) ce *Távid* pour la femme, par  
la force du feu, par la beauté du feu. [1]. Qu'elle re-  
tourne dans sa maison, & que son mari la reçoive avec bon-

[1] *Soul manian soul haum meher bád soher bád*; ou, qu'elle retourne dans sa  
maison, & son mari la recevra avec bonté.

*VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c. 141*  
*té! Par la force du puissant, du brillant Feridoun, Feridoun, fils d'Athvian, je lie tout œil (mauvais). Par la force du puissant, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planètes & des Etoiles fixes, soyez en bonne santé, retournez dans votre maison, & soyez reçue avec bonté! Que cela soit dès-à-présent! Vivez heureuse & dans le bien! Que cela soit ainsi dès-à-présent! Jouissez du bonheur! Que cela soit ainsi dès-à-présent!*

*On dit le Vadj d'Espendarimad; (ci-d. p. 135. not. 1.)*

*On attache ensuite ce Tavid au bras gauche (de la femme); & la paix regne entr'elle & son mari.*

## L X X V I I I.

*Si quelqu'un a mal aux yeux, on lui attache à la tête ce TAVID.*

### A U N O M D E D I E U.

**A***U nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, j'invoque le Soleil, courcier vigoureux. Je fais izelchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumière, courcier vigoureux; à Talschter, dont l'œil est juste. Par la force du feu, par la beauté du feu, par la force du puissant, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planètes & des Etoiles fixes, soyez en bon état! Que cela soit dès-à-présent! Vivez heureux & dans le bien! Jouissez du bonheur! Que cela soit ainsi dès-à-présent!*

*Ci-d. p. 106*

*On dit le Vadj de Behram Ized (le commencement de l'Iesche de Behram, ci-ap. n<sup>o</sup>. 97, jusqu'à la fin des Khoschnoumens: & je fais izelchné & néaelch au victorieux Behram &c. je le bénis avec force &c. Fin du même Iesche). Ensuite on attache le Tavid à la tête du malade; & l'œil est guéri.*



## LXXIX.

NÉRENG pour ceux que Schetan ( Ahriman ) rend fous.

Le Mobed dit :

**J**E mē repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d.  
n°. 74, p. 138, jusqu'à, lumineux & grands.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

On dit cinq fois :

Je fais izeschnē à Thréetenō ( Feridoun ) &c.

Le Mobed écrit le Tâvid suivant.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, ( fils )  
d'Athvian, je lie cette fièvre &c. ci-d. p. 139.

On lit ce Tâvid trois fois, en vadj ; on Patsache

au bras gauche du malade : par là les Magiciens

& les Paris sont détruits.

On achève le Vadj à voix haute.

Je fais izeschnē & néacsch à Thréetenō &c. je le relève,  
je le bénis avec force.

Soyez toujours &c.





## IECHTS.

(*LE* mot *IESCHT* désigne en général toute prière accompagnée d'une bénédiction efficace : ici il se prend pour le nom des Eloges de plusieurs Esprits célestes ; éloges qui présentent les principaux attributs de ces Génies, leur rapport avec Ormusd & avec ses productions, comme distributeurs des biens que ce Principe secondaire répand sur la Nature, & comme ennemis déclarés d'Ahriman & de ses Ministres.

Les Parfes croient que chaque *Amschaspand*, chaque *Ized* avoit son *Iesch* particulier ; mais que ; de tous ces petits ouvrages, il n'est resté d'authentique & en *Zend*, que dix-huit *IESCHTS*, & un morceau de l'*Iesch* de *Bahman*, qui est après celui d'*Ormusc*.

Les *Ieschts* se récitent le jour & la nuit, & la plupart sans autres cérémonies que les *Néaesch*. Plusieurs Parfes prétendent qu'anciennement, dans le *Kirmân*, on les lisoit avec les instrumens que l'on emploie, dans cette contrée, en célébrant le *Feroûesch* ; ci-ap. n<sup>o</sup>. 93.)

## LXXX.

## J'écris l'IESCHT D'ORMUSD.

(*L'IESCHT* d'*Ormusc* a été traduit en *Pehlvi*, en *Parfi* & en *Indien*. Il se récite tous les jours, au *gâh Hâvan*, après la prière du matin (ci-d. p. 7). On commence, comme dans tous les autres *Ieschts*, par, Que ma prière plaise à *Ormusc* &c. L'abondance & le *Behesch* &c. Au nom de Dieu &c..

Il est à propos de se rappeler qu'Ormusd, dépositaire, de l'autorité du Temps sans bornes, doit paraître ici avec toutes les perfections que ce premier Principe a pu lui communiquer.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que votre gloire & votre éclat augmentent, juste Juge Ormusd!

On dit trois fois: Ormusd, Roi excellent &c.

Ci-d. p. 13.

Qu'Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, le céleste des célestes, vienne (à mon secours)!

Ci-d. p. 3.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce.

Ci-d. p. 9.

Que ma prière plaise à Ormusd &c. jusqu'à, avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Ci-d. T. I. p. 20. Qu'Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, me soit favorable! Je lui fais izefchné & néaesch &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

[1] Zoroastre consulta Ormusd en (lui disant): ô Ormusd, absorbe dans l'excellence, juste Juge du Monde pur, qui existe (par votre puissance), (vous) [2] qui habitez un lieu pur donné de Dieu, quelle est la parole excellente & élevée? Quelle est (la parole) victorieuse? Quelle est (la parole) source de lumière? Quelle est (la parole) principe d'action? Quelle est (la parole) qui frappe & triomphe? Quelle est (la parole) qui donne la santé? Quelle est (la parole) qui rend malade & brise les Dews hommes? Quelle est (la parole) qui dans tout le Monde existant, [3] remplit les desirs? Quelle est (la

[1] Ici commence la traduction Pehlvie.

[2] Meschoûiné gâroul khedât eschôm : ou, élevé (assis) sur un trône pur donné de Dieu.

[3] Mené ist yldjehemeschtem : ou, qui fait arriver ce que l'on a pensé, ce que parole)

parole) qui dans tout le Monde existant éloigne & détruit ce qui est contraire (au bien) ?

Alors Ormusd dit : [1] mon nom, ô Sapetman Zoroastre, nom immortel, nom excellent ; voilà la parole excellente & élevée ; la (parole) victorieuse ; la (parole) source de lumière ; la (parole) principe d'action ; la (parole) qui frappe & triomphe ; la (parole) qui donne la santé ; la (parole) qui rend malades & brise les Dews hommes ; la (parole) qui dans tout le Monde existant fait obtenir ce qu'on desire ; la (parole) qui dans tout le Monde existant éloigne & détruit ce qui est contraire (au bien).

*Ci-ap. Ieschht  
Raschné - rjst.  
1. cardé.*

Alors Zoroastre dit : apprenez-moi ce nom dans toute son étendue, ô pur Ormusd ; (ce nom qui est) très-grand, très-céleste, très-pur, principe d'action, qui frappe & triomphe, qui donne la santé, qui rend malades les Dews hommes. Lorsque je (voudrai) briser tous les Dews hommes, lorsque je (voudrai) briser tous les Magiciens, (toutes) les Paris ; (soutenu de votre nom), que personne ne me blesse ; ni le Dew, ni l'homme, ni le Magicien, ni la Pari !

Alors Ormusd dit : mon nom est, celui qui (aime) à être consulté, [2] ô pur Zoroastre.

2°. L'assemblée (le principe & le centre de tout ce qui existe).

3°. Celui qui actuellement peut (tout).

4°. Le pur, le céleste.

5°. Le germe pur de tout bien donné d'Ormusc.

6°. [3] L'intelligence.

7°. L'intelligence souveraine.

8°. La science.

*On desire. Les attributs de la parole dans les demandes & dans les réponses, sont terminés par la finale rem (ou remem), qui marque le superlatif, l'excellence.*

[1] Ehmâkem nanmé Spetemé Zerêthofchârê... ied emeshnann spetenann : ou, mon nom, ô Sapetman Zoroastre, moi, qui suis immortel & excellent.

[2] Frekhtschtoit : en pehlvi, pounschéhné : ou, qui demande qu'on exteute bien la (Loi).

[3] Ied ehmé khretesch hapetshô khretomâo : en pehlvi, hamaz yak kheredi haftom khared pademâné ; ou, celui qui (agit) avec intelligence. 7°. L'intelligence mesurée (réglée).

9°. Celui qui [1] donne la science.

10°. L'excellence.

11°. Celui qui donne [2] l'excellence.

12°. Le Roi.

13°. Celui qui desire le bien (des hommes).

14°. Celui qui éloigne les maux.

15°. Celui qui ne se lasse point [3].

16°. Celui qui compte publiquement (des actions).

17°. Celui qui voit tout.

18°. L'auteur de la santé.

19°. Le juste Juge.

20. Mon nom est le grand.

Invoquez-moi, Zoroastre, jour & nuit ; venez , & portez le Zour ( en mon honneur ) ; j'irai à votre secours , & vous mettrai dans la joie , moi , qui suis Ormusd : le pur , le saint Sérosch , ira à votre secours , & vous mettra dans la joie ; l'eau , les arbres , les saints Feroüers , iront à votre secours , & vous mettront dans la joie.

Si vous voulez , ô Zoroastre , rendre malades & briser les Dews hommes , les Magiciens , les Paris , les Dews qui affoiblissent , ceux qui rendent sourds , ceux qui rendent aveugles , les conleuvres à deux pieds , les Aschmoghs à deux pieds , les loups à quatre pieds , l'armée nombreuse & impure qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards , qui porte le drapeau cruel & ( meurtrier ) ; prononcez & récitez mon nom dans toute son étendue , tous les jours & toutes les nuits ; moi , qui protège , qui suis le juste Juge , qui nourris , qui connois , & qui suis plus excellent que les célestes .

[4] Mon nom est , celui qui donne la santé ; mon nom est , celui qui la donne par excellence.



[1] Tehestoudô : en pehlvi , *farjané ehbârê* , qui aide avec la science.

[2] *Sepenengheoudo* : selon le pehlvi , *uzjouniter agh mandymn bepa asraem* , très-excellent , c'est à-dire , je rends tout excellent (ou , abondant).

[3] *Eodenemné* : en pehlvi , *na seroboun*.

[4] On a déjà vu dans le journal des sçavans , ( Juillet 1762 ) , un extrait de ce morceau. Il faut corriger sur cette traduction les endroits de cet extrait , qui présentent quelques différences.



Mon nom est, l'Athorné ; mon nom est, le premier des Athornés.

[1] Mon nom est, le Roi ; mon nom est, le grand.

Mon nom est, le pur ; mon nom est, le pur par excellence.

Mon nom est, l'éclat ; mon nom est, l'éclat par excellence.

Mon nom est, celui qui regarde beaucoup ( avec soin ) ; mon nom est, celui qui regarde le mieux.

Mon nom est, celui qui apperçoit de loin ; mon nom est, celui qui apperçoit de plus loin.

Mon nom est, le gardien.

[2] Mon nom est, celui qui montre le chemin & habille ( les hommes ).

Mon nom est, le juste Juge.

Mon nom est, le protecteur.

Mon nom est, celui qui nourrit.

Mon nom est, celui qui connoît ( tout ) ; mon nom est, celui qui connoît le mieux.

Mon nom est, l'auteur de tout.

[3] Mon nom est, la parole (principe) de tout.

Mon nom est, le Roi qui aime son Peuple ; mon nom est, le Roi qui desire le plus le bien de son Peuple.

Mon nom est, [4] le Roi de l'abondance ; mon nom est, le Roi qui produit le plus de biens.

Mon nom est, celui qui ne trompe pas ; mon nom est, celui qui ne peut être trompé.

Mon nom est, ( celui qui ) garde d'en haut.

Mon nom est, celui qui détruit les maux ( dans le Monde ).

[1] Ehoré namé ehmé meqdão namé ehmé. Ces deux mots ( Ehoré & meqdão ) réunis forment le nom d'Ormud.

[2] Vité namé ehmé : en pehlvi, vaster scham ; qui habille, nourrit ; ou, qui montre le chemin ; rāh nomah, en parsi.

[3] Ffichousché mantré namé ehmé.

[4] Naamō khf, hethrō : selon le pehlvi, avad khoda... agh khoda rad, Roi de l'abondance... c'est-à-dire, Roi libéral ; selon l'indien, grand Roi.

Mon nom est, [1] (celui qui) est maintenant.

Mon nom est, (celui qui) est tout ; mon nom est, celui qui prend soin de tout.

Mon nom est, [2] tout facilite ; mon nom est, celui qui rend tout facile

Mon nom est, plein de bien-être ; mon nom est, celui qui communique le bien-être avec profusion.

Mon nom est, celui qui [3] ne désire que le bien ; mon nom est, celui qui désire le plus le bien (des hommes).

Mon nom est, le bienfaisant.

Mon nom est, le fort.

Mon nom est, celui qui aime le bien.

Mon nom est, le pur.

Mon nom est, celui qui est élevé.

Mon nom est, le Roi ; mon nom est, le souverain Roi.

Mon nom est, celui qui sçait le bien ; mon nom est, celui qui sçait le bien parfaitement.

[4] Mon nom est, celui dont les bienfaits (s'étendent) au loin. Tels sont mes noms.

Dans le Mondè qui existe ( par ma puissance ), ô Sapetman Zoroastre, dites tous ces noms, récitez-les, prononcez-les le jour & la nuit ; soit qu'après avoir été debout, vous vous (asseyez) sur les pieds (les talons) ; soit qu'après avoir été (assis) sur les pieds, vous vous leviez ; que vous ceigniez le Kosti, ou que vous le déliez ; que vous sortiez d'un lieu, que vous sortiez d'une Ville, que vous sortiez d'une Province, que vous arriviez dans un pays, (prononcez mes noms). L'homme (qui exécutera cèt ordre), le Dew Eschem, qui ne respire que cruauté, ne pourra

[1] *Hetéroëndé... Vîspeotëndé* : selon le pehlvi, *ahnin venidar... arevîst venidar*, qui voit sur le champ... qui voit tout.

[2] *Khasthré* : en pehlvi, *kharé*, bonheur, bien-être, facilité à agir ; ou, lumière.

[3] *Verest seoké* : ou, qui remplit les desirs.

[4] *Dou. ée soké nanmé chmé*.

lui nuire, ni le jour, ni la nuit: ni l'arc, ni le Tehakar [1], ni la fleche, ni le poignard, ni la massue ne pourront anéantir le repos dont il jouira.

*Ci-ap. Iesch  
Farvardin,  
C. 22.*

Ayez soin (de prononcer) ces noms; & du haut du Ciel je veillerai devant & derrière vous, contre l'envie du Dew Verin, caché (dans le crime), qui cherche à diminuer tout ce qui a vie; contre toutes les morts qui viennent du Dew absorbé dans le crime; (je vous garderai), comme mille hommes en gardent un.

*Id. & ci-d.  
T. I. p. 366.*

Celui qui frappe &c. *ci-d. T. I, p. 192, lig. 24, jusqu'à*, que cela soit ainsi.

(J'adresse ma) priere à l'éclat des Kéans.

(J'adresse ma) priere à l'Iran-vedj.

*Ci-d. p. 22.  
& Tom. I, p.  
88.*

(J'adresse ma) priere [2] à la lumiere donnée d'Ormud.

(J'adresse ma) priere à l'eau donnée (d'Ormud).

(J'adresse ma) priere à la grande source de l'eau.

(J'adresse ma) priere à tout ce qui est pur dans le Monde.

C'est le desir d'Ormud &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à (celui) qui est saint, céleste, pur, immortel, excellent.

Je fais izeschné à celui qui est grand, qui produit [3], (qui est) élevé, victorieux, éclatant, fort.

Je fais izeschné à Ormud, éclatant de lumiere & de gloire.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaescht à Ormud, éclatant de lumiere & de gloire; je le relève, je le bénis avec force.

(1) Le Tehakar est une piece de bois hérissée de clous, que ceux qui défendent une place assiégée, jettent du haut des murs sur leurs ennemis.

(2) *Seobée meyd'idatéhé*: ou, le bien (soud) donné d'Ormud.

(3) *Thrémenetché*: en pehlvi, *paeschné*; ou, qui nourrit.

L'abondance & le Behescht, &c. *une fois.* [1]

Je protégerai mon grand ami jusqu'à la résurrection, ô Zoroastre. Ces (Izeds) célestes pour lesquels j'ai tant d'amitié, je vous aime encore plus qu'eux, vous qui êtes pur.

[2] Si le violent se présente pour frapper, pour faire du mal, moi, je ferai du bien à l'homme qui fait le grand Izeshné, qui récite l'Izeshné avec les keischs [3], qui fait mention avec pureté de ces sept Amschaspands; de moi; de Bahman, mon Peuple (ma production), ô Zoroastre; d'Ardibehesht, mon Peuple, ô Zoroastre; de Schahriver, mon Peuple, ô Zoroastre; de Sapandomad, mon Peuple, ô Zoroastre; de Khordad & d'Amerdad, qui invoqués, donnent le Miezd aux purs, & (qui sont) mon Peuple, ô Zoroastre.

Je donnerai, (oui), je donnerai dès-à-présent, ô pur Zoroastre, à celui qui pense, qui parle, qui agit avec intelligence, (je lui donnerai) d'être d'abord pur dans le Monde; & lorsque le Monde sera à sa fin, (je lui accorderai) mille bien-êtres, dix mille bien-êtres; avec [4] le grand, le vif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormuzd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui existe); avec l'excellente, l'humble Sapandomad.

Si cet homme juste est malade, je lui donnerai une intelligence pleine & entière [5]; je lui donnerai la pluie en abondance; je lui donnerai des derems (des richesses) de toute espèce; je lui donnerai le Hom, source de vie; je

C.-d. T. I.  
p. 85.

[1] Ici finit l'*Ormuzd-Iesht*, zend & pehlvi. Les Paroles regardent le morceau suivant comme un *Cardé du Bahman-Iesht*, quoiqu'il ne se trouve pas dans la traduction pehlvi de cet *Iesht*, qui fait partie du *Recueil d'ouvrages & de morceaux zends & pehlvis* de la Bibliothèque du Roi, n°. 10. Dans le Kirman on le récite aux fiançailles.

[2] *Senethâd madqeberetêd yûmann epêitêd mâto sôeschâo...* ou, le violent qui se présente pour frapper, ne vous fera pas de mal. Moi, je fais du bien &c.

[3] L'*Izeshné* qui se célèbre dans l'*Arvir-gâh*, ou celui que l'on récite pour les purifications qui le donnent dans des keischs. Voy. ci-ap. l'Expos. des usages &c. p. VI. XII.

[4] Ou, par le ministère du grand, de l'agissant.

[5] *Pêrêd hoschê*; pour se garantir du mal, ou le supporter avec patience.

lui donnerai des derems (des trésors) sans nombre. Quelle sera la récompense du pur ? Il anéantira le Darvand ; le pur anéantira le Daroudj ; le pur anéantira le Darvand.

Faites izeschné à l'intelligence d'Ormud, qui possède la parole excellente.

Faites izeschné à l'esprit agissant (la volonté) d'Ormud, qui s'occupe de la parole excellente & l'exécute.

Faites izeschné à la langue d'Ormud, qui prononce continuellement la parole excellente.

Faites izeschné aux montagnes où regne l'intelligence, (où) celui qui la possède, se présente jour & nuit, en portant le Zour. Ci-d. T. I, p. 112.

Alors Zoroastre dit : rendez (de couleur) d'or Sapanomad (la Terre) ; multipliez les sources dans les lieux où il n'y a pas d'herbe ; (donnez) moi mille santés, dix mille santés.

\* [1] Je fais izeschné au Feroüer de l'homme pur.

Ce bois (le hom) que j'ai nommé, ces purs en grand nombre que j'ai célébrés, je leur fais izeschné. Ci-d. p. 150.

Je fais izeschné au Gogard (le Hom), donné d'Ormud, au Gogard fort, donné d'Ormud. Ci-d. T. I, p. 423.

[2] Je fais izeschné à l'intelligence d'Ormud, qui possède la parole excellente.

Je fais izeschné à l'esprit agissant d'Ormud, qui s'occupe de la parole excellente & l'exécute.

Je fais izeschné à la langue d'Ormud, qui prononce continuellement la parole excellente.

Je fais izeschné aux montagnes où regne l'intelligence, où celui qui la possède, se présente jour & nuit, en portant le Zour.

[1] La traduction pehlvi de ce morceau, je fais izeschné au Feroüer &c. jusqu'à, en portant le Zour), se trouve dans le Recueil d'ouvrages Zends & Pehlvis &c. no. 5.

[2] Eschéh (osché, dans le Rec. Pehlvi) Ehorehé merdáo iezmedé deréth-râé manthréh spedntché khre'toum Ehorehé merdáo iezmedé merethréé manth-réhé speintché kexouann Ehorehé merdáo iezmedé freoinaé manthréhé speintché.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

*On dit trois fois*

Je fais izefchné au Feroüer &c. *ci-devant pag. 151 \**

Je fais izefchné aux Créatures.

Je fais izefchné ( à cette production ) qui est Sapandomad.

Ce qui est pur & saint, les créatures pures qui existent en grand nombre, j'offre maintenant &c. *ci-d. T. I. p. 155, jusqu'à, de l'Ette absorbé dans l'excellence.*

L'abondance & le Behescht &c.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés! &c.

## L X X X I.

### I E S C H T D E S S E P T A M S C H A S P A N D S.

( C' E T I E S C H T se récite ordinairement au. gâh Oschen, les sept premiers jours du mois, jours auxquels président les sept Amfchaspands. )

#### A U N O M D E D I E U.

O R M U S D, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des sept Amfchaspands augmentent! Qu'ils viennent ( à mon secours )!

*Ci-d. p. 3.*

*P. 2°*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

( On nomme ) le gâh.

Je lui adresse des vœux.

*Voyez ci-après  
le petit Si-  
routé.*

Que ( les Amfchaspands me soient favorables! Que )

1°. Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, ( le premier ) des Amfchaspands.

# IESCHT DES SEPT AMSCHASPANDS. 153

2°. Bahman, (Ized) de la paix, [1] grand, secourable, qui veille bien sur son Peuple, (principe) de la grande intelligence donnée d'Ormud, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormud;

Ci-d. p. 69.  
& T. I. p.  
148. not. 3.

3°. Ardibehescht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormud, bienfaisant, pur, à qui Ormud a donné de grands yeux saints;

4°. Schahriver, (qui préside) aux métaux, compatissant, qui nourrit le pauvre;

5°. La pure Sapandomad, Chef pur, a qui Ormud a donné de grands yeux saints;

6°. Khordad, [2] grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef pur & grand;

7°. Amرداد, grand, qui (produit) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormud;

*Au gâh Hâvan.*

Mithra, qui rend fertiles les terres incultes &c.;

Ci-d. T. I,  
p. 81.

*Au gâh Rapitan.*

Ardibehescht, le feu fils d'Ormud;

*Ibid.*

*Au gâh Oziren.*

Le Bordj (donné) d'Ormud, &c.;

*Id. p. 81.*

*Au gâh Evesfrouthrem.*

Les Feroüers des Saints &c. jusqu'à, (tout ce qui existe);

*Ibid.*

*Au gâh Oschen.*

Sérosch pur, saint, victorieux &c.; que (tous ces Esprits célestes) me soient favorables! Je leur fais izeschné & néasch &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

*Id. p. 81.*

*Id. p. 80.*

Je fais izeschné à Ormud, éclatant de lumière & de gloire.

Voyez ci-ap. le grand Si-rouré.

Je fais izeschné aux Amschaspands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné à Bahman Amschaspand: lui qui est (l'Ized) de la paix, grand, secourable, qui veille bien sur

[1] *Hann venentéido*: grand, secourable; ou simplement, grand (*amavand*); ou, vigilant (*venentéido*).

[2] *Rethvâ idriâdo hoschetbesch serâlebid escheh retobid*. J'ai suivi le sens que la traduction pehlieve du Si-rouré donne à ces paroles. On peut encore traduire ainsi, d'après l'*Afrin Rapitan* (ci-d. p. 69): Chef des jours, de ceux qui ne pensent qu'à bien, Chef pur des années.

son Peuple, ( qui est le principe ) de la grande intelligence donnée d'Ormud, je lui fais izefchné; ( lui qui est le principe de ) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormud, je lui fais izefchné.

Je fais izefchné à Ardibehescht, pur Amschaspand : lui qui aime l'rman, je lui fais izefchné ; lui qui est fort, donné d'Ormud, je lui fais izefchné ; lui qui est bien-faisant, pur, à qui Ormud a donné de grands yeux saints, je lui fais izefchné.

Je fais izefchné à Schahriver Amschaspand : lui qui ( préside ) aux métaux, je lui fais izefchné ; lui qui est compatissant, qui nourrit le pauvre, je lui fais izefchné.

Je fais izefchné à la pure Sapandomad : elle qui est Chef pur, à qui Ormud a donné de grands yeux saints, je lui fais izefchné.

Je fais izefchné à Khordad Amschapand : lui qui aide & donne l'intelligence, je lui fais izefchné ; lui ( qui est ) Chef pur, saint & grand, je lui fais izefchné.

Je fais izefchné à Amerdad Amschaspand : lui qui ( donne ) tout, les troupeaux, je lui fais izefchné ; lui qui multiplie les grains, je lui fais izefchné ; lui ( qui veille sur le ) Gogard fort, donné d'Ormud, je lui fais izefchné.

*Au gâh Hávan.*

*Gr-d. T. I.* Je fais izefchné à Mithra &c. *jusqu'à*, Ramefchné  
*p. 91.* khârom.

*Au gâh Rapitan.*

*Ibid.* Je fais izefchné à Ardibehescht &c.

*Au gâh Oziren.*

*Ibid.* Je fais izefchné au Bordj &c. *jusqu'à*, donnée d'Ormud, sainte.

*Au gâh Evesfrouthrem.*

*Id. p. 91. &* Je fais izefchné aux purs, forts & excellens Feroüers  
*91.* des Saints, &c. *jusqu'à*, ( tout ce qui existe ).

*Au gâh Ofchen.*

*Id. p. 90* Je fais izefchné à Sérofeh, pur, saint, victorieux, qui  
*& 91.* donne l'abondance &c. *jusqu'à*, de fruits.

Si la Magie ( se déchaîne ) contre Zoroastre, vous anéantirez, ô excellent Zoroastre, le Dev homme qui sera dans



# IESCHT DES SEPT AMSCHASPANDS. 155

le lieu que vous habiterez ; vous frapperez tous les Daroudjs. Les Daroudjs n'existeront plus, lorsque les (hommes) prononceront la parole : ils seront mis en morceaux ; soit que ce soit l'Athorné qui les frappe, ou le Militaire. Apprenez (aux hommes), que les (Dews), ennemis de Sérosch, seront anéantis ; j'agirai avec mon bras ; [1] je vous tendrai la main, avec les sept Amshaspands, bons Rois, donnés purs.

Ci-d. T. I.  
P. 413 & 431.

Faites izeschné, hommes excellens, à la pure Loi des Mazdéens, à l'eau sainte, donnée d'Ormuzd, corps de cheval. Invoquez souvent mes feux, ô Zoroastre, (invoquez-) moi souvent [2] ; invoquez souvent les feux qui viennent de moi, ô Zoroastre, (invoquez-) moi souvent. Bahman protégera ceux qui diront (la parole) dans ce Monde de maux. Oui, répétez au long & avec attention (la parole), & vous engendrez souvent. Priez, invoquez- (moi) maintenant, continuellement ; Portez-en haut (vos vœux) ; adressez-les aux Féroüiers des morts, des disciples de la Loi des Mazdéens, qui n'existent plus.

Ci-ap. Iescha  
de Tafscher,  
6<sup>e</sup>. cardé.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(On dit) *sept fois :*

Si la Magie &c. ci-d. p. 154, lig. 37, jusqu'à, n'existent plus.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit en Vadj :

Ormuzd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

C'est le desir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Ci-d. p. 13.

Je fais izeschné & néasch à Ormuzd, éclatant de lumiere & de gloire &c. ci-d. p. 152, jusqu'à, (p. 153) à Sérosch pur &c. jusqu'à, (T. I, p. 82.) le remplissent de fruits ; je relève (ces Esprits) célestes, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille fantés, de dix mille fantés!

[1] Iahim dapté dârenem.

[2] Veteré mēbiā... veteré mēbiēstchid : ou mes grands (ou, mes différens) feux... les grands (ou les différens) feux qui viennent de moi. Voyez ci-d. p. 159. & not. 2.

## LXXXII.

## IESCHT D'ARDIBEHECHT.

(*CET IESCHT se récite tous les jours, aux gâhs Hâvan, Rapitan & Evefrouthrem*).

## AU NOM DE DIEU.

*ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardibehescht Amschaspand augmentent ! Qu'il vienne (à mon secours) !*

*Je me repens de tous mes péchés &c.*

*Que ma prière plaise à Ormusd &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. trois fois.*

*Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.*

*Je fais izeschné à &c.*

*(On nomme) le gâh.*

*je lui adresse des vœux.*

*Qu'Ardibehescht me soit favorable, lui qui est pur, qui aime l'Irman &c. ci-d. p. 153 ; je lui fais izeschné & néacsch &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.*

*ci-d. T. I. p. 80.*

*Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand &c. ci-d. p. 154, jusqu'à, yeux saints, je lui fais izeschné.*

*Ormusd dit à Sapetman Zoroastre : j'ai créé dans ma grandeur Ardibehescht, ô Sapetman Zoroastre ; faites-lui promptement sêtaesch, relevez sa grandeur ; lisez la parole ; faites iescht à Ardibehescht, adressez - lui des vœux, relevez sa force : lui qui est pur & éclatant de lumière, reconnoissez sa pureté ; faites-moi izeschné & néacsch, (à moi), qui (suis le Chef) des Amschaspands.*

*ci-d. T. I. p. 141. not. 5.*

*Alors Zoroastre dit : vous parlez avec vérité, Ormusd, vous qui dites : j'ai créé Ardibehescht dans ma grandeur, ô Zoroastre ; faites-lui promptement sêtaesch, relevez sa grandeur ; lisez la parole ; faites iescht à Ardibehescht, adressez-lui des vœux, relevez sa force : lui qui est pur*

& éclatant de lumière, reconnoissez sa pureté : je vous fais izefchné, je vous fais néaefch, (à vous) qui (êtes) le Chef) des Amfchaspands.

Je rappelle avec étendue l'Ized Ardibehesch; je rappelle avec étendue Ardibehesch & les autres Amfchaspands.

(Je rappelle) Ormud, qui veille sur moi, (qui suis) pur de pensée, comme lui appartenant; Ormud qui veille sur moi, pur de parole; Ormud qui veille sur moi, pur d'action. Ci-d. T. I. p. 136.

(Je rappelle) le Gorotmân qui appartient à Ormud, le Gorotmân, séjour qui appartient à l'homme pur, où il n'y a pas de Darvands; le Gorotmân, élevé, éclatant de lumière, germe [1] d'Ormud, qui frappe tous (les Magiciens, tous les Dews femelles qu'Ahriman (a produits dans l'Irman).

(Je rappelle) la grande parole, la parole céleste; la parole pure, la parole très-pure; la parole forte, la parole très-forte; [2] la parole étendue & ancienne, la parole très-étendue & très-ancienne; la parole victorieuse, la parole très-victorieuse; la parole salutaire, la parole très-salutaire; la parole qui donne la santé au pur, qui guérit celui qui est (blessé) par le couteau, qui guérit celui (qui est blessé) par le (suc) ou le jus de l'arbre, qui guérit (celui qui est blessé) par la parole (magique); (la parole) source abondante de santé, cette parole excellente qui donne la santé à l'homme juste, qui donne la santé aux amis (du bien), qui donne abondamment la santé à celui qui est pur. Ci-d. T. I. p. 65 & 324.

[3] (Lorsque) l'envie court sur (la terre); que la mort court sur (la terre); que les Dews courent sur (la terre); que Pécîârâ court sur (la terre); que l'impur Afchmogh court sur (la terre); que le (Dev) qui affoiblit l'homme, court sur (la terre); que (celui qui prend) la forme

[1] Tcheshrim : c'est à-dire, production, ou beau comme &c.

[2] Manfrenann deréferd.

[3] Tejé éré drouéti. Ci-d. T. I, p. 362, not. 3.

de la couleuvre court sur (la terre); que (celui qui prend) la forme du loup, court sur (la terre); que (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, court sur (la terre); (lors) que (le maître de) l'orgueil court sur (la terre); que le (Dew de) la présomption court sur (la terre); que la fièvre court sur (la terre); que les maux (les maladies) courent sur (la terre); que l'ennemi de la paix court sur (la terre); que l'œil mal-faisant court sur (la terre); que le Daroudj qui multiplie le mensonge, court sur (la terre); que la multitude des Magiciens court sur (la terre); que le loup dévorant court sur (la terre); (lors) que le vent violent du Nord court sur (la terre); que le vent violent [1] du Nord porte l'anéantissement: si les (Dews) qui prennent la forme de la couleuvre, me frappent, ces Dews qui sont par milliers, par dix milliers; que je frappe l'envie! Que je frappe la mort! Que je frappe les Dews! Que je frappe Péctârê! Que je frappe l'impur Afchmogh! Que je frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme! Que je frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre! Que je frappe (celui qui prend) la forme du loup! Que je frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds! Que je frappe (le maître) de l'orgueil! Que je frappe (le Dew de) la présomption! Que je frappe la fièvre! Que je frappe les maladies! Que je frappe l'ennemi de la paix! Que je frappe l'œil mal-faisant! Que je frappe le Daroudj qui multiplie le mensonge! Que je frappe la multitude des Magiciens! Que je frappe le loup dévorant! Que je frappe le vent violent du Nord, le vent violent du Nord, qui anéantit!

Si les (Dews) qui prennent la forme (d'un animal) à deux pieds, me frappent, ces Dews qui sont par milliers, par dix milliers, qui abondent de la partie (du Nord); si celui qui est au-dessus des Dews, ce Daroudj caché dans le crime, plein de mort, sème l'erreur, cet Ahriman

---

[1] *Peorohé*, beaucoup, c'est-à-dire, violent & fréquent.

plein de mort ; qu'en une fois , en deux , Ardibehesch  
frappe pour moi, [1] l'envie, l'envie extrême ! Qu'il blesse,  
qu'il brise [2] l'envie , l'envie extrême ! Qu'il frappe la  
mort, la mort absolue ! Qu'il brise la mort, la mort  
absolue ! Qu'il frappe les Dews, le plus (méchant) des  
Dews ! Qu'il blesse les Dews, le plus (méchant) des Dews !  
Qu'il frappe Péctiâré, le plus (cruel) des Péctiârés ! Qu'il  
blesse Péctiâré, le plus (cruel) des Péctiârés ! Qu'il frappe  
l'impur Aschmogh ! Qu'il blesse l'impur Aschmogh !  
Qu'il frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme , celui qui  
l'affoiblit le plus ! Qu'il blesse le (Dew) qui affoiblit l'hom-  
me , celui qui l'affoiblit le plus ! Qu'il frappe (celui qui  
prend) la forme de la couleuvre , (celui qui prend) le  
plus (souvent) la forme de la couleuvre ! Qu'il blesse  
(celui qui prend) la forme de la couleuvre , (celui qui  
prend le plus (souvent) la forme de la couleuvre ! Qu'il  
frappe (celui qui prend) la forme du loup , (celui qui  
prend) particulièrement la forme du loup ! Qu'il blesse  
(celui qui prend) la forme du loup , (celui qui prend)  
particulièrement la forme du loup ! Qu'il frappe (celui  
qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds , (celui qui  
prend) le plus souvent la forme (d'un animal) à deux pieds !  
Qu'il blesse (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux  
pieds , (celui qui prend) le plus souvent la forme (d'un ani-  
mal) à deux pieds ! Qu'il frappe (le maître de) l'orgueil !  
Qu'il blesse (le maître de) l'orgueil ! Qu'il frappe (le  
Dew de) la présomption ! Qu'il blesse (le Dew de) la  
présomption ! Qu'il frappe la fièvre, la fièvre violente !  
Qu'il brise la fièvre, la fièvre violente ! Qu'il frappe les

[1] *Ieshenauw ieshôtemem djerdd*. Le second mot ne diffère du premier que par les deux syllabes *temem*, qui, ajoutées à un substantif ou à un adjectif, marquent l'excès en bien ou en mal, en être ou en néant (ci-d. p. 144, not. 3), selon ce que signifie le mot après lequel elles se trouvent. On ne peut les rendre en François que par des périphrases qui en diminuent la force. Cette remarque doit s'appliquer à toutes les phrases suivantes.

[2] *Iéshesheidd* : qu'il blesse ; ou , qu'il guérisse de *ôu*. c'est-à-dire, qu'il secoure contre l'envie, la mort, les Dews &c.

maladies, les grandes maladies ! Qu'il brise les maladies, les grandes maladies ! Qu'il frappe l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il blesse l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il frappe l'œil mal-faisant, l'œil très-mal-faisant ! Qu'il blesse l'œil mal-faisant, l'œil très-mal-faisant ! Qu'il frappe le grand Daroudj qui multiplie le mensonge ! Qu'il blesse le grand Daroudj qui multiplie le mensonge ! Qu'il frappe la multitude des Magiciens, qu'il blesse la multitude des Magiciens ! Qu'il frappe le loup dévorant ! Qu'il blesse le loup-dévorant ! Qu'il frappe le vent violent du Nord ! Qu'il brise le vent violent du Nord, qui anéantit ! Qu'il anéantisse le Daroudj ! Qu'il éloigne le Daroudj ! Qu'il anéantisse entièrement le Daroudj qui vient du Nord pour anéantir ! Que ce Daroudj ne tourmente pas l'ame ; qu'il ne [1] désole pas votre Monde pur !

*Ci-d. T. I.  
p. 333.*

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné ; que de prononcer l'izeschné à l'honneur d' (Ardibehescht. Je fais izeschné à) Ardibehescht, pur Amfchaspand ; avec le Zour je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amfchaspand.

*Ci-d. p. 13.* : Avec le Hom, la viande, le Barfom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaescht à Ardibehescht &c. *ci-d.*

*p. 153* ; je le seleve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

---

[1] *Mā... meregūlāntē, qu'il ne fasse pas mourir.* Le mot *meregūlāntē* n'est pas dans les exemplaires du Kitman.



LXXXIII.

IESCHT D' AVERDAD

(DE KHORDAD).

(*CET IESCHT peut se réciter en tout teins. Il est plus à propos de le dire au gâh Oschen, le jour Khordad.*)

AU NOM DE DIEU.

*ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Amschaspand Khordad augmentent ! Qu'il vienne, (à mon secours) !*

*Je me repens de tous mes péchés &c.*

*Que ma prière plaise à Ormusd &c.*

*L'abondance & le Behefcht &c. trois fois.*

*Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.*

*Je fais izefchné à &c.*

*(On nomme) le gâh.*

*je lui adresse des vœux.*

*Que Khordad, grand, qui aide &c. ci-d. p. 153, me soit favorable ! Je lui fais izefchné & nétesch &c. jusqu'à, aver-tissez-le de cela.*

*Je fais izefchné à Khordad Amschaspand &c. ci-d. p. 154.*

*Ormusc dit à Sapetman Zoroastre : j'ai donné Khordad aux hommes purs, pour qu'il leur procure les plaisirs, qu'il les bénisse, qu'il leur donne continuellement les biens & l'abondance. Approchez-vous de cet Amschaspand. Lorsque vous vous approcherez des Amschaspands, (sçavoir), de Bahman, d'Ardibehesht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad & d'Amerdad; si les Dews, dont les productions sont par milliers, par dix milliers, (se présentent), célébrez la grandeur des sept Rois, (invoquez) nommément Khordad, l'un de ces sept Rois, les*

*Tome II.*

X

Amschaspands, & il frappera (le Dew) Nésosch, il frappera Eschem, il frappera celui qui blesse, il frappera celui qui frappe, il frappera l'auteur du péché.

(Zoroastre repliqua) : vous m'avez d'abord parlé de l'homme juste, de Raichné-râst, des Amschaspands, des Izeds du Ciel; (vous m'avez dit) qu'ils délivreroient cet homme dont j'ai parlé, l'homme juste, du (Dew) Nésosch, d'Eschem, du méchant, de celui qui frappe, de l'auteur du péché, de l'armée nombreuse & impure, des étendards nombreux & élevés avec fierté, du Darvand homme qui affoiblit, de celui qui veut (tuer) avec le poignard, de l'homme fatiguant (qui affoiblit), du Magicien, du Dew femelle, du (faux) ami qui paroît suivre la voie des Saints, de l'ami qui (marche) dans celle des Darvands; (comment cela se fera-t-il?)

Alors Ormisd dit : prononcez bien ma parole, dites-là, récitez-là; dites clairement que chacun fasse les keischs (pour la prière); dites-le à tous les amis (de la Loi) : c'est ainsi que vous frapperez les Daroudjs qui paroissent publiquement. C'est ainsi que ceux qui s'élèvent, c'est ainsi que les grands (Daroudjs), c'est ainsi que vous (les) frapperez, ces Daroudjs qui paroissent dans l'Irman : vous couperez par morceaux le Daroudj, vous ferez du mal au Daroudj, vous conjurerez le Daroudj. Faites (d'abord) contre le Daroudj trois keischs, dites à l'homme pur, qui agit selon la vérité, de faire les keischs; dites à l'homme qui parle selon la vérité, à l'homme juste, de faire neuf keischs; recommandez neuf (keischs) à l'homme juste. (Par-là) vous couvrirez (vous ferez disparaître) les Daroudjs que j'ai nommés; vous frapperez le corps (du Dew). Djé, qui gère les germes de la terre.

O Zoroastre, (étant) Djouti, faites ainsi disparaître le mal. Faites de vous-même des efforts; appliquez-vous avec zèle; & alors le fort (oiseau) Houfrachmodad frappera la partie du Nord. Après que l'Houfrachmodad aura frappé la partie du Nord, alors le Dew n'augmentera pas (son empire), ce Nésosch qui détruit & frappe, ce cruel qui blesse, qui brise. (Efforcez-) vous de plaire aux Izeds



célestes ; adressez-leur des vœux , ô Zoroastre , ( en prononçant ) [1] la parole éternelle , ma' (parole) qui (à la fin) donnera libéralement au fils du pere , à celui qui est né du frere , à l'Athorné , au Chef pur des trois Ordres ( compris sous ce nom ) , disciple de la Loi pure , ( qui donnera à ces différentes personnes ) un lieu pur , pour leur ame , & retranchera tous les Darvands.

Ci-d. F. 53.  
not. 6.

C'est une source de lumière & de gloire , que de faire izeschné , que de prononcer l'izeschné à l'honneur de ( Khordad. Je fais izeschné à ) Khordad Amschaspand ; avec le Zour je fais izeschné à Khordad Amschaspand.

Avec le Hom , la viande , le Barfom &c.

Ci-d. p. 13.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormuzd &c. deux fois.

Je fais izeschné & néacsch à Khordad &c. ci-d. p. 153 , je le releve , je le bénis avec force.

• L'abondance & le Beheschht &c. une fois.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés , de dix mille santés !

Faites , Ormuzd , que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheschht &c. une fois.

[1] Hekhté monthrem mâ fredekkshetôed enied pothrê vâ pothrê berathrê vâ hedoyarâ âchroïenâ vâ chrâïenâ ho sar gonê. Je lis pehrê vâ , comme dans l'Ischt de Behram , 16°. Cardé , au lieu de pothrê.

On peut encore traduire ainsi : soit que le pere ( la prononce ) pour son fils ( ci-d. T. I. p. 171 ) ; l'oncle , pour son neveu ; ou l'Athorné pour celui qu'il nourrit ( dont il prend soin ) , ce Chef pur : ou le pere ... l'oncle ... l'Athorné , trois Chefs purs. Ou bien , la parole que j'ai donnée avec grandeur ( ci-d. T. I. p. 140 , 141 , 142 ) , & qui nourrit ( celui qui la prononce ) ; soit que ce soit le petit-fils , le neveu , ou l'Athorné , chef ( le premier ) des autres classes ( d'hommes ) .



## LXXXIV.

## IESCHT D'AVAN.

(DE L'EAU).

(CET IESCHT se récite à tous les gâhs du jour Aban & des jours Espendarmad, Din, Ard & Mansrespand, Hamkars d'Aban.)

## AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardouïfour fille, augmentent ! Quelle vienne (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma prière plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que les eaux pures données d'Ormusd me soient favorables &c. ci-d. p. 20, jusqu'à, avertissez-le de cela.

C'est le desir d'Ormusd &c. deux fois.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre : faites bien izeschné, ô Sapetman Zoroastre, aux sources Ardouïfour &c. ci-d. p. 20, jusqu'à, (lign. 30) à la Province. Je leur donne des Gardiens, des Chefs, des Rois élevés, des protecteurs, des personnes établies (pour les gouverner).

[1] Zoroastre s'approcha de la source Ardouïfour, (qui vient) du grand, du juste Juge Ormusd, qui est pure &c

[1] Ou bien, c'est Ormusd qui continue : approchez-vous, ô Zoroastre, de la source Ardouïfour... faites lui sitaesch... faites-moi sitaesch &c.

sainte, cheval vigoureux ; il fit sêtaesch à cette (source), qui est très-pure, forte, excellente, qui a le bras vigoureux, (en disant) : je (vous) fais maintenant sêtaesch avec des dispositions pures ; je fais izeschné avec le Hom, la viande & le Zour, purifiés & posés sur (la pierre). Je mange avec des dispositions pures ce qui est ainsi posé saintement (sur la pierre).

C'est une source de lumière & de gloire &c. Avec le Hom, la viande, le Barfom &c. *ci-d. p. 21.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

## I I. C A R D É.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre, aux sources Ardouifour, qui remplissent &c. *ci-d. T. I, p. 246, jusqu'à, (lig. 14)* à la Province pure. Tout ce que vous avez dit, je le pratique à l'égard des fortes sources, (dit Zoroastre). J'exécute ce que vous avez recommandé, j'apprens aulli à l'homme (à l'exécuter). Je vous fais maintenant sêtaesch avec des dispositions pures. Je fais izeschné avec le Hom &c. *ci-def, lig. 4, jusqu'au, 2<sup>e</sup>. cardé.*

## I I I. C A R D É.

FAITES izeschné &c. *ci-def. 2<sup>e</sup>. cardé, jusqu'à, la Province pure*; (l'eau), qui augmentant [1] des quatre (côtés du Monde), donne tout en abondance. (Alors) les biens de toute espèce (sortent) tous du nombril du Bordj ; (l'eau) détruit tous les Dews hommes qui font du mal, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets.

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-def. lig. 7, jusqu'au 2<sup>e</sup>. Cardé.*

[1] le *iglé. tchethvârs veschêrê* : ou, qui, se multipliant quatre fois, par les quatre grands fleuves (Voy. *ci-ap. le Bon dehesch*), ou par les quatre choses nommées dans le 2<sup>e</sup>. Cardé. *Ci-ap. p. 121.*

IV<sup>e</sup>. C A R D È.

**FAITES** izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure; (ces sources Ardouïfour, qui donnent } la grande semence [1] élevé & pure, qui maintenant portent jour & nuit dans le Monde l'eau qui coule, toutes les eaux, tant celles qui coulent sur la terre, que celles qui coulent au-dessus (les nuées).

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

V<sup>e</sup>. C A R D È.

**FAITES** izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau) qu'Ormud a donnée, qu'Ormud a donnée au pur Iran-vedj.

Avec le Hom &c. *ci-d. p. 13, jusqu'à*, (qu'il faut dire) deux fois! Que j'obtienne maintenant de bien vivre (2)! Accordez-moi cette (grace) pure & bien-faisante source Ardouïfour. (3) Lorsque moi, fils de Pôroschasp, pur Zoroastre, je médite la Loi, la Loi brillante, que je pratique la Loi; donnez-moi, que j'obtienne maintenant (d'agir toujours) de même, ô source Ardouïfour! \* moi qui porte le Zour, & qui (vous) fais izeschné, ô Ardouïfour, que j'obtienne une vie pure!

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

VI<sup>e</sup>. C A R D È.

**FAITES** izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau) qui a donné à Hof-

[1] C'est-à-dire, le lait, le suc des arbres, la semence de l'homme.

[2] *Hm djedjed*: ou, de vivre heureux!

[3] *Iché edm*... *enoneste*: ou, comme moi... je médite... (donnez-moi de même); &c. & ainsi dans les deux cardés suivans.

chingh, [1] élevé, couvert [2] de gloire, cent bons [3] chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouifour. Moi (qui) suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets ; ( que je frappe ) deux fois, trois fois les Dews du Mazendran, les Darvands qui desirent (le mal) ! Accordez-moi cette ( grace ) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouifour ! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au 6e. Cardé.

VII<sup>e</sup>. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau, qui fait du bien à Djemschid [4], ( Chef ) d'un Peuple nombreux, qui l'a élevé au comble de la gloire, ( lui a donné ) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette ( grace ), pure & bienfaisante source Ardouifour. Lorsque moi, qui suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets ; lorsque j'éleve, ( que j'offre ) ce qu' ( Ormusd m' ) a donné, que je fais un Iesché [5] enflammé, ( que j'offre ) tout ce que je possède, mes troupeaux, & que je fais des vœux avec les trois ( dispositions recommandées ) ; donnez-moi, que j'obtienne

Ci-d. T. I.

p. 167 & 171.

Id. p. 9. &

175. not. 1.

[1] Hoefchienghō. Selon le Boun-dehesf, Hoefchingh, étoit petit-fils de Siamek, fils de Mechia, sorti de Kaïomor, pere du genre humain.

[2] Hereido : ou, schirin, ce qui est doux au goût.

[3] Ereschnaum : en path, rāst, en bon état ; ou, madchan, femelles ; des jeunes.

[4] Ce Prince descendoit de Hoefchingh, par K'roenghām, son pere, frere, ou filz de Tihmouret, que l'Afrin des sept Amsehaspands (ci-d. p. 79), & le Boun-dehesf nomment après Hoefchingh.

[5] Icheh-taché sekhatché : ou, en faisant briller (le feu) ; ou, utile, efficace, (joud, en path).

maintenant (d'agir toujours de même), ô source Ardouifour ! &c. *ci-d. p. 166\**, jusqu'au sixième cardé.

### VIII. CARDÉ.

**F**AITES izeschné &c. *ci-d. p. 165. jusqu'à la Province pure.* Je fais izeschné à l' (eau) qui a donné à Zohâk à trois bouches, [1] Chef de dix mille Provinces, [2] cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez - moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouifour. Si vous me rendez immortel sur les sept Keschvars de la terre; donnez-moi, que j'obtienne maintenant de n'être pas, comme lui, continuellement tourmenté pour mes crimes), ô source Ardouifour !

C'est une source de lumière, &c. *ci-d. p. 165. jusqu'à 2<sup>e</sup> cardé.*

### IX. CARDÉ.

*ci-d. T. I.  
p. 115.*

**F**AITES izeschné &c. *ci-d. p. 165. jusqu'à la Province pure ; (l'eau) qui a rempli tous les desirs du fils d'Athvian, le fort Feridoun, qui s'est servi de [3] l'étendard de Gâo ; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouifour. Comme ce (Prince) a anéanti Zohâk à trois bouches, trois*

[1] (*Bevrêsch plet denghîst* : le mot *Bevarasp*, surnom de Zohâk, est visiblement le pa-sens de *Bevrêsch plet*, & signifie Commandant de dix mille (Provinces) ; de même *Tékmourasp* vient de *ekhmô Oropeshi*, sémence du (chien) *Oropesh* (*ci-d. p. 91.*) : il ne faut donc pas croire que tous les noms Persans terminés par *asp* renferment le mot cheval ; plus bas, p. 169. lig. 1. Zohâk est appelé mille forces.

[2] *Speimé erschénann hezenghrê gubôunn* : excellentes, (rapportant ce mot à Provinces) ; 6 mille vaches (rapportant *erschénann* à *gubôunn*). Je crois qu'il y a faute dans le texte, & qu'il faut lire, comme dans les autres cardés, *serém spénann erschénann* : j'ai traduit d'après cette correction.

[3] *Tchethrê gushêh*, la figure de Gâo ; ou, du bœuf : les Parthes prétendent que l'étendard de Gâo portoit la figure de cet animal.

ceintures,

ceintures, six yeux, mille forces, plus violent, plus puissant que les Dews, que les Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde, Daroudjs très-violens, qu'Ah-ri-man a créés, qui ( rodent ) toujours dans ce Monde existant, & y multiplient la mort; maintenant aidez-moi, dites que je vive heureux & grand, que mon corps vive dans ce Monde avec pureté & sans mal. Accordez-moi cette ( grace ); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouïfour! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixième cardé.

Ci-d. T. I.  
p. 103.

X<sup>e</sup>. C A R D É.

FAITES izeschné &c. ci-d. p. 165. &c. jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l' ( eau ) qui a donnée au vaillant Guerchâsp [ 1 ] l'objet de l'envie de Peshengh [ 2 ], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne aussi de bien vivre ! Accordez-moi cette ( grace ), pure & bienfaisante source Ardouïfour. Comme ce ( héros ) a anéanti la [ 3 ] couleuvre dévorante, qu'il en a frappé le venin qui couloit comme le Zaré Voorokeché; comme il a rendu les lieux forts, qu'il les a mis en bon état, & a rendu les chemins éclatans, libres & étendus au loin; accordez-moi le même ( avantage ); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouïfour! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixième cardé.

Id. p. 109.

[ 1 ] Guerchâsp, fameux Pahlvan, commandoit les armées des Iraniens sous les premiers Rois Kéaniens, contemporains de Peshengh, pere ou ayeul d'Afrasiab. Voy. ci-ap. la fin du Boun-dehesch.

[ 2 ] Peshé verdesch peshenengh : ou ( qui lui a donné ) ce qu'il pouvoit désirer, ou, ( qui lui a donné ) le Var Eresdan. Voy. le Boun-dehesch, à l'article des Vars.

[ 3 ] Guedandrevm iim : ou, la couleuvre ( haute comme ) une montagne.



X I<sup>e</sup>. C A R D É.

F A I T S izeschné &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l' (cau) qui a rendu la couleuvre Touranie, Afrasiab [1], grande sur cette terre, (en lui donnant) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi, pure & bienfaisante source Ardouïfour, un éclat qui dure jusqu'à la fin. Comme il (Afrasiab) a voulu [2] rendre non existantes, au milieu du Zaré Vooroksché, les cent Provinces de l'Iran qui existoient ; ne me donnez pas, (à moi) saint Zoroastre, la même (fin qu'à lui) ; que j'obtienne maintenant cette (grace) ô source Ardouïfour !  
C'est une source de lumière, &c. ci-d. p. 165, jusqu'au 1<sup>er</sup> cardé.

X I I<sup>e</sup>. C A R D É.

F A I T S izeschné &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau (par qui) le fort & l'entreprenant Kâous [3] s'est rendu célèbre sur la montagne [4], (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace) &c. ci-d. p. 167, jusqu'à, qui rendent muets. Accordez-moi (toujours) le même (avantage) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouïfour ! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixième cardé.

[1] L'oxus séparait l'Iran du Touran. Afrasiab, Roi du Touran, descendait de Feridoun, par Tour, fils aîné de ce Prince. Il paraît que plusieurs Rois du Touran ont porté le même nom. Celui dont il est ici question, étoit contemporain de Ké Khosro, Roi de l'Iran, qui après l'avoir vaincu, lui ôta la vie.

[2] *Iem vesetê miedim zereinghê Voorokschêhê.*

[3] Second Roi de la Dynastie des Kéaniens.

[4] *Eregh fird pîetê guerâet : ou, qui a fait un Ouvrage merveilleux sur la montagne (qui y a bâti une Ville célèbre).*



XIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**F**AITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau, qui a établi Khofro [1] Roi juste des Provinces de l'Iran, qui lui a livré le riche [2] Var Tercheshtré, la bouche [3] d'Orouapé; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouifour. Moi qui suis Roi &c. *ci-d. p. 167, jusqu'à*, qui rendent muets; que je frappe au loin tous ceux qui cherchent (le mal)! Ces trompeurs, sans gloire, que je ne les craigne pas! Protégez-moi maintenant de loin contre la couleuvre (qui obfede) le chemin. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant ô source Ardouifour! &c. *ci-d. p. 166 \**, *jusqu'au sixième cardé.*

*Ci d. p. 22. 23.  
Ci - après.  
Gusch-Iesch  
c. 4 & 5 &  
Boun-déshch.*

XIV<sup>e</sup>. CARDÉ.

**F**AITES izeschné &c. *ci-d. p. 168, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau (par qui) Téhmafp, cet agissant guerrier [4], s'est avancé avec force au-dessus de tout, le corps en bon état, protégeant avec soin contre ceux qui faisoient du mal, frappant les ennemis, anéantissant sur le champ les menteurs, les ennemis qui faisoient du mal; que j'obtienne aussi de bien vivre! Accordez-moi

*Ci-d. p. 79.*

*Ci-d. p. 60.*

[1] Petit fils de Ké Kâous, & vainqueur d'Afrasiab.

[2] Paschné: en pers., *schir*, biens.

[3] Djeschtré orouâpéhé, la bouche couverte d'arbres. C'est le Var Orouap que le Boun-déshch place sur le Honguer, montagne d'où coule l'eau de la source Ardouifour. Voyez ci-ap. l'Iesch de Taschter, c. 5.

[4] Tekhmô rofikhô retheshchidrô: selon le Boun-déshch, Zou, fils de Téhmafp, régna en Perse immédiatement avant Ké Kobad. On peut encore traduire ainsi: *germe agissant des guerriers* (Paschoutan); ou, *Tous germe de guerrier.*

cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouïfour. Comme ce fort, ce pur Véeschekéïé [ 1 ] a obtenu (l'objet de) ses desirs, lui qui a été Roi au loin sur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez); que je frappe les Provinces du Touran, (qui sont) au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui sont sans nombre. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouïfour! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixième cardé.

X V<sup>e</sup>. C A R D É.

**F**AITES izeschné &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l' (eau), (par qui) le fort, le pur Véeschekéïé a été Roi au loin sur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez), avec cent bons chevaux, millebœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouïfour. Comme le guerrier Tous [ 2 ] a frappé selon ses desirs, a anéanti la crainte dans les Provinces de l'Iran, qui sont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui sont sans nombre; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouïfour! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixième cardé.

X V I<sup>e</sup>. C A R D É.

**F**AITES izeschné &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l' (eau) qui secourt l'oiseau [ 3 ] qui a (le bec) affilé comme une lance, qui est élevé sur le

[1] Véeschekéïé, c'est-à-dire, qui vit beaucoup: cet attribut convient aussi à Pajchoutan, qui a régné dans le Kanguedez, & qui, selon les Parfes, y est actuellement vivant. Ci-d. p. 54. not. 1; & T. I. p. 40.

[2] Tosim rethé'schturém: Tous fils de Joder, Héros Iranian, ci-d. p. 99. not. 2. Ou bien, ce guerrier vis & agissant (Palschoutan).

[3] Is vesrâ neouâzâ.

Monde, qui, germe victorieux, [1] oiseau de Feridoun, sous le corps du Kehr-kâs, veille avec soin, trois fois le jour & trois fois la nuit, sur les lieux où l'on dort & qui sont sans force, pour que la violence ne les surprenne pas. Au troisième tiers de la nuit, cet (oiseau) élève trois fois la voix avec force, au (gâh) Oschen; au (gâh) Oschen (tens) de crainte, il appelle les sources Ardouïfour. O source Ardouïfour, venez promptement à mon secours; donnez-moi la vie, élevez-moi maintenant au-dessus de mille (hommes), moi, qui vous offre le Zour, le Hom pur & posé (sur la pierre; faites couler) l'eau dans mes villes, faites-la couler en ma faveur sur la terre de Djemschid donnée d'Ormuzd; qu'elle coule sur les lieux où l'on dort, ô source Ardouïfour, qui avez un corps de fille (source) pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, (source) grande, (dont la tête est) couverte de cheveux d'or [2] qui produisent tout ce qui croît sur la terre; qui, étendant votre bras, prompt & vive, chassez au loin la crainte, de la Terre donnée d'Ormuzd, & du lieu où l'on dort: de loin vous venez au secours des morts. Accordez-moi ces (différens avan-;ages); que je les obtienne maintenant, ô source Ardouïfour! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixième cardé.

Ci-d. T. I.  
p. 171.

Ci-ap. p. 174.

XVII<sup>e</sup>. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), cette protectrice de Djamasp, qui de loin voit tout (ce qui doit arriver); qui vient à son secours contre les Darvands & leurs adorateurs; (qui lui a donné) cent bons chevaux,

Ci-d. p. 80  
& T. I. p. 40.

[1] L'Hozfraschmodad (ci-d. T. I. p. 115, 117), appelé encore *Perâderesch*, & nommé improprement Kehr-kâs (id. p. 404). Ces mots, *thrétenâ merighê*, peuvent se rendre par *Oiseau à trois corps*, & sont peut-être allusion à ces trois noms.

[2] L'eau, Ized femelle, a des cheveux, c'est-à-dire, des canaux d'or qui produisent l'abondance. Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-achesh*.

mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouifour. Que je sois aussi maintenant victorieux dans tout l'Iran ! Accordez-moi cet (avantage) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouifour ! &c. *ci-d. p. 166 \**, jusqu'au sixième cardé.

## XVIII. CARDÉ.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165*, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), de qui [1] Eschéouézedao, fils de Pôrodâkhschtôsch, ce fils pur, le troisième de ses (enfants) distingués, (a reçu) sur le Bordj d'où Ormud, Roi éclatant, répand l'eau (qui sort) comme un cheval vigoureux ; (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouifour. Que j'annéantisse la science de l'assemblée des Touranians ! Faites que mes œuvres soient grandes, mes desirs accomplis, que mes soins, mes travaux soient relevés, (célébrés) au loin, (& suivis) de l'abondance dans le Monde. Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouifour ! &c. *ci-d. p. 166 \**, jusqu'au sixième cardé.

## XIX. CARDÉ,

**F**AITES izeschné &c. *ci-d. p. 165*, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui a (secouru) Vesté-

[1] Eschéouézedao pothré Pôrodâkhschtôsch eschéouézedâsch threstsché saïojderôsch pothré : ou, Eschéouézedao, fils de Pôrodâkhschtôsch, & les trois enfants de mérite) Voy ci-ap. le 26<sup>e</sup> c. de l'Ischt Farvarain ont reçu &c. Pôrodâkhschtôsch vivoit du tems de Sâm, & même avant ce Héros, si Keschtaouoesh son pere, est le même personnage que Kataïoun frere de Feridoun. Ce qui est dit ici du fils de Pôrodâkhschtôsch convient assez bien à Hom. Voy. ci d. T. I. p. 112 ; & ci ap. l'Ischt de Talscher, c. 6. Quelques Parfes prennent ce Pôrodâkhschtôsch pour le pere de Djamasp, & traduisent ainsi : de qui Eschéouézedao, fils de Pôrodâkhschtôsch, a reçu trois enfants de mérite &c.

orofch, fils de Noder [1], qui prie sur l'eau, qui prie sur vous, ( source Ardouifour ), avec vérité, qui s'élève dans ses prières. O vous, source Ardouifour, vous qui dites que vous aimez la vérité, faites que je frappe maintenant les adorateurs des Dews, lorsque je me présente en portant des fruits, ô source Ardouifour. Les lieux qui sont secs, rendez-les pour moi frais, verds, célèbres par leur pureté, vous source Ardouifour, qui avez un corps de fille, pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, vous, grande, dont les cheveux d'or produisent tout sur la terre, en lui donnant l'eau creusée (des sources) : qu'elle y coule ( cette eau ) en abondance ; & qu'elle rende frais, verd, & célèbre par sa pureté ce qui est sec ! Accordez-moi cette ( grace ) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouifour ! &c. *ci-d. p. 166 \**, jusqu'au sixième cardé.

*Ci-d. p. 99.  
not. 2.*

*Ci-d. p. 173.*

X X<sup>e</sup>. C A R D É.

F A I T E S izeschné, ô Sapertman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165*, jusqu'à, la Province pure. Je fais izeschné à l' ( eau ) qui a donné à ceux qui sont izeschné avec pureté dans les villes abondantes [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette ( grace, ô pure & bienfaisante source Ardouifour. Que j'antéantisse ce qui est pourri, mauvais & ténébreux, selon qu'il est dit : à la résurrection ils seront renouvelés, ces morts que les maux oppriment. Je vous le demande ; ( antéantissez ) ce qui est pourri, mauvais & ténébreux. Accordez-moi cette ( grace ) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouifour ! &c. *ci-d. p. 166 \**, jusqu'au sixième cardé.

[1] *Vestoroufchô id neotlerianô* : ou, ceux dont les desirs sont purs, excellents ; ou, le célèbre *Vestoroufch*.

[2] *Irjô Fritenavm pécé pédocepl ranghiô* : ou, qui sont izeschné avec pureté dans la ville de Pédocepl. Les Parles qui marquent de cette manière, ne nous apprennent pas où cette Ville étoit située.

XXI<sup>e</sup>. C A R D Ê.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165*, jusqu'à, la Province pure. Célébrez cette bonne eau d'Ormufd; approchez-vous maintenant de la source Ardouifour, des astres, [1] de la Terre donnée d'Ormufd; invoquez l'(eau), vous ames des Chefs de Province, des enfans des Chefs de Province; vous hommes, germes vivans, bienfaisans, excellens, éclatans de gloire, (qui êtes chargés) de veiller sur (les Peuples); vous Athornés célèbres, Athornés grands, qui vivez par la protection du victorieux (Behram, ) donné d'Ormufd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); vous, filles mortes, qui avez vécu par (la protection) de l'eau pure, toujours Reine [2], (qui avez vécu) germes du Chef de lieu; & vous, (femmes), qu'elle nourrit, qu'elle fait vivre & engendrer heureusement.

Alors Zoroastre s'avança vers la source Ardouifour; (alors il s'avança) vers les astres, vers la Terre donnée d'Ormufd.

La source Ardouifour dit: pur, saint, & excellent (Zoroastre), Ormufd vous a établi le Destour du Monde qui existe (par sa puissance); & moi, Ormufd m'a fait pour couler sur tous les purs du Monde; c'est ma lumière, c'est ma gloire, que les quadrupèdes & les animaux domestiques courent sur la terre. L'homme à deux pieds vient de moi: je lui donne le lait, (je le donne, ce lait,) à toutes les (productions) pures, germes saints donnés d'Ormufd; c'est par-là que les lieux sont couverts de pâturages.

Sur cela, Zoroastre dit [2] à la source Ardouifour: ô source Ardouifour, comment faut-il vous faire izeschné? Comment faut-il vous faire izeschné, vous, (fille) d'Or-



[1] *Ede qanm Ehord ddeanm*: ou, ( & des Astres qui veillent sur la source Ardouifour & ) sur la terre donnée d'Ormufd.

[2] *Ieoué khefahetré*, toujours Roi.

[3] *Perfed*: en paté, pourfid, il demande.

muft,

mûd, pour que vous couliez en abondance dans (les lieux) sur lesquels (luit) le Soleil ? Si vous (paroissez), les méchans ne feront pas de mal, vous remplirez les desirs purs, vous seconderez les entreprises justes & droites.

Alors la source Ardouifour répondit : pur, saint & excellent (Zoroastre), que l'on me fasse izeschné, (qu'on le redouble, cet izeschné, à l'Houfraschmodad [1]. Faites moi izeschné avec zele, le Hom & le Zour posés (sur la pierre). Que l'Athorné m'honore [2] en prononçant (la parole) souvent & avec force; que l'homme qui a le corps pur, récitant en mon honneur la parole, pose le Zour publiquement (sur la pierre); que le Chef récite promptement, avec exactitude, avec grandeur, d'une manière utile & noble, (qu'il récite) au milieu du Peuple en mon honneur, la parole qui multiplie les corps des quadrupèdes. Si l'on ne pose pas le Zour (sur la pierre) en mon honneur, comme je le desire, si on ne le donne pas, si on ne l'offre pas exactement, promptement, avec ordre, & selon les règles (prescrites); dans les villes où tout étoit en abondance, les biens ne seront plus en profusion. Prononcez avec pureté de cœur toutes les paroles en mon honneur, posant publiquement le Zour (sur la pierre); vous n'aurez (alors) aucun maître (qui commande) ni devant ni derrière, vous n'aurez (rien à craindre de) la dent cruelle du Darvand. Ci-d. T. I. p. 176.

Alors Zoroastre dit à la source Ardouifour : ô source Ardouifour, si je vous fais izeschné en portant le Zour, que deviendront les Dews après l'Houfraschmodad ?

La source Ardouifour répondit : ô pur, saint & excellent (Zoroastre), tout sera renouvelé par l'eau bienfaisante, par l'eau éclatante & pure; pour ceux qui m'honoreront ainsi, je multiplierai (un) jusqu'à six cens, jusqu'à mille; tous les Dews disparaîtront. Si l'on fait izeschné

[1] Au chant du coq, ci-d. p. 171.

[2] *Pereščtô* : en parti, *pareščsch koned*, (me) rende un culte.

*Ci-d. p. 11.*

sur l'excellente montagne élevée, qui est toute priere, [1] toute d'or; de-là l'excellente source Ardouifour donnera en abondance des milliers de productions, multipliera les êtres vivans & les commodités de la vie, lorsque cette eau coulera avec profusion sur la terre, cette eau que je répens continuellement.

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au deuxième cardé.*

## X X I I e. C A R D É.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure, & aux grands Mazdéïens, qui sont izeschné avec pureté, tenant en main le Barfom. Je fais izeschné à l'(eau) qui donne la vie aux personnes célèbres qui l'invoquent. Ce pur, cet homme célèbre qui l'invoque promptement, que l'izeschné pur qu'il fait, lui soit utile! Qu'il le soit à l'ardent, au prompt, [2] au célèbre Gustasp, des Provinces (auxquelles il commande, le Mazdéïen) le plus zélé! Accordez-(leur) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour eux), ô source Ardouifour! &c. *ci-d. p. 166 \**, *jusqu'au sixième cardé.*

## X X I I I e. C A R D É.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure; (à l'eau) quia mille canaux, mille bras pleins: chacun de ces canaux, chacun de ces



[ 1 ] *Vîspô vîhmén xeréntén* : il paraît que cette montagne est l'Abordj, où Hom, selon les Parfès (ci d. T. I. p. 107 not. 1.), est occupé à lire l'*Avesta*, & sur lequel Zoroastre se retira avant que de remplir sa mission; ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

[ 2 ] *Mûschô* . . . *asôstîémô*, prompt, ardent, très-vif. Ces expressions caractérisent très-bien Gustasp. Voy. ci-d. T. I. p. 46, 55. &c.



bras pleins est porté à la distance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours, & donne l'abondance aux Provinces; (à l'eau) qui habite un lieu pur, une terre (éclairée) de cent lumieres. Cent colonnes bien faites, dix mille tapis [1] attachés solidement, lui forment (dans) ce lieu un trône éclatant de bien, qui répand les meilleures odeurs, élevé, excellent; d'où, à Zoroastre, la source Ardouïfour donne en abondance des milliers de productions, multiplie les êtres vivans & les commodités de la vie, lorsque toute cette eau coule avec profusion sur la terre, lorsque (la source Ardouïfour) répand toute cette eau sur la terre.

Ci-d. T. I.  
p. 246.

Id. p. 228.

Ci-d. p. 178.

C'est une source de lumiere &c. ci-d. p. 165, jusqu'au deuxieme cardé.

# XXIV. CARDÉ.

FAITES izefchné, à Sapetman Zoroastre &c. ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Je fais izefchné, moi, pur Zoroastre, à l' (eau &) à l'Iran-vedj, donné pur.

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c. ci-d. p. 13.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

Que par les paroles de vérité (qu'il faut dire) deux fois, j'obtienne de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouïfour. Que [2] moi, fils (descendant) d'Orouedasp, & Gustasp, germe de Kéan, nous pensions selon la Loi, nous parlions selon la Loi, nous agissions selon la Loi ! accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, à source Ardouïfour ! &c. ci-d. p. 166 \*, jusqu'au sixieme cardé.

Ci-d. T. I.  
p. 365.

[1] Bém sourém : ou, qui sont sa force, son ornement.

[2] Etem hetschéient pothém ied Eoroüedspéhé tekhamém Keouéém V'fchedspém : ou, moi, fils, c'est-à-dire, germe d'Orouedasp ; ou, moi germe d'Orouedasp, fils d'Hetschedasp, Hetschéient. Ci-d. T. I. p. 8.

## XXV. CARDÉ

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à cette (source) qui a donné au grand Ké Gustasp l'eau, (principe) de tous biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne aussi de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace) ô pure & bienfaisante source Ardouïfour. Que ce (Prince) anéantisse le ténébreux, l'auteur de la mauvaise Loi, le riche, l'adorateur des Dews, le Darvand [1] Ardjasp qui (possède) tout dans ce Monde ! Accordez - (lui) cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô source Ardouïfour ! &c. *ci-d. p. 166 \**, jusqu'au sixième cardé.

## XXVI. CARDÉ

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à cette (source) qui, par l'eau, a donné à l'excellent Zerir [2], toutes fortes de biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouïfour. Que ce (Héros) anéantisse celui qui possède de grands biens, celui qui diminue la paix, mon (ennemi), l'adorateur des Dews, le Darvand Ardjasp, puissant dans le Monde ! Accordez - (lui) cette (grace), que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô source Ardouïfour ! &c. *ci-d. p. 166 \**, jusqu'au sixième cardé.

*ci-d. T. I.  
p. 155.*

[1] *Eršad apēm* : ou, (par) l'eau (de la source) Ardouïfour. Je lis *Eršadēdaspēm* (Ardjasp), comme dans le cardé suivant, au lieu d'*eršad apēm*.

[2] *Aspaōdāb zērē vēreših* : ou, *Espendiar*, fils aîné de Gustasp. Le trait rapporté ici convient à ces deux Princes.

## XXVIIe. CARDÉ.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau, (qui a donné) à celui qui [1] ne respire que mort, Ardjasp, (qui lui a donné) sur le Zaré Voorokesché, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouïfour. S'il (se présente, cet Ardjasp,) pour anéantir Gustasp, germe de Kéan, (frère de) Zerir; s'il (veut) me frapper, (moi) & les Provinces de l'Iran, qui sont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, (qui sont) sans nombre; ne (lui) accordez pas ce (qu'il désire); que j'obtienne maintenant cet (avantage) ô source Ardouïfour!

*Ci-d. T. I.  
p. 55.*

*Ci-ap. Ieschte  
Farvardin, c.  
31.*

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au deuxième cardé.*

## XXVIIIe. CARDÉ.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Moi, Ormusd, j'ai soin de donner ces quatre [2] bonnes choses, le vent, la pluie, la nuée, le lait excellent. Moi, qui suis pur, ô Sapetman Zoroastre, je verse la pluie, les gouttes pures qui coulent, & le lait, (trois choses) [3] qui sur le champ deviennent des sources, d'où (sortent) neuf cens, mille pour un. Si l'on fait izeschné sur l'excellente montagne &c. *ci-d. p. 178, lig. 1, jusqu'au vingt-deuxième cardé.*

[1] *Vlândréménesh, qui médite en lui-même, (qui machine) le mal (la destruction).*

[2] *Arshând; en pers, rāst, droit, à propos; qui met tout en bon état; ou, rehethvârô arshând, des quatre côtés (du monde) ci-d. p. 165.*

[3] *Ou, qui sur le champ deviennent neuf cens, mille sources.*

XXIX<sup>e</sup>. CARDÉ.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à, la Province pure; à l'(eau) d'or, donnée en haut; à la source Ardouifour, qui est pure, forte & étendue. [1] Je rappelle ce qui a été dit avec le Zour; (eau), je vous fais sêtaesch avec des dispositions pures & saintes; je fais izeschné avec le Hom &c, ci-d. p. 165, jusqu'au deuxième cardé.*

XXX<sup>e</sup>. CARDÉ.

**F**AITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci d. p. 165, jusqu'à, la Province pure. Vous qui êtes étendue au loin, source Ardouifour, qui avez un corps de fille, pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, vous qui êtes grande, [2] vive & pure, qui protégez bien, (qui êtes) de couleur d'or; lorsque, le Barfom en main, l'oreille docile, je m'acquitte de mon (devoir) envers vous, faites (couler) la semence des (trous) d'or; portez-moi, source Ardouifour, dans (le lieu) des purs qui reçoivent la nourriture céleste; que mes desirs s'accomplissent! Que j'aie un corps pur, & tout (ce qui m'est nécessaire)! Exécutez entièrement ce que je desire sur (au sujet de) mes enfans. O source Ardouifour, [3] (donnez) cent grands tapis d'or, (qui servent) de drapeaux aux purs, aux doux Kéaniens. (Donnez) dix mille habits bien faits, ô pure source Ardouifour, lorsqu'on fait*

[1] Ou, Je rappelle la source Ardouifour, qui a été nommée (vâchem) pure, étendue, forte (xêothrê).

[2] Frêteschêh, aîlé, bouillant.

[3] Sêd sêrenghann xerententm eschê keoj danmerêhê kêtianm dreschê Kêothetm. . . . hokeretann dêrententm vestrêdo; ou, vous (qui êtes sur) cent grands tapis d'or semblables aux drapeaux des Kéaniens. . . . sur dix mille tapis (Ci-d. p. 179) bien faits. . . . (joyez favorable), lorsqu'on ôte.

trois cens , dix mille pures (prieres) ; lorsqu'on fait dix mille prieres de toute espee à l'eau que le Tems a faite [1], a formée douce , secourable , élevée , pure , transparente , de couleur d'or.

O pure & bienfaisante source Ardouifour , que j'obtienne (de vous) , faites que les productions mâles & femelles [2] du bon , du grand Roi , ce taureau mâle [3] , se multiplient dans le Monde ! Ayez soin du cheval vif & prompt ; soyez favorable en donnant dix mille chameaux ; accordez en abondance des quadrupedes qui portent ( des petits ) . Rendez tout vivant , & donnez au Roi une vie heureuse.

Ci-d. T. I. p. 17.

O pure source Ardouifour , donnez-moi les deux amis , celui qui a deux mammelles , ( l'homme ) , & celui qui en a quatre , ( les animaux ) [4] ; l'ami qui a deux mammelles , qui est vif , élevé , pur , & qui augmente ( perfectionne ) tout ce qui existe ; celui qui a quatre mammelles , qui augmente la force de l'armée sur la gauche , sur la droite , ( & sur-tout ) sur la gauche [5].

Id. p. 163. not. 2.

Je vous fais maintenant izeschné & néaesch , source Ardouifour , ainsi qu'aux astres , à la Terre [6] donnée d'Ormufd. Je fais izeschné au feu , aux ruisseaux pleins. Moi qui porte le Zour , & vous fais izeschné , ô Ardouifour , que j'obtienne une vie pure ! Que tous ( les hommes ) soient mes amis , comme Ké Gustasp , ô grand (Ormufd) , lorsque je m'approche d'eux !

C'est une source de lumiere &c. ci-d. p. 163 , jusqu'au deuxieme cardé.



[1] Ieché kérétem iheveschdé zéroun.

[2] Neodânâet : ou , quatre-vingt-dix ; en parsi , navad. On peut encore traduire ainsi : Multiplier pour le bon , le grand Roi , les productions du taureau. . . Accordez en abondance de grands quadrupèdes qui portent.

[3] Bikhâré : en parsi , guoner.

[4] Bepeteschâném eorouâném iémitché tchethvert pleteschédém. Ci-d. T. I. p. 394.

[5] Hôômitché deschenémitché hôômitché : ou , de la gauche à la droite , ( & de la droite à la gauche . Dans les armées , la Cavalerie se place sur les ailes , ou forme un cercle qui entoure & protège le reste des troupes.

[6] Ou , aux Astres ( qui veillent ) sur la terre. ci-d. p. 176.

*On dit en vadj :*

*Ormufd , Roi excellent &c. ci-d. p. 13.*

*C'est le desir d'Ormufd &c. deux fois.*

*Je fais izefchné & néaesch aux eaux pures données d'Ormufd , à l'eau de la pure source Ardouifour ; je les relève , je les bénis avec force.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

*Soyez toujours &c.*

*Jouissez de mille santés , de dix mille santés !*

*Faites , Ormufd , que mes bonnes œuvres &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. une fois.*

# LXXXV.

## IESCHT KHORSCHED

( DU SOLEIL ).

( *CET IESCHT est tiré du Néaesch du Soleil , ci-d. p. 8 & suiv. Il se récite en tous tems , mais particulièrement le jour Khorfchid , & les jours Schahriver , Mithra , Asman & Aniran , Hamkars de Khor , le Soleil.* )

### AU NOM DE DIEU.

*ORMUSD , Roi excellent , que la gloire & l'éclat du Soleil augmentent , lui qui ne meurt pas , qui brille ( & s'avance comme un ) coursier vigoureux !*

*Je me repens de tous mes péchés &c.*

*Que ma priere plaise à Ormufd &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. trois fois.*

*Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.*

*Je fais izefchné à &c.*

( *On nomme* ) *le gâh.*

*je lui adresse des vœux.*

*Que le Soleil qui ne meurt pas , éclatant , courcier vigoureux , me soit favorable ! Je lui fais izefchné & néaesch &c. jusqu'à , avertissez-le de cela.*

*Je*

*IESCHT DE LA LUNE. . 185*

Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant,  
courrier vigoureux.

Lorsque la lumière du Soleil se fait sentir &c. *ci-d. p. 12*  
& 13, jusqu'à, les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch au Soleil &c. *ci-d. p. 13.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormud, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

L X X X V I.

*J'écris le MAH-NÉAEST*

*(l'IESCHT DE LA LUNE).*

(*C*ET IESCHT diffère peu du Néaesch de la Lune, *ci-d.*  
*p. 17. Il se récite le jour Mâh & les jours Bahman, Gofsch*  
*& Ram, Hamkars de Mâh.*)

*AU NOM DE DIEU.*

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de la bril-  
lante Lune augmentent ! Que la Lune Ized vienne (à mon  
secours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma prière plaise à Ormud &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que la Lune me soit favorable &c. *ci-d. p. 17 & 18, jus-*  
*qu'à, sainte, pure & grande.*

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*

*Tome II.*

*Aa*

Je fais izeschné & néacsch à la Lune &c. *jusqu'à*, je la bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois*.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois*.

## L X X X V I I

*J'écris l'IESCHT DE TASCHTER.*

(**C**ET IESCHT se récite le jour *Taschter*, & les jours *Khor-dad*, *Ardafréouësch* & *Bâd*, *Hamkars de Taschter*).

## AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du lumineux, du brillant *Taschter* augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma prière plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois*.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le *gâh*.

je lui adresse des vœux.

Que *Taschter* [1], astre éclatant de lumière & de gloire, me soit favorable, (avec) *Sarevis*, qui est près de l'eau [2], fort, donné d'Ormusd, (avec) les astres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormusd.

[1] J'ai exposé dans le *Mém.* cité ci-d. T. I. p. 116. not. 2. (*Mém.* de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p. 397, 398), les raisons qui me portent à croire que *Taschter* est *Sirius*, étoile placée dans la bouche du grand Chien.

[2] *Seteouëschéhé* : *Sarvis* qui est près de l'eau (ou, qui augmente l'eau), me parait être l'ail anstral du Taureau, étoile de la première grandeur. *Schesvi*, en arabe, signifie pluie d'Hiver, Hiver.



(avec) l'astre Venant [1] donné d'Ormusd, & les astres qui (compofent) l'Haftorang [2] donné d'Ormusd, éclatant de lumiere, fource de fanté; je fais izefchné & néaefch à ces (Aftres) &c. *jufqu'à*, avertiffiez-le de cela.

Ormusd dit à Sapetman Zoroafte: faites izefchné avec le Miezd à celui qui vous protège, qui eft [3] votre Chef comme la Lune: faites izefchné à cet afte éclatant de lumiere, qui accorde à l'homme qui eft à moi, une lumiere abondante, l'éclat; l'afte Tafchter, qui fait le bonheur des villes: (priez) avec le Zour l'afte Tafchter lumineux, brillant, qui donne l'intelligence, la force, la lumiere, qui montre (le chemin), qui voit, donne la fanté, qui enseigne la pureté lumineufe; (Tafchter) élevé, qui voit de loin, qui fait couler avec abondance l'eau pure de l'éclatante fille, la fource (Ardouifour); (Tafchter), qui de fes oreilles entend de loin, dont le nom eft, donné d'Ormusd; Tafchter éclat du Feroïer du fort Kéan, ô Sapetman & faine Zoroafte.

C'eft une fource de lumiere & de gloire, que de faire izefchné, que de prononcer l'izefchné à l'honneur de (Tafchter). Je fais izefchné à ) l'afte Tafchter: avec le Zour je fais izefchné à l'afte Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire.

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainfi les hâs de l'izefchné &c.

## I I<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izefchné à l'afte Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, germe de l'eau, fort, élevé, grand, dont les bienfaits s'étendent au loin, placé fur (un lieu) élevé, & qui de-là, par une parole pure, fait couler (comme) l'eau la femence, du nombril (du Bordj).

*ci-d. T. I.  
p. 85, not. 9.*

[1] *Venant*: *Venans*, dans le *Boun-dehesch*, garde le Midi; & le mot *venanté*, fignifie *qui garde*, *qui veille*. Cet Afte me paroît répondre au *Pied d'Orion*, étoile de la premiere grandeur.

[2] *Haptôriag*: les sept efpeces (d'étoiles); la grande Ourfe ou la petite Ourfe.

[3] *Retô thvémitché maonghémitché méthenémitché*: ou, *qui eft entre vous & la Lune*: felon les Livres des Parfes, le Ciel des Etoiles fixes eft au-deffous de celui de la Lune.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

### III<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire. Si les productions (de la Nature) meurent, les animaux domestiques, les bestiaux, les hommes; Taschter, éclatant de lumière & de gloire, leur rend la force & la vie, en faisant couler continuellement l'eau bienfaisante.  
\* C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

### IV<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire, qui verse continuellement la semence dans le Zaré Voorokesché. [1] Plus bas (sur la Terre), cet (Esprit) céleste est encore (une source) de bien. Il plante cette semence, ces germes en grand nombre dans les (êtres) purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), sur une (autre) brillante montagne, Ormuzd répand l'eau (qui coule) autour des arbres & à laquelle Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, donne des chemins nombreux.

*Ci-après,  
Boun-déhesch*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

### V<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire. Lorsque les Paris désoloient (le Monde), lorsque les Paris couroient (par-tout); [2] lorsque l'Astre serpent se faisoit un chemin entre la Terre & le Ciel,

[1] Teghresch: en pathi, zir, dessous.

[2] *lao staro kerimâo petesché eanéré zann asmenétsché.* Voy. ci-ap, le commencement du Boun-déhesch.

(Taschter) a fait couler le Zaré Voorokesché, grand, donné pur, dans la bouche d'Orouapé, qui aspirait après (les eaux; il a fait couler) [1], sous le corps pur d'un cheval, l'eau, cette eau vivante par l'action du vent qui souffloit dessus. Ensuite Sarevis a répandu cette eau avec profusion sur les sept Keschvars (de la Terre), veillant avec soin à ce qu'elle mît dans la joie, les purs dont elle s'approchoit, qu'elle les secourût dans le Monde, qu'elle aidât bien les Provinces de l'Iran.

C'est une source de lumière &c. ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.

## V I. C A R D É.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclairant de lumière & de gloire. [2] Ormusd dit : (Taschter) parla ainsi. Ormusd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde pur, qui existe (par votre puissance), si Meschia m'avait fait izeschné en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds en les nommant; lorsque le tems de l'homme créé pur seroit venu, l'ame créée pure & immortelle seroit (sur le champ) parvenue au séjour du bonheur. (Pendant) une nuit, deux nuits, cinquante nuits, (c'est-à-dire toujours), faites izeschné à Taschter; [3] faites izeschné aux compagnons de Taschter. Faites izeschné au premier (astre); faites izeschné aux compagnons du premier (astre). Faites

Ci-ap. Iesché  
de Mircha, 6  
13.

[1] Oï, il a fait couler dans le Zaré Voorokesché. . . . l'eau, l'eau vivante &c.  
[2] Iedohé Ehoré merdáo oetôdajenô Ehoré merdéménio frénesché vodeschâm iedéqî mâ Meschiâvé cobhtô nâment iesné iesnént ieshé ensé iezetâonghâ cobhtô nâment iesné iesnént frânretô eschéô eschiôioio thvareschtéhé grou âiâd srofohânnu kheké guciéhé khentouetô emeschéhé opé thvareschtéhé djeghmîun. Zoroastre rappelle souvent Kaiomorts & le Taureau; il commence par Hoshingh, quand il fait mention des Rois de Perse, & ne parle proprement de Meschia que dans cet endroit-ci. Ce cardé de l'Iesché de Taschter est difficile à entendre; il faut le comparer avec le commencement du Boun-deheh : quelques Deslours traduisent ainsi : Ormusd dit : que (l'homme s'adresse à moi) en disant : Ormusd absorbé dans l'excellence &c. si Meschia (ou simplement, si l'homme) m'avait fait izeschné (à moi Ormusd) &c.

[3] Teshtrîedehînéshé iezmeâî opé pîârtmtché immede proverîééniesché iezmeâî : ou . . . . Faites izeschné au premier (desir de Taschter); faites izeschné à ses premiers (desirs).

izeshné aux astres qui ( composent ) l'Haftorang, qui chasse  
 Ci-d. p. 187. les Magiciens, les Paris, à l'astre Venant donné d'Ormufd.

Faites izeshné au grand, à l'agissant, au victorieux  
 ( Behram ) donné en haut par Ormufd, vigilant, qui par  
 court ( tout ce qui existe ), qui resserre le méchant, qui  
 Ci-d. p. 190. blesse le méchant ; à Tafchter qui a l'œil juste & bienfaisant.

Premierement, ô Sapetman Zoroastre, Tafchter, éclatant  
 de lumière & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps  
 brillant de lumière, grand, au corps ( d'un jeune homme ) de  
 quinze ( ans ), éclatant, blanc, qui avoit l'œil élevé, ( à un  
 corps ) grand, ( celui d' ) un homme bienfait ; & les pre-  
 miers desirs qu'il eut, ses premières intentions, ses premiers  
 desirs furent purs. Se trouvant dans l'assemblée, [1] il  
 dit : que les hommes me fassent bien izeshné avec la  
 chair, le Hom & le Zour. C'est moi qui ai donné [2] les  
 êtres intelligens, le peuple intelligent : que les hom-  
 mes, \* purifiant leur ame, me fassent izeshné & néesch  
 dans le Monde existant ; qu'ils fassent des actions dignes  
 du Behesch.

2°. O Sapetman Zoroastre, Tafchter, éclatant de lumière  
 & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de  
 lumière, grand, au corps d'un taureau qui avoit des cornes  
 d'or, des yeux brillans. Alors se trouvant dans l'assemblée,  
 il dit : que les hommes me fassent bien izeshné avec la  
 chair, le Hom & le Zour. C'est moi qui ai donné (3) les bes-  
 tiaux, les troupeaux de bœufs : que les hommes &c. ci-  
 des. \* jusqu'à, du Behesch.

[1] *Hôethré perisenâetê kô manm nouranm frâetêdet. .... behmât etên dedanm viriânâm ischtim.* Ici, dans le second article & dans le troisième, les Parfés tradui-  
 sent ainsi ces paroles : ( *Tafchter* ) demanda ( c'est-à-dire, il dit ) aux hommes de  
 m'invoquer. .... moi ( *Ormufd* ) qui ai donné les êtres raisonnables &c. La con-  
 struction m'engage à donner à ce passage le sens que présente ma traduction. Plus  
 bas, lorsqu'*Ormufd* parle de ce qu'il a produit lui-même, il s'exprime ainsi : moi  
 qui suis *Ormufd* &c. Ici, dans cette phrase, que les hommes me fassent *izeshné*...  
 c'est moi &c. le moi n'est pas accompagné de ces mots, qui suis *Ormufd* : & il est  
 naturel de le rapporter au Génie qui demande à être invoqué. *Mefchia* ne prie ni  
*Ormufd* ni *Tafchter*, & les eaux sont arrêtées : *Tafchter*, à son défaut, invoque  
*Ormufd* ; & le Dew qui veut englober l'eau est vaincu. Selon quelques Destructeurs ;  
 l'orgueil de *Tafchter*, qui voulut se faire adorer, fut la cause de sa défaite.

[2] *Viriânâm ischtim*, le desir des êtres intelligens ; c'est-à-dire, les êtres intelli-  
 gens, ( qui sont l'objet des desirs de la Nature ).

[3] *Gucôânâm ischtim*, le desir des bestiaux. Ci-d. not. 2.

3°. O Sapetman Zoroastre, Taschter, éclatant de lumière & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumière, grand, au corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Alors se trouvant dans l'assemblée, il dit : que les hommes me fassent bien izeschné avec la chair, le Hom & le Zour. C'est moi qui ai donné les troupeaux de chevaux : que les hommes &c. *ci-d. p. 190 \**, jusqu'à, du Behescht.

Ensuite, ô Sapetman Zoroastre, Taschter, éclatant de lumière & de gloire, courut sur le Zaré Voorokefché, <sup>Voyez ci-ap.  
le Boun-de-  
hescht.</sup> sous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée.

Le Dew Epeôschô [1], (secondé du) robuste Sâmehé, courut aussi (sur ce Zaré), sous la forme d'un cheval terrible, qui avoit les oreilles roides, le poitrial fort & inflexible, la queue forte, puissante & élevée.

Tarchetôfesch, ô Sapetman Zoroastre, courut encore, le bras étendu, avec Taschter, éclatant de lumière & de gloire, contre le Dew Epeôschô.

Il se passa ainsi trois jours & trois nuits, ô Sapetman Zoroastre ; & le Dew Epeôschô eut l'avantage. Il vainquit Taschter, éclatant de lumière & de gloire, qui s'enfuit du Zaré Voorokefché à la distance d'un grand Hefar [2]. Taschter, éclatant de lumière & de gloire, vit l'eau resserrée & violentée couler avec peine vers le Midi ; (il me vit) opprimé, moi Ormufd, qui suis la suprême force ; (il la vit opprimée), cette Loi excellente qui est la lumière des ames ; (& cela), parce que l'homme, Meschia, ne m'avoit pas fait izeschné en me nommant, comme les Izeds me font izeschné en me nommant.

Si Meschia m'avoit fait izeschné en me nommant, comme les Izeds me font izeschné en me nommant ; si Meschia m'avoit fait izeschné en me nommant, sur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (fleu-

[1] Epeôschô, c'est-à-dire, ennemi de l'eau. Sâmehé, c'est-à-dire, affrayant.

[2] Hâthré mesjenghém. Selon le Boun-dehescht, le grand Hefar est de cinq Farsangs.

ves à passer) en batteau, [1] moi, qui suis Ormud : si (Mefchia)avoit fait izefchné à Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, en le nommant; sur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à passer) en batteau.

Moi, qui suis Ormud, Tafchter éclatant de lumiere & de gloire, me fit izefchné en me nommant; & sur le champ je produisis dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à passer) en batteau. Alors, ô Sapetman Zoroastre, Tafchter, éclatant de gloire & de lumiere, retourna sur le Zaré Voorokefché.

[2] Lorsque le gâh Rapitan fut donné, ô Zoroastre, Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, eût l'avantage, & triompha du Dew Epeôschô, qui s'enfuit à un grand Hefar du Zaré Voorokefché. Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, vit tout passer purement du côté du Midi; il me vit pur [3] (& honoré), moi Ormud. Il vit l'eau, pure; les ames, (pures); la Loi des Mazdéefnans, pure : la pureté s'étendit aux Provinces élevées, où parvint l'eau, délivrée du Dew, & où elle porta en abondance la science & les pâturages, dans ce Monde existant.

Alors, ô Sapetman Zoroastre, Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, courut sur le Zaré Voorokefché, (sous la) forme d'un cheval fort, pur, qui avoit des oreilles d'or, & une queue d'or & élevée; sur le Zaré pur qui donne la vie, sur le Zaré pur qui donne la vie avec profusion, sur le Zaré pur qui donne la nourriture de chaque jour, sur le Zaré pur qui donne abondamment la nourriture de chaque jour, sur le Zaré pur qui a fait toutes les villes [4], le Zaré Voorokefché, qui est au milieu des

[1] *Exém id Ehor mezdân Tefchtrîm.... izefché : ou, moi qui suis Ormud, ô Tafchter.... m'avoit fait izefchné, (j'aurois produit etc.)*

[2] Dans l'Original, le septième surd commence ici.

[3] *Ofché* : délivré de l'ignominie dont la victoire d'Epeôschô m'avoit couvert.

[4] *Id zenté vispô kerend* : ou, qui fait tout vivre.

villes [1]. Taschter, éclatant de lumière & de gloire, s'éleva, ô Sapetman Zoroastre, sur le Zaré Voorokesché.

Satevis, éclatant de lumière & de gloire, s'éleva aussi sur le Zaré Voorokesché. Alors existèrent les nuées, répandues depuis les montagnes de l'Inde, [2] jusqu'au Zaré Voorokesché; les nuées coururent au loin, chassées en grand nombre par le vent sur les Keschvars (de la Terre), dans la route que leur traça Hom, grand, donné au Monde.

Ensuite le vent déployé, donné d'Ormuzd, chassa la pluie, les nuées, le lait, sur le lieu, sur la ville, sur les Keschvars, qui sont (au nombre) de sept. Le vent déployé, donné en haut, accorda libéralement au Monde existant, les eaux (tirées) du nombril du Monde, la semence lumineuse; (il l'accorda, avec) la lumière des saints Feroïers.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

### [3] VIIe. CARDÉ.

**J**E-fais izefchné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire, qui donne continuellement la vie, qui regne pendant le tems, avec intelligence & en ami, sur la voie aux deux destins [4], sur les grains donnés en abondance & sur l'eau, l'amour d'Ormuzd, l'amour des Amfchaspands.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

[1] *Vispô mēdiō id zēantē* : ou, au milieu duquel tout est vivant.

[2] *Os hēndlohed pēetē guerbed id hēschetē mēdēm zeriēngō Vvorokesché* : ou, qui du milieu du Zaré Voorokesché sont (s'étendent) sur les montagnes de l'Inde.

[3] Dans l'original, c'est la suite du septième Cardé.

[4] *Khšōethriād... orōūthēm pēetē pēntānm begō bakhēm pēetē izonēm frāth-verēschēm pēetē ašlāntēm zrošchād Ehorehē mezdō*. Voy. ci-d. T. I. p. 415, not. 7. *Zrošchād* signifie proprement bouillonnement, force, amour extrêmes. On peut encore traduire ainsi : qui regne (ou, qui répand la semence, *khšōethriād*)... sur les voies aux deux destins, sur celui qui est éré pur, sur l'eau, l'amour d'Ormuzd &c.

VIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter , éclatant de lumière & de gloire , qui , pendant le cours de l'année , donne la nourriture à l'homme d'Ormûd ; qui a soin des purs , qui agit avec justice , est lumineux , libéral , grand ; qui donne l'abondance à ceux qui font du bien aux Provinces de l'Iran ; qui vient d'en haut contre ceux qui leur font du mal , pour que les Provinces de l'Iran soient dans un état heureux.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187 , jusqu'à la deuxième cardé.*

IX<sup>e</sup>. CARDÉ.

*ci-d. p. 188.*

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter , éclatant de lumière & de gloire , qui distribue la vive semence , qui verse continuellement la semence dans le Zaré Voorokesché. Plus bas , cet (Esprit) céleste est encore (une source) de bien. Il plante cette semence , ces germes en grand nombre dans les êtres purs de l'Iran. D'une montagne ( l'Albordj ) , sur une pure montagne ; Ormûd , les Âmschaspands & Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , la font couler par des routes nombreuses. Ensuite ce grand , ce saint , cet excellent & élevé , ce pur (Taschter) , tout ce que j'ai répandu , moi , (Ormûd) , sur la pure montagne , il le fait couler sur l'homme pur.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187 , jusqu'à la deuxième cardé.*

X<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter , éclatant de lumière & de gloire. Si les Paris rôdent , si les Paris courent ( partout ) , & qu'Ahriman s'élève sur les astres , germes de l'eau ; Taschter , élevé sur tout , les frappe : il veille sur le



## I E S C H T D E T A S C H T E R. 195

Zaré Voorokesché , & fait marcher promptement les nuées élevées ; il les porte au secours de l'eau , qui s'étend au loin , pure & amie , qui en amie vient d'en haut sur les sept Keschvars ( de la Terre. )

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187 , jusqu'au deuxième cardé.*

---

### X I e. C A R D É.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter , éclatant de lumière & de gloire. Si l'eau d'en - haut ( de pluie ) meurt ( manque ) , cet ( Ized ) fait couler en abondance l'eau creusée ; il donne au Monde les sources nourissantes : alors les desirs sont remplis. Taschter , éclatant de lumière & de gloire , fait tout renaître , lorsque lui-même il enrichit le Monde pur , par les eaux pleines & abondantes qu'il fait couler dans les Villes pures , dans les lieux des troupeaux , & qui multiplient les arbres , qui leur donnent de la force.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187 , jusqu'au deuxième cardé.*

---

### X I I e. C A R D É.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter , éclatant de lumière & de gloire , qui frappe tous les Semâos , ennemis du lait [ 1 ] ( des fucs ) , cruels ; qui multiplie les productions dans le Monde entier ; qui donne la santé , les biens. Lorsque je l'invoque , qu'il soit favorable aux grandes villes !

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187 , jusqu'au deuxième cardé.*

---

[1] *Epeit : ou , qui font violence ; en parsi , zian konendeh ,*



## X I I I e. C A R D É.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire ; qu'Ormusc dans sa grandeur, a donné pour Chef à tous les astres, comme ( il a établi ) Zoroastre ( Destour ) des hommes, pour qu'Ahriman ne donne pas la mort, pour que ni les Magiciennes, ni les Magiciens, ni les Dews, ( quand ils seroient ) tous rassemblés, ne ( puissent ) produire la mort sur ( la Terre ).

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

## X I V e. C A R D É.

**J**E fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire, à qui Ormusc a donné mille grands bras, qui porte les biens sur trois côtés [1] ( de la Terre ), qui porte les biens sur le côté d'où vient [2] la belle lumière, vers lequel il fait couler le grand, l'excellent Zaré Voorokesché, élevé, pur, dans la bouche d'Orouapé, où il produit la verdure. ( Il fait couler ce Zaré ) tout pur sur ceux qui prient, tout pur & en abondance, ce ( Taschter ) qui a un corps de cheval, fort, pur, qui a des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Ensuite il enlève l'eau, ô Sapetman Zoroastre, du Zaré Voorokesché ; & les arbres courent, la santé court ( sur la Terre ), dans les Provinces auxquelles il accorde l'eau bienfaisante. Lorsque je l'invoque, qu'il soit favorable aux grandes villes !

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

[1] Evéché threšchoûé.

[2] Tô levesch scheshrebô : ou, & de quatre côtés ; ou, du quatrième côté. Dans le *Vendidad* ( *ci-d. T. I. p. 300.* ) le cours du Voorokesché est de l'Ouest à l'Est.

XV<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izefchné à l'astre Taschter, éclatant de lumière & de gloire. Tandis que tout meurt parmi les productions de l'Être absorbé dans l'excellence, qui sont sous la Terre ou sur la Terre, soit ce qui est dans l'eau, soit ce qui est sur la Terre, soit les grandes productions, soit les êtres brillans & intelligens, soit ce qui marche en haut ; (Taschter) se présente dans le Monde, sans bornes [1], fort & saint.

*Ci-d. T. I.  
p. 84.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187*, jusqu'au deuxième cardé.

XVI<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izefchné à Taschter, éclatant de lumière & de gloire, Roi très-pur, très-grand, très-fort, qui donne le bien-être par mille voies, qui écoute favorablement & remplit les desirs, qui donne la vie à l'homme qui ne vivait pas.

*Ci-d. p. 196.*

J'ai fait, ô Sapetman Zoroastre, cet astre Taschter, pour que vous lui fassiez maintenant izefchné, pour que vous lui fassiez maintenant néacsch, pour que vous vous appliquiez maintenant à lui plaire, pour que vous lui adressiez maintenant des vœux ; lui qui, si les Paris désolent le Monde qui m'appartient, à moi Ormusd ; lui qui les frappe ainsi que l'homme qui fait le mal & celui qui parle mal contre le pur Iran.

Si je n'avois pas fait, ô Sapetman Zoroastre, l'astre Taschter, pour que vous &c. *ci-d. lig. 19*, jusqu'à, contre le pur Iran [2] ; tous les jours, toutes les nuits les Dews femelles qui font le mal dans le Monde entier qui existe, au.

[1] *Akerent* ; c'est-à-dire, sans cesser d'exister.

[2] Dans l'original, 17<sup>e</sup>. Cardé.

roient fixé (le lieu de) leurs délices dessus & autour du Monde. Mais Tascchter, éclatant de lumière & de gloire, parcourt (le Monde), [1] & fait fuir lui seul les Dews femelles, les agens du mal, soit qu'il y en ait deux ou trois; lui seul (il chasse) tous les agens du mal, comme un homme qui en feroit fuir mille. Il a sur eux une supériorité absolue.

Si les Provinces de l'Iran, ô Sapetman Zoroastre, (prie) comme il faut Tascchter, éclatant de lumière & de gloire, lui font un izefchné, un néasch pur & digne du Behesche; on ne verra marcher dans ces Provinces de l'Iran, ni troupe ennemie, ni mal, ni crainte, ni envie, ni armée nombreuse, ni étendard élevé avec fierté.

*Ci-d. p. 162.*

Sur cela Zoroastre demanda : comment, ô Ormusd, fera-t-on à Tascchter, éclatant de lumière & de gloire, un izefchné, un néasch pur & digne du Behesche?

Ormusd répondit : que les Provinces de l'Iran élèvent le Zour ; que les Provinces de l'Iran lient le Barfom ; que les Provinces de l'Iran fassent cuir ce qu'il (faut) faire cuir, (qu'elles offrent) ce qui est fort, de bonne espèce, enfin ce qui est (pur) comme le Hom ; alors ni celui qui prend (la forme) de la couleuvre, ni Djé, ni celui qui ne prononce pas la parole pure, Péctiârê, ne (pourront) détruire le monde [2], ni cette Loi qu'Ormusd (a donnée) à Zoroastre.

*Ci-ap. Behram  
Iescht, c. 17.*

*Ci-d. p. 159,  
& 183.  
Ci-d. T. I. p.  
140.*

Mais si celui qui prend (la forme) de la couleuvre, si Djé, si celui qui ne prononce pas la parole pure, Péctiârê, veut détruire le Monde & cette Loi qu'Ormusd a donnée à Zoroastre ; la santé viendra en abondance (par le secours) de Tascchter, éclatant de lumière & de gloire ; sur le champ tous les biens arriveront dans les Provinces de l'Iran ; sur le champ les armées fuiront des Provinces de l'Iran ; sur le champ les Provinces de l'Iran frapperont (les ennemis) par cinquantaines, par centaines, par mil-

[1] *Aderéççidêrê* : en pers., *tanhu çari konad* ; ou, *na çari konad* ; ils ne peuvent le faire fuir. . . . (comme mille hommes qui ne pourroient en faire fuir un.).

[2] *Ahou méréksh Péctiârêrô* : ou, *Péctiârê* (ne pourra) détruire dans le monde (cette Loi) ; ou, ce Roi (*Ahou*) Péctiârê.

liers, par dix milliers, & quand ils seroient sans nombre. Accordez-moi ces avantages, que je les obtienne maintenant, (dit Zoroastre)!

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxième cardé.*

C'est le desir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néacsch à l'astre Tascchter, éclatant de lumière & de gloire, à Satevis &c. *ci-d. p. 186, jusqu'à, source de santé. Je relève ces (astres), je les bénis avec force.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Venez à mon secours, ô Ormuzd.

(Faites, Ormuzd, que mes bonnes œuvres &c.)

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

# LXXXVIII.

## IESCHT DE GOSCH.

(CET IESCHT se récite au gâh Oschen, le jour Gosch & les jours Bahman, Mâh & Ram, Hamkars de Gosch.)

### AU NOM DE DIEU.

ORMUZD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Goschoroun augmentent; (de Goschoroun, appelé) Drouâsp [1], éclatant: (de lumière)! Qu'il vienne à mon secours!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma prière plaise à Ormuzd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

[5] Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

lui adresse des vœux.

[1] Drouâspé, qui met tout en bon état, qui donne l'abondance; ou, (qui met) en bon état les chevaux (les animaux); dourouâ sépi.

*Cr.-d. T. I. p. 100.* Que Drouâsp, fort, donné d'Ormufd, saint, me soit favorable ! Je lui fais izeschné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

*Cr.-d. p. 167.* Je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormufd, pur, qui conserve en bon état les troupeaux, les animaux domestiques, les arbres, les jeunes personnes ; qui veille bien sur ce qui est éloigné, qui est la voie du bien être & de la vie longue ; fort, qui porte l'excellence, qui rend grand, qui accorde le nécessaire à ceux qui n'ont pas mangé ; grand, donné pur, tout bien, principe de santé, qui met en bon état le Monde, les fruits ; qui secourt les hommes purs. Je fais izeschné à cet ( Ized ) qui a donné à Hoshingh, élevé, couvert de gloire, grand, faisant le bien, donné d'Ormufd, cent chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi, ô pur & bienfaisant Drouâsp ; que j'obtienne, comme ( Hoshingh ) a anéanti tous les Dews du Mazendran, ( que j'obtienne ) de même de n'être ni sans espérance, ni faisi de frayeur à la vue de la multitude des Dews ! Que par ( vous ) tous les Dews mécontents & effrayés soient sans espérance ! Frappés par la crainte, qu'ils fuient dans les ténèbres ! Accordez-moi cette ( grace ) ; que je l'obtienne maintenant \*, ô Drouâsp fort, donné d'Ormufd, vous qui nourrissez le pur ! Moi qui porte le Zour & vous fais izeschné, que j'obtienne une vie pure !

*Cr.-d. T. I. p. 127.*

C'est une source de lumière & de gloire, que de bien faire, que de bien prononcer l'Izechné, que de bien faire l'Izechné [1], l'Iescht ( en l'honneur de Drouâsp. Je fais izeschné ) à Drouâsp fort, donné d'Ormufd, saint ; avec le Zour, je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormufd, saint.

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

---

[1] *Tém izêde heviefichtéfné : que de lui faire izeschné, que de bien ieschter ( faire avec plus de force, plus d'efficacité ) l'izeschné en son ( honneur ).*

I I<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izelschné à Drouâsp fort, donné d'Ormufd &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à (lig. 11)* qui secourt les hommes purs. Je lui fais izelschné, lui qui a fait du bien à Djemschid &c. *ci-d. p. 167, jusqu'à*, dix mille lièvres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi, que j'obtienne, ô pur & bien-faisant Drouâsp, de porter une assemblée pure au milieu du Peuple d'Ormufd; de porter l'immortalité au milieu du Peuple d'Ormufd; d'y porter les biens; d'y porter la force; d'enlever [1] la mort, du Peuple d'Ormufd, la crainte, du peuple d'Ormufd; de porter l'abondance sur les montagnes, & d'éloigner de mille gâms le vent froid, du Peuple d'Ormufd! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200\*, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

*ci-d. T. I.  
p. 271. & 431.*

I I I<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izelschné à Drouâsp fort, &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à, (lig. 11)* qui secourt les hommes purs. Je lui fais izelschné, lui qui a rempli tous les desirs du fils d'Athvian &c. *ci-d. p. 168, jusqu'à*, dix mille lièvres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bien-faisant Drouâsp; que je l'obtienne (maintenant): comme ce (Prince) a anéanti Zohâk &c. *ci-d. p. 168, jusqu'à*, & sans mal! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, &c. *ci-d. p. 200\*, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

I V<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izelschné à Drouâsp, fort &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à, (lig. 11)* qui secourt les hommes purs. Je lui fais izelschné, (lui qui a secouru) Hom, très-grand, source de santé, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé sur l'Albordj,

*ci-d. T. I.  
p. 112 & 113.*

[1] *Berâné*: ce mot signifie porter & enlever.  
Tome II.

Chef sur l'Albordj. Que j'obtienne aussi de bien vivre ! accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaisant Drouâsp. Que je lie la couleuvre Touranie, (ce nouvel) Afrasiab [1], comme (Hom) a lié (Afrasiab) & l'a livré à Ké Khosro, qui l'a frappé ainsi lié, & a donné le riche Var Tetcheschché, la bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puissant, & aux bras forts, Aguerirets [2]. Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* , \* *jusqu'au* , 2<sup>e</sup>. *cardé*.

*Ci-d. T. I.*  
*p. 118.*

*Id. p. 171.*

#### V<sup>e</sup>. C A R D É.

J E fais izeschné à Drouâsp, fort &c. *ci-d. p. 200* , *jusqu'à* , ( *lig. 11* ) qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, lui qui a établi Khosro Roi juste des Provinces de l'Iran &c. *ci-d. p. 171* , *jusqu'à* , dix mille lieues. Lorsque je porte les Zours , accordez-moi cette (grace) , ô pur & bienfaisant Drouâsp ; que je l'obtienne (maintenant) : comme (Ké Khosro) a livré le riche Var Tetcheschché, la bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puissant, & aux bras forts, Aguerirets , accordez-moi un pareil (avantage) ; que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* \* , *jusqu'au deuxième cardé*.

#### V I<sup>e</sup>. C A R D É.

J E fais izeschné à Drouâsp, fort &c. *ci-d. p. 200* , *jusqu'à* , ( *lig. 11* ) qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, moi, ô pur Zoroastre , (à lui & ) à l'Iran-vedj &c. *ci-d. p. 179* , *jusqu'à* , de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace) pur & bienfaisant Drouâsp. Que j'obtienne (3) qu'il (forte) de moi des (enfants) purs, grands, zélés pour le bien, qui pensent selon la Loi, qui parlent selon la Loi,

[1] Ardjasp, descendant d'Afrasiab. *Ci-d. T. I. p. 54.*

[2] Aghrehé rethvêretché, c'est-à-dire, fort & grand. Aguerirets, frere d'Afrasiab, étoit ami des Iraniens, & fut mis à mort par son propre frere.

[3] Ietché etém hetchéiené venghoim ardteann : ou, que moi, & les purs, les grands (fortis) de moi .... ( nous pensions selon la Loi &c ).



qui agissent selon la Loi ; cette Loi des Mazdëïens, que moi Zoroastre, j'ai donnée au Monde, que je fais pratiquer, & que j'exécute purement ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant &c. ci-d. p. 200 \*, jusqu'au deuxième cardé.

V I I. C A R D É.

J E fais izcsehné à Drouâsp, fort &c. ci-d. p. 200, jusqu'à, (lig. 11) qui secourt les hommes purs. Je lui fais izcsehné, lui qui, par l'eau ; (source) de tous biens, a donné au grand Ké Gustasp cent chevaux, des chameaux ci-d. p. 186 pleins. Que j'obtienne dans la suite (ce que je puis désirer) ; que je sois ami de tous les enfans des justes du Monde, de tous les justes qui parlent bien, qui agissent bien, qui dans le Monde ont les trois dispositions (recommandées) ! Que je frappe sept cens adorateurs des Dews, celui qui adore le Dew du Sapodjeguer [1] ! Qu'en célébrant Hom, j'enlève des Provinces l'armée ennemie ! Que je les frappe, (ces ennemis), & (les chasse) des Provinces, par cinquantes, par centaines, par milliers, par dix milliers, par (troupes) innombrables ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, &c. ci-d. p. 200, jusqu'à, donné d'Ormufd, saint.

Zoroastre consulta Ormufd &c. ci-d. p. 144.

On lit l'Ormufd Ieschd tout entier.

Ormufd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'est le désir d'Ormufd &c. deux fois.

Je fais izcsehné & néacsch à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire ; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Faites, Ormufd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

(1) Sapientiajzerefchim. Ci-d. T. I. p. 410. Dicitur : 1700, le Dew qui ne cherche qu'à échirer.

## LXXXIX.

## J'écris l'IESCHT DE MITHRA.

(**C**ET IESCHT se récite au gâh Oschen; on peut encore le dire le jour. Il est d'obligation le jour Mithra, & les jours Schahrivar, Khour & Asman, Hanakars de Mithra.)

## AU NOM DE DIEU.

**ORMUSD**, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & juge avec justice! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma prière plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Bienfait &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

ci-d. p. 15.

Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appelé Izéd, me soit favorable avec Rameschné khârom! Je fais izeschné, à ces (Izeds) &c. jusqu'à, avertissez-le de cela [1].

ci-d. p. 197.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: c'est moi qui ai fait Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, ô Sapetman; je l'ai donné, pour que vous lui fassiez maintenant izeschné, pour que vous lui fassiez maintenant néacsch. Lorsque la couleuvre ennemie de Mithra désole les Provinces qui m'appartiennent, à moi qui suis Ormusd, ô Sapetman (Zoroastre); lorsqu'elle y produit la disette; aussitôt le pur Mithra la frappe, ainsi que les Dews du Ma-

[1] Selon le Destour Darab, on lit ici le grand Khoschnoumen. Voy. ci-après, le grand Si-routé, jour Masher.

zendran, ô Sapetman. Mithra interroge avec vérité celui qui agit selon ma Loi pure, celui qui est juste & saint, comme Mithra ; il rend prompt & brillant celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj. Le feu d'Ormuzd donne un chemin libre à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj ; les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints donnent des enfans distingués à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj.

*Ci-d. T. I.*

*p. 131.*

*Id. p. 137.*

*not. 1.*

C'est une source de lumière & de gloire que de faire izeschné, que de prononcer l'izeschné à l'honneur de (Mithra. Je fais izeschné à) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes ; avec le Zour, je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. Qu'il vienne sur les Provinces de l'Iran, apportant les plaisirs, l'intelligence & la vie ! Qu'il vienne secourable ! Qu'il vienne avec la lumière ! Qu'il vienne avec le bonheur & la joie ! Qu'il vienne comparissant ! Qu'il vienne apportant la santé ! Qu'il vienne avec la victoire ! Qu'il vienne avec la pureté, lorsqu'on lui fait izeschné & néaesch avec pureté, avec force, avec vivacité ! Qu'il anéantisse le Daroudj dans tout le Monde existant, ce Mithra qui rend fertiles les terres incultes !

*Ci-d. p. 16.*

Je fais izeschné à ce grand Ized, fort, qui fait du bien aux créatures ; je m'approche de lui avec le Zour ; je lui adresse une prière intelligente ; je lui fais izeschné, je prononce l'izeschné en son honneur. (Je fais izeschné à) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes ; avec le Zour je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

## I E. C A R D É.

**J**E fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'assemblée des Izeds, qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigi-

lant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. (Je prie) cet Izéd, (ce) Chef pur des Provinces. Lorsque l'armée ennemie arrive, que les cruels viennent ensemble, se précipitent en grand nombre sur les Provinces, les assaillent comme un vent violent, si on lui fait izeschné avec ferveur, qu'on l'invoque plusieurs fois, & qu'avec pureté de cœur on célèbre (l'iescht en son honneur) étant près du feu; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, prononcera la victoire, secondé du Peuple d'en haut.

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

### III<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. (Je prie) cet Izéd, soldat élevé, qui monte un coursier vigoureux; (cet Izéd) vivant, dont le corps est en bon état; qui protège avec soin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les ennemis qui attaquent, qui font du mal.

C'est une source de lumière & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

### IV<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui, le premier des Izeds célestes; est élevé sur le redoutable Albordj; qui immortel, coursier vigoureux, (garde) bien la partie (d'Ormuzd); qui le premier a habité la haute montagne d'or, pure & couverte de biens. (Mithra) fait que les biens demeurent dans l'Iran; il procure la tranquillité aux nombreuses ames de l'Iran. Sur cette montagne élevée (où il réside) sont des pâturages abondants; l'eau bienfaisante multiplie les troupeaux qui sont dans la bouche du Var Oroua-

*Ci-d. p. 10.*

*Ci-d. p. 171.*

pé, [1] cette eau qui ne peut se passer, qu'en bateau, qui donne la semence, qui la porte sur ces (lieux) qui la desirant ardemment, [2] Mooré & Haréion, sur Soghdo (abondant) en troupeaux, lieu délicieux [3], sur (les Keschvars) Arzé, Schavé, sur Frédédasché [4], sur Voroberefté, sur Vorodjerefté, & sur le Keschvar (qui est appelé) Khounnerets bami, demeure saine pour les troupeaux. Ci-d. T. I. p. 150.

C'est le fort Mithra, qui accorde ces (biens), lui qui [5], Izéd céleste, donne la grande lumière à tous les Keschvars; lui qui, Izéd céleste & bienfaisant, donne le grand Roi (le Soleil) à tous les Keschvars: qu'il donne de même la victoire à celui qui fait izeschné avec zèle, avec intelligence, avec le Zour! Ci-d. p. 15 & 16; T. I. p. 415.

C'est une source de lumière & de gloire &c. ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup>. Cardé.

V<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. ci-d. p. 205, jusqu'à, attentif & éveillé; (à Mithra) qui fait que le Daroudj ne (domine) en aucune manière, ni sur le lieu ni sur le Chef de lieu, ni sur la rue ni sur le Chef de rue, ni sur la Ville ni sur le Chef de Ville, ni sur la Province ni sur le Chef de Province.

Si le vent du Daroudj se fait sentir sur le lieu ou sur

[1] *Iehmît apô ndôlido perthovesh khshôdenghân khvehshânt aschkeitem pôrotémiché Moorem*. . . ou, (Mithra) donne l'eau qu'on ne peut passer qu'en bateau, la semence qui vient du Ciel; il (la répand) avec profusion sur... Mooré.

[2] Marou, Herat & Soghdo. Voy. ci-d. T. I. p. 166 & 166. L'ordre que suit Zoroastre, en parlant des lieux fertilisés par Mithra, pourroit porter à prendre Mooré pour Maraga. Voy. ci-d. T. I. p. 166. not. 2.

[3] *Khîerfamtché*: en pers., *khâr*, bonheur, délices.

[4] Le *Frédédasché* est omis ici, comme dans le *Boun-dehesch*, à l'article des Chêfs de Keschvar.

[5] *W..... ménicôûs îezetô*; ou, qui avec les Izéd du Ciel. Ci-d. p. 15 & 16.

le Chef de lieu, sur la rue ou sur le Chef de rue, sur la Ville ou sur le Chef de Ville, sur la Province ou sur le Chef de Province; le fort Mithra agit avec étendue sur celui qui fait du mal: donné pour rendre heureux le lieu, la rue, la Ville, la Province, le lieu & le chef de lieu, la rue & le chef de rue, la Ville & le chef de Ville, la Province & le chef de Province; il vient avec grandeur dans ce lieu, sur celui qui fait du mal, pour que l'ennemi de Mithra ne (ravage) pas ce lieu. Cet (Ized) céleste veille d'en haut; il fait que le Daroudj, ennemi de Mithra, est affoibli, que le méchant ne court pas, qu'il ne médite pas (le mal) avec hauteur, qu'il ne s'élève pas contre celui qui est juste comme Mithra, qui pratique à l'égard de Mithra la parole qui est sans mal. Celui qui fait bien iescht, (Mithra) le voit; il protège son corps, pour qu'il ne soit pas déchiré: (il protège) celui qui, pur, exécute sur Mithra la parole qui est sans mal. Le vent portera le bien-être à ceux qui ressemblent à Mithra; qui, purs, exécutent sur Mithra la parole qui est sans mal.

C'est une source de lumière & de gloire, &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup> cardé.*

## V I E. C A R D É.

**J**E fais izéschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Lorsque le Daroudj porte l'oppression, lorsqu'il porte les maux, d'en haut enlevez l'homme à l'oppression, ô Mithra; enlevez-le aux maux.

Si ce Daroudj, ce Dew homme, ennemi de Mithra, (prend) sa route dans le Monde, portez sur lui vos grands bras, votre corps robuste, qui commande avec grandeur, (Mithra) pur, fort, dont les yeux sont lumière, dont les oreilles entendent: alors, ni la lance, ni la flèche ne me frapperont dans le mauvais chemin, moi qui m'efforce de vous plaire.

• Que

## IESCHT DE MITHRA. 209

Que Mithra, cet ( Ized ) céleste, vienne maintenant, (qu'il vienne) souvent à mon secours, lui qui protège dix mille fois, qui est fort, qui sçait tout, qui ne pense pas le mal !

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

### VII<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra), donné sur la montagne d'Ormuzd, grande & ( habitée ) par une assemblée brillante ; bienfaisant à l'égard de ceux qui lui font néaesch ; élevé, homme pur, corps docile à la parole ; qui a le bras élevé ; guerrier qui frappe les Dews par la ceinture, qui rend inutile ( l'effort ) des pécheurs, qui accable de maux les Daroudjs hommes opposés à Mithra, qui est ennemi déclaré des Paris.

*Ci-d. p. 206.*

Si le Daroudj, ( vient ) sur les Provinces, donnez la victoire, éclairez les Provinces, portez-y la droiture, faites-y pleuvoir la lumière & les biens, portez-y la victoire ; que le Juste obtienne les biens ! donnez-lui en de dix mille espèces, vous qui protégez dix mille fois &c. *ci-def. lig. 3. jusqu'au septième cardé.*

### VIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à* attentif & éveillé; (à Mithra) qui d'un lieu élevé veille sur le Monde varié de cent façons ( différentes ). Donnez dans ces lieux des troupeaux de bœufs, des êtres vivans. Que celui qui s'efforce de vous plaire ne souffre pas de mal ! Faites cela, céleste Mithra, pour les Provinces ; faites cela, céleste Mithra, pour les mortels : vous pacifique Mithra, Roi des Provinces, modèle des Chefs, Chef pur & sçavant, qui possédez ce qui est excellent, placé dans un lieu élevé, dans un lieu excellent, vous excellent, donnez un

*Tome II.*

D d

Chef tel qu'il doit être, un Chef pur & sçavant, qui possède ce qui est excellent, placé dans un lieu élevé; rendez grand dans ses pensées celui qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, ô Ized, en portant le pur Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, fort Mithra, priant avec le Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, bienfaisant Mithra, priant avec le Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, Mithra qui ne pensez pas le mal, priant avec le Zour.

Je prononce, ô Mithra, l'Izeschné en votre (honneur); je veux vous plaire, ô Mithra, par l'Izeschné; je vous fais izeschné avec pureté. Je prononce la parole avec le Zour: je la prononce en faisant bien iescht. Donnez-moi un lieu élevé, à moi qui suis pur; accordez-moi le Gorotmân, à moi qui suis pur; que je l'obtienne, ô vous, bien armé, fort, ami, que j'invoque en prononçant la parole, avec le victorieux (Behram) qui est bon, très-saint, qui parle bien, très-pur, très-grand, qui veille sur ce qui est excellent, victorieux, donné d'Ormuzd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); avec Ardibchescht & le fidèle Mansrespand! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout Chef (des méchants)! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout ennemi! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout (être) qui fait du mal; que je brise les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets!

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup>. Cardé.*

### I X<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui exécute de grandes choses, qui protège & veille avec soin, qui a mille forces, Roi



des Rois, qui sçait tout, qui parle avec pureté, qui (veille) sur le pur, qui vient sur celui qui pense d'une manière pure, & lui fait du bien; qui vient sur toutes les Villes & les rend pures; qui fait briller au milieu d'elles la lumière & le bonheur, & leur donne l'excellence & la force.

Donnez-moi maintenant l'empire, ô vous; coupez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme; frappez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme, qui ne respire que cruauté, qui veut (l'exercer, cette cruauté,) au milieu des Villes: ce Mithra-Daroudj, qui veut publiquement frapper le Juste, [1] ce Darvand cruel, qui prend la voie du Bœuf de Tchengréghâtchah. Ci-d. T. I.  
p. 47 & 44.

[2] Emparez-vous des productions des Mithra-Daroudjs hommes. Que leur Chef, leur Athorné soit frappé, lui qui a la bouche prompt & vive! (Mithra) les poursuit bien, (ces Mithra-Daroudjs), avec la flèche, avec la pique qui sert de près; il anéantit Eschem, par son corps grand & vivant, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui veille en Médiateur sur le mal, sur les Villes. Il leur est favorable, (à ces Villes), avec son épée, frappant en bas avec sa longue & grande lance; il anéantit Eschem, avec ses grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorsque, médiateur, il veille sur le mal, sur les Villes. Ci-d. T. I.  
p. 401.

Il (frappe) les (Dews) de son épée, de son grand arc à pierre; il anéantit Eschem, avec ses grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorsqu'il veille sur le mal, sur les Villes.

De sa massue excellente & éternelle, ce Chef des hommes, qui ne dort pas, frappe les (Dews); il frappe Eschem, ce fort Mithra, lorsqu'il veille sur le mal, sur les Villes. Ci-d. p. 120.

Le pur Sérosch nourrit & conserve toutes les parties (du

---

[1] *Drobednéd khroumim gaoſch ia Tchengreghâtkſch veraethim pentam eſet*: C'est-à-dire, ce cruel Darvand qui porte à l'erreur, comme les Brahmes adorent du bœuf, simple créature, qui mérite bien nos respects, comme production utile, sortie des mains d'Ormuzd, mais non un culte tel que celui que lui rendent les Indiens.

[2] *Id derénâho, eſet, ſaiſſet*.

Monde); Vâd [1] les entretient aussi avec l'Ized Raschné-râst, lorsque Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, veille sur le mal, sur les Villes.

Maintenant je parle à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, nourrissez-moi, courriez vigoureux. Rendez mes bras forts, ô Mithra. Qu'il m'accorde ensuite l'abondance, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! (Qu'il me donne des biens) de cinquante, de cent, de mille, de dix mille espèces, (des biens) sans nombre, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui est fort contre le mal!

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

### X<sup>e</sup>. C A R D É.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) médiateur donné à la Terre, pour la rendre large dans le Monde donné d'Ormuzd & existant (par sa puissance); qui rend large & féconde la Terre pressée (par les Dews); qui est Chef. élevé sur tout ce qui est bon; qui sçait tout: protégez ces (créatures), ô Mithra, contre le Mithra-Daroudj: remplissez leurs desirs, veillez avec soin (sur elles).

Ces Mithra-Daroudjs qui viennent en grand nombre, que Mithra (me) protège (contre eux); ces Mithra-Daroudjs, qui veulent publiquement frapper le Juste, ces Darvands! Qu'il me garde devant & derrière, & me donne tous les biens, lui qui ne pense pas le mal! Que ce soit le desir continuél de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Que Mithra vienne à mon secours jusqu'à la résurrection, lui qui protège dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septième cardé.*

[1] Le vent ou l'air.

## XI. CARDÉ.

**J**E fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 20 f, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui est appelé d'or, grand, (ferme) sur ses pieds. Lorsque l'armée cruelle se met en mouvement, qu'elle vient dans les Provinces, qu'elle s'y précipite en foule; si l'on fait bien izefchné à Mithra; alors que l'armée cruelle vienne dans les Provinces, qu'elle se précipite en foule (dans le lieu) où (font) [1] les hommes livrés au Mithra-daroudj: si les hommes vous prient avec la chair des animaux, s'ils (vous) l'offrent, la protection n'abandonnera pas les troupeaux, (l'ennemi), le menteur ne pourra rien sur vos Provinces; car Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, enlèvera celui qui porte le mal. C'est une source de lumière, &c. *ci-d. p. 20 f, jusqu'à* 2<sup>e</sup>. cardé.

## XII. CARDÉ.

**J**E fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 20 f, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) [2] que le grand Ormusd a créé médiateur sur l'Abordj, en faveur des nombreux Feroüers de la Terre. Là (sur Albordj) il n'y a ni nuit obscure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture (fruit) de la mort, ni mal donné des Dews; là [3] l'ennemi ne s'é-

[1] *Ethré nerann methró drodjanm epanfch gucoóh sé* (ou *dé*) *güicéti pári diémé vâricéti épé gucofchicéti nâdâ pâd vâdâricéti nâdâ pécé reóhâo brovâcâti denghâoâ ti hemeréti*; ou, que les hommes livrés au Mithra-Daroudj, élèvent l'étendard du bœuf (des Indiens, ou de Gô) *ci-d. T. I. p. 115.* ) ; qu'ils le portent devant eux; la protection n'abandonnera pas les troupeaux: quand vous ne pourriez pas veiller sur vos Provinces, Mithra &c. enlèveroit &c.

[2] *Jehmâ méthendm frâthvârisâd ió dedâho Ehoró megdâo opetâ herann beréttim*. Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV. p. 381. On peut consulter sur Mithra les mêmes Mém. T. XXXI. p. 419 - 426. J'ai prouvé dans le Mém. indiqué *ci-d. T. I. p. 81*, not. 4. 1<sup>o</sup>. que Mithra, dans la Théologie Persé, étoit subordonné à Ormusd, & par conséquent au Teüs sans bornes, premier Principe; 2<sup>o</sup>. Que ce Génie étoit réellement distingué du Soleil.

[3] Je crois qu'il faut lire *ici donné*, au lieu de *donné*, comme dans le quinzième cardé de l'Iesch de Raschné-rafi. La différence ne consiste que dans une *m*, qui aura été oubliée par le Copiste.

*Ci-d. T. I. p. 425.*  
 leve pas en Chef impérieux ; (là) le grand Chef, cet Amf-chaspand qui a été fait (placé) sur tout, le Solcil, source de paix & de vie, marche continuellement.

*Ci-d. T. I. p. 88. not. 3.*  
 Moi, qui me conduis avec pureté dans tout ce Monde existant, accordez-moi d'aller sur cet Albordj. Que celui qui ne sçait que le mal, suive au loin avec celui qui fait le mal ! Approchez-vous de moi à un gâm ; élevez vos voix pures, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, pur Sérofeh, fort Nériofengh, pour que la vie me soit accordée.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2<sup>e</sup>. cardé.*

### XIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures vers Ormusd [1] dit : c'est moi qui garde toutes les créatures, & qui les protège bien ; c'est moi qui suis le Chef de toutes les créatures, & qui les protège bien. Mais Mefchia ne m'a pas fait izeschné, en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant. Si Mefchia m'avoit fait izeschné, en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant : (oui), si Mefchia m'avoit fait izeschné, en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant ; lorsque le tems de l'homme créé pur seroit arrivé, son ame créée pure & immortelle seroit parvenue (sur le champ) au (séjour du) bonheur.

En vous nommant, je récite un grand Izeschné, ô Ized, en portant le Zour ; en vous nommant, je récite un grand Izeschné, fort Mithra, priant avec le Zour &c. *ci-d. p. 210, jusqu'au neuvième cardé.*

[1] Ou bien, Ormusd dit. .... l'homme ne m'a pas prié, en me nommant, comme font les Izeds &c. *ci-d. p. 189.*

XIV<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (accorde) au Juste qui parle bien, qui a le corps pur, qui fait des vœux purs; (qui lui accorde) les grains, (objet de) ses desirs; les pâturages, (objet de) ses desirs, (source) de tout bien, qui donnent de la force aux terres incultes; l'homme donné juste, (objet de) ses desirs: (Mithra) qui protège dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septième cardé.*

XV<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui a le pied prompt & ferme, excellent, germe de l'assemblée, qui donne l'eau en abondance, qui fait vivre le Juste. (Mithra) augmente l'eau, les arbres qui sont les délices des Keschvars; il donne la force à l'assemblée; il ne pense pas le mal; il accorde abondamment la force aux créatures; il ne permet pas que le Mithra-Daroudj homme s'élève en aucune manière, qu'il soit fort; il ne laisse pas les Mithra-Daroudjs hommes briller ni s'aggrandir; il élève le bras sur eux, lui qui est fort, Roi, & qui ne pense pas le mal.

*ci-d. p. 206.  
107.*

• C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

XVI<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui veille sur la Loi pure, répandue au loin, grande; (à Mithra), créé grand, germe élevé, donné sur tous les Keschvars (de la Terre) qui sont (au nombre) de sept; qui est [1] le sublime des publi-

[1] *İō āsnañm āsōsch īō ērdrenanm ērdō īō ktenanm tekō īō viākhnenanm viāknō*: qui est le vif des sublimes, le grand des grands, le germe des chefs, l'assemblée des assemblées. Je lis *āsō* au lieu d'*āsōch*, *tekhnenanm* au lieu de *ktenanm*, & traduits d'après cette correction.

mes, le grand des grands, le germe des germes, l'assemblée des assemblées; qui donne l'abondance, qui donne la graisse, qui donne les troupeaux, qui donne le Roi, qui donne le fils, qui donne l'ame, qui donne la sainteté, qui donne la pureté.

[1] Que je marche par son secours, avec beaucoup de pureté, de sainteté & de force, comme un [2] guerrier! (Que je marche) fort comme le brillant Kéan, fort comme le Ciel donné de Dieu, fort comme le Peuple d'enhaut, fort comme les Feroüers des Saints qui sont en grand nombre, ceux des Chefs, des saints Mazdéensans!

*Ci-d. T. I.  
p. 415.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

## XVII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) grand, éclatant de lumière, qui exécute la parole céleste, depuis le Keschvar Khounnerefs bâmi, jusqu'au Ciel élevé; qui du Ciel éclatant, donne d'Ormisd, (marche) en vainqueur donné d'Ormisd; qui anéantit la parole de l'être (caché) dans le crime; qui est pur & grand; qui, Chef, (montre) lui-même le chemin de la Loi des Mazdéensans, comme cet oiseau céleste l'Eorofsch [3] éclatant de lumière, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la langue du Ciel, vivant, qui, production céleste, parle purement. Après que cet (oiseau) a parlé, tous les Dieux cachés (dans le crime) sont dans la crainte avec le Darvand Verin, dans le lieu où Ormisd fait arriver sa forte voix. (J'invoque Mithra) qui veille sur mille têtes (mille hommes), qui se présente, protège dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septième cardé.*

[1] Ou, que je marche très-pur & très-saint, comme le fort guerrier, comme l'éclat du fort Kéan, comme le fort Peuple d'enhaut, comme les forts Feroüers &c.

[2] Neerthann vérefsch, homme qui se joint (se colette) avec un autre.

[3] Le Corbeau céleste, *ci-d. T. I. p. 229, not. 3.*

## XVIII. CARDÉ.

JE fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à, attentif & éveillé; (à Mithra) semblable à l'animal qui rôde de tout côté en vainqueur donné d'Ormuzd, le Viradjéh [1], qui a un corps excellent & la dent élevée & aigue, droite & aigue, (qui est) fort, qui frappe une fois (& blesse). Ce Viradjéh gras & vigoureux, son germe utile (durera) jusqu'à la résurrection [2]: le pied, la main, le foye, la queue & le derrière de cet (animal) dureront toujours. Comme un Chef pur, il veille sur ceux qui sont en paix, il veille sur les hommes, qui, dans les combats, se frappent mutuellement. Il ne frappe pas les hommes célestes: il n'en attaque aucun. Quand je le frapperois continuellement, sa vie, comme un pilier, résisteroit, son ame seroit (inébranlable). Quand d'un seul (coup) il perdrait tout, les os, le poil, la tête, le sang, il se collecteroit encore avec le Mithra-Daroudj homme.*

*Ci-ap. Iescht  
de Behram,  
5<sup>e</sup>. cardé.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

## XIX. CARDÉ.

JE fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à, attentif & éveillé; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures (vers Ormuzd), prononça dans son ame grande & forte cette parole, & dit: Ormuzd caché dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, si Meschia m'avoir fait izefchné en me nommant, comme on fait izefchné aux Izeds, en les nommant; lorsque le tems de l'homme créé pur seroit arrivé, son ame*

*Ci-d. p. 114.*

[1] *Verdjéht, le Sanglier.*

[2] *Parfchoüencht: ou, très-utile; en parü, bêtifur foud.*

crée pure & immortelle seroit (sur le champ) parvenue au (séjour du) bonheur.

Protégez-moi, (Mithra ; protégez) mes Villages, mes grandes terres, mes grands lieux, mes grandes rucs, mes grandes Villes, mes grandes Provinces : donnez-moi un bras robuste, qui anéantisse ceux qui font beaucoup de mal, rendez malade ceux qui font beaucoup de mal.

Faites promptement que je vive pur, dans l'abondance, dans la sainteté, moi, qui vous invoque, ô vous, bienfaisant & fort ; venez à mon secours ; secourez celui qui bénit souvent le Zour, qui le bénit purement, celui qui porte souvent le Zour, qui le porte purement, ô vous qui de loin & d'en haut aimez celui qui recherche le bien, qui recherche les choses élevées.

Protégez les Provinces, vous, qui allez sur ce qui est élevé, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes ; donnez l'abondance & les plaisirs aux Provinces ; venez au secours de celui qui vous invoque. Maintenant (je fais) un izeschné, un néasch, fort & qui me sert d'armure, à Mithra, brillant Chef de Province.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

### X X<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Donnez- (moi) Raschné- (râst) pour médiateur, ce Raschné- (râst) qui (vit) long-tems, toujours [ 1 ] avec dix mille (Esprits) célestes, ô vous, Médiateur, Protecteur. Protégez (le Monde) contre les Daroudjs jusqu'à la fin : donnez en haut l'éternel Behesch, ce victorieux (séjour) donné d'Ormuzd. Que le fort (Mithra) veille contre le Mithra-Daroudj, pour que les hommes vivent en grand nombre !

[1] Fréheodéré menestim : ou, dix mille fois (pur) de cœur.



• C'est une source de lumière & de gloire &c. ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.

XXI<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izefchné à Mithra &c. ci-d. p. 205, jusqu'à, attentif & éveillé. Donnez-moi Raschné- (râst pour médiateur), ce Raschné (râst qui vit) longtems, toujours avec dix mille (Esprits) célestes, à qui Ormusd a donné mille forces (mille bras), [1] dix mille yeux; & ces yeux, ces forces supérieures détruisent le Mithra-Daroudj qui fait du mal; [2] ces yeux, ces forces supérieures sont sans mal, (par la protection) de Mithra, qui protège dix mille fois &c. ci-d. p. 209, jusqu'au septième cardé.

XXII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izefchné à Mithra &c. ci-d. p. 205, jusqu'à, attentif & éveillé; (à Mithra) qui secourt le Chef de Province, qui l'invoque avec des mains pures; qui secourt le Chef de Ville, qui l'invoque avec des mains pures; qui secourt le Chef de rue, qui l'invoque avec des mains pures; qui secourt le Chef de lieu, qui l'invoque avec des mains pures; qui secourt celui qui dans sa voie marche avec (pureté) de cœur, & qui l'invoque avec des mains pures; qui secourt le pauvre (qui pratiquant) la Loi pure, ou qui, ayant suivi la mauvaise Loi, l'invoque ensuite avec des mains pures [3]. Accordez, faites que la lumière élevée vienne sur le Monde, qu'elle arrive sur les purs Keschvars.

[1] Bécoudé dâethrenam vâdâethrê, dix mille yeux, (chaque) œil séparé.

[2] And âstâ dâethrâstâ cewîschê zekhschêstâ cewîstâ astê : ou, & les sources d'eau (protégées) par ces forces, sont sans Dews.

[3] Eprîstâ heoudâesch dâstâsch dâstâ ofschâ neqschê zebîstê.

Lorsque je vous adresse ma priere avec la chair ( des animaux ), lorsque je vous adresse ma priere avec des animaux pleins [ 1 ], & que je vous invoque avec des mains pures, secouréz-moi; mettez des productions sans nombre dans les lieux des troupeaux: que le mal passe ( s'éloigne ) des lieux ( où sont ) les troupeaux, ô fort Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes!

Lorsque les Justes eux-mêmes marchent en foule dans la voie du Daroudj, que j'aie nommément l'avantage de plaire à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Qu'il vienne à mon secours! Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, ( détruise ) le mal: qu'il accorde cet avantage aux lieux, aux rues, aux Villes, aux Provinces, aux grandes Contrées!

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

### XXIII. CARDÉ.

*Ci-d. T. I.  
p. 227.*

*Voyez ci-ap.  
le Boun-de-  
hesch.*

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; ( à Mithra ) invoqué par Hom, très-grand, principe de santé, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé sur l'Albordj, Chef sur l'Albordj; qui sur ( le mont ) appelé Hougner, parle ( prie ) sur les différentes sources, avec le Barfom; & ces sources coulent en abondance par beaucoup de canaux: ( Hom ) qui bénit le Zour en l'honneur du pur Ormud; qui fait l'Izechné avec promptitude, élevant la voix. Djouti, il fait un Izechné prompt, en élevant la voix; Djouti, il parle ( à voix ) haute, & invoque l'excellent Ormud; Djouti, ( il invoque ) les Amschaspands. Lorsque la lumiere pure, source de bien, arrive sur cette Terre; qu'elle arrive sur tous les Keschvars, qui sont ( au nombre ) de sept; lorsque Hâvan



[ 1 ] Verté: ou, coupés ( par morceaux ).

commence, il élève le Hom sur le tapis saint & utile, venu du Ciel, ( lui qui est ) Chef élevé sur l'Albordj ; il célèbre la grandeur d'Ormud, il célèbre la grandeur de l'Anis-chaspand à qui Ormud a donné un corps, qui est le Soleil, cheval vigoureux ; il le prie, il brûle des parfums en son honneur.

*Ci-d. T. I.  
p. 107. not. 1.*

Que l'on prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux ; qu'on lui fasse izeschné & néacsch ; qu'on lui fasse izeschné & néacsch dans le lieu des hommes. Que l'homme soit pur, & qu'en suite il vous fasse bien izeschné, avant en main le bois, le Barfom, la chair des animaux & l'Hâvan. Que les mains étendues, avec l'Hâvan pur, le Barfom lié, le Hom élevé, & prononçant l'Honover avec pureté de cœur, ( l'homme ) pratique ainsi, ô pur Ormud, cette Loi en présence de Bahman, d'Ardibehescht, de Schahrivar, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, en présence des grands Amischaspands : qu'il porte la Loi [1] devant Ormud, bon Protecteur, Chef ; qu'il la porte dans votre Monde, pour que votre Peuple voie ce Monde saint & grand, ce Monde pur ( le Behescht ), où est le Peuple céleste, où il n'y a ni Deu ni crainte. Moi, qui suis saint & pur, protégez-moi, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, pour que de ce Monde &c. *ci-d. T. I. p. 229. en substituant Mithra, qui rend fertiles les terres incultes à Sérosch, jusqu'à, anéantissez maintenant les ennemis qui attaquent votre Peuple, qui lui font du mal.*

*Ci-d. T. I.  
p. 235.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à* deuxième cardé.

---

[1] Ou, que ( Mithra ) porte la Loi &c. comme Sérosch, *ci-d. T. I. p. 219.*



XXIV<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (fixe) la vuë sur (toute) l'étendue de la Terre, comme l'Houfraschmodad [1]; qui parcourt exactement cette Terre dans sa largeur, en fait le tour, va jusqu'au pont (Tchinavad, parcourt) tout l'espace donné entre la Terre & le Ciel, la main (armée) d'une massue, contre le Daroudj qui desire tout ce qui est dans le Monde & veut le gâter; massue intelligente, d'or, qui secourt abondamment, grande, d'or, vivante, qui frappe d'une manière victorieuse, de façon qu'Ahriman plein de mort est saisi de frayeur, qu'Eschem, Auteur de la mauvaise Loi, en est épouvanté dans son corps, que Boschasp le méchant en est épouvanté, que tous les Dews cachés (dans le crime) & le Darvand Verin en sont épouvantés.

Si, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, le méchant, fort & puissant, vient sur moi, [2] frappez-le avec force, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, qui êtes le plus grand des Izeds, le plus fort des Izeds, le plus agissant des Izeds, le plus vif des Izeds, le plus victorieux des Izeds, dont l'action s'étend au loin sur cette Terre.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

XXV<sup>e</sup>. CARDÉ

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui est au-dessus de tous les Dews cachés (dans le crime) comme le Darvand Verin.

[1] *Pesché houfrasno dietim* : ou, après l'houfraschmodad. *Ci-d. p. 177. not. 1.*  
 [2] *Máno guéran* : *espé djénijo*, frappez-le moi (ou, dans ce lieu) avec force.

Mithra, Chef de Province, qui rend fertiles les terres incultes, prend soin de cette Terre, & la met en bon état : dans sa largeur, dans son contour, & jusqu'au pont (Tchinevad), il la met en bon état, & la rend grande; comme le pur, le saint Sérosch, qui n'aime que le bien, en prend soin d'en-haut, & la rend grande; comme Raschné-râst, grand & élevé, prend soin de toutes ses (parties) & la rend grande.

(Mithra) donne (à la Terre) l'eau, les arbres, les purs Feroüers : il porte sur (toute) sa surface [1] ses ordres saints & purs; & où le grand Mithra arrive, dans les Provinces où il se trouve, il anéantit le mal, quelqu'abondant qu'il soit; il le frappe; l'abondance y couronne la sagesse [2]; il y entretient le Monde par des biens de toute espèce & par l'intelligence.

C'est une source de lumière &c. ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.

XXVIe. CARDÉ.

JE faisizefchné à Mithra &c. ci-d. p. 205, jusqu'à, atterris & éveillé; (à Mithra, semblable) à l'Eoroshâsp [3], vif dans le désert, qui a un long poignard, six yeux [4], guerrier, très-fort & très-vaillant [5], qu'Ormuzd a établi Chef pour veiller sur tous les Feroüers du Monde; (à Mithra) Chef qui veille avec soin sur tous les Feroüers du Monde, qui protège les morts & les vivans du Peuple d'Ormuzd, qui est Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuzd.

Ci-d. p. 216.

Ci-d. T. I. p. 207.

C'est une source de lumière &c. ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.

[1] Hemethé hereethé, ... perent, il y porte... autour.

[2] Splétché piété virétsché, l'abondance est sur la sagesse.

[3] Eoroshâspém. Peut-être est-ce le Simorg, Oiseau fabuleux, qui tient de l'Aigle.

[4] Eschom : en parti, eschashm; ou tir, (six) traits.

[5] Ou bien, comme cet Oiseau, Mithra guerrier, fort &c.

XXVII<sup>e</sup>. C A R D É.

*Ci-d. p. 211.  
& T. I, P.  
230.*

**J**E fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé ; à ce grand Mithra , qui de son bras étendu frappe & détruit ; qui enleve la grande force des Indiens ; qui frappe le méchant ; qui au milieu de la Ville , qui au milieu de cette terre anéantit le Mithra Daroudj , principe de tout mal , dont les bras ne brillent que par le mal. ( Alors ) la droiture & la pureté sont dans le Monde , & au Ciel il n'y a pas de mauvaise gloire ; il n'y a personne qui fasse le mal. Quand Mithra détruit le Daroudj , c'est alors que je suis pur de cœur.

L'homme dans le Monde , s'élevant dans ses pensées , ne médite pas le mal [1] , lorsqu'au Ciel Mithra , s'élevant dans ses pensées , médite le bien. L'homme dans le Monde , s'élevant dans ses paroles , ne dit pas le mal , lorsqu'au Ciel Mithra , s'élevant dans ses paroles , dit le bien. L'homme dans le Monde , s'élevant dans ses actions , ne fait pas le mal , lorsqu'au Ciel Mithra , s'élevant dans ses actions , fait le bien.

*Ci-d. T. I.  
p. 148. n. 3.*

Il n'y a pas d'homme dans le Monde , grand par l'intelligence naturelle , comme le céleste Mithra est grand par l'intelligence naturelle. Il n'y a pas d'homme dans le Monde , grand par [2] les connoissances acquises , comme dans le Ciel Mithra est grand par les connoissances acquises.

( Mithra ) , qui a mille forces , annéantit tous les Daroudjs. Le grand Mithra est une source d'abondance ; il agit avec force ; il donne au Peuple un Roi pur , des sources d'eau dont l'utilité s'étend au loin.

---

[1] C'est dire , lorsque Mithra veut que le bien se fasse , dit que le bien se fasse , agit pour que le bien se fasse.

[2] *Sroncoché guéisch* , ce qui se dit à l'oreille.

[1] Lorsque .

[1] Lorsque je fais izefchné, soit que je ressemble au Daroudj, soit que je prie bien, ou que je prie mal, si je vous invoque du cœur, donnez-moi pour le Roi la lumière, l'éclat, & un corps toujours en bon état : accordez-moi pour le Roi, que l'accomplissement de ses desirs le rende toujours heureux. Donnez des enfans distingués & élevés; ( donnez ) dans ce lieu un Roi fort, ferme dans le bien, qui protège bien, & qui ne pense que le bien. Que ce Roi nourrisse (l'homme) digne du Bebelcht ! Qu'il frappe par la ceinture; qu'il veille avec force sans se lasser ! Qu'il anéantisse ceux qui commettent des crimes, les méchans; qu'il anéantisse avec force celui qui aime à faire du mal, celui qui ne pense pas à plaire à Mithra ! Qu'il mette dans la joie celui qui est agréable à Mithra !

Accordez-moi, (faites) que le Roi, anéantisse l'envie & la mort, qu'il (anéantisse) le germe mauvais. Que des enfans de mérite vivent dans ce lieu ! Portez dans ce lieu un Roi fort &c. *ci-des. lig. 8, jusqu'à, (lig. 13)* qui aime à faire du mal ! Qu'il frappe & détruise ce qui ne plaît pas à Mithra.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

X X V I I I e . C A R D É .

JE fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à,* attentif & éveillé; (à Mithra semblable) au pur Aschrenghâd [ 2 ], victorieux, (assis) sur un tapis d'or, germe élevé, Chef des rues.

[1] *Mann izefché hō drojād hō hoifchtē hō doifschē mann et mēnāte izefchē:* ou, lorsque je fais izefchné, que le Daroudj (aspavisse) ! soit que &c; ou, soit que je prie étant juste, ou que je prie étant méchant &c.

[2] *Aschrenghâdēm :* Oiseau fabuleux. Il est nommé plus bas, *Ascherē vāchem*, c'est-à-dire, dont la parole (perce comme) un poignard.

O Mithra, qui êtes pur, faites marcher en abondance les germes des guerriers, qui sont le désir des Provinces; portez-y (dans ces Provinces) le bien, portez-le dans le chemin des gorges des deserts: faites-y courir des quadrupèdes, des êtres animés, un Roi selon leurs desirs.

Venez à mon secours, Mithra, Roi élevé; secourez-moi, Mithra, Roi élevé; amenez le grand Aschternvâsch, excellent, pur, source de tout, vif, qui renouvelle la vie des montagnes, & qui dans les bas chéris des pures montagnes, fait marcher en abondance la force & la vie.

Maintenant, vous Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, donnez aux corps la force & la santé; protégez avec soin contre ceux qui font du mal; frappez-les ennemis, anéantissez sur le champ ceux qui attaquent, qui font du mal.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à* deuxième cardé.

### XXIX<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, faites qu'entre les Chefs de lieu, (les Chefs) de rue, (les Chefs) de Ville, (les Chefs) de Province, soumis à Zoroastre, il y ait vingt (degrés) d'amitié & de dispositions bienfaisantes [1]; qu'il y en ait trente, [2] entre les bons êtres qui naissent continuellement; quarante, entre les Grands (d'un Etat particulier); cinquante, entre les purs qui sont dans ce Monde; [3] soixante, entre le mari & la femme; soixante-dix, entre les [4] Disciples (& le Maître): quatre-vingt, entre [5] celui qui se dispose à être

[1] *Methrô*: dispositions semblables à celles de Mithra.

[2] *Eântré héfché so peetederânguê*.

[3] *Eneré hoïdo aghenê khshoûeschreïdo*.

[4] *Hioûesché*: ou, le simple Parse.

[5] *Edshré cêthré peetê*.



Herbed & l'Herbed ; quatre-vingt-dix , entre [1] les grands Athornés de la Terre ; cent , entre les freres ; mille , entre le pere & le fils ; qu'il y ait [2] entre la Province (& son Chef) , dix mille (degrés) de liaison & de dispositions bienfaisantes.

Que la Loi des Mazdéens soit maintenant victorieuse ! Que ma priere (vous) parvienne , (celle que je vous adresse) lorsque le Soleil est bas , ou lorsqu'il est haut ; lorsqu'il arrive sur le formidable Albordj : recevez maintenant en haut ma priere excellente , & rabaissez la force du redoutable Darvand Ahriman.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205 , jusqu'au deuxième cardé.*

### XXXe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205 , jusqu'à* , attentif & éveillé. (Ormuzd dit :) ô-Sapetman (Zoroastre) , recommandez aux Herbeds d'invoquer Mithra , & Mithra vous donnera , à vous Mazdéen , des troupeaux , des animaux domestiques & des productions qui naîtront en abondance.

Que tous les purs Mazdéens , grands dans leurs paroles , agissant selon leurs paroles , fassent bien [3] iescht avec le Hom ; [4] qu'ils aient soin que le Djouti célèbre l'Office avec grandeur , fasse izeschné avec étendue , que l'homme pur mange le Zour consacré [5] , qu'il fasse izeschné à Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , [6] favorable à celui qui ne fait pas de mal.

[1] *Zâmâ teré asoro* : ou , les grands Chefs de la Terre , tels que les Chefs d'Athornés , les Destouran-Destours ; ou , entre la Terre & son grand Chef , c'est-à-dire , entre les Sujets & le Prince.

[2] *Eânteré dêhîso* : ou , dans les Provinces , qu'il y ait dix mille amittés &c.

[3] *Heomâ dôuîstâ* : ou , fassent bien iescht à Hom.

[4] *Eevé vestî idô Zeota* : ou , que celui qui est Djouti ait soin de (célébrer &c.)

[5] *Iehydânum* , purifié. Voy. ci-ap. l'Expos. des Usag. §. V. 11.

[6] *Khošchnoutî ad bešchtâ* : ou , favorable , & qui ne fait jamais de mal.

Sur cela Zoroastre dit : Ormusd, lorsqu'un homme pur, ( qui n'est pas Herbed ), a mangé le Zour consacré, & fait l'Izeshné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui est favorable à celui qui ne fait pas de mal, que faut-il faire ?

Alors Ormusd dit : ( si cet homme a fait l'Izeshné ) trois jours & trois nuits, qu'il se lave le corps & soit frappé trente fois, & qu'on fasse pour lui izeshné & néaesch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. ( S'il a fait l'Izeshné ) deux jours & deux nuits, qu'il se lave le corps & soit frappé vingt fois, & qu'on fasse pour lui izeshné & néaesch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

*Ci-après,  
Exposit. des  
us. g. 5. VII.  
111.*

Que personne ne mange le Zour consacré, sans avoir auparavant appris tous les grands Izeshnés qu'on doit célébrer.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

### X X X I<sup>e</sup>. C A R D Ê.

**J**E fais izeshné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Je prie ( Mithra ) qu'Ormusd a placé immortel, avec de grands bras, sur l'éclatant Gorotmân; Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui du brillant Gorotmân prononce la parole pure; (Mithra) germe de toute utilité, de couleur d'or. [1] Cet ( Izéd ) m'a parlé des [2] quatre oiseaux de couleur blanche, nourris du Ciel, qui parlent avec pureté, dont les pieds sont d'or & bien instruits; mais il est au-dessus ( d'eux ) : oui, il est encore au-dessus de tout ce dont on a parlé, lui qui [3] bienfaisant, qui Chef, conserve, fait du bien, veille sur les morts, rend grand & met en bon état ( les biens de ) Schahrivér, ( comme ) Raschné-râst, qui donne l'abondance.

*Ci-d. T. I.  
p. 229.*

[1] *Ehmiê vâschê verdoent* : ou, j'ai parlé.

[2] *L'Eorosh*, *ci-d. p. 216. L'Hofruschmodad*, p. 222 ; *L'Eoroshâsp*, p. 223 ; *L'Afchrenghâd*, p. 225.

[3] *Semantché semô ethranmché* : ou le bienfaisant des bienfaisants, nourrissant.

[1] Il est grand, (ce Mithra), lui qui agit avec droiture, qui porte le Zour pur, (qui est) couvert d'un habit pur & excellent, qui exécute en haut l'excellente Loi des Mazdéensans, (comme) ce germe du Peuple céleste, le Viradjéh qui a un corps &c. *ci-d. p. 217*, jusqu'à, durera jusqu'à la résurrection; qui protège & veille avec soin.

Cet Ized agit (continuellement, comme) le feu brillant, fort, qui a été, qui est la lumière des Kéans, cette [2] foudre éclatante. *Ci-d. T. I. p. 42.*

[3] Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille arcs qui se tendent (en tirant la corde) jusqu'à l'oreille ou jusqu'à la poitrine, bien faits, qui sont le bien du Ciel, qui sont unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille flèches, qui volent comme [2] le Kehrâs dont la bouche est d'or, & dont la tête, comme une colonne, va jusqu'au Ciel : (ces flèches) bien faites, qui sont le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture. *Ci-d. p. 171. Ci-ap. Iesché de Behram 13<sup>e</sup>. caré.*

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille lances que vous portez, aiguës, bien faites, qui sont le bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille [5] oreilles d'acier poli, à deux tranchans, bien faites, qui sont le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, (qui frappent les Dews par la ceinture).

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres in-

[1] *Aad hé hâoušîé erédé* : ou, celui-ci est encore plus grand qui &c. ce Viradjéh &c.

[2] *Vâschehé* : le feu Vâdjesché. *Ci-d. T. I. p. 170.*

[3] *Eôn vâschehé*.... *hezenghrém* : ou, (ci-devant, j'ai porté des quatre Oiseaux), maintenant je parle des mille arcs &c.

[4] Il est peut-être question ici du vrai Kehrâs, le Vauoar, ou l'Espervier.

[5] *Goscherannm ieojsaenannm berdeghenannm* : oreille d'acier, attachée à un manche, & formant une espèce de hache. *Ci-d. T. I. p. 348. l. g. 1.* j'ai rendu, d'après le pchivi, *hezenghrém* par *cuisse rouge*, *djesin*.

cultes, des mille poignards (à manche) de bois, bien faits, qui font le bien du Ciel, unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille (têtes) de chien [1], de métal, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

*Ci-d. p. 211.* Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille pures (massues) éternelles, (qui donnent) cent espèces de biens, cent arbres, sources de vie, de force, de gloire, grandes, d'or, armes qui frappent avec grandeur, qui frappent en victorieuses, qui font le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture, qui frappent les Dews, qui les frappent fortement.

Si le Méchant, fort & puissant, vient sur moi, frappez-le &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, jusqu'au vingt-cinquième cardé.*

### XXXII. CARDÉ.

*Ci-d. p. 216.* JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à,* attentif & éveillé; (à Mithra) qui (comme) l'oiseau nommé Eorofch, parle avec force & vient du Ciel, pur, d'or, pour protéger toute la Terre, lorsque l'homme pur porte le Zour en l'honneur de Mithra.

Alors Ormusd dit : ô pur Zoroastre, que le Djouti pur qui dans le Monde a des enfans, qui obéit à la parole, lie le Barfom, fasse izeschné à Mithra; que cet homme céleste fasse bien l'izeschné à Mithra médiateur; qu'il prononce sans se laisser les paroles qui sont alors (d'obligation), & le Ciel ne sera pas serré pour cet homme céleste.

Ormusd dit encore : ô pur Zoroastre, si le Djouti impur, qui n'a pas d'enfans, qui n'obéit pas à la parole, tenant

[1] *Guodenam eienghienam* : espèce de massue terminée en tête de chien.

le Barsom, fait un long Izeschné autour du Barsom & (de la chair) des animaux, il ne sera agréable ni à Ormuzd, ni aux autres Amschaspands, ni à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere d'Ormuzd, il enflamme la colere des autres Amschaspands, il enflamme la colere de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere de Raschné-(râst), donné (pour le bien du Monde), d'Aschrad, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxieme cardé.*

XXXIII. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Je fais izeschné à Mithra, excellent, pur, germe céleste, fort, qui récompense, grand, (placé) sur un lieu élevé, germe de soldat, qui frappe en vainqueur, qui prend soin du pur, qui veille continuellement [1], qui ne pense pas le mal, le plus grand des grands, le plus fort des forts, le plus (heureux) des heureux, pur, souverainement intelligent, victorieux, éclatant de pureté, qui a mille oreilles, dix mille yeux, qui protège dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septieme cardé.*

XXXIV. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui veille [2] bien sur le Peuple fort que l'Être absorbé dans l'excellence a donné libéralement; (qui est) pur, grand; Izéd dont le corps brille de lumière, comme la Lune qui brille d'elle-même [3]; qui est pur, élevé comme l'astre Taschter; dont la parole

*ci-d. p. 21.*

[1] Teméghâst djeghâroûm: en pers., tamam bîdar, tout entier veillant.

[2] Ou, qui veille bien, forte production que l'Être absorbé dans l'excellence a donnée avec grandeur.

[3] Mâonghâ hôûâredghschâd.

anéantit le péché ; (qui est) sans mal , très-excellent , comme le Peuple pur , lumière de la bonne terre.

Je prie (Mithra) qui est agissant , à [1] qui l'Être absorbé dans l'excellence , a donné le Saderé, (vêtement) utile venu du Ciel ; qui protège dix mille fois &c. *ci-d. p. 209 , jusqu'au septième cardé.*

### XXXV<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205 , jusqu'à , attentif & éveillé.* Je fais izeschné à Mithra , (qui est) avec les Provinces &c. *ci-d. p. 15 , jusqu'à , (p. 16) Chef de toutes les Provinces.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 205 , jusqu'au deuxième cardé.*

C'est le désir d'Ormuzd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 16 , jusqu'à , je les bénis avec force.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ibid , jusqu'au Néaeschné de la Lune.*

### X C.

#### J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH ,

(tiré du Nosk) HADOKHT.

**(C**ET IESCHT a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. On le récite tous les jours aux gâhs Oschen , Hâvan , Oziren & Evesfrouthrem : aux deux premiers gâhs , on le dit après l'Iescht d'Ardibehescht ; au gâh Oziren , on récite après cet Iescht ceux de Hom & de Venant , *ci-ap. nos. 96 ; 97 ;* au gâh Evesfrouthrem , on commence par le Sérosch Iescht

[1] *Id dēdōldō spēnō' mēnōsch : On , Juge (établi) par l'Être absorbé dans l'excellence , sur (ce) tapis utile venu du Ciel , (comme sur un trône). Voy. ci-d. T. I. de*

de l'Izeshné, puis on récite l'Ieschd d'Ormufd, celui d'Ar-  
dibehescht, celui de Sérosch, tiré du Nosk Hadokht, &  
ceux de Hom & de Venant.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Sérosch  
augmentent, lui qui est pur, fort, corps obéissant, dont la  
gloire est déployée, (qui est) élevé, grand, [1] Chef du Mon-  
de d'Ormufd ! Qu'il vienne (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma prière plaise à Ormufd &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeshné à &c.

(On prie) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la  
gloire d'Ormufd, me soit favorable ! Je lui fais izeshné &c.  
ci-d. T. I. p. 80, jusqu'à, avertissez-le de cela.

Je fais izeshné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui  
donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

[2] Faites dans le Monde, ô Zoroastre, une prière pure  
& excellente. Lorsque les Darvands courent sur l'ami (de Sé-  
rosch), cet (Ized) les chasse, en quelque nombre qu'ils soient.

Quand (l'homme) rend l'âme, & que le Dêv court sur  
la bouche du cadavre, il faut adresser une prière pure à  
l'ennemi des Dêvs, à celui qui est sans mal, qui éloigne  
le Daroudj de l'homme mort, à Sérosch pur, qui nour-  
rit bien le pauvre, qui frappe bien le Daroudj en vain-  
queur, qui prononce beaucoup de bénédictions sur l'hom-  
me pur, & lui accorde une victoire pure & complète ; à  
la parole excellente qui enlève le Daroudj caché dans le  
crime, qui donne la victoire à ceux qui prononcent l'Ho-

[1] *Sâlê danman Hormêd* : ces expressions sont la paraphrase du mot Zend  
*âhorîschê*. Ci d. T. I. p. 80. not. 6.

[2] Ici commencent les traductions Pehlvie & Samskretane.

nover, qui accorde un triomphe complet à celui qui dit la vérité dans l'assemblée ; à la Loi des Mazdéens, qui doit durer entière jusqu'à la Résurrection [1], (qui est) toute pure, toute sainte, germe de biens, que le Souverain Juge a publiquement donnée à Zoroastre.

Annoncez-bien & souvent cette parole, ô Zoroastre, à l'homme & à la femme ; ( sçavoir ) ; qu'il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action. Lorsqu'une eau profonde, que le danger effrayant, qu'une nuit ténébreuse ( viendra ) sur cet homme, & qu'il faudra passer une eau ( qui ne se traverse qu' ) en bateau, sur le pont ( Tchinevad ) ou par un chemin coupé ( rompu ) ; les hommes purs viendront ensemble ; les Darvands, les adorateurs des Dews accourront en foule. [ 2 ] Des méchans & des justes, ceux-ci n'auront absolument rien à craindre ni le jour ni la nuit ; mais le Darvand qui fait du mal, qui médite le mal, sera lui-même dans la peine : ( à la fin ) ils seront [ 3 ] tous deux protégés ; & il n'y aura plus ni persécuteur qui détruise, ni troupe qui afflige & tourmente par un examen sévère.

*Ci-d. T. I.  
p. 413.*

Annoncez bien & souvent cette parole, ô Zoroastre : lorsque celui qui fait le mal arrivera, les Dews accourront aussi : alors les Darvands, les adorateurs des Dews, les Magiciens mâles & femelles, les Paris & leurs adorateurs [ 4 ] fuiront promptement, accablés de maux & saisis de crainte.

Celui qui s'assied avec le Dew, qui s'assied avec l'adorateur des Dews, qui ouvre la bouche ( avec ) eux, se déchire lui-même, comme le (chien) Pefofchoroun (déchire le loup).

[ 1 ] *V'ispefou fresdesou.*

[ 2 ] *Kehmé kehmetchid vâ depienann kehmé kehmetchid vâ deréthveïenann : ou, ( parmi les justes ) soit ceux qui n'auront pas passé ( qui ne seront pas morts ), soit ceux qui seront morts ; ou, en passant sur l'eau, après sa mort, l'homme juste n'aura absolument rien à craindre &c. )*

[ 3 ] *Efêbid eodêspêhetchen eodêspêd.*

[ 4 ] *Pêrêkôstschê peêrêkôuentann : en pehlvi, pari ne ro zan, c'est-à-dire, les Paris mâles & femelles. Les Paris sont des Dews femelles ; le Pari mâle sera le Dew qui paroît sous la forme d'un beau garçon ; je pense que le mot peêrêkôuentann désigne ici les adorateurs des Paris.*



[1] J'invoque Sérosch, pur, saint & victorieux.

Maintenant je fais izeschné à Sérosch, qui est pur, saint & victorieux; (je lui fais izeschné) avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action [2].

C'est une source de lumière &c. *ci-d. T. I. p. 223, jusqu'au deuxième cardé.*

(3) II<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch &c. *ci-d. T. I, p. 227, septième cardé du Sérosch-Iesché de l'Izechné, jusqu'au huitième.*

C'est le desir d'Ormuzd &c. *une fois.*

III<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; qui donne la paix & l'amitié, qui protège, qui veille contre le Daroudj, avec les Amschaspands, sur les sept Keschvars de la Terre; qui a montré la Loi, cette Loi que le pur Ormuzd a enseignée Zoroastre.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. T. I, p. 223, jusqu'au deuxième cardé.*

C'est le desir d'Ormuzd &c. *une fois.*

IV<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur &

[1] *Pleret berimoldé, je porte (ma prière à); on je prends (le nom de).*

[2] Dans le Kirman, on lit de suite le 2<sup>e</sup>. cardé, après lequel on dit: *c'est une source de lumière &c.*

[3] Dans le Manuscrit des *Iezts Sâds*, les Chapitres ne sont pas numérotés; ils le sont dans la traduction pehlie.

*Ci-d. T. I,*  
*p. 226.*  
*Ibid. p. 272.*

grand ; je lui fais izeschné , lui que le pur Ormud a donné pour être l'ennemi d'Eschem , dont la gloire & la cruauté , ( lui ) qui donne la paix , qui veille avec grandeur.

*Ci-d. p. 6.*

Je fais izeschné au poignard , qui ne se laisse pas [1].  
• ( Je fais izeschné ) à l'ame [2] de Sérosch , pur ; à l'ame de Raschné-râst ; à l'ame de Mithra , qui rend fertiles les terres incultes ; à l'ame du vent pur ; [3] à l'ame de la longue durée , qui court en haut ; à l'ame de la Loi pure des Mazdéens ; à l'ame d'Aschtâd , qui donne l'abondance au Monde , qui donne les fruits au Monde ; au Monde pur ; à l'ame de la pure Aschesching ; à l'ame de la science pure ; à l'ame de la science exacte ; à l'ame de tous les Izeds ; à l'ame de la parole excellente ; à l'ame du Vendidad ; à l'ame de la longue ( durée ) , qui court en haut ; à l'ame des Amschaspands ; à mon ame , moi , qui fais le bien , ( qui suis du nombre ) des purs à deux mamelles ; à l'ame de tous les purs du Monde.

*Ci-d. p. 283.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. T. I, p. 223 ,*  
*jusqu'au deuxième cardé.*

C'est le desir d'Ormud &c. *une fois.*

### V e . C A R D Ê .

**J**E fais izeschné à Sérosch , pur , saint , victorieux , qui donne l'abondance au Monde , ( qui est ) saint , pur & grand. ( Sérosch ) , qui est le premier , au-dessus , au milieu , par-tout , je lui fais la première prière ( par l'esché [4] ) ; la plus élevée , ( par le Vîspered ) ; une ( prière ) moyenne , ( par le Hadokht , joint à un Hamâst ) ; une prière grande & étendue , ( par les douze Hamâst ).

[1] *Afrîretché emoiementé.* Voy. *ci-d. p. 146 , not. 3.*

[2] *Heschéhé Sérosché* : *djan Sérosch* ; selon le pehlvi , ( qui est ) toujours ; ou , *hekhéie* , qui vit bien.

[3] Cette phrase n'est pas dans l'esché *Zend pehlvi* ; elle est répétée plus bas inutilement.

[4] Cette explication est prise de la traduction Pehlvié.

Sérosch, pur en tout son être, fort, a un corps obéissant, fort & puissant ; de son bras élevé, (vaillant) guerrier, il frappe les Dews par la ceinture ; il veille avec soin, avec zèle sur les purs. Ci-d. T. I. p. 231.

Je fais izeschné à ces vigilans, qui parcoureront ( tout ce qui existe ), & qui sont Sérosch pur & l'ized Afchtâd ; je fais izeschné à Sérosch, qui veille sur tous les lieux ; à Sérosch pur, qui marche en ami sur les villes, sur l'homme saint qui est pur de pensée, de parole & d'action.

Je fais izeschné au [1] corps du pur Sérosch &c. ci-d. p. 236, avec le mot corps, au lieu de celui d'ame, jusqu'à, lig. 18.

C'est une source de lumière &c.

C'est le desir d'Ormud &c. deux fois.

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormud ; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Soyez toujours &c.

## X C I

### J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH,

(tiré de l'IZESCHNÉ).

( **C**ET IESCHT se récite ordinairement au gâh Evesfrouthrem. On peut encore le dire au gâh Oschen. Dans le Kirman on commence par la prière au gâh, & dans l'Inde, par l'Iescht de Sérosch.)

### AU NOM DE DIEU.

**ORMUD**, Roi excellent &c. ci-d. p. 233, jusqu'à, (lig. 20) saint, pur & grand.

[1] Kehrém Séroschehé : en pehlvi, Karfé Sérosch.

Que d'abord le Peupled'Ormud &c. ci-d. T. I, p. 223, jusqu'à, (p. 231).

C'est une source de lumiere &c.

( On dit ) en Vadj :

Que Sérosch, pur, fort, corps obéissant, dont la gloire est déployée &c. ci-d. p. 233, vienne à mon secours ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !

C'est le desir d'Ormud &c. deux fois.

Je fais izeschné & néasch à Sérosch &c. ci-d. p. 237, jusqu'à l'Iesch de Sérosch, tiré de l'izeschné.

## X C I I.

J'écris l'IESCHT DE RASCHNÉ-RAST.

( C ET IESCHT se récite au gâh Oschen, le jour Raschné-râst, & les jours Amerdad, Aschtâd & Zemiâd, Hamkars de Raschné-râst.

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Raschne-râst augmentent ! Qu'il vienne à mon secours !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormud &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

( On prie ) le gâh,

je lui adresse des vœux.

Que Raschné-râst me soit favorable avec Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde ; ( Raschné-râst ), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu ! Je fais izeschné à ces ( Izeds ) &c. ci-d. T. I. p. 80, jusqu'à, avertissez-le de cela.

Sur cela, ( Zoroastre ) dit au pur & saint Ormud : Ormud, que je consulte, dites-moi la vérité, parlez-moi, répondez moi, vous qui n'avez pas votre second en sça-

voir [1], vous qui n'avez pas votre second en intelligence, vous qui n'avez pas votre second dans la connoissance de tout : quelle est la parole excellente qui met tout en bon état ; la parole qui donne l'abondance ; la parole, source de productions ; la parole sainte & pure ; la parole précieuse ; la parole desirable [2], forte, qui veille sur toutes les créatures ?

*Ci-d. p. 144.*

Alors Ormufd dit : Je suis [3] ; annoncez, saint Zoroastre, cette pure & excellente parole, qui est très-lumineuse. Voilà la parole excellente qui met tout en bon état, la parole qui donne l'abondance, la parole, source de productions, la parole sainte & pure, la parole précieuse, la parole desirable, forte, qui veille sur toutes les créatures.

Ormufd dit (encore) : liez trente-trois [4] branches de Barfom ; moi, qui vois tout, invoquez-moi, adressez-moi des vœux, à moi, qui suis Ormufd, votre ami ; invoquez-moi avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barfom, [5] avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres ; alors je viendrai sur le champ à votre secours, moi, qui suis Ormufd, (& que vous aurez invoqué) avec le feu, le Barfom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres. (Où vous aurez prié ainsi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumière des Kéans, là l'éclat donné d'Ormufd (viendra à votre secours).

Invoquez Raschné-(rast), adressez-lui des vœux, \* à lui qui est grand, & votre ami. Invoquez-le maintenant avec

[1] *Vitodâd mroedâd eddâd ehé* : ou, *edâd* ; en parli, *nadard*, sans défaut ; ou, *edâd ehé*, vous qui n'avez pas votre second en bonté : ou *Roi (ché) sans second*.

[2] *Vérétchenphonem* : en pelivi, *vars houmand*.

[3] *Exém bûit* : en parli, *man bad*.

[4] *Thréfom* : ou, *thré*, trois (branches)

[5] *Eodâd pérénam vighjurtécântm* : ou, avec des ruisseaux pleins (d'huile de fruit), ci-d. T. L. p. 430 : ou, (placés) autour, *pérénam*.

des offrandes abondantes, avec le feu, le Baršom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres; alors Raschné- (râst) viendra à votre secours, lui qui est grand & élevé (& que vous aurez invoqué) avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Baršom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres. (Où vous aurez prié ainsi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumière des Kéans, là l'éclat donné d'Ormuzd (viendra à votre secours).

Raschné saint, Raschné droit, Raschné excellent, Raschné intelligent, Raschné qui agit avec prudence, Raschné qui (veille) sur les montagnes [1], Raschné qui voit de loin, Raschné fort & grand, Raschné qui frappe le voleur, qui frappe celui qui fait du mal, qui en fait beaucoup; (Raschné), qui anéantit le voleur & le violent, qui aime le Monde, l'homme juste qui m'appartient, qui (protège) le corps [2] de l'homme juste; ce Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Arzé, invoquez-le, &c.

### I I E. C A R D É.

(I Nvoquez) Raschné-râst &c. *ci-d. p. 239, lig. 28, jusqu'à, (p. 240, lig. 19)*, ce Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Schavé, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239, \* jusqu'à (p. 240, lig. 19)*.

### I I I E. C A R D É.

C E Raschné pur qui (veille) sur le Keschvar Frédédasché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, *jusqu'à, (p. 240, ligne 19)*.

[1] Perdeouestén : ou, très-fort.

[2] Hédé nâ : ou, de cet homme.

IV<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Videdafsché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lign. 19.)

---

V<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Vorobesté, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lign. 19.)

---

VI<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Vorodjerefté, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lign. 19.)

---

VII<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Khounnérets bâmi, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240 lig. 19.)

---

VIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Zaré Voorokesché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lign. 19.)



I X<sup>e</sup>. C A R D É.

CE Raschné pur, qui (veille) [1] sur Venanm, dans lequel sont les gouttes du Zaré Voorokeshé, qui est excellent, grand, salutaire, dont le nom est célèbre partout, & dans lequel j'ai mis les germes de tous les arbres; invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lig. 19.)

X<sup>e</sup>. C A R D É.

CE Raschné pur, qui (veille) sur la grande, la sainte (Ville) Rengheïão [2], invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lig. 19.)

X I<sup>e</sup>. C A R D É.

CE Raschné pur, qui (veille) sur Rengheïão aux (trois) gouttes, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lig. 19.)

X I I<sup>e</sup>. C A R D É.

CE Raschné pur, qui (veille) sur cette Terre [3] faite (avec soin), invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lig. 19.)

[1] Opé toidann Venanm iann senehé id heschéitêet méeidm zertienghō Voorokeshé: ou, sur Venanm, dont les gouttes sont au milieu du Zaré Voorokeshé. Voy. ci-d. T. I. p. 301, not. 1.

[2] Plusieurs Destours prennent ce premier Rengheïão pour la Ville de Rey, & croyent qu'il est question, dans le onzième cardé le Raghan, Ville du Sistan. Voy. ci-d. T. I. p. 269, not. 1.

[3] Kereném: ou les extrémités (les limites de cette Terre).



XIII. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui ( veille ) sur [1] les séparations ( les vallées, les gorges ) de cette Terre, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, *jusqu'à*, ( *p. 240, lig. 19.* )

XIV. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui ( veille ) sur la force ( les montagnes ) de cette Terre, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, *jusqu'à*, ( *p. 240, lig. 19.* )

XV. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui veille sur l'Albordj, ( montagne élevée, qui est habitée ) par beaucoup de Feroïers célèbres, & où il n'y a ni nuit, ni vent froid, ni ( vent ) chaud ; ni pourriture ( fruit ) de la mort abondante, ni mal donné par les Dews, & sur laquelle [2] l'ennemi ne s'élève pas en Chef impérieux ; invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, *jusqu'à*, ( *p. 240, lig. 19.* )

*Ci-d. p. 171;*

XVI. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui ( veille ) sur le Houguer, élevé, tout d'or, d'où je donne avec profusion la source Ardouifour, qui porte ( produit ) mille êtres animés ; invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, *jusqu'à*, ( *p. 240, lig. 19.* )

*Ci-d. p. 171;*  
*not. 3.*

[1] *Viméd* : en parsi, *mianth*, le milieu ; ou, *amad*, les productions.  
[2] *Donmanné* : en parsi, *douschman* ; ou, *nuée* ( pleine de maux ).

## XVII. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) en Chef sur le Bordj d'où je fais continuellement sortir les Astres, la Lune, le Soleil, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, ( *p. 240, lig. 19.* )

## XVIII. CARDÉ.

*ci-d. p. 187.* CE Raschné pur, (qui veille) sur l'astre Venant, donné d'Ormud, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, ( *p. 240, lig. 19.* )

## XIX. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur Taschter, astre éclatant de lumière & de gloire, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, ( *p. 240, lig. 19.* )

## XX. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur les astres qui (composent) l'Haftorang, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, ( *p. 240, lig. 19.* )

## XXI. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur [1] les astres, qui sont germes de l'eau, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, ( *p. 240, lig. 19.* )

(1) *Eouéfaré* : ou, l'astre; de même dans les trois cardés suivant.

XXII<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur les astres qui sont germes de la Terre, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 236\**, jusqu'à, (*p. 240, lign. 19.*)

XXIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur les astres qui sont germes des arbres, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239\**, jusqu'à, (*p. 240, lig. 19.*)

XXIV<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) [1] sur les astres de l'Etre absorbé dans l'excellence, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239\**, jusqu'à, (*p. 240, lig. 19.*)

XXV<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur la Lune, (qui est) à moi, & qui (garde) le germe du taureau, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239\**, jusqu'à, (*p. 240, lig. 19.*)

XXVI<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Soleil, courfier vigoureux, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239\**, jusqu'à (*p. 240, lig. 19.*)

[1] Ope eolissârô iô spianô ménicôlé : ou, sur l'astre (particulier que protège) l'Etre absorbé dans l'excellence ; ou, sur l'astre (appelé) Spianô ménicôlé.

XXVII<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur la lumière première donnée de Dieu, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lig. 19.)

XXVIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Bcheshcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumière & de bonheur, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lign. 19.)

XXIX<sup>e</sup>. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur l'éclatant Gorotmân; invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à, (p. 240, lign. 19.)

XXX<sup>e</sup>. CARDÉ.

(CE Raschné pur, qui veille sur) l'homme juste, (sur) le corps de l'homme juste, (invoquez-le; adressez-lui des vœux) &c. *ci-d. p. 239 \**, jusqu'à [1] (p. 240, lig. 18.) qui aime le Monde.

*En Vadj.*

*Ormusc, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.*

*C'est le désir d'Ormusc &c. deux fois.*

Je fais izefchné & néafsch à Raschné-râst, à Aschrâd

[1] Après ce mot, on voit dans l'Original le chiffre 31, suivi de *invoquez*, & qui paroit indiquer un trente-unième *cardé*. Je crois que c'est une faute de Copiste, & que le mot *invoquez* appartient au *cardé* précédent.

*IESCHT FARVARDIN.* 247

&c. ci-d. p. 238, jusqu'à, étendu; je relève ces (Izeds), je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Soyez toujours &c.

---

X C I I I.

*J'écris l'IESCHT FARVARDIN:*

(*CET IESCHT se récite particulièrement les jours Farvardin, Khordad, Tir & Bâd, le jour de l'anniversaire d'un mort, dans les Gâthâs, qui sont les dix derniers jours de l'année, & sans autres apprêts, dans l'Inde, que les Ieschts précédens : au Kirman on le célèbre avec plus de cérémonie.*)

*AU NOM DE DIEU.*

*ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des forts Feroüers augmentent ! Qu'ils viennent (à mon secours) !*

*Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.*

*Que ma priere plaise à Ormud &c.*

*L'abondance & le Behescht &c. trois fois.*

*Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.*

*Je fais izeschné à &c.*

*( On nomme ) le gâh.*

*je lui adresse des vœux.*

*Que les Feroüers des Saints, forts & bien armés me soient favorables, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de ( mes ) proches ! Je leur fais izeschné & néacsch &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.* *ci-d. T. I. p. 19.*

*Ormud dit à Sapetman Zéroastre : la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaisirs, dites-le, répétez-le, ô Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés. J'ai été à leur secours, j'ai porté en*

haut [1] les forts Feroûiers des Saints ; & de là est venu leur lumière ( leur gloire ), leur éclat.

[2] Je conserve, ô Sapetman Zoroastre, le Ciel (qui vient) de moi, qui est éclatant de lumière, qui paroît de loin, où ceux qui ont marché sur cette Terre, ne respirant qu'après le Ciel, n'agissant que (selon le Ciel), & éloignant le péché Henderekhré, (où) leurs corps sont éclatans de lumière, l'objet des desirs d'Ormuzd, couverts du Saderé, *Ci-d. p. 30.* (vêtement) pur & avantageux venu du Ciel, (par le secours) des célestes Mithra, Raschné-râst, Sapandomad. *Ci-d. T. I. p. 112.* Si je ne les avois pas (aidés), comment dans le Monde auroient-ils fait des actions dignes des régions supérieures ? Voilà le principe de leur gloire, de leur éclat.

Je conserve, ô Zoroastre, les sources Ardouisour &c. *ci-d. T. I, p. 246, jusqu'au soixante-neuvième ha.* Tout cela (existe) pour la gloire & l'éclat des (Feroûiers).

Je conserve, ô Zoroastre, la Terre étendue donnée d'Ormuzd, qui est grande & large, qui porte beaucoup de choses pures ; (la Terre) qui, dans tout le Monde existant (par ma puissance), porte des vivans & des morts. *Ci-d. p. 206.* Sur ses montagnes élevées sont des pâturages abondans ; [3] l'eau multiplie sur cette Terre des arbres [4] de beaucoup d'espèces, qui nourrissent les quadrupèdes vivans, qui nourrissent les Provinces de l'Irah, [5] qui nourrissent les bestiaux qui [6] servent de chemin (de monture) aux hommes saints. C'est pour la gloire & l'éclat des (Feroûiers), que tout cela (existe).

Je conserve, ô Zoroastre, celle qui a des enfans, celle

[1] Berén opešém : j'ai porté (soutenu, ou, j'ai produit) en haut : ou, opešém, (les Feroûiers des saints) qui sont morts.

[2] Vidârem : en parû, binam, je vois (ou, voyez) je veille sur, je vois avec plaisir : ou, daram, j'ai, je possède.

[3] Afentô : ou, on trouve (iabad, des pâturages abondans).

[4] Ou, des eaux de beaucoup d'espèces (l'eau de pluie, celle de source &c.) qui nourrissent les quadrupèdes &c.

[5] Thâûthré guêsch péântô : ou, (l'eau) entretient le chemin des troupeaux (les lieux où ils vont).

[6] Hieiô tôûghé, qui aident.

qui en a pour [1] le mort. Par-là je procure le bien-être, la force; je multiplie (les biens) de toute espèce, les productions fortes & pures.

Si je n'avois pas créé en haut les forts Feroüers des Saints, alors les différentes espèces de quadrupèdes ne seroient pas restées vivantes, le Daroudj (se seroit emparé) du Behescht, le Daroudj (seroit devenu plus) fort, le Daroudj seroit devenu Roi du Monde, le Daroudj caché (dans le crime) auroit rodé dans le Ciel & sur la Terre, le Daroudj caché (dans le crime), se seroit montré au Ciel & sur la Terre. Si dans la suite Ahriman ne doit plus paroître grand & élevé, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si l'eau coule, se répand en abondance, portant avec elle la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si de la Terre croissent en abondance les arbres qui donnent d'eux-mêmes la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si le vent souffle dans ce Monde étendu, & porte avec lui la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si la femelle a des enfans, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit & engendre heureusement, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit des enfans, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit grand, (si l'on vit) toujours; si des troupeaux nombreux servent de nourriture; si le maître de maison voit courir les grands troupeaux qui lui ont été donnés, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si le Soleil marche, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si la Lune marche, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si les astres marchent, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Ces forts Feroüers, (sources) de tous biens, sont ceux des justes, qui ont été donnés en haut; les grands Feroüers des Saints, ô Sapetman, sont ceux des Poériodekéschans, ou ceux des hommes distingués, qui ont eu beaucoup d'enfans faisant le bien.



[1] La femme qui se marie pour avoir des enfans qui soient censés appartenir à un homme qui est mort sans en avoir eu.

Et les Feroïers des Saints vivans, ô grand Zoroastre, ceux des morts, ô Sapetman, l'homme qui, pendant sa vie, fera de bonnes offrandes à ces saints Feroïers, instruit par Hom, Roi des Provinces, Roi vivant & élevé, (cet homme) ressemblera à ceux qui font de bonnes offrandes à Mithra qui rend fertiles les terres incultes, à Aschtâd qui donne au Monde l'abondance & les fruits : c'est ainsi que la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaisirs, je vous le répète, ô pur Sapetman, doivent leur origine aux Feroïers des Saints, forts & bien armés : (ces biens viennent) de ce que j'ai été à leur secours, de ce que j'ai porté en haut les forts Feroïers des Saints.

I I<sup>e</sup>. C A R D É.

ORMUSD dit à Sapetman Zoroastre : si dans ce Monde existant, au milieu duquel vous êtes, Sapetman Zoroastre, des troupes de méchans [1] redoutables marchent contre vous, ô Zoroastre ; vous dont le corps est céleste, prononcez bien cette parole, récitez au long cette formule victorieuse, ô Zoroastre : Je célèbre, je relève, j'aime les purs, les forts, les excellens Feroïers, & je leur fais izeschné ; & dans le lieu, la rue, la Ville, la Province soumise à Zoroastre, les Saints qui existent, ceux qui ont été, ceux qui seront, feront tout vivre dans toutes les Provinces. Ils conserveront les Provinces où l'on vit bien ; ils conserveront le Ciel, ils conserveront l'eau, ils conserveront la Terre, ils conserveront les bestiaux, ils conserveront celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort, ce qui procure le bien-être, la force, ce qui multiplie les biens de toute espèce, les productions fortes & pures. Ils porteront l'abondance des êtres forts, des bonnes choses, des grandes choses, des germes ; (ils donneront) la force, la vie & la victoire, la vie & tous les biens ; ils [2] donneront la victoire étant invoqués ; ils donneront, feront obtenir tout ce qu'on peut désirer, ils donneront tout en bon

*Gi-d. T. I.*  
p. 148.

*Gi-d. p. 249.*

[1] *Tvsienghohetanm* : ou, (contre) vous, pur, tan parhetgar.

[2] *Dâthrefsch* : ou (ils donneront) au pur.



étant; ils donneront beaucoup de gloire à ceux qui leur feront bien izeschné, qui les invoqueront, qui chercheront à leur plaire en portant le Zour pur; ils viendront sur ceux qui sont morts, dans le lieu où l'homme juste & saint fera l'Office, lorsque le grand le célébrera, le grand qui est juste & sans mal.

### III. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui sont grands dans leurs actions, réglés dans leurs pensées étendues, très-forts dans leurs pures pensées; qui sont tout entiers dans ce qu'ils font, qui d'en-haut agissent, frappent & triomphent; qui relevent (le pur) & viennent (au secours) de celui qui s'approche (d'eux). Je fais izeschné à ces (êtres) purs, ces (êtres) célestes, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de ceux qui ont lié le Barfom ~~en~~ vivant avec pureté, ces vainqueurs, ces (sources) de tous biens.

Lorsque l'homme, germe qui passe en victorieux, les invoque, ô Ormusd, ayez soin dans le Monde de veiller sur l'eau, sur la Terre, sur les arbres; que l'Etre absorbé dans l'excellence, conserve le Ciel, l'eau, la Terre, les troupeaux, les arbres, celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort! Qu'il veille sur ce qui procure le bien-être & la force, sur ce qui multiplie les biens de toute espèce, les productions fortes & pures! Cr-d. p. 249.

Etre absorbé dans l'excellence, conservez (le Monde), vous qui prenez soin de celui qui est grand, qui donnez de longs plaisirs à celui qui a les yeux purs, qui elevez celui qui est grand, celui qui marche avec pureté: l'homme brillant & pur dans ses pensées, accordez-lui, dîtes qu'il possède en haut le Ciel.

### IV. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui, comme le Soleil, toujours

Ii ij

(substantif), vivent heureux en haut, long-tems, toujours, célestes, sans mal; qui, de cette montagne pure & éclatante, donnent au loin la santé aux hommes purs; qui veillent sur-tout avec pureté, & empêchent le mal d'abonder.

---

#### Ve. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) forts & impétueux, qui d'en-haut agissent avec zèle contre ceux qui font du mal; qui d'en-haut veillent contre le (faux) ami qui fait du mal, & agissent avec un bras vigoureux.

---

#### VIe. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes grands & élevés, [1] par cette parole créatrice, qui donne abondamment la santé à ceux qui sont purs. *Ci-d. T. I, de cœur, (qui fait que pour eux) la Terre est large, les fleuves sont étendus, le Soleil est élevé.*

---

#### VIIe. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes qui combattent puissamment, grands, forts & robustes, qui agissent avec étendue, affligent tous ceux qui font du mal, & frappent ensemble les Deux hommes; qui veillent eux-mêmes; comment? Avec feu; qui vous donnent, à vous, pur, la victoire donnée d'Ormuzd; qui font du bien aux Provinces, qui ne font pas du mal à ceux qui sont purs; qui vous sont favorables,

---

[1] *Enâ manthréouetesch khâperdo.*

& vous délivrent du mal, vous qui aimez à leur faire izeschné & néaesch ; ( qui sont favorables ) à l'homme qui fait ( izeschné ) avec grandeur.

VIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui veillent sur tout avec pureté. Qu'ils me protègent, moi, dont les dispositions sont droites, ces ( Feroüers ), qui aident ceux qui les invoquent, qui regardent favorablement celui qui les célèbre, & qui doivent venir ( au secours des Mazdéens ), lorsque l'homme juste & saint fera l'Office ( en leur honneur ), lorsque le grand le célébrera, lorsque le pur s'efforcera de leur plaire.

*Ci-d. p. 254.*

IX<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui protègent bien ceux qui, sur la Terre, sont izeschné pendant leur vie ; qui sont forts, ( sources ) d'abondance. Je m'approche de ces ( Feroüers ) agissans, de ces germes agissans : qu'ils me soient des fleuves d'abondance ! Et vous, brisez en vainqueur les fleuves du Touran [1] : ô vous, brisez & affligez les Dews du Touran. Que dans tous les Keschvars le Soleil soit pour moi très-bienfaisant ! Qu'il soit ( pour moi ) ce germe agissant, ce germe bienfaisant, ce germe vainqueur, fort & éclatant, qui fait vivre beaucoup ( d'êtres ) dans les fleuves, ( principes ) de mille productions !

[1] *Dânonam torenam ; ou , danacan , les Syavans ( du Touran )*



X<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent sur ceux qui les invoquent, qui leur adressent des prières; qui s'approchent, lorsqu'on les nomme: ensuite le Ciel donne la vie, vient au secours des hommes justes, presse & tourmente ceux qui font le mal.

XI<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui forts, purs & victorieux, veillent sur tout; qui donnent les plaisirs, les font durer, nourrissent le corps robuste, l'ame élevée; qui donnent la victoire à celui qui les invoque, qui (lui) font obtenir tout ce qu'il desire, qui lui donnent tout en bon état qui donnent beaucoup de gloire à celui qui leur fait bien izefchné.

*Ci-d. p. 251.*

*Ci-d. T. I.  
p. 159.*

Dans le lieu où l'homme juste les invoque, où le pur Chef Zoroastre fait izefchné, lui qui est au-dessus du Monde à deux mammelles; quelque chose qui arrive aux (hommes), s'ils sont dans la détresse, les grands, les célestes Feroüers s'élèveront sur (eux), viendront à leur secours avec les pures productions, avec l'agissant, le victorieux (Behram) donné d'Ormuzd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe): ils (leur) porteront une amitié bienfaisante [1]. Ils rempliront les desirs purs, & nourriront ceux qui les prient & les invoquent avec des dispositions pures & dignes du Behescht.

Qu'on ait soin de les célébrer sur la Terre & dans le Ciel; [2] alors ils vivifieront l'eau pure, cette eau qui fait

[1] *Seokanmtché bered eouéréanm*: ou, ils porteront (donneront) des amis bienfaisans.

[2] *Ted déém zéouénô freotém ted déém oûhschîed orouerém thrâthrâé*: ou, alors ils augmenteront l'eau appelée vivante, l'eau qui nourrit l'arbre &c.

croître l'arbre qui nourrit le quadrupède vivant, qui nourrit les Provinces de l'Iran, qui nourrit les troupeaux qui servent de chemin aux hommes saints.

[1] Que sur la terre & dans le Ciel le Sétacsch leur parvienne ! Alors l'eau vivante & pure, alors l'eau fera croître l'arbre pur, qui est sa fille lumineuse, qui nourrit les quadrupèdes vivants, qui nourrit &c. jusqu'à, les hommes saints.

## XIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forrs, purs & excellens Feroïers des Saints, qui sont forts, qui sont vivans, qui sont victorieux, qui marchent triomphans, qui donnent d'en-haut la lumière, qui agissent avec feu contre la couleuvre [2], coupent par morceaux [3] les mille espèces de Dews ; qui, accompagnés du vent, délivrent & enlèvent les (corps des) hommes (que les Dews) ont liés. L'homme frappera lui-même les (Dews) ; victorieux il marchera avec grandeur, pur & renouvelé, après les avoir liés.

Les forts, purs & excellens Feroïers des Saints se hâteront (de secourir) celui qui leur fait bien izeschné, ils feront couler l'abondance sur celui qui, pur de cœur, pratique (la Loi) dans le Monde, près du feu.

Trois (espèces d'êtres) viendront promptement, les forts Feroïers des Saints, Mithra équitable, fort, Peuple céleste, & le vent victorieux. Dans les Provinces vivantes on frappera (les ennemis) au nombre de [4] cinquante, de cent, de mille, de dix mille, quand ils se-

[1] *Pi anserd xanm asmenémché setcoûtesâ vt djesdett ted ârô xcoûnô sroû ted âpo okhschêd orouêrô sîrô bânoû reukhschônémâo thrâtrâi* : ou, *invoqués, ils viendront entre le Ciel & la Terre* (ou, *qu'on s'approche pour les invoquer sur la Terre & dans le Ciel*) ; alors l'eau appelée vivante, alors l'eau augmentera avec l'arbre pur, (l'eau) cette fille lumineuse d'Ormûz, qui nourrit &c.

[2] *Ezevesch* : en parti, *Ardahak* ; ou, *oschan, eux, (les Dews)*.

[3] *Biântesch* : en parti, *borand* ; ou, *bandand*, (qui) *lient*.

[4] *Peântichsghnâi* : en parti, *pendjah, cinquante* ; ou, *perdjah gounth, de cinquante espèces*.

roient sans nombre ; lorsque les forts Feroüiers des Saints viendront avec Mithra, juste, fort, Peuple céleste, avec le vent victorieux.

[1] X I I I<sup>e</sup>. C A R D É.

*Ci-d. p. 64.*

*Ci-ap. exposf.  
des usag. §. X.  
1. 4.*

**J**E fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüiers des Saints, qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hamef-pethmédem ; ils y viennent pendant dix nuits, (& disent) : l'homme qui veut nous plaire, qu'il nous fasse sêtasch, qu'il nous fasse izeschné, qu'il nous célèbre, qu'il nous fasse des vœux, qu'il [2] mette dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que sa priere soit exaucée. Ne prenez pas notre nom avant que d'avoir prié pour votre propre ame, & nous vous donnerons la pureté, nous vous (donnerons) à manger une nourriture vivante & éternelle.

L'homme qui fait izeschné en (mettant) dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que sa priere soit exaucée, nous faisons des vœux pour lui, nous lui sommes favorables, nous qui sommes éloignés du mal, forts & saints Feroüiers.

Qu'il y ait, dans le lieu (qu'il habite), des troupeaux de mâles & de femelles, qu'il y ait des chevaux vifs, grands & prompts ! Qu'il soit loué dans l'assemblée, cet homme, qui nous fait izeschné, à nous, morts, en mettant dans la main (du Prêtre), de la viande & un habit, pour que sa priere soit exaucée !

X I V<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüiers des Saints ; (ces Feroüiers), qui montrent le chemin pur aux

[1] Ce Cardé est traduit en pehlvi ; il commence par ces mots : *Id vîsâdê*, qui signifient son nom.

[2] *Pîetê zendê*... *zestê*, qu'il frappe dans la main.

eaux données d'Ormûd ; qui, placés au-dessus des eaux données en abondance, (comme) sur un trône, sont occupés à les benir pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils (les) font couler, pour les hommes donnés d'Ormûd, sur (le Monde, qui est) la voie aux deux destins, sur les grains produits en abondance, sur l'eau, l'amour d'Ormûd, l'amour des Amschaspands.

Ci-d. p. 1932  
not. 4.

## XV. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux purs, forts & excellens Feroûiers des Saints, qui montrent aux arbres créés à croître purement; qui, placés au-dessus (des arbres) donnés en abondance, (comme) sur un trône, sont occupés à les benir [1] pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils répandent l'abondance, pour les hommes donnés d'Ormûd, sur (le Monde qui est) la voie aux deux destins, sur les grains produits avec profusion, sur les arbres [2], l'amour d'Ormûd, l'amour des Amschaspands.

## XVI. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux purs, forts & excellens Feroûiers des Saints, qui ont donné le chemin aux astres, à la Lune, au Soleil, à la lumière première donnée de Dicu ; qui, du lieu où ils sont élevés, maudissent continuellement les Dews pleins de mal, les Dews très-cruels ; & qui, pendant le tems, donnent libéralement la vie à l'homme, leur ami ; qui veillent sur son ame, & anéantiront le mal à la pure résurrection.

[1] *Afrôkhshchêdântesh* : ou, sont occupés à produire l'abondance... (ils la répandent &c.

[2] *Zroûânem*, sur le tems (créé). Je lis *orôûnem*, les arbres.

## XVII. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux purs, forts & excellens Ferouïers des Saints, qui veillent sur le Zaré, sur la Terre [1] du Zaré-Voorokeshé, au nombre de neuf mille, de quatre-vingt dix mille [1].

## XVIII. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux purs, forts & excellens Ferouïers des Saints, qui veillent sur les astres, qui (composent) l'Haf-torang, au nombre de neuf, de quatre-vingt dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

## XIX. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux purs, forts & excellens Ferouïers des Saints, qui veillent sur le corps de Sâm, (pere) de Guer-châsp, armé de la massue à tête de bœuf [3], au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

## XX. CARDÉ.

**J**E fais izefchné aux purs, forts & excellens Ferouïers des Saints; qui veillent sur la semence du pur Sapetman Zo-roastre, au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

[1] Voorokeshém bâmém : ou le Voorokeshé, jeune, matinal, c'est-à-dire, rapide.  
 [2] Neodâsêschêhê bécodan : ou, dix-neuf fois dix mille.  
 [3] Guethâosch : ou, dans le Monde. Sâm, à la fin du Monde, frappera Zob'ik avec cette massue. Voy. ci-ap. le Boan-deshêh.



X X I<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Lorsque, selon l'ordre d'Ormuzd, je leur fais bien izeschné, que je leur fais izeschné avec pureté, que je (m'efforce) de leur plaire, que les forts Feroüers des Saints éloignent le mal, me soient favorables, & dissipent tout mal!

X X I I<sup>e</sup>. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui sont immortels, qui sont élevés, qui sont forts & agissants [1], qui sont grands, qui sont victorieux, qui donnent abondamment la Santé, qui sont vifs & actifs.

[2] Rappelez les (Feroüers), invoquez-les, eux qui se trouvent au milieu du [3]. Miçzd, & donnent la vie; qui enlèvent, ô Sapetman Zoroastre, l'eau brillante du Zaré Voorokesché, (l'eau) donnée d'Ormuzd. Ces forts Feroüers des Saints font profiter (augmentent) cent fois, mille, dix mille fois [4] l'eau qui vient du Ciel, qui fait l'avantage de la rue, de la Ville, de la Province; (l'eau) donnée dans les grands chemins des Provinces. Elle (l'eau) se répand avec pureté, elle donne elle-même tout en abondance dans les villes pures, lorsque (coulant) d'en-haut, elle est donnée en abondance au milieu (de ces Villes).

Comme un homme, germe de guerrier, soutient avec grandeur (le ton) du commandement, frappe & dompte (ce qui lui résiste); de même, les (Feroüers) lorsqu'ils se

Cf. d. p. 257, 8  
T. I. p. 300.  
301.

[1] Tanščithésch: ou, ellebres.

[2] Iethé vatché fremroderé: en parlant, parler (leur) souvent.

[3] C'est-à-dire, qui viennent au sacrifice qu'on leur offre.

[4] Apém tésmné heolât hâsched nâfâ heolât vâfâ .... nedâteteché: ou, l'eau célèbre, comment? Qui (vient) du nombre du (Borj), qui est donnée à la rue &c.

présentent, font couler l'eau qui porte avec elle l'utilité dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces, dans les grands chemins des Provinces, où elle est donnée en abondance.

*Ci-d. p. 193  
& 250.*

Instruit par le Gardien qui est sur les eaux, Hom, Roi des Provinces, au milieu de la foule des maux, invoquez-le, lui & les forts Feroüers des Saints; & il viendra à votre secours; les forts Feroüers des Saints éloigneront le mal, vous seront favorables, ils feront disparaître le mal. Ils se précipiteront en bas, semblables à l'oiseau mâle, qui vole bien en haut, qui frappe devant & derrière; du

*Ci-d. p. 149.*

haut du Ciel, ils (frapperont) Verin, caché (dans le crime), qui cherche à nuire, à diminuer tout ce qui a vie; (ils frapperont) toutes les morts [1] qui viennent du Dey, absorbé dans le crime, (ils les frapperont) comme cent, mille, dix mille hommes, (comme) un grand nombre (d'hommes) en frappent un. Le poignard dévorant n'aura pas le dessus; ni la massue éternelle, ni le trait (bien) dirigé, ni la lance bien ajustée, ne pourront anéantir le repos dont (le juste jouira).

*Ibid.*

Les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints, prendront soin des Mazdéensans d'Urmi. [2]. L'homme (disent-ils), qui veut nous plaire &c. *ci-d. p. 256, l'lg. 8. jusqu'à, (lig. 14) vivante & éternelle.*

Je fais izeschné à celui qui a les sentimens élevés &c grands.

Je fais izeschné au (pur) de cœur.

Je fais izeschné au (Disciple) de la Loi.

Je fais izeschné à ceux qui sont bienfaisans.

Je fais izeschné aux ames.

Je fais izeschné aux animaux.

Je fais izeschné à ceux qui ont été donnés.

[1] Mehrdadiché pérédroüzed. .... ieché né séméché, .... nejetém : ou, la mort suivra comme un homme frappé par cent (ennemis).

[2] Ezerém. *ci-d. T. I. p. 424, mot. 1.*

Je fais izeschné aux êtres aquatiques.  
 Je fais izeschné aux êtres terrestres.  
 Je fais izeschné aux grandes productions.  
 Je fais izeschné aux êtres brillans & intelligens.  
 Je fais izeschné à Tchengréghatchah.  
 Je fais izeschné aux Feroïers.  
 Je fais izeschné à ( tel ) Feroïer.  
 Je fais izeschné au grand.  
 Je fais izeschné au vif.  
 Je fais izeschné à [1] l'agissant.  
 Je fais izeschné à l'excellent.  
 Je fais izeschné au fort.  
 Je fais izeschné au bienfaisant.  
 Je fais izeschné à l'excellent.  
 Je fais izeschné au fort.  
 Je fais izeschné au bienfaisant.  
 Je fais izeschné au [2] libéral.  
 Je fais izeschné à celui qui est bien armé.  
 Je fais izeschné au robuste.  
 Je fais izeschné à celui qui est élevé.  
 Je fais izeschné à celui qui est lumineux.  
 Je fais izeschné à celui qui est juste, modéré [3].  
 Je fais izeschné à celui qui est agissant.  
 Je fais izeschné à celui qui est très-agissant.

Ces vivans, très-agissans, les purs, forts & excellens Feroïers des Saints, de la Loi céleste, qui sont grands; ce Peuple céleste que l'Être absorbé dans l'excellence (Ormuzd) a donné (contre le péché produit par l'Être caché dans le crime (Ahriman), ce Peuple saint & pur, qu'il vienne (au secours) de celui qui se tient avec pureté de cœur près du feu! Qu'il brise Ahriman, ce Démon, qui fait du mal, pour qu'il n'empêche pas l'eau de couler, ni les arbres de croître! Que le fort, le grand, le Roi Ormuzd fasse

[1] *Tén tcheshédo*, qui fait aller (agir).

[2] *Drégerdo*, large, étendu; ou, fort. Je crois que la répétition des trois phrases précédentes est une faute de Copiste.

[3] *Régheshédo*, convenable, (comme il faut).

couler continuellement-[1] l'eau bienfaisante, & multiplie les arbres !

Je fais izeschné à toutes les eaux.

Je fais izeschné à tous les arbres.

Je fais izeschné à tous les purs, forts & excellens Feroïers des Saints.

Je fais izeschné à telle eau, à [2] tel arbre, à tel fort, pur & excellent Feroïers de Saints.

*Ci-d. p. 145.  
& suiv.*

*Ci-d. T. I.  
p. 81.*

*Ci-d. p. 216.*

Je fais izeschné à tous les Feroïers qui sont dès le commencement ; sçavoir, à celui d'Ormud [3], très-parfait, très-excellent, très pur, très-fort [4], très-intelligent, qui a le corps le plus pur [5], au-dessus de tout ce qui est saint ; à l'ame de la parole excellente qui [6] a le corps de l'Eorofsch, éclatant de lumière, qui voit de loin ; aux (Feroïers) des grands, des purs Amfchaspands, des Amfchaspands élevés.

Je fais izeschné au Soleil, cheval vigoureux.

### [7] X X I I I. C A R D É.

LES Amfchaspands, Rois agissans, clairvoyans [8], grands, germes des eaux, qui sont [9] Rois du Monde pur ; ces sept, qui sont purs de pensée, ces sept, qui sont purs de parole, ces sept, qui sont purs d'action, moi, pur de pensée, pur de parole ; pur d'action, je leur adresse des vœux avec le Hom [10], & (particulièrement) au grand Ormud. Qu'ils veillent d'en-haut sur les (ames), sur cette ame qui s'occupe de la pureté de cœur, qui s'occupe de

[1] *Heked, en une fois, sans interruption.*

[2] *Niméné, nommé (spécifié) ; ou, célébré.*

[3] *Le Tems sans borne n'a pas de Feroïer, parce qu'il existe de lui-même, & par conséquent sans prototype. Voy. ci-d. T. I. p. 83, not. 6, & 414, not. 1.*

[4] *Khrojdschamitché, très-fort.*

[5] *Hokéropethmiantché ; ou, le meilleur des corps.*

[6] *Ou, la parole dont le corps est fort (eorofsch), lumineux &c.*

[7] *Je crois que ce cardé est la suite du précédent.*

[8] *Vérégédach'enann ; ou, yeux agissans.*

[9] *Ahorienann id élechid djenghó.*

[10] *Heomó ; ou, moi pur ; ou, hamah, tout entier.*

la pureté de parole ; qui s'occupe de la pureté d'action , qui ne pense qu'au Goromân ! Qu'ils viennent sur le Zour par un chemin éclatant de lumière !

XXIV. CARDÉ.

**J**E fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints ; à celui du feu Oroûâzeschté, (principe) de l'excellente assemblée ; à celui du pur Sérosch, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormûd ; à celui de Né-riofengh ; à celui de Raschné-râst ; à celui de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes ; à celui de la parole excellente ; à ceux (des êtres) purs ; à celui de l'eau ; à celui de la Terre ; à ceux des arbres ; à ceux des troupeaux ; à celui du taureau ; à celui de l'excellent , du pur Kaïo-morts ; je fais izeschné à ces saints Feroüers.

Ci-d. T. I.  
p. 180.

Id. p. 80.

Id. p. 87, 148,  
161 & 164.

Je fais izeschné au pur & saint-Feroüer de Sapetman Zoroastre, auquel Ormûd a pensé d'abord, qu'il a instruit par l'oreille, & qu'il a formé avec grandeur au milieu des Provinces de l'Iran.

Le premier pur de pensée, le premier pur de parole, le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, le premier (être) donné en abondance, le premier (être) qu' (Ormûd a pensé à créer, le premier mâle du Monde, la première femelle du Monde, le taureau pur ; hommes & femmes, [1] célébrez (ces êtres, célébrez) Sérosch, Roi, germe saint de tout ce qu'Ormûd a donné de bon.

En célébrant le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, [2] le premier germe qui a cru, donné double, les mortels donnés purs, le Monde existant dès le commencement, anéantissez les Dews, faites pratiquer l'excellente (Loi) de-

Voy. ci-ap. le  
Boundeschté.

[1] Ohhâimicht ohhâebhîstcht, par. ex en, hommes & femmes.

[2] Lô pœrîd echethrêm orodéschté deouâdatché hotât mescîâdatché : ou... Meschia. Ci-d. p. 189.

Ci-d. T. I,  
p. 80.

Zoroastre , la réponse d'Ormuzd dont le Dew est ennemi ; dites & prononcez dans le Monde existant dès le commencement , les réponses d'Ormuzd , dont le Dew est ennemi ; dites & récitez au long dans le Monde existant dès le commencement , les réponses d'Ormuzd , dont le Dew est ennemi. Dans le Monde qui existe dès le commencement , récitez tous les Vendidads , les Izeschnés éternels. Annoncez toute la parole pure aux Provinces des forts Poériodekéschans , dont la vie a été toute pure. Priez & invoquez avec pureté dans le Monde d'Ormuzd , ( cette parole ) excellente , très-pure ; annoncez bien la Loi , qui est céleste , [1] qui est élevée , comme l'Amfchaspand , qui est tout lumière , principe de paix , & qui , jusqu'à la résurrection ; marche & fournit sa carrière au Ciel , dans le Monde. Que les Dessours du Monde fassent sêtaesch à la Loi pure , excellente , céleste , très-pure ; qu'ils l'annoncent hautement , elle qui est céleste , qui multiplie dans les Villes la force de l'eau & des arbres , qui multiplie dans les Villes l'eau profonde & les arbres , qui multiplie dans les Villes la pureté & l'immortalité dans tout le Peuple donné excellent.

Ci-d. p. 10,  
& suiv.

Que l'Athorné pur , ô Sapetman Zoroastre , me fasse izeschné avec le Zour & le Barfom lié , ô Zoroastre ; alors la Loi pure & excellente fera arriver les eaux sur tous les Keschvars , qui sont au nombre de sept ; alors Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , fera couler l'eau & l'abondance dans les Provinces , & avec elles la force & les plaisirs ; alors le fort nombril ( du Bordj ) donnera libéralement les eaux & l'abondance de toutes choses dans les Provinces.

Ce Médiomah , ( fils ) d'Arâsch , qui donne le bien-être aux Villes , je fais izeschné à son saint Feroïer , lui qui le premier a appris par l'oreille la parole de Zoroastre.



(1) *lom sên emfchâsprântê vispt heouérâ hezeofschê* : ou , élevée comme le Soleil , Amfchaspand toujours plein de vie.

X X V<sup>e</sup>. CARD É.

[1] JE fais izeschné au saint Feroüer de celui dont le nom est pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est saint & pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer du taureau.

Je fais izeschné au saint Feroüer des bestiaux dont il a été parlé, & qui servent de monture [2].

Ci-d. p. 148.

Je fais izeschné aux saints Feroüers du Monde saint & pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui s'applique à ce qui est utile.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est grand & pur de cœur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui nourrit bien le Monde, qui le rend heureux, & donne l'abondance à la Terre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'homme élevé & grand.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Vòhou reotchenghò, (fils de) Pari [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Eschò reotchenghò, (fils) de Pari.

[1] Parmi les Parfes, les uns prennent la plupart des phrases suivantes pour des noms propres, d'autres simplement pour des attributs. Cette variété de sentiment m'engage à donner le texte des *cards* 25, 26, 27, 28, 29 & 30. On les trouvera en caractères Européens, à la fin des *teschtes*.

[2] *Pérfed guésch peratché* : où, du bœuf qui a servi de monture ; le bœuf fut le dos duquel, au commencement du Monde, les hommes passèrent du *Khonnieret* dans les autres Keschvars de la Terre. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch*.

[3] *Kráníneshé* : c'est-à-dire, très-pure. C'est le nom de la fille aînée de Zoroastre ; ci-d. T. I. p. 45.

La plupart des Docteurs Parfes mettent à la place de ces noms propres ce que ces noms signifient, & traduisent ainsi cette phrase & les deux suivantes. *Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est bon, lumineux & très-pur.... de celui qui est très-lumineux & très-pur.... du Chef lumineux & très-pur.*

Tome II.

L I

Je fais izeschné au saint Feroüer de Verésmô reor-  
chenghò, ( fils ) de Pari.

*Ci-d. T. I.* Je fais izeschné au saint Feroüer d'Efedvaster, ( fils ) de  
*p. 45.* Zoroastre.

Je fais izeschné au saint Feroüer d' [1] Orouertour, ( fils )  
de Zoroastre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [2] Khorschidhtcher,  
( fils ) de Zoroastre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la semence donnée  
à Bôsch [3].

*Ibid.* Je fais izeschné au saint Feroüer des trois ( gouttes ) de  
semence de Sapetman ( Zoroastre ).

Je fais izeschné au saint Feroüer du sçavant ( Dja-  
mâsp ).

Je fais izeschné au saint Feroüer de Ké Gustasp, ( lui ) qui  
est fort, corps obéissant, [4] éclatant de la gloire d'Ormud;  
qui est juste, très-pur & très-lumineux, qui est juste, très-  
pur, lumineux & intelligent; qui emploie son bras élevé  
en faveur de cette Loi de Zoroastre, ( l'homme ) d'Or-  
mud; qui frappe avec grandeur les ennemis ( de cette  
Loi ), qui pose son bras ( l'appesantit ) sur leur armée;  
qui produit au milieu ( des Peuples ) les plaisirs grands  
& élevés; qui donne la pure nourriture, ( qui donne )  
l'herbe aux troupeaux, & les engraisse avec les pâturages.  
Je fais izeschné au saint Feroüer de Zerir [5].

*Ci-d. p. 180 ;*  
*& T. I. p. 46,*  
*57.*

[1] *Oroul ied neriht* : c'est-à-dire, l'homme fort, ou, l'homme des arbres.

[2] *Houeré tchethréht* : c'est-à-dire, visage de Soleil; ou, beau comme le Soleil.

[3] *Dicoled Bôsch rehshéht* : peut-être faut-il lire *Hôsch* (Hoûs); ou bien, c'est  
le nom de la seconde femme de Zoroastre, mere d'Orouertour & de Khorschidhtcher.

[4] Ou, *Roi dont la gloire est déployée*. Zoroastre donne ici à Gustasp les attri-  
buts de l'*Ized Sérosch*; ci-d. T. I, p. 80.

[5] *Zeraderbesh* : Zerir, frere de Gustasp; ci-d. p. 180, 181. Les vingt-neuf  
noms suivans sont ceux des fils de Gustasp. Leur mere étoit différente de celle  
d'Espendiar & de Paschoutan. Le nom du Pere n'est pas ajouté comme aux autres  
Particuliers dont l'*Iesche Farvardin* fait mention, parce qu'il étoit assez connu.

C'est, pour l'ordinaire, en ajoutant le nom de leur pere, que les *Parces* se dis-  
tinguent des personnages plus anciens, dont ils prennent les noms. Ainsi le fils  
d'Espendiar se nommoit Bahman Espendiar; le Chef de la Dynastie des Safa-  
nides, Ardeschir Babekan; le Restaurateur de la Loi sous Sapour, Adetbad Mahre-  
pand &c. Voy. Ci-d. T. I. p. 9. not. 1.



Je fais izeschné au saint Feroüer d'Iokhteoüoesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sréokhschnô.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Kéréseokhschnôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Viârezché.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Nîdjerehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Bodjesreoüenghò.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Bérézierschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Tejierschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Peréthoüerschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Vedjierschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Neptreïché.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Vijâspehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Hebâspehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Vâschtrîoesch neo- Ci-d. p. 175.  
téerîânehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [1] Freschhemé vè-  
réché.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Freschò kerché.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré veneosch.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré pâché.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré dâché.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré tchethrehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré kherénenghò.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré seouenghò.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré zeântéosch.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Ateré deenghéosch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Hoschïeothnehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Pesché schïeoth-  
nehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Tekhmehé spéántò  
dâché.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Bastoüerôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Keouâ resmò.

---

[1] En parti, Farhidyard. Ci-d. T. I. p. 60.

Je-fais izefchné au saint Feroüer de Freschofter, ( pere ) de Houôoùché.

Je fais izefchné au saint Feroüer de Djamáfp, ( oncle ) de Houôoùché.

*Cl-d. T. I.*  
*P. 45.* Je fais izefchné au saint Feroüer de Eouéároefchtröefch, ( fils de Freschofter ).

Je fais izefchné au saint Feroüer de Hofchýeothnehé, ( fils ) de Freschofter.

Je fais izefchné au saint Feroüer de Khâdeché, ( fils ) de Freschofter.

Je fais izefchné au saint Feroüer de Hengheoröfchö, ( fils ) de Djamáfp.

Je fais izefchné au saint Feroüer de Verefnehé, ( fils ) de Hengheoröfchö.

Je fais izefchné au saint Feroüer de [1] Vchonehé menenghó, ( fils ) de Eouéároefchtröefch, qui détruit les méchans qui endorment, les méchans Dews, les méchans répandus ( sur la Terre ), les méchantes Paris.

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui prononce la parole, l'Herbed agiffant, [2] bien ( instruit ); le Mobed [3] qui frappe continuellement & avec étendue les méchants [4] qui s'élèvent, qui brillent par la parole ( trompeuse ), ces Afchmoghs impurs, mauvais, fans science, effrayans, qui parlent contre les Feroüers du Monde; qui détruit celui qui fait du mal à ceux qui agiffent avec pureté.

*Cl-d. p. 164.* Je fais izefchné au saint Feroüer du [5] grand Médiomah, qui parle avec pureté, qui dit la vérité.

Je fais izefchné au saint Feroüer de tous les Chefs de montagnes [6],

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui est fort de



[1] En parti. *Vahman*, ( *Bahman* ).

[2] *Sáofofch*; je lis *faiojderöfch*, comme *cl-d. p. 174*, not. 1. Peut-être est attribué les suivans appartiennent-ils à *Bahman*.

[3] *Ham edepetöfch*, celui qui est actuellement Chef; ou, le grand Chef.

[4] *Ofeghenanm ghúshó reicántanm*; ou, ( *Médiomah* ) qui frappe avec grandeur par la parole lumineuse ( les *Afchmoghs* &c ).

[5] *Afoho Meediómahöfch*; ou, d' *Afoho*, fils de *Médiomah*.

[6] *Dzgráfpöfch*; ou, *dadzgr afzouni*, grand Juge.

corps, qui est vis, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormuzd; qui a commandé avec pureté dans différents lieux; qui marche dans la Ville avec un corps [1] de fille, pur, céleste, créé pur; dont la sainteté, dont la pureté est célèbre; germe fort; qui, grand & élevé, à des bras grands & étendus, le corps lumineux & droit; qui, avec des bras grands & élevés, [2] ne cherche qu'à combattre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Keresneïenché, intelligence excellente [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand Keresneïenché.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la grande Kereschkeïenché, (femme de Keresneïenché).

Je fais izeschné au saint Feroüer de Keresneïenché, donné pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer du pur Arschîé [4].

Je fais izeschné au saint Feroüer [5] d'Archiehé qui a tenu, comme Destour, l'assemblée des Mazdeïesmans.

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand Destour.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Destour célèbre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est bien-faisant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-bien-faisant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est juste.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'oiseau [6] Amresch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'oiseau Tchamresch.

Ci-d. p. 266,  
not. 4.

Ci-d. T. I,  
p. 114.

[1] Kéânîsh kéhrpé : c'est à-dire, jeune & beau comme une fille. Je crois qu'il est ici question d'Espendîar, appelé rouin tan (corps d'airain) dans les Livres Parfis. Peut-être ce surnom est-il une corruption de Zeorôû tenehé, fort de corps.

[2] Ilmerêthém péit iohushêrô : ou, qui ne s'écipe que de ce qui est éternel.

[3] Virâspêh Keresneïenché : ou, Virâsp, fils de Keresneïenché.

[4] Arschîé : ou, du Juste. Le Modjmel el tavârîk, Chap. 9, fol. 19, rend, fait mention de Ké Aresch & de Ké Arschesch, frères de Ké Kobad, premier Roi Kéânien.

[5] Arschîehé viâkhnenehé iâ kéristemehé Mazdeïesnenann dâreïed rethêhé : ou, Arschîehé, fils de Viâkhnê, Juge, Destour, très-sûr des Mazdeïesmans. Il y a dans le Manuscrit Arschesh un renvoi & une rature, qui rendent le sens douteux.

[6] Amersesh.... Tchamersesh. Le premier de ces Oiseaux recueille les grains qui sont dans l'eau, le second les répand ensuite sur la terre. Voy. ci-ap. le Boudeshesh.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-saint.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui [1] parle (qui prie) beaucoup.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui fait des prières pures, qui fait du bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui remplit les desirs.

Je fais izeschné au saint Feroüer de tous ceux qui font du bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la Touranie [2], qui a été la force du Monde.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'homme libéral, [3] (fils) d'Athvian.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est grand & lumineux.

Je fais izeschné au saint Feroüer du [4] Laboureur, grand & lumineux.

Je fais izeschné au saint Feroüer du pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est grand.

## XXVI<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné au saint Feroüer des [5] grands du Monde,

Je fais izeschné au saint Feroüer des grands germes, des purs.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Steothrô vehéscy-tehé.

[1] *Freodikkshéhé* : ou, qui est très-grand.

[2] La fille d'Astafab, mère de Ké Khoïro.

[3] *Mieqdenéhé*, source de biens ; ou, qui récompense généreusement ; Feridoun.

[4] *Kescho pétéfôsch*, Chef des sillons.

[5] *Gopet*, les montagnes.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Pooro dâkhschtôesch, ( fils ) de Khfchtâouôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Kfchoué veraspenehé, ( fils ) de Khfchtâouôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Eicôestôesch, ( fils ) de Pooro dâkhschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Vôhou astôesch, ( fils ) de Pooro dâkhschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Gueïé dâstôesch, ( fils ) de Pooro dâkhschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer [1] d'Eschéouêzdenghô, ( fils ) de Pooro dâkhschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Orodâosch, ( fils de ) Pooro dâkhschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Khfchetrô tchenenghò, ( fils ) de Khfchoûevraspenehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer [2] de celui qui s'approche d'Ormûd.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Frâizecântehé [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Frénenghò, ( fils ) de Frâizecântehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Djcorò venghéosch, ( fils ) de Frâizecântehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Zeorò Venghéosch ; ( petit-fils ) de Frâizecântehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer des [4] trois ( enfans ) de mérite, agissans, qui ont fait le bien des Provinces.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Var Kansé, abondant en richesses [5].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la grande Touranie. *Ci-d. p. 170.*

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Asmenenghò.

[1] Troisième fils de Pooro dâkhschtôesch, selon l'iescht d'Aban. Ce personnage est nommé Eschevand dans le Boun-dehesch.  
l'une de 5 let.

[2] Esch ahoeréhé..... djestienéhé : ou, d'Esch ahdéré ( fils ) de Djesté.

[3] Ou, de celui qui prie purement.

[4] Seoué denghò threnehé sâjdrôesch. *Ci-d. p. 174, not. 1.*

[5] Pooro tchenghò varé hesânéhé : ou, du Varkas très-célèbre. Je lis pooro tchenenghò. Voy. ci-ap. le Boun-dehesch sur le Zarth Kansé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-fort.  
Je fais izeschné au saint Feroüer de [1] Guedâst, qui  
a agi purement.

Je fais izeschné au saint Feroüer [2] du maître, pur de  
pensée.

Je fais izeschné au saint Feroüer du [3] pur Chef de  
Province.

Je fais izeschné au saint Feroüer des différentes especes  
de Héros [4].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Tchakhfch noefch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Siavakhfch [5].

Ci-d. T. I. p.  
9.

Je fais izeschné au saint Feroüer de tous les Kéans du  
Monde.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Chef, de l'homme  
qui vit saintement.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'homme & de la  
femme, qui sont élevés.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui pratiquent  
(la Loi) avec grandeur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme pure de  
pensée.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure parole qui  
protège.

Je fais izeschné au saint Feroüer du [6] Zaré, qui aug-  
mente la semence.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui a soin du  
bœuf qui laboure.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-  
puissant & très-agissant.

Je fais izeschné au saint Feroüer du pur, qui prononce la  
parole excellente.



[1] Eshé schioethné guedâst eîlenche ; ou, d' Eshé scioethné, (fils) de Guedâst.

[2] Vohé menengho ketiôsch : ou, de Bahman, Chef.

[3] Vohiezdenghô khéteofch : ou, du Chef Vohiezdenghô.

[4] Djéranfch ; en parti, zouraver, fort ; ou, koh, montagne.

[5] Siavapfch. Ce Prince étoit pete de Ké Khoïro : il est nommé ci-d. (p. 93, not. 4.) Siavapfch.

[6] Zerlienghâo spântô khfchetcheotâo : ou, du Zuré qui (renferme) la semence  
excellente. Ci-d. T. I. p. 45.

*IESCHT FARVARDIN.* 273

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est pur, bienfaisant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui donne l'abondance aux Provinces.

Je fais izeschné au saint Feroüer du pere excellent & très-grand [1].

Je fais izeschné au saint Feroüer du lait [2] excellent.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la Ville pure.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-bienfaisant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est pur & fort.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Hom, éclatant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est digne d'être aimé [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est éclatant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui pratique la Loi.

Je fais izeschné au saint Feroüer du pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est intelligent & lumineux.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la main sainte.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Chef excellent.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Gardien (vigilant).

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est Roi.

Je fais izeschné au saint Feroüer des êtres en grand nombre, qui ont été depuis le commencement (du Monde).

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est grand.

[1] *Mehschtrésch* : en parti, méh, grand, excellent; ou, *mized*, qui engendre.

[2] Ou, de celle qui, après avoir engendré, a du lait.

[3] *Vesishé* : ou, de *Vesnikh*.

XXVII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné au saint Feroüer de l'ame pure [1].  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui a été.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer des montagnes.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer *doce* qui vient des montagnes.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer des grands du Monde.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer des purs du Monde.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est *vis* [2].  
 Je fais izeschné au saint Feroüer du fort.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer du grand.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui commande avec intelligence, qui parle avec science, qui entend de loin, qui est élevé.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est donné pur, donné de Dieu.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui vit bien, donné pur.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui sont purs & lumineux.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi).  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux dont le nom est pur & grand.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui ont un nom pur.  
 Je fais izeschné au saint Feroüer de l'homme élevé, bien-faisant, qui a détruit le mal, ceux qui faisoient du mal, l'excellent *Ospanfeneosch* [3].

[1] *Hogafosch* : ou, des bords bestiaux ; ou, du taureau excellent.

[2] *Aiosehé* : ou, qui apporte, *averendéh*, en parlant.

[3] *Spesefosch ospanfeneosch* : ou, celui qui protège bien.



Je fais izeschné au saint Feroüer du [1] pur, de l'excellent Ospanfnoesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand, du sçavant Mazdeïefnan.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui donne l'abondance au Monde pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la lumiere agissante.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Soleil agissant.

Je fais izeschné au saint Feroüer du (Soleil) étendu.

Je fais izeschné au saint Feroüer (du Soleil) qui nourrit bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer du (Soleil) qui porte (le bien).

Je fais izeschné au saint Feroüer (du Soleil) qui est très-intelligent [2].

Je fais izeschné au saint Feroüer du (Soleil), excellent.

Je fais izeschné au saint Feroüer du (Soleil) qui a quatre chevaux.

Je fais izeschné au saint Feroüer du (Soleil) qui se précipite dans sa course.

Je fais izeschné au saint Feroüer du (Soleil) qui marche & agit avec pureté.

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand, de l'excellent Kéan.

Je fais izeschné au saint Feroüer des hommes établis avec grandeur Chefs des montagnes [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer du poignard, excellent, toujours (existant).

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui répand la pluie pure.

[1] Êrtzdspeht ospanfnoesch.

[2] Vefrotché : ou, qui nourrit bien.

[3] Grouhâ restofsch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est grand & fort [1].

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand Chef de cent (personnes).

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui voit de loin.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est toujours excellent.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ces êtres, & à mon (Feroüer).

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui veille sur le Monde.

Je fais izeschné au saint Feroüer des [2] forts Kéans.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui [3] parle beaucoup & avec force.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la maîtresse qui agit bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui parle pour le bien [4].

Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui engendrent bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la Province pure, qui marche saintement [5].

Je fais izeschné au saint Feroüer du Bordj, source de productions nombreuses.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui consultent sur le bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui rend les grands déserts, de grandes Provinces.

Vi-d. p. 248. Je fais izeschné au saint Feroüer des grands quadrupèdes qui donnent la santé (le bien être).

Je fais izeschné au saint Feroüer des troupeaux purs, qui viennent en abondance [6].



[1] Frârschsch torsché : ou, de la grande, de la pure Touranie. Ci-d. p. 270.

[2] Grefschché keouésch : ou, des montagnes des Kéans.

[3] Pôoro bégché zéféché : ou, de celui qui est bouillant, emporté comme un homme ivre.

[4] bôonghé fâonghé : ou, de celui qui est ivre de bien.

[5] Ou, de celui qui fait aller la Province pure saintement & dans l'abondance.

[6] Tôrsché : ou, du Touran.

Je fais izeschné au saint Feroüer du [1] bœuf intelligent, vivant, lumineux, la lumière des Provinces.

Je fais izeschné au saint Feroüer des trois especes de choses [2], de corps, qui sont dans les Provinces.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [3] la Touranie, Chef élevé, magnifique. Ci-d. p. 270.

Je fais izeschné au saint Feroüer du puissant Kéan, infatigable, distingué.

Je fais izeschné au saint Feroüer des purs, qui ne s'occupent que du bien, (dont les sentimens sont) relevés.

Je fais izeschné au saint Feroüer des Chefs lumineux, nombreux.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ceux qui sont des prières pures, & qui donnent des troupeaux aux Provinces.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui rend abondans les troupeaux, les troupeaux des montagnes, ceux des grandes Provinces.

Je fais izeschné au saint Feroüer du [4] Kehrkâs qui parle bien & beaucoup. Ci-d. p. 273  
& T. I p. 227.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui [5] empêche que les productions ne diminuent.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Djamâsp, [6] grande production.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Médiomah, grande production.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'Orouertour, grande production.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la lumière agissante.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Soleil agissant. Ci-d. p. 275.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui donne l'éclat avec profusion.



[1] Gueometâ : ou, Gaomesch, du bœuf. Voy. ci-ap. le Boun-dehesch.

[2] Thretâ étoââ frédâ fieschteh : l'homme, les animaux, les arbres.

[3] Tourâ nekeethvehâ ospeschesenann stenenann. Ce dernier mot répond à Zinat dar, qui, en Persi, signifie distingué, relevé, brillant, magnifique.

[4] Hofreodâkhsh kehrenann.

[5] Akeidehâ pedenann : ou, qui ne diminue pas les productions.

[6] Eperetâhâ : ou, fils distingué.

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui distribue la lumière excellente.

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui prie beaucoup.

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui est très bienfaisant.

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui multiplie les grands êtres [1].

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui multiplie l'homme pur de cœur,

Je fais izefchné au saint Feroüer de celui qui est grand.

### XXVIII. CARDÉ.

( JE fais izefchné au saint Feroüer ) de ceux qui , jusqu'au victorieux Sosiosch , mourront dans le Monde. Lorsque Sosiosch paroîtra , il fera du bien au Monde entier existant ; ( le Monde ) sera grand ; les corps du Monde seront purs : il chassera du Monde de douleur le germe du Daroudj à deux pieds ; il détruira celui qui fait du mal au pur,

*Ci-d. T. I.  
p. 46.*

### XXIX. CARDÉ.

*Id. p. 108  
& 172.* JE fais izefchné au saint Feroüer de Djemschid fils de Vivenghâm ; ( de Djemschid ), fort , ( pere ) de l'assemblée nombreuse , qui a chassé , qui a fait disparaître de ce Monde de maux les Dews [2] produits en abondance , qui y a mis des grains & a brisé l'Auteur du mal.

*Id. p. 414.* Je fais izefchné au saint Feroüer de Feridoun , fils d'Atthvian , qui a chassé la faim , la soif , les maux ; qui a chassé le maître des desirs déréglés [3] qui faisoit du mal.

*Ci-d. p. 93.  
not. 2.* Je fais izefchné au saint Feroüer de Hoshver , le riche des montagnes,

[1] *Ohhschîed trétsché* : ou , qui donne la grandeur.

[2] *Frekerfchétâo* : ou , qui a tracé des keifchs ( des sillons ) ; ou , *eenefchetschê* déouâ *frekerfchétâo* , le Dew qui produit abondamment le néant,

[3] *Ejekerfchétché* : *Azdahûk* (Zohak).

Je fais izeschné au saint Feroüer de [1] Zou, ( fils de )  
Téhmasp.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Heros Aguerirers.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Minotcher, Iranien [2].

[3] Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Eesfoüeng-  
héofsch.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Ofedenô.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Erschnô.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Pefenenghô.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Bïarschânô.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Siâoùerschânô.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Kéan Khofro qui, [4]  
( comme l'Ized ), grand, agissant, victorieux, donné  
d'Ormûd, vigilant, qui parcourt tout ce qui existe, ne  
s'est appliqué qu'à faire du bien, n'a pensé qu'à faire du  
bien, qui sans se laisser a toujours fait du bien; Chef vigi-  
lant, juste, élevé, brillant, donné d'Ormûd, dont le  
corps a été pur, dont les enfans brillent dans l'assemblée  
des Provinces, dont la semence, comme une source [5], a  
délivré ceux qui étoient dans l'oppression, a donné la vie  
& l'intelligence; qui a vécu avec grandeur parmi ceux qui  
ont passé; pur Roi du Monde, humble de cœur, qui a  
vécu long-tems avec l'accomplissement de tous ses desirs,  
avec tous les bien êtres; qui a éloigné les Magiciens, les  
Paris, ( les Dews ) qui affoiblissent, ceux qui rendent  
sourds, ceux qui rendent muets; qui a éloigné ceux qui dans  
le Monde font du mal.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sâm, ( pere ) de  
Guerschâsp, armé de la massue ( à tête ) de bœuf, qui a  
chassé avec un bras fort & vigoureux l'armée nombreuse,

Ci-d. p. 93;

not. 4.

Ci-d. p. 171,  
102.

Ci-d. p. 218  
& T. I, p. 108.

[1] *Ozesdéh tomâspenéh* : ci-d. p. 79. Zou, Roi de l'Iran, prédécesseur &  
Pere de Ké Kobad, selon quelques Historiens Perses.

[2] *Menôschetehrehé* : ce Prince issu de Feridoun (ci-d. p. 51), venge  
la mort d'Irets sur les descendans de Tour & de Salem.

[3] Le Dettour Darab croit que les six personnages suivans sont les enfans de  
Ké Kious.

[4] Zoroastre donne à Ké Khofro les attributs de l'Ized Behram.

[5] *Kjchochnân peesé diethrida* : ou, Roi élevé, dont l'ail (a délivré &c.)

*Cl. d. p. 146.* impure, qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte l'étendard cruel (& meurtrier); qui a éloigné celui qui fait beaucoup de mal, qui multiplie la frayeur & frappe à coups redoublés & sans compassion; qui a éloigné celui qui fait du mal, qui tourmente, qui blesse.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ce fort Khofro, qui a éloigné le Dew Hefché, [1] ce Darvand avare qui désole le Monde.

Je fais izeschné au saint Feroüer des germes de Hofchingh, qui ont chassé les Dews du Mazendran, les Darvands Vcrins, qui ont chassé le Dew qui fait du mal.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [2] Fredâkhschtôesch, (époux) de Hombeché, & qui a chassé Eschem, dont la gloire est la cruauté, Eschem qui produit beaucoup de Dews; qui a éloigné Eschem qui fait du mal.

## X X X. C A R D É.

*Cl. d. T. I. p. 196.* **J**E fais izeschné au saint Feroüer de Houôoïão.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Pari [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sarit [4].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Pourfisch [5].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Heoteoschião [6].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Homai [7].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Zecretchião [8].

Je fais izeschné au saint Feroüer de toutes les ames pures.

[1] Hefché : ou, ( ces Dews ) en grand nombre.

[2] Selon quelques Parles, ce Fredâkhschtôesch est le pere de Djamásp. Je penſe qu'il est ici question du Parschid gâh hembé, dont parle le Boun-dehesch.

[3] Frétião, première fille de Zoroastre.

[4] Thretião, seconde fille de Zoroastre.

[5] Peorooscheschião, troisième fille de Zoroastre.

[6] Ou, de celle qui se donne du ſoin, qui s'applique.

[7] Homaião, la ſœur d'Espendiar.

[8] En Parſi, roud ravan, qui coule comme un fleuve : ou, roud-gôinêh ( Rodogune ) ſemblable à un fleuve.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Oschteoüectiã.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celle qui s'efforce  
( d'être pure ) de cœur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme pure d'O- Ci-d. p. 271.  
senémenghò.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme pure de  
Fräizecãtehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme pure du  
saint Khshoüevraspenehé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme pure du  
saint Gueedâstôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme grande ( &  
distingüée ) de Poorodâkhschtôesch.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la femme seconde &  
sainte de Steothrò vcheshchehé. Ci-d. p. 270.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [1] la fille prudente.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille intelligente  
[1]. & sainte.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille [3] pure.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la [4] fille sainte, qui  
marche avec pureté.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille [5] qui est  
sainte & fait le bien.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celle qui est éclatante  
de lumière & pure.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celle qui est belle & sainte.

Je fais izeschné au saint Feroüer des filles saintes.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la sainte fille du pere  
[6] célèbre.

[1] Les filles dont il est fait mention dans ce verset & dans les quatre suivans, sont  
les cinq especes de femmes que les Parses peuvent épouser. La premiere est nom-  
mée *kenâdo vedatò*, la fille prudente ; ou, la fille excellente : c'est la *Schah-yân*.  
Voy. ci-après l'Exposit. des Usag. §. VII. vii.

[2] *Kenâdo djeghradò* : la femme *Tcheguar*.

[3] *Kenâdo frenghadò*, la fille qui a grand appétit : la femme *Kodeschrad*.

[4] *Kenâdo Orodastentò* : la femme *logni*.

[5] *Kenâdo pesfenghenoué* : la femme *Saxet*.

[6] *Fédriò* : ( ou, *Fédrião* : en persi, *peder*, *pere* ; ou bien, c'est le nom d'un  
Particulier.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille du pere célebre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille du pere pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la sainte fille du pere grand (& élevé), qui a brisé, qui brise maintenant, qui frappe maintenant tous les Dews qui font du mal aux mortels, qui chasse Djé, artisan de maux.

### XXXI. C A R D É.

**J**E fais izeschné au (saint) Feroüer des hommes purs des Provinces de l'Iran [1].

[1] *Eriennam dekhionam* : les Provinces de l'Iran étoient composées de plusieurs Contrées différentes, puisqu'elles sont représentées comme étant au nombre de cinquante, de mille &c. (ci-d. p. 171.). Ces Provinces comprenoient, à l'Ouest, l'Iran-vedj (ci-d. T. I. p. 263, not. 1.) & les Pays qui en dépendoient, comme l'Aderbedjan, le Schirvan; & à l'Est de la Mer Caspienne, la Bactriane & plusieurs Provinces méridionales de la Perse, telles que le Zaboulstan, le Sistan &c. Gustasp, qui résidoit à Balkh-bâmi, est toujours appelé Roi de l'Iran. Voilà le Pays dont Zoroastre a été le Destour : il y a annexé sa Loi, & a chargé ses Disciples de la publier dans les autres Contrées. Mais c'est à Balkh qu'elle a particulièrement triomphé : & si le nom de cette Ville paroît à peine dans les Livres Zends, tandis que l'Iran-vedj, ses fleuves, ses mootagnes, y sont souvent rappelés, c'est que ce dernier Pays étoit le berceau de la Monarchie (ci-d. T. I. p. 274), & que le regne de Féridoun & celui de Ké Khofra l'avoient rendu célèbre ; au lieu que la Bactriane ne devoit qu'aux irruptions du Touran l'honneur d'être devenue le siège de l'Empire Persé. D'ailleurs cette contrée étoit comprise sous le nom général de Provinces de l'Iran ; & le premier *Fargard* du *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 266, not. 1.) paroît en indiquer la Capitale sous celui de Bakhdi.

J'ajoute une conjecture. Je montrerai dans un moment que Balkh-bâmi est la *Bactra* des Auteurs Grecs & Latins : or Strabon (*Géograph.* Liv. XI, p. 526.) & Pline (*Hist. natur.* Lib. VI. c. 15.) nous apprennent que cette Ville s'appelloit encore *Zariaspa* & Quinte-Curce (L. 7. c. 4.) prétend qu'elle tiroit celui de *Bactra* du fleuve *Bactrus*, qui baignoit ses murailles. Cellarius (*Géograph. antiq.* T. II. p. 722, édit. 1732.) a raison de trouver de l'obscurité dans ce que les Anciens disent du nom & de la position de cette Ville. Mon objet ici n'est pas de la dissiper. J'en attrête simplement au mot *Zariaspa*, au lieu duquel j'écris *Laraspa* (ou *Lohraspa*) ; supposant que ce nom vient de celui de *Lohrasp*, qui avoit fixé sa Cour à Balkh (ci-d. T. I. p. 55.), & qui, pour ne pas donner trop d'étendue à ce que disent quelques Ecrivains Orientaux, l'avoit presque rebâtie. Si cette étymologie est juste, il n'est pas surprenant que Zoroastre, qui avoit des raisons pour garder sur Lohrasp un silence absolu (ci-d. T. I. p. 53.), évite de faire mention de Balkh, ou du moins de l'indiquer sous un nom qui pouvoit rappeler le Prince auquel elle devoit sa grandeur.

J'ai dit que Balkh-bâmi étoit la *Bactra* des Auteurs anciens. C'est le sentiment de Golius (not. in *Alpher.* p. 175.) ; & indépendamment du rapport que l'on



Je fais izeschné au saint Feroüer des femmes des Provinces de l'Iran.

Je fais izeschné au Feroüer des femmes [1] pures des Provinces du Touran.

Je fais izeschné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Serman [2].

Je fais izeschné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Seman.

Je fais izeschné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Saon [3].

Je fais izeschné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Saon.

Je fais izeschné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Dahi [4].

Je fais izeschné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Dahi.

Je fais izeschné au Feroüer des femmes pures de toutes les Provinces.

---

peut trouver entre les noms, la position de ces deux Villes semble indiquer le même lieu. Les faubourgs de Balkh sont arrosés par le *Dehach*, rivière qui se décharge dans l'Amu (l'Oxus) : & cette circonstance convient à *Baltra*, dont les murailles étoient baignées des eaux du *Boitrus* (Quint. Cure. loc. cit.) qui avoit son embouchure dans l'Oxus. La fertilité du territoire de Balkh répond encore à ce que Strabon (loc. cit.) nous apprend de la Bactriane.

[1] *Touericanum dekhionum nârekanum*. Il n'est pas parlé ici des hommes du Touran. C'est peut-être une omission dans le Texte ; ou bien Zoroastre, Iranian zélé, & ennemi personnel d'Ardaasp, n'aura pas cru devoir faire izeschné aux Feroüiers des hommes du Touran : il nomme simplement les femmes de cette Contrée, parce qu'elle avoit donné naissance à la mère de Ké Khosro, 1 ci-d. p. 179. On sait que le Touran bornoit au Nord l'Iran, & en étoit séparé par l'Oxus.

[2] *Seeremenum dekhionum*.... *Seemenum dekhionum*. Quelques positions que donne le *Boun-dehesch*, & le nom même de ces Provinces me portent à croire qu'elles étoient situées à l'Ouest & au Nord-Ouest de l'Euphrate.

[3] *Sânonum dekhionum*.... *Sânanum dekhionum*. Les Provinces de Saon ne me paroissent pas différentes du Pais des Soanes, que Strabon (*Géograph.* L. XI. p. 499.) place entre la Mer noire & la Mer Caspienne. Ptolémée (*Géograph.* L. V. c. 9. & 12.) fait mention d'un fleuve nommé *Soana*, dont les eaux se déchargeoient dans la mer Caspienne, au Nord de l'Albanie.

[4] *Dâhounum dekhionum*. Les Provinces de Dahou (ou Dahi) sont les Contrées occupées par les Dai dont parle Herodote (L. I. p. 60 ; *Dahi*, dans Plin. *Hist. nat.* Lib. VI. c. 17.), situées au Sud-Est de la Mer Caspienne, & celles qu'arrosait le *Doiti*, au Nord-Ouest de la même Mer. *Mém. de l'Acad. des Bel.-Lett.* T. XXXI. pag. 173.

Je fais izeschné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui, depuis Kaïmorts, (ont existé & existeront) jusqu'au victorieux Soïosch.

Si ces purs & intelligens Feroüers ne viennent pas d'en-haut à mon secours, qu'ils ne m'entretiennent pas bien, qu'Ormûd ne me regarde pas d'en-haut avec Sérosch pur, fort, [1] qui sçait la parole excellente, qui connoît bien l'Ormûd de Zoroastre, je ne serai pas pur dans le Monde existant.

Ormûd pur & au-dessus de tout, faites aller les saints Feroüers de l'eau & des arbres sur la Ville; qu'ils soient dans le lieu, où Prêtre des Provinces, pur de cœur, j'élève vers vous des mains pures, & vous fais un Izeschné efficace!

Je fais izeschné à tous les Saints, tous les purs qui ont existé.

Je fais izeschné aux Feroüers qui viennent de vous, (Ormûd), ces ames fortes, les Feroüers de tous les Saints, de tous les purs qui ont existé.

Ces Feroüers auxquels j'ai fait un saint Izeschné, ô Ormûd, tous ces purs auxquels j'ai annoncé la Loi de Zoroastre, qui est la première (Loi), qui est excellente, très-sainte; ces Feroüers des Poériodekéchans, de ceux qui, dans le commencement, ont été instruits par l'oreille, ces purs, ces saintes ames entièrement soumises à la sainte Loi, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné aux Feroüers [2] de ces hommes purs & saints, mes proches; ces purs & excellentes ames, entièrement soumises à la sainte Loi.

Je fais izeschné aux purs & saints hommes, les Poériodekéchans.

Je fais izeschné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a eu des Poériodekéchans.

Je fais izeschné au lieu, à la rue, à la Ville, à

---

[1] *Manhretché spânê vedofch is vedeloâ vedeloûché eshtô mezâjo Ehorê m iem Zerehofêr* : ou, avec la parole excellente, intelligente, très-enemie des Dèux; (*cette parole qu'aime l'Ormûd de Zoroastre* : ou, la parole excellente qui fait très-bien connoître l'Ormûd de Zoroastre.

[2] Ou, de ceux de mes proches.... de ceux des Poériodekéchans, qui sont purs & saints.

la Province, où il y aura des Poériodekeshans [1]. Je fais izeschné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a des Poériodekeshans.

Dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, (le maître de) ceux qui sont dans le lieu, dans la rue, dans la Ville, dans la Province, qui sont très-intelligens, qui lisent la parole, dont les ames sont entièrement pures, Zoroastre, l'excellent Destour de tout le Monde existant, (Ministre) de la Loi première, je lui fais izeschné.

O vous, qui êtes très-pur, qui êtes un très-bon Roi, qui êtes très-brillant, qui êtes très-éclatant de lumière, qui êtes très-digne qu'on vous fasse izeschné, qui êtes très-digne qu'on vous fasse néaesch, qui êtes très-digne qu'on s'applique à vous plaire; cette terre sur laquelle l'homme vous fait izeschné & néaesch, comment? D'une manière digne du Behescht; je lui fais izeschné, (à cette terre).

Je fais izeschné au Ciel bon (& bienfaisant).

Je fais izeschné à ce qui est bon.

L'homme pur, qui, au milieu de l'Izeschné & du Néaesch, vous prie avec étendue, je lui fais izeschné, ainsi qu'à l'ame de tous les êtres qui ont été donnés, & qui existent maintenant.

[2] Je fais izeschné aux ames des Saints. Parmi ceux qui sont nés hommes ou femmes, celui qui est (fidele) à la Loi pure, vigilant, pur, homme saint, ceux qui sont vigilans, purs, hommes saints, très-saints, (attachés) à la Loi pure, je fais izeschné à leur intelligence, à leur jugement pratique, à leur Ferouer. L'homme pur & excellent (&c. *Ci-d. T. I. p. 245*).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

*On dit en Vadj.*

*Ormuzd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. ci-d. p. 13.*

[1] C'est-à-dire, des personnes qui n'étant pas informées de la mission de Zoroastre, pratiqueront la Loi des Poériodekeshans.

[2] *Je fais Izeschné &c. jusqu'à, & excellent*: Ce morceau est tout-entier dans l'Izeschné, ci-d. T. I. p. 244, 245. La manière dont je le traduis ici, est plus littérale. Ces paroles, *edé escheonenanmiché ehounmiché dehanmiché beodeschché oroudânémiché frodeschémiché isemédé*, peuvent encore se rendre ainsi: dont l'ame est entièrement soumise à la sainte, à l'excellente Loi, je fais izeschné à leur Ferouer.

C'est le desir d'Ormud &c. *deux fois.*

*Ci-d. p. 147.* Je fais izelchné & néacsch aux Feroüiers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüiers des Poériodekéschans, aux Feroüiers de mes proches; je les bénis, je les relève avec force.

Que les Feroüiers viennent favorables dans ce lieu! Qu'ils restent favorables dans ce lieu! Qu'ils écoutent favorablement dans ce lieu celui qui veut leur plaire! [1] Qu'ils prononcent des bénédictions sur le pur, le saint; qu'ils produisent (pour lui toutes sortes de biens)! Qu'ils partent de ce lieu satisfaits, & portent avec magnificence les prières au grand Ormud & aux Amschaspands! Qu'ils quittent (ainfi) ce lieu où nous les avons célébrés, nous Mazdéciens!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormud, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

#### X C I V.

#### J'écris l'I E S C H T D E B E H R A M.

(CET IESCHT se récite indifféremment à tous les gâhs, le jour Behram, & les jours Ardibehescht, Ader & Sérofch, Hamkars de Behram, après le Fardj gouzari, c'est-à-dire, après les prières & les purifications préparatoires, telles que sont la Prière du matin, le Kosti &c.)

#### A U N O M D E D I E U.

ORMUD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Éxé Behram augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma prière plaise à Ormud &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

[1] Afénto... khápram; ou qu'ils reçoivent les productions (que le pur leur offre)! Je lis afrintento.

Je fais izeschné à &c.

( On prie ) le gáh.

je lui adresse des vœux.

Que le victorieux ( Behram ), donné d'Ormufd, très-vigilant, qui parcourt ( tout ce qui existe ), me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaefch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Zoroastre consulta Ormufd, ( en lui disant ) : O Ormufd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde, qui existe ( par votre puissance ), des Izeds célestes quel est le plus vivant [1] ( le plus actif ) ?

Ormufd répondit : c'est le victorieux ( Behram ), donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre : il arrive ( se présente ) d'abord, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd, sous le corps du vent agissant, pur, donné d'Ormufd ; ( il se présente ) brillant d'une lumière donnée d'Ormufd ; \* il porte la lumière donnée d'Ormufd ; il donne la santé ; il est grand & très-grand, victorieux & très-victorieux, brillant & très-brillant, pur & très-pur, bienfaisant & très-bienfaisant, [2] source de santé & source abondante de santé. Il afflige, il brise tous ceux qui font du mal ; il afflige les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets.

C'est une source de lumière & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné ( à l'honneur de Behram. Je fais izeschné ) au victorieux ( Behram ) ; avec le Zour je fais izeschné au victorieux ( Behram ) donné d'Ormufd, qui a été établi [3] Roi de la multitude ( des êtres ).

Avec le Hom, la viande, le Barfom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainsi les hás de l'Izeschné.

#### [4] I I<sup>e</sup>. C A R D É.

JE fais izeschné au victorieux ( Behram ), donné d'Ormufd.

[1] Zeid temd : ou, celui qui fait le plus vivre les hommes.

[2] Beisché. ... beischetid temd ; salutaire, très-salutaire.

[3] Dardefch peortafsch choreh : ou, Roi riche & libéral.

[4] Dans l'Original les N<sup>os</sup>, ne sont pas marqués.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287 ; jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux ( Behram ) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente scondement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps d'un taureau, en bon état, pur, qui a des oreilles d'or, des cornes d'or, qui frappe de la corne [1]. Cet agissant, donné pur, ce victorieux ( Behram ) donné d'Ormusd, se présente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287 \**, jusqu'au deuxieme cardé.

### III. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux ( Behram ), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux ( Behram ) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente troisiemement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui a des oreilles d'or, une queue d'or & élevée, qui frappe l'impur [2]. Cet agissant, donné pur, ce victorieux Behram donné d'Ormusd, se présente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287 \**, jusqu'au deuxieme cardé.

### IV. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux ( Behram ), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux ( Behram ) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente quatrié-



[1] Sroït : en pers., schak ; ou, sar, tête.

[2] Enekim : en pers., na nek ; ou, kinch kasch, l'envieux ; ou, ( qui frappe ) du sabot.

mement, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd sous le corps du chameau, qui porte les biens, les trésors, desirs (de l'homme); qui, ami de l'homme, lui fait [1] passer le Monde à grands pas; qui, [2] jeune, traverse les plus grandes Villes, en portant le grand, le pur de cœur. Lorsque le Roi marche, que le Roi prend soin (du chameau), cet animal veille sur lui, le passe, (le porte) avec ses jambes, qui sont (comme) des colonnes, des montagnes; (il le porte), le pied ferme [3], la queue basse, la tête éclatante, grande, élevée. le (chameau) brille (paraît) de loin, fait de longs voyages: on lui donne à manger pendant la nuit, lorsque la salive lui tombe blanche (de la bouche) [4]; il montre de la tête sa satisfaction, remercie avec grandeur: il est intelligent, lui qui a été instruit par le Roi Hom. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumière donnée d'Ormufd &c. ci-d. p. 287 \*, jusqu'au deuxième cardé.

## V. CARDÉ.

JE fais izefchné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd. Zoroastre consulta Ormufd &c. ci-d. p. 287, jusqu'à, Ormufd répondit: c'est le victorieux (Behram) donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente cinquièmement, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd, sous la forme du Viradjéh, (qui a un) corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue; (qui est) fort, qui frappe une fois (& blesse); ce Viradjéh gras & vigoureux, germe utile, (qui durera) jusqu'à la résurrection, qui marche avec force. C'est ainsi que se présente Behram, brillant d'une lumière donnée d'Ormufd &c. ci-d. p. 287 \*, jusqu'au deuxième cardé.

Ci-d. p. 287.

- [1] *Fresterenéhi guelthdofeh*: ou, marche dans le Monde.  
 [2] *Erfehnann frengheré zédnann*: ou, (qui porte) les Justes, les grandes productions; ou *io erfehnann*, (le chameau) qui, en bon état &c.  
 [3] *Semerefnâ*, la corne (du pied) droite.  
 [4] *Id kesém eepespeicéti spetetém*.

## V I E. C A R D É.

**J**E fais izefchné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd, Zoroastre consulta Ormufd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormufd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente fixièmement, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd, sous le corps d'un homme de quinze ans, éclatant, blanc, qui a des yeux actifs & vigilans, qui est pur. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumière donnée d'Ormufd &c. *ci-d. p. 287\*, jusqu'au deuxième cardé.*

## V I I E. C A R D É.

**J**E fais izefchné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd. Zoroastre consulta Ormufd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormufd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente septièmement, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd, sous le corps de l'oiseau donné d'Ormufd, fort, victorieux, qui vole dessous & dessus la Partie (d'Ormufd), qui est le plus vif des oiseaux, le mieux fait de ceux qui ont le corps étendu & élevé. Cet (oiseau) fait du bien à ceux dont les desirs sont mauvais [1], & à ceux dont les desirs ne sont pas mauvais ; il prend soin de celui qui est juste ; il veille avec zèle lorsque le fort Oschen se leve ; il veille toutes les nuits, il veille avec la plus grande force, & fait entendre sa voix ; il la fait entendre sur le haut des montagnes, il la fait entendre au milieu des campagnes, & les oiseaux des arbres annoncent que Sérosch arrive. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumière donnée d'Ormufd &c. *ci-d. p. 287\*, jusqu'au deuxième cardé.*

[1] *Hesôdê yefmê apécêdêl : ou, il va (il veille) sur les desirs qui ont le bien pour objet.*



VIII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné au victorieux ( Behram ), donné d'Ormufd.

Zoroastre consulta Ormufd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à* ; Ormufd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente huitièmement, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd, sous le corps d'un belier dont [1] les pieds sont purs & les cornes cachées ( recourbées ). C'est ainsi que se présente ( Behram ), brillant d'une lumière donnée d'Ormufd &c. *ci-d. p. 287\*, jusqu'au deuxième cardé.*

IX<sup>e</sup>. CARDÉ.

**J**E fais izeschné au victorieux ( Behram ), donnée d'Ormufd.

Zoroastre consulta Ormufd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à* ; Ormufd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente neuvièmement, ce grand, victorieux, donné d'Ormufd, sous le corps d'un bouc dont les pieds sont purs & les cornes aigues. C'est ainsi que se présente ( Behram ), brillant d'une lumière donnée d'Ormufd &c. \* *ci-d. p. 287\*, jusqu'au deuxième cardé.*

## X. CARDÉ.

**J**E fais izeschné au victorieux ( Behram ), donné d'Ormufd.

Zoroastre consulta Ormufd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à* ; Ormufd répondit : c'est le victorieux ( Behram ), donné d'Ormufd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente dixième-



[ 1 ] Orusché, l'ame ; je lis, renché, la-jamba.

ment, ce grand, victorieux donné d'Ormud, sous le corps d'un agneau, lumineux, pur, donné d'Ormud, qui porte bien la tête d'or, qui protège avec étendue [1], qui est tout bien. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumière donnée d'Ormud &c. ci-d. p. 287\*, jusqu'au deuxième cardé.

X I<sup>e</sup>. C A R D Ê.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormud; [1] qui agit avec justice, qui agit avec réflexion, qui agit avec grandeur, auteur de la bonne paix, pur. Je fais izeschné, moi pur Zoroastre, à ce victorieux, avec pureté de cœur; à ce victorieux, avec pureté de parole; à ce victorieux, avec pureté d'action. Je prie avec ferveur ce victorieux; je demande la protection de ce victorieux. Qu'il m'accorde cette (grace), ce victorieux (Behram) donné d'Ormud, dont le bras est pur & agissant, dont le corps est grand! Qu'il mette mon corps en bon état, qu'il le rende tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, lui qui (est comme), le Kerò dont l'eau est abondante, dont l'eau coulant au loin dans les Villes, [3] dans les gorges, fait compter mille êtres vivans, des fruits, cent espèces de (productions) fortes qui croissent (sur la terre)!

ci-d. T. I.  
p. 420.

X I I<sup>e</sup>. C A R D Ê.

JE fais izeschné au victorieux (Behram) donné d'Ormud; qui agit avec justice &c. ci-des. lig. 9, jusqu'à, tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, cet excellent cheval qui, au [4] troisième tiers de la nuit, lorsque tout désire la lumière.

ci-d. p. 288.  
& Tom. I, p.  
405.

[1] Fra pekhshém : ou, source d'abondance.

[2] Arschò kerém : ou, créé droit, juste; & de même dans les deux phrases suivantes.

[3] Djesfreïdo hezengherò v'reïdo varschò : ou, dans mille gorges qui aspirent après elle, fécondes, (fait compter cent &c.).

[4] Thriestched heshchò kh'shefnò : ou, trois fois la nuit, (& lorsque &c.).

re, veille sur la terre, lui donne l'abondance, les fruits purs; ce qui est le principe de la force!

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

XIII. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd; qui agit avec justice &c. *ci-d. p. 292, jusqu'à, tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, ce Kehrkâs d'or, céleste, qui veille avec promptitude, avec grandeur, avec force sur les Provinces sans espérance, dans le tems même où (Ormufd) fait lever la lumière, lorsqu'il donne la lumière (au Monde)!*

*Ci d p. 229.  
& T. I. p. 405.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

XIV. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd. Zoroastre consulta Ormufd en lui disant: ô Ormufd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde, qui existe (par votre puissance), quel est celui qui, élevé, brise d'en-haut entièrement les hommes qui sont du mal, qui les blesse & s'applique à donner la santé?

Ormufd répondit: c'est l'oiseau qui vole en avant, qui vole comme il faut [1] autour de ceux qui l'aiment, ô Sapetman Zoroastre. Le corps (de cet animal) est tout couvert de plumes [2]; il veille bien avec ses aîles, & élève la voix. Si l'homme enlève à cet oiseau les os ou les aîles, il ne naîtra pas d'homme brillant, on ne verra pas courir l'abondance.

[1] *Vâredndjenéh*: en parsi, *saxavar*, qui convient. Il y a des Parfes qui prennent ce mot pour un nom d'Oiseau.

[2] *Périné*: en parsi, *par*; ou, *betfiar*, beaucoup. Il paroît qu'il est ici question de l'Eorofch; *ci-d. p. 216, & T. I. p. 229.*

Qu'on le prie, cet oiseau, & il répandra beaucoup de lumière devant & derrière, lui qui est le chef des oiseaux instruits par Ormusd; le sanglier ne frappera pas avec violence; il ne frappera pas souvent & avec empire, lui qui blesse dès la première fois.

Que je frappe avec étendue tous ceux qui effrayent, maintenant que j'ai un corps; & lorsque je n'en aurai plus, tous ceux qui effrayent, qui méditent le mal, que ce grand, ce victorieux (Behram les frappe), lui qui a reçu un corps céleste! Qu'il augmente (le bien-être) des Rois! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui existent! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui parlent purement,

*Ci-d. p. 289.*

lui qui a relevé Ké Khofro, qui l'a porté comme un excellent cheval, qui l'a porté comme un chameau qui passe (de voyage); qui l'a porté comme un vaisseau, (qui), sur l'eau, (sert de voiture); lui qui a porté la semence de Feridouh qui a frappé Zohâk à trois bouches, trois ceintures, six yeux, mille forces, abondance de maux; (de Feridouh qui a frappé) les Dews, les Daroudjs mauvais, qui rôdent dans le Monde, ces grands Daroudjs créés en abondance par Ahriman qui, dans le Monde existant, a porté la mort aux purs du Monde.

*Ci-d. T. I.  
p. 108.*

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

## XV. CARDÉ.

*Ci-d. T. I.  
p. 229.*

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd, vainqueur, qui, dans les lieux cache sa lumière dans un coin, [1] comme le grand Sin morph, comme le Vera qui se cache derrière les grandes montagnes.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

[1] *Ieshé hocouh me; dé meréghô sélnô iethé eoé everdô opâpâo meschetô gheerifsch ne-ûsonanté ou, comme le Sin (l'Aigle) Oiseau d'Ormusd, comme le Vera. Voy. ci-ap. le Boun dehesch.*

X V I. C A R D É.

**J**E fais izefchné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd. Zoroastre consulta Ormufd, (en lui difant) : ô Ormufd, caché dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, quel eſt le victorieux donné d'Ormufd, dont je dois relever le nom ? Quel eſt celui par lequel je dois commencer & finir mes prières ? [1]

Ormufd répondit : ſi l'enclume (des maux) arrive [2], ô Saperman Zoroastre, que celui qui eſt droit s'approche, qu'il agiſſe ainſi ; (& les Dews) n'oſeront venir ; on ne les verra pas autour du chemin s'approcher pour frapper. Ceux qui s'approcheront en grand nombre de ce victorieux, de ce pur, de cet agiſſant (Behram) donné d'Ormufd, recevront la victoire.

Faites aſſin à ce grand, ce victorieux (Behram), aux deux Proteſteurs qui ſont paſſer le pont, aux deux Gardiens, aux deux Chefs, aux deux grands, aux deux intelligens, aux deux purs, aux deux immortels, aux deux ſans mal, aux deux grands & juſtes, ô Zoroastre ; (Behram) & ma parole qui [3] donne l'abondance (à celui qui la prononce, au fils du pere, à celui qui eſt né du frere, aux trois Ordres (compris ſous le nom) d'Athorné. Dites (aux hommes) que ceux (qui obéiſſent à ce précepte) ſeront forts & étendus ; qu'ils ſeront forts & en grand nombre ; qu'ils ſeront forts & victorieux ; qu'ils ſeront forts & jouiſſans d'une bonne ſanté. Dites-leur que tout ce qui eſt grand [4] leur ſera (donné), & que le pur ſera ſupérieur à celui qui oſera le frapper.

C'eſt une ſource de lumière &c. ci-d. p. 287, juſqu'au deuxième cardé.

[1] Keohé opeſteohéteſch keohé neſteohéteſch : quel eſt celui que j'invoquerai au-deſſus de (avant) tout ; que j'invoquerai au-deſſous de (après) tout ?

[2] Ied ſpâd heândjeſoânté.

[3] Ou, comme ci-devant, p. 163, not. 1.

[4] Peſchemémteched ſârem boânté : ou, qu'ils ſeront au-deſſus de peſchem (ci-d. p. 191), & de Sor (rival de Schahriyar.)

## XVII. CARDÉ.

**J**E fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormud. Moi, qui vivant dans la justice & avec droiture, me présente, & vous consulte sur Mithra & sur Raschné (râst), comment (détruirai-je) le Mithra-Daroudj, comment (chasserai-je) le mensonge [1] qui est contre Raschné? Comment (chasserai-je l'envie, la mort? Donnez-moi (là-dessus) vos ordres.

Ormud répondit: que l'homme fasse izeschné au victorieux (Behram) donné d'Ormud, qu'il ait soin de lui faire un izeschné, un néaesch digne du Behesch, & on ne verra &c. ci-d. p. 198, lig. 10, jusqu'à, (dern. lig.) quand ils seroient sans nombre; *substituant*, le victorieux (Behram) donné d'Ormud, à, Taschter, éclatant de lumière & de gloire.

Mais si l'homme ne s'avance pas pour faire izeschné & néaesch au victorieux (Behram) donné d'Ormud, on verra alors le Dew homme & son adorateur enlever les troupeaux, les arbres [2], Peuple donné (d'Ormud); on verra le Dew homme & son adorateur emporter jusqu'à la résurrection, jusqu'à ce que la résurrection arrive, les biens qui ont eours (sur la Terre). Le méchant enlèvera [3] ce que dans l'arbre on appelle l'écorce, [4] ce que dans le bois on appelle le cœur. On verra alors le Dew homme & son adorateur enlever (le bois) bien examiné, & qui a de la sève, déchirer par le milieu toutes les productions. Ils frapperont Hô seeden; & quand ils ne frapperoient ni [5] Hô seedené, ni Heden, toujours verroit-on



[1] Eréneokhem,

[2] Guéofsch oroué dâmé dâté : ou, le Peuple donné par Gofchoroun (les animaux);

[3] Eetido oroderéiao iâ veotché heptesché nâmé : ou bien, l'arbre appelé heptesch; ou, le bois sec.

[4] Eetém etémim iâ veotché nemedeké nâmé : ou, le bois appelé nemedeké; ou le bois verd.

[5] Hô seedené „ Heden. Selon le Boun-déhesch, Hôfidoun est une montagne voi-

## IESCHT DE BEHRAM. 197

le Dew homme & son adorateur enlever les grands (êtres) qui sont sur (la Terre), les productions qui y croissent.

C'est une source de lumiere &c. ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.

## XVIII. CARDÉ.

JE fais izefchné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd; qui a porté (soutenu) Hom, Chef élevé, Hom heureux, victorieux; qui la rendu le Protecteur du bien, le Protecteur des corps, ce Hom qui a anéanti entièrement le méchant, celui qui pensoit le mal. Que de même j'annéeantisse (le méchant), comme sur une enclume; que je (le) détruise de même absolument, comme sur une enclume; que de même je (le) frappe (maintenant) comme sur une enclume! Accordez-moi dans la suite le même (avantage).

*Ci-d. T. I.  
p. 110 & suiv.*

C'est une source de lumiere &c. ci d. p. 283, jusqu'au deuxième cardé.

## XIX. CARDÉ.

JE fais izefchné au victorieux (Behram), donné d'Ormufd; qui porte au pere, (soutenu) à Ormufd, [1] l'heureuse, la forte semence des enfans, de dix mille productions; (qui est) grand, le vainqueur des vainqueurs, dont le nom est grand. Que de même je sois victorieux, moi! Que de même je (trionphe) de tous mes (ennemis)! Que de même j'annéeantisse &c. ci-def. lig. 11. jusqu'au dix-neuvième cardé.

fine de l'Albordj, Heden est l'ancien nom de l'Adersbedjan; ci-d. T. I. p. 9, & Mém. de l'Acad. des Belles-Lett. T. XXXI. p. 171. Quelques Parfès prennent ces mots pour des noms de Dews, & traduisent ainsi: *Hofceden frappera toutes les productions; & si ni Hofceden, ni Heden ne frappent (la Nature), on verra toujours &c.*

[1] *Asuném fougérim tchethrim*: ou, (qui porte au pere...) dans le lieu, les trois fortes semences. Ci-d. T. I, p. 45, 46.

X X<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné au victorieux (Behram), donné, d'Ormisd.

C'est le desir d'Ormisd &c. *une fois.*

Je prie les animaux, (pour qui) les animaux me prient  
*ci-d. T. I, p. 116, 117.* { à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux. (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les animaux. J'habille les animaux; j'entretiens les animaux en bon état. Ce sont eux qui me (donnent) la nourriture & ce qui est nécessaire à la vie.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

X X I<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormisd; qui, en arrivant, agit; qui, en arrivant, opere; qui, en arrivant, donne le plaisir; qui, en arrivant, s'élève avec grandeur. Qu'en arrivant il agisse! Qu'en arrivant il opere! Qu'en arrivant il donne le plaisir! Qu'en arrivant il s'élève avec grandeur, ce victorieux, donné d'Ormisd, (qu'il s'élève) sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affaiblissent, ceux qui rendent muets, ceux qui rendent sourds!

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

X X I I<sup>e</sup>. C A R D É.

**J**E fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormisd.

*ci-d. p. 30.*

[1] Si, ô victorieux (Behram) donné d'Ormisd, ces trois especes de (crimes) se présentent, la violence,

— — — — —  
 [1] *Led... shrehtenann resmenann ichhsenann fsethrenann methr drosjimme-*



la pollution, le Mithra-daroudj (commis contre l') homme, & qu'ils fassent violence aux troupeaux, versez la pluie malgré les Dews, prenez soin des troupeaux; que la protection ne les abandonne pas ! Que les (Dews) ne soient pas puissans contr'eux !

C'est une source de lumière &c. ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.

C'est le désir d'Ormud &c. deux fois.

Je fais izefchné & néafsch au victorieux (Behram); donné d'Ormud, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille; de dix mille santés !

Faites, Ormud, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

## X C V.

## IESCHT D'ASCHTAD.

(**C**ET IESCHT se récite indifféremment à tous les gâhs; le jour Aschtâd, & les jours Amerdad, Raschné-râst & Zemîâd, Hamkars d'Aschtâd.)

## AU NOM DE DIEU.

**ORMUSD**, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Iqed Aschtâd augmentent ! Qu'il vienne (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce, &c.

Que ma prière plaise à Ormud &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

*schînanmitché : ou, si ces trois (espèces de) Chefs se présentent, les violenz, les impurs; les Mithra-daroudjs hommes; ou, si les Mithra-Daroudjs hommes arrivent sur les Villes bien nourries, fortes.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

( On nomme ) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que l'éclat de l'Iran donné d'Ormuzd me soit favorable ! Je lui fais izefchné & néaefch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ormuzd dit à Sapetman Zoroastre : j'ai donné l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en Peuple, plein de chûtes désirables [1], éclatant de lumière ; j'ai aussi porté ( dans l'Iran ) l'intelligence ; j'y ai aussi porté la gloire : détruisez- ( y ) mon ennemi, qui médite le mal ; détruisez- ( y ) mon ennemi Ahriman, plein de mort ; détruisez- ( y ) Eschem, dont la gloire est la cruauté ; détruisez- ( y ) Boschasp, jaune ( de honte ) ; détruisez- ( y ) Ekhé [2], qui affoiblit ( les hommes ) ; détruisez- ( y ) le Dew Epeofché. Exterminez ces ( Dews ) des Provinces de l'Iran que j'ai données saintes, pures & élevées.

ci-d. T. I.  
p. 431.

[3] Allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes, qui sont tout lumière, qui donnent libéralement, purs ; qui me sont agréables ; allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, qui est tout assemblée, tout fruit, tout intelligence, tout lumière ; mettez-y un pied : & dans ce lieu, grand, fait pour le Roi pur, il y aura mille [4] chevaux ; il y aura mille troupes ( d'hommes & d'animaux ), & des enfans d'un mérite distingué.

Ibid.

Faites izefchné à l'Astre Tasehter, au vent déployé, donné d'Ormuzd, à l'éclat de l'Iran ; & je porterai l'abondance [5] sur

[1] *Peoro eschtém* : ou, qui desire ardemment ( la Loi, ) ci-d. T. I. p. 431.

[2] *Ethém*, opposé au bien.

[3] Les *Ischets* finissent, ainsi que le *Vendidad* ( ci-d. T. I. p. 431. ), par la mission de Zoroastre.

[4] *Aspâo* : ou ( mille ) choses excellentes ; *astouni*, en parli.

[5] *Berânté fredethém vespâo berfichneouâ guerenam*. Je porterai l'abondance sur tous les hauts de montagnes.

le haut de toutes les montagnes, sur toutes les terres renouvellées & végérantes [5] : je porterai, je donnerai en abondance tous les arbres qui croissent bien, purs, de couleur d'or ; je donnerai, je porterai l'abondance.

Je porterai la mort à Ekhé qui affoiblit, au Dew Epeofché, si l'on prie l'astre Taschter, éclatant delumière & de gloire ; si l'on prie le vent déployé, donné d'Ormufd ; si l'on prie l'éclat de l'Iran.

*Ci-d. p. 191,  
192.*

C'est le desir d'Ormufd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné à l'Honover.

Je fais izefchné à Ardibehescht, pur Amschaspand.

Je fais izefchné à la parole de vérité, victorieuse, principe de santé.

*Ci-d. T. I.  
p. 137. 138.*

Je fais izefchné à la salutaire parole de vérité, qui donne la victoire.

Je fais izefchné à la parole excellente, loi du Mazdéeifnan pur de pensée.

Je fais izefchné à l'éclat de l'Iran.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

C'est le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néacsch à l'éclat de l'Iran donné d'Ormufd ; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille fantés, de dix mille fantés !

Faites, Ormufd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

## XCVI.

## IESCHT DE HOM.

**C**ET IESCHT se récite tous les jours, à chaque gâh,

[1] *Frucoulé reonann* : ou, sur les terres qui commencent à verdier,

avec l'Iescht de Venant, après les prières qui sont d'obligation. Il a été traduit en Indien.)

# A U N O M D E D I E U.

**ORMUSD**, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Hom  
Ized [1] augmentent ! Qu'il vienne (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés ; j'y renonce. &c.

Que ma prière plaise à Ormud &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois,

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

( On nomme ) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que Hom, [1] pur & vivant, me soit favorable ! Je lui  
fais izeschné & néaescht &c. jusqu'à, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeschné à Hom, étendu, qui donne l'abondance  
au Monde.

*Ci-d. T. I.*  
*p. 110.* Je fais izeschné à Hom, qui éloigne la mort.

Vous qui êtes appelé de couleur d'or, grand, victo-  
rieux, beau, principe de santé, donnant l'abondance, don-  
nant les fruits ; vous dont le corps est au-dessus de tout,  
(qui êtes) excellent, tout bien, [1] qui accordez toujours aux  
desirs du Monde, un Roi qui brise le mal, qui anéantit le  
Daroudj ; (vous, qui brisez (vous-même les méchants),  
Hom d'or & élevé, je vous fais izeschné.

Je fais izeschné à Hom, étendu, qui donne l'abondance  
au Monde.

Je fais izeschné à Hom, qui éloigne la mort.

*Ci-d. T. I.*  
*p. 110.* Je fais izeschné à tous les Homs.

Je fais izeschné à Sapertman Zoroastre, & à son saint &  
pur Ferouër.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

[1] Ešchaoherenghō : selon le pehlvi du Si-routé ; Ašho zerd, pur & jaune.

[2] Nited iaké guetshō hoit vers whschethrō frecherdāt abeischō to roūdō : ou,  
qui donne au Monde un Roi selon ses desirs ; qui brise le mal.

C'est le desir d'Ormusc &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefch à Hom, pur & vivant; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

## XCVII.

## IESCHT DE VENANT,

*(VENANT est un des quatre Astres auxquels la garde du Ciel a été confiée. L'IESCHT de cet Ized se récite avec celui de Hom.)*

## A U N O M D E D I E U.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'astre de l'Ized Venant, augmentent! Qu'il vienne (à mon secours avec) Ormusc!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusc &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

*(On nomme) le gâh.*

Je lui adresse des vœux.

Que l'astre Venant, donné d'Ormusc, me soit favorable!  
Je lui fais izefchné & néaefch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izefchné à l'astre Venant, donné d'Ormusc, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à Venant, grand, (qui est) appelé celui qui donne la santé, qui fait disparaître le [1] méchant, (comme) le Djodjé, (chien) des deserts, (de- C. d. E. L. p. 316.

[1] Edjefstché : ou (le Dew) de l'avarice (az) ; ou, le très-méchant (Ahriman.)

truit) les Kharfertters (produits) par le très-méchant Ahriman.

*On frappe une fois (de la main droite dans le creux de la gauche; ensuite on dit):*

Je fais izefchné à l'astre Venant, &c. ci-d. p. 303; lig. 23, jusqu'à, (p. 304, lig. 2.) Ahriman.

*On frappe (deux fois, puis on dit):*

Je fais izefchné à l'astre Venant, &c. jusqu'à, Ahriman.

*On frappe trois fois, & l'on dit en vadj:*

Je lie la queue & la gueule de la souris, du chat [1] aveugle, [2] moi, qui ne commets pas de péché. Que la santé me soit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormuzd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian!

Ci-d. p. 136,  
178, & T. I,  
p. 412.

*On frappe trois fois des mains.*

Je lie la queue & la gueule de la couleuvre, des différentes espèces de couleuvres, moi, qui ne commets pas de péché. Que la santé me soit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormuzd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian.

*On frappe trois fois des mains.*

Je lie la queue & la gueule du loup, des différentes espèces de loups, de tel loup nommément, de tel chat aveugle, moi qui ne commets &c. jusqu'à, Athvian!

*On frappe trois fois des mains,  
& l'on dit en Vadj:*

Ormuzd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

C'est le désir d'Ormuzd &c. deux fois.

Je fais izefchné & néafsch à l'astre Venant, donné d'Ormuzd; je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behesch &c. une fois.

Soyez toujours &c.

[1] C'est-à-dire, le chat qui voit moins bien le jour que la nuit.

[2] Kopehann gourah néaneand; ou, pour que les hommes ne commettent pas de péchés dans le Monde (ou, dans la Maison).

# IESCHT FARVARDIN.

305

Jouïſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !  
Faites , *Ormuzd* , que mes bonnes œuvres &c.  
L'abondance & le Behescht &c.

*Le Livre des IESCHTS & NÉAESCHS eſt achevé.*

## IESCHT FARVARDIN.

### XXV. CARDÉ.

**E**smô khenoûetô efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Efcheonô khenoûetô efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Gueveîânô efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Pérêſed guéofch perâtehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Vôhou ſtôefch efcheonîehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Eſoûetô verâzehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Seênéhé ehomeſtorô efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Iôé peerîôſetôêétrîô frethſcheteté peeté âit zemâ pérédedeîehé ef-  
cheonô freoûefchîm iezmedé.  
Oſmânerehé peétehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Vôhou reotcheghò frâniénehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Eſchô reotchenghò frâniénehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Veréſmô reotchenghò fiâniénehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Efed vâſtrehé zerethoſchtrôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Oroué ted nerehé zerethoſchtrôefch efcheonô freoûefchîm iez-  
medé.  
Houerérchethrehé zerethoſchtréhé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Deôoued bôefch tekmehe efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Thré methvetô ſpêtâmehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Dâonghehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Keoûefch viſtâſpéhé efcheonô freoûefchîm iezmedé.  
Tekmehe teno manthrehé dreſchî dreôſch ahoeriehé iô drotché  
peorouânntché eſchâé reoùô iêſché iô derotché peorouântché  
eſchâé reoùô viouêédé iôé bâzoſchtché opeſtché veſetché enghâo  
deeneîâo ied âhorôefch zerethoſchtrôefch iô hemeſtârém hetanm  
heetém ozouedjed hetché henoûevîô nehem deſté meedîô ſchâdém  
bérézé râzém âitrê dedeouêedem efcheonem thranſdanm guéofch-  
ché vâſchtrehetché frethanm guéofschché vâſchtrehetché zôuê-  
rôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.

*Tome II.*

Qq

*Ci-d. p. 262  
& ſuiv.*

Iokhtreouôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Srérokhiçhnô escheonô freouëschim iezmedé.  
 Kérteokhiçhnôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Viârezehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Nidejrehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Bodjesfreouënghô escheonô freouëschim iezmedé.  
 Bérçziersçhrôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Tejiersçhrôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Péréthouersçhrôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Veçjiersçhrôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Neptreieçhé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Vijasphehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Hebâsphehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Vâçhrôesch neoteeriânêhé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Fresçhema verérehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Fresçhò kerehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Ateré veneofsch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Ateré pârehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Ateré dârehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Atéré tçhetrehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Atéré kherénenghô escheonô freouëschim iezmedé.  
 Atéré seouënghô escheonô freouëschim iezmedé.  
 Atéré zeântéofsch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Atéré deenghéofsch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Hofçhiéothnehe escheonô freouëschim iezmedé.  
 Pesçhefçhiéothnehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Tekhmehé spéântô darehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Basteouêrôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Keouâ resimô escheonô freouëschim iezmedé.  
 Frefesterehé houôouêhé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Djâmâsphehé houôouêhé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Eouëâreofçhrôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Hofçhiéothnehé fresçhefôitereieçhé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Khâdehé fresfeschtreieçné escheonô freouëschim iezmedé.  
 Hengheorofçhò Djâmâsphehé escheonô freouëschim iezmedé.  
 Verefnehé hengheofçhò escheonô freouëschim iezmedé.  
 Vehonehé menenghô couareofsterôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Peerefâtêhé eghenanmtché khefenanmtché eghnanmtché deçouë-  
 nanmtché eghenanmtché eôé frenanmtché eghenanmtché peere-  
 kenanmtché manthreouâkehé \* fâçjôesch eéthré petôesch ham  
 edepetôesch escheonô freouëschim iezmedé.  
 Iô késtém ofeghenanm gâthò reieântanm afçhmôghenam tche  
 fcheonanm ené honanm eretenanm semenanm eouetçhé fetô



freouëschennam eoüedjehned peeteschrâtée escheoué kerfch-  
tehé dbetefenghò astouò meediò màonghòesch escheonò freouësch-  
chîm iezmedé.

Eoueréthre benghò rástém vegheántòesch escheonò freouëschîm  
iezmedé.

Boderehé dázgráspòesch escheonò freouëschîm iezmedé.

Zeorouetenehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Tekmhéhé teno manthrehé derfchî deròsch áhoerîehé ienghé nmâné  
manehé eschesch venghohé khfchîré schòethenehé frechereetò  
keeninò kehrpé frîreîão asmeîão heorodeîão eskâd eschão steîão  
érzouëethîò reéouéd tchethrém áé zàeteîão iò ezeguetò értezião  
heouëebîé bazobié tenoîé reouëderfcheschitò iò ezeguetò értezião  
heoueedéé bâzobié hemeréthém peté iò khfchitò viráspéhé kerf-  
neîenehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Azàtehé kerefsneîenehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Azàtehé kerefschkeîenehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Frâiò dehé kerefsnienehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Venghóesch arfchîé escheonò freouëschîm iezmedé.

Arfchîehé [1] viâkhneîehé iâ kereftemehé Mazdeîcsnennam dâreîed  
rethehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Frâied rethe escheonò freouëschîm iezmedé.

Skâreîed rethehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Eresouëtò escheonò freouëschîm iezmedé.

Vi éré seouëtò escheonò freouëschîm iezmedé.

Peeti erfchtébüetò escheonò freouëschîm iezmedé.

Amereofsch escheonò freouëschîm iezmedé.

Tchamerosfch escheonò freouëschîm iezmedé.

Dâthrehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Peeté dâthrehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Peeté venghehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Freouâkhîchehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Nemò venghóesch veé denghé escheonò freouëschîm iezmedé.

Veéfedehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Iâouenghóesch beouëândenghehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Djeorenghóesch pastorehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Nerehé mîezdenehé athaveîeofsch escheonò freouëschîm iezmedé.

Bértezschniòesch erehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Keschopeetòesch erehé escheonò freouëschîm iezmedé.

Friché escheonò freouëschîm iezmedé.

Astouéd értehé escheonò freouëschîm iezmedé.

[1] Ci-d. p. 269, not. 5. au lieu de, il y a dans le manuscrit *Arfesch* un renvoi &c. lisez, il y a dans le manuscrit un renvoi & une rature qui rendent le sens douteux.

## X X V I. C A R D É.

- Cl. d. p. 270*  
*é. suiv.* **G**Opet eoüenghéofsch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Hanm béréthvô venghohianm tekimehé efcheonô freouëfchim iez-  
 medé.  
 Steothrô vehéfchrehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Pôoro dâkhfchtrôfch khfchtrâouëéniéhé efcheonô freouëfchim iez-  
 medé.  
 Khfchoué vrâspenehé khfchtâouëéouëéniéhé efcheonô freouëfchim  
 iezmedé.  
 Fieôeltôefsch pôoro dâkhfchtreïenehé efcheonô freouëfchim iezmedé;  
 Vôhou aîtôefsch peôoro dâkhfchtreïenehé efcheonô freouëfchim iez-  
 medé.  
 Gucîé dâitôefsch pôoro dâkhfchtreïenehé efcheonô freouëfchim iez-  
 medé.  
 Efcheouëzdenghô pôoro dâkhfchtreïenehé efcheonô freouëfchim iez-  
 medé.  
 Orodâofsch pôoro dâkhfchtreïenehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Khfchethrô tchenenghô khfchoué vrâspenehé efcheonô freouëfchim  
 iezmedé.  
 Efch âhoerehé. *loc.* djeiteïenehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Frâiezeânrehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Frénenghô frâiezeñehé efcheonô freouëfchim iezmedé.\*  
 Djeorô venghéofsch frâiezetenehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Zeorô venghéofsch frâiezetentchenehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Seoué denghô threthé fâejdrôfch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Voorotchenghõe \* *loc.* varé kefânehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Erédjenghoheçô torehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Afmenenghô efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Iokhâfpehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Efché fchîeothenehé gueiedâsteïenehé efcheonô freouëfchim iez-  
 medé.  
 Voho menengho ketéofsch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Vôhiezenghô ketéofsch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Efché feredehé djeetanfch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Tchakhfch nôfch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Siâvapôfch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Peorôitôfch keouôfch efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Yeréfiné pehé djenenerehé efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Nenérâitôfch peetestenghô efcheonô freouëfchim iezmedé.  
 Zerefâitôfch peetestenghô efcheonô freouëfchim iezmedé.

ou, \* rené.

Gueôouênôsch vehmenenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Erézouâo freotò pâdâdâo escheonò freouëschim iezmedé.  
 Zereinghâo spântò khîschetcheouâo escheonò freouëschim iez-  
 medé.  
 Versnôesch gâo vértzehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Ferâ tchiéhé teôietôesch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Vehmé vehmé dâre hé manthreouâakéhé escheonò freouëschim iez-  
 medé.  
 Osterehé sedenenghóesch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Denghò frâdenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Spò pedò mekhîsch tôesch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Peiengherò mekhîschetôesch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Ofchtâ zeântehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Afeseouêghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Eschâorouetpéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Heomò kherénenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Vesniéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Sâkehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Kheonouëtò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Deénâouéré zenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Erézeonehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Veédé khenéghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Hoie zestehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Heré daspéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Pâzenenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Khakhîschtrehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Escho peoriehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Asteoued érétehé escheonò freouëschim iezmedé.

XXVII<sup>e</sup>. CARDÉ.

**H**Oguéofsch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Aonghoiöfch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Guoioësch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Gueoriéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Manzâ eouêghéofsch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Sîrî râouêghéofsch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Aiotehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Soroiezéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Erédevehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouësch escheonò freouëschim iezmedé.

Ci-d. p. 374.  
 à suivre.

Khshodanô veedê freouenghò doreê freotehê bérzeouêtoê escheonô freouêschim iezmedê.

Venghodâtehê khedâtehê escheonô freouêschim iezmedê.

Zoiêhê venghdâteienêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Eschém ienghê reotchão nanm escheonô freouêschim iezmedê.

Ienghê varzdoüenanm escheonô freouêschim iezmedê.

Eschém iehmâê osenanmê escheonô freouêschim iezmedê.

Iôê itê freiänenanm escheonô freouêschim iezmedê.

Osmânerehê ichê peêschetenghò peereschtâtê nâfiô kerfchtehê dbe-  
schenghò spetösch ospanfeneösch escheonô freouêschim iez-  
medê.

Érezâspêhê ospanfnösch escheonô freouêschim iezmedê.

Ofedânô mazdeiesnehê escheonô freouêschim iezmedê.

Frâdad venghêösch steouêtoê escheonô freouêschim iezmedê.

Reotchestscheêschémênô escheonô freouêschim iezmedê.

Hoüêrêtscheêschémênô escheonô freouêschim iezmedê.

Frestrehê escheonô freouêschim iezmedê.

Vestrotârehê escheonô freouêschim iezmedê.

Berémnehê escheonô freouêschim iezmedê.

Vestrotehê escheonô freouêschim iezmedê.

Hoüaspehê escheonô freouêschim iezmedê.

Tchethverêspêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Devrâmêê elchösch escheonô freouêschim iezmedê.

Freoreöfehe keöschêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Frenâspêhê keöüehê escheonô freouêschim iezmedê.

Frâdad nerêhê greouâretösch escheonô freouêschim iezmedê.

Vôhoschtrehê ankhnghehê escheonô freouêschim iezmedê.

Veouârêschouâhê escheonô freouêschim iezmedê.

Frârâzösch torehê escheonô freouêschim iezmedê.

Stê pôsch reteouô escheonô freouêschim iezmedê.

Perêscheântêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Eouêiehê spânguehê escheonô freouêschim iezmedê.

Eteouêhê mâieouêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Ieégösch veïtêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Grfchtehê keouêsch escheonô freouêschim iezmedê.

Pôro bêngêhê zöfchehê escheonô freouêschim iezmedê.

Vôhokatehê katêhê escheonô freouêschim iezmedê.

Bâonghê sâonghê escheonô freouêschim iezmedê.

Horêzâo cânkallîao escheonô freouêschim iezmedê.

Ereouêschterehê bérzeouêtoê deenghêösch escheonô freouêschim iez-  
medê.

Frâcheghrêhê bérzeouêtoê escheonô freouêschim iezmedê.

Vôho pirêshê eenieâouchê escheonô freouêschim iezmedê.

Però desmehé dâstâghnôsch mejé mejeiâo denghêosch escheonô  
freouêschîm iezmedé.  
Fretorâo astorâo beâschetelstorâo escheonô freouêschîm iezmedé.  
Eouêré guêosch érézeouô ðeghmedaké torehé escheonô freouêschîm  
iezmedé.  
Gueometô zeouênô reojdiêhé reojdeieiâo denghêosch e (sche) onô  
freouêschîm iezmedé.  
Thretô éeouô frédo fieschtehé teniêhé tenieiâo denghêosch escheonô  
Freouêschîm iezmedé.  
Tourô nekethvehé ospêschtenanm seânenanm escheonô freouêschîm  
iezmedé.  
Oreietôesch véd keouoesch zeghrebêsch seânehé escheonô freouêschîm  
iezmedé.  
Freôhêekfrehé merézeâschmîehé seânenanm escheonô freouêschîm  
iezmedé.  
Verésmô reotchâo peréthouêsmô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Esched némenghâo vedad gueouâo enghâo denghêosch escheonô  
freouêschîm iezmedé.  
Persched gueouâo dâzgro gâouâo epekhschereîâo denghêosch es-  
cheonô freouêschîm iezmedé.  
Hofreouâkhsch kehrkenam escheonô freouêschîm iezmedé.  
Akeiedehé podemanm escheonô freouêschîm iezmedé.  
Djâmâspehé eperezâtehé escheonô freouêschîm iezmedé.  
Meediô mâonghâo eperezâtehé escheonô freouêschîm iezmedé.  
Orouetednerehé eperezâtehé escheonô freouêschîm iezmedé.  
Reotchestscheêschemenô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Houêércheêschemenô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Frâdad kherénenghô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Vedad kherénenghô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Vôoronémenghô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Voorosêouenghô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Okhschied érétehé escheonô freouêschîm iezmedé.  
Okhschied nêrémenghô escheonô freouêschîm iezmedé.  
Astôued érétehé escheonô freouêschîm iezmedé.

## XXVIII. CARDÉ.

**I**O enghed seoschians vérêthré djé nanmé astouêd érérestché nanm  
eouêrhé seoschians iethé vispém ehoun astouêatém sâoued eouêd  
astouêd éréto iethé astouâo hanm ofschteneouâo astouêd eethjêhem

Ci-d. p. 171.

peetesched peeteschtrátée bezénghrò tchethreiaò drodjò peetesch-  
trátée escheoué kerschtéhé beéschenghò.

## X X I X. C A R D É.

**I** Emehé viouenghenehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Sorehé poorovantivehé peeteschtrátée eeneschtòetich deouò freker-  
 schreiaò heétschenghestché eouâstrehé thié djenghestché mers-  
 cheonehé threonehé áthviânöesch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Peeteschtrátée guerênâoschtché restöeschthé vâouerschiâöschthé  
 peeteschtrátée ejekereschtéhé dbeéschenghò eoschnerehé pooro  
 djerehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Ozeouéhé tomâspenehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Aghrehé rethvé-neroeuéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Menöschthethrehé eeiiaouéhé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch eesöuenghtësch escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch ofedenö eicheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch erschnö escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch pesenenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch biarschânö escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch siaouerschiânö escheonò freouëschim iezmedé.  
 Keouöesch heosfreouenghò escheonò freouëschim iezmedé.  
 Emehéché peeté hotâtehé véréthrehnehetché peeté ehoredâtehé ve-  
 necântiâöstché peeté operetâtò senghohestché peeté hotastiaò  
 senghohestché peeté emoiemenâo senghohestché peeté eouénem-  
 neiaò herhreouêrehéché peeté hemérétihenann drouchéché peeté  
 eodjenghò kherénenghöstché peeté mezdédâtehé tenouëiaöstché  
 peeté venghoiaò frezeântöesch denghreiaò viâkheniaò khfchoth-  
 niaò peeté dôethriaò anzò boudjò houëriaò hozenentösch peeté  
 eparciaò viaréthieiaò vehé enghéofsch khfchetrehéché peeté bá-  
 nomerò deréghéiaöstché peeté deréghò djetöesch vîspenann peeté  
 aieptenann vîspenanntché peeté beéschezenann peeteschtrátée  
 iâthvanm peerekenanntché iâthranm keoianm kerefnanntché  
 peeteschtrátò stâtò kerschtéhé dbeéschenghò sámehé kéréfâspò  
 gueéthâosch guedeouêrehé escheonò freouëschim iezmedé.  
 Peeteschtrátée oghrehé oghrehé bâzofsch heéneiaöstché pérétho éé-  
 né keiaò pérétho drefscheiaò érédvò drefscheiaò ozguétréptò dref-  
 scheiaò khroném drefschém beréntiaò peeteschtrátée guedehé fre-  
 kéréstò frekéréstò fresnâché semelié veredjenò enemértéjdekéhé  
 peeteschtrátée guedò kerschtéhé dbeéschenghò âkhrourehé heof-  
 réouüenghé escheonò freouëschim iezmedé.

Peetechtrátée

Peeteschtrâtée hefché defôuehé droûetô arâetbeschtché gueêthô mē-  
rāntchiānehē heofschīenghehé tekhehé escheonô freouēschīm iez-  
medé.

Peeteschtrâtée māzdeenīenānm defôuenānm verēnīenānmtehē droûe-  
tanm peeteschtrâtée deôôô kerschtehé dbeēschenghō fre-  
dākhschtrōesch hōmbiehē escheonô freouēschīm iezmedé.

Peeteschtrâtée eēschmehē khrouedreofsch eēschmō verēdenānmtehē  
droûetanm peeteschtrâtée eēschmō kerschrehē dbeēschenghō.

XXX<sup>e</sup>. CARD E.

**H**Oûôniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Ci-d. p. 180.

Frēniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Threitiā escheonô freouēschīm iezmedé.

Peoorotcheitiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Heoteofēitiā escheonô freouēschīm iezmedé.

Hōmāitiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Zeeretchiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Vespereorofchiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Oschreouēetiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Tofchnā megitiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Frēniā nāeriā ofenēmenghō escheonô freouēschīm iezmedé.

Frēniā nāeriā frāiezēntemehē escheonô freouēschīm iezmedé.

Frēniā nāeriā khschoûevrāspenehé escheoniā escheonô freouē-  
schīm iezmedé.

Frēniā nāeriā gueidāstōesch escheoniā escheonô freouēschīm iez-  
medé.

Albeneitiā nāeriā poorodākhschtrōesch escheonô freouēschīm iez-  
medé.

Okhschēānitiā nāeriā steothrō veheschrehē escheoniā escheonô  
freouēschīm iezmedé.

Kenīā vedorô escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenīā djeghrodô escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenīā frenghādô escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenīā oroderientô escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenīā pēfenghenouē escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Hōuerēdiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Horchethreiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenōitiā escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenīā froted frēdriô escheoniā escheonô freouēschīm iezmedé.

Kenīā froted fēdriô escheonô freouēschīm iezmedé.

*Tome II.*

R r

Keniaô vengho fêdrião escheonô freouêschim iezmedé.  
 Keniaô éréded fêdrião escheoniaô escheonô freouêschim iezmedé.  
 Iâ vespé terouêitché nanm eouêthé vîspé terouêic iethé hâthém zenedâd iô vîspé reorouêiâd deôûâdtché dbeêschâo meschiâdtché  
 peeteschârêc djeêkerschtehê dbeêschenghò.







## SI-ROUZÉ.

*(LE SI-ROUZÉ est composé des petits & des grands Khoschnoumènes des Esprits célestes qui président aux trente jours du mois : & c'est de-là , selon plusieurs Parses , que vient le nom de cette Priere ; Si-rouzé signifie trente jours , en parsi. Selon d'autres Parses , le nom du Si-rouzé a rapport aux trente jours après la mort , terme auquel il est ordonné de réciter cet Office pour les morts. On trouve dans les Ravaëts le Si-rouzé traduit en pehlvi & en parsi.*

Ci-d. T. I.  
P. 20. mot. 4.

*Dans l'Inde le Si-rouzé se dit trente jours après la mort , le trentième jour du sixième mois , le trentième du douzième mois , & ensuite , tous les ans , le trentième jour , en comptant de celui de l'anniversaire. Au Kirman , on célèbre simplement l'Izeshné sans Si-rouzé , le trentième jour après la mort , au bout de six mois , au bout de l'année , & d'année en année , le jour de la mort. Lorsque le Si-rouzé se récite sans l'Izeshné , il suffit d'avoir le Pénom comme aux Ieshis.*

*Cet Office se divise en deux parties. Je nomme la première le PETIT SI-ROUZÉ , & la seconde , le GRAND-SI-ROUZÉ ; parce que dans celle-ci chaque attribut des Esprits célestes est accompagné de ces paroles , je fais izeshné ; ce qui la rend plus longue que la première.)*

---

AU NOM D'ORMUSD , JUSTE JUGE.

PETIT SI-ROUZÉ.

---

JOUR ORMUSD [1].

*Petit Ravatzi,  
fol. 1. & suiv.  
Ci-d. p. 144  
& 152.*

JE fais khoschnoumen à Ormusd éclatant de lumière & de gloire , appelé Ized [2].

---

JOUR BAHMAN.

*Ci-d. p. 153.*

JE fais khoschnoumen à Ormusd , éclatant de lumière & de gloire , aux Amfchaspands , à Bahman , ( Ized ) de la paix , grand , secourable , qui veille bien sur son Peuple , ( principe ) de la grande intelligence , donnée d'Ormusd , de l'intelligence de l'oreille , donnée d'Ormusd , ( & qui est ) appelé Ized.

---

JOUR ARDIBEHECHT.

*Ibid. & p. 156.*

JE fais khoschnoumen à Ormusd , éclatant de lumière & de gloire , aux Amfchaspands , à Ardibehesch , pur , qui aime l'Irman , fort , donné d'Ormusd , bienfaisant , pur , à qui Ormusd a donné de grands yeux saints , appelé Ized.

---

[1] Ormusd préside encore aux huitième , quinzième & vingt-troisième jours du mois , sous le nom de *Dehoscho* , grand Juge , juste Juge (Ci-d. p. 76, not. 1.) , & divise ainsi le mois en portions de sept & de huit jours. Voy. ci-d. T. I. p. 131, 132.

[2] *Eôti d nâmenô ieretché* ; ou , je lui fais ieretché en le nommant. Ci-d. p. 189 & 214.



JOUR SCHAH RIVER.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Schahriver, qui préside aux métaux, compatissant, qui nourrit le pauvre, appelé Izcd.

*Ci-d. p. 153.*

JOUR ESPENDARMAD (SAPANDOMAD).

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints; appelée Izcd.

*Ibid.*

JOUR KHORDAD (ou AVERDAD).

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Khordad, grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef [1] pur & grand, appelé Izcd.

*Ibid. & p. 161.*

JOUR AMERDAD.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Amerdad, grand, qui (donne) tout, les trophées, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormusd, (à Amerdad) appelé Izcd.

*Ci-d. p. 153.*

JOUR DÉE PÉH ADER.

(LE JOUR ORMUSD AVANT ADER).

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands;

*Ci-d. p. 153.* à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, à Rameschné khârom ;

*Ibid.* à Ardibehescht, au feu d'Ormuzd ;

*Ibid., & T. I. p. 83, not. 3.* au Bordj (donné) d'Ormuzd [1], ce nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormuzd ;

*Après que l'on a dit la prière au gâh :*  
au juste Juge Ormuzd, éclatant de lumière & de gloire ;  
aux Amschaspands, à tous les saints Izeds du Ciel & de ce  
Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux  
Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de (mes)  
proches, à (Ormuzd) appelé Izéd.

## J O U R A D E R.

**J**E fais khoschnoumen à Ormuzd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au feu fils d'Ormuzd, brillant, bienfaisant, donné d'Ormuzd, [2] éclat de l'Iran donné d'Ormuzd, éclat des Kéans, donné d'Ormuzd &c.  
*ci-d. p. 22, jusqu'à, (p. 23)* qui est dans le nombril des Rois ; (au feu) appelé Izéd.

## J O U R A B A N.

*Ci-d. p. 10 & 164.* **J**E fais khoschnoumen à Ormuzd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, aux eaux pures données d'Ormuzd, à l'eau de la pure source Ardouïfour, à toutes les eaux données d'Ormuzd, à tous les arbres donnés d'Ormuzd, (à l'eau) appelée Izéd.

[1] *Ehorehé* : selon le Parfi, *khoda iani salar*, Roi, c'est-à-dire, Chef.

[2] *Eserienagm khertnô mezdâtenann* : ou, éclat des Irans donnés d'Ormuzd.

J O U R K H O R ( S C H I D ).

**J**E fais khoschnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au Soleil qui ne meurt pas, <sup>Ci-d. p. 10 & 184.</sup> éclatant, courfier vigoureux, appelé Ized.

J O U R M A H .

**J**E fais khoschnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à la Lune qui (garde) la semence du taureau qui a été créé unique, & (dont sont venus) des animaux de beaucoup d'especes, (à la Lune) appelée Ized. <sup>Ci-d. p. 17 & 185.</sup>

J O U R T I R .

**J**E fais khoschnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Taschter, astre éclatant de lumière & de gloire, à Satevis, qui est près de l'eau, fort, donné d'Ormufd, aux astres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormufd, à l'astre Venant donné d'Ormufd, aux astres qui (composent) l'Haftorang donné d'Ormufd, éclatant de lumière, source de santé, à (Taschter) appelé Ized. <sup>Ci-d. p. 186 & 187.</sup>

J O U R G O S C H .

**J**E fais khoschnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au corps des bestiaux, à l'ame des bestiaux, à Drouâsp, fort, donné d'Ormufd, <sup>Ci-d. p. 100.</sup> saint, appelé Ized.

J O U R D É E P É H M E H E R .

*Comme ci-d. jour Dée péh Ader. p. 317, 318, jusqu'au jour Ader.*

## JOUR MEHER (MITHRA).

*Ci-d. p. 15  
& 104.*

**J**E fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appelé Izéd, à Ramefchné khârom appelé Izéd.

## JOUR SÉROSCH.

*Ci-d. p. 133.*

[1] **J**E fais khoschnoumen à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, appelé Izéd.

## JOUR RASCHNÉ-(RAST).

*Ci-d. p. 138.*

**J**E fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Raschné-râst, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, (à Raschné-râst), qui dit des paroles de vérité, qui rend le Monde étendu, appelé Izéd.

## JOUR FARVARDIN.

*Ci-d. p. 147.*

**J**E fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans,

[1] Le *Khoschnoumen* du jour *Sérosch* est pris du *Si-rouz* Zend-pehlvi. Il manque ordinairement dans les *Si-rouz* Zends (*petit Ravaie*, fol. 6) ; parce qu'après cet Office, on récite séparément le *Darou* de Sérosch (qui est de cinq *cardes*), où le *Khoschnoumen* de cet Izéd se trouve tel que je le donne ici, c'est-à-dire, sans ces paroles, *je fais khoschnoumen à Ormusd éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands. Sérosch est comme l'égal d'Ormusd sur la Terre, dont il est le Roi : c'est pour cela, disent les Parles, que ces paroles sont omises au commencement du Khoschnoumen de cet Izéd.*

aux Feroûers de (mes) proches, (aux Feroûiers) appellés Izeds.

JOUR VEREH RAM (BEHRAM).

**J**E fais khofchnoumen à Ormûd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au grand, au vif, au très-pur [1], au victorieux (Behram), donné d'Ormûd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe), appellé Izéd. Ci-d. p. 60  
127.

JOUR RAM.

**J**E fais khofchnoumen à Ormûd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Rameschné khârom, [1] oiseau qui agit d'en-haut; à toi, oiseau, qui veilles bien sur le Monde, qui es l'Être absorbé dans l'excellence, (à toi), révolution du Ciel, donnée de Dieu; (c'est-à-dire), au Tems sans bornes, au tems long donné de Dieu, (à Ram) appellé Izéd.

JOUR. VAD.

**J**E fais khofchnoumen à Ormûd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au vent donné pur, qui paroît (qui vient) dessus, dessous, devant, derrière, (au secours de) l'homme qui combat (pour la Loi; au vent) appellé Izéd. Ci-d. p. 100.

[1] *Horeddeht*: selon le parsi, *khoubter iaani neik har hanendeh*, tres-bon, c'est-à-dire, faisant des œuvres pures.

[2] *Veiedesh operô heurêthê coredêthê enîdesh dâman eted tê vîd ied tê aşt spîantô meenîcôm thvâshehê khedêthê zroûdnehê ahernêhê zroûânêhê derîghô khedêthê*. Le *sumom* d'oiseau (*veiedesh*) convient très-bien à la révolution du Ciel. Il peut encore se donner à Ram, qui distribue les plaisirs pendant la portion des 12000 ans de la durée du Monde, qui a été confiée à Ormûd. Voy. ci-d. p. 6, & T. I. p. 174, not. 2. p. 415, not. 1. Dans le même vol. p. 426, lig. 2, lisez, les Oiseaux qui agissent en-haut, au lieu de, créés en-haut.

Ces mots, *ied tê aşt spîantô meenîcôm thvâshehê khedêthê*, peuvent encore se traduire ainsi: à toi, révolution du Ciel, donnée par l'Être absorbé dans l'excellence.

## JOUR DÉE PÉH DIN.

Comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 317, 318, jusqu'au jour Ader.

## JOUR DIN.

*Ci-d. T. I. p. 419.* JE fais khoschnoumen à Ormud, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à la science juste & exacte, donnée d'Ormud, sainte; à la Loi pure des Mazdéciens, appelée Izéd.

## JOUR ARD.

*Id. T. I. p. 38.* JE fais khoschnoumen à Ormud, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Ard (Aschschingh), excellente, (qui donne) la science pure, la grandeur pure, la droiture pure, l'éclat & les biens donnés d'Ormud; *Id. p. 127, 135.* à Parvand, qui fait aller (tout) heureusement; à l'éclat de l'Iran donné d'Ormud, à l'éclat des Kéans donnés d'Ormud, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormud, à l'éclat de Zoroastre donné d'Ormud, (à Aschschingh) appelée Izéd.

## JOUR ASCHTAD.

*Ci-d. p. 300, 320.* JE fais khoschnoumen à Ormud, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, [1] qui occupe une montagne vivante donnée d'Ormud, & (remplie) de biens purs; (à Aschtâd) appelé Izéd.

[1] *Guerdesch ofcht derenehl*: selon le parti, *gar hosch daschtar iaani bezorg koh né kelaa darad*, qui occupe une montagne vivante, c'est-à-dire, qui occupe une montagne, une forteresse élevée; ou, *hosch*, intelligente.



JOUR ASMAN.

JE fais khoschnoumen à Ormûd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au Ciel, élevé, fort, au Behescht, demeure des Saints, tout éclatant de lumière & de bonheur, (au Ciel) appelé Ized.

Ci-d. p. 246.

JOUR ZEMIAD.

JE fais khoschnoumen à Ormûd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands; à la Terre [1] donnée pure, Ized, qui renferme [2] des lieux, des Villes, des montagnes vivantes données d'Ormûd, (séjour) d'un bonheur pur; à toutes les montagnes, (séjour) d'un bonheur pur, pleines de bonheur; données d'Ormûd; à l'éclat des Kéans donné d'Ormûd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormûd; (à la Terre) appelée Ized.

Ci-d. T. I. p. 28.

JOUR MANSRESPAND.

JE fais khoschnoumen à Ormûd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à la parole excellente, qui ne respire que pureté, au pur Vendidad donné à Zoroastre, à (la parole) qui dure longtems & a cours en haut; [3] à la Loi pure des Mazdéïens, qui vient de la parole excellente; [4] à la Loi des Mazdéïens, qui renferme ( & donne ) l'intelligence; à la parole excellente qui donne la

Id. p. 27, 28.

Ci-d. p. 151.

[1] *Hodâonghê* : selon le parti, *houdad* ; ou, *houdana*, qui s'fait bien.

[2] *Emao esâo emâo schôethrâo* : selon le Parti, *mino djâé mino rousta*, des lieux célestes, des campagnes célestes.

[3] *Déneïâo venghoïâo Mâzdeïsnêsch xersdâtêsch manthrehê splântêhê* : selon le parti, *iaani din behê Mâzdeïsnan rava doschtan ax mansrespand xaban*; c'est-à-dire, que l'excellente Loi des Mazdéïens est venue de la Langue de Mansrespand ou, a cours dans la Langue du Mansrespand. Ci-d. T. I. p. 428. not. 1.

[4] *Osché derêthrem déniâo Mâzdeïsnêsch veldim manthrehê splântêhê* ; ou, à celui qui a l'intelligence de la Loi des Mazdéïens, à celui qui comprend la parole excellente.

science; à la grande intelligence, donnée d'Ormufd, à l'intelligence acquise par l'oreille, donnée d'Ormufd; à ( la parole ) appellée Ized.

### J O U R A N I R A N.

*Ci-d. T. I, p. 38.*  
*Id. p. 134.*  
**J**E fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, [1] à la lumière première donnée de Dieu, à la lumière du Gorotmân, ce lieu rempli de biens, donné de Dieu; (à celle) du pont Tchinevad donné d'Ormufd; (à la lumière) appellée Ized.

[1] ( Priere ) à Barzo, Ized.

*Id. p. 53.*  
**J**E fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, au Bordj ( donné ) d'Ormufd, nombril des eaux; aux eaux données d'Ormufd; ( au Bordj ) appellé Ized.

*Daroun à Hom.*

*Ci-d. p. 301.*  
**J**E fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire aux Amschaspands, à Hom pur & vivant, appellé Ized.

*Afrin à Dahman.*

*Ci-d. p. 65.*  
**J**E fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumière & de gloire, aux Amschaspands, à Dahman, pur, qui bénit (les hommes), fort, (membre) du Peuple céleste; à tous les saints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodckéshans, aux Feroüers de ( mes ) proches, ( à Dahman ), appellé Ized.

[1] *Eneghrenam redechenghamm, les lumières premières: selon le parti, eneghré reschan, la lumière première.*

[2] L'éloge de la lumière première, principe de la lumière du Gorotmân & de celle du pont Tchinevad, est suivi du Khofchnoumen des Izeds qui semblent présider sur ces lieux; celui du Bordj, d'où coulent les eaux, Hom qui a ceint le Kofti sur les montagnes élevées, & Dahman, qui de-là prononce des bénédictions sur le Monde.

---

---

GRAND SI-ROUZE.

---

JOUR ORMUSD.

**J**E fais izeschné à Ormud, éclatant de lumière & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, qui ne sçavent que le bien.

---

JOUR BAHMAN.

**J**E fais izeschné à Ormud, éclatant &c. *ci-des. jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Bahman, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Bahman, Ized) de la paix, grand, secourable.

Je fais izeschné à (Bahman), qui veille bien sur son Peuple, (qui est le principe de) la grande intelligence, donnée d'Ormud.

Je fais izeschné à (Bahman, principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormud.

---

JOUR ARDIBEHESCHT.

**J**E fais izeschné à Ormud &c. *ci-d. jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Ardibehesch, pur Amschaspand.

Je fais izeschné à (Ardibehesch), qui aime l'Irman.

Je fais izeschné à (Ardibehesch), fort, donné d'Ormud.

Je fais izeschné à (Ardibehescht), bienfaisant, pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

---

### J O U R S C H A H R I V E R.

**J**E fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Schahriver, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Schahriver), qui préside aux métaux.

Je fais izeschné à (Schahriver), qui est compoissant, & qui nourrit le pauvre.

---

### J O U R E S P E N D A R M A D.

**J**E fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad.

Je fais izeschné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

---

### J O U R K H O R D A D.

**J**E fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, j u'à*, que le bien. *usq*

Je fais izeschné à Khordad, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Khordad), qui aide & donne l'intelligence.

Je fais izeschné à (Khordad), Chef saint; pur & grand.

---

### J O U R A M E R D A D.

**J**E fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Amerdad, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Amerdad), qui donne tout, les troupeaux.

GRAND SI-ROUZÉ. 327

Je fais izeschné à (Amerdad), qui multiplie les grains.  
Je fais izeschné au Gogard, fort, donné d'Ormufd.

---

JOUR DÉE PÉH ADER.

JE fais izeschné à Ormufd &c. ci-d. p. 325, jusqu'à, que le bien.

*Au gâh Havan.*

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeschné à Rameschné khârom.

*Au gâh Rapitan.*

Je fais izeschné à Ardibehescht, au feu fils d'Ormufd.

*Au gâh Ofiren.*

Je fais izeschné au Bordj d'où Ormufd, Roi éclatant de lumière, [1] répand l'eau qui sort comme un cheval vigoureux. Ci-d. T. I.  
p. 21.

Je fais izeschné à l'eau pure, donnée d'Ormufd.

Je fais izeschné au juste Juge Ormufd, éclatant de lumière & de gloire.

Je fais izeschné aux Amfchaspands, bons Rois, qui ne savent que le bien.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds du Ciel.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds de ce Monde.

(Je fais izeschné) aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célèbre, je relève, j'aime le lieu, la rue, la Ville &c.  
le vingt-quatrième hâ de l'Izeschné, tout entier. ci-d. T. I,  
p. 148, 149.

---

JOUR ADER.

JE fais izeschné à Ormufd &c. ci-dev. p. 325, jusqu'à, que le bien.

---

[1] Epanm nepâtem : ou, les eaux ( qui sortent ) du nombril,

Je fais izefchné au feu, fils d'Ormufd.

Je fais izefchné au ( feu ) brillant, donné d'Ormufd.

Je fais izefchné ( au feu ) bienfaisant , donné d'Ormufd.

*ci-d. p. 22,*

83.

Je fais izefchné à l'éclat de l'Iran donné d'Ormufd.

Je fais izefchné à l'éclat du fort Kéan , donné d'Ormufd.

Je fais izefchné au feu, fils d'Ormufd.

Je fais izefchné au ( feu de ) Ké Khofro.

Je fais izefchné au Var de ( Ké ) Khofro.

Je fais izefchné au mont Afneyand, donné d'Ormufd.

Je fais izefchné au Var Tetcheschtré, donné d'Ormufd.

Je fais izefchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormufd.

Je fais izefchné au feu , fils d'Ormufd.

Je fais izefchné au Mont Révand, donné d'Ormufd.

Je fais izefchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormufd.

Je fais izefchné au feu, fils d'Ormufd,

Je fais izefchné au feu , excellent soldat.

Je fais izefchné au ( feu ), Ized , source abondante d'éclat.

Je fais izefchné au ( feu ), Ized , source abondante de santé.

Je fais izefchné au feu , fils d'Ormufd.

Je fais izefchné à tous les feux.

Je fais izefchné à Nériofengh, Ized ( du feu ) qui est dans le nombril des Rois.

## J O U R A B A N.

**J**E fais izefchné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à,* que le bien.

Je fais izefchné à l'eau pure & sainte, donnée d'Ormufd.

Je fais izefchné aux sources Ardouifour, saintes, pures & grandes.

Je

Je fais izeschné à toute eau sainte, donnée d'Ormufd.  
Je fais izeschné à tout arbre saint, donné d'Ormufd.

J O U R K H O R ( S C H I D ).

**J**E fais izeschné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant ,  
courfier vigoureux.

J O U R M A H.

**J**E fais izeschné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la Lune, qui (garde) la semence du taureau.

Je fais izeschné à l'ame, au Feroüier du Taureau créé unique.

Je fais izeschné à l'ame, au Feroüier des animaux de beaucoup d'especes, ( qui sont sortis du taureau ).

J O U R T I R.

**J**E fais izeschné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Taschter , astre éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné à Satevis, qui est près de l'eau , fort, donné d'Ormufd.

Je fais izeschné à tout astre, germe de l'eau.

Je fais izeschné à tout astre, germe de la terre.

Je fais izeschné à tout astre, germe des arbres.

Je fais izeschné à l'astre Venant, donné d'Ormufd.

Je fais izeschné à ces astres qui sont (au nombre de) sept, & qui (composent) l'Haftorang donné d'Ormufd, éclatant de lumiere, source de santé, qui chasse les Magiciens & les Paris.

## J O U R G O S C H.

**J**E fais izeschné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à, que le bien.*

Je fais izeschné à l'ame des bestiaux donnés purs [1].

Je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormufd, saint.

## J O U R D É E P É H M E H E R

**J**E fais izeschne à Ormufd &c. *comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 327, jusqu'au jour Ader.*

## J O U R M E H E R.

**J**E fais izeschné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à, que le bien.*

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appelé Izcd.

Je fais izeschné à Ramefchné khârom.

## J O U R S É R O S C H.

**J**E fais izeschné à Sérosch, pur, donné saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, saint, pur & grand.

## J O U R R A S C H N É - ( R A S T ).

**J**E fais izeschné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à, que le bien.*

Je fais izeschné à Raschné-râst.

Je fais izeschné à Afchrâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

[1] *Guloſch hoddonghê orouâném* ; ou, à Gofchoroun donné pur.



Je fais izefchné à ( Raschné-râst ), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu.

---

JOUR FARVARDIN.

Je fais izefchné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

( Je fais izefchné ) aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints.

Je célèbre, je relève, j'aime &c. *le 24<sup>e</sup>. há del' Izefchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

---

JOUR VEREHAM.

Je fais izefchné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izefchné à ( Behram ) grand, vif, très-pur.

Je fais izefchné au victorieux ( Behram ), donné d'Ormusd.

Je fais izefchné à Behram, très-vigilant, qui parcourt ( tout ce qui existe ).

---

JOUR RAM.

Je fais izefchné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izefchné Ramefchné kharom.

Je fais izefchné à ( Ramefchné kharom ), oiseau pur.

Je fais izefchné à ( Ramefchné kharom ), oiseau qui agit d'enhaut.

Je te fais izefchné, oiseau qui veille bien sur le Monde.

Je te fais izefchné, ( oiseau ) qui es l'Être absorbé dans l'excellence ; ( je te fais izefchné ), révolution du Ciel.

Je fais izefchné au Tems sans bornes.

Je fais izefchné au tems long, donné de Dieu.

## J O U R V A D.

**J**E fais izefchné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à, le bien.*

Je fais izefchné au vent excellent, donné pur.]

Je fais izefchné au ( vent qui souffle ) dessous.

Je fais izefchné au ( vent qui souffle ) dessus.

Je fais izefchné au ( vent qui souffle ) devant.

Je fais izefchné au (vent) qui paroît ( qui souffle ) derriere.

Je fais izefchné au ( vent , qui secourt ) l'homme qui combat ( pour la Loi ).

## J O U R D É E P É H D I N.

**J**E fais izefchné à Ormufd &c. *comme ci-d. jour Dée peh Ader, p. 327, jusqu'au jour Ader*

## J O U R D I N.

**J**E fais izefchné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à, que le bien.*

Je fais izefchné à la science juste & exacte, donnée d'Ormufd, sainte.

Je fais izefchné à la pure Loi des Mazdéens.

## J O U R A R D.

**J**E fais izefchné à Ormufd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à, que le bien.*

Je fais izefchné à Ascheshingh.

Je fais izefchné à cette lumiere [1], élevée, grande, très-pure, créatrice [2], éclat donné d'Ormufd.

[1] *Khshêrênim* : en pers. *roshan*, lumiere : ou *shosher*, semence, *ci-d. p. 166*, not. 1. ou, ( à *Ascheshingh*, qui donne ) la semence élevée... l'éclat donné d'Ormufd.  
[2] *Khâperanm kherênô* : ou qui produit l'éclat.

Je fais izeschné ( à Afcheshingh ) bienfaisante, donnée d'Ormuzd.

Je fais izeschné à Parvand , qui fait aller tout heureusement.

Je fais izeschné à l'éclat de l'Iran , donné d'Ormuzd.

Je fais izeschné à l'éclat du fort Kéan , donné d'Ormuzd.

Je fais izeschné à l'éclat du fort Herbed , donné d'Ormuzd.

Je fais izeschné à l'éclat de Zoroastre , donné d'Ormuzd.

J O U R A S C H T A D.

Je fais izeschné à Ormuzd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à* , que le bien.

Je fais izeschné à Afchtâd , qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeschné à ( Afchtâd ) , Izéd qui occupe une montagne vivante, donnée d'Ormuzd , ( remplie ) de biens purs.

J O U R. A S M A N.

Je fais izeschné à Ormuzd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à* , que le bien.

Je fais izeschné au Ciel pur.

Je fais izeschné au Behescht , demeure des Saints.

Je fais izeschné ( au Behescht ) , tout éclatant de lumière & de bonheur.

J O U R Z E M I A D.

Je fais izeschné à Ormuzd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à* , que le bien.

Je fais izeschné à la Terre, donnée pure, Izéd.

Je fais izeschné à ces lieux , à ces Villes , ( que la Terre renferme ).

Je fais izeschné à ( la Terre ), Ized qui renferme des montagnes vivantes , données d'Ormûd , ( séjour ) d'un bonheur pur.

Je fais izeschné à toute montagne , séjour d'un bonheur pur , pleine de bonheur , donnée d'Ormûd , sainte , pure & grande.

Je fais izeschné à l'éclat du fort Kéan , donné d'Ormûd.

Je fais izeschné à l'éclat du fort Herbed , donné d'Ormûd.

### J O U R M A N S R E S P A N D.

**J**E fais izeschné à Ormûd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la parole excellente , pure & brillante.

Je fais izeschné au Vendidad.

Je fais izeschné au ( Vendidad ) donné à Zoroastre.

Je fais izeschné à ( la parole ) qui dure long-tems , & a cours en-haut.

Je fais izeschné à la Loi pure des Mazdéïens.

Je fais izeschné à ( la Loi ) qui vient de la parole excellente.

Je fais izeschné à la Loi des Mazdéïens , qui renferme ( & donne ) l'intelligence.

Je fais izeschné à la parole excellente , qui donne la science.

Je fais izeschné à la grande intelligence , donnée d'Ormûd.

Je fais izeschné à l'intelligence acquise par l'oreille , donnée d'Ormûd.

### J O U R A N I R A N.

**J**E fais izeschné à Ormûd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la lumière première , donnée de Dieu.

Je fais izefchné à la lumière du Gorothmân.

Je fais izefchné au (Gorothmân), ce lieu rempli de biens,  
donné de Dieu.

Je fais izefchné au pont Tchinevad, donné d'Ormuzd.

( Priere ) à Barso, Izéd.

Je fais izefchné à Ormuzd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que  
le bien.

Je fais izefchné au Bordj, d'où Ormuzd, Roi éclatant  
de lumière, répand l'eau ( qui sort ) comme un cheval  
vigoureux.

Je fais izefchné à l'eau pure, donnée d'Ormuzd.

*Daroun à Hom.*

Je fais izefchné à Ormuzd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que  
le bien.

Je fais izefchné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izefchné à Hom, qui rend le Monde étendu,  
abondant [1].

Je fais izefchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izefchné aux forts, aux purs, aux excellens  
Feroïers des Saints.

Je fais izefchné à tous les Saints Izeds.

*On dit la priere au gâh.*

*Afrin à Dahman.*

Je fais izefchné à Ormuzd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*,  
que le bien.

Je fais izefchné à Dahman pur, qui bénit ( les hommes ).

Je fais izefchné à ( Dahman ) fort, membre du Peuple  
céleste, Izéd.

Je fais izefchné à tous les Saints Izeds du Ciel.

[1] *Homém frâsmâm frâdedé guéthém* : selon le parti, *hom frâschim seroudad*  
*gachan* ; ou, qui, à la Résurrection, rendra le Monde étendu.

◦ Je fais izeschné à tous les Saints Izeds de ce Monde.  
 Je fais izeschné aux purs , aux forts , aux excellens Fe-  
 roüers des Saints.

Je célèbre , je relève , j'aime &c. *le 24<sup>e</sup>. há de l'Izeschné ,  
 tout entier , ci-d. T. I. p. 148 , 149.*

*FIN DES LIVRES ZENDS.*



*PRÉFACE*



# PRÉFACE .

S U R

## LE BOUN-DEHESCH.

**A**PRÈS les Livres Zends , le BOUN-DEHESCH PEHLVI est l'un des plus anciens Monumens que les Perses aient conservés : cet Ouvrage passe même chez eux pour la traduction d'un des Livres de Zoroastre. Le témoignage des Perses sur un pareil sujet doit paroître respectable : je crois néanmoins qu'on ne peut regarder le Boun-dehesch Pehlvi que comme un abrégé , ou comme la traduction de plusieurs morceaux Zends , qui , traitant principalement de l'origine des êtres & de la distribution de l'Univers , auront été réunis sous un titre propre à en marquer l'objet ; Boun-dehesch signifie , la racine a été donnée ; ou , donné dès la racine.

Ce que j'avance est fondé sur la marche même de cet Ouvrage , qui ci le Zend , l'Avesta , la Loi de Zoroastre , & paroît en conséquence n'avoir été composé que depuis la publication de cette Loi. De plus le Boun-dehesch Pehlvi donne le nom de Roum à la partie de l'Asie qui est à l'Ouest & au Nord-Ouest de l'Euphrate ; cet Ouvrage fait mention de la Dynastie des Aschkani-des & de la fin de celle des Sasanides : & ce dernier trait ne permet pas de le faire remonter plus haut que le septième siècle de l'Ere Chrétienne ; à moins qu'on ne suppose que ce qui regarde les deux dernières Dynasties des Rois de Perse , ait été ajouté après coup par quelqu'Ecrivain qui aura voulu continuer cet Ouvrage.

Ces réflexions ne combattent pas l'ancienneté que pouvoit avoir l'Original Zend du Boun-dehesch. On peut en dire sur le compte du Rédacteur ou du Traducteur , la distribution actuelle du Boun-dehesch pehlvi , & ce qui , dans cet Ouvra-

Tome II.

V u

a rapport aux deux Dynasties que je viens de citer. D'ailleurs il doit paroître étonnant que le Boun-dehefch, parlant des ennemis de l'Iran & des pêcheurs qui souffriront en Enfer les supplices les plus rigoureux, nomme Afrasiab Roi du Touran, & Zohâk tafi (l'Arabe), & ne fasse mention ni d'Alexandre ni de Mahomet. Ce silence prouveroit-il que l'Original du Boun-dehefch (si en effet il y a eu un Livre Zend de ce nom) a précédé les révolutions occasionnées en Perse par les conquêtes du Héros Grec, & par celle des successeurs du Législateur Arabe ? Il est certain qu'on ne peut le regarder, ce silence, comme l'effet de la crainte. Les Parfes, dans des Ouvrages Persans, se déchainent hardiment contre ces deux personnages. Leurs Ravaëts disent qu'Alexandre brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les Noks de l'Avesta; & les Destours donnent pour maître à Mahomet un certain Mobed, nommé Dinïar, qui avoit été excommunié pour avoir eu commerce avec sa mere.

Le Boun-dehefch est un composé réellement singulier. Peut-être même quelques Sçavans le trouveront-ils intéressant ? Un Commentaire sur cet Ouvrage formeroit un volume considérable. J'ai commencé ce Commentaire, & je compte le donner quelque jour, comme je l'ai promis dans un Mémoire sur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture des Ecrivains Orientaux, lû à l'Académie en 1765. Maintenant, pour ne rien hasarder, je me contente de présenter la traduction du Boun-dehefch. Le simple Texte repandra par lui-même beaucoup de jour sur les Livres Zends, l'Histoire & la Religion des Parfes. J'ajouterai quelques notes critiques, relatives le plus souvent aux différens sens qu'on peut donner à quelques passages difficiles, & plusieurs morceaux tirés de deux Ouvrages Persans, l'Eulma Eslam [1] & le Modjmel el tavarikh [2]; morceaux qui serviront à expliquer



[1] Ouvrages Zends, Pehlvis, Persans de la Bibliothèque du Roi, n°. XIII, 5.

[2] Manuscrit Persan de la Bibliothèque du Roi, in-4°. cote n°. 62. apporté du Caire par Vanleb, achevé d'écrire le 28 Djemadi el awel, de l'an 813 de l'Hégire (de J. C. 1410). Le nom de l'Auteur n'est ni dans la Préface, ni à la fin de l'Ouvrage. Seroit-ce l'Hamadani, Auteur du Supplément du Tarikh el Tabari,



des dogmes importants, des traits qu'on pourroit être surpris de trouver dans le Boun-dehsch, ou du moins qui en certifieront la réalité.

Les deux Ouvrages que je viens de nommer méritent d'être connus plus particulièrement. D'abord, le commencement du premier nous apprend pourquoi on l'a nommé Eulma Eslam; en voici la traduction: [ 1 ] l'Eulma Eslam ( les Docteurs Musulmans ) ayant fait plusieurs questions à un Mobed habile dans la Loi, on forma de ses réponses un Livre auquel on donna le nom d'Eulma Eslam. Ce Traité ne contient pas les réponses du Mobed dans toute leur étendue; & c'est pour l'ordinaire aux questions les plus difficiles & les plus importantes, que le Rédacteur ajoute: il y auroit bien des choses à dire sur cette matière; mais j'abrége, pour ne pas fatiguer le Lecteur. Cependant, tout succinct qu'est l'Eulma Eslam, les plus habiles Parfes ne laissent pas d'en faire un cas particulier. Cet Ouvrage est difficile à trouver, & passe généralement pour fort ancien. Plusieurs même le font remonter au tems d'Aali, devant lequel ils prétendent que se tint la conférence dont il présente le résultat. Si cette opinion est vraie, l'époque de l'Eulma Eslam doit se rapporter au septième siècle, puisqu'Aali est mort l'an 40 de l'Hégire ( 660 de J. C. ); & il n'est pas surprenant qu'un Prince pacifique tel qu'étoit Ali, qui d'ailleurs passe chez les Musulmans pour avoir été très-sçavant, ait voulu connoître le fond de la Théologie Parfe.

Le Modjmél el tavarikh, c'est-à-dire, le Sommaire des Histoires, est de l'an 520 de l'Hégire ( 1126 de J. C. ), comme il est dit au commencement du Chapitre II, fol. 11, recto. J'ignore qui a composé ce Sommaire; mais quelqu'en soit l'Auteur, cet Ouvrage mérite d'être lu, parce qu'on y trouve, comme je l'ai fait voir dans un Mémoire particulier [ 2 ], un goût de critique, qui n'est que trop rare chez les Orientaux. On ne sera pas fâché de connoître les principaux

D'Herbel.  
Bibl. Orient.,  
p. 95 & Hist.  
des Sarraz. par  
Okley, tr. fr.  
T. II, p. 40.

& dont M. Petit de la Croix ( Hist. de Genghiskhan, p. 548 ) rapporte la mort à l'an 521 de l'Hégire ( de J. C. 1127 ).

[ 1 ] Eelmai eslam ieki az din agah mesteh tchand khaft o dar in maani sokhan gof-  
neh ast o dar in bab ketabi sakhiéh and o nam in ketab Eelmai eslam nehadeh hand.

[ 2 ] Dans le Mémoire cité ci-d. T. I. p. 83, not. 4.

*fol. 3. recto.* Ouvrages que cet Auteur a consultés, *L'Histoire* composée par Mohammed ben Djerir el Tabari, tient un rang distingué parmi ces différens écrits. Mais comme cet Ouvrage est très-succinct sur ce qui regarde les Rois de Perse, l'Auteur du *Mod-jmel el tavarikh*, a cru devoir parcourir les anciennes *Histoires tirées des Livres des Perses* ; leurs *Ouvrages en Prose & en Vers*, comme le *Schah-namah*, le *Guereschâsp-namah*, le *Faramourz-namah*, le *Bahman namah* ; les *Ouvrages en Prose d'Abou Al mavid*, natif de *Balkh*, tels que sont les *Histoires de Neriman*, de *Sâm*, de *Ké Kobad*, d'*Afrasiab*, de *Lohrasp* ; les *Livres de* [1] *Hamzah d'Ispahan* sur les actions, la vie des Rois, faits sur ceux de *Mohammed*, fils de *Behram*, fils de *Datian* &c ; le *Tarikh Padeschahan* (*L'Histoire des Rois*) du *Mobed Behram*, fils de *Moradanschah*, & le *Kitab sourat Padeschahan benei Safan* (*les Portraits des Rois Sasanides*).

*fol. 22 recto.*

---

[1] On peut consulter sur *Hamzah d'Ispahan* le Catalogue de la Biblioth. publique de Leyde, *Manusc. Orient.* no. 1747, p. 480 ; & les *Prodromata ad Histor. & Geogr. Orient.* de M. Rheiskius, ad calc. *Tub. Syr. Abulfeda*, &c. Lips. 1766, p. 230, n°. 4.



220

fol. 3. re.

fol. 3. ve

fol. 22 r



# LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

## D U B O U N - D E H E S C H .

in nomine iusti iudicii Ormusd. Per Zend immortale prim-  
Pavan tchamé dadar Anhouma zendé agahé iudicij-  
m super (2) radice dare vix Ormusd & vix Petiarié Ahriman  
r madam boun deheschné Anhouma vé Pétiarié Guena madounad  
deinde super quomodò mundum è radice dare usque ad finem, corpora  
hào madam tchaguinesch dâm men boun deheschué vad farjamé touné  
curtus : Acut è lege Mehestan nunc pater, quòd Or-  
pafin tchaguin men diné Mehestan andou paedah agh An-  
musd excessus cum omniscientiâ & puritate  
honma balest pavan arvespagascha vé schafiréh  
in lumine mundi fuit. Ille luminis thronus & locus 70 Or-  
daïen rofchanéh daméh boud zak rofchanéh gâh vé djinak An-  
musd, est quod primam lucem dicit ; & omnisden-  
houma hit mavan ahl rofchan djamnoured vé arvesp aga-  
tia (&) puritas, populus 70 Ormusd, est quod legem di-  
scha schafiréh daméh Anhouma hit mavan din djameloun-  
cit. In simul quisque amborum [vicin] transigere, unus hic populus Temporis absque termi-  
ed daïen ham kena dou vedjareschné advak zak daméh Zamané akena-  
no est, scilicet Ormusd optimus & lex ; & (in) tempore Ormusd su-  
réh houmenad tchaguin Anhouma veda ve din ve zaman Anhouma djan-  
ic & est & semper erit. Et Ahriman in tenebris cum pos-  
ouned vé hit vé hami djanoured. Vé Ahriman daïen tarikéh pavan hà-  
t legem suam, & percutiens semper & malus fuit, & est : qui non  
o dinefch vé zedaréh hamehsch vé zofah djanoured vé hit mavan la  
erit & ille percutiens. Et etiam hic tenebrosus locus est quo-  
djanoured vé zak zedaréh vé ham zak tarikéh djiuak hit mava-  
d primas tenebras dicit : earum in medio solus fuit es-  
n ahl tarik djamnoured azeftchan mianné tanha boud h-  
(iste)quem malum dicit. Qui (in mutuo) commiscere apparent quisque amborum absconditus  
it mavan vâc djamnoured mavan gomizeshné padesch kena dou madounad  
absque termino fuit ; & absque termino fuit (locus), scilicet excessu luxur, quem pri-  
akenaréh houmenad vé akenaréh houmenad menan balest zaké af-  
mam hanc dicit, & mali istius, quem primas tenebras. Etiam il-  
lé rofchanéh djaninoured vé zofah zak ahl tarik agh sch  
li in medio solus ; & unus cum altero iunctus fuit. Er  
an mian tanha vé advak roteman tod padvast djeknemoured vé  
alter quisque amborum absconditus in proprio corpore terminatus est est.  
tod kena dou madouad pavan napafchman toun kenar houmenad houmenad





## BOUN-DEHESCH.



A U N O M D E D I E U .

1. **LE** Zend nous apprend que l'être a d'abord été donné à Ormusd & à Pécériâré Ahriman [1]; ensuite comment le Monde a été donné depuis le commencement, (& le sera) jusqu'à la fin, (jusqu') au rétablissement des corps; ainsi qu'il est dit clairement dans la Loi des Mchestsans, qu'Ormusc, élevé (au-dessus de tout), étoit [2] avec la science souveraine, avec la pureté, dans la lumière du Monde. Ce trône de lumière, ce lieu (habité) par Ormusd, est ce qu'on appelle la lumière première; [3] & cette science souveraine, cette pureté, production d'Ormusc, est ce qu'on appelle la Loi.

Tous les deux, (Ormusc & Ahriman), dans le cours de leur existence, sont un seul Peuple du Temps sans bor-



[1] *Guena madounad*, c'est-à-dire, *caché dans le crime*: ces deux mots sont la traduction pehlvie du Zend, *Enghré meeniosch*, rendu en parsi par, *Ahriman*.

[2] Selon le Destour Darab, qu'Ormusc élevé, qui sçait tout, qui est pur, étoit dans la lumière du Monde.

[3] Selon le Destour Darab, & le Monde a été produit par Ormusd, qui sçait tout, qui est pur.

est sans bornes ; car il connoit les bornes ( de la puissance ) des deux ( êtres ) absorbés ( dans l'excès ) : & le second est esclave & Roi. Le Peuple d'Ormuzd sera sans fin au rétablissement des corps, pendant le cours perpétuel ( des êtres ). Le Peuple d'Ahriman [1] disparaîtra au tems où se fera le rétablissement des corps ; [2] pour lui, il sera sans fin.

Ormuzd, par [3] sa science universelle, connoissoit ce qu'Ahriman mathinoit dans ses desirs [4] opposés ( au bien ) ; comment il devoit jusqu'à la fin mêler ses œuvres ( à celles du bon Principe ), & quels seroient à la fin ses derniers efforts. [5] Alors ( Ormuzd dit ) : il faut former par ma-puissance le Peuple céleste. Il fut trois mille ans à ( former ) le Ciel ( & son Peuple ) : & cet Ahriman ( toujours ) méditant le mal & opposé ( au bien ), ne s'embarrassoit pas ( de ce qui se passoit ) ; Ahriman ignoroit ce que scavoit Ormuzd.

Ensuite ce méchant se leva & s'approcha de la lumière. Lorsqu'il vit la lumière d'Ormuzd, lui qui ne s'embarrassait pas

---

*harra asfridéh gouïand. Il faut savoir que dans la Loi ( écrite ) en pehlvi, & sur laquelle est ( fondée ) la Religion des Disciples de Zoroastre, il est aïté que le Monde a été créé. Eulma Eïlam.*

[1] *Assiné* ; en parsi, *kam schavad*, sera de moins ; ou, *nist schavad*, ne sera plus..

[2] *Vé zakedé hit akenaréh* : ou, pour lui, il est sans bornes.

[3] *Pavan arvefpagahsch* : ou, par celui qui sait tout ( le Tems sans bornes ).

[4] *Reschk kameh* : ou, dans ses desirs destructeurs.

[5] *Pas Ormuzd rosharo pak o khoschboi neko herdar boud o bar hamah neikotha savana boud pas tehoun serouschibter nagrid naviad o schasch hazar sursang Ahrimara did shah o palid o gandéh o bad herdar Ormuzd schegost umad keh khassini schmguin boud Ormuzd tehoun an khassimra did andeschid keh mara in khossin az nian bar baïad guereft vé andeschid kard bé tchand vadjéh ekar hamah beandeshid o pas aghaz kard vé Ormuzd har tchéti kard betari Zahan kard vé har neiki keh dar. Ormuzd baïst bedadéh boud o Zaman dering khodsi Ormuzd paeda kard o bar andazéh douaradéh hazar sal bashad. Ormuzd étoit éclatant de lumière, pur, d'une bonne odeur, faisant le bien, & pouvoit ( faire ) tout ce qui est pur. Regardant ensuite au-dessous de soi, il aperçut à 96000 sursangs Ahriman ( qui étoit ) noir ; couvert de fange & de pourriture, & faisant le mal. Ormuzd fut étonné de ( voir ) l'air effrayant qu'avoit son ennemi. Lorsqu'Ormuzd vit cet ennemi, il pensa ( en lui-même ) : il faut que je fusse disparaître cet ennemi du milieu ( des êtres ) ; il y pensa de bien des manières. Après avoir tout examiné, ( tout ) pesé, il commença à agir. Et tout ce qu'il a fait Ormuzd, il l'a fait avec le secours du Tems ; & tout ce qu'il y a de pur dans Ormuzd, lui a été donné : & le Tems a établi Ormuzd Roi borné pendant l'espace de 12000 ans. Eulma Eïlam.*

Tome II.

XX



(de faire) le bien, qui ne desiré (que) de frapper en Daroudj, qui court pour déchirer [1], il courut dedans pour la gâter : mais voyant sa beauté, son éclat, sa grandeur, de lui-même il retourna en fuyant dans les ténèbres épaisses (qu'il habitoit auparavant), & fit un grand nombre de Dews & de Daroudjs [2] qui dévoient tourmenter le Monde.

Ci-d. p. 278.

Ormud, qui sçait tout, se leva. Il vit le Peuple d'Ahriman, Peuple effrayant, (ne respirant que) pourriture, mauvais, & [3] qui ne méritoit pas d'être produit. Ensuite Ahriman vit le Peuple d'Ormud, Peuple nombreux, Peuple [4] excellent, qui devoit consulter (l'Être suprême), qu'il convenoit de produire, & qu'Ormud avoit jugé à propos de donner.

Cependant Ormud, (qui) sçavoit de quelle maniere l'œuvre de Péctiârê Ahriman devoit à la fin se terminer, lui offrit la paix, en lui disant : ô Ahriman, secours le Monde que j'ai (créé), [5] respecte-le ; & ce que tu as produit sera immortel, ne vieillira pas, ne se corrompera pas, ne manquera pas.

Ci-d. T. I.  
p. 193, 194.

Alors Ahriman répondit : je renonce à toute liaison avec (vous). Je ne secourrai pas votre Peuple ; je ne le respecterai pas ; je ne m'unirai avec vous pour aucune œuvre pure. Je tourmenterai votre Peuple tant que les siècles dureront. Moi, qui suis l'ennemi de toutes vos productions, je ferois amitié avec vous ! Telle fut la réponse que fit Ahriman. [6] Ormud ne put rien y opposer : il offre la paix à (Ahriman), qui ne veut pas l'accepter, & qui, au contraire, lui déclare la guerre.

Ormud lui dit : ô toi qui ne sçais pas tout, qui ne peux pas tout, Ahriman ; tu ne pourras me tourmenter (me

[1] Areschk : ou, comme Areschk (Dew de l'envie, de la destruction).

[2] Darné marodjinidar : ou, Peuple qui corrompt, brise & tourmente.

[3] La bevareschén madmenounast, qui ne méritoit aucun égard, aucune considération ; ou, auquel on ne devoit pas penser.

[4] Nafch darné pounseschén. Je lis vafsch, excellent : ou bien, (Ahriman dit) : que ce Peuple soit antant, qu'on ne demande pas même (où il étoit).

[5] Setreschén vadourand, fais-lui setresch, honore-le. Ci-d. T. I. p. 243. not. 2.

[6] Anhouma daïen no etcharch hit ; Ormud ne put que faire à cela.

faire la guerre). Maintenant tu ne peux rien faire à mon Peuple, parce que je ne m'en éloigne pas. [1] De plus, Ormusd sçait par sa souveraine science; (je sçais, dit Ormusd,) que dans ce tems je ne ferai pas la guerre avec toi, & que si tu (me) la fais, [2] ton pouvoir n'ira pas jusqu'à détruire mon Peuple: mais tu pourras agir toi-même, lorsque les hommes, en s'unissant, se multiplieront, & feront beaucoup de mal. Le pur Ormusd lui dit donc: ô Ahriman, si tu fais la guerre pendant le cours de neuf mille-ans, sçache qu'après avoir agi pendant ce tems, Ahriman sera [3] sans forces. Ce fut ainsi qu'Ahriman, sans prévoyance, sans intelligence, répondit à ces (paroles) mesurées: maintenant, (dit-il), [4] lorsque deux hommes s'uniront ensemble, lorsque ce tems arrivera, je ferai la guerre au Monde, (je la lui ferai) jusqu'au (dernier) jour.

[5] Ormusd, par sa science souveraine, sçavoit que dans (le cours de ces) neuf mille ans, (lui), Ormusd, pendant trois mille ans, devoit toujours marcher (seul); que pendant trois (autres) mille ans les opérations d'Ormusd seroient mêlées (avec celles d'Ahriman); que les trois (derniers) mille ans seroient à Ahriman; & qu'à la fin Ahriman seroit sans forces, & l'auteur du mal éloigné des créatures. (Ormusd sçavoit que lui), Ormusd prononceroit l'Honover, c'est à-dire, qu'il prononceroit distinctement vingt-une fois, C'est le desir d'Ormusd &c, & qu'à la fin il seroit victorieux; qu'Ahriman seroit sans forces, que les Deus disparoîtroient, & qu'à la résurrection des

[1] Ou, (Ahriman répondit:) Ormusd, par votre souveraine science, vous sçavez que dans ce tems je ne puis vous faire la guerre; & que si je vous la fais, mon pouvoir n'ira pas jusqu'à détruire (votre) Peuple; mais je pourrai agir moi-même, lorsque.... le pur Ormusd lui dit....

[2] Nêuisjanidan: ou, tu ne tourmenteras pas, tu n'affligeras pas; en persu, na iazordan; ou, na odjanidan, tu ne t'élèveras pas contre.

[3] Akar hit, ne pouvant agir.

[4] Tehaguin dou guebna hamgouné deheschént. Il est ici question de Melchiah & de Melchinah. On peut encore traduire ainsi: comme deux hommes se collectent l'un l'autre, tant que les tems dureront, je ferai &c. ou, lorsque deux hommes (Zoroastre & Sostoch) agiront... jusqu'à ce que ce tems arrive, je ferai la guerre &c.

[5] Voy. le Système Théologique des Mages selon Plutarque &c. Dans les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p. 401, 402.

morts, & au rétablissement des corps, le Monde seroit sans Péctiâré ( sans mal ) pendant toute la durée des siècles.

Ahriman vit qu'il seroit lui-même sans forces, & que les Dews disparoîtroient. Il en fut [1] accablé, & retomba dans les ténèbres, comme il est dit dans la Loi : Ormûd prononça une fois, ( C'est le desir d'Ormûd &c. ), & Ahriman eut le corps brisé de frayeur ; il le dit deux fois, & ( Ahriman ) tomba sur les genouils ; il le prononça tout entier ( vingt-une fois ), & Ahriman fut accablé & sans forces ; & Ormûd veilla sur son Peuple. ( Ahriman ) fut ( donc ) abattu & lié pendant trois mille ans. Tandis qu'Ahriman étoit sans forces, Ormûd produisit des êtres. Il forma d'abord Bahman, qui devoit faire aller ( gouverner ) le Monde d'Ormûd.

Ci-d. T. I,  
p. 412.

Id. p. 152.

Ahriman le menteur fut d'abord ; il fit ensuite Akouman.

Des productions du Monde ( pur ), la première que forma Ormûd, fut le Ciel, que Bahman devoit bien conduire, ce Monde de lumière avec lequel étoit la pure Loi des Mehestans. Il sçavoit que ces productions devoient durer jusqu'à la résurrection. ( Il fit ) ensuite Ardibehescht, puis Schahriver, puis Sapandomad, puis Khordad, puis Amerdad. Du Monde ténébreux, Ahriman ( tira ) Akouman, Ander, puis Savel, puis Nekaëd, & ensuite Tarik & Zaretch.

Ci-d. p. 343,  
344.

Des productions du Monde ( pur ), la première que ( fit ) Ormûd fut le Ciel ; la seconde, l'eau ; la troisième, la Terre ; la quatrième, les arbres ; la cinquième, les animaux, la sixième, l'homme.

II. Sur la formation de la lumière. Ormûd forma la lumière entre le Ciel & la Terre ; ( il fit ) [2] les Étoiles qui paroissent ( toujours les Fixes ), & celles qui ne paroissent pas ( toujours les Planètes ) ; ensuite la Lune, puis le Soleil, comme il est dit : il forma d'abord le Ciel. Les Étoiles fixes que l'on pouvoit appercevoir, furent partagées en

[1] *Secord, lié, abattu, à qui le désespoir ôte le sentiment.*

[2] *Setaran abhterih vé zâedj la abhterih.*

douze (Constellations, comme en autant de meres [1], dont les noms sont, l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux; le Cancer, le Lion, l'Epi, la Balance, le Scorpion, l'Arc, le Capricorne, le Seau & les Poissons. Ces (Constellations), dès leur origine, furent comptées (divisées) en vingt-huit Khordéhs mâles, dont les noms sont [2] Pésch, Parvîz, Peroûez, Pêhé, Avêser, Béschen, Rekhad, Tarché, Avré, Nehn, Meïan, Avdém, Mâschâhé, \* Sapner, Hofro, Srôb, Nor, Guél, Grefsché, Vaireant, Gâo, Goî, Moro, Bondé, Kehrfer, Vehr, Meïân, Kehr.

ou \* Sapour.

Tousces (Astres) ont été donnés au commencement, ils ont été faits pour rester dans le Monde; pour que, si [3] l'ennemi se présente, si Pécriârê cherche lui-même à nuire, les créatures, par leur secours, soient délivrées de ceux qui (veulent) leur faire du mal.

Combien ces (Astres) (n') ont-ils (pas) de soldats (prêts) à faire la guerre à ces (ennemis de la Nature)! Six mille & quatre cens quatre-vingt mille petites Étoiles ont été formées pour seconder chaque Étoile de ces (Constellations. Ormûd) a encore placé aux quatre côtés (du Ciel) quatre sentinelles, pour veiller sur les Étoiles fixes. Il les a établies surveillantes sur les nombreuses Étoiles des (Constellations). Il a établi l'une de tel côté, sur tel lieu, l'autre, de tel autre côté, sur tel autre lieu; & cela par sa propre force, par sa puissance, lui qui a donné ces Étoiles fixes, comme il est dit: Tachter garde l'Est; Satevis garde l'Ouest; Venand garde le Midi; Haftorang garde le Nord. [4] On appelle Meschgâh une grande (Étoile) qui est

[1] *Aposch setaran akhterik padêsch goumarâ houmenad madêshvar gouman deh-dou; les Étoiles ( toujours ) visibles, parurent, furent placées meres au nombre de douze.*

[2] Ces mots, dans le texte, sont écrits en caractères Zends. Les Chinois ont comme les Parfes, vingt-huit Constellations. *Observat. Math. Astronom. Oc. faites aux Indes & à la Chine &c.* T. III. p. 63. Les Indiens n'en comptent que vingt-sept. *Id. T. I. p. 7. & 243.*

[3] *Humat ehbagat djamtouned; ou, ils viennent au secours ( du Monde ).*

[4] *Meschgâh kuritounad mavan meshê ( ou, méhé ) miânê asman djamnounad vâdêschan-avan ehbagat mad anmeshêch, ou hamechah ) nimiroudj boud hê raptay-*

au milieu du Ciel. Lorsque l'ennemi vient en grand nombre, cette grande (Étoile) protège le Midi, c'est Rapitan. Au gâh Rapitan, Ormud avec les Amschaspands, célèbre le céleste Izefchné. Par l'Izefchné chacun a la force de frapper Péertiâré : cet (Office) est d'obligation.

En même-tems l'excellente intelligence, l'intelligence qui sait tout, porta aux hommes les Feroüers des hommes, & leur dit : quel avantage ne retirerez-vous pas, de ce que dans le Monde, je vous donnerai d'être dans des corps ! Combattez (alors) les Daroudjs ; faites disparaître les Daroudjs ; à la fin [1] je vous rétablirai dans votre premier état ; (vous serez) heureux : à la fin, je vous remettrai dans le monde ; vous serez immortels, sans vieillesse, sans mal ; je vous protégerai toujours contre l'ennemi. Ensuite le Feroüer de l'homme, protégé par l'intelligence qui sait tout, contre les Daroudjs d'Ahriman, arriva dans le Monde, y parut. A la fin (des tems, délivré) de l'ennemi, de Péertiâré, il sera rétabli dans le bonheur, au renouvellement des corps, & pendant la durée continuelle des êtres. Il a été question jusqu'ici de la manière dont le Monde a (commencé) d'être.

III. Il est parlé dans la Loï, des courses de l'ennemi dans le Monde. (Il est dit qu') Ahriman lui-même, qui étoit sans forces, & tous les Dews virent l'homme pur, & qu'ils en furent (abattus. Ahriman) doit être lié pendant trois mille ans. Tandis qu'il étoit ainsi lié, chacun des Dews lui dit : levez-vous [2] avec moi : je vais faire la guerre dans ce Monde à cet Ormud & aux Amschaspands ; je veux les serrer. Celui qui fait le mal les compta deux fois séparément, & ne fut pas content. Le Darvand

*Ci-d. T. I. p. 412, 113.*

in ; ou .... à midi (ou, du côté du Midi) Rapitan vient au secours de cette grande (Étoile).

[1] Dounost ve anofchê ranar veraem.

[2] Roman meman roman : ou, moi, oui moi (je vais faire la guerre &c.)

[3] Vâd hamat Djêh, jusqu'à ce que Djê &c.

man, levez-vous avec moi. Je vais, dans le Monde, faire la guerre à cet Ormuzd, aux Amchaspands, & les serrer. Alors celui qui fait le mal compta lui-même deux fois les (Dews) séparément, & ne fut pas content. Ahriman [1] vouloit sortir de cet abattement où (la vûe de) l'homme pur l'avoit réduit. Le Darvand Djé (lui) dit : levez vous avec moi pour faire cette guerre. Que de maux je vais verser sur l'homme pur & sur le [2] Bœuf qui travaille ! Après ce que je leur ferai, moi, ils ne pourront vivre. Je corromprai leur lumière. Je serai dans l'eau, je serai dans les arbres, je serai dans le feu d'Ormuzd, je serai dans tout ce qu'Ormuzd a fait. Celui qui ne fait que le mal fit alors deux fois la revûe de ses (troupes) ; Ahriman fut transporté de joie ; il sauta (sortit) de l'abattement où il étoit, & baïsa la tête de Djé : c'est ce Djé qui produit l'impureté, que l'on nomme les regles (des femmes. Ahriman) dit à Djé : je t'accorde (tout) ce que tu (peux) désirer. Djé dit à Ahriman : je voudrois [3] avoir (la figure) d'un homme ; donnez-la moi. Ahriman forma [4] un beau corps, & ce corps, qui étoit celui d'un jeune homme de quinze ans, il le montra à Djé : ce Djé, (impur) de pensée, l'emporta.

Ensuite Ahriman se présenta à la lumière avec tous les Dews ; il vit le Ciel ; les (Dews), qui ne cherchent qu'à détruire, portèrent dessus l'oppression ; (Ahriman) seul pénétra dans le Ciel. Sous la forme d'une couleuvre il sauta du Ciel sur la Terre. Dans le mois Farvardin, le jour Ormuzd, il [5] courut du côté du Midi. Il vit le Ciel ; mais [6] il fut brisé & saisi de frayeur, comme l'est la brebis devant le loup. [7] Il alla dans l'eau (les nuées) ; il vit la Terre

[1] *Khašt men zāk sesordēh guebna haloboun rā khandanad* : ou, il vouloit lier l'homme pur.

[2] *Touna. varzakh.*

[3] *Guebna kamēh* : ou, je voudrois (jouir) d'un homme.

[4] *Sakhs veda iek ve zāk kalf...* Le Dēstout Darab lit : *kalf sitounvad iek varzakh kalf apōsch guebna dšodant...* *varzakh dšēh dadrounad* ; un corps fort comme celui d'un crapaud, le corps d'un jeune homme... Djé emporta ce (corps) de crapaud.

[5] *Daēn dōubarēš nīmroudf* : ou, il courut dans (la Terre) à mi-chemin.

[6] *Apōsch schekešt* : ou, il le brisa.

[7] *Bena nō mia amad vē avirē damik yinard djeknemouned* : ou, il alla dans l'eau, regarda par-dessus la Terre.

deffous, & pénétra au milieu de cette Terre par le trou (qu'il y avoit fait). Il alla ensuite sur les arbres; il alla sur le Taureau, sur Kaïomorts [2] & sur le feu. Sous la forme

[2] Le Chapitre huitième du *Modjmel el tavarikh* traite de Kaïomorts en quatre sections. Les *Parfes*, dit le *Mobed S:hapour* dans la 1re. Section (fol. 25. recto), appellent le premier homme que le Dieu suprême ait fait paroître sur la Terre, *Guel Schah* (c'est-à-dire, Roi de la poussière); parce que son Empire ne s'étendoit que sur la Terre. Ensuite il resta de lui un fils & une fille, nommés *Mefchi* & *Mefchianth*, dont en (ou, après,) 50 ans, il vint dix-huit enfans. Lorsqu'ils furent morts, le Monde resta sans Roi pendant 94 ans, jusqu'au règne d'*Hofchindj*, c'est-à-dire *Hofching Pefchadud*: & de Kaïomorts à ce tems (le règne d'*Hofching*), il s'est écoulé 294 ans, sept mois. (*Awel mardî kèh* (Ied tuala) bar zemin *harâd harâd marai boud kèh* *Parfian oura guel schah hamikhanand zira kèh padfchinahi o illa bar guel naboud pas peferi o dukteri az vey mand efschamra Mefchi o Mefchianeh goftand ve az efschan dar pendjah sal hadjdèh farjand amad tchoun bemordand djechan navad o tchahar sal bi padefschah boud ta Ofchhindj pefchadûl seraz guerst iami Hofching vé az gah Kaïomorts ta in vakut douïf o navad o tchahar sal o hift mah gouzefchtèh boud).*

La seconde Section est plus circonstanciée. *Hamzah d'Ispahan*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 11, verso) rapporte d'après un Livre fait sur l'*Abesta de Zoroastre*, qui est (le fondement de) leur Loi (des *Parfes*); que le Dieu suprême o fixé à 12000 ans la vie (la durée) du Monde, du commencement à la fin. Le Monde resta sans mal pendant 3000 ans dans sa partie supérieure. Lorsque (Dieu) envoya (des êtres) en bas (c'est-à-dire, lorsqu'il fit des êtres particuliers), le Monde fut encore sans aucun mal pendant 3000 ans. Ensuite parut *Ahriman*, qui fit naître les maux & les combats. Dans le septième mille fut produit le mélange (des biens & des maux). Les premières choses de l'espèce des animaux qui parurent, furent l'homme & le taureau, qui ne vinrent pas de l'union du mâle avec la femelle. L'homme se nommoit Kaïomorts, & le taureau, *Aboudad*. L'homme (nommé) Kaïomorts étoit vivant & parlant, & l'homme Taureau, mort (fait pour mourir), & ne parlait pas; & cet homme a été le commencement des générations. Lorsque trente ans furent écoulés, il mourut. (Quelques gouttes) de semence tombèrent de son corps sur la terre, & restèrent quarante ans dans son sein. De cette semence vinrent deux plantes semblables au *Reivas*, qui au bout d'un certain tems furent des hommes de la même stature & du même air, nommés *Mefchik* & *Mefchianth*. Ensuite ces deux hommes se virent, & au bout de cinquante ans ils eurent des enfans; & de la naissance du premier au tems d'*Hofching*, il s'est écoulé 90 lie. & six mois. (*Hamzah al Efschahî* .... ravnet konad az betabi nukel kardch az *Abestah Zerdascht* *scharizeet efschan kèh* *Ied tuala oomer dounia az awel ta diher douzadaz hazar sal nehâd o ualem se hazar sal biâst bemand bar bala tchoun beqir serchadand se hazar sal digar khali boud az hamah bala pas Ahrman pæda schod vé efsatha o monazeat zâher gâfcht vé ander kûstom hazar amiktegui pæda amad ve awel tchizi az djanevar kèh modjoud schod mardî boud o govey nah az mian aer o madh amadth an mardra Kehomorts nam boud o pæra Aboudad o mardom Kehomorts zendèh o gowâ o mardom guo mardèh o na gowia vé in mard asfel gâfcht tansifera tchoun fi sal bar amad be mard o nersfch az ffolb andar zemin uestad o dar barten zemin tchehel sal bemand pas dou pæbat bar mæful reivas az an bar amad o boud moddati ba djenes mardom*

d'une

d'une mouche, il courut dans tout ce qui avoit été donné. Il brisa entièrement le Monde vers le Midi : ( tout ) fut noir comme pendant la nuit. Il mit ensuite sur la Terre les Kharfsters qui déchirent & sont venimeux, comme la

boudand beiek kamat o didâr o nam schan Meschih o Meschianéh boud pas baham djoft gschand o az baas pendjah sal farzand zadand o az awel tavallad ta vakt Hatching navad o. . . schasch mah gouzschich boud ).

\* lacune.

Dans ce récit le Taureau est appelé homme Taureau ; ce qui paroît avoir rapport à un passage de l'Izeshné ( ci-d. T. I. p. 148, lig. 21 ), qu'on peut encore traduire ainsi : je vous suis izeshné, sainte & pure ame de l'homme Taureau. Je vous suis izeshné, saint & pur Feroûer de l'homme Kaiomorts : id' eschuh véoneré gouzsch hodanghâ orouâném izmedé. Id' eschuh véoneré Gueithé merchéno escheho froueschim izmedé. Le reste du passage de Modjmel el tavarik, ne diffère proprement du Boun-déhesch qu'en deux points : le premier est que l'homme & le taureau parurent ensemble sur la Terre ; l'homme est même nommé le premier : le second, qu'il crut de la semence de Kaiomorts deux plantes, qui devinrent deux hommes. On pourroit cependant dire, que Hamzah parle en général de ces deux êtres, sans marquer positivement s'ils ont été produits séparément, ou si l'un est sorti de l'autre : & ces deux plantes ne font peut-être que deux tiges du même Reivas. Voy. ci-ap. p. 376, not. 1. On peut voir sur le Rerwas Hyde de Rel. v. Perf. Append. n°. IX. p. 141. & suiv.

Dans la troisième section du chap. 8°. du Modjmel el tavarikh ( fol. 16, resté ) le même Hamzah rapporte d'après un Livre écrit dans une langue étrangère, que le Dieu suprême créa d'abord l'homme & le Taureau dans un lieu élevé, & qu'ils y restèrent pendant 3000 ans sans mal ; & ces 3000 ans comprennent l'Agneau, le Taureau & les Gemeaux. Ensuite ils restèrent encore 3000 ans sur la Terre, sans éprouver ni peine ni contradiction ; & ces mille répondent au Cancer, au Lion & à l'Épi. Après cela, au septième mille ( répondant ) à la Balance, le mal parut. Cet homme se nommoit Kaiomorts. Il cultiva pendant trente ans la terre, les plantes, l'herbe : & lorsque le mille du Cancer parut, Jupiter étoit dans le signe ( du Cancer ) ; le Soleil étoit dans l'Agneau ; la Lune dans le Taureau ; Saturne dans la Balance ; Mars dans le Capricorne ; Venus & Mercure, dans les Poissons. Les Astres commencèrent alors à fournir leur carrière au commencement du mois Farvardin ; ce qui est le Norouz ; & par la révolution du Ciel, le jour fut distingué de la nuit : telle est l'origine de l'homme. ( Ve ham Hamzah az ketabi diguer hekâiat konad az ketab Parfsian be logorhi gharib nebischtéh kéh Hak eadla awel khâkât mardî asfid o gowé andar markez balâ bân se hazar sal biâfat be mandand ve in hazir kaneha hamel o tor o djofta boud o pas bezemin andar se hazar diguer bi hitich randj o makaroch bemandand vé ân hazârha jurttan ve asad o sonboléh boud pas rehoun awel hazar sal mizan boud khelas zâher gashit vé in mard Kshomorts nam boud si sal zemîn o nabut o kahra hami kushit vé etalee in hazar jurttan boud mofcheteri andar vei o astab dar hamel o kamar andar tor o zohul dar mizan o mirrîh dar djedi ve zohoreh o aattared andar hont vé in kavâkeh rayon gashit az boun djehah bafâter kheifih andar awel mah Farvardin kei norouz ast vé az gardsch salâ rouz as schab zâher gashit ve nâel in mard pardsch ).

Dans cette Section l'homme & le Taureau paroissent créés dès l'origine des êtres, au commencement des 12000 ans. J'examinai dans un Ouvrage particulier ce qui est dit ici de la situation du Ciel au commencement du quatrième mille du Monde, Peut-être en résultera-t-il quelque chose de fixe pour la Chronologie de l'Histoire Persé.



Couleuvre, comme le Scorpion & le Crapaud. Il brûla (tout) jusqu'à la racine [1]; rien ne put résister aux Kharfesters: il mit une eau (brûlante) sur les arbres, & les fit sécher sur le champ. Il plaça le violent Verin & Bofchafp sur le corps du Taureau, & sur celui de Kaïomorts, pour qu'ils les blessassent à la poitrine.

*Ci-d. T. I.  
p. 366, 369.*

Avant que le Taureau parût, Ormud avoit produit une eau salutaire, appelée [2] Binak. Celui qui auroit bû de cette eau [3] près de sa source, devoit en ressentir toute la vertu.

Le Taureau ayant été frappé par celui qui ne veut que le mal & par son poison, tomba sur le champ malade, rendit le dernier soupir & mourut. Il dit (en mourant): voici ce qu'il faut faire pour les animaux qui seront donnés; j'ordonne qu'on les préserve du mal.

*Id. p. 326,  
117, 163.*

Avant que Kaïomorts parût, Ormud (créa) une eau appelée [4] Khéi, & la porta ensuite sur lui. Avec quelle étendue il est parlé (dans la Loi) de cette Khéi qu'Ormud produisit sur l'homme! (il est dit que par cette Khéi Kaïomorts avoit le corps d'un jeune homme de quinze ans, éclatant de lumière.

(Kaïomorts) vit le Monde ténébreux comme la nuit; & la Terre, comme brûlée par les Kharfesters, subsistait (à peine). Au Ciel le Soleil tournoit & la Lune fournissait sa carrière. Il est dit que les Dews du Mazendran combattoient contre les Etoiles fixes. Pour Ahriman, indépendamment de (ce qu'il machina contre) Kaïomorts, il forma le dessein de détruire le Monde entier. Il plaça sur Kaïomorts

La quatrième Section (fol. 16. verso) présente les sentimens de divers Auteurs au sujet de Kaïomorts. Les uns le prennent pour Seth; d'autres pour un quatrième fils de Noé. Selon l'Histoire de Djerir el Tabari, entre Idris (Henokh) & Noé, il y a eu des Rois pendant 1700 ans, & le premier a été un homme appelé Kaïomorts, qui a régné 700 ans.

Quelqu'un ait été ce Kaïomorts, il n'y a aucun doute chez les Perses, dit l'Auteur du Modjmel el cavarikh (à la fin de cette Section), sur les points (suivans; savoir) que ce Personnage a existé; qu'il a régné 30 ans, & qu'il a été l'objet des Rois: (amra dar in schaki nist kên in Kaïomorts bou as o sifal padeschahi hard. ... o nesbat padeschahan be do baz schod).

[1] Téh, dessous.

[2] Binak: ou, bonne pour la vue.

[3] Peisché echafsh: ou, pour ses yeux.

[4] Khéi: ou, salive, ou sçait que khai, en hébreu, signifie vivant.

Astouïad, avec mille Dews, artisans de mort : mais son tems (de Kaïomorts) n'étant pas encore venu, ils ne purent rien sur son corps, comme il est dit : [1] dans le tems où Ahriman Péetiârê vint (dans le Monde), Kaïomorts reçut la vie, & fut formé (établi) Roi pour trente ans ; depuis la venue de Péetiârê il vécut trente ans. Kaïomorts lui dit : tu es venu en ennemi : mais tous les hommes sortiront de ma semence, feront ce qui est pur, des œuvres méritoires (& te terrasseront).

Ci-d. T. L.

p. 396.

Ensuite (Ahriman) alla sur le feu ; il en fit sortir la fumée, une (fumée) ténébreuse. Secondé d'un grand nombre de Dews, il se mêla aux Planètes, se mesura avec le Ciel (des Astres), se mêla aux Etoiles fixes & à tout ce qui avoit été formé ; & aussi-tôt la fumée s'éleva dans les différens lieux où il y avoit du feu. Les Izeds célestes pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits combattirent dans le Monde contre Ahriman & contre tous les Dews. Ils les désirèrent & les précipiterent dans le Douzakh (l'Enfer). Le Ciel secourut les (Izeds), de manière que Péetiârê ne put plus se mêler avec eux. Du milieu du Douzakh (Ahriman alla) sur la Terre ; il la perça, y parut, courut dedans : il bouleversa tout ce qui étoit dans le Monde. Cet ennemi (du bien) se mêla partout, & partout, cherchant à faire du mal dessus, dessous.

Ci-d. p. 352.

IV. Il est dit [2] que, dans le moment où le Tau-

[1] *Hamat Guenah madounad Petiârêh mad daman yaké Gaïomard zivendêh vé khodah no rag sanat barhentêd hao men matoun Petiârêh rag sanat zivast : ou, lorsqu'Ahriman Péetiârêh vint, dans ce tems Kaïomorts (étoit) vivant ; il y avoit trente ans qu'il avoit été formé Roi ; après la venue de Péetiârêh, il vécut trente ans. La manière dont la naissance de Kaïomorts, est rapportée plus bas, confirme le sens que j'ai cru devoir adopter. Ce qui paroît constant, par les Livres Parses, c'est que Kaïomorts vécut trente ans depuis la mort du Taureau. Lorsqu'Ahriman Péetiârê, est-il dit au commencement du Sad-der Doun-dehesch (vieux Ravaïs fol. 129, verso), vint dans le Monde, le Taureau mourut à l'heure même ; Kaïo. morts vécut après cela trente ans : tchoun Ahriman Péetiârêh dar gueti âmâd gao ham andar saat bemord Kaïomorts baadzan fi sal bejisti. Le vaudit, le méchant tua le Taureau trente ans après Kaïomorts, dit l'Auteur du Minokhered en vers.*

*Kêh fi sal peish az Kaïomorts rad*

*Mar oura hamikofcht malooat bad,*

[2] *Hamat tounar advak dad penaj vedard pavan daschnê iedman vassoû Gaïomard.*

*Ci-d. T. I.*, reau, donné unique, mourut, Kaïomorts tomba (fortit) de son bras droit ( la jambe droite de devant ). Après sa mort, (fortit) de son bras gauche Gofchoroun ( qui étoit ) comme l'ame du Taureau donné unique. (Gofchoroum) fortit(donc) du Taureau, se tint devant son (corps), & jeta un cri aussi fort que (pourroient faire) mille hommes. Il s'approcha d'Ormûd, & lui dit : quel Chef avez-vous établi sur le Monde ? (Ahriman) va briser promptement la Terre & blesser les arbres, les faire sécher avec une eau (brûlante) : est-ce là cet homme dont vous avez dit : je le donnerai, pour qu'il apprenne à se garantir ( du mal ) ? Ormûd lui répondit : ( le Taureau ) est tombé malade , ô Gofchoroun , de la maladie que cet Ahriman a portée sur lui : mais cet homme est réservé pour une Terre, pour un tems, où Ahriman ne pourra exercer sa violence.

*Id. p. 162.*  
163.

Gofchoroun partit. Il s'approcha du Ciel des Étoiles ; il s'approcha de même du Ciel de la Lune , & de celui du Soleil. ( Ormûd ) lui montra ensuite le Feroüer de Zoroastre ( en disant ) : je le donnerai au Monde , & il lui apprendra à se préserver du mal. Gofchoroun fut alors dans la joie. Il consentit ( à ce qu'Ormûd demandoit de lui , & dit ) : je prendrai soin des créatures dans le Monde.

[1] Il est de nouveau question des productions du Monde. Des sept Astres mis en sentinelle. Ces sept Astres ( mis en ) sentinelle sont les Étoiles fixes ; sçavoir, Taschter, ( chargé de ) la Planete Tir [2] ( Mercure ) ; Haftorang, ( chargé de ) la Planete Behram ( Mars ) ; Venant ( chargé de ) la Planete Anhouma ( Jupiter ) ; Satevis, ( chargé de ) la Planete Anahid ( Venus ) ; Mesch, qui est au milieu du Ciel, ( chargé de ) la Planete Kevan ( Saturne ) : Gourzschér & Dodjdom Mouschever ( Etoiles ) à queue ( Comètes ) ,

*Ci-d. p. 349.*



[1] *Ranar no seta dehefchnéh ham dadeftan djanounad* : ou, ( j'y retournerai ). Il a été question de la formation du Monde.

[2] Les sept Dews attachés aux Cieux des sept Planetes, sont, selon l'Eulma Eftam, Zeïteréh, Neïteréh, Nâonguefch, Tarmad, Hefchem, Sabetch & Bafer. Ormûd les rendit lumineux & leur donna des noms divins ( Ormûdî namé ), qui sont Kevan, Ormûd, Behram, Sched, Nahid, Tir & Mâh. Après cela le Ciel tourna, le Soleil & la Lune firent leur révolution.

sont sous la garde du Soleil, de la Lune & des Étoiles. C'est le Soleil qui lui-même a lié Moufchever, & qui le (retient) dans les bornes (qu'il lui a marquées); de façon qu'il ne peut faire que peu de mal.

Et l'Albordj parut. Cette montagne entoure le Monde. Le Mont Tiréh (Albordj) est au milieu du Monde.

[1] Le Soleil, ainsi que l'eau, faisant en haut sa révolution autour du Monde, s'arrête au haut du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh (Albordj), il revient sur ses pas, comme il est dit: le Tiréh Albordj, derrière lequel moi Soleil, (je parois) avec les Étoiles, & reviens (ensuite) sur mes pas.

(Le Soleil) est cent quatre-vingt jours dans l'Est, & cent quatre-vingt jours dans l'Ouest. Chaque jour le Soleil vient sur l'Albordj, apportant la lumière; [2] ce qui fait un jour.

[3] Les Étoiles fixes & les Planetes, visibles dans leur cours, échauffent toutes, chaque jour, trois Keschvars & demi, comme on peut le voir des yeux.

Chaque année les jours & les nuits sont deux fois égaux. La première fois que les jours sont égaux aux nuits, ce qui arrive au premier Khordéh, c'est la saison du (Printemps). Lorsque le premier Khordéh du (Cancer) arrive, ce sont les plus longs jours. Lorsque le Khordéh, de la Balance arrive, les jours sont égaux aux nuits; c'est le commencement de l'Automne. Lorsque le Khordéh du Capricorne arrive, ce sont les plus longues nuits; c'est le commencement de l'Hiver; & lorsque l'Agneau reparoit, les jours sont de nouveau égaux aux nuits: de façon que le Soleil parti du (signe de l'Agneau), emploie trois cens soixante jours à y revenir; & les cinq jours des Gâhs entrent aussi dans le compte des jours (que le Soleil emploie à

Ci-d. p. 349.

[1] *Khorshid gardiné tchâquin m'a sar peiramouné guehan duyen avizeh men varé kofé Albordj peiramoun Tiréh ravar garaid*: ou, le Soleil tourne comme l'eau, suspendu au dedans du Monde, (commençant) au Var du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh, il revient sur ses pas; ou, men varé (commençant) de l'Albordj, au (signe) du Varé (l'Agneau).

[2] *Ve pavan djavam iek bena varrouned*.

[3] *Bina akhteran*: ou, la Lune, les Étoiles fixes.

parcourir les Signes ). Il est dit , au sujet de ces jours , que celui qui prononcera alors les prières ordonnées , sçaura le secret des Dews , & pourra les lier.

Ci-d. T. I.  
p. 138 , 139.

Depuis le tems où le Soleil arrive dans les longs jours , jusqu'à ce qu'il vienne aux jours plus courts , il est à l'Est dans le Keschvar Schavé. Depuis qu'il est parvenu aux jours moins longs , jusqu'à ce qu'il vienne aux jours les plus courts , il est du côté [1] du Midi dans les Keschvars Frédédafsché , Videdafsché. Depuis le tems où il est parvenu aux plus petits jours jusqu'à ce qu'il arrive aux jours plus longs , il est à l'Ouest dans le Keschvar Arzé ; & depuis le tems où il arrive dans les jours plus longs , jusqu'à ce qu'il parvienne aux jours les plus longs , il est au Nord dans les Keschvars Voroberefté , Vorodjerefté.

Lorsque le Soleil vient sur ( l'horison ) , il échauffe les Keschvars Schavé , Frédédafsché , Videdafsché , & la moitié du Kounnerets : quand ce côté est dans les ténèbres , échauffé (& éclairé) les Keschvars Arzé , Voroberefté , Vorodjerefté , & la moitié du Kounnerets ; ce qui fait le jour & la nuit.

Ci-d. p. 157.

Ci-ap. p. 162.

VI. Il est parlé dans la Loi des deux Auteurs du Monde , Péértàreh Ahriman ( & Ormusd. Il est dit ) qu'Ahriman , lorsqu'il couroit dans (le Monde) , à la vue de la beauté de la pureté & de la force des Izeds , prit de nouveau la fuite. Le Ciel voulut , comme un Soldat qui a endossé la cuirasse , le Ciel se présenta à la vue d'Ahriman pour lui faire la guerre : Ormusd , du Ciel ferme ( qu'il habite ) secourut le Ciel qui tourne. Les Feroüers des Guerriers & des purs , ( tenant ) en main la massue & la lance , se préparèrent dans cet état à secourir le Ciel qui tourne , & le secoururent en effet. Il ne resta à Ahriman d'autre ressource que de prendre de nouveau la fuite , lui qui vit que les Dews disparoîtroient , & qu'il seroit lui-même sans



[1] Dans l'Original , sous le mot *nimrouz* , on lit , *pharbi* ( l'Ouest ) ; & sous *horoueran* , *djanoubi* ( le Midi . ) Cette interprétation est fautive : l'Auteur fait aller le Soleil de l'Est au Midi , en suite à l'Ouest , & de-là au Nord.

force, parce qu'à la fin la victoire étoit réservée à Ormuzd, lors de la résurrection & pendant toute la durée des êtres.

VII. En second lieu, tous les deux (agissans) ensemble firent l'eau : sçavoir, lorsque l'Astre Tasciter étoit dans le Cancer, [1] l'eau couloit dans le Khordéh, appelé Avréh. Le jour que l'ennemi courut dans (l'eau, Tasciter) revenant sur ses pas, parut dans (le Khordéh) Avréh [2] du côté de l'Ouest; car chaque mois a son Signe (particulier) : le mois Tir est le quatrième de l'année; le Cancer est le quatrième Signe, depuis l'Agneau jusqu'au Cancer lui-même. Tasciter étant sauté (entré) dans ce (Signe), montra (fit) la pluie qui produit tout, & il en porta l'eau en haut par la force du vent. Tasciter fut secondé de Bahman, de Hom Ized, accompagné du béni Barzo Ized; & les ames pures veillèrent avec soin sur Tasciter qui a [3] comme trois corps, le corps d'un homme, le corps d'un cheval, & le corps d'un Taureau. Sa lumière brilla en haut [4] pendant trente jours & trente nuits : & il donna la pluie sous chaque corps pendant dix jours; comme il est dit des Etoiles fixes : chaque Etoile a trois corps.

*Ci-d. p. 149.*

*Ci-d. p. 191.*

Chaque goutte de cette eau étoit comme une grande soucoupe. [5] La Terre fut toute couverte d'eau à la hauteur d'un homme. Les Kharfsters qui étoient dans la Terre périrent tous par cette pluie. Elle pénétra dans les trous de la Terre. Ensuite le vent céleste s'y étant mêlé, de même que l'ame se balance dans le corps, [6] le vent l'agita (comme) les nuées : puis (Ormuzd) renferma toute cette

[1] Mia (ou mah) pavan khordéh avréh karitounad davan (ou, karitouneschmin) boud dayen ham djavam (ou, gouman) hamat elbigat dayen doubarist ranar ar créh pavan koustéh horoueran madam na paedah djatounad : ou, la Lune étoit dans le Khordéh appelé Avréh. Le jour qu'il courut dans (l'eau) pour la secourir, il parut de nouveau dans le (Khordéh) Avréh, du côté de l'Ouest : ou, le jour que l'ennemi courut dans (le Monde), il arriva & parut &c.

[2] Ou, ranar aparéh, il passa (du côté de l'Ouest).

[3] Bena vafcht : ou, qui se multiplie (sous trois corps).

[4] Dayen rishnéh odjed : ou, lorsque le jour est le plus long.

[5] Hamâ gouman damik guebna bala mia bena djeknemounad : ou, sur cette terre l'homme subsista au-dessus de l'eau.

[6] Vâd anderya penaj djombinid : ou, le vent se balance dans (cette Eau).

eau, lui donna la Terre pour bornes, & de-là fut (formé) le [1] zaré Ferakh kand.

Les Kharfelters qui étoient morts restèrent dans la Terre, & y mêlèrent le poison, la pourriture. [2] Pour enlever de la Terre les crapauds qui y étoient en grand nombre, Taschter, sous le corps d'un cheval blanc & à longue queue, descendit dans le zaré. De son côté, le Dew Apevesch, sous la figure d'un Cheval noir, qui avoit une (forte) queue, vint courut à sa rencontre. Taschter vaincu & affaibli, courut un Farsang devant lui. Il demanda ensuite la victoire à Ormushd, qui lui donna une force supérieure, comme il est dit : Ormushd donna aulli-tôt à Taschter dix jeunes chevaux, dix jeunes chameaux, dix jeunes taureaux, dix montagnes, dix fleuves. Le Dew Apevesch vaincu & affaibli s'enfuit à un farsang : il est dit [3] qu'il étoit soutenu de Tchem ; & Taschter, de Tir. Ensuite Hom aida puissamment en haut à répandre l'eau sur la Terre.

Id. p. 191.

Maintenant il est question de l'eau que (Taschter) enleva (du zaré). En quelle prodigieuse quantité il la fit pleuvoir ! Par gouttes grosses comme la tête d'un taureau, comme la tête d'un homme, plus grosses que le poing, que la main ; savoir les grosses & les petites. Tandis que (Taschter) versoit cette pluie, le Dew Apevesch Aspotcheréh (c'est-à-dire, figure de cheval) cherchoit à faire du mal. (Taschter) lança sur lui le feu Vadjeschré (la foudre) ; & Aspotcheréh, frappé par cette (espece) massue, jeta un cri affreux. [4] Tous les deux opérant ainsi, il plut long-tems, &

[1] Zaréh ferakh kand. Ces trois mots sont la traduction pehlvie du zend Zereinghō Voorokeshē & signifient, le Zaré fait grand : ou, qui rend grand, qui donne l'abondance.

[2] Vātag vesch men damik bena dadraghātān rā : ou, il sortit de la Terre beaucoup de crapauds.

[3] Ena rā pavan zak Tchem. . . . nirouzh : que Tchem (fit) force avec lui. Voyez ci-d. p. 191, les noms Zends de ces différents personnages.

[4] Tchaguin kenounedj pavan zak har dou pavan varan kandar derand vā rondah-pardah apōsh dēh lēlia vā djavān pavan zak adoudanēh varan kand : ou, alors tous les deux Taschter & Satevis firent encore pleuvoir abondamment, & les fleuves parurent ; ils firent ainsi pleuvoir pendant dix nuits & dix jours. Selon cette

les fleuves furent produits. Il plut ainsi pendant dix nuits & dix jours. Une multitude de crapauds & le poison des Kharfeters restèrent dans la Terre. Ils se mêlèrent à toute cette eau, & elle en devint salée; car tous ces germes de Kharfeters qui restèrent dans la Terre, y pourirent. Ensuite le vent, pendant trois jours, chassa l'eau de tous côtés sur la Terre, & il en résulta trois grands zérés & vingt-trois petits. ●

Ci-d. p. 193.

Deux sources de zérés furent produites, l'une, le Tetcheshtvar, & l'autre, le Sounbar, qui (sont) de grandes sources, & qui sont unis à la source des zérés.

Du côté du Nord coulent deux rouds, l'un dans l'Est, l'autre dans l'Ouest; savoir l'Arg.roud & le Véh roud, ● comme il est dit: Ormusd, [1] par l'amour extrême qu'il a (pour les hommes), a fait couler deux eaux d'après de son (Trône). Ces deux rouds circulent sur la surface de la Terre, & se mêlent de nouveau au zéré Ferakh kand [2]. Ces deux rouds coulent des sources d'où Dieu fait sortir les dix-huit (autres) rouds. De là [3] Dieu fait couler les autres eaux; reverse ensuite toutes (ces eaux) dans l'Arg roud & dans le Véh roud, lui qui est le Créateur du Monde.

VIII. Sur ce que tous les deux, (Ormusd) avec Ahriman, firent la Terre. Tandis qu'Ahriman couroit dedans, la force des montagnes, qui devoient comme développer [4] cette Terre, fut donnée. (Ormusd) fit d'abord le mont Al-bordj, & ensuite les autres montagnes au milieu de la Terre.

— — — — —  
traduction, il est question de dix jours de pluie ajoutés aux trente précédents. Ces deux distributeurs de l'eau peuvent encore être Tschir & Titr.

[1] *An doust zath*: ou, *angoust zath* (des fleuves qui ont) beaucoup de doigts (de bras).

[2] Le *Ferakh kand* dont il est ici question, doit être distingué du simple *Voorokeshé* (ci-d. p. 78.), que je crois être l'Araxe. Il parait que l'Auteur du *Bouddeshch* comprend sous ce nom des mers & des fleuves, qui regardés comme contigus, sont censés former un même amas d'eau; tels sont l'Araxe, l'Euphrate, le Tigre, la Mer Caspienne, le golphe Persique & l'Océan. On sait que le nom d'Araxe a été donné à plusieurs fleuves de l'Asie.

[3] *Men zik*: ou, de ces (rouds).

[4] *Bend ichined*: c'est-à-dire les fortes montagnes qui paragent la Terre, & qui, comme des espèces de fruits, de branches, en sont pour ainsi dire le développement.



Lorsque l'Albordj se fut considérablement étendu, toutes les montagnes en vinrent, c'est-à-dire, qu'elles se multiplièrent toutes, (étant sorties) de la [1] racine de l'Albordj. Elles sortirent alors de la Terre, & parurent dessus, comme un arbre dont la racine croît tantôt en haut, tantôt en bas [2]. C'est ainsi que d'une même racine elles se sont répandues dans [3] le corps de (la Terre), & qu'elles ont paru, lors de la production (des êtres).

Il est ensuite parlé de ce développement de la Terre. La source de l'eau de la Terre est dans les montagnes; la veine de cette eau est dans les montagnes. La racine des montagnes a été mise en bas (&) en haut, & on la voit se répandre dans (la Terre), comme les racines des arbres courent dans la Terre, comme les veines de l'homme, qui, réunies, donnent la force à tout le corps. Indépendamment de l'Albordj, en [4] cent soixante ans crurent de la Terre & sur (la Terre) toutes les montagnes, dont l'abondante (fertilité) est si utile (aux hommes).

IX. Tous les deux firent l'arbre. Il étoit d'abord sec. *Ci-d. p. 45.* Mais l'Amschaspand Amerdad, à qui l'arbre appartient, mit cet arbre encore petit dans l'eau de Taschter, lorsque Taschter mêla cette eau dans toute la Terre, qu'il fit pleuvoir sur toute la Terre. L'arbre crût, comme le cheveu sur la tête de l'homme; & de ce seul arbre vinrent dix mille espèces d'arbres mères (fruitiers), pour éloigner les dix mille espèces de maladies qu'Ahriman avoit produites dans le Monde. De ces dix mille (espèces d'arbres vinrent) cent vingt mille espèces différentes, (qui se) multiplièrent, étant (sorties) de ce germe des arbres.

(Ormuzd) mit le germe de tous les arbres dans le zaré Ferakhand, dans lequel il crut, ce germe, dont toutes les espèces d'arbres étant sorties, se sont multipliées: &

[1] Reschêh, barbe, racine.

[2] Mavan vad no aver reschêh no avir rouf: ou, dont la racine seroit en-haut, & qui croîtroit en-bas.

[3] Dayen tound: ou, (qui étoit) dans le corps de l'Albordj; ou, dayen tod andou bena vedard, une seule racine a passé (est devenue) une seconde.

[4] Dêh schahar dou dou, quatre fois, dix fois quatre.

## COSMOGONIE DES PARSES. 363

près de ce germe de tous les arbres, il mit l'arbre Gogard, Ci-d. T. I.  
pour éloigner le mal de la vieillesse, & pour que par lui P. 421.  
le Monde fût dans l'abondance.

X. Sur ce que tous les deux firent un taureau. Lorsque  
(ce taureau) fut mort, il sortit [1] de sa queue cinquante-  
cinq especes de plantes à grains, & douze especes d'arbres  
bons pour la santé, qui se multiplierent sur la Terre. Les  
(Izeds) confierent au Ciel de la Lune la semence lumineuse Ci-d. T. I.  
& sorte de ce taureau. Cette semence ayant été purifiée par P. 87.  
la lumière de la Lune, (Ormuzd) en fit (un corps) bien  
ordonné, mit la vie dans ce corps, & en (forma) deux  
taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Ensuite de ces deux  
especes, [2] deux cens quatre-vingt-deux especes (d'ani-  
maux) furent produites sur la Terre; les oiseaux qui sont  
dans les nuées, & les poissons dans l'eau.

XI. [3] Il est dit dans la Loi, au sujet de la Terre, que lors-  
que pendant trente jours Tashter répandit la pluie dont le  
zaré fut formé, toute l'étendue que (cette eau) humecta, fut  
divisée en sept parties. Celle qui se trouva au milieu des  
six parties (qui étoient) autour, on l'appella le Keschvar  
Khounnerets; & elles furent toutes séparées l'une de l'autre. Ci-d. p. 359.

Une portion du côté de l'Est (forma) le Keschvar Schavé,  
du côté de l'Ouest, le Keschvar Arzé; ce qui fait deux  
portions. Du côté du midi sont les Keschvars Frédédafsché,  
Videdassché, ce qui fait deux portions; du côté du  
Nord, les Keschvars Voroberesté, Vorodjerefté, ce qui  
fait deux portions. Au milieu d'eux est le Khounnerets [4];  
& le Khounnerets a un zaré. De qu'elle abondance ne jouit  
pas le pays [5] entouré par ce zaré Ferakh kand! (En-  
tre) le Voroberesté & le Vorodjerefté, s'élève une grande Ci-d. p. 358.

[1] Men ham andamé couna: ou, du corps du Taureau.

[2] Deux cens quatre-vingt-douze especes, selon le Minokhered, dans le vieux  
Ravast, fol. 24, versé.

[3] Madam echaguinesch damik pavan din djammouned: sur comment, (c'est-à-  
dire, ce qui regarde) la Terre, il est dit dans la Loi, que &c. & ainsi dans la suite.

[4] Khounnerets parolt répondre à l'Iran, pris dans sa plus grande étendue.

[5] Feraman bena gascht vorobereschté vé vorodjereschté kof ick baland bena roust:  
ou, autour du Voroberesté & du Vorodjerefté, s'élève une grande montagne.

montagne qui empêche d'aller d'un Keschvar à l'autre. De ces sept Keschvars le Khounnerets est celui où (Ormisd) a mis tout ce qui est pur en plus grande abondance; & dès le commencement Ahriman s'attacha particulièrement à le frapper, parce qu'il vit que les [1] Kéans seroient donnés dans le Khounnerets, que la Loi pure seroit donnée dans Khounnerets, d'où elle devoit être portée aux autres Keschvars, & que Sosiosch naîtroit dans le Khounnerets, lui qui devoit rendre Ahriman sans forces, & opérer la résurrection des morts & le renouvellement des corps.

XII. Il est dit dans la Loi, au sujet des montagnes, que la première montagne, l'Albordj s'éleva d'abord en quinze ans, & qu'elle a été huit cents ans à croître entièrement: en deux cents ans (elle s'est élevée) jusqu'au Ciel des Étoiles, en deux cents ans jusqu'au Ciel de la Lune, en deux cents ans jusqu'au Ciel du Soleil, & en deux cents ans jusqu'à la lumière première.

Les autres montagnes sorties de l'Albordj crurent en deux cents ans, & elles sont au nombre de deux cents quarante-quatre. (Les principales sont), le haut Houguer, (ou) le Tiréh Albordj, [1] appuyé au Tchckaët Daëti & à Arzour; le mont Hofindoum; le mont Aprasin, que l'on appelle le mont Paresch; le mont Zarédedj, qui est le mont Manesch; le mont Irej; le mont Kaf; le mont Vadkeisch; le mont Hofchdaschtar; le mont Arzour boum; le mont Roschan houmenad; le mont Padeschkharguer, dans lequel est une grande forteresse appelée le mont Tchîn; le mont Revand; [3] le mont Darespid Bakiser; le mont Kobod schegoft; le mont Siah moumend; le mont Vaser houmenad; [4] le mont Sependiad Konderasp; le mont Afnevand; le mont Konderas; le mont Sejda, qui renferme le Kan dèj (le Kanguedez), & d'autres montagnes

*Cl.-d. T. I.  
p. 413.*

*Cl.-d. p. 362.  
en 160 ans.*

[1] Kéanveran. A la fin du Boun dehesch le nom de Kéan est donné à Kaïo-morts & à ses descendans. On peut encore traduire, les hommes forts, kéan rgran; ou, les animaux & les hommes, kînan viran.

[2] Post, dos, rempart, limites.

[3] Ou, le mont Darespid, (le mont) Bakiser.

[4] Ou, le mont Sependiad, (le mont) Konderasp.

## COSMOGONIE DES PARSES. 367

dont il est dit: les petites montagnes sont [1] fertiles, pures, & des sources de plaisir.

Je parle de ces (montagnes) une seconde fois. L'Albordj entoure la Terre & s'unit au Ciel. C'est devant cet Albordj, en-dedans, que paroissent les Astres, la Lune, le Soleil; ils y reparoissent en recommençant (leur révolution).

*Ci-d. p. 357.*

Le haut Houguer (le Tiréh Albordj) est (une montagne) d'où l'eau Ardouifour coule en bas, (à la profondeur) de mille hommes de haut.

Hofindoum (est une montagne qui, (recevant) l'eau des sources & [2] du Ciel, la verse en bas au milieu du zarah Ferakh kand, [3] cette eau qui vient du Houguer.

*Ci-d. T. I.  
p. 246.*

Le [4] Tchekaët Daëti est au milieu du Monde, (profond) de la hauteur de cent hommes. (Au-dessus) est le pont Tchinevad. C'est-là que les ames rendent compte de leurs actions; (sur) [5] le mont (Tiréh) Albordj, qui est près d'Arzour. Le Tchekaët (Daëti) est à la porte du Douzakh (l'enfer), où les Dews rôdent en foule.

*Voyez les  
Mém. de l'Ac.  
des Bell. Lett.  
T. XXX. I, p.  
372, 373*

[6] Il est dit que l'Aprafin est une grande montagne distinguée de l'Albordj; & le mont Aprafin est appelé le mont Parefch. Sa racine est dans le Sistan, & sa tête (son extrémité) dans l'Odjestan.

Le mont Manesch est une grande montagne où est né Minorcher. Les autres montagnes croissent au loin (sorties) de ces montagnes, comme il a été dit: & des [7] villages nombreux se sont élevés autour de ces trois montagnes.

Le mont Irej, [8] dans Miané, ('s'étend) jusqu'au (mont) Kharezem, & vient aussi de l'Aphrasin.

*Ci-ap. p. 367.*

[1] *Afanéh, aïféh, heureux.*

[2] *Men goher usman: ou, & de la perle du Ciel (de la pluie).*

[3] *Men houguer padefch: ou, men ander padefch, qui paroît dans ('zarah').*

[4] *Ou, le Tchekaët (montagne) ... haute de cent hommes &c.*

[5] *Ou, le mont Albordj (distingué du Houguer) est près d'Arzour.*

[6] *On, il est dit qu'il (le Tchekaët) est séparé de l'Albordj. L'Aprafin est une grande montagne &c.*

[7] *Matah. Ce mot désigne proprement un district qui renferme plusieurs Villages & Hameaux, commandés par un Bourg ou gros Village non entouré de murs.*

[8] *Payan mian hamat an: ou, au milieu d'Hamadan.*

Le mont Mavaneſch [1], qui ( s'étend ) dans le Khorasan & dans une partie du Turkeſtan , tient auſſi à l'Apraſin.

Le mont Kaſ ſort auſſi du mont Apraſin.

Le mont Hoſchdaſchtar eſt dans le Siſtan.

Le mont Arzour eſt du côté d'Aroum (Roum).

Le mont Padéſchkharguer eſt dans le Tapreſtan (Tabaréſtan), qui eſt du côté du Guilan.

*Ci-d. T. I.  
p. 41.*

Le mont Revand eſt dans le Khorasan. C'eſt ſur cette montagne que le feu Bourzin brille & a été établi ( par Guſtaſp ). Reſand eſt la même choſe que Recmand, ( c'eſt-à-dire , brillant ).

Le mont Vadkeiſch eſt dans le Vadkeiſchan. De ce côté eſt Bakifer, abondant en bois taillis & en bois de haute futaie [2], montagne dont Afrabiab, ( Roi du ) Touran, s'eſt fait un rempart. Au milieu il a bâti un lieu ſemblable à Roum, une Ville de plaiſirs, de triomphe. Il y a mis dix

*Ci-d. p. 365,  
not. 7.*

mille villages: il en a fait un pays ( rempli ) de villes. Le mont Kobodſchegof eſt dans le Pares: il vient auſſi du mont Apraſin.

*Ci-d. p. 364.  
houmend.*

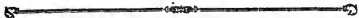
Le mont Siah houmend & le mont Vaſer houmenad, vont de Kaboul, où ils ( commencent ) à croître, juſque du côté ( ſur la route ) de Tchîn.

[3] Eſpendiad rouin tan eſt dans le Var Revand, c'eſt-à-dire, ( brillant, le Sounbar ): le mont Konderaſp eſt dans la Ville de Tous. Sur le ſommet de cette ( montagne ) eſt le Var Sounbar.

Le mont Konderas eſt dans l'Iran-vedj.

Le mont Afnevand eſt dans l'Atoun padegan ( l'Aderbedjan ).

Le mont Roſchan houmenad eſt dans un lieu où il croît beaucoup d'arbres.



[1] Peut-être y a-t'il tranſpoſition dans le texte, & faut-il rapporter à *Mavaneſch* ce qui eſt dit plus bas de *Vadkeiſch*. Alors la même montagne paroîtra ſous deux noms qui préſentent le même ſens: *mavaneſch* & *keiſch* ſignifient *lequel*.

[2] Ou, du côté de *Bakifer*, abondant en bois taillis &c. Ces dernières paroles ſont l'explication du mot *Dareſpid*. Dans le texte elles paroîſſent attribuées à la montagne *Vadkeiſch*.

[3] Ou, ( le mont ) d'*Eſpendiar*, corps d'airain, eſt dans le *Var Revand*,

## COSMOGONIE DES PARSES. 367.

[1] Le mont Boum (Sejda) est dans une contrée remplie de Villes, de terres (cultivées), qui jouissent d'une abondance entière.

Beaucoup de productions, beaucoup de Royaumes sont aussi sortis des montagnes (suivantes); sçavoir, le mont Goand, le mont Asperoudj, le mont Paharguer, le mont Damavand, le mont Ranéh, le mont Zerine, le mont Keisch, (le mont) Bahkht, le mont Dand, le mont Mezin [2], le mont Molk. Toutes ces montagnes sont venues du mont Aprasfin.

Entre les montagnes qui viennent d'être comptées, le mont Dand croît dans l'Odjestan.

De l'Aprasfin vient aussi le mont Damavand, [3] lieu où Bewardsp est lié.

Du mont Padeschkharguer vient aussi le mont [4] Komesch (Mezin), qui est appelé le mont Madno friad; c'est là qu'Ardjasp a humilié [5] Gustasp. Près de cette montagne est la montagne du desert Miané. On dit que les Peuples de l'Iran ont été fort affligés par cette guerre de Religion. Près de cette montagne est le (fort du) desert Miané, [6] bâti par les Iraniens lorsqu'ils étoient dans un état brillant: ils l'ont ensuite appelé Madno friad, (c'est-à-dire, les cris sont venus dans ce lieu.)

Le mont Goand sert de boulevard à Gustasp: il est à neuf Farfangs du feu Bourzin Meher, à l'Ouest.

Ranéh, abondant en productions, est le lieu que l'on appelle maintenant Zrevad.

[7] L'excellent Keisch est ce qu'on appelle Kelah la forteresse. Des deux côtés de cette montagne est un che-

*Ci-d. p. 366.*

*Ci-d. T. I, p. 39.*

*Ci-d. p. 366.*

[1] Boum kofake rou, la terre, (le sol) de ces montagnes.

[2] Ou, Mezzo.

[3] Zaeh: ou, (Bewardsp) vivant.

[4] Peut-être Mezzo.

[5] Satouhined: en pers, adjez hard, a rendu faible, a resserré.

[6] Ou, bâti par Feroud (frère de Ké Khosro), lorsque les Iraniens étoient Ec.

[7] Hie mavan beschan hie mavan. Ici keisch (lequel) est rendu par Mavan, comme ci-d. p. 366, Padkeisch l'est par Mavaneisch.

min qui conduit au milieu du ( fort ) Dej. [1] Ceux qui le bâtirent le nommerent le fort Dedj. Ce pays s'appelle la Terre de Saréhdj [2].

Le mont Asperoudj est ( comme ) une forteresse bâtie depuis le Var Tetschsché, ( jusque ) dans le Pares.

Paharguer est dans le Khorasan.

Le mont Molk est dans Raran.

Le mont Zerín est dans le Turkestan.

Le mont Bakhtan est dans Septhah.

Les autres Royaumes sont nourris, ( fertilisés ) par le mont Boum. ( C'est ainsi qu' ) il est dit dans la Loi des Mazdéens, que les petites montagnes ont cru par parties en différents lieux.

Ci-d. p. 361,  
365.

XIII. Il est dit dans la Loi, au sujet des zarés que j le zaré Ferakh kand, du côté du Midi, ( lui qui est ) l'œuvre de l'Albordj, posséder ( arroser ) lui seul cette Terre. Ce zaré Ferakh kand, qui a mille canaux d'eau, est comme la source Ardouissour, qui est appelée le Palais des Ruissaux. [3] Chaque canal ( de cette source ) large ou étroit, est tel qu'un homme à cheval n'en parcourroit les circuits [4] qu'en quarante jours, ce qui fait mille sept cens grands Farangs [5]. Cette eau fait du bien pendant le chaud. Elle est pure, elle est meilleure que les autres eaux. Tout vient de la source Ardouissour, qui coule au midi sur l'Albordj, où elle a cent mille [6] canaux d'or. Cette eau est sur cette montagne [7] dans sa force & dans sa

Ci-d. T. I.  
p. 246.

[1] Feroud enara agh tememan kand djehnunouned : ou, Feroud qui le bâtit, le nomma, &c.

[2] Peut-être Zaré dedj, ou, Sejda, ci-d. p. 364, où gueheradj, est la montagne forteresse.

[3] Kena yar rá odondanéh hie mavan mas hie mavan kas hie : ou, chacun de ces canaux, grand ou petit; c'est-à-dire, même les plus petits.

[4] Peiramoun bena gardid, en feroit le tour.

[5] Cela fait quarante-deux grands Farangs pour la journée d'un Cavalier bien monté.

[6] Naoqéh, petite ruissau, bateau.

[7] Ou, pendant le chaud & pendant le froid elle est secourable du haut de cette montagne.

beauté

beauté. Au sommet de la montagne est un var. (L'eau) coule dans ce var, & le purifie. (De là) elle se répand au loin par différens canaux d'or, à (la profondeur) de mille hommes de haut. Une branche de ces canaux d'or s'étend sur le mont Hofindoum; l'extrémité de cette branche est dans le zaré Ferakh kand. Une portion (de cette branche), en coulant dans ce zaré, le purifie; une autre portion insinue l'humidité dans toute cette Terre & dans tout ce qu'Ormuzd a donné. De-là vient la santé; & les nuées (qui se forment de cette eau) détruisent la sécheresse.

G.-d. p. 365.

Il y a trois grands [1] Zarés de Sour, & vingt-trois (autres) petits Zarés. Des trois grands zarés, l'un est le Poutih, le second, le Kam roud, le troisième, le Djah boun: le Poutih est le plus grand des trois, lui qui devient Por av gar. Ce zaré paroît du côté du zaré Ferakh kand, & s'y unit. Au milieu du (cours) du zaré Ferakh kand, le Poutih [2] forme un des côtés de ce zaré, lequel est appelé le var Satevis, (du nom de Satevis), Astre de Sour. La pourriture du zaré Poutih va dans le zaré Ferakh kand; & un vent violent la chasse au loin de ce var Satevis. Tout ce qu'il (renfermoit) de pourri devient alors pur & lumineux.



[1] Zaré... *madeshver*, *zarés... meres*. Le mot *sour*, qui paroît indiquer ici l'Asyrie, peut encore se rendre par *salé*, *amer*.

La position exacte de ces zarés est difficile à fixer. J'ai déjà parlé (ci-d. p. 361, not. 2.) des deux sens dans lesquels le nom du zaré *Ferakh kand* peut être pris. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 300) le *Pouetéké* me paroît être le Phasé. Si dans la suite du *Boun-dehesch* & ci-d. (p. 78.), l'Euphrate n'étoit pas distingué du *Ferakh kand*, je proposerois ici l'explication suivante, selon laquelle le *Poutih* seroit le Tigre qui se réunit à l'Euphrate (*Ferakh kand*), porte dans le reste du Canal qu'il forme avec ce fleuve, le nom de Schar (*Satevis*), & dans lequel les marées se font sentir fortement. Si l'on prend le zaré *Ferakh kand* pour l'Océan, le *Poutih* sera le Tigre (*Pustigris*), & le var *Satevis*, le golfe Persique. On peut consulter sur les fleuves de cette Contrée, Arrien, de *Expedit. Alex.* L. VII. p. 453, 454, 489, édit. Blancardi; Texeira, *Voyage de la India* &c. cap. 3. p. 71; Bochart, *Hieroglic.* part. 2. L. V. cap. 5. p. 675, édit. Londin. Le *Traité de la situation du Paradis terrestre* de M. Huer; Gol. *Lexic.* au mot *fuqa*, p. 1819; Reland, *Disfert. ac situ Parad. terrest.* p. 7 & suiv.

Les Parfées qui prennent les zarés pour des mers, rendent le mot *sour* par *salé*; & entendent par le *Ferakh kand*, l'Océan, par le *Poutih*, le golfe Persique, par le *Kam roud*, la mer Caspienne, & par le *Djah boun*, la Méditerranée.

[2] *Pouti pahahouh zaré djasouned*: ou, coule à côté de ce zaré.



L'eau de la source Ardouifour va donc dans le Ferakh kand. Elle se répand encore dans le Poutih ; & lorsque le vent se joint à l'eau de ce zaré, elle coule au loin, portant l'abondance & la profusion. Elle se répand en bas. Dans le reste de son cours elle est liée (retenue) dans le var Satevis, par l'Astre Satevis, sous l'ombre duquel ce zaré va du côté du Midi, comme le côté du Nord est sous la protection d'Haftorang. On nomme le (Poutih) Por av gar [1], parce qu'à chaque mois [2] il augmente deux fois ; car il y a (deux) lieux dans le var Satevis : l'un s'appelle la source d'en bas, l'autre la source d'en haut. Lorsque la source d'en haut augmente, c'est le Por av gar (les hautes marées) ; lorsque la source d'en bas augmente, c'est l'Av gar (les basses marées). Pour ce qui est des (deux) autres zarés, \* l'eau, dans son cours, ne les rend pas Por av gars.

Le zaré Kam roud est au Nord, & va dans le Taprestan.

Le Djah boun (le Djehan) est dans Aroum (Roum).

*Ci-d. p. 78, &*

*T. I, p. 413.*

Le plus petit des petits zarés est le zaré Kansé, qui est dans le Sistan. Il n'y avoit [3] d'abord dans (ce zaré) ni Kharfsters, ni couleuvres, ni crapauds. Il étoit plus doux que les autres zarés. Il est ensuite devenu amer à cause de la pourriture qui est près de son (lit) [4] : il n'est même pas possible d'en approcher de plus d'un Farsang, lorsque le vent chaud souffle. Cette pourriture & cette amertume dureront jusqu'à la résurrection ; ensuite il redeviendra doux.

Il est dit dans la Loi, au sujet des Rouds, que deux grands rouds (font) au Nord. Ormufd les fait couler de l'Albordj, l'un à l'Ouest, c'est l'Arg roud ; l'autre à l'Est, c'est le Véh roud.

[1] Por av gar, plein, creux (c'est-à-dire, vuide) de l'eau : ou, av gar, l'eau (se retire) dans un trou.

[2] Men rouinêh bina kena gah dou vahht hamah odjed : ou, à cause de la Lune chaque lieu augmente deux fois ; & plus bas, \* menâk echguinefch gardefch-nêh mia padefch raved por av gar la djanouned : il n'y a pas de hautes & de basses marées causées par le cours de la Lune (lisant mah au lieu de mia.) Selon cette traduction il peut être ici question du flux & du reflux.

[3] Ou bien, dans le premier (zaré, le Ferakh kand) il n'y a &c. Le second (le Poutih) est devenu amer, salé (jour).

[4] Naxdêst : ou, nadjêst, la première (pourriture) ; ci-d. p. 361.

## COSMOGONIE DES PARSES. 371

XIV. Il est dit dans la Loi, au sujet des cinq especes d'animaux, que le taureau créé unique étant mort, les grains vinrent de la (moëlle) de son corps. Il en crut de cinquante-cinq especes; & quinze sortes d'arbres bons pour la santé, *Donze especes.* (fortirent aussi de cette moëlle), comme il est dit: de la moëlle (vinrent) des productions de différentes especes; car tout étoit dans la moëlle. Des cornes du taureau sortirent les fruits; de son nez, le Gandena (les poireaux), de son sang, le raïsin, qui, préparé, donne le vin, liqueur qui augmente le sang: de la poitrine sortit l'Espand (espece de Rhue sauvage), qui chasse la pourriture (les maux) de la tête. Tout le reste sortit du Taureau un à un, comme il est dit dans l'Avesta.

La semence du taureau ayant été portée au Ciel de la Lune, y fut purifiée, & de cette semence furent formées beaucoup d'especes d'animaux; premierement, deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Ensuite (Ormufd) mit sur la Terre un couple de chaque espece, (dont les petits) parurent (remplirent) dans l'Iran-vedj un Hesar qui est de trois farsangs, ainsi qu'il est dit: Ormufd a donné deux fois le grand taureau; la premiere, (lorsqu'il a formé) le taureau, la seconde, lorsque les animaux de beaucoup d'especes (ont été produits.) Ces (deux animaux) resterent mille jours & mille nuits sans manger. (Après cela) ils burent de l'eau, & mangerent ensuite des arbres.

De ces deux taureaux furent formées trois [1] classes d'animaux, comme il est dit: premierement, le Bouc & le Bélier; ensuite le Chameau & le Taureau [2]; puis le Cheval & l'Âne: lesquels (animaux) ont été donnés d'abord & pour l'usage des purs.

En second lieu, (Ormufd) donna le [3] Sarejé, qui marche promptement, & le Cerf, (animaux) que la main n'instruit pas.

[1] Sé kardéh, trois divisions: ou, aïokardéh, de leur union (vinrent &c.)

[2] Khouk, le cochon. Je lis gavéh, comme ci-ap. p. 373.

[3] Ou, faredj, (l'animal qui habite) les hauteurs.

ci-d. p. 32 &  
86.

3°. Il fit l'Avé khoné [1].

Ces animaux (se divisent en cinq) [2] especes générales.

La premiere espece a le pied fendu, & (a été donnée) pour l'utilité des purs. Le plus grand (animal de cette espece) est le Chameau, plus grand [3] que le Cheval qui est plus petit, & de la seconde espece.

(Cette seconde espece est) au pied d'âne (non fendu). Le fort Cheval est le plus grand (animal) de cette (espece); l'Ane est le plus petit [4].

La troisieme espece est à cinq griffes. Le Chien est le plus grand (animal de cette espece); le [5] Meschkâ Ferokh est le plus petit.

La quatrieme espece comprend les oiseaux, dont l'Aigle [6] est le plus grand, le Natero le plus petit.

La cinquieme espece (est formée) des animaux aquatiques, dont le plus grand est le Kar mahi (espece d'Esturgeon), & le Nemedé, le plus petit.

De ces cinq especes (générales) sont venues deux cens quatre-vingt-deux [7] especes (particulieres) d'animaux.

1°. le Bouc, de cinq especes: le Cabril [8] (qui est du nombre) des bestiaux, l'Horourin, [9] l'Horouer, le Kharvernin, & le Bouc (proprement dit).

2°. Le Béliér, de cinq (especes): celui qui a une (grande) queue, celui qui n'a pas une (grande) queue; [10] le Se-

[1] Ou, *Avi gounéh*, (l'animal) aquatique.

[2] *Adoudanéh*, maniere (d'être).

[3] *Men sofia haz vé noh zadéh*.

[4] *Nitom*: ou, simplement, au-dessous; & ainsi dans la suite.

[5] C'est-à-dire le brillant, l'heureux *Meschk*, la Civette. Voy. ci-après, p.

374.

[6] *Soné sé avénà*. . . *natero*: ou, le Siné de trois especes. . . le *Natero*. *Nazâr*, en parti, signifie, foible, maigre.

[7] *Sardéh*, forte, espece distinguée par la forme, la couleur.

[8] *Kharbez*, espece de Cabril, qui a la tête plus panchée vers la Terre, que le Cabril ordinaire.

[9] L'Horourin tient du Mouton. Il y a ici quelque confusion dans le texte. *Hour*, en parti, signifie, troupeaux nombreux.

[10] *Sec mesch mesche tagour korefshk mesch mesch mavan saroe raba no asf hour-menah sé koh djasounad vesh no bala vagounad tchaguin djamnoured, agh menofsh-jischer* (ou, *mavan schafir*) *korefshk iek pavan bareh dafsh*: ou, l'excellent Béliér (le Mouton or dinaire), le vif, le prompt (ou, le Chef) *Korefshk*, le grand Béliér: ces

## COSMOGONIE DES PARSES. 373

mesch, le Mesche tagour, le Koreschk mesch, Bélier qui a une grande corne. Semblable à un cheval, il habite trois montagnes (particulieres) ; il se plaît à y habiter. C'est (de lui) qu'il est dit : Minotcher devint le petit d'un Koreschk.

3°. Le Chameau de deux especes (a été donné) pour l'utilité des purs : l'un habite les montagnes ; l'autre qui reste dans les plaines, ne peut (passer) qu'une ou deux montagnes.

4°. Le Taureau, de quinze especes : le blanc, l'Aschgoun (le Bœuf qui a le pas doux & fort), le rouge, le jaune, le noir, le Pecsé (tout blanc), le Daim [1], le Buffle, le Bœufchameau, le Bœuf tigre, [2] le Bœuf marin, (le Bœuf) des montagnes, le (Bœuf) cheval, le (Bœuf) chevre, & une autre espece de bœuf.

5°. Le Cheval, de huit especes : l'Arabe, le Perse, le Mulet, le Gor (l'Ane sauvage), le Cheval marin, & d'autres especes de chevaux.

6°. Le Chien, dedix especes : le Pesfchoroun, le Vefchoroun, qui est le chien de maison, le Vöhonzag, le Toroun, le Boovre avi, (le Bièvre), appelé le Chien marin, le Renard, la Belette, le Zeozeké, appelé le Herisson, [3] (l'animal) merveilleux qui a du musc sous la queue (la Civette). Deux de ces especes urinent dans les trous, l'une le Renard, l'autre la Belette. Le Zeozeké, qui a des épines au dos, urine aussi, & copieusement, dans les (trous des insectes).

7°. Le Lievre noir, de cinq especes : deux des terres in-

*Ci-d. T. I. p.  
303, 326.*

*Id. p. 304.  
Id. p. 326.*

---

trois especes de Béliers ont une grande corne (ou une grande tête, comme le cheval), ressemblent au cheval ; mais le (Koreschk) est bien au-dessus d'eux (ou, agit beaucoup plus qu'eux), comme il est dit : le pur a le Koreschk en partage ; ou bien, un troisième (si) Bélier ; un quatrième (tafour) le Koreschk mesch. Le Koreschk est peut-être le Djerisch, espece de Bouc très-fort, qui a une grande corne recourbée sur le dos. Kerischk, en parti, signifie guerrier.

[1] Gaveyn ; ou, le Rincocrot.

[2] Mäh kho ofshan gavé farsch kedjão ; ou, le Bœuf marin, l'Ofchangavé, le Farsch (ou Pars, le Bœuf Once), le Kedjão.

[3] Enderé meschdân serokh ké-varmoufchan dou fardéh amoukhteschné ; ou, la Civette. C'est un bonheur (pour le Monde) que deux de ces animaux nrinent (ou, s'unissent) dans les trous.

cultes, une des montagnes, une des lieux habités [1].

8°. La Belette, de huit especes : [2] l'une, la Marte zibelline, l'autre, la Marte zibelline noire, l'Hermine grise, l'Hermine (dont la peau sert à faire des) vêtements précieux, l'Hermine blanche, & d'autres especes de belettes.

9°. Le Mefchk, de huit especes : l'un qui a [3] le meilleur musc ; le Mefchk nâfé, qui a son parfum dans le nombril ; [4] le Besh Mefchk, qui mange beaucoup ; le Mefchk noir ; le Mefchk noir ennemi des lézards, qui sont en grand nombre dans les trous.

10°. Dix especes d'Oiseaux, [5] dix especes de volatiles, comme l'Aigle, le Kareschfat, l'Aroua, le Kehrkâs, appelé Kargues (la Corneille), le Veragh [6], l'Arda, le Kolvang [7].

[8] 11°. De ces (oiseaux), deux sont Schebas (oiseaux de nuit), celui qui a du lait dans les mammelles & en nourrit ses petits, le chien Oiseau (la Chauve-souris) ; & le Scheba qui vole pendant la nuit, comme il est dit : le Scheba a été donné de deux [9] especes ; sçavoir, le Chien oiseau, & celui qui paroît de l'espece du Mefchk (le Chat-huant. Car les oiseaux ont été donnés en grand nombre, & de beaucoup d'especes, l'une) comme le Chien (oiseau) qui demeure dans les trous [10], (l'autre) comme (l'oiseau) Mefchk. Les cent dix especes d'oiseaux sont partagées en huit classes, qui, pour le grand nombre, sont leurs petits comme les hommes, & qui, [11] lorsque leur germe est formé, le

[1] *V'eisshéh maneshts*. La cinquième espece (le Lièvre rouge) est nommée plus bas.

[2] *Advak samour advak suh samour sendjao békakém kakém supé* : ou, *bék kakém*, l'Hermine des montagnes.

[3] *Mayan mefchk aschâ* : ou, *aschna*, connu, précieux.

[4] Ou, *le Mefchk blanc*.

[5] Cinq especes, selon l'*Feschnd*, ci-d. T. I. p. 184.

[6] Le Corbeau, selon Darab. L'Aroua répond peut-être à l'*Eorofch*, le corbeau.

[7] Le Kolvang, selon Darab, est un grand oiseau armé de dix serres, qui mange les grains. Peut-être faut-il lire *Kolang*, la Grue.

[8] *Dehom* : il faut, je crois, *iazdehom*, onzièmement.

[9] *Pavan se sardéh*, de trois especes. Je lis à *sardéh*, de ces especes.

[10] *Sug solâ mentscht*.

[11] *Hanmut tohm pergandé*... *mas mianéh kadefsch* : lorsque ce germe est devenu enfant.... ils sont entre grands & petits.

mettent dans la terre, à deux doigts de profondeur. Il y en a de grands & de petits.

12°. (Ormuzd) a fait dix especes de poissons; d'abord le poisson Arez, l'Arzovâ, l'Arzokâ, le Marzodâ, & d'autres (poissons) qui sont nommés dans l'Avesta [1]; & toutes ces especes d'animaux se divisent encore en différentes sortes. [2] Les deux cens quatre-vingt-deux especes d'animaux purs sont achevées.

Il est parlé du chien [3] qui est au Ciel des Etoiles fixes, du côté de l'Astre Hastorang; il a été donné pour prendre soin des hommes, & protéger les animaux. Lorsque les animaux & les hommes s'unissent, le chien Soura se trouve dans le Monde (& veille sur eux). C'est lui qui d'un seul homme a fait venir un si grand nombre (d'hommes, secondé de l'eau) Ardoufour [4]. Son poil lui sert d'habit; il veille avec activité & avec grandeur [5].

14°. Le Sa (le Loup,) vif donné par le Chef des méchants, qui fait beaucoup de mal aux troupeaux. Lorsque le chien n'est pas avec eux, il multiplie la crainte.

Ci-d. T. I.  
p. 384, 385.

Ormuzd dit : j'ai donné l'oiseau Varéscha [6]. C'est l'oiseau Varéscha que j'ai donné contre [7] les maux produits un grand nombre contre celui qui instruit dans la Loi, fait abondamment l'œuvre d'Ahriman. Je l'ai donné pour que les desirs de l'homme Darvand ne soient pas remplis. Vous

[1] L'Avesta entroit donc dans des détails sur les productions de la Nature. Les Parses n'ont pas conservé le moreean qui est indiqué ici.

[2] *Douist hastad dou, deux cens soixante-douze. Je lis hashtad dou.* On peut encore traduire ainsi : en tout, cela fait deux cens quatre-vingt-deux especes. Selon le *Maoni pahlvi* de l'*Afergan Gahanbar*, ces deux cens quatre-vingt-deux especes d'animaux se partagent en deux classes, renfermant l'une cent dix especes d'oiseaux, & l'autre cent soixante-douze especes de quadrupedes, de bestiaux (*gouspandan*).

[3] Le chien *Soura* paroît faire la treizième espece. Le nom de cet animal peut avoir rapport à *Sour* (l'Assyrie) dont il protège le Nord, où est le pont *Tehinevad* qu'il habite. Ci-d. T. I. p. 418.

[4] *Arve roud* : ou, *Arg roud* ; ou, (du lieu d'où coule l'eau) *Ardoufour* ; ou, (d'où coulent) l'*Arg roud* & le *Vêh roud*.

[5] *Verâd* : ou, & en Chef.

[6] Espece de Pigeon sauvage. *Varesch*, en pahlvi, signifie pluie.

[7] Ou, *Men rag beschesch*, pour vous guérir (garantir) des maux.

ne ferez pas raffaîlé, si vous frappez l'oiseau de l'eau. Si je ne vous avois pas donné cet oiseau Varécha, Ahriman Darvand donneroit sur les corps des maux (de toute espèce); le Monde ne pourroit subsister.

Le (chien) Soura multiplie les animaux, dans toutes leurs espèces, & Ahriman les détruit un à un, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

XV. Il est dit dans la Loi, au sujet des hommes, que Kaïomorts ayant rendu en mourant de la semence, cette semence fut purifiée par la lumière du Soleil; que Nériosengh en garda deux portions, & que Sapandomad eut soin de la troisième. [1] Au bout de quarante ans le corps d'un Reivas, formant une colonne (un arbre) de quinze ans, avec quinze feuilles, sortit de terre, le jour Mithra du mois Mithra. (Cet arbre représentoit deux corps disposés) de manière, que [2] l'un avoit la main dans l'oreille de l'autre, lui étoit uni, lié, faisant un même tout avec lui. [3] Ils étoient si

Voy. la fin du  
Minoket dans  
le vieux Ra-  
vaît. fol. 24.  
Hyde de Rel.  
vet. Perf. p.  
297.  
Cf. d. p. 263.

[1] *Vé tehel sanat reivas kulfich advak satoun déh pandj sanat déh pandj varg maroun matounian men damik madam roufi houmenad: ou, en quarante ans (sortit de terre) le jour Mithra du mois Mithra, un corps semblable au Reivas, auquel il crut en quinze ans, quinze feuilles.*

M. Hyde, dans son *Traité de Rel. vet. Perf.* p. 540 & suiv. a rassemblé à peu près tout ce que les Orientaux & les Européens ont dit du Reivas. Je me contente de rapporter ici l'endroit qu'il cite de Thevenot. Parmi les Plantes, dit ce Voyageur (*Voyag. du Levant.* 2<sup>e</sup> Part. in-40. p. 229.), il y a en Perse une certaine herbe, qu'on appelle Livas, qui a la feuille fort crépue, & quasi comme de labète, ou comme un chou crépu; mais elle est beaucoup plus crépue. La queue est comme une earde d'artichaud, & est fort aigre. On la mange durant tout le Printemps pour un mets délicieux. Le Farhang-Berhankaté définit le Reivas une Plante qui croît d'elle-même, que l'on mange, & qui est très-douce; très-agréable au goût: & selon Maundrell, il s'élève quelquefois au milieu des feuilles de cette plante plusieurs tiges d'un ou de deux pieds.

Quelques Parles prennent les quarante Hivers dont il est parlé dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 278.) pour les quarante ans du Boun-dehsch, & entendent des des deux corps unis & faisant un même tout, ce qui est dit dans le premier Ouvrage, de l'union du mâle avec la femelle.

[2] *Andou houmenah agh jshan ideman pavan gosch ranar djénemouned, de manière que les parties naturelles de l'un étoient dans celles de l'autre: ou, de manière que la main de l'un étoit éloignée de celle de l'autre (lisant dosch, au lieu de gosch) mais l'un étoit uni, lié à l'autre &c.).*

[3] *Agheshan miund kena dou meman djetogoned andou hamdeshné boud houmenad: ou, ce qui avoit été fait au milieu de l'un & de l'autre (ou, pour les distinguant l'un de l'autre) étoit si bien uni.*

bien

bien unis tous les deux l'un à l'autre, qu'on ne voyoit pas quel étoit le mâle, qu'elle étoit la femelle, & [1] si Ormusd avoit d'abord (produit) la main, comme il est dit : ce qu'il avoit donné le premier, de la main ou du corps. Ormusd dit sur cela qu'il a donné d'abord la main, & ensuite le corps ; & qu'après avoir donné (le corps) ; il y a mis (la main) ; [2] qu'il a produit l'action propre (au corps), & qu'il a donné le corps pour qu'il fasse son œuvre & passe (vive) dans cet état. Mais il a donné l'ame d'abord, & ensuite le corps.

Lorsque chacun de ces deux (êtres) eut été formé [3] de corps d'arbre en corps d'homme, la main donnée du Ciel [4] y fut placée, & l'ame s'y mêla sur le champ.

L'arbre avoit crû en haut, portant pour fruit dix espèces d'hommes.

Ormufd parle de Meschia & de Meschiané. L'homme fut ; le pere du Monde fut. Le Ciel lui étoit destiné, à condition qu'il seroit humble de cœur ; qu'il seroit avec humilité l'œuvre de la Loi ; qu'il seroit pur dans ses pensées, qu'il seroit pur dans ses paroles, qu'il seroit pur dans ses actions, & qu'il n'invoqueroit pas les Dews. (En persévérant) dans ces dispositions, l'homme & la femme devoient faire réciproquement le bonheur l'un de l'autre. Telles furent aussi au commencement leurs pensées ; telles furent leurs actions. Ils s'approcherent, & eurent commerce ensemble.

D'abord ils dirent ces paroles : c'est Ormusd qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les bestiaux, les Astres, la Lune, le Soleil, & tous les biens qui viennent d'une racine pure, d'un fruit pur. Ensuite Péctîrêh courut sur leurs pensées ;

[1] Ou, par qui la main d'Ormufd avoit commencé.

[2] *Aphkheisch kar bena barhenid.*

[3] *Men horoner kalfih* : ou, (sortis) de l'arbre.

[4] *Iedeman minodeha*. Les deux portions de semence gardées par Nériosengh formèrent la main (le membre viril) & le roban (l'ame). On peut lire *guedeman*, lumière, éclat, au lieu d'*iedeman*, main. La suite du discours & la construction ont déterminé pour le sens que présente ma traduction.



Ci-d. p. 191.

il renversa leurs dispositions, & leur dit: c'est Ahriman qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les animaux, & tout ce qui a été nommé ci-dessus. [1] Ce fut ainsi qu'au commencement Ahriman les trompa sur ce qui regardoit les Dews: & jusqu'à la fin ce cruel n'a cherché qu'à les (séduire). En (ajoutant foi) à ce mensonge, tous les deux devinrent Darvands; & leurs ames seront dans le Douzakh jusqu'au renouvellement des corps. Ils mangèrent pendant trente jours, se couvrirent d'habits noirs. Après ces trente jours ils allèrent à la chasse: une chevre blanche se présenta (à eux); ils tirèrent avec la bouche du lait de ses mammelles, & mangèrent ce lait, qui leur fit beaucoup de plaisir. Je n'ai rien mangé de pareil à ce lait, (dirent) Mefchia & Mefchiané; le lait que je viens de boire me fait un plaisir extrême: & ce fut un mal pour leur corps [2].

Le Dew qui (ne) dit (que) le mensonge, [3] devenu plus hardi, se présenta une seconde fois, & leur apporta des fruits qu'ils mangèrent [4]; & par là, de cent [5] avantages dont ils jouissoient, il ne leur en resta qu'un. Après trente jours & trente nuits, un mouton gras & blanc se présenta (à eux); ils lui couperent l'oreille gauche. Instruits par les Izeds du Ciel, ils tirèrent le feu de l'arbre Konar [6], (en en frottant le bois) avec un sabre. Tous deux [7] mirent le feu à l'arbre; ils firent briller le feu (en souf-

[1] *Zak hadba gobefehnêh pavan av:st schahan gost Guenah madounad nadjest horoua (ou, khroua) menesch men varmoufchan asdoman kheschined pavan zak derog gobefehnêh kena dou darvand boud houmenad areschan roban vad tane pounsin pavan doschan maneschné: ou, ce fut ainsi qu'au commencement Ahriman mentit (aux hommes) sur ce qui regardoit les Dews; & jusqu'à la fin ce cruel ne chercha qu'à (les corrompre): à cause d'eux (Mefchia & Mefchiané) les ames seront en Enfer jusqu'à la résurrection.*

[2] *Pavan touz sarik zak: c'est-à-dire, que leur corps pécha, & en fut ensuite puni.*

[3] *Hodj madam mad: ou, se présenta avec hauteur.*

[4] *Mivth khoresché, des fruits à manger.*

[5] *Bahar, avantage, bien, perfection.*

[6] On peut voir dans Thevenot (*Voyage du Lev. 2<sup>e</sup> part. in-4<sup>o</sup>. p. 229.*) la description de l'arbre Konar: Chardin le prend pour une espèce de Cornouiller. (*Voy. en Perse. in-4<sup>o</sup>. T. II. p. 11.*)

[7] *Dar atesch dadarter houmenad: ou, firent un grand feu avec cet arbre.*

flant) avec leur bouche. Ils brûlèrent d'abord des morceaux de l'arbre Konar; ensuite du Khorma ( du Datrier ) & du Myrthe. Ils firent rôtir ce mouton, qu'ils divisèrent ( ensuite) en trois portions. Des deux ( qu'ils ne mangerent pas ), une alla au Ciel: il est dit qu'elle devint la portion des Izeds. L'oiseau Kehrâs s'approcha & l'emporta.

D'abord, ayant mangé de la chair de chien, ils se couvrirent de la peau de cet ( animal ). Ils se ( livrerent ) ensuite à la chasse, & se firent des habits du poil des bêtes fauves.

Il est dit que ( Meschia & Meschiané ) firent un trou dans la Terre. Ils y trouverent le fer, le frapperent ( l'aiguiserent ) avec la pierre, & en firent une hache: ( avec cette hache ) ils frapperent au pied d'un arbre, le couperent, & arrangerent les parties de cet arbre ( en firent un logement ), sans remercier ( Dieu ). Ils se blessèrent eux-mêmes, en ne remerciant pas ( l'Auteur de leur être ); les Dews ( en ) furent plus violens, ( Devenus ) ennemis l'un de l'autre, ils se porterent mutuellement envie. L'un marcha contre l'autre, le frappa, le blessa, & s'en alla de son côté. Ensuite le ( Chef ) des Dews, du ( lieu ) des ténèbres, jeta un grand cri, ( en disant ): ô hommes, adorez les Dews. Le Dew de l'envie s'assit ( donc ) sur son trône. Meschia s'avança, tira du lait du taureau, & le répandit au Nord. Par là les Dews devinrent plus puissans; & leurs derrières s'achèverent à tous deux. Pendant cinquante hivers, ( Meschia & Meschiané ) neongerent pas à s'unir: & quand ils se seroient unis, ils n'auroient pas eu d'enfans. Au bout de cinquante ans l'envie de s'unir vint d'abord à Meschia, & ensuite à Meschiané. [1] Meschia dit à Meschiané: que je voye votre serpent, car le mien s'élève fortement. Ensuite Meschiané dit: ô frere Meschia, je vois votre grand serpent: ce serpent ( s'élève ) comme un drapeau. Après cela ils se virent, & en se voyant [2] ils se nuisirent à eux-mêmes;

Ci-d. p. 332.  
not. 1.

[1] Memangofte Meschia no Meschiané agh hamat ena rag kéréim astounam zake ré mas lala kheyd hao Meschiané gost agh berad Meschia hamat zake rag kéréim mas astounam zake breim drasshid hao varmoufchan ham no ham mod.

[2] Ou, ils le firent avec excès ( zâian kand ), disant en eux-mêmes, il y a cinquante ans que j'aurois dû faire cela.

car ils dirent intérieurement : après cinquante ans , à quoi bon faire cela ? Au bout de neuf mois il naquit d'eux un couple mâle & femelle. De ces enfans chéris , la mere nourrit l'un , & le pere , l'autre. Ensuite Ormusd [1] leur enleva ces enfans chéris , prit soin de les élever ; & ces enfans restèrent ( sur la Terre ). D'eux ( Meschia & Meschiané ) vinrent ( encore ) sept couples , mâles & femelles. Tous étoient freres & sœurs. Chacun de ces ( couples ) engendroit à cinquante ans , & mourait à cent ans. De ces sept couples l'un fut Siahmak , nom de l'homme , & Veschak ( la femme ). Il naquit d'eux ( de ce couple ) , un couple ; l'homme s'appella Freyak , & la femme , Frevakein.

De ce ( couple ) naquirent quinze couples , & chacun de ces couples ( forma ) une espee particuliere ( de Peuple ). C'est à ces ( couples qu'il faut rapporter ) les générations qui , sorties de chacune des quinze especes ( de Peuples ) , se sont multipliées ( sur la Terre ).

*Ci-d. p. 265.* Neuf especes passerent sur le dos du taureau [2] Sarseok , par le zâr Ferakh kand , dans six Keschvars de la Terre , & s'y fixerent. Six especes d'hommes restèrent dans le Khounnerets.

*Modjmel el  
cavarikh , fol.  
23 , recto.*

De ces six especes un couple fut Taz , nom de l'homme , & Tazé sa femme , qui se fixerent dans les deserts des Tazians ( les Arabes ).

Un autre couple fut Hofchingh , nom de l'homme , & Gondjéh , nom de la femme. C'est d'eux que viennent les Iraniens ( les Persans ).

Un autre couple fut Mazendran , ( dont les descendans ) ont habité , l'un les villages de Sourâ ( l'Assyrie ) ; l'autre les villages d'Avir [3] ; un troisieme , les villages de Tour ;

[1] Ou , Ormusd tira encore d'eux ( ranar djosgoned ) des enfans chéris ; ils les éleverent , & ces enfans restèrent ( sur la Terre ).

[2] Sarseok ( sersok , dans le Minokhered ) , c'est-à-dire , tête utile , ( ou , brillante ) : ce second sens a rapport aux trois rayons de lumiere dont il est parlé ci-après , p. 383. Selon le Minokhered , ce taureau étoit né du premier taureau : vieux Ravaët , fol. 84 , recto.

[3] Avir , au bas ( de l'Albordj ).

un autre, le Tchinestan, celui-ci, les villages de Dâi, celui-là, les villages de Sarad. Ci-d. p. 183.

Ainsi dans les sept Keschvars, tous les hommes (sont venus) des descendans de Frevak, [1] qui (venoit) lui-même de Siahmak. Comme il y a eu dix especes d'hommes, & que quinze especes (de Peuples) sont sorties de Frevak, cela fait vingt-cinq especes, qui sont toutes venues du germe de Kaïomorts (confié) à la Terre [2]. Ci-d. p. 377.

Dans les villages de Salem est Aroum [3]. Dans les villages de Sind est l'homme à une oreille, à un œil, à un pied, & celui qui a des ailes comme le Dew [4]. Dans le désert est l'homme à queue, qui a du poil sur le corps. Ci-d. p. 183. nor. 2.

XVI. Il est dit dans la Loi, au sujet de la génération, que la femme qui vient du Dascéan, & que l'on approche [5] pendant dix jours & pendant dix nuits, redevient grosse. Quand ses regles cessent, c'est qu'alors elle est grosse. Si la semence de l'homme est la plus forte, il naît un garçon; si c'est celle de la femme, c'est une fille: si les deux semences sont également (fortes), il vient deux jumeaux ou trois enfans. Si la semence de l'homme vient la première, [6] cette émission, lorsqu'il y a farpâ, rend la femme mere: si la semence de la femme sort la première, ce n'est que du sang; [7] la femme en est incommodé.

La semence de la femme est une espece de sang, & vient du côté: (c'est une) sorte (de liqueur) blanche, rouge & jaune. La semence du mâle, chaude & seche, coule de la moëlle & de la tête: (c'est une) espece (de liqueur) blanche, [8] qui sort promptement & en abondance. Lorsque

[1] *Siahmak mé aposch*: ou, *Siahmak* d. ie plus grand que lui (avant lui).

[2] *Damiahzêh*: ou, *damikt avt*, sur la Terre & dans l'eau.

[3] Les Amazons, selon Darab: *Aroum*, c'est-à-dire, sans Chef.

[4] *Tchaguin schah bé véscheiti*: ou, dans le désert *Schahbâ*, c'est-à-dire, noir, obscur.

[5] *Vad diéh djovam schav*: ou, dix jours (après ses couches, ou après ses regles).

[6] *No madêh avæed aposch farpâ djanouned*. Je ne sçai comment dire honnêtement que le mot *farpâ* désigne ici le bouillonnement occasionné par le concours des deux semences. Voy. ci-d. T. I. p. 407. nor. 2.

[7] *Vahad menesch zarêh*: ou, c'est un écoulement perdu pour la femme.

[8] *Vaschgoun*: ou, ve adesch goun, & (qui est) comme du feu.

la semence de la femelle vient d'abord, agit dans la matrice [1], & que la semence du mâle se trouve dessus cette (semence), & remplit la matrice; ce qu'il verse ensuite devient sang, coule dans les veines de la mere; & quand elle enfante, cela se change en lait pour nourrir (l'enfant): car tout le lait vient du germe des mâles, (changé en) sang dans les femelles meres.

Il y a quatre choses qui sont meres. Le Ciel, les métaux, le vent & le feu sont mâles, & ne sont jamais autre chose: l'eau, la Terre, les arbres, la Lune sont femelles, & ne sont jamais autre chose. Les autres êtres sont mâles & femelles.

Il est dit, au sujet des poissons mâles & femelles, que dans le tems où ils sont en chaleur, ils vont dans l'eau courante à la distance d'un grand Hefar, qui est de cinq farsangs. Ils se lavent deux à deux dans l'eau, (vont &) reviennent. En allant ainsi, & revenant, ces poissons se lavent (se frottent) le corps, jettent ensuite une espee de salive (le fray) [2], & chaque couple conçoit.

XVII. Il est dit dans la Loi, au sujet des feux, que cinq sortes de feux ont été formées, comme le feu Bérézefengh, ce feu qui est devant Ormud & devant les Rois;

*Ci-d. T. I.  
p. 133, not. 1.*

Le feu Voh fréïann [3], ce feu est dans le corps des hommes & (dans celui) des animaux;

Le feu Orouâzefcht, ce feu est dans les arbres;

*Ci-d. p. 203,  
T. I, p. 420.  
not. 1.*

Le feu Vâzefcht, ce feu agit dessus & devant (la montagne) Sapodjeguer;

Le feu Speenefcht; ce feu dans le Monde sert aux besoins (des hommes); de lui (vient) le feu Behram.

De ces cinq feux, l'un consume l'eau & la nourriture, [4], sçavoir, celui qui est dans le corps de l'homme; l'autre

[1] *Kadth gah*, lieu de la grandeur, (siège, trône).

[2] *Khtil...* *kendou*: ou, le Fray, & tous les deux (conçoivent).

[3] Je crois qu'il faut mettre *Orouâzefcht* à la place de *Voh fréïann*, & vice-versâ.

Voy. ci-d. p. 263, & T. I. p. 180.

[4] C'est-à-dire, n'est éteint ni par l'eau, ni par les matieres solides (espee d'aliment) qu'on met dans le sujet où se trouve le feu. Le feu n'est pas éteint par ce qu'il consume; il l'est par ce qu'il ne consume pas.

boit l'eau , & ne consume pas la nourriture : tel est celui qui est dans les arbres , qui vivent & croissent dans l'eau Un autre feu consume la nourriture & ne consume pas l'eau , comme celui qui dans le Monde sert aux besoins (des hommes), & dont ( vient) le feu Behram. Une autre ne consume ni l'eau ni la nourriture , comme le feu Vâzeshr.

Le Bérézcseng, qui est dans la Terre, dans les montagnes , dans les autres choses qu'Ormuzd a produites [1], ayant jetté trois rayons de lumière destinés à garder & à protéger le Monde , a tout multiplié sous le regne de Téhmorets. Les hommes qui sur le dos du taureau Sare-seok, passèrent du Khounnerets dans les autres Keschvars, allumeront pendant la nuit, au milieu du zaré, un feu que le vent fit briller. L'Atoun-gâh dans lequel étoit le feu , ayant, par le moyen du dos du taureau, été établi dans trois endroits ( du zaré ), le vent avec le feu répandit la lumière. Ces trois feux, comme trois lumières, furent d'une grande utilité dans les lieux où l'on mit le feu ( porté) sur le dos du taureau, jusqu'à ce que la lumière ( le jour ) parût, tandis que les hommes alloient & revenoient dans le zaré [2] ).

*Ci-d. p. 380.*

Djem ( schid ) pendant son regne , fit aussi toutes les grandes actions par le secours de ces trois feux. Il établit sur le mont Kharesem des Dâd-gâhs où brilla le feu Feroboun. Ce fut Djemschid , qui les fit ( ces Dâdgâhs ) ; & l'éclat de Djemschid, le feu Feroboun fut préservé des mains de Zohâk. Sous le regne de Gustasp, lorsque la Loi parut, du mont Kharesem, où il brilloit, ce feu ( fut transporté & ) siégea dans le Kaboulstan, dans les Villages de Kaboul, où il est encore.

*Minoth. v.  
Rev. fol. 84.  
Ci-d. T. 1.  
p. 278.*

[1] Ou, cet ( Agent ) ayant donné trois rayons ( se guedeman, de ce feu tiré de la pierre ), destinés &c. Quelques Parses rapportent ces trois rayons à un feu tombé du Ciel.

[2] Hamak vakhshid houmenad vad roshne bena djanouned yak mardom pavan zaré ranar vadrinad : ou, augmentèrent considérablement, & donnerent beaucoup de lumière, tandis que les hommes passaient dans le zaré.

Ci-d. p. 23 &  
202.

Le feu Gofchafp, sous le regne de Ké Khofro , protégea de cette maniere le Monde entier. Lorsque Ké Khofro chassa entierement [1] Azdevdjar du var Tetcheschité , allis sur ce ( feu ) comme sur un cheval , il frappa ce ténébreux , produisit la lumiere , [2] détruisit Azdevdjar , & plaça , en ( mémoire de ) cet ( événement ) , le feu Gofchafp dans un Dâd-gâh sur le mont Asnevand.

De même , sous le regne de Gustasp , le feu Bourzin-  
Ci-d. p. 366. Matoun éleva tout ( rendit tout heureux & abondant ) dans le Monde , protégea tout , lorsque Zoroastre , l'ame heureuse & bénie , apporta la Loi. Le Roi Gustasp fit fleurir cette Loi , sans avoir à ce sujet aucun doute ; & ses enfans suivirent la Loi de Dieu. Gustasp éleva un Dâd-gâh sur le mont Revand , appelé le dos de Gustasp , à chacun de ces trois feux [3] , & au feu Behram qu'il forma , en rassemblant la lumiere de tous les feux du Monde.

Lorsque le corps de l'homme est formé dans le ventre de la mere , l'ame ( qui vient ) du Ciel s'y établit. Tant que le corps est en vie , elle le conduit. Lorsque le corps meurt ici-bas , il se mêle à la Terre , & l'ame retourne au Ciel.

Voy. ci-ap.  
l'Exposit. des  
usq. 5. III. 3.

XVIII. Il est dit dans la Loi , au sujet de l'arbre appelé Gogard , que cet arbre appelé Gogard , & qui dans les premiers tems a cru dans le zaré Ferakh kand , dans cette bouche de la montagne , ( que cet arbre , le Hom ) à la résurrection fera vivre les bienheureux. Ahriman , son ennemi , a formé dans cette bouche ( de l'eau ) le crapaud , ( il l'a formé ) ennemi particulier de ce Hom , pour qu'il le détruise. Pour éloigner ce crapaud , Ormuzd a donné dans cette montagne dix poissons , qui ,

[1] *At Dew tchere var tchejest hamak kound* : ou , chassa le puissant Dew de la jalousie ( des desirs ) du var Tetcheschité : ou , le Dew Oghranm , ci-d. T. I. p. 423 , not. 5. Quelques Parles prennent *At dew djar* pour un nom de Ville.

[2] *Afounad , détruist* ; ou , creusa ( les fondemens de cette ville ).

[3] Ce sont ces trois feux , appelés dans les Livres Zends *éclat des Kéans* , dont les Mages prétendoient qu'une portion avoit autrefois marché devant les Rois de l'Asie. *Ferantque , si justum est credi* , dit Ammien Marcellin ( *Res. gest. Lib. 23.* ) *etiam ignem caelitus lapsum , apud se sempiternis foculis custodiri , cujus portionem exiguam , ut fassam , praesse quondam Aspatius Regibus dicunt.*

tous ensemble , tournent continuellement autour du Hom. Un de ces poissons est sur la tête de ce crapaud. Le crapaud voudroit manger ces poissons célestes ; mais il ne peut les dévorer, (quoique) jusqu'à la résurrection, il cherche ( à les engloutir ). La retraite [1] de ce poisson Arez est une eau qui lui sert de rempart , comme il est dit : le grand Ormusd (a donné) au Monde le grand poisson , à cause du crapaud d'Ahriman , qui est dans le corps , dans la bouche où sont les eaux. [2] De ces deux ( poissons , le crapaud & l'Arez ) est venue par deux portes , cette multitude de poissons qui sont dans le Monde , (& ) qui , indépendamment de ce premier poisson , sont en grand nombre , de cinquante especes. Car il est dit : le poisson fit deux trous dans la hauteur (de la montagne), dans cette bouche de l'eau, en frottant en-bas ; de façon que, soit que l'eau soit abondante, ou qu'elle diminue, ( les poissons ) y courent ( librement ). Cette multitude ( de poissons ), ces cinquante especes qui ont été produites , vont dans le zaré Ferakh kand à la distance qu'un homme prompt & vif peut parcourir [3]. De ce grand ( poisson sont venus ) tous ces corps , comme il est dit : il est le Chef ( établi ) sur le Peuple qui vit dans la Mer.

Ci-d. p. 375.

Ci-d. p. 382.

Ci-2. p. 382.

Un grand nombre de germes crurent dans le zaré Ferakh kand ; savoir, le germe de tous les arbres parut : ( les arbres ) dont il est dit , que la pure Médecine , la Médecine exacte , que toute la Médecine [4] a été bâtie sur le suc de ces ( arbres ).

Cette montagne ( l'Albordj ) a 9999 Bevars de trous : dix

[1] *Zak mahih arez mia:ou, (la retraite) de ce poisson est une eau profonde (arg.)*  
 [2] *Mén kena dou damanpavan dou bena (je lis, bebba) vofinad djauid zak ad-yak mahih mavan hit vesheh pendjastvran (ou, pendja satveran) : ou, (produits) par ces deux ( Agens, Ormusd & Ahriman ) deux peuples se multiplient , ( les poissons ) qui , indépendamment du premier poisson , sont en grand nombre , de cinquante, de cent especes.*

[3] *Mén zak méh kalfé arvest (ou, kol perafid) . . . daïen daria : ou, de ce grand corps (sont venus) tous ( les poissons . . . dans la mer : ( au lieu de daïen daria, on peut lire, sodaréh, Chef ). Dans le texte, avant daïen, il y a une espace de deux ou trois lettres, qui peut indiquer une lacune, par exemple, celle du mot far, Chef, ou, d'ainéh, espece.*

[4] *Daïen élvén otnoh bérhndé ested : ou, daïen ainéh, sur les ( différentes ) especes.*



*Ci-d. p. 368,*  
369.

*Ci-d. p. 361.*

mille font un Bevar. Ces trous sont dans la largeur de la ( montagne ). Delà l'eau aidée du vent, se répand au loin sur les sept Keschvars de la Terre. C'est ainsi que toute l'eau coule dans les sept Keschvars de la Terre; de-là ( viennent ) les sources.

XIX. Il est dit que [1] l'Âne à trois pieds est dans le zaré Ferakh kand, ( cet Âne qui a ) trois piés, six yeux, neuf bouches, deux oreilles & une corne. Son corps est blanc; sa nourriture est céleste: il est pur. De ses six yeux, deux sont à la place des yeux, deux sur le haut de la tête, & deux au poitrail: avec ces six yeux il voit celui qui fait du mal & le frappe. Des neuf bouches, trois sont à la tête, trois au milieu de ( chaque ) côté; [2] & chaque bouche est de la largeur du corps. Pour ce qui est de ses trois pieds, chaque ( pied ) qu'il pose sur la terre, combien de milliers de moutons peuvent s'asseoir dessous, aller autour & dessous! Le plus petit de ses pieds est tel, que mille hommes avec mille chevaux ( pourroient aller ) autour, dessous, passer en dedans. Avec ses deux oreilles il entoure le Mazendran. A sa corne, il y a comme des trous d'or, d'où sortent mille cornes. Il donne la vie au chameau, au cheval, au taureau, à l'âne, grand ou petit. Avec cette corne il frappe tous les Karfesters, ceux qui font du mal; il les brise.

Lorsque cet âne [3] met le cou dans le zaré, ( ou ) y pose son oreille, toute l'eau du zaré Ferakh kand, en quelque quantité qu'elle coule, est purifiée. Où il fait entendre sa voix, là toutes les femelles du Peuple aquatique du Monde d'Ormuzd deviennent pleines; & tous les Kharfesters aquatiques ( qui sont ) pleins & qui entendent sa voix, perdent leur fruit. Il urine dans le zaré, & toute l'eau du zaré est purifiée, celle qui est sur les sept Keschvars de la Terre,

[1] *Hamnae talde alagremen.*

[2] *Ve ken zondé tchand kad masi aposch hand tchand kanfé hand: ou, chaque bouche est de la grandeur du corps, (ou, proportionnée au corps).*

[3] *Gardoun bena djsfouned gosch bena asaméd: ou, s'il y a ( dans le zaré ) quelque ( principe de ) mal ( dard ), avec son oreille il y porte la santé.*

toute l'eau dont l'Ane approche, & dans laquelle il urine, comme il est dit : si l'Ane à trois pieds n'avoit pas été donné à l'eau, toute l'eau du zaré seroit annéantie : mais l'Ane, en (posant) une oreille, vivifie le poison qu'Ahriman a mis dans l'eau, pour donner la mort au Peuple d'Ormuzd. Tschirer, avec le secours de l'Ane à trois pieds, enlève en haut l'eau du zaré, & la fait paroître dans le Bordj. Pour ce qui est des excréments de l'Ane à trois pieds, lorsque cet animal s'est rempli d'une nourriture céleste, [1] un suc, une eau nourrissante va dans ses veines, devient son corps; & en urinant, il chasse au loin ses excréments.

Il est dit, au sujet du taureau Hezeiofch, qui est appelé Sarsceok, que les hommes, qui au commencement passèrent d'un Keschvar à l'autre, à la résurrection seront rendus à la vie par (ce qui viendra) de ce (taureau). Il est dit qu'ils vivront par son éclat [2]. Alors l'homme sera pur & excellent; cette Terre dans toute son étendue abondera en productions : c'est ce qui sera à la résurrection.

Il est dit que l'Oiseau Tchamrosch, qui est sur le haut de l'Albordj, tous les trois ans [3] fait le tour des nombreux Villages qui sont au bas. Il porte la vie aux Villages de l'Iran, & donne le repos au Monde. Il est sur l'Albordj; de-là il va sur les branches (des arbres qui sont) dans la bouche des Villages. Cet oiseau Tchamrosch s'élève sur les hauts lieux, sur toutes les hautes montagnes, & il répand un à un les grains sur les Villages qui sont au bas.

Il est dit que le Kareschfat sçait parler. Il a porté la Loi dans le Vardjemguerd, l'a fait aller (pratiquer); il prononce l'Avesta dans la langue des oiseaux.

Il est dit du Bœuf marin, que [4] dans tous les zarés où il se trouve, lorsqu'il fait entendre sa voix, tous les

Ci-d. p. 380.  
383.

Ci-d. p. 269.  
not. 6.

Ci-d. T. I.  
p. 279. not. 1.

Ci-d. p. 373.

[1] *Haoez takome parvarefch* (ou, *tak name feroueréh*) *avith ragan no toun var-*  
*rouined* : ou, ensuite cela passe dans les veines, devient le corps de ce Ferouër de

l'eau : ou, des Ferouërs de l'eau.

[2] *Guedeman* : ou, *iedeman*, la main, (par le lait).

[3] *Guerd djatoun* : ou, *guerda fatoun*, autour des villes.

[4] Ou, il est dans tous les zarés.

poissons conçoivent , & les Kharfesters aquatiques perdent leur fruit :

*Ci-d. p. 372 &  
374.*

*Ci-d. T. I.  
p. 401.*

[1] L'Aigle , en se balançant ( avec ses aîles ) , se trouve aux deux extrémités du Monde.

Il est dit de l'oiseau Aschôzschet , qui est l'oiseau du fort Bahman , que cet oiseau qui ( ne ) voit ( que ) le bien , célèbre l'Avésta avec sa langue ; & lorsqu'il le prononce , il effraye par-là les Dews , & ( les empêche ) d'emporter les ongles qui ne sont pas encore pourris. Il enlève les Dews & les Magiciens : [2] cet oiseau est armé d'une espee de trait , & les brise avec cette ( arme ). Cet oiseau enlève les ongles qui ne sont pas pourris , les mange , & empêche de cette maniere les Dews d'agir. S'il ne mangeoit pas ce qui n'est pas pourri , les Dews auroient la force de produire le péché ( dans le Monde ).

Les autres bêtes fauves & les oiseaux ont été donnés contre les Kharfesters , ainsi qu'il est dit , que tous les oiseaux ( & ) les bêtes fauves ont été donnés comme ennemis des Kharfesters & des Magiciens.

*Ci-d. p. 374.*

Il est dit que de tous les oiseaux qui frappent ( les Dews ) , le Veragh est celui qui ( les ) frappe le plus.

Il est dit que le Bazé blanc ( le Faucon ) détruit la couleuvre avec ses aîles.

L'oiseau Kaschkinéh ( espee de Pic-vert ) frappe ( l'oiseau ) Malek ( la Sauterelle ). Il a été donné pour être son ennemi.

*Ibid.*

Le Kehrkâs est comme la vieilleffe : le ( Kehrkâs nommé ) Kargues a été donné pour manger les corps morts.

*Ci-d. p. 294  
Ci-d. p. 373.  
Kempf. Amani.  
exot. p.  
398 , 406.*

Maintenant le Verah Sareguer [ 3 ] , [4] le Taureau des montagnes , le Pazan , le Cerf , l'Anc sauvage , & les autres bêtes fauves , tous mangent les couleuvres.

[1] *Sin mourou djonbah pavan akhan bebbâ dougan kand djanouned : ou le Simorg a été placé gardien (schabah , au lieu de , djonba) aux deux portes du Monde : ou , le chien & l'oiseau de nuit (soun o morou scheba) , ont été placés tous deux à la porte des maisons (khanan) , pour les garder.*

[2] *Tir houmenah no zak mourou djaetoned : ou , cet oiseau vient comme un trait (lisant , djaetouned , il vient , au lieu de djaetoned , il apporte).*

[3] *C'est-à-dire , qui est sur les montagnes. Le Destour Darab prend cet animal pour un oiseau. Peut-être est-ce le sanglier des montagnes.*

[4] *Touna kosh pazan ahounan gor : ou , le bœuf des montagnes (appelé) Pazan , (les bêtes fauves qui habitent) les montagnes du Monde (lisant , khanan guer , au lieu de , ahounan gor).*

Maintenant la plupart des chiens ont été donnés contre le loup, & pour garder les différentes espèces de bestiaux.

Le Renard a été donné pour combattre le Dew Khivéh. *Ci-d. T. I. p.*

La Belette a été donnée pour être l'ennemi du Lézard & des autres Kharfesters ( qui habitent dans ) des trous. *369.*

Maintenant le grand Méschk [ 1 ] a été donné pour en- *Ci-d. p. 374.*

neni de la Fourmi, qui emporte le grain, comme il est dit : toutes les fois que le Zéozeké ( le Hérissou ) urine dans le trou de la Fourmi, il détruit mille Fourmis. La ( Fourmi ) qui traîne le grain va sur la terre, y fait un trou ; le Zéozeké marche dessus & unit le trou qu'elle a fait. *Ci-d. p. 373.*

Le Beovre avi ( le chien marin ) a été donné pour ennemi des Dews qui sont dans l'eau, pour ( veiller ) autour ( de l'eau ) [ 2 ]. Toutes les bêtes fauves, les oiseaux, les poissons, chacun ( de ces animaux ) a été donné comme ennemi d'un Kharfester ( particulier. ) *Ibid.*

Il est dit que le Kehrâs, de la hauteur à laquelle il vole, appercevant sur la terre une grosse poignée de chair, dirige promptement ses ailes en-bas. Il vient, la tête baissée, pour manger le Nesa, le Nesa pourri, étend ensuite les ailes, & [ 3 ] s'en retourne satisfait. *Ci-d. p. 374, 388.*

Il est dit du cheval Arabe, que dans une nuit très-obs- *Ci-d. p. 375.*

cure, s'il y a un fond [ 4 ] sur la Terre, il le voit. Le [ 5 ] Halka ( le coq ) a été donné pour ennemi des Dews & des Magiciens. Il seconde le chien, comme il est dit dans la Loi : des productions du Monde qui frappent le Daroudj, le Halka & le chien ( sont celles qui ) agissent ensemble. Il est dit qu'il veille ( sur le Monde, [ 6 ] comme si je n'avois

[ 1 ] Second nom du Zéozeké ; ou, le Méschk & le Tchang ( le Zéozeké ).

[ 2 ] Anguérde gouman. C'est ce que désigne le nom de cet animal ; *be peré avi*, autour de l'eau. On peut lire, *hou kard gouman*, il s'acquiesce bien de cette fonction.

[ 3 ] *Ranar asaed* : ou, il revient se procurer le même plaisir ; ou, il fait plaisir ( au mort ).

[ 4 ] *Tak* : ou, une branche, une hauteur.

[ 5 ] Darab rend le mot *Halka*, par *ichophd*, espèce de Chat-huant : cette traduction s'appuie au troisième sens du passage expliqué dans la note 1. de la pag. 388. Peut-être ci-d. p. 374 faut-il lire *Halka*, au lieu d'*Arda*.

[ 6 ] *Hamatom la dad houmend* : ou, *ra dad houmend* ; j'ai donné ( le chien *Pesofchoroun* &c. Si ce chien est dans le Monde &c. )

- Ci-d. p. 373.* pas donné le chien (des troupeaux, le) Pefoschoroun, ou ; le chien des maisons, le Vefchoroun. Il est dit dans la Loi : si le chien est (agit) avec cet (oiseau), le Daroudj qui frappe l'homme & les bestiaux sera sans forces. C'est de lui (du chien & du coq) qu'il est dit : par lui on détruira tous les ennemis du bien : il fait entendre sa voix & détruit aussi-tôt le mal. [1] Il (le chien) ne demande aux hommes que de la viande & de la graisse ; lui en jeter, c'est (la source) de la santé (donnée) d'Orinufd. Il ne faut rien lui présenter de gâté. Quiconque lui donnera quelque chose de pourri, même sans le sçavoir, il faut qu'il soit puni par les Destours, qui ont les cinq [2] qualités (requisies). Qu'on lui porte (donc de la nourriture) telle qu'elle vient d'être ordonnée, & tous les Dews seront brisés.

- Ci-d. T. I. p. 227, 404.*
- Id. p. 380, 381.*
- Id. p. 353.*
- Ci-d. p. 370.*
- Ci-d. p. 361.*
- Ci-d. T. I. p. 79.*
- XX. Il est dit, dans la Loi, au sujet des Rouds, qu'Orinufd a fait couler du côté du Nord, du côté de l'Albordj, de l'Albordj (même), deux rouds, l'un à l'Ouest, [3] l'Arg (roud), l'autre du côté de l'Est, le Véh roud. Après eux il a fait couler dix-huit rouds (qui viennent aussi) des sources ; & le reste des eaux (sorties) de ces (rouds), se répand sur les nombreux Royaumes (de la Terre), comme il est dit : l'un a coulé de l'autre avec rapidité dans le tems qu'un homme mettroit à dire : L'abondance & le Behescht (&c), du commencement à la fin. Ensuite toutes ces eaux se réunissent de nouveau, en se mêlant à ces rouds, qui sont l'Arg roud & le Véh roud.

Ces deux (rouds), de deux extrémités (différentes), font le tour de toute la Terre, vont (passent) dans le zaré, & mangent (arrosent) tous les Keschvars. De ces deux (rouds) vient [4] l'abondance. Ensuite tous les deux se jettent dans le zaré Ferakh kand, & retournent aux sources. Ils coulent donc de cette manière, ainsi qu'il est dit dans la Loi :

---

[1] *Pavan sevard men mardoman bena zadan* : ou, que des hommes, tels qu'il convient (purs & saints) lui jettent &c.

[2] *Pendjoe koc*, les cinquante qualités. Je lis, *pondj*, cinq.

[3] Le roud *Arg* me paroît répondre en partie à l'*Aragus* de Strabon. *Géog. L. XI. p. 500.*

[4] *Ziah* : ou, *zaiah*, la vie.

sçavoir, comme la lumière paroît dans l'Albordj, est dans l'Albordj ; l'eau vient (aussi) dans l'Albordj, elle est dans l'Albordj.

*Ci-d. p. 365.*

*Ci-a. p. 357.*

C'est de cette (eau) qu'il est dit : le céleste Arg [1] est chéri d'Ormuzd ; il l'a connu avant tous (les rouds). Après (lui) est le pur Véh roud, qui est au-dessous. (Ormuzd) l'a donné ; il le donne à vingt Royaumes. Ormuzd aime le céleste Véh roud & l'Arg-roud. Ces (rouds) lui plaisent, eux qui s'aident l'un l'autre, qui coulent de concert. Avant que l'ennemi vint, ils couloient avec abondance. Le Daroudj les a frappés ; mais ils ont recommencé à couler.

*Ci-d. p. 362.*

Ces dix-huit rouds meres, distingués de l'Arg roud & du Véh roud, & d'où coulent les autres rouds, je dis leurs noms en particulier.

L'Arg roud, le Véh roud, le Déired roud ; le Véh roud est appelé le roud Dedgueretch : le Perât roud, le Daëti roud, le Daregam roud, le Zendéh roud (devient) le Roi roud, le Morou roud, l'Avmand roud, l'Akhoseher roud, le Nâvedâ roud, le Zeschmand roud, le Kedjend roud, le Balkh roud, le Méhfvâ roud appelé Hendâ roud, le Sepand roud, le Rad roud qui est appelé Koïedjé, le Khreé roud qui est appelé Mesreganteh, l'Arez roud, le Térémété roud, le Veneidesch roud, le Dârdjé roud, le Kaséh roud, le Sched roud, [2] au milieu duquel est la semence céleste (Pasehoutan), fleuve du Mogolistan.

Je parle une seconde fois de ces (rouds). Il est dit que l'Arg roud vient de l'Albordj & va dans la Terre Sourah, qui est appelée Amétché (Emese), dans la Terre Sapentos, qui est appelée Mesredj (l'Egypte) : là on le nomme le roud Nev, (le Nil) [3].

[1] *Men Anhouma khush* &c. ou, demanda (dit) à Ormuzd, faites voir que vous connoissiez (vous aimez) tout, en formant avec étendue le pur Véh roud, c'est-à-dire, donnez-le. Ensuite Ormuzd donna à vingt Royaumes le céleste Véh roud. Ormuzd aime (en conséquence) l'Arg roud, qui est de bon accord, qui aide le (Véh roud) qui coule de concert avec lui ; avant que &c.

[2] *Paceda maïen tehetro maïen roud mohrefshân* : selon Darab, au milieu duquel est la semence (les trois germes de Zoroastre).

[3] On peut voir dans le *Recueil de Dissert.* donné par l'Abbé de Tilladet. T. II.

Le Vêh roud passe dans le Khorasan , paroît dans la Terre de Sind , [1] (&) coule dans le zaré de l'Indoustan ; là on l'appelle le Méhrâ roud.

[2] Il est dit que le Frât roud , à sa source , arrose Aroum , dans le Sourestan. [3] Il coule avec le Déired roud. Ce Frât roud paroît sur la Terre Karefin [4]. Les germes que sa source [5] produit , l'eau les rassemble dans un lieu , comme il est dit : je fais izefchné au Frât plein de poissons , lui qui lui-même rassemble les rouds ( les vics des poissons ) dans un lieu , ces germes que l'eau reçoit & lui amène.

Ci-d. p. 382.  
965.

Le Déired roud vient du [6] Serman , & coule dans le zaré de l'Odjestan ( la Mer Caspienne ).

Le Daëti roud prolonge l'Iran-vedj & paroît dans le Gopestan. De tous les rouds , c'est celui dans lequel il y a le plus de Kharfesters , comme il est dit : le Daëti roud est plein de Kharfesters.

Ci-d. p. 365

Le Dareganm-roud ( est ) dans Sodé.

Le Zendéh roud va dans les cinquante montagnes [7] : il se décharge ensuite dans le Haro roud.

Le Haro roud ( le Roi ) coule du mont Aprasin.

L'Itomand roud ( l'Avmand ) est dans le Sistan. Sa source vient du mont Aprasin. Il est différent de celui dont Afrasiab s'est emparé.

L'Akhoscher roud est dans Komesch.

Le Zefchmand roud coule du côté de Soghd , & se décharge ensuite dans le Kedjend roud.

p. 60 & suivantes, les témoignages des Anciens qui ont cru que le Nil coule de l'Asie dans l'Egypte.

[1] Pavan hendoustan no zaré rezed : ou , & coule dans l'Indoustan.

[2] Boun mâvan djamnounad aroum : ou , appelé la racine des sources khanen , ( arrose ) Aroum : ou , ( vient ) de la source des sources. Haroum , selon le Farh. Djhanguirî , qui cite le Schah-namah , est le nom de la Ville des femmes ( des Amazones ) ; le Farh. Berhankatee ajoute : plusieurs disent que c'est le nom de la Ville qui maintenant est appelée Berdaa. Ceci peut convenir à Roum & à Aroum , dont il est parlé ci-d. p. 366 & 381 , & à l'Haroïou de Vendidad , ci-d. T. I. p. 266.

[3] No déired roud rezed : ou , il coule dans le roud Déired ,

[4] Des Infidèles. Ci-d. T. I. p. 111. not. 4. ou , Khavardjin : ou , kharé , brillante , heureuse : ou , haveré ( Haver ) , ci-d. p. 380.

[5] Ou , que la source des sources produit.

[6] Le Serman est peut-être le Pays de Salem ; ci-d. p. 283 , not. 2. On peut encore traduire ainsi la fin de cette phrase : & coule dans l'Odjestan.

[7] Ce Pays est nommé maintenant mille montagnes , luzar para.

Le

## COSMOGONIE DES PARSES. 393

Le Kedjend roud est au milieu du Paragana de Samar-kand : on l'appelle l'Eschâred roud.

Le Mourou roud est le fleuve de l'éclat, (du bonheur); il coule du mont Aprasin dans le Khorasan.

Le Balkh roud va du mont Aprasin dans Bamihan, & se jette dans le Véh roud.

Le Sapand roud est dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan). Il est dit que Zohâk, qui sortoit de l'impure poussière des Dews [1], a voulu (s'en emparer).

Le Tord roud (le Rad) appelé le Koredjé, vient du zaré Guilan (la mer Caspienne), & coule dans le zaré Vérgâ, (qui) est le [2] Zahâvchié: ce (dernier) roud vient de l'Atoun padegan, & coule dans le zaré Parès.

Le Khréi roud (le Khreé) a sa source dans Sepahan, & va dans l'Odjestan. Il coule près du Déired roud: dans Sepahan, on l'appelle le Mesrega roud.

Ci-d. p. 392

L'Arez roud est dans le Taprestan; il prend sa source dans le mont Damavand.

Le Térémét roud se décharge encore dans le Véh roud.

Le Vendésfêch roud est dans le Parès, qui est appelé Sistan.

[3] Le Kâfé roud, près (de ce roud), va dans la Ville de Tous : là on l'appelle le Casp roud.

Le Véh roud est encore appelé Kâféh; car dans le Sind on l'appelle Kâfé.

Le fleuve [4] dans lequel est le germe céleste (le Sched roud) est dans le Kanguedez.

Le Dâredjé (est dans) l'Iran-vedj, où Poroschasp, pere de Zoroastre, a porté (a engendré) ce (Législateur).

Les autres eaux, rouds & petites sources viennent de ces (fleuves, comme d'une) même origine, & portent différens noms, selon les Villes, les lieux (qu'ils arrosent).

Il est dit qu'Afrasiab s'est emparé des mille sources (ou bras) du zaré Kéiânséh, des chevaux vivans [5], des chamceaux

Ci-d. p. 392.  
& Modjmel  
et tavarikh,  
fol. 29. rectib.

\_\_\_\_\_

[1] Plusieurs Ecrivains Parses font descendre Zohâk d'un Dew, par sa mère.

[2] Ou, portant la vie & la pureté.

[3] Kâfé roud pavan... adj. Il y a dans le texte une lacune de deux lettres. Je lis pavan (ven) adj, (près) de lui.

[4] Priedah miânê roud tchetra maïan.

[5] Zâh : ou, ziah, nombreux.



vivans, des bœufs vivans, grands & petits. Il s'est encore emparé, sur ce zaré, de la source d'Or, appelée Héd-ménd; il s'est encore emparé, sur ce zaré, du roud Veteéné, qui est l'eau Naodah [1], & sur ( le bord ) duquel les hommes sont assis ( en grand nombre ).

XXI. Il est parlé dans la Loi, des sept [2] espèces d'eaux; sçavoir, [3] la première eau est celle qui est sur les arbres la seconde, celle qui coulant des montagnes forme les rouds; la troisième, l'eau de pluie; la quatrième, celle qui est appelée Armist ( creusée ); la cinquième, la semence des animaux & celle des hommes; la septième, la sueur des animaux & celle des hommes; la huitième, l'eau qui est dans le dos des bestiaux & des hommes; la neuvième, le Her des animaux & celui des hommes; la dixième, la salive des animaux & celle des hommes; la onzième, l'huile qui est dans les animaux & dans les hommes: elle sert dans les deux Mondes [4]. La douzième eau, est le Kheï des animaux & des hommes, qui nourrit leurs productions; la treizième, le suc des arbres ( qui coule ) en bas, comme il est dit: le suc ( de l'arbre ) paroît. ( comme ) une goutte d'eau, ( qui en sort, lorsqu'on le met ) à quatre doigts du feu. La quatorzième eau est le lait des animaux & celui des hommes.

Ci-d. p. 354.

Ci-d. p. 385.

[5] Si toutes ces choses touchent à du Nesa, ou qu'un

[1] Le Nedha, près de l'Elmend & du Sind, qui est le Mehrâ, continuation du Vich roud, appelé Kuse dans le Sind.

[2] Hoftéh: ou, hofidéh, dix-sept. Les sept dernières espèces d'eaux ne sont que le développement des sept premières.

[3] Je crois que la première eau est la rosée; la quatrième, l'eau de source; la huitième, la moelle de l'épine du dos; la neuvième, les excréments, l'urine & autres émissions de cette nature; la onzième, la graisse, la substance onctueuse du corps; la douzième, le chyle.

[4] Les Parfes, dans leurs Livres, font mention d'une huile très-agréable au goût, qui doit faire la boisson des Bienheureux dans le Ciel; & c'est du nom de cette huile qu'ils prétendent que vient le nom du Gahanbar Medjorrem. Ci-d. p. 32.

[5] Gouan arvest pavan vedih adof touné kandéh, ( ou, touné koudé, un corps petit, non formé, un embr-on ) ran. no gouman roudha gomized meman yak touné kandéh vahhschesh kena dou adyak hit: ou, si un corps tiré ( de terre ) touche à ce qui est pur, ou ( à l'eau ) des rouds, & que ce corps soit mêlé ( à l'eau ) de manière, que tous les deux ne fassent qu'un. Je lis neshesh & ve neshesh, au lieu de vedah & de vahhschesh.

## COSMOGONIE DES PARSES. 395

corps ( mort ) tiré ( de l'eau ) se remêle à ( l'eau des ) rouds ; car ce corps tiré de l'eau & le Nefâ sont la même chose ; il est dit que cestrois rouds, l'Arg, le Mourou, & l'ltmand, seront affligés, eux qui sont célestes ; ils ne couleront plus dans le Monde : (&) si du lieu particulier (où elle est retirée), une ( femme ) Armist, celle qui a fait une faulx couche [1], regarde (cette eau) ; [2] dans ces circonstances ( celle-ci & la précédente ) paroît ( l'action de ) l'ennemi du genre humain ; mais Zoroastre y a pourvu ; car (Ormusd) dit : je vous donne la sixième ( eau ), le Zour. Ceux sur lesquels vous le verserez, vous les rétablirez dans un état de pureté. Il est dit de cette ( eau ), lorsqu'il y a peu de Her & beaucoup de Zour, en trois ans l'eau retourne à sa source ; lorsque le Her & le Zour sont égaux, elle y retourne en six ans ; lorsque le Her l'emporte sur le Zour, elle y retourne en neuf ans : & de cette manière elle revient ensuite faire briller les arbres.

*Ci-d. p. 391,  
392, 393.*

Il est dit du roud Naodah, qu'Afrasiab, ( Roi du ) Touran s'en est emparé. Lorsqu'Hoscheder viendra, [3] il sortira de nouveau des chevaux vivans des sources du zarré Kéïâsch ; ce Kéïâsch qui est le lieu du germe des Kéans.

*Ci-d. p. 394.*

XXII. Il est question des Vars. Les sources d'eaux qui paroissent, sont ce qu'on appelle Vars. Ce que les yeux font à l'homme, telles sont ces [4] sources d'eaux ; savoir, le var Tchekst ( Tercheshché ), le var Sovbar, le var Khârefem, le var Frezdân, le var Zerenmand, le var

[1] Zâtan : ou, elle afflige ( l'eau ).

[2] Agh schan daïen ehhagatêh paâsch boudvadschan zertosh o bona asounad : ou, dans ces circonstances, la Loi (din, au lieu de daïen) est venue au secours (de l'homme ; Ormusd) l'a montrée à Zoroastre, ( en disant ) :

[3] Alp shah ranar radjed eidounedj tchahschmha zaré kéïâsch kéïâsch : ou, il tourna sur un cheval noir ( ou, le cheval noir fuira en arrière ) ; ces sources, le zaré Kéïâsch (du Sistan), le Kéïâsch (de Tous, ci-d. p. 393, sont le lieu &c. )

[4] T.chahschmêh, eil, source. Le mot var, désigne une source dont l'eau rassemblée forme un grand étang, une espèce de mer, un canal qui paroît au loin. Le mot var se dit aussi des lieux qui renferment ces sources. Substituez cette définition à la note 2. de la p. 184. du T. I :

Afoüest, le var Hofro, le var Setcouïs ( Satevis ), & le var Oroûes.

Je parle une seconde fois de ces ( vars ).

*Ci-d. p. 361.* Le var Tetcheschtré est dans l'Aroun padegan : son eau est chaude, elle éloigne le mal. Il ne s'engendre point d'animaux [1] dans ( ce var ) ; sa racine est unie au zaré Ferakh kand.

*Ibid, & p. 366.* Le var Sovbar est au haut d'une Ville, & son assiete sur le sommet de la montagne de Tous, comme il est dit : le Soud bahar est une excellente source : elle a été donnée pure, produisant l'abondance, libérale.

*Ci-d. p. 365.* Il est dit du var Khâresem, que [2] c'est par lui qu'Afcheschingh donne les biens, la puissance, le profit pur ( légitime ) & le bonheur de l'ame.

Le var Frefdân est dans le Sistan ; il est dit que si un homme distingué y jette quelque chose de pur, il le reçoit ; ce qui n'est pas pur, il le pousse hors de l'eau. La racine de cette source est unie au ( zaré ) Ferakh kand.

Le var Zerenoménd est dans Hamadan.

Il est dit que ( la vertu du ) var Afoüest est connue ; savoir, que son eau [3] fait concevoir. Elle coule toujours uniment, brillante, éclatante, comme il est dit : lorsque le Soleil vient sur le var Afoüest, il le voit ( le fait briller ). C'est [4] dans l'eau de ce ( var ), qu'à la résurrection les morts seront rétablis.

Le var Hofro est à cinquante farsangs du var Tetcheschtré.

*Ci-d. p. 369.* Il est écrit du var Satevis, il est écrit [5] qu'il est uni au milieu du Ferakh kand ; il est dit qu'il coule ( ensuite ) uniment dans sa bouche céleste. Ce qu'on y jette, s'il est sans

[1] Men gomez djan var : ou, mandoumez djanvar, (il n'y a) aucun (être) vivant.

[2] Menesch dad djeknemouned Arschesavang khafté : ou, il a été confié à Afcheschingh, qui donne les biens &c.

[3] Evnesté : ou, vivifie.

[4] Dâien zak m'a : ou, avec cette eau.

[5] Maïan zaré Ferakh kand zak poudé : ou, que ce qu'il y a de pourri dans les eaux du zaré Ferakh kand (coule dans ce var) : je lis mian, au lieu de maïas, & padyas, au lieu de poudé.

vie , ce ( var ) ne le reçoit pas ; ce qu'on y jette ( & qui est ) en vie , ( il le reçoit & ) le porte en-bas. Les hommes disent que cette source vient de l'Enfer.

Le var Ersoûé ( Oroues ) est sur le haut Houguer ( le Tiréh Albordj ).

*Ci-d. p. 361.*

*Ci-d. p. 371.  
369.*

XXIII. Il est dit des hommes des montagnes , que Djemschid ayant déjà une femme [1] ( nommée ) Djémé , prit pour femme une Dew ( sœur ) d'un Dew ; qu'il donna en mariage à ce Dew , Djemak , sa propre sœur , & que d'eux sont venus les hommes des montagnes [2] , qui ont une queue , & les autres especes de pêcheurs , comme il est dit : le Dew donna au Roi , dans sa passion , une femme infernale ; il donna un homme infernal à une ( fille-belle comme une ) Pari. Ils s'unirent ensemble ; & de leur ( union ) vint l'infernal , l'impie , le noir de ( peau [3] , les Arabes du desert ). Lorsque Feridoun parut , il les fit fuir des Villes de l'Iran , & les obligea d'habiter les bords du zaré. Après avoir mis en fuite les Tazians , il recouvra les Villes de l'Iran.

*Ci-d. p. 371.*

XXIV. Il est dit dans la Loi , au sujet des Chefs des hommes , des animaux , & de tout ce qui ( existe ) , que le premier de l'espece des hommes est Kaïomorts , qui a été formé brillant , blanc , ayant des yeux avec lesquels il regardoit en-haut. Avec lui ( c'est-à-dire , son égal ) est Zoroastre , le Chef de tout ; car toute place de Chef est de l'établissement de Zoroastre.

*Ci-d. p. 354.*

*Ci-d. T. I.  
p. 341.*

Le Bouc blanc , dont la tête est penchée en-bas , est le Chef des boucs ; il a été établi le premier de leur espece.

*Ci-d. p. 372.*

Le Bélier gras , qui a l'oreille gauche blanche , est le chef des béliers ; il a été établi le premier de leur espece.

*Ibid.*

Le Chameau , qui a les deux oreilles blanches , est le chef des chameaux des montagnes.

*Ci-d. p. 373.*

Le Taureau noir , qui a les oreilles jaunes , est le premier , le chef des taureaux.

*Ibid.*

[1] *Neschman* : ou , *iedeman* , entre ses mains ; ou , *ve guedeman* , lorsqu'il étoit dans sa gloire.

[2] *Kosh neresch* , homme de montagne : ou , homme de crainte , effrayant (*kosh*).

[3] *Zohâk* , selon quelques Dialectes , *ci-d. p. 393.*

*Ci-d. p. 373.* Le Cheval alous ( Alezan ) formé avec [1] l'oreille jaune, le poil blanc, l'œil grand, est le premier, le Chef des chevaux.

*Ci-d. p. 386.* L'Ane ( qui est ) blanc ( comme ) la patte du chat, est le Chef des ânes.

*Ci-d. p. 373.* Parmi les chiens, le Chien alous, qui est jaune, est ( le  
*T. I. p. 332.* Chef ) des chiens.

*Ibid.* Le Lièvre bor( rouge ) a été formé le Chef des animaux qui marchent promptement.

Les bêtes fauves, qui n'ont pas le pied (semblable) à celui de l'Ane ( comme le Tigre, le Lion &c. ) sont de mauvaises productions.

*Ci-d. p. 374.* Le premier des oiseaux est l'Aigle, qui est de trois espèces; avec lui ( son égal ) est le grand Karefchfar, ( espèce d'Epervier ), qui est appelé Tchergh. C'est lui qui a porté la Loi dans le Wardjemguerd.

*Ibid.* Le Kakemé blanc a été formé le premier des animaux couverts de poil [2], comme il est dit : le Kakeméh blanc, qui s'avance grand comme les Amschaspands.

*Ci-d. p. 372,* Le Kalmahih Arcz, est le Chef du Peuple aquatique.

*375, 392,* Le Daëti roud est le Chef des courans (d'eau).

*393.* Le Dâredjé roud est le Chef des grands rouds, ( lui qui coule ) dans le lieu où le Pere de Zoroastre a porté Zoroastre, ce pur Prophete, le Chef des Prophetes.

*Ci-d. p. 365* Le Houguer élevé, d'où coule la brillante eau Ardouifour, est le Chef des lieux élevés, lui, auteur & au haut duquel l'Astre Satevis ( fait sa ) révolution.

*p. 384.* Le Hom est le Chef des arbres, qui ( viennent ) du Taureau.

*Ci-d. p. 361.* Le Chef des cinquante espèces de plantes à graines, est le [3] Darmené des deserts, qui vient du Taureau.

[1] Zerd goshé sched vars sapid tchafschm penadj barhenid: ou, formé avec l'oreille jaune, le poil éclatant, l'œil blanc.

[2] Varshegâ, couvert de poil; peut-être, l'Hermine blanche. *Ci d. p. 374.*

[3] Darménedshith, la Sementine de Perse. Voy. Kempter *Amant. exot.* p. 751.

## COSMOGONIE DES PARSES. 399

[1] Le Haromé des plaines, appelé Pakedj, est le Chef des petits légumes à graines.

Le Kosti est le Chef des habillemens.

[2] Des prières aux (différentes) eaux, (celle qui est adressée) aux zarés est la meilleure.

De deux hommes qui s'approchent (d'Ormuzd), le plus grand (à ses yeux) est celui qui est le plus instruit; qui parle avec le plus de droiture.

Il est dit dans la Loi, que c'est Ormuzd qui a donné le Monde entier qui existe, [3] & qu' (au milieu de) tout il est un; que le Monde est plein des œuvres de ses [4] mains, & que tout ce qu'il a voulu (faire) de pur, il l'a fait. Il a donné l'eau excellente, plus précieuse que tout (ce qui existe); savoir, l'eau Ardouisour, [5] dont vient toute l'eau précieuse qui est sous le Ciel & sous la Terre, sans (parler de) l'Arg roud donné d'Ormuzd.

*Ci-d. p. 397.*

Entre les arbres, il a fait le Myrthe [6] & le Dattier, qui sont de grands arbres. Il est dit qu'il a mis tous les arbres dans le Khounnerets, sans (parler) du Gogard, arbre de vie, & qui rendra la vie aux morts.

*Ci-d. p. 384.*

Entre les montagnes, le mont Aprafin, qui a sa racine dans le Sistan, sa tête dans l'Odjestan, & qui, en général, est appelé le mont Parès; est le Chef de toutes les montagnes, sans (parler) de l'Albordj.

*Ci-d. p. 365.*

Le Tchamrofeh est le Chef des oiseaux, lui qui est au-dessus de tous les oiseaux du Khounnerets [7], sans (parler) des trois espèces de Sinmorgs (d'Aigles), produites par

*p. 387.*

[1] *Hîromé hamene* : espèce de Millet (*garas*, en pers.)

[2] *Bazd ivané zaréha rad* : ou, le *Padiav*, qui se fait dans les zarés, est le meilleur.

[3] *Agh hamak advish houmenad* : ou, que tout (ce qui existe) forme un seul Monde, dans lequel il y a beaucoup d'espèces d'êtres.)

[4] *leteman* : ou, *gademân*, de natus, d'êtres différents.

[5] *Khoist* : ou, *khosht*, il (l') a aimée, (celle qui est plus précieuse que etc.)

[6] Au lieu de *mourt*, on peut lire *men rad*, & traduire ainsi : des arbres, le Chef est le Dattier qu' (Ormuzd) a fait un grand arbre.

[7] *Djavid men sad o se aviné anbard gouman*, indépendamment des cent trois espèces qu'Ormuzd a faites. Je lis *sine se aine*, comme ci-d. p. 198

( Ormuſd ) : & chacune des œuvres que cet (Être) a faites , eſt grande , viſible , excellente.

XXV. (Ormuſd) parlant dans la Loi, [1] de l'œuvre de la Loi, ( dit ) : j'ai fait les productions du Monde en trois cens ſoixante-cinq jours ; c'eſt pour cela que les ſix gâhs Gâhanbars ſont renfermés dans l'année.

Il faut compter premièrement le jour , & ensuite la nuit , parce que le jour a été d'abord : la nuit eſt venue ensuite.

*Ci-d. p. 83.*  
357

*Ci-d. p. 86.*

Depuis le Gâh Mediſchem , dans le mois Tir , le jour Khor compris , juſqu'au Gâh Médiarem , dans le mois Din , le jour Behram compris , les jours diminuent , les nuits augmentent ; & du Gâh Médiarem juſqu'au Gâh Mediſchem , [1] les jours augmentent , les nuits diminuent.

Le ( plus long ) jour d'Été eſt égal aux deux ( plus ) courts jours d'Hiver ; la ( plus longue ) nuit d'Hiver eſt égale aux deux ( plus ) courtes nuits d'Été. ( Le jour ) d'Été eſt de douze Heſars , & la nuit de ſix Heſars : la nuit d'Hiver eſt de douze Heſars , & le jour de ſix.

*Ci-d. p. 87.*

Telle eſt ( la meſure ) du tems ſur la Terre juſqu'au Gâh Hameſpethmédem , qui ſe trouve dans le mois aux cinq ( Gâthâs ) : & à la fin du mois Sapandomad , le jour eſt de nouveau égal à la nuit ; ſçavoir , du mois Farvardin ( premier mois de l'année ) , le jour Ormuſd ( premier jour du mois ) compris , juſqu'au mois Mcher , le jour Aniran compris , cela fait ſept mois de chaud. Du mois Avan , le jour Ormuſd compris , juſqu'au mois Sapandomad , y compris les cinq ( jours ) qui ſont ( ajoutés ) à la fin , cela fait cinq mois d'Hiver. [3] Les purs Herbeds doivent régler ſur ce calcul tout ce qu'ils ont à faire pendant l'Été & pendant l'Hiver.

---

[1] *Karqé din* , de ce qu'on doit obſerver dans la Loi ( relativement à la production des êtres ).

[2] Dans le texte , *djavam kahed leſia aſſaad* , les jours diminuent , les nuits augmentent. Je crois que c'eſt une faute de Copiſte.

[3] *Herbedanchré vedd* : ou , *herbed vadjré neſi* , les Herbeds , dans ce qui regarde les morts ( & dans tout le reſte , doivent ſe régler ſur ce calcul &c.

## COSMOGONIE DES PARSES. 401

Pendant [1] six mois d'Été il ya cinq gâhs pour le jour & la nuit, parce que l'on prie Rapitan : (çavoir, au Banm dâd ( au lever du Soleil ) est le gâh Hâvan ; au Nimrouz ( à midi ) , le gâh Rapitan ; au troisième Paréh ( à trois heures après-midi ), le gâh Osîren ; lorsque les Étoiles paroissent & jusqu'au milieu de la nuit, le gâh Evsfrouthrem ; depuis le milieu de la nuit, jusqu'au tems auquel les Etoiles ne paroissent plus, c'est le gâh Oschen. En Hiver, il n'y a que quatre gâhs ; çavoir, du Banmdad à Osîren tout est Hâvan : le reste comme il a été dit ci-dessus.

*Ci-d. p. 7, 103.  
& suiv.*

*Ci-d. p. 105.*

L'Hiver [2] paroît du côté du Nord ; & le Nord ( comprend ) les Keschvars Voroberesté, Vorodjeresté. Le chaud a sa racine, son siège, du côté du Midi, où ( sont ) les Keschvars Frédédassché, Videdassché. •

*Ci-d. p. 33<sup>e</sup>.*

[3] Depuis le mois Avan jusqu' ( au mois Farvardin ) le froid fait ( sentir sa ) violence : il vient dans le Monde. Le céleste Rapitan de dessus la Terre descend dessous. Il met la chaleur & ( le principe de ) la verdure, dans les sources d'eau, dans l'eau, pour que les racines des arbres ne séchent pas par le froid. Au mois Déc, le jour Ader compris, l'Hiver arrive dans l'Iran-vedj avec un froid extrême. Pendant tout le mois Sapandomad le Monde entier est en Hiver. Au mois Déc, jour Ader, on fait briller le feu partout. L'Hiver dure pendant ces cinq grands mois ; les autres sont le siège du chaud : & le ( tems du ) chaud est à Rapitan ; lorsque la chaleur & la verdure regnent ( partout ), on fait izeschné au gâh Rapitan. Au mois Farvardin, jour Ormûd, l'Hiver a de la force, mais elle diminue : la chaleur vient du lieu où elle dominoit ( le Midi ), & se montre avec une force qui balance ( le froid ). Rapitan sort alors de dessous la Terre, & paroît dessus. Mais lorsque les feuilles des arbres meurent, comme en Hiver, & que l'eau des

*Ci-d. T. I.  
p. 265.*



[1] Dans le texte, *pavan zâk panâj binâd*, pendant ces cinq mois. Voy. ci-ap. p. 402.

[2] *Esfchâresch*, sa marque, son signe.

[3] *Pavan bina avané vad... zemeštan*. Il y a dans le texte, entre *vad* & *zemeštan*, une lacune de deux mots que je remplis en lisant ainsi : *pavan bina avané vad ( bi- Farvardin ) zemeštan*.



sources est froide, Rapiran n'est plus (sur la Terre). Ainsi on prie Rapiran pendant six mois, (c'est-à-dire), lorsque la chaleur est sur toute la Terre.

Et du côté de l'Indoustan, au commencement [1] le règne de la chaleur y étoit uniforme. Il n'y avoit (dans cette Contrée) ni chaud ni froid (excessifs). Dans le tems où [2] (tout se montrait) avec mesure, le chaud violent, qui détruit, n'y paroissoit pas. Dans l'Hiver il n'y pleuvoit pas (en trop grande abondance); le froid extrême [3] (ne) s' (y) faisoit pas sentir. Du côté du Nord, qui est le séjour de l'Hiver, le froid est uniforme, même pendant l'Été: en Hiver il est si violent, qu'on ne peut en diminuer la force (4) & produire la chaleur. Dans ces (différentes) contrées, le froid, pendant l'Hiver, & le chaud, pendant l'Été, sont extrêmement violents.

La seconde année ne s'accorde pas exactement, dans la révolution de ses mois, avec (la première), l'année mentionnée (ci-dessus). [5] c'est pour cela que le mois qui a trente tems (jours), est de trente-un tems, & cela une fois en quatre tems (années), comme il est dit amplement: de cette manière tout s'écoule dans l'ordre.

Il est question des mois. Il est dit que dans l'année, par le cours des mois, le chaud & le froid, le froid & le chaud se mêlent ensemble deux fois pendant soixante jours. Le mois Farvardin entier, le mois Ardibehesch & le mois Khordad (forment) le Printems. Le mois Tir, le mois Amerdad & le mois Schahrivar (sont le tems de) la chaleur. Le mois Mehr, le mois Avan & le mois Ader (répondent à) l'Automne; le mois Din, le mois Bahman & le mois Sapandomad, à l'Hiver: & le Soleil, du Khor-

Ci-d. T. I.  
p. 270.

Ci-d. p. 400.

Ci-d. p. 357.

Ci-d. p. 401.

[1] Tememan bouné kadéh hamin: ou, qui est le siège, le séjour de l'Été.

[2] Padokhschah... garmeh. Il y a entre ces mois une lacune de deux ou trois mois que je remplis en lisant ainsi: padokhschah (hamah padirea) garmeh; ou, padokhschah (dofch la padired, le méchant Roi ne paroissoit pas encore).

[3] Paédu... djanouned: je lis, paeda (la) djanouned, ce qui remplit la lacune, qui est de deux lettres.

[4] Agh garm bena vagounad: ou, en faisant de la chaleur (du feu).

[5] Meman bina gaver iek pavan re no ranar djanouned gaver iek pavan rag apofsch rak advak teharar duman: ou, .... gaveri re no... gaveri pavan rag... vingt-neuf tems. .... trente tems.

deh Varéh (l'Agneau), jusqu' (à ce qu'il revienne) au commencement (de ce Khordéh), met dans son cours trois cens soixante-cinq jours & cinq petits tems, ce qui fait une année, & revient ensuite à l'endroit (d'où il est parti). Car, en trois mois, il parcourt trois signes, plus ou moins, visible pendant cent quatre-vingt jours, & revient au lieu d'où il est parti.

Ci-d. p. 357.

Ibid.

XXVI. Un (petit) Hesar de la Terre est (égal) à un Farfang, mille Gâms, deux pas. Le Farfang est (égal à la distance) d'où un homme [1] qui a la vûe longue, apperçoit un Chameau, & distingue s'il est noir ou blanc. La mesure (la grandeur) de l'homme est de huit Verasts de la main.

Ci-d. p. 352.

Ci-d. T. I.  
p. 321. n. 30.

XXVII. Il est dit dans la Loi, au sujet des arbres, qu'avant que l'ennemi vint (dans le Monde), les arbres n'avoient ni épines ni peau. C'est depuis l'arrivée de l'ennemi qu'ils ont une peau & des épines; car Périaréh s'est mêlé à tout (ce qui existe). Il s'est de même mêlé, (mais) beaucoup plus, aux arbres; car le mal qu'ils font est au-dessus de tous (les autres maux) par le poison qu'ils renferment, & qui donne la mort à l'homme & à l'animal qui en mangent.

Ci-d. p. 355.  
352.

Cinquante-cinq especes de plantes à grains, douze especes d'arbres bons pour la santé, sont venues du Taureau donné unique; (sorties) de ce Taureau dix mille especes différentes d'arbres meres, cent mille especes d'arbres se sont multipliées sur (la Terre). Tous ces germes d'arbres, beaucoup de germes qui éloignent le mal, des germes en grand nombre ont cru dans le zaré Ferakh kand. Ainsi les arbres, [2] qui (tous) viennent de germes, sont tous sortis du Taureau donné unique. Tous les ans l'oiseau enleve ces arbres; il mêle ces germes dans (la Terre): Taschter s'avance, enleve de l'eau la pluie & la verse sur les Keschvars. Près de ces arbres est le Hom blanc, qui donne

Ci-d. p. 371.

120000, ci-  
p. 362.

Ibid.

Ci-d. p. 387.

Ci-d. p. 363.

[1] Dour vinešné penadj nagderid setor ieh ašouned: on, regardant au loin, apperçoit un animal de bétail.

[2] hamah Horuer tokhm padesch rotman zah men touna: on, tous les arbres qui viennent de germes sont sortis de ce roud (lisant roud men, au lieu de, rotman) & du Taureau.

Ci-d. p. 384  
389.

la santé, qui fait concevoir ; il croît dans la source de l'eau Ardouifour. Quiconque boira (du jus) de cet (arbre), ne mourra pas. On l'appelle l'arbre Gokeren, comme il est dit : le Hom, qui éloigne la mort, à la résurrection rendra la vie aux morts ; il est le Chef des arbres.

Les arbres (les végétaux) sont de ces (différentes) espèces ; le Dar, le Derakht, le Mivéh, le Djordah, le Goul, le Saperem, le Teréh, l'Avzaréh, le Guiah, le Vahar [1] daroun zadéh, tous ceux qui donnent de l'huile, le Rag Djaméh.

Jé parle des (arbres) une seconde fois.

Tout (arbre) dont le fruit n'est pas propre à servir de nourriture à l'homme, & qui subsiste plus d'une année, comme [2] le Cypres, le Plane, le Peuplier blanc, l'arbre à poil, & les autres (arbres) de cette espèce, est appelé Dar, Derakht.

Tout (arbre) dont le fruit est propre à servir de nourriture à l'homme, & qui subsiste plus d'une année, comme le [3] Dattier, le Myrthe, le Konar, la Vigne, le Coignassier, le Pommier, l'Oranger, le Grenadier, le Pêcher, le Figuier, le Noyer, l'Amandier, & les autres (arbres) de cette espèce, est appelé Mivéh (c'est-à-dire, fruitier).

Tout végétal qui sert à la vie, & subsiste plus d'une année, est appelé Derakht (arbre).

Tout végétal qui sert à la vie, porte beaucoup de fruits, sèche (après cela) par la racine, [4] & se cultive ensuite par le labour, comme le blé, les lentilles, les pois chiches, & les autres (plantes) de cette espèce, se nomme Djordah.

Toute feuille excellente, qui cultivée par la main des

[1] Ou, qui sert au Daroun.

[2] Sarv o tchenar o sapiddar o schemdar.

[3] Khormâ mourt kenar kalma ve sapetjardjeleh tosha ve vadreng anar schap-saléh andjir ve djodj ve vadam.

[4] Eidounedj hakkak ve borjanined djavid mendjo nakhod : ou, & se cultive (ensuite) avec force par le labour, comme les grains, les pois chiches. Darab croit que le mot hakkak désigne le blé de Turquie.

## COSMOGONIE DES PARSES. 405

hommes, [1] se conserve en bon état, s'appelle Saperem.

Tout ce qui étant cultivé par la main des hommes, [2] répand en s'épanouissant une bonne odeur, & paroît de saison en saison; ou dont la racine subsistant toujours, se déploie dans la saison; ou qui s'épanouit étant nouvellement né, comme [3] la Rose, le Narcisse, le Jasmin, l'Eglantine, la Tulipe, la Coloquinte, le Sendé, le Tchampa, le Heré (qui répand la nuit une odeur agréable), le Safran, le Zerdé (espèce de Chélidoine), la Violette, le Dardé, & les autres (productions) de cette espèce, s'appelle Goul (fleur).

Tout ce qui porte du fruit ou s'épanouit sans avoir été travaillé par la main de l'homme, & paroît dans la saison (qui lui est propre), s'appelle Vahar.

On nomme Guiah (herbe) tout ce qui sert aux bestiaux & aux animaux domestiques.

Tout ce qui renferme beaucoup de parties, s'appelle Avzaréh.

Tout ce qui est bon à manger avec le pain, comme les trois (légumes) suivans, [4] la Chicorée, la Roquette, les Poireaux, & les autres (légumes) de cette espèce, s'appelle Teréh (verdure).

Tout ce qui ressemble au Cotonnier [5], les autres (plantes) de cette espèce s'appellent Schem (poil).

Tout ce qui renferme une moëlle grasse, comme [6] le Sefame, le Chanvre, dont on exprime le jus avec la meule, le Zendek, & les autres (plantes) de cette espèce, s'appelle Roghan (huile).

[1] Hamvar hit, est uni, continuel.

[2] Schegofed an bouad : ou, s'épanouit. Je lis schegofid hou bod.

[3] Goul nargues iasman ve nastroun alaléh koufté sendé (peut être, l'Acacia) tchemba hérê kolkém zerdé venevscha dardé. Si l'on entend par Koufté sendé le Cassia de l'Inde, il paroît que cette plante doit plutôt être placée dans la classe des Boïs, que dans celle des Gouls.

[4] Gofchniz (ou, la Coriandre) kakiz gardenah.

[5] Tchaguin neshanan pembéh... schem karitounad. On peut lire, tchaguin vofchman pembéh... djam karitounad, comme la Soude, le Cotonnier... s'appelle (plante, arbre à) habit.

[6] Kondjed dafchadang schudané zendek (ou, zendék, peut-être, زيتون, olive).

[1] Tout ce qui sert à faire paroître, à relever les habits, comme le Safran, l'arbre qui donne le rouge, celui qui teint en noir, la Garence, & les autres ( productions ) de cette nature s'appelle Rang ( couleur ).

Toute racine ou écorce ( odoriférante, tout ) arbre odoriférant, comme [2] le Jonc, le Vràsché, la Cannelle, le Cardamon, l'arbre du Camphre, la Mélisse, & les autres ( végétaux ) de cette espèce, s'appelle Boé ( odeur ).

Tout arbre qui vient dans les deux Mondes, [3] ( dont ) le bois ( est ) sec ou humide, & qui cultivé ( par la main de l'homme ), porte des fleurs & des fruits, est de trente espèces.

Dix ( de ces ) espèces ( portent des fruits ) dont on peut manger le dedans & le dehors, comme le Figuier, le Pommier, [4] le Coignassier, l'Oranger, la Vigne, le Mûrier, le Dattier, le Myrthe, & les autres arbres de cette espèce.

Dix ( espèces portent des fruits ), dont on peut manger le dehors, & dont on ne doit pas manger le dedans, comme le Dattier, le Pêcher, [5] l'Abricotier blanc, & les autres ( arbres ) de cette espèce.

Ceux-ci, ( les dix dernières espèces, portent des fruits ) dont on peut manger le dedans, & dont on ne doit pas manger le dehors ; savoir [6] le Noyer, l'Amandier, le Grenadier, le Cocotier, le Noisetier, le Châtaignier, le Pistachier sauvage, le Noyer dont le fruit a la coquille rendre. Il y a encore beaucoup d'arbres fruitiers de cette espèce.

Il est dit que chaque fleur est affectée à un Amischapand

[1] Kena meman djameh padesch schahéd rastan echaguin kalguim darpernian zatchéoué vehé. ... rag : je lis, rang, couleur, ou lieu de rag, veine.

[2] Kéndré vrâsché ( peut-être, le Fenouil ) kostchéa kakoré kâpor vadriçboé.

[3] Tchiba... hamak varç... varta. Il y a ici deux lacunes dans le texte : la première est de deux mois, la seconde de quatre. Je les remplis en lisant ainsi : Tchiba ( est djaronné ) hamak varç ( pavan iedeman mardoman djaronné ) varta.

[4] Bé vadreg angour tout khorma ve mout.

[5] Zerdaloun sapéd.

[6] loç vâdanm anar anarguel pandeh schahbrod ven vargann.

particulier ; comme [1] le Lys blanc, à Bahman ; le Jasmin qui tire sur le rouge, à Ormusd ; la Marjolaine, à Ardebefsch ; le Basilic, à Schahriver ; la fleur de Saule, à Sapandomad ; le Lys, à Khordad ; le Tchampa, à Amerdad ; la Mélisse, à Dée ; à Ader, le Pavor sauvage ; le Nénufar, à Aban ; le Marum blanc, au Soleil ; le Lougués, à la Lune ; la Violette, à Tir ; la fleur de vigne, à Gosch ; le Kardé, à Dée pé Meher ; tout ce qui paroît nouvellement, à Mithra ; la Passerage, à Sérbsch ; l'Eglantine, à Raschné ( rāst ) ; la Crête de coq, à Farvardin ; le Serpolet sauvage, à Behram ; le Laurier rose, à Ram ; ( les fleurs ) variées de beaucoup de couleurs, à Bad ; l'Hyacinthe, à Dée pé Din ; la Rose à cent feuilles, à Din ; tous les Vahars, à Ascheshingh ; tous les Homs blancs, à Aschtād ; la Menthe, à Asman ; le Safran, à Zemiad ; l'Ardebcher, à Mansrespand ; à Anīran, [1] le *Khamefchtan kham*, qui est de trois especes.

Lorsque l'on prie, il faut mettre en-bas ( sur une pierre ) un peu de chaque espece de ces arbres, à quatre doigts du feu, en devant ; & en grande quantité près de celui qui prie.

[3] XXVIII.

il a donné l'homme, dont il est dit ([4] dans la Loi) : de lui seul sont venus dans (le Monde les autres hommes).

Lacune d'une page & demie in. 4°.

[1] *Sament faped... mozt isfman... mērdzengosch... fshahsprēm... prēmefchh... foshes... ichemēh... Vādrangboē... ātergoun... nīlāpar... māvrsfēd... louguēs ( espece de junc ou de joubarte )... venēscha... menrek (ou, meureg, ou, minorang, couleur du Ciel)... kārde... hamār navandēh (ou, vandēh, le Nājtor ; ou, noun vedah, les arbres excellens)... khrestlorkh (ou, la Camomille rouge)... nīst-ēn... bōstān corōdj... fēfībar... khīzgerd... ād rangkōbod (ou, veshterangēh bōf)... schemboulid... goul sad barg... hamā hamā vahak... hamā hom fēid... nānt nānō sprēm... goul gōum... ardshē : khamefchtan kham.*

[2] Ces six signes sont en langue & en caractères Parūs.

[3] Je crois que ce qui manque ici est la répétition de la création du Taureau & de celle de l'homme. Voy. ci-d. p. 154, 176.

[4] *Mōvīs djamourēd... āposch ādvak menēh robeshnē pavān... Je remplis ces Jeux lacunes, qui sont chacune de trois mots, en lisant ainsi : māvān djamourēd (p. ryan dīā ugh) āposch ādvak menēh robeshnē pavān (gushān havān mārdoman).*

XXIX. Il est question de la connoissance des Daroudjs. [1] Le Dew Tarmat (est) celui qui donne l'orgueil. Le Dew Medokht, qui agit (proprement) en Daroudj, est Ahri-man. Le Dew Arefchk est le Dew de l'envie. Dans ce mauvais Peuple, celui qui est le plus puissant, c'est le Dew Eschem, comme il est dit : sept forces furent données à Eschem pour détruire les créatures existantes. Il frappa dans son tems, avec ces sept forces, les [2] Kéans, les êtres vivans des sept (Keschvars). Un seul (Keschvar) résista, Medokht y vint, Arefchk en fut dans la joie. Eschem bouleversa tout; Eschem dans (le lieu) dont il s'empara, détruisit beaucoup de productions, [3] il en renversa un grand nombre. Eschem agit particulièrement contre le Peuple protégé par Ormuzd. Les Kéans, les êtres vivans furent sous l'action mal-faisante d'Eschem, comme il est dit : Eschem khrouidrosch fit le Dew Odjesch, qui jour & nuit rode dans le Monde, & frappe de crainte les âmes des morts. ; qui pousse sur (elles l'effroi), & est assis à la porte de l'Enfer. (Il fit) le Dew Odé, qui, soit que l'homme soit assis (pour prier) dans le lieu de l'attention, ou qu'il mange dans le lieu céleste, le frappe à l'épaule, & lui [4] dit de (manger de ce qui a été mêlé), a un mort, pour que (l'âme de l'homme) n'aille pas aux demeures pures (du Behescht).

XXX. Il est dit dans la Loi, au sujet des Keschvars, qu'ils ont six [5] Chefs, (& que deux) ont un même Chef; savoir, le Chef de l'Arzé est Schaschega Ekheveâditchan; le Chef du Schavé (est) Hoczerôdath herenkhâ peresch-rerô; le Chef du Frédédassché (& du Videdassché est) Soce

[1] Tarmat schah mavan... Je lis, Tarmat schah (djanoured) mavan; ce qui remplit la lacune, qui est d'un mot.

[2] Kéans viran : ou, Keschveran, les Keschvars.

[3] Kobô aviraresch vagoured : ou, il en rendit beaucoup sans vie.

[4] Bena deraed... rish... mixed agh... pahalom. La première de ces lacunes est de trois mots, la seconde d'un mot & demi, & la troisième de deux mots; je lis en lisant ainsi : bena deraed (agh vashchemoured mavan) rish (pavan go) mixed agh (mardoman) pahalom.

[5] Radeh... advak, Je lis, radeh (ve dougan) dvak. La lacune est de deux mots, teneché

tenedé hespesnihân ; le Chef du Voroberesté ( est ) . . . sez ; le Chef du Vorodjeresté ( est ) Tctekhrevak. Zoroastre est le Chef du Khounnerets, & le plus pâr de tous les Chefs de Keschvars. Il est dit que tous ces ( Chefs ) doivent recevoir la Loi de Zoroastre.

*On a vu  
l'écrit d'un  
demi mot.*

Dans le Keschvar Khounnerets il y a beaucoup de lieux (différens) : Celui dans lequel, au commencement des temps, le violent Petiâréh, qui ne cherche (qu'à nuire), a été attaché au céleste, au fort pont, s'appelle le [1] Hebâven-hâé du Khounnerets.

*Ci-d. p. 143.  
117.*

Ce Keschvar renferme d'autres lieux, comme le Kanguedez, la Terre Sâokâvestâ, le desert des Tazians (des Arabes), le desert Péschiânsé, [2] l'Iran-vedj, le Vardjem-guerd, le Keschmire, (pays dans lesquels sont) des Chefs, des Rois. Dans ces (contrées) est un Chef vivant qui commande avec grandeur, comme il est dit : Paschoutan, (fils) de Gustasp, qui est appelé Tchetromino, est dans le Kan (gue) dez.

*Ci-d. p. 193.  
180.*

Le fils d'Aguerirets, (frère d'Afrasiab, fils de) Pfschengh, (est) dans la Terre Sâokâvestâ, c'est-à-dire, où l'on prononce la parole.

*Ci-d. p. 191.  
not. 2.*

*Ci-d. p. 169.  
& 202, not. 2.*

Parfchidgâ, (fils de) Khémbié, est dans le desert Péschiânsé.

*Ci-d. p. 180.  
not. 2.*

Khémbié qui nourrit la Terre avec le Khembé (l'excellent Hom), arbre qui éloigne le mal, est dans l'Irah-vedj.

Oroûertour, (fils) de Zoroastre, (est) dans le Vardjem-guerd.

*Ci-d. T. I.  
p. 279.*

[1] Hebâvenhâé khounnerets. Ces mots peuvent se rendre par, l'extrémité du Khounnerets. Si de pont dont il est ici question, est le pont Tchinevad (ci-d. p. 165, 192), le Khounnerets devoit avoir à l'Ouest les mêmes bornes que l'Iran. D'ailleurs les Contrées que ce Keschvar renfermoit (ci-d. p. 180) sont à peu près comprises dans les limites que les Ecrivains Persans donnent à l'Iran. L'étendue de l'Iran, qui est au milieu du Monde, dit l'Auteur du Modjmel el tavarikh (fol. 314, recto), est depuis le milieu du fleuve de Balkh, des bords du Djihoun, jusqu'à l'Azerbeïdjan, l'Arménie, jusqu'à Kadesikh, l'Euphrate, la mer d'Arabie, & la mer de Perse, (compris) le Mekran, jusques & compris Kaboul, le Tadjikistan & le Tabarestan.

[2] Rad ve khodsh iranvez varajemband keshmire : on peut lire, roud nah-pduk (ci-d. p. 194), au lieu de, rad ve khodsh.



Il est dit que ces (personnages) sont vivans, comme Nêrêi (Neriman, descendant) de Vivengâm, Tous, (fils) de Noder, Guiv, (fils) de Goderz [1], Eberesi [2], vigilant, agissant, Eschevand, fils de Porodâkhshetrâ. Tous ces (Héros), lorsque se fera la résurrection, viendront au secours de Sosiosch.

Ci-d. p. 271.

Il est dit que Sâm est vivant. Tandis qu'un Touranian appelé Nêhaz (crainte), s'élève avec orgueil contre la Loi des Mazdéens, il dort & [3] voit (cependant) de loin, du desert Pêschîânse (ce qui se passe); mais le sommeil que l'ennemi (Boschasp) a porté sur lui, étant brisé par la chaleur qui est dans (son corps), il sera grand, puissant, excellent, (& frappera l'ennemi de la Loi). Pour ce qui regarde Zohâk Aretchek, (Sâm) se levera & le brisera [4]; dix mille Feroûiers des purs protégeront ce (Héros).

Il est dit de Zohâk, appelé Bevarasp, que Ferîdoun a agi contre ce Zohâk, qu'il ne l'a pas tué, mais qu'il la lié dans le mont Damavand. [5] Lorsque la résurrection se fera, Sâm se levera, le frappera & le brisera.

Ci-d. p. 367.

Le Kanguedez est du côté du Khorasan [6], à beaucoup de farsangs du var du zaré Ferakh kand, (allant toujours) de ce côté.

Ci-d. p. 391, 393, 396.

Le desert Pêschîâ (n) se est dans le Kaboulistan, comme il est dit: il y a un lieu élevé dans le Kaboulistan, qui est le Pêschîâ (n) se: ce (lieu) est fort chaud; mais dans l'endroit le plus élevé la chaleur ne se fait pas sentir.

Ci-d. p. 383.

L'Iran-vedj [7] est du côté de l'Atoun padegan.

[Ci-d. p. 393.]

La Terre Sâokâvestâ est sur le chemin du Turkestan, qui est l'O'djestan (situé) du côté du Nord.



[1] Héros Iranien, sous le regne de Ké Kâous.

[2] Peut-être, Farchorx, fils de Ké Kâous, (Biarshânô); ci-d. p. 279.

[3] Pavan der, ou, pavan tigre bina venast: il voit en bas.

[4] Il est dit dans le *Djamaspi nathsi*, que ce Prince docile aux avis de Sâm, embrassera la Loi avant la résurrection. *Vieux Ravaet*, fol. 168 verso.

[5] *Hamat helend djanouned*: ou bien, où il est, Sâm se leve & le frappe, le brise.

[6] C'est-à-dire, à l'Est; le Kanguedez est du côté de l'Est, dit l'Auteur du *Djamaspi nazemi*.

[7] Le *Djamaspi nazmi* fait mention des dix mois de froid, & des deux mois de chaud de l'Iran-vedj. Ci-d. T. I. p. 264.

## COSMOGONIE DES PARSES. 411

Le ( Var ) djemguerd ( répond ) à [1] Miané Parès , dans Srovâ , comme il est dit : le Djemkand ( est ) sous le mont Damegan.

P. 365. 367.

Le Kachmire est dans l'Indoustan.

Ch. 7. 402.

XXXI. Il est dit dans la Loi , au sujet de la résurrection des morts & du rétablissement des corps , que , comme Meschia & Meschiané , qui ont cru de la Terre , ont d'abord bu de l'eau , qu'ils ont ensuite mangé ( du fruit ) des arbres , puis du lait , après cela de la viande ; les hommes , qui dans le tems seront venus d'eux , mangeront d'abord de la viande , puis du lait , & ensuite du pain , jusqu'à ce qu'ils prennent le parti de ne vivre que d'eau.

P. 371.

Dans le mille d'Oscheder mah il y aura encore de la force ( dans la Nature ) , mais elle diminuera. Les hommes passeront trois jours & trois nuits , [2] faisant izefchné & mangeant l'un avec l'autre , & se trouveront à la fin ( des tems ) ; Ensuite ils cesseront de manger de la viande , & mangeront ( du fruit ) des arbres & du lait ; puis ils quitteront le lait , cesseront de manger ( du fruit ) des arbres , & ( he ) boiront ( que ) de l'eau. Ensuite [3] la dernière année , lorsque Sosiosch paroîtra , l' ( homme ) ne mangera plus , & ( malgré cela ) il ne mourra pas.

Voy. la fin du Djamaspi namé , dans le vieux Ravast. fol. 168 verso.

Après cela Sosiosch fera revivre les morts , comme il est dit : Zoroastre consulta Ormusd ( en lui disant ) : le vent emporte le corps , l'eau l'enlève ; comment sera-t-il rétabli , comment se fera la résurrection ? Ormusd répondit : c'est par moi que l'Asman ( le Ciel ) gros ( d'Etoiles ) est dans l'espace céleste , lui dont l'office est , en ( montrant ) son visage , ( de donner ) au loin la lumière qui étoit cachée. C'est par moi que la Terre existe , qu'elle a été tirée du

Ci-d. p. 348. 249. 357.

[1] Miané pares pavan srovâ : ou , ( est ) au milieu de la Perse , dans le ( désert ) salé. Il est parlé dans le Djamaspi namé , de la Capitale du Vardjemguerd. Selon cet Ouvrage , il y avoit dans cette Ville trois rues ou quartiers ; & dans l'un de ces quartiers , neuf cens couples ( d'hommes & de femmes ) , dans un autre , six cens , & dans le troisième , trois cens. Voy. ci-d. T. I. p. 276.

[2] Pavan advak izefchné khorefchné sê djavam teliahân : ou , faisant un seul izefchné pour trois jours.

[3] Ajsê : la première ( année de Sosiosch ) : je lis , akheré , la dernière.

Monde subsistant ; la (Terre) sur laquelle marche le Maître du Monde. C'est par moi que le Soleil, la Lune, les Etoiles élèvent dans les nuées leurs corps lumineux. [1] J'ai donné le grain, qui passant dans la Terre, croît de nouveau & se multiplie abondamment. C'est moi qui ai donné dans les arbres des veines ( des racines ) de différentes especes.

Ci-d. p. 404.

Ci-d. p. 383. C'est moi qui ai mis dans les arbres & dans les autres êtres un feu qui ne les brûle pas. C'est moi qui mets, [2] selon son espèce, l'enfant dans celle qui porte ; qui donne séparément à tous les êtres, la peau, les ongles, le sang, le pied, l'œil & l'oreille. C'est moi qui donne l'eau en-bas pour qu'elle coule, je la donne en haut, pour porter l'eau à ce Monde, en la faisant tomber en pluie. C'est moi qui donne l'homme,

Ci-d. p. 397.

dont l'œil voit ( que l'œil éclaire & conduit, [3] dont la force est dans le vent ( la respiration ) ; lorsqu'il veut s'élever on ne peut le vaincre avec le bras. C'est moi qui donne chacun de ces (êtres). Que celui qui ( ne ) fait ( que ) le mal, paroisse & ( essaye ) d'opérer la résurrection : il auroit beau aider ces choses à ressusciter, il ne pourroit les faire ( revivre ). Mais [4] on la verra certainement ( cette résurrection ). Les veines seront ( de nouveau rendues au corps ), & lorsque la résurrection aura été faite, il ne faudra pas la faire une seconde fois. Car dans ce tems, de la Terre céleste viendront les os ; de l'eau, le sang ; des arbres, le poil ; du feu, la vie, comme à la création des êtres.

Eulma Efflam  
& Sader Boun-  
dehesch.

Kaïomorts ressuscitera le premier, ensuite Mefchia & Mefchiané ; & après eux, les autres hommes. En cinquante-sept ans tous les morts ressusciteront ; l'homme ( re ) paroîtra sur ( la Terre ). Pur ou Darvand, chaque hom-

Ci-d. p. 34.

[1] Hamat djordah dad agh daïsh damik bena parinad ranar roust pavan af-zoun avaj djanouned.

[2] Sarehjtîd : ou, qui vient de la tête, ci-d. p. 388. Je fis, sardêh.

[3] Pavan vâd niroué agar no avfer schaguin kamêh odjed pavan icedeman penadj la toban guereftan : ou, dont la force est dans la respiration ; lorsqu'il veut élever sa verge ( kir, au lieu d'agar ) en haut, on ne peut l'abaisser avec la main. Ce sens est plus suivi, & s'accorde mieux avec la construction.

[4] Djanouned men djanouned madam nagder ( ou, ve kir ) agh hamat rak rag djanouned : ou, à la fin la verge s'élèvera de nouveau, cette veine sera rendue ( au corps ).

me ressuscitera de cette manière : leurs âmes seront d'abord ; ensuite leurs corps (répandus) dans le Monde entier existant, seront de nouveau , de la même manière qu'ils ont été donnés (d'abord). Une partie de la lumière (qui est) avec le Soleil, éclairera Kaïomorts, & l'autre (éclairera) le reste des hommes. L'âme reconnoîtra les corps, (& dira) : c'est là mon père, c'est là ma mère, c'est là mon frère, c'est là ma femme, enfin, ce (sont) là mes proches, tous mes parens. Ensuite paroîtra sur la Terre l'assemblée de tous les êtres du Monde avec l'homme. Dans cette assemblée chacun verra le bien ou le mal qu'il aura fait. Dans cette assemblée le Darvand paroîtra comme un animal blanc dans (un troupeau) noir. Dans cette assemblée, le Juste, qui dans le Monde aura été ami du Darvand, le Darvand prendra ce Juste à partie. Pourquoi, lui dira-t'il, lorsque j'étois dans le Monde, ne m'avez-vous pas appris à agir avec pureté ? C'est parce que, ô vous pur, vous ne m'avez pas instruit, que je suis exclus de cette assemblée de Bienheureux.

Ensuite les Justes seront séparés des Darvands. Les Justes (iront) au Gorotman ; les Darvands seront de nouveau précipités dans le Douzakh (l'Enfer). Pendant trois jours & trois nuits ils y seront punis en corps (& en âmes), & pendant ces trois jours (les Justes), dans le Gorotman, goûteront en corps & en âmes les plaisirs (des bienheureux), comme il est dit : le jour que les purs seront séparés des Darvands, quiconque paroîtra [1] taché, ira enbas.

*Sadder Boun-  
dehesch, dans  
le vieux Ra-  
vâst, fol. 16 v.  
recto.*

Ensuite le père sera séparé de sa moitié [2], la sœur, du frère, l'ami, de l'ami ; il sera passé à chacun selon ses œuvres. Les purs pleureront sur les Darvands, & les Darvands sur eux-mêmes. Car le père pur aura un fils Darvand. De (deux) sœurs, l'une sera pure, l'autre Darvande. Il leur sera fait, selon leurs œuvres. Par exemple ; Zohâk,

[1] *Helehmad zang* : ou, *erschvad zang*, taché par la corruption de son cœur.

[2] *Hum bazesch*, celle qui reçoit ses embrassements.

Asrafiab le Touranian, & les autres (hommes) de cette espèce recevront la peine du Marguerzan (la mort). Les hommes n'éviteront pas la punition appelée celle des trois nuits.

*Ci d. p. 410.* Lorsque cette résurrection se fera, il est écrit que parmi les hommes purs qui seront vivans, quinze hommes & quinze femmes viendront au secours de Sosiosch.

*Ci d. p. 356.  
357.*

*Sadder Boun-  
dehesch, dans  
le vieux Rav.  
fol. 162, recto.*

[1] Lorsque Gourzschér, du Ciel (qui est) sous la Lune, tombera sur la Terre, la Terre sera comme malade, semblable à la brebis qui tombe (de frayeur) devant le loup. Ensuite la chaleur du feu fera couler les grandes & les petites montagnes (qui renferment) les métaux. Ces (métaux) seront sur la Terre, comme un fleuve. Alors tout homme passera dans ces métaux coulans, & sera purifié. Les purs s'approcheront donc, & y passeront comme dans un lait chaud; les Darvands seront aussi obligés d'y (marcher): ainsi, dans le Monde, tout ira dans les métaux coulans, & de cette manière tout homme deviendra excellent & heureux. Le pere, le fils, la sœur, l'ami, tous l'un avec l'autre, feront des (œuvres) méritoires.

*Ibid.*

[2] Les ames sur lesquelles je vous ai consulté, (dit Zoroastre), étant ainsi purifiées, soit celles qui auront été justes, soit celles qui auront été Darvandes, je vous demande ce qui arrivera) à l'ame & ensuite au corps. (Ormuzd) dit à cela: tous les hommes seront unis dans (une même) œuvre; ils feront avec zèle un grand Sétaeschi à Ormuzd & aux Amshaspands. Dans ce tems-là Ormuzd ayant achevé toutes les productions, ne fera (ne créera) plus rien. Les morts ressuscités ne feront plus rien (de servile).

*Id. fol. 163.  
recto.*

[1] Gourzschér tchaquin daïen sepeher men tée bina bena no dumik yastounost: ou, lorsque Gourzschér, dans sa révolution, étant vu d'en-bas, tombera sur la Terre..

[2] Agh gouman hand foud agh djanoued houmenam apot pavan rohan dadeshtan memam... naajest rohan twan djavid aposch pounsid: ou, je vous demande ce qui arrivera à toutes (tchand, au lieu de foud) ces ames, soit celles (de ceux) &c. sur lesquels je vous ai demandé d'abord ce qui arriveroit à leurs ames, & ensuite à leurs corps.

## COSMOGONIE DES PARSES. 415

[1] Sosiosch fera izefchné avec les morts ressuscités, & le Taureau Hedeiävêsch fera aussi cet izefchné.

Les morts ressusciteront par ce qui viendra du Taureau & par le Hom blanc. (Sosiosch) donnera de ces (liqueurs) à tous les hommes, & ils seront tous immortels & grands, tant que les êtres dureront. Il est dit qu'on en donnera pendant quarante ans à l'homme fait, & il sera rétabli de nouveau; on en donnera pendant quinze ans à celui qui sera mort enfant, & il sera de nouveau rétabli. [2] Celui à qui l'on aura donné (après sa mort) une femme & un enfant avec cette femme, cette (action) lui sera méritoire, lui qui n'aura pas eu d'enfant dans le Monde.

Ensuite Sosiosch, par l'ordre du juste Juge Ormud, placé sur un lieu élevé, donnera à tous les hommes une récompense proportionnée à leurs actions. Ceux qui sont purs, il est dit qu'ils seront dans l'excellent Gorotmān. Ormud lui-même enlèvera leurs corps en haut; ils marcheront tous sous sa protection, tant que les êtres dureront.

Il est dit que celui qui n'aura pas fait iescht, qui n'aura pas ordonné le Guetikhêrid, & n'aura pas donné un habit en présent aux purs, sera alors nud. Mais celui qui aura fait iescht à Ormud, les célestes Gâhs lui feront un habit.

Ensuite Ormud & Ahriman, Bahman & Akouman, Ardibehescht & Ander, Schahrivêr & Savel, Sapandomad & Tarmad qui est Nâonghes, Khordad, Amerdad, Tarik & Zaretech, (les uns) parlant selon la vérité, les autres proférant le mensonge, Serosch & Eschem, [3] feront ensemble (izefchné).

*Ci-d. p. 187.  
199.*

*Ci-ap. Ex-  
pos. des usag.  
§. VII, 111.*

*Ci-d. T. I. p.  
111.*

[1] Izefchné. . . Sosiosch roteman etšaran vagouned touna hedeiävêsch: ou, ... Sosiosch fera aidé par le bœuf Hedeiävêsch.

[2] Ve kena adosch zan dabounad ve pounzand roteman zan nomaiand andon vagounad echguin kenoun daien seta bena pounzand zuefchnéh la djanouned: selon quelques Dêstours, à chaque (homme) sera donnée une femme, qui lui montrera (fera) des enfans: cela se fera, mais non comme les enfans s'engendrent maintenant dans le Monde.

[3] Vagounad hao iek daroudj perou katlounad ahriman vaj aghouma seta djanounad boyaschman zoud vé serosch rouspih evanguin pavan iedeman djanouned gue-na madounad vaj zik ghané (ou, pounéh, ainsi). Les Dêstours qui croient que les Dêws seront anéantis, traduisent ainsi: agironé (combattront l'un contre

Ensuite le Daroudj Ahriman demeurera; il retournera de nouveau dans le Monde d'Ormuzd. Etant lui-même Djouri, & Scrofsch, Raspi, ils tiendront en main l'Evangin. La force d'Ahriman pécheur, sera frappée, lui qui agit avec tant de puissance, & fait des œuvres souverainement inutiles. Il courra au pont (Tchinevad) qui est devant le Ciel; il se précipitera de nouveau dans les ténèbres épaisses. Cette coulœuvre voleuse sera brûlée dans les métaux coulans. La pourriture, l'impureté qui est dans le Douzakh étant mêlée avec ces métaux, deviendra pure. Cet infernal Ahriman reparoîtra; il courra, fera (passer) par les métaux cette Terre du Douzakh; il la roudra une Contrée abondante. A la résurrection, le Monde, par la parole, sera immortel, tant que les êtres dureront. Il est dit que cette Terre sera sans (souillures de) Her, sans maux & unie. La montagne qui est au-dessus du grand courant, le Tche-kaër, sera abaissée, ne sera plus.

*Sadder Boun-  
dehesch, vieux  
Rav. fol. 162.  
verso.*

*Ci-d. p. 365.  
392, 398.*

*Modjmel el  
savarikh, fol.  
17, recto.  
Ci-d. p. 379.  
380.*

XXXII. De germes en germes, & de (générations) en générations, les Kéans (sont) Hofchingh, Frevak, Siahmak, Meschia, Kaïomorts.

[1] Téhmountets, Sapidvar & Kharéh, appelé la lumière de Tchin, furent tous (trois freres).

De [2] Djem & de Djemake (sa) sœur, naquit un couple mâle & femelle, & ainsi vint la mere d'Athvian, appel-

*Ci-d. p. 397.*

l'autre) ; il ne restera qu'un Daroudj (ci-d. p. 345.), Ahriman. Ormuzd viendra dans le Monde ; étant lui-même Djouri ; & Scrofsch Raspi, il tiendra l'Evangin. Ahriman dira aussi le Vadj. Selon le Sadder Boun-dehesch, Ahriman lui-même cessera d'exister. O pas, dit l'Auteur de cet Ouvrage, Guenamino o Ahriman kodjeshéh besabab ân kéh nahschokhermandéh baschad nah selah o nah hich techi Zaman besar amadéh baschad nist schavad o na pedidad. Ensuite Guenamino, ce maudie-Ahriman, parce qu'il n'a point rendu grace (des bienfaits qu'il a refusés), qu'il ne (veut) pas de paix, & qu'il n'a rien exécuté de ce que le Terns (lui a ordonné), ne sera plus, ne paroltra plus. Vieux Ravâët, fol. 162, recto.

[1] Téhmountets, fils Vedjehan, fils d'Abourkhed, fils de Hourkhed, fils Hofchenj. Modjmel el tavarik, fol. 17, recto. Ci-d. p. 52, j'ai suivi le Schah-naumâh.

[2] L'Auteur du Modjmel el tavarik, (fol. 345, recto), en parlant de la Ville d'Hamaçan, fondée, à ce qu'il croit, par Djemschid, donne ainsi la Généalogie de ce Prince. Djemschid, fils de Navedjehan (ou, Bevedjehan, Vivenghâm, en changeant les points) fils de Sath, fils d'Arakhschad, fils de Sam, fils de Noë. De ce passage comparé avec celui de la note première, il résulte que Frevak (ci-d. p. 380, 381), est Noë ; en suivant l'analogie on pourra trouver les trois fils de ce Patriarche dans Hofching, Taz & Mazendran.

léc

léc Zaïanéh Zargheschem. Ces générations se succéderent, venant de Sapidvar \*.

Or\* Sapidher

[1] Le ( Dew ) rendit noire la main de Djemschid, qui vécut de cette manière incommode. Il est dit que l'urine appelée [2] Guîâvân, fut mise sur cette main, & que le mal chaque jour s'en alla. Enfin ( Djemschid ) en but; ce qui le purifia, ( le guérit ) entièrement.

[3] Zohâk ( étoit ) ( fils de ) Khrotâsp, ( fils de ) Tcheenê gâvé, ( fils de ) [4] Veveré, ( fils de ) Fschenghé, ( fils de ) Tazé, ( fils de ) Frevak, ( fils de ) Siahmak. [5] De la mere de Zohâk sont venues dix hontes, ( Zohâk ) qui est la honte même, plein de crainte, qui déchire, livré au péché de l'envie inspiré par Ahriman.

Feridoun ( étoit petit fils d' ) Athvian qui avoit des bœufs noirs, ( fils d' ) Athvian aux bœufs rouges, ( fils d' ) Athvian aux bœufs noirs, ( fils d' ) Athvian aux bœufs blancs, ( fils d' ) Athvian aux bœufs bien gras, ( fils d' ) Athvian aux troupeaux de bœufs, ( fils d' ) Athvian, fils de Farghêschén, ( fils d' ) Athvian, ( fils de ) Djemschid, ( fils de ) Vivenghâm: ainsi, indépendamment d'Athvian Por touna ( riche en bœufs ), ces (différens personnages) donnent dix générations. Chacun d'eux vécut cent ans, ce qui fait mille

Ci-des. Zargheschem.

[1] .... *schem schâh*. Je lis ( *schah* ) *iedeman schah*, & remplis ainsi cette lacune qui est d'un mot.

[2] C'est-à-dire, eau du taureau.

[3] Zohâk, fils de Nêdâsp, appelé aussi Arvandâsp, Visir de Tîhmourets, fils de Dêgovan, fils d'Isdârth, fils de Tadj. Modjmel el tavatik, fol. 18. recto.

[4] Le Tarikh de Djerir, cité dans le Modjmel el tavarik ( fol. 18, recto ), distingue Bevarâsp de Zohâk.

[5] *Az mader dahak idîk beiké tembeiké ovokhmé pecorolêé smé guezwé thvé drejeeteskâe guenâ meenâ.*

[6] Feridoun Afvian schah touna Afvian bor touna Afvian schah touna Afvian sapid touna Afvian gufir touna Afvian ramêh touna Afvian ven Farghêschén Afvian Djem Vivenghan tchaguin varmoufchan djavid men Afvian por touna dêh pad-â and djanounad houmenad kena advak raz sanat bena zivast houmenad djanouned ragh sanat zak ragh sanat Dohâk dosch padokhscha djanounad.

Pendant le regne de Zohâk il s'écoule dix vies de Particuliers, de cent ans chacune, & huit de ces Particuliers, portent le même nom; celui de ce Prince est donc un nom de Dynastie. Il en sera de même du nom de Djemschid & de celui de Feridoun. Cette observation peut aider à éclaircir l'Histoire des anciens Rois de Perse.



ans, & pendant ces mille ans Zohâk commanda le mal.

D'Athvian Portouna naquit Feridoun, qui entreprit de vanger ( la mort de ) Djemschid. ( Cet Athvian ) eut pour enfans Barmâioun, Katâioun & Feridoun, qui furent de zélés serviteurs ( de Ditu ).

De Feridoun naquirent trois enfans, Salem, Tour ( & ) Irets.

( Irets ) eut un fils & un couple ( d'enfans ). Les deux mâles furent appellés Vanidar & Anastetokh; la fille, Gendjé. Salem & Tour frapperent Irets & tous ses saints enfans. Feridoun, cacha la fille. D'elle naquit un couple. Ils le sûrent & frapperent la mere. [1] Feridoun cacha ce couple ( & ses descendans ) jusqu'à la dixième génération, ( terme ) auquel Menosch khorschid accoucha d'un enfant mort ( qui fut nommé ) Venih. De Menosch khorschid naquit Menosch khernar sœur de Venih; de Menosch khernar naquit Minotcher, qui frappa Salem, & Tour, en vengeance d'Irets. De Minotcher naquirent Freschnoder & Odorâfro.

Ainsi [2] Minotcher ( étoit fils de ) Menosch khernar, ( fille de ) Menosch khernak, ( fils de ) Kemâmsofek, ( fils de ) Botéréké, ( fils de ) Thretek, ( fils de ) Beteg\*, ( fils de ) Frezofscheg, ( fils de ) Zofscheké, ( fils de ) Fregozeg, ( fils de ) Gôseké, ( fils d' ) Irets, [3] ( fils de Feridoun ).

Ci. d. p. 409.

( Afras ) iab ( étoit : fils de ) Pefchég, ( fils de ) Zcéfchem, ( descendant de ) [4] Touréh sapen, ( fils de Tour ) asf doryasch, ( fils de Tour ) asf tez, ( fils de ) Feridoun.



[1] *Zak doukht Feridoun pavan nehan kand vad d'eh padvand.* Le regne de Feridoun, de cinq cens ans, répond à dix générations : donc le nom de ce Prince est un nom de Dynastie, comme celui de Djemschid & celui de Zohâk.

[2] Selon le *Tarikh de Djeris*, cité dans le *Modjmel el tavarikh* ( fol. 18. verso ), Minotcher étoit fils de Menesfajer, fils de Votrek, fils de Thsrofek, fils d'Idak, ( ou, Irak ) fils de Betak, fils de Fresang, fils d'Aschak, fils de Fregozek, fils d'Irets, fils de Feridoun. Il est facile de reconnoître ces noms dans le texte du *Boun-dehesch*.

[3] ... avé. Je lis, ( *Feridoun. Afras* ) avé; ce qui remplit la lacune qui est de deux mots. Selon le *Modjmel el tavarikh* ( fol. 18. verso ) *Afrashab* étoit fils de Pefching, fils de Zafsch, fils de Zadschem, fils de Tour, fils de Fajidoun.

[4] *Touréh sapén*. ... asf doryasch. Il y a ici une lacune de trois lettres, que je remplis en lisant ainsi : *Touréh sapén ( tour ) asf doryasch*. Si ces mots, ainsi qu'espère, ne sont que des attributs de Tour, on peut les rendre ainsi : excellent, dont les chevaux faisoient de longues traites, étoient vifs & prompts.

## COSMOGONIE DES PARSES. 419

Ce ( Prince ), Garfiavez appelé Kékédân & Aguerirets, étoient trois freres.

XXXIII. Les Ancêtres de Poroschasp sont Speterasp, Heetchedasp, Tchafchnosch, Peeterasp, Heréchné, Herdâté, Spéteman, Vidéschte, Eezém, Redjené, Dorafroun, Minotcher.

Peterasp eut deux enfans, l'un Poroschasp, l'autre *Ci-d. T. I. p. 4.*  
Arašt.

De Poroschasp naquit Zoroastre, dans le lieu ( nommé ) Hedeenesch : d'Arašt naquit Médiomah.

[1] Zoroastre, lorsqu'il apporta la Loi, la publia d'abord avec succès dans l'Iran-vedj, & Médiomah embrassa la Loi excellente.

Je parle une seconde fois des Mobeds de Parés, qui tous sont venus de ce germe de Minotcher ( Zoroastre ).

De Zoroastre naquirent trois enfans ; l'un, Efedevaster ; l'autre, Orouertour ; le troisième, Khorschidhtcher.

Efedevaster, Chef des Athornés, fut Mobed des Mobeds, & mourut [2] cent ans ( après ) la Loi. Orouertour, Laboureur, ( fut ) le Chef du Vardjemguerd, [3] terre basse. Khorschidhtcher, Militaire, Chef des soldats, demeure dans le Kanguedez ( avec ) Paschoutan ( fils de ) Gustasp.

*Ci-d. p. 429;*

*Ibid.*

( Zoroastre eut ) trois filles, la première nommée Pari, la seconde, Sarit, ( la troisième ), Pourfischte.

Orouertour & Khorschidhtcher, naquirent d'une femme Tcheguer ( veuve ) ; les autres ( enfans de Zoroastre vinrent ), de la femme Padokhschah ( la Schah zan ).

D'Efedevaster naquit un enfant nommé Ororvedjé ; & ( d'un ) des autres ( enfans de Zoroastre ) vint Arandjek,

[1] Zertofcht hamatesch din djaetogoned fardom daïen iran vedj penadj dad por soud : ou, Zoroastre, qui le premier a apporté la Loi &c. On peut donner le sens que j'ai suivi dans le texte au peborio du passage de l'Zelschné, cité ci-d. T. I. p. 32. & traduire ainsi : prononcez d'abord, ô Zoroastre, dans l'Iran-vedj, &c. Au lieu de penadj dad por soud, on peut lire, penadj iescht por sanat, fit iescht pendant plusieurs années. Quelques Parthes traduisent ainsi : Feschoster (por soud), & Médiomah embrassèrent la Loi.

[2] Raz sanat... din. Je lis raz sanat ( hao ) din. La lacune est de trois lettres.

[3] Havir damik ; ou ( qui est ) la Terre d'Havir. Ci-d. p. 380.

appelé Nêreda. Ceux qui étoient nés de la femme Tche-guct, le donnèrent pour Setoréh ( fils adoptif ) à Esedevast-ter, qui le reconnut.

Les enfans de Zoroastre, comme Hoscheder ( bâmi ), Hoscheder mah & Sosiosch, sont de Houôv, comme il est dit : Zoroastres s'approcha trois fois de Houôv; chaque fois le germe tomba sur la Terre [1]. L'ized Nériosengh prit soin de cette brillante & forte semence, & la confia à la garde de l'ized Anahid, jusqu'au tems où une femme mere aura commerce ( avec son mari ). Neuf mille neuf cens quatre-vingt-dix-neuf fois dix mille Feroüers des purs ont été chargés de veiller sur cette ( semence ); elle anéantira les Dews.

La mere de Zoroastre s'appelloit Dogdo. Le pere de la mere de Zoroastre se nommoit Frahemreva.

XXXIV. Sur le compte des années. Le tems est de douze mille ans. Il est dit dans la Loi que le ( Peuple ) céleste fut trois mille ans à exister, & qu'alors [2] le Peuple ( de l'en-ne ) mi n'alla pas ( dans le Monde ); qu'il n'en fut pas question.

Kaïomorts & le Taureau furent trois ( autres ) mille ans à être ( à paroître ) dans le Monde; ce qui fait six mille ans. Les mille de Dieu parurent dans ( l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux ), le Cancer, le Lion & l'Épi; ce qui fait six mille ( ans ).

[3] ( Après les mille ) de Dieu, la Balance vint. Pétûaréh courut dans ( le Monde ).

[4] Kaïomorts vécut trente ans avec l'ennemi ( de la Nature ).

Après trente ans Meschia & Meschiané crurent sur ( la Terre ). Cinquante ans se passerent sans qu'ils eussent envie d'engendrer, & ils ( vécuront ) quatre-vingt-treize ans.

Téhmourets ( regna ) trente ans.

[1] Ci-d. T. I. p. 46, j'ai rapporté ce trait conformément à ce que portent les *Ravaëts* des Parfcs.

[2] *Dam*... *far* : je lis, *dam* ( *hame* ) *far*. Cette lacune est d'un demimot.

[3] *Schafsch ragh*... *Khodah* : je lis, *schafsch ragh* ( *janat hao hazaré* ) *Khodah*. La lacune est de trois mots.

*Peschdadiens*. [4] Selon le *Ravaët* du Mobell Behram Schapour, Kaïomorts a régné trente ans ;

## COSMOGONIE DES PARSES. 421

Djem (schid), tant que dura sa gloire, (regna) six cens seize ans, six mois; après cela il vécut (encore) cent ans caché & inconnu.

Après les mille de Dieu le Scorpion vint, & Zohâk agit pendant mille ans.

Après les mille de Dieu l'Arc vint. Feridoun (vécut) cinq cens ans.

Dans le cours de ces cinq cens (ans) de Feridoun Irers (regna) douze ans.

Minotcher (regna) cent vingt ans.

Ce fut sous le regne de Minotcher qu'Afrasiab parut, faisant le mal pendant douze ans.

Zou, (fils de) Téhmaf, (regna) cinq ans;

Ké Kobâd, quinze ans;

Hofching, quarante ans; Téhmourets, trente ans; Djemschild, sept cens seize ans; Bevarasp Zohâk, mille ans; Feridoun, cinq cens ans; Minotcher, cent vingt ans; Noder, sept mois, (selon d'autres, vingt ans); Afrasiab, douze ans (dans l'Iran); Zab (Zou), trois ans (selon d'autres, cinq).

Ké Khobâd a régné cent ans, (selon d'autres, cent vingt); Ké Kâons, cent cinquante ans, (selon d'autres, cent soixante); Ké Khofro, soixante ans, (selon d'autres, quatre-vingt); Lohrasp, cent vingt ans; Gushasp, cent vingt ans; au commencement de son regne a paru Zoroastre. Bahman a régné cent douze ans; Homai Tehehrasad, trente ans; Darab, douze ans, (selon d'autres, quatorze); Dara, fils de Darab, quatorze ans, (selon d'autres, seize); Eskander le Roumi, quatorze ans, (selon d'autres, douze).

Afchik, fils de Dara, fils de Darab, a régné dix ans; Afchik, fils d'Aschgaian, vingt ans; Schapour, fils d'Afchik, soixante ans; Behram, fils de Schapour, quinze ans; Ballasch, fils de Behram, onze ans; Hormusd, fils de Ballasch, dix-neuf ans; Nofchéh (Nerfi), fils de Ballasch, quarante ans; Hormusd, dix-sept ans; Ballasch, fils de Feroud (Firouz), douze ans; Khofro, fils de Felazan, quarante ans; Balaschan, vingt quatre ans; Ardevan, fils de Balaschan, treize ans; Ardevan le grand, fils d'Aschgan, vingt-trois ans; Khofro, fils d'Aschgaian, quinze ans; Afrid, fils d'Aschgaian, quinze ans; Ballasch, fils d'Aschgaian, trente ans; Nousfi (Nerfi), fils d'Aschgaian, vingt ans; Ardevan le petit, trente-un ans.

Ardeschir Babekan a régné quatorze ans, dix mois; Schapour, (fils) d'Ardeschir, trente ans, quinze jours; Hormusd, (fils) de Schapour, deux ans; Behram (fils) d'Hormusd, trois ans, trois mois; Behram, fils de Behram, dix-sept ans; Behram Behramian, quarante ans, quatre mois; Nofchéh (ou, Nerfi), fils de Behram, sept ans; Hormusd, fils de Nofchéh, sept ans, cinq mois; Schapour Zoulkerasf, soixante-douze ans; Ardeschir, (fils) d'Hormusd, quatre ans; Schapour, fils de Schapour, cinq ans; Behram, fils de Schapour, onze ans; Iezdeguerd Bazeguer, vingt-neuf ans, cinq mois, dix-huit jours; Behramgonr, vingt-trois ans; Iezdedjerd, fils de Behram, quatorze ans, quatorze mois, dix-huit jours; Firouz, fils d'Iezdedjerd, dix-sept ans; Ballasch, fils de Firouz, quatre ans; Kobâd, (fils de) Firouz, quarante-un ans; Nofchirvan adel, quarante-huit ans; Hormusd,

*Kâaniens,*

*Aschkanides;*

*Sasanides.*

Ké Kâous, jusqu'à ce qu'il allât au Ciel [1] (regna) soixante quinze ans ; en tout, cent cinquante ans.

Ké Khosro (regna) soixante ans ;

Ké Lohrasp, cent vingt ans ;

Ké Guschtafp, jusqu'à la venue de la Loi, trente ans ; en tout, cent vingt ans ;

Bahman (fils de) Sépendiad (Espendiar), trente-deux ans ;

Homâé, fille de Bahman, trente ans ;

Dara (fils de) Tchchréh azad fille de Bahman, douze ans ;

Daraé Darhan, (fils de Dara), quatorze ans ;

Sekander (Alexandre) le Roumih, quatorze ans.

Les Afschkanides porterent le nom de Rois purs pendant [2] deux cens quatre-vingt-quatre (ans.... mois).

La somme des (regnes) Sasanides est de quatre cens soixante ans. [3] Ensuite est venu (le regne des) A (rabes).

fils de Nofchirvan, douze ans ; Khosro Parvez, trente-huit ans ; Schirvich, fils de Parvez, huit mois ; Ardeschir, (fils) de Schirvich, un an, six mois ; Touran dokht (fille) de Parvez, un an, quatre mois ; Khaschnesandeh, six jours ; Arzemi dokht (fille) de Parvez, six mois ; Khordad, (fils) de Parvez, un an ; Iezdedjerd Scheheriat, vingt ans.

La Dynastie des Peischjadiens, composée de neuf Rois, a duré deux mille quatre cens vingt-un ans, sept mois, quelques jours, non compris les trente ans de Kâomorts ; celle des Kéaniens, composée de dix Rois, en comptant Alexandre, sept cens trente-deux ans ; celle des Afschkanides, composée de dix-huit Rois, quatre cens onze ans ; & celle des Sasanides, composée de vingt-sept Rois, non compris Khaschnesandeh, (ou Khaschfсандeh), quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-un jours : ce qui fait, de Kâomorts, y compris ses trente années, au regne des Arabes, quatre mille quarante-neuf ans, deux mois, vingt-sept jours. Voy. le *Modjmel el tavarikh*, depuis le fol. 26, *recto*, jusqu'au fol. 56, *verso*.

[1] L'Histoire rapporte que Ké Kâous voulant monter au Ciel, se mit dans un coffre porté par un Aigle noir, mais que cet Oiseau le laissa tomber dans l'eau. Les Grands de l'Iran le reprirent de cet excès d'orgueil, & ce Prince remonta tout confus sur son trône. *Modjmel el tavarikh*, fol. 31, *verso*.

[2] *Dou raq ashtad tchahar... Sasanian*. Je lis, *dou raq ashtad tchahar* (se-nat.... mah moult) *Sasanian*. La lacune est de quatre mots.

[3] *Hao no c.... vafrounad*. Je lis, *hao no c (azian moult) vafrounad*. La lacune est de deux mots.

FIN DU BOUN-DEHESCH.



# VOCABULAIRES

## DES

### ANCIENNES LANGUES

### DE LA PERSE.

## PRÉFACE.

*JE n'entrerai pas ici dans de grands détails sur la nature des Langues , qui sont l'objet de ces VOCABULAIRES. Mon dessein est de former un Dictionnaire de tous les mots Zends & Pehlvis qui sont dans les Livres anciens & modernes des Parfes. Cet Ouvrage sera précédé de recherches approfondies sur le génie de ces Langues réduites à leurs Elémens , & comparées avec les Langues vivantes qui les ont remplacées. Il résultera de ce travail des Grammaires , ou du moins une suite de regles , auxquelles cependant il ne faudra pas donner plus d'étendue, que les Persans n'en donnent actuellement à celles de leur Langue.*

*Maintenant , je crois qu'il suffit de faire connoître en général le Zend , le Pehlvi & le Parfi ; & le précis que je vais donner de mes Mémoires sur les anciennes Langues de la Perse , pourra remplir cet objet.*

*Je commence par la Langue ZENDE. Le mot Zend-Avesta signifie , parole vivante , comme je l'ai montré dans les*

*Voy. les Mém.  
de l'Acad. des  
Belles-Lettres  
T. XXXI. p.  
319 - 442.*

*Mémoires que je viens de citer ; & le mot Zend ( c'est à-dire , vivant ) désigne proprement la Langue dans laquelle l'Avesta est écrit , & par une suite naturelle , les lettres de cette Langue.*

*Mém. de l'Acad. des Bel. Lett. p. 357. Pl. I. n<sup>o</sup>. 3.*

*L'ordre primitif de ces lettres n'est pas certain. Cependant , comme la plupart des Alphabets Orientaux commencent par l'A , & que les caractères Pehlvis , formés des Lettres Zennes , procèdent de même , j'ai cru devoir préférer l'ordre indiqué dans les Mémoires mentionnés ci-devant ; & c'est celui que j'ai suivi dans la Pl. VIII. J'ai calqué moi-même sur le Vendiaad Sâdê les caractères dont l'Alphabet de cette Planche est formé. La nouveauté de la matière demandoit cette exactitude. Les Alphabets des Ravaëts ont pour l'ordinaire été écrits par des Copistes , qui , peignant ce qu'ils n'entendoient pas , ont insensiblement altéré les Lettres. Le respect pour des caractères réputés divins , retient les Destours habiles , & l'erreur se transmet sous le manteau de la Religion.*

*Je mets au nombre de ces fautes de Copistes la lettre 1 insérée dans les Alphabets Zends , & qui appartient réellement au Pehlvi. Cette lettre ne se trouve pas dans les Livres Zends. Elle paroît avoir été inventée après l'r , dont elle est pour ainsi dire l'affoiblissement.*

*L'Alphabet Zend est composé de quarante-huit caractères , dont seize marquent les voyelles , & trente-deux , les consonnes : toutes ces lettres n'expriment que trente-cinq valeurs ; douze voyelles & vingt-trois consonnes. Quelques-unes de ces voyelles s'emploient au commencement des mots , d'autres au milieu , avant les consonnes , ou seulement avant les voyelles.*

*Le Zend , de même que l'Hébreu , l'Arabe & le Persan moderne , s'écrit de droit à gauche. Ce qui le distingue essentiellement de ces Langues , ce sont les voyelles. On sçait que dans les trois dernières Langues , elles sont ordinairement suppléées selon le sens ; & qu'on les marque quelquefois par de simples points ajoutés aux consonnes. Dans le Zend les voyelles s'écrivent toutes , longues & breves , & avec des caractères particuliers. Cette Langue , ainsi que l'Indien du Guzaraie ,*

# NES ET MODERNES.

Pl. VIII

Persan

Pehlvi

Zend

ci sur les Manuscrits.

ci sur la Finesse de  
Zend, publiés de  
la Bibliothèque du Roi,  
arrangés par le  
Docteur Darab.

ci sur la Finesse de  
de la Bibliothèque du Roi.

و ن م ک ل ش ر و خ ج ت ا ب

1 2 3 4 5 6 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

ا ب گ د ه و ز س ک ج ح ط ی ر ف ق ک ل م ن و

1 2 3 4 5 6 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

A, E

B

T

Dj

K A

D

R

Z

S

Sh

Gh

F

K, C.

G<sup>dur</sup>

L

M

Hm

N

V



1875

Digitized by Google





rate, a douze voyelles , au nombre desquelles se trouvent l'an bref & l'an long , visiblement composés de l'a & de l'n.

La construction dans la Langue Zende , semblable en cela aux autres idiômes de l'Orient , est asservie à peu de regles. La formation des Tems des Verbes , y est à-peu-près la même que dans le Persan , plus trainante cependant , parce qu'elle est accompagnée de toutes les voyelles.

Il est bon de consulter sur l'ancienneté de cette Langue , & sur les Pays où elle étoit en usage , le Mémoire même dont je donne ici le précis. Mon objet dans cet Ouvrage a été d'établir que le Zend étoit , avant l'Ere Chrétienne , la Langue de la Georgie , de l'Iran proprement dit , & de l'Aderbedjan. Pour cela , j'ai examiné les rapports qu'il pouvoit avoir avec les Langues usitées autrefois dans ces Pays. Des noms d'hommes , de lieux , de fleuves , & un mot Zend rapporté par Herodote , m'ont donné l'ancienne Langue de ces Contrées ; je l'ai retrouvée dans le Zend , & j'ai conclu de-là que ce dernier idiôme y existoit plusieurs siècles avant J. C.

Lib. cit. p.  
164 & suiv.

Descendant ensuite dans un plus grand détail ; j'ai cru voir dans des terminaisons Grammaticales , particulieres au Zend & au Georgien , une ressemblance immédiate entre ces deux Langues.

J'ai trouvé , de plus , qu'en examinant la route qui suit Zoroastre dans le cours de sa Mission , & les fleuves qu'il est obligé de traverser , l'Aderbedjan , limitrophe de la Georgie & de l'Iran , devoit être la Patrie de ce Législateur. Ce point établi , & presque démontré par le nom de la Ville où est né Zoroastre , nom qui est exactement le même dans les Livres Zends & dans les écrits de la plupart des Orientaux ; ce point , dis-je , a servi à déterminer les lieux où l'on parloit la Langue dans laquelle sont écrits les Livres de Zoroastre.

Ces réflexions ont aussi leur force à l'égard des Lettres Zendes.

J'ai ensuite montré , par des ressemblances générales entre les Alphabets Arménien , Georgien & Zend , que celui-ci devoit s'étendre au Nord dans les montagnes.

Un rapport plus immédiat avec les caractères Georgiens .

& Arméniens, rédigés dans le cinquième siècle de l'Ere Chrétienne, a fait remonter les Lettres Zendes au-delà de cette époque, & les a en même-tems fixées aux environs de la Mer Caspienne.

De toutes ces preuves réunies & balancées, j'ai conclu que la Langue & les lettres Zendes étoient en usage avant l'Ere Chrétienne, particulièrement dans les Pays situés à l'Ouest de la Mer Caspienne, c'est-à-dire dans l'Iran, la Georgie & l'Aderbedjan, ou la Médie Septentrionale.

Nous devons la Langue Zende au respect religieux que les Disciples de Zoroastre ont toujours eu pour les Livres de leur Maître. Le même principe nous a conservé le Pehlvi; les Ouvrages les plus considérables que les Parses possèdent maintenant en cette Langue, étant des traductions de Livres Liturgiques, ou des Traitéz qu'ils croyent sortis originaiement des mains de leur Législateur.

Le PEHLVI tire son nom du mot Pchlou, qui signifie, côté, force. Dans cette Langue l'écriture précède, comme dans le Zend, de droite à gauche. Son Alphabet est composé de dix-neuf caractères, qui ont un rapport sensible avec les Lettres Zendes, & qui donnent vingt-six valeurs; vingt-une consonnes & cinq voyelles.

J'ai calqué les caractères qui forment l'Alphabet Pehlvi de la Pl. VIII. sur le Vendidad Zend-Pehlvi corrigé par le Dextour Darab, & j'ai cru devoir les placer de manière qu'ils répondissent aux lettres Zendes de même valeur, pour que la ressemblance des caractères frappât davantage.

Mais cet Alphabet ne suffit pas pour lire exactement les Livres Pehlvis; parce qu'indépendamment de la ressemblance qui se trouve entre plusieurs caractères, il y a des consonnes dont la valeur change, lorsqu'elles sont unies à d'autres lettres. Celle des voyelles éprouve aussi des variations. L'a, & l'i sans points, se prononcent assez souvent e; & dans les Manuscrits, c'est ordinairement le sens qui détermine la différence de l'a à l'h, de l'n au v, du v à l'o & à l'oâ, de l'l à l'r, du p à l'p, au j, au z, du d au t, de l'h à l's, au sch & au k. Les points distinguent l'a bref du kh, le d & le dj, du g dur, de l'i: mais fort souvent on ne les mar-

que pas ; ce qui rend la lecture des *Livres Pehlvis* très difficile.

J'ai montré dans mon second Mémoire sur les anciennes Langues de la Perse , par quelle gradation les lettres Pehlviées étoient nées des lettres Zendes. Le génie du Pehlvi est le même pour le fond que celui du Zend : mais , dans les détails , les deux Langues diffèrent en plusieurs points ; & quelques-uns de ces points rapprochent le Pehlvi du Parsi.

*Lib. cit.  
p. 400, 401 ;  
402.*

1<sup>o</sup>. Les pronoms Pehlvis sont absolument différens des pronoms Zends. 2<sup>o</sup>. Dans les mots que le Pehlvi a reçus de cette dernière Langue , l'r se change quelquefois en l ou en n , le t ordinairement en d ; & la plupart des voyelles Zendes disparaissent dans l'Ecriture Pehlvie , surtout à la fin des mots. 3<sup>o</sup>. Le Pehlvi n'admet dans les noms que les terminaisons générales du singulier & du pluriel , du masculin & du féminin , & quelquefois la syllabe ra , qui ajoutée à un mot , marque le datif & l'accusatif , comme dans le Parsi. 4<sup>o</sup>. La plupart des noms Pehlvis sont terminés par des consonnes , & plusieurs par n , ou par la lettre k qui souvent n'a la force que d'une légère aspiration. 5<sup>o</sup>. Les Verbes Pehlvis , soumis à des inflexions à-peu-près semblables à celles des Verbes Zends & Parsis , ont cela de particulier , que l'infinitif , outre la forme tan , est encore terminé en elchné.

L'ancienneté de la Langue Pehlvie , si l'on en croit les Parses , remonte au-delà de l'époque de Zoroastre ; & les preuves détaillées dans le Mémoire que j'ai cité plus haut , nous apprennent qu'elle avoit cours particulièrement dans le Pays des Pahlvans situé entre le Dilem , le Mazendran & le Farfistan.

*Ibid. p. 408.*

Les deux Langues dont je viens de parler n'existent plus que dans les Livres. Ignorées presque entièrement dans les contrées où elles regnoient autrefois , elles ont été remplacées par le PARSİ qui subsiste depuis plus de deux mille ans , malgré les révolutions arrivées dans les Pays où il est en usage.

Il paroît que le nom de cette dernière Langue vient de celui de Pars ( le Farfistan ) : mais la vraie origine du mot Pars n'est pas plus connue que les anciens caractères du

H h h ij

*Parfi.* Pour ce qui est du *Parfi* moderne, on sçait que les caractères de cette Langue sont ceux de l'*Arabe*, que les *Perfiens* ont adoptés en y ajoutant le *p*, le *tch*, le *j* & le *gaf*, lettres qui étoient sans doute dans l'*Alphabet* dont ils se servoient auparavant, & qui se trouvent aussi dans les *Alphabets Zend* & *Pehlvi*.

Le *Parfi* dont je parle ici est la Langue *Perse*, pure & sans mélange d'*Arabe*. Cette Langue me paroît venir du *Zend*, & non du *Pehlvi*. Il est vrai qu'elle a reçu beaucoup de mots de ce dernier idiôme ; ou plutôt, on rencontre dans ces deux Langues bien des expressions semblables. La construction y est aussi la même. La forme des noms & des verbes désigne une source commune, mais ne prouve pas que l'une vienne de l'autre. Sorties toutes deux d'une même mere, le *Zend* il est naturel qu'elles aient des traits de famille, & quelque chose, malgré cela, qui les différencie. Ce sont deux sœurs : l'une élevée sous un Ciel plus rude & dans des contrées coupées de montagnes & de plaines, n'a perdu qu'avec le tems la grossièreté de son origine ; tel est le *Pehlvi*. L'autre, cédant aux douces influences d'un Pays plat & temperé, s'est façonnée presque en naissant : voilà le *Parfi*.

Deux raisons m'engagent à croire que le *Parfi* dérive immédiatement du *Zend*.

1<sup>o</sup>. Sans compter beaucoup d'autres expressions communes aux deux Langues, & entièrement différentes dans le *Pehlvi*, les pronoms *Parfis* paroissent formés des Pronoms *Zends*, & n'ont aucun rapport avec ceux du *Pehlvi*, comme je l'ai déjà remarqué.

2<sup>o</sup>. L'ancienneté connue du *Parfi*, fait remonter cette Langue à des tems aussi éloignés que l'époque du *Pehlvi*. On peut voir dans le *Mémoire* même dont je donne ici l'extrait, le détail des preuves qui établissent l'existence du *Parfi*, depuis le milieu du sixième siècle avant J. C. jusqu'au siècle actuel.

Je termine ces réflexions générales sur les trois plus anciennes Langues de la *Perse*, par le tableau généalogique de ces Langues qui est à la fin du premier *Mémoire* que je viens de citer. Ce tableau, en présentant dans un ensemble

Lib. cit.  
p. 416.  
& suiv.

Ibid.  
p. 430.  
431, 432.

*aisé à saisir , l'ancienneté , l'étendue de ces langues , & les différens degrés d'altération par lesquels elles ont passé , ne peut que rendre précieux les Ouvrages qui nous les ont conservées.*

*Sous les premiers Monarques de l'Empire Perse est le regne de la Langue Zende , qui se conserve d'abord pure dans la Georgie , l'Iran proprement dit & l'Aderbedjan. Bientôt comme un arbre touffu , le Zend répand des branches de tous côtés ; les plus considérables sont le Pehlvi & le Parsi.*

*Le Zend , analogue par son génie ses caractères , au Pays d'où il sort , reçoit différentes inflexions , selon les lieux par lesquels il passe. De l'Aderbedjan il tourne au Sud-Est , s'étend du Guilan au Dilem , à l'Irak Aadjemi , & porte le nom de Hofvarefch ( c'est-à-dire , Langue des Forts , des Héros ) traduit dans la suite en Parsi , par , Pehlvi. Les conquêtes faites du côté de l'Est par les Rois Perses , répandent la Langue Pehlvie dans les contrées qui étoient déjà en possession du Parsi : à Balkh elle est vulgaire sous Lohrasp ; à l'Ouest elle est corrompue par le voisinage de l'Arabe : son regne dure jusqu'au tems de Bahman Esendiar ( Artaxerxès Longue-main ) qui la bannit de sa Cour plus de quatre cens ans avant J. C. & elle cesse sous Behramgour , dans le cinquième siècle de l'Ere Chrétienne , d'être la Langue dominante de la Perse.*

*Alors le Pehlvi , qui avoit emprunté des Langues limitrophes , & prêté à celles qu'il avoit comme envahies , fut concentré dans les Livres. Ignoré des Etrangers & même des Mahométans , destructeurs de l'Empire des Perses , les seuls Parses , reste précieux des disciples de Zoroastre , le cultiverent ; & du mélange de cette Langue avec le Parsi , le Zend , le Tazare &c s'est formé le Guebri , espece de jargon particulier aux Parses du Kirman & à ceux des environs de la mer Caspienne.*

*Le Pehlvi , moins dur que le Zend , retient cependant quelque chose de son origine ; ce caractère , en quelque sorte indéci , répond aux Pays où il regnoit , mêlés de montagnes & de plaines.*

*Tandis que le Zend se corrompt lentement dans les lieux*

où il porte le nom de Pehlvi , pénétrant en même-tems vers le Sud , il éprouve des changemens plus considérables , se fixe dans le Pays nommé Farsistan , & est appelé Parfi. Là , par les influences d'un Ciel pur , il se dépouille de ce qu'il a de dur , de grossier , & devient dans ce beau climat une Langue douce & vive , caractère des Peuples qui l'habitent , & qui descendoient , selon quelques Ecrivains Orientaux , d'une Colonie amenée par Djemschid.

Les rapports sensibles du Parfi avec le Zend , & son ancienneté prouvée par les mots Perses conservés dans les anciens Auteurs , démontrent assez clairement que cette Langue dérive immédiatement du Zend.

Dès les tems les plus reculés , s'étendant à l'Orient , & remontant du Sistan dans le Khorasan & au delà de l'Oxus , le Parfi donna naissance aux idiômes Hervi , Sagzi , Zaveli , Soghdi , & jetta les fondemens de l'Empire dont il jouit.

Les Langues du Nord y puisèrent une partie de leurs richesses : mais les guerres continuelles des Peuples du Touran avec ceux de l'Iran qui parloient Pehlvi vers le milieu de la deuxième Dynastie , interrompirent pour quelque tems l'usage du Parfi dans ces Contrées.

Dans la suite , Bahman Ependiar étant sur le Trône de Perse , le Parfi devint la Langue de la Cour , & de-là fut nommé Deri : plusieurs événemens arrêterent encore ses progrès.

Enfin , sous le regne de Behramgour , dans le cinquième siècle de l'Ere Chrétienne , le Parfi prit à la Cour la place du Pehlvi , dont il avoit reçu beaucoup de mots ; devint la Langue favorite des principales Villes du Khorasan , & domina dans tous les Pays occupés auparavant par le Pehlvi. Du Tigre à l'Indus , de la mer Caspienne au Golfe Persique , telles furent ses limites , qui depuis ont passé l'Inde , & réunissent presque Constantinople à Peking.

Mais aussi il faut convenir que ce n'est plus cette ancienne Langue Persé , pure & homogène. Depuis l'invasion des Arabes , les irruptions des Turcs & les conquêtes des Mogols , elle est mêlée de mots Turcs , Arabes , Tartares , Indiens. Elle a su , il est vrai , leur communiquer une partie de sa douceur ; une prononciation aisée , des terminaisons harmonieu-

*ses, des élémens très-simples, tout invite d'abord à l'apprendre, à la parler. Les épines naissent bien-tôt de ce qui sembloit en faire le charme ; trop de liberté la rend souvent obscure : & son extrême étendue seroit dire maintenant avec plus de vérité que du tems de Themistius, (dans le quatrième siècle de l'Ere Chrétienne), que c'est une des Langues les plus difficiles de l'Asie.*





# VOCABULAIRE

## ZEND PELHVI ET FRANÇOIS.

(DANS le Recueil Pehlvi, où se trouve ce Vocabulaire Zend-Pehlvi, les mots Zends sont mêlés sans ordre, & quelquefois séparés les uns, des autres par des phrases qui ont rapport aux différens sens dont ils sont susceptibles. J'ai cru devoir les présenter dans un ordre alphabétique, & j'ai suivi celui de la Pl. VIII.

Voy. la liste  
des Ouvrages  
attribués à Go-  
raouste, n°.   
VII. Dans  
le Journal des  
Sçav. Juillet  
1762.

Ce Vocabulaire est peu considérable ; & l'on pourroit l'augmenter, ainsi que le Vocabulaire Pehlvi, en plaçant sous la lettre qui leur conviendrait, les mots des phrases dont j'ai donné dans les notes la traduction littérale. Mais, tout succinct qu'est ce petit Dictionnaire, ce qui en rend l'Original précieux, c'est qu'il est le seul Ouvrage de cette nature que les Perses connoissent. Je puis même assurer que plusieurs des plus habiles Destours ignorent qu'il existe.

J'ai omis quelques mots & quelques phrases dont le sens ne m'a pas paru clair dans l'Original.

Les Sçavans ne seront pas surpris de voir paroître dans le Zend des expressions que l'on trouve dans le Syriaque, dans le Grec & dans le Latin.

10. La position de l'Aderbedjan, de l'Iran proprement dit, & les relations des Peuples de ces Contrées avec ceux de la Syrie, ont pu occasionner le premier de ces rapports.

20. Les anciens Habitans de la Grece avoient pu recevoir des bords du Pont-Euxin, avant l'arrivée de Cadmus, les expressions qui sont communes au Grec & au Zend.

3°. Denis d'Halicarnasse regarde la Langue que les Romains parloient de son tems, comme un mélange de Grec & de Barbare ; & par ce Barbare, il entend la réunion de l'Etrusque du Samnite, du Gaulois, de l'Espagnol, & de plusieurs autres langages apportés à Rome par une multitude d'Etrangers qui s'y étoient successivement établis.

Antiq. Rom.  
L. I. p. 75,  
76., Edit. Ke-  
chel.

blis. Parmi ces Etrangers il pouvoit y avoir des Habitans des Contrées où le Zend étoit en usage. On connoît d'ailleurs les liaisons des Romains avec les Peuples fixés sur les bords du Pont-Euxin & sur ceux de la mer Caspienne.

Peut-être même la Langue Zende développée fournira-t-elle au Grec & au Latin des racines, ou du moins des points de comparaison qu'on chercheroit en vain dans le Turdesque ou dans les Langues du Midi de l'Asie).

# A U N O M D E D I E U .

Que tout ce qui est pur soit donné en abondance à celui qui sçait & médite bien l'Avesta (écrit) en Zend!

Z E N D .	P E H L V I .	F R A N Ç O I S .
A ; E .		
Edé.	Ašin.	Si.
Edereghém.	Der ahosch.	Qui vit longtemps.
Ederô.	Havir.	Dessous.
Edenānm.	Edoun.	Maintenant.
Edād.	Hao.	Après.
Eretzesté.	Iedeman.	Main.
Erezân.	Pesch angoscht.	Doigt dedevant ( du pouce au doigt du milieu).
Erodé.	Naméh.	Célébre.
Aroré.	Rad.	Libéral.
Erém.	Bandéh.	Serviteur, esclave.
Eréné.	Aportkar.	Qui ne parle pas.
Eréthéhé, cré-	Dadestan.	Explication, exa-
Tom II.		lii

theoûenô.

men. , confé-  
rence.

Eréthré.

Scroboun.

De la tête aux  
pieds ( entière-  
ment ).

Ezeréfo.

Azerman.

Non vieux.

Ezâedé.

Hozed.

Il devient grand,  
il s'élève.

Asté.

Hit, vaft.

Il est, il n'est pas.

Astcouâô.

Asthoumand.

Existant.

Astriété.

Astared.

Il voit.

Astém.

Ast.

Les os, il est.

Astâtô.

An djeknemou-  
ned.

Celui-là est.

Aspo, aspahé.

Sofia.

Cheval.

Aspéréno.

Djodjan.

Derem, ( espèce  
de monnaie & de  
poids, *ci-d. T. I.*  
*p. 28 f. not. 1.* )

Peau fraîche.

Eſchedanm.

Poſcht rez.

Pur.

Eſchehé.

Halaé.

Il est.

Aſchti.

Djeknemoured.

Huit.

Aſchté.

Aſcht.

Huit côtés ( ou,  
huitième côté ).

Aſchreggom.

Aſchtnedéh.

La paix.

Aſchrefch.

Aſchré.

Il s'applique.

Eſchro.

Tokêſchaé.

Pur.

Eſchémtcha.

Halaerché.

Ardibcheſcht,  
( troisième Ainf-  
chaſpand ).

Eſchá.

Eſchévehſchté.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Eghé.	Saréh.	Méchant , mauvais.
Eghreïôtémô.	Aghretom.	Très-fort.
Efetîô.	Na affineschné.	Non anéanti , non détruit.
Egré.	Zour.	Force.
Amerfchan.	Amargan.	Immortels.
Emené.	Anhoufmandéh	Non éprouvé.
Emcoeté.	Hamavand.	Grand, élevé.
Eméfcché.	Amarg.	Immortel.
Amâré.	Houfmoud.	Il éprouve , essaye ( instruit).
Ehmâé.	Zagh , hamavandéh.	Ce, grand.
Ehmâkém.	Rouman.	Je, moi.
Eneghré.	Ascl.	Premier.
Enaheté.	Khanéh.	Source.
Enié.	Zagh , â.	Ce, cette.
Eenekô.	Pefchanih.	Front.
Evé, cevé.	Bala.	Deffus.
Avaré.	Madreg	Pluie.
Ehobîé.	Avaéh.	Bon , excellent.
Ehorô mezdâo.	Anhouma.	Ormuzd ( premier Amfchaspand).
Eicré.	Djavam:déhdou hefar hit zak o- gré djavam zak	Jour. Le grand jour est de douze Hefars ; I ii ij

## Z E N D.

## P E H L V I.

## F R A N Ç O I S.

rouz schaban  
mavan rouzé o-  
gré : daïen déh  
dou hefar ogréo-  
déh hascht mia-  
ného ré tchahar  
nitom.

& l'on entend  
par le grand jour,  
le jour & la nuit,  
( qui se divisent )  
en douze grands  
Hefars , en dix-  
huit moyens &  
en vingt-quatre  
petits.

Epé.

Hit djinak agh  
méh vé hit dji-  
nak agh ranar vé  
hit djinak agh  
bena.

(Ce mot signifie)  
tantôt , très-  
grand ; tantôt ,  
loin , denouveau,  
& tantôt , avec.  
Sans Péertiaré ,  
sans mal.

Epetcerété.

Apetiarié.

Après.

Apercé.

Hao.

Qui est sans en-  
fans.

Epeñanm.

Aposan.

Il connoît de-  
dans ( à fond ).

Apeouétecé.

Daïen anitou-  
nast.

Aptenghom.

Afsnedéh.

Sept côtés ( ou ,  
septième côté ).

Apérénâcokô.

Averna hamat  
advak.

Une jeune per-  
sonne.

Apérénâcoké.

Averna hamat  
dou.

Deux jeunes per-  
sonnes.

Apérénâcoké-  
nanm.

Averna hamat  
sé.

Trois ; ( ou plu-  
sieurs ) jeunes per-  
sonnes.

Apémô.

Afdom.

La fin.

Ecté.

Varman.

Lui.

Ecédjô.

Izeschné ( ou ,  
khezefchné.

Prière ( ou , se  
lever ).

Eenertôed.

Afschenefsch.

Il connoît.

ZEND. P E H L V I. F R A N Ç O I S.

Eenetôesch.	Schenah.	Il connoît.
Eevêfrouthrem.	Evefrouthrem.	Evefrouthrem, (premier gâh de la nuit, & qua- trième partie du jour entier).
Eoroued.	Arouvad.	Fort.
Eôkhté.	Djamnoured.	Il dit.
Eôschtré.	Lab.	Levre.
Eétréé.	Varmoufchan.	Lui, eux.
Eédé.	Poustérouifman apofch hit mch vé hit kas tcha- guin pavan ne- hadrom djamle- loured kéé hé- ânté mescieng- hô éedé kedar houmenad zak mch post.	Peau de la tête, grande ou petite, comme il est dit dans le (Nofk) Nehadrom : « combien cette « peau est-elle « grande ? »
Eéthre peetsch.	Erved.	Herbed.
Eéôô.	Advak.	Un.
Eântré.	Andarg.	Dedans.
Enghem.	Djanourad.	Il est.
Enghohé.	Dounia.	Le Monde.
Enghéofch.	Akhé.	Le Monde.
Ethé.	Edoun, tchoun	Maintenant, quand, comme.
Eouéd.	Agh zagh vé hand.	Ce, & il est.
Eotédád.	Tememam.	Lui-même.

Z E N D.	P E H L V R	F R A N Ç O I S.
Eoûéré.	Ena ( ou, ava ).	Ce ( ou, avec ).
Eoûérété.	Khaftéh.	Trésor (ou, desir, il apporte).
Eoûestâtém.	Madam djekne- mound.	Il est dessus (à la place.
Eoûceschanm.	Varmoufchan.	Eux.

## B.

Bekhdre.	Bahar.	Printemps.
Bakhfched.	Deheschné he- lounad.	Il donne libéra- lement.
Bereeté.	Dadrouneschné.	Il porte, il exécute, porter.
Beréthré.	Bordar tcha- guin aveftan.	Qui porte, qui est enceinte.
Befch.	Dou.	Deux.
Befché.	Badjinéh.	Santé.
Befchesch Fre- mâtô.	Bodjehké penadj. hofmoudar.	Médecin bien instruit.
Beghé.	Bagh.	Deux, heureux.
Banthrô.	Banm.	Plancher.
Benecémé.	Kanitoun.	( O toi ) lis.
Beodo.	Band.	Jointure, partie.
Beodoveresth- tché.	Beodoveresté.	Bodoveresté, (nom de péché, ci-d. T. I, p. 323.)
Beozetché.	Bandozad.	Boédiôzad (nom de péché; ci-d. p. 30, not. 1).
Beofschém.	Boudjefchné.	Délivrer.
Beòdenghô.	Vinaé.	Qui voit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Bcé.	Dou.	Deux
Beéschezé.	Beschazivesch- né.	Santé
Beântão.	Vimar (ou, ni- mar).	Malade (ou, par- tic).
Beândão.	Band.	Tout, entier.
Beouâd.	Djanouned.	Il est.
Bienghé.	Bim.	Crainte.
Betim.	Dadiguer.	Deuxième.
Bodjé.	Bokht.	Destin, fort.
Boném.	Boun.	Racine, fonde- ment.
Foûld.	Djanounad.	Qu'il soit.
Béretébô.	Dadrouneschné.	Porter.
Bérezeté.	Beland.	Élevé, haut.
Bâdé.	Bastan.	Vieux, passé.
Bâzoé.	Baza.	Bâzou (mesure, ci-d.T. I. p. 311. not. 3.)
Bâmencouâo.	Bamih taréh.	Terre arrosée, fraîche.
Bâmîrê.	Bamih tchaguin vofsch.	Terre abondan- te, fertile.

## T.

Té.	Tou.	Toi.
Tedjão, tedje- rém.	Tedjera, zari.	Fleuve, courant
Ted.	Edoun.	Maintenant.



440 T. DJ. VOCABULAIRE.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Teredâtô.	Tarvinidar.	Qui veille bien.
Tereſtché.	Tereſté.	Il craint.
Teréménô.	Takitom, khord	Très-vif, petit.
Terénécâmâd.	Tarnimeh tarik.	Partie ténébreuſe.
Tefched.	Takhſched.	Il s'applique.
Tafchneſch.	Toſcht.	Dur.
Teno manthrô.	Toun ſârman.	Corps obéiſſant.
Tenom, tenouétché.	Toun.	Corps.
Tcié.	Ravadj.	Qui va.
Tciô.	Tarpad dozdhâ.	Grand voleur.
Tetché.	Tadj.	Qui a cours.
Teântcheſtém.	Takitom.	Très-fort, très-vif.
Tboié.	Madam kena dou guchan.	Les deux Mondes.
Tefchrô.	Sé.	Trois.
Té.	Mad djekne- mouned.	Il eſt venu.
Toum.	Rag.	Toi.
Tâtô.	Robeſchné.	Qui va.
Taiſchâoſtché.	Dojdan.	Des voleurs.
Tâtché.	Zakedj.	Ce.

D J.

Djeté, djeoucté.	Zivad, zived.	Il vit.
Djetenghed.	Djamtounefch- né.	Venir.

Djeto

Z E N D.	P E H L V I.	F R A N Ç O I S.
Djeto.	Maitouned.	Il frappe.
Djckhschoûâo.	Djamtounesch- né	Venir.
Djereté.	Vagouneschné	Faire.
Djesfré.	Zofer	Bouche.
Djemeeté.	Rafad.	Il arrive.
Djemâd.	Djamtounad , mad.	Il vient.
Djened.	Maitouneschné.	frapper.
Djenâeté.	Avasinad.	Il anéantit.
Djehî.	Saré hamat sé hit djinak agh tche- raedéh vé hamat pavan schoé la dabounad	Pêcheurs , trois ( pêcheurs ) ; il signifie encore , femme qui mar- che sans mari.
Djeedciët	Zit.	Vous vivez.
Djéésch	Iav.	Ou.
Djééo.	Saré hamat dou.	Deux pêcheurs.
Djom.	Zivendéh.	Vivant.
Djé.	Hamat fare.	Mauvais , pé- cheur.

\* K H.

Khetémitché.	Daïen toum.	En soi-même.
Khero.	Khor.	Khor , ( nom de péché , ( ci-d. p. 30. not. 1. )
Khafreeté.	Djatounatan.	Venir.
Khenghé.	Hir djinak agh doglé.	( Sœur ) ; quel- quefois , fille.

K k k

*Tome II.*

## Z E N D.

## P E H L V I.

## F R A N Ç O I S.

* Khcédém	Khéh.	Sueur.
Khrétoſch.	Khered.	Intelligence.
Khretomao.	Khered pademan.	Eſprit modéré.
Khreſiô.	Kherouſzagh d- janouned hamat kola men hâo vagounad.	Coq ; c'eſt ( en- core ) ce qui crie par derrière.
Khrojd.	Kheroudj.	Dur.
Khſcheſé.	Leliâ.	Nuit.
Khſchem.	Schir.	Semence d'hom- me, lait.
Khſcheſemné.	Kamé Khoda.	Deſir du Roi.
Khſcheſemnô.	Padokhſcha.	Ordre du Roi.
Khſcheſiô.	Malké.	Roi.
Khſcheeed.	Padefſcha.	Roi.
Khſcheétô.	Sched tchaguin. roſchuéh.	Brillant, comme la lumière.
Khſchetranm.	Khoda.	Roi.
Khſchethrô.	Khoda.	Roi.
Khſchtroum.	Schaſchom.	Sixième.
Khſchtât.	Satouned.	Il va.
Khſchnota.	Khoſchnoud.	Agréable , favo- rable.
Khſchoedé.	Schirineſch.	Doux au goût.
Khſchodrâo.	Schoſer.	Urine, ſemence.
Khſchoâeſch.	Se ſe.	Six.
* Khôré.	Khouroun.	Manger.

D.

Dedâeté.	Dabounad.	Ildonne.
Dekhschmeetsch.	Dakhmest.	Plaine , desert.
Dakhmô.	Khazan.	Cimetiere.
Dérétô	Daschté.	Il a.
Derém.	Der.	Qui subsiste long-tems.
Deréouéd.	Astounad.	Il regarde.
Desidé.	Daboun.	Donne.
Desmehé.	Dchom.	Dixième.
Deschenô.	Daschné.	Droit.
Deschté.	Tchaguin dah angoscht.	( Longueur ) de dix doigts (ou, des six doigts, la moi- tié du Vitetsché, ci-d. T. I. p. 321. not. 3.)
Dchmo.	Danm.	Peuple , produc- tion.
Dentânô.	Dandan.	Les dents.
Denghrô.	Danacha.	Qui sçait.
Denghoué.	Matahan.	Villages , gros Ecurgs.
Deôsché.	Dofch.	Épaulé.
Deôôciéd.	Namoud.	Il montre.
Dbeéschâo.	Besch.	Mal.
Dkeéschché.	Datouber.	Celui qui juge , qui commande. K k k ij

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Dkeéſchô.	Din, dadeſtan, datouber.	Loi, examen, Juge.
Dreouétâtem.	Dounaſt robef- chné.	Qui va ſubſiſte en bon état.
Drodjém.	Daroudj.	Daroudj, mau- vais Génie.
Drézré.	Daſcht.	Deſert.
Drâdjo.	Dcranâ.	Étendu, large, entier.
Doethré.	Tchaſchm.	Oeil.
Dofcheſteſch.	Dofch amoud- jeſchné.	Qui apprend le mal.
Dofch dâmé.	Dofch dana.	Qui ſçait le mal.
Dogdé.	Bonteman.	Fille.
Démannô pet- na.	Hamat no ſchoé	Celle qui a un mari.
• Doué.	Dou.	Deux.
Douciâo.	Douvin.	Deuxième.
Douetché def- chtché.	Déh dou.	Douze.
Dâctié.	Dadha.	Examen, expli- cation.
Dâtô.	Dad.	Donné.
Dâtâſch	Dadeſtan.	Examen, expli- cation.
Dâkhſchté.	Dakhſché.	Quelque choſe.
Dâd.	Dabounad.	Il donne.
Dâſchté.	Kand.	Il a fait.
Dâjed.	Ravid(ou,rouid)	Il n'eſt plus, (ou, il croit)

ZEND.                      PELHVI.                      FRANÇOIS.

## R.

Retobîé.	Radesch.	Les Chefs.
● Refo.	Virast.	Il arrange.
Rafné.	Rameschné.	Plaisir.
Reoded.	Roust.	Il croît.
Reotcheng- hanm fregue- tôed.	Roschnéh pe- nadj djamto- neschnéh mavan hosche banm a- posch havangáh kanitrounad.	La lumière ar- rive ; le Hosch- banm, qui est ap- pellé le gáh Há- van.
Reòtchenghém.	Roschnefch.	Lumière.
Rééré.	Rad.	Libéral.
Reéoué.	Raïomand.	Lumineux.
Rethvié.	(Bezorg).	Grand.
Râdjém.	Resch.	Blessure.
Râzanm.	Virâé.	Intelligent.
Râschté.	Restéh.	Qui est mort.
Râné.	Ran.	Cuisse.

## Z.

Zeté.	Afzaed tcha- guin araeschné.	Il abonde, arran- ger.
Zedché.	Schatemam.	Le derrière.
Zisté.	Iedeman.	Main.
Zestcouéd.	Toban.	Puissant.

## Z E N D.

## P E H L V I.

## F R A N Ç O I S

Zefch.	Nomafchnéh.	Montrer.
Zameôco.	Damad	Gendre.
Zenenghé.	Zin haud.	Ils font grands. ]
Zanthré.	Zarhounad.	Il engendre.
Zecndé.	Zanad.	Il frappe.
Zeoroué.	Zermané.	Vieilleffe.
Zeofcho.	Djofchcfné.	S'échauffer, être en colere.
Zeothré.	Zavar.	Le Zour.
Zeéfcchô.	Zefchr.	Mauvais.
Zeéménô.	Zivanand.	Vivant ( ou , terre ).
Zéânté.	Schenafnefchné.	Connoître.
Zroué.	Daman.	Tems.
Zrouânémitché.	Zaman.	Le tems.
Zguérégném.	Guerd.	Rond.
Zianm.	Zemeflan.	Hiver.
Ziéed.	Zivedar aposch dinaverha.	Qui vit & fçait la Loi.
Zofché.	Khoulftou, khaf- tanéh ).	Qui brife ( ou , defir ).
Zofchtré.	Derham ( ou , gueram ).	Colere.
Zémô.	Damik.	Terre.
Zénghe.	Zang.	Cheville du pié.
Zâ.	Damik.	Terre.
Zârefchché.	Zaré.	Le Fiel.
Zâo.	Damik.	Terre.

Z E N D.	P E H L V I.	F R A N Ç O I S.
Zâoùéré.	Zour.	Force.

## S.

Scé.	Averna mavan abou la zivand.	Fille dont le pere n'est pas envie.
Setoefch.	Dounia.	Le Monde.
Sekhté.	Sezefchné.	Convenable.
Sedeed.	Vefakht.	Dur.
Serédé.	Saidéh.	Sorte, espece.
Senghém.	Sokhan.	Parole.
Scoué.	Go.	Dis.
Stekhrô.	Satvad.	Chef de cent.
Stekhrô.	Setoré.	Animal de bétail
Streé.	Vakad.	Femelle.
Strîm.	Vakad.	Femelle.
Sténbié.	Satez.	Guerre.
Stâranm.	Sçtaran.	Les Eroiles.
Sreté.	Avespared.	Il livre, confie.
Sreré.	Nadvak.	Pur.
Sreono.	Schak.	Corne.
Sreôschém.	Serosch, derem.	Serosch ( Ized , ci-d. p. 233); De- rem, espece de poids & de mon- noie ; ci-d. pag. 434, T. I. p. 285. not. 1.
Sreôné.	Souriné.	La fesse.



ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Srcoué.	Go.	Dis.
Srcouêrô.	Ofchtah ( ou , Aveschtah ).	Pâr (ou, parole).
Srcouêl.	Seroud.	Il chante.
Srcouênghe.	Dofch serobofch.	Mauvaise parole
Sîrâo.	Nadvak.	Pur.
Skeprém.	Schegoft.	Il ouvre, déploie.
Snes.	Sané koned ( ou , Soukined ).	Il frappe ( ou , il brûle ).
Snâouéré.	Sinéhver.	( Arc qui se tire ) jusqu'à la poitrine.
Stchendeïed.	Schekest.	Il brise.
Spekhschetem.	Pafvan.	Veillant , gar- dien.
Speréhé.	Havir dandan.	Dents d'en-bas.
Spérezé.	Seper.	Le Ciel.
Sodém.	Vineschné.	Voir.
Soré.	Pousté mardom zivendéh.	Peau d'homme vivant.
Sorché.	Afzar.	Qui augmente , grandeur.
Soronâoeté.	Vineschné.	Voir.
Sofchré.	Vineschid.	Il voit.
Sotché.	Vinah.	Qui voit , voir.
Sé.	Sé.	Trois.
Séouéfchté.	Soud khaftéh.	Trésor.
Sâoatchâo.	Amoudjeschné.	Instruire , ap- prendre.
bouâo.	Afzar.	Qui augmente , grandeur.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Soûô.	Soud.	Profit, gain.

## S C H.

Scheeto.	Schadéh.	Heureux , brillant.
Scheofcheeté.	Sarouned.	Il va.
Scheéeté.	Karouneschné.	Demeurer.
Schtoeté.	Seracschné.	Prier, louer.
Schiârô.	Afanéh.	Facile.
Schotefmé.	Schoumedj.	Souhait.
Schodém.	Soud.	Profit, gain.
Schôethrô.	Rouftah.	Ville.
Schécto.	Khaftéh.	Tréfor.
Sehénm.	Taki.	Fort, vif.
Schâthrâo.	Farman dadar.	Qui commande.

## G H.

Ghnad, ghnâd.	Zad.	Il frappe.
Ghnâo.	Vakdan.	Des femelles.

## F.

Frêbdé, frebdé.	Farfesch.	Farfesch, (bruit, bouillonnement d'une eau qui sort avec force).
Fredethâé.	Feraz deheschné.	Donner abondamment.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Frarâzân.	Hao angoscht.	Doigt de derriere ( du petit au grand ).
Frezdâncôm.	Farzandan.	Enfans.
Frezâneetê.	Penadj djamtoned.	Il vient avec grandeur , il approche.
Freſchenêm.	Koſn mêh.	Le derriere.
Frekerêdeſch.	Penadj zâritouneſchnê.	Labourer.
Frânſch.	Penadj.	Large.
Freerê.	Nimêh hoſir ſcham men zak hoſir nimê raptêvin ſcham o nimê hoſiren vê pavan zemêſtan beher rapitan rânar nô hâvan gomikhted.	Nom du gâh Oziren. Cette partie ( du jour ) eſt appellée Hoſiren, parce qu'elle eſt deſſous ( après Rapitan. Pendant l'hiver le diſtrict de Rapitan eſt occupé par Hâvan.
Freoâkhſch.	Seroboun tchaſguinnakhon.	Extrêmité, comme les ongles.
Freêczoetê.	Penadj zaêd.	Qui naît grand , ou , en abondance.
Freêſchtê.	Fereſt.	Arrangé , table des matieres.
Frethêm , frethemtcha.	Fereha , frouaſt zagh radtom.	Grandeur , qui rend grand , qui fait aller.
Freoââkhſch.	Kir.	La verge.
Frém.	Douſt	Ami.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Fréiré.	Méh.	Excellent.
Frâreethié.	Penadj feraroun.	Très-pur.
Frâsesté.	Penadj Afergan.	Afergan (souhait) étendu, louange.
Frâmé.	Ferazter.	Très-amplement, étendu.
Fschtrâné.	Pestan.	Sein, mamelle.
Fschîô.	Hao.	Après.
Fsché.	Pesch.	Devant.
Fédré.	Abider.	Pere.

## K.

Kereté, kereteno.	Kandar.	Qui fait.
Karcîôed.	Zaritouned.	Il creuse, laboure
Karchoïaô.	Keschodjar.	Labouré.
Karschô, karschoanm.	Keschvar.	Keschvar (nom des sept parties de la Terre).
Karchoûerched	Kesch.	Creux, sillon.
Keshenghò.	Mavan.	Qui.
Kestched.	Kena adofch.	Chacun.
Keschibié.	Kesch.	Aisselles.
Keschâo.	Kandan.	Creuser, labourer.
Keshmetched.	Kedarza.	Comment, de quelque manière, que ce soit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Kêîé.	Kedar , mayan.	Qui , quel , com- bien.
Keouetched.	Tchiamtchah.	De cette manie- re.
Krfchtée.	Keifcht.	(Champ) labou- ré.
Ko.	Kedar.	Que , quel , com- bien.
Kéréfcéméetché	Kalf baseria.	Chair du corps.

G. *dup.*

Guetéen.	Mad.	Il vient.
Gueréjé.	Garzeschné.	Uni , lié , mêlé.
Ganm.	Goufpand.	Animal de bétail
Gucé.	Ada.	Ame , vie.
Guoïhémereté.	Gaïomard.	Kaïomorts (nom du premier homme).
Gucôsch.	Gofch.	Oreille.
Gucém.	Gao.	Bœuf.
Gucémefch.	Gaïomard.	Kaïomorts.
Gueéthenanm.	Guehan.	Le Monde.
Guethad.	Djast.	Il faute.
Gueoué.	Gao.	Bœuf.
Gueouâstîkeo- rézé.	Kar varzeschné.	Agir , accomplir sa parole.
Grémô.	Gueraméh.	Grandeur.
Gnâtô.	Alalounad.	Il lave.

Z E N D.	P E H L V I.	F R A N Ç O I S.
Gozrà, gozré.	Nehan, nehani.	Caché, secret.
Gofchté.	Gofch.	Oreille.
Guéréndé.	Gueristéh.	Pleurant.
Guérévned.	Vadqunad.	Il prend.
Gâtomtché.	Gâh.	Lieu.
Gâmé.	Zemestân.	Hiver.
Gâem.	Gâm zak pavan vedast sé pah.	Gâm ( mesure de trois pas ).
Gâthvô schtet- ched.	Gafan khacsch- né.	Prononcer la pa- role.

## M.

Makhfché.	Magaf.	Mouche.
Mâd.	Roteman.	Avec.
Med.	Mandoumé ro- teman man- doumra.	Quelque chose , avec quelque chose.
Medîché.	Madéh.	Femelle, mere.
Medo.	Af.	Vin.
Mereté.	Mard.	Homme.
Mezé, mezeng- hò.	Méh.	Grand.
Mezekémtché.	Mazag.	Moelle, cervelle.
Mazdiéfnô.	Anhouma icf- ban.	Qui invoque Or- muzd, ( nom des Disciples de Zo- roastre.
Mefciengho.	Méh.	Grand.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Mestereghnié.	Masterg.	La tête.
Meso, melsão.	Masa.	Grand.
Mesçh.	Kobod.	Beaucoup.
Mesçhîrô.	Mardom.	Homme.
Meghné.	Barhené.	Nud.
Meghé.	Avezéh.	Pur.
Meghém.	Magh.	Trou.
Memerò.	Hamak hofch- mordar.	Toujours veil- lant.
Manm.	Ré	Moi.
Menâôthré.	Gardoun.	Col.
Manthré.	Gasan.	Parole.
Meied.	Nafeschné.	N'être plus.
Meiâô.	Miavad.	Au milieu.
Mecté.	Pademané.	Mesure.
Meésiné mescho	Schoffer mar- dom.	Urine, semence d'homme.
Methré.	Mothreschf.	Sang.
Methvé.	Gomez.	Urine.
Mdéméné.	Mozd.	Récompense.
Mreté.	Mourdéh.	Mortel.
Mreôd.	Goft.	Il a dit.
Mreouéd.	Djamnouned.	Il a dit.
Mro.	Djamnoun.	Dis.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Micésché.	Minefchné.	Disposition du cœur.
Mefchté.	Mofcht.	Poing, poignée.
Mostéméschô.	Mourd.	Illicite.
Mofcho.	Tcz.	Vif.
Mérékhfch.	Maroudjinesch-ne.	Détruire, rompre.
Mérézo.	Khané (ouakhé)	Maison.
Méjdém.	Mozd.	Récompense.
Méâng.	Hamah.	Tout, tous.
Mâ.	Fo.	Non.
Mâté.	Amider, hit djinak agh padenân.	Mère ; quelquefois, mesure.
Mâé, mào.	Mah hit djinak agh pademan.	Grand ; il signifie encore mesure.

## N.

Na.	Hit djinak agh guebna hit djinak agh adof.	Quelquefois, homme ; quelquefois, ou.
Na.	Zako.	Mâle.
Neresch.	Guebna hamar advak.	Un homme.
Néré, neéré.	Guebna hamar dou.	Deux hommes.
Nerojdchem.	Talvéh * pavan rouifman pahalou.	Matière qui est au haut du côté (droit de l'homme).



ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Nerô.	Guebna hamat sé.	Trois (ou plu- sieurs) hommes.
Neréthré.	Hamat ner hou- mand.	En homme.
Nezéntém.	Nezoué zaké zarhouned.	Qui naît de nou- veau (ou, qui en- gendre de nou- veau).
Nemenré.	Avad.	Abondant.
Ncomché.	Nohom.	Neuvième.
Nééman.	Nim.	Moitié, côté, partie.
Nmâno pethné,	Kad banou.	Maîtresse de maison.
Nétémthéd, ne- semem.	Nitom.	En bas (le der- nier).
Né.	Rakom gafanéh	Vous, parlant (à une person- ne, à l'impera- tif).
Nâéré.	Nærik.	Femme.
Nâereké.	Nærik hamat advak.	Une femme.
Nâerekenan.	Nærik hamat sé.	Trois (ou plu- sieurs) femmes.
Nâerckéiâo.	Nærik hamat dou.	Deux femmes.
Nâfo.	Naf.	Nombril.
Nâonghé.	Vinih.	Né.
Noûed.	Na.	Non.

Veteste.

V.

Vakhfchenghé.	Gobefchné foud-mándha.	Parole utile.
Vedeghé.	Vagh.	Tête.
Vedcïed.	Madmemounad	Il faut.
Vedeercïoefch	Vahar.	Printems.
Vedcolé.	Hamat vespé vodo.	Qui fçait tout.
Vareftché.	Var.	Var ( Ville).
Varecté.	Vared.	Il pleut.
Vartô.	Vedad.	Il a donné.
Varfé.	Pavan dou ve fé araftéh.	Arrangé deux à deux , ou trois à trois ( ou , che-veux ).
Verô.	Varan.	Pluie.
Verô.	Akefch.	Aiffelle.
Veréteté.	Vardan.	Porter.
Verédené.	Vared.	Il pleut.
Varéfcïü.	Douréh ( ou gor-zeké ).	Loin , ( ou faim ).
Verékeché.	Barg.	Feuille.
Verémeno.	Dofched ( ou gosched ).	Il eft ami.
Verétchão.	Kobod varzan.	Qui fait beau- coup.
Veréthré.	Pirouzar.	Victorieux.
Veznô.	Ozinidar.	Qui rend grand.

438. V. VOCABULAIRE.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Vastré.	Vasterg.	Habit.
Vesmé.	Kaméh.	Desir.
Vesô.	Kaméh.	Desir, soin, occupation.
Veghdéné.	Rouïfman, vaghdan.	Tête.
Vesfré.	Vafer.	Neige.
Vekanovarôesch.	Vosinad mia.	L'eau (la pluie) abonde.
Vehmémitché.	Néaeschné.	Je fais néaesch.
Vehmâc.	Néaesch konam.	Je bénis, je fais néaesch.
Vené, ven, vencté.	Vaned.	Qui veut bien.
Venetenanm.	Houbanm hamat sê.	Trois (ou plusieurs) Justes.
Veneré.	Veschchsch (ou vesch kach).	Beaucoup.
Veneéma.	Nist konam.	J'anéantis.
Ventré.	Hamat houf.	Qui est bon.
Ventâho.	Dou houf.	Deux Justes.
Veschchtrché.	Feraroun.	Pur.
Veschchtrém.	Pahalom.	Le Paradis.
Vciozofchtâo.	Vedjared.	Il fait.
Vciâoé.	Madam haloban ve darvandan madam kena dou	De purs, ou de Darvands, deux quels qu'ils soient.
Vciâofetchéd.	Madam kena vin dou nadvak sâch.	Chaque couple

V. VOCABULAIRE. 439

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
	dou nadvak fa- rêh.	de justes ou de méchans.
Vetché, vetchão	Gobeschné.	Parler.
Vetchâ.	Bena.	Avec.
Vecté.	Schakobaned.	Il creuse, il ren- verse.
Veçdé.	Khounsandéh.	Agréable, favo- rable.
Veohckhté.	Goft.	Il a dit.
Veoâstreanm.	Kar varzeschné.	Agir.
Veété.	Nohost.	Couvert.
Veédcm.	Agah.	Intelligent, pru- dent.
Veèdeicmé.	Navikinam.	Je fais izeschné, j'invoque.
Veém;	Rotman.	Moi.
Veéned.	Astounad.	Il voit.
Veândréni.	Kobodinad.	Il abonde, il rend abondant.
Venghed.	Goft.	Il a dit.
Venghré.	Vahar.	Printemps.
Venghânô.	Vchan.	Purs.
Venghâo.	Véh.	Pur, excellent.
Veouekhdé.	Gôst,	Il a dit.
Viakhenanm.	Andjeman.	Assemblée, trou- pe.
Viakhté.	Hamat arastéh.	Qui est arrangé.
Vi.	Mit djinak agh	Tantôt, vous ;
		M m m ij

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	rakom, hit dji- nak agh khac- chné, djouda.	tantôt, desirer, séparé.
Vispé, vespetché	Arvespé.	Tout.
Vitchéthré- mched.	Bena pavan pac- da hand agh as- tounatan roban iounesch boun kam ested.	Ce qui est clair, que l'on peut voir, qui mérite d'être vu.
Vetésté.	Vedast.	Vedast ( mes. de douze doigts ).
Vedesch.	Agah.	Qui veille, qui sait.
Vero.	Viréh, oschiari.	Vie, intelligence.
Vesé.	Magderounad.	Il exécute, il a égard.
Vestan.	Voust.	Beaucoup, il abonde.
Vesô.	Vos.	Beaucoup.
Vesch.	Betsiar, agah.	Beaucoup, in- telligent.
Vekiô.	Gogah.	Bruit, clameur.
Verche dârô.	Odjidar gasan.	Qui relève la pa- role ( en la li- sant ).
Vesecté.	Odj deheschné.	Elever.
Vcândad.	Aschoaned.	Il rend pur.
Vostrém.	Vondeschné.	Tout.
Vô.	Rakom.	Vous.
Vôhoné.	Damma.	Sang.
Vohou.	Schafir.	Pur.
Vôcô.	Tchestéh zak	Ce qui sèche.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	djanouned hamat ghan hofchenad.	
Vœthvé.	Hou gasan ( ou , houchefchné. )	Parole intelligente, bonne (ou faire du bien).
Vé.	Rakom gasanéh no rakom.	Vous, disant : ô vous.
Vérétké.	Gourdéh.	Le glând des animaux.
Vérédé.	Varam.	J'enlève.
Vérédôûô.	Varman ( ou, ne-rem ).	Lui, ( ou, moi, doux ).
Véréziéd.	Varzefchné.	Faire.
Vérérité.	Apos.	Sans enfans.
Vérénouéd.	Afinoudefchné ( ou, admourefchné ).	Instruire, ( ou compter ).
Vcherkché.	Gorg.	Loup.
Vanthvé.	Raméh.	Tronpeau.
Vâ.	Vé.	Ou.
Vâcté.	Khaefchné.	Désirer, ( retourner à son péché ).
Vâtem.	Vâd.	Vent.
Vâkhfch.	Gobefchné, vang.	Parler, cri.
Vâréthreglinebîô.	Pirouzgarha.	Victorieux.
Vâstreïenghoué.	Kar varzefchné.	Agir.
Vâstrâd.	Vâsterg.	Foin, herbe.
Vânetanm.	Vanedar.	Vcillant.
Vâonghé.	Molk ( ou mard, )	Royaume ( ou

ZEND,

PEHLVI.

FRANÇOIS.

marché).

homme, com-  
pte).

## H.

Hekhé.	Hamefchah.	Toujours.
Hekhté.	Akht.	Gland.
Hekhsched.	Khezad.	Il se leve.
Hed, hedé.	Tchaguin dou ham zour.	Deux ensemble.
Hedé.	Aknin.	A présent.
Herété.	Sodar.	Chef.
Hezenghrô.	Farjam.	Fin, dernier, parfait.
Hezo.	Setaméh.	Violent.
Heké.	Gofchéh.	Coin (lieu).
Heked.	Pavan aknin.	Là, maintenant.
Hekdé, hekdém.	Havir lagreman.	Deffous du pié.
Hekéréd.	Advak prâraft.	Un fort juste, en une fois.
Hetcheté.	Pakefch.	Pur.
Hetchetéré.	Roteman.	Avec.
Hapté.	Haft.	Sept.
Heeté.	Hit.	Il est.
Heethé.	Aschkaréh, na- pafchman.	Publiquement, foi, lui-même.
Heethem, hee- fim.	Aschkaréh.	Publiquement, hautelement, con- nu.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Heocò.	Havi.	Gauche.
Heofreouénghe.	Hou serobousch.	Qui parle bien , (ou entièrement)
Heanté.	Houmenad.	Il est.
Heândâté.	Hamdechschné.	Donner avec.
Heânkârciemé.	Angardinam.	Je perfectionne , je relève , je cé- lebre.
Henghâmé.	Aloudéh andam	Verge en action.
Heoué.	Hamat hit dji- nak agh zak.	Tantôt, qui, lui.
Hetò.	Fcrakhtha.	Etendu.
Hezoué.	Hozouan.	Langue.
Hoteréft.	Hao , men ha- mak koustéh.	Après, de tout côté.
Hotâschro.	Hou takhsched tchaguin hou- fesch pavan ast.	Qui s'applique avec soin, parti- culièrement au bien.
Horcòdo.	Hou roust tcha- guin houfesch baseria.	Qui croît pur , comme de la chair excellente.
Hofraschmoda- eté.	Hofraschmodad.	Hofraschmodad ( commencement du jour, & nom du Coq céleste ).
Hokneoném.	Emand hou ha- man men zak pavan rouisman zak madam sar.	Tranquille, heu- reux en tout (de- puis les pieds ) jusqu'à la tête.
Hokéréfesch.	Hou karf tcha- guin pafezchsch andam.	Bon corps, com- me un corps bien nourri.



## ZEND.

## PEHLVI.

## FRANÇOIS.

Hoveranm.

Houvir avacsch-  
né djanouned.Desirer, procu-  
rer la bonne in-  
telligence.

Hôrâtché.

Horoun.

Ame pure.

Haré.

Aschkaréh.

Publiquement.

Hathré.

Hesar mianéh  
pavan damik  
men farfanguedj  
kanitouned ragh  
gamdoupah ma-  
van robeschné  
roteman sezesc-  
hnédamanéh he-  
sar mianéh rouz  
o schaban avaed  
(ou, andakht)  
hesar kobod pad-  
manéh hamar.Hesar. Le Hesar  
moyen (le petit),  
lorsqu'il est ques-  
tion de la Terre,  
est égal à ce qu'on  
appelle Farfang,  
plus mille gams,  
deux pieds; lorf-  
qu'il s'agit du  
tems, il marque  
les parties du  
jour & de la nuit.  
Le Hesar est de  
bien des mesures  
(des grandeurs,  
des especes).

Houéré.

Khorschid.

Le Soleil,

Houô.

Djanounad (ou,  
kheisch).Qu'il soit (ou,  
soi, lui-même.

Houân.

Napaschman.

Soi, qui est à  
quelqu'un.

## I.

Iekhschtescht-  
ché.

Ioksheft.

Métal.

Ied.

Mavan.

Qui.

Iezofch.

Zach.

Abondance (ou,  
vie).

Iezâé.

Iezbanom,

Je fais izeschné,  
je prie.

Iesnemtché

Z E N D.	P E H L V I.	F R A N Ç O I S.
Iefnémtché.	Iefchtan odj vé zavar afninam.	Je fais izefchné, je remercie avec grandeur, avec force.
Iefchtemeantâ.	Madeschné pa- deman.	Venir avec me- sure.
Iekeré.	Djeguer.	Foye.
Iemo.	Djem.	Djemfchid.
Icieta donmé.	Satounad.	Il va.
Icoé.	Pavan banm khorschid.	(Toujours), au lever du Soleil.
Icojdeñan.	Iojdaser.	Pur.
Icôjdenhedaré.	Ostarehtéh.	Qui purifie.
Icététeré.	Ad zak la mad djeknemouned.	S'il ne vient pas.
Icétosch.	Mad.	Il est venu.
Icétoschâd.	Odjidan vé khoschidan.	Élever, se don- ner du soin.
Icêschénté.	Aed.	Il vient.
Iethé.	Tchaguin , tchand.	Comme , com- bien.
Ietherché.	Edoup.	Maintenant.
Iethcoûeânté.	Soud dad.	Il donne du pro- fit, du gain.
Iethré , iethra.	Kena djinak , tememan.	En tout lieu, lui- même.
Iethâ.	Edoun, âd.	Maintenant.
Icoûé.	Hamah , djave- dan.	Toujours.
Icoûeté.	Hamah.	Toujours.
Icoûed.	Tcharid.	Combien.

466 I. VOCABULAIRE.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Ieouché.	Djordah.	Grain.
Ieouécché icou- cétatetché.	Vad no hami ha- mi robeschné.	Jusqu'à aller tou- jours toujours (jusqu'à la résur- rection).
Ieouâkém.	Rakom no dou.	Vous deux.
Iodjestesch.	Odjesta.	Hauteur.
Iokhté.	Aiodjeschné.	Se donner du soin, mêler.
Iokhté.	Aïokht.	Il dit.
Iô.	Mavan, mēman.	Qui, que, mê- me, lui.
Iôé.	Varman.	Lui, qui.
Iôghém.	Aiodjeschné.	Se donner du soin.
Ié.	Varman.	Qui.
Iézé.	Ad.	Si.
Iouschmâkém.	Rakom no sé ha- mat havir kobod avestah ham tchaguin zak sé.	Vous trois ; & lorsqu'il est ques- tion de beaucoup (de personnes), c'est comme pour trois.
Ioujém.	Rakom mavan mardom houme- nad.	Vous, ô hom- mes.
Iâ.	Hamat.	Qui, que.
Iârokhté.	Djadou gobes- chné.	Prononcer des paroles magi- ques, faire du mal.
Iâtomeanté.	Djadouh.	Magicien.
Iâtém.	Behéré.	Gain.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Iâré.	Sanat.	Année.
Iâskéréstémemtché.	Kar kerdartom.	Qui agit bien.
Iâonghicoûere-té.	Kand khaftéh.	Il a fait (amassé) un Trésor.
Iâthvanm.	Djadougan.	Magiciens.

## TCH.

Tcheté.	Tchand.	Combien.
Tchetveré.	Tchahar.	Quatre.
Tchedetché.	Tchihamtchâ, kena.	Combien.
Tcherétetârô.	Kandartom.	Qui agit beau- coup.
Tcherétanm.	Kanderan.	Ceux qui font.
Tcherétodrâdjô	Afkas derana.	Place étendue.
Tchethé.	Toudjeschné.	Punir, punition.
Tchethré.	Tokhmé.	Semence, germe.
Tchethro.	Tchahar, toue- rim.	Quatre, 4°.
Tchethro- schoûé.	Tchaharnedéh.	Quatre côtés (ou, 4° côté).
Tcheoûeté.	Tchand.	Combien.
Tcheteânté.	Paedæsch.	Production.
Tchestesch.	Farzanéh.	Science.
Tchekeïed beo- dô veréschre- hé.	Toudjed pavan Bodoveresté vé vena toujesch- néh hamat ma- dam advak djamlclouned.	Il punit par le Bodoveresté Il est question de la punition d'un pécheur (ou d'un péché). N n n ij

468 TCH. P. VOCABULAIRE.

Z E N D.	P E H L V I.	F R A N Ç O I S.
Tchekeciétô.	Toudjeschné hamat doura.	Punition de deux (pêcheurs).
Tchekeén.	Toudjinad hamat serâ djam-nouned... hamat havir kobod ham.. djanouned tchaguin zak sé.	Il punit. Il est question de trois (pêcheurs).... Quand il s'agit de beaucoup (de pêcheurs), c'est comme pour trois.
Tchemenô.	Doscharom.	Plaisir, bonheur.
Tcheankedéoe-tô.	Tchand arefch-ne.	Longueur, de la main au coude.

P.

Peté.	Pefch.	Devant.
Petéfch.	Pad.	Chef.
Peténté.	Padid, zaher.	Qui paroît, qui est public.
Perefné.	Pahalou.	Côté.
Parfchoûé.	* Fefchvé.	Quelque chose.
Perô.	Rouin.	Devant.
Perâté.	Pounfeschné.	Demander, interroger.
Perâtché.	Vafereun.	Pur.
Perâonttiâo.	Vazrouneschné.	Etre, devenir.
Pezeém.	Pah tchaguin tchahardah angoscht.	Pié; longueur de quatorze doigts.
Pestché.	Hao.	Derrière.
Peslânô.	Siné.	Poitrine.

Z E N D.	P E L H V I.	F R A N Ç O I S.
Pesouô, pesoué- trhé.	Pah vé fetoré.	Quadrupede, & animal de bétail
Peschné.	Pesch tehaschm	Paupière.
Panm.	Paneké.	Protection.
Peeté.	Bala.	Dessus.
Peetschtné.	Peteschtn.	Mamelles.
Peeteeté, peted, peteté.	Pad.	Chef.
Peeteestô.	Padireschné.	Exécuter ( ou , en présence ).
Peetiché.	Padiréh.	Vis-à-vis.
Peetâdé.	Pasokh gobesch- né.	Répondre.
Peeré.	Dadestân.	Question, sujet.
Peerschtém.	Nagdered.	Il regarde, il exé- cute.
Peerekenanm- tché.	Parihan.	Les Paris ( Dews femelles ).
Peereeté.	Apar.	Qui ne passe pas.
Peocrîm.	Pardom.	Premier.
Peoroué.	Besch (ou pesch)	Beaucoup, ( ou , d'abord ).
Peosch.	Poudéh.	Pourri.
Pêô.	Pim.	Lait.
Peôroschaspô.	Poroschasp.	Nom du Père de Zoroastre.
Peôoroïé.	Pesch.	Devant.
Peésé.	Peschani.	Front.
Peantché desé.	Panzdah.	Quinze.
Peantchascém.	Pendjah.	Cinquante.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Peantche seté.	Pandj raz.	Cinq cens. *
Pengheten-ghom.	Pandjnedéh.	Cinq côtes (ou, 5 <sup>e</sup> . côte).
Pethô.	Rah.	Chemin.
Pschîê.	Paschnesch.	Quelque chose.
Petémom.	Pad baseria.	Chair du Pere, (ou, la verge.)
Pethvô.	Tcherbi.	Graisse.
Pokhdé.	Pandjom.	Cinquième.
Pofanm.	Pefer.	Enfant.
Pothré.	Boman.	Fils.
Péretosch.	Poul.	Pont.
Pérefâ.	Poul.	Pont.
Péremnâé.	Padkardar.	Qui parle.
Péténem.	Poul (ou, por).	Pont (ou, plein).
Pérénâé.	Padkar.	Parole.
Pérénâiosch.	Porna hamat advak.	Une jeune fille.
Pérénâeo.	Porna hamat dou.	Deux jeunes filles.
Pérénaconanm.	Porna hamat sé.	3 (ou plusieurs) jeunes filles.
Pérénâoùciâo.	Naerekan.	Les femmes.
Péschoté.	Panir.	Fromage.
Péschôtenosch.	Tanajvar.	Tanafour (péché qui empêche de passer le pont Tchinevad, ci-d. T. I. p. 391. not. 1.)

P. J. E. O. VOCABULAIRE. 471

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Panfenofch.	Apra.	Poussiere.
Panftehé.	Pouft.	Peau.
Pâéré.	Paeramoun.	Autour.
Pâté.	Vatloun.	Il paffe, chemin.
Pâdé.	Lagreman.	Pied.
Pârem.	Avam.	Qui ne paffe pas.

J.

Jeéné.	Aïinch.	Façon, maniere.
Jnmé.	Djanouh.	Genouil.

E.

Eziefdané.	Seperé mianéh vini.	Le milieu du nez.
Efchedanm.	Poscht tcz.	Peau fraîche.
Efchtô.	Tokhschac.	Qui s'applique.

O.

Oté.	Apot.	Vous.
Otâ.	Har dou.	Tous les deux.
Okhdefchné.	Manda fchenas.	Qui entend ce qu'il dit.
Okhdém, okh- dâo.	Manda.	Parole.
Orozczéeté.	Arad.	Il apporte.
Oroneétché.	Roban.	Ame.
Orothed.	Derakht.	Arbre.
Orothveré.	Schakomboun.	Ventre.



472 O. VOCABULAIRE.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Oroûé.	Roban.	Ame.
Oroûetém.	Roudih.	Boyaux.
Oroûéré.	Derakhr.	Arbre.
Oroûcéfé.	Vardefchné.	Faire, exécuter.
Oroûcéfô.	Asperefch.	Place(publique).
Oroûethô.	Doust.	Ami.
Oziô.	Hozîd.	Il vit bien.
Ozefchté.	Lala hafcht tchand hafcht angofcht.	Haut de huit doigts.
Os.	Lalakhounfand.	Elevé, agréable.
Ofeh.	Ofeh.	Lui.
Ofehtha.	Nadvak.	Pur.
Ofehthetâtém.	Nadvak robef- chné.	Qui marche pu- rement.
Oshannm fou- ranm ofché.	Afzar kani tou- ned mavan ofch- chen padefch daïen djabatouned fediguer beheré lelia.	Oshen, c'est-à- dire, fort, lors- que paroît Of- chen, troisième partie de la nuit.
Oghrém.	Tcher, Ano.	Fort.
Oné.	Kam.	Lui.
Oném.	Kena dou.	Moindre.
Ové.	Avvar.	Tous deux.
Operô.	Djavidéh rote- man.	Dessus, éminent.
Oethré.		Séparé, avec alors.
		Oïm.

## O.

Oïm.	Iek.	Un.
É.		
Érézé.	Gond.	Gras , derriere.
Érézé.	Avezéh.	Pureté.
Érézéém.	Dcl.	Cœur.
Érézô.	Angoscht.	Doigt.
Éckené.	Kaméh.	Soin , desir.

## Â.

A.	Zak.	Ce , lui.
Aad.	Afin , aposch.	Si , or.
Abérérem.	Mia bordar.	Qui porte l'eau ; (furnom du Ras- pi ).
Ateré vethschô.	Atesch vafche- nidar.	Qui augmente le feu (l'allume ; furnom du Ras- pi ).
Ateresch.	Atesch.	Feu.
Ad.	Zak , edoun.	Ce , présente- ment.
Adé.	Goft.	Il dit.
Armeetesch , âr- meté.	Bandéh minesh- chnéh.	Humilité du cœur ; Sapando- mad , ( cinquième Amfchaf- O o o

ZEND.	PELHVL	FRANÇOIS.
		pand, Ized de la Terre).
Azôschâd.	Azadé.	Qui n'est pas né.
Azoântcoué-tesch.	Schenascha.	Connoître.
As.	Tez.	Vif.
Asté.	Nast, djatibou-nast.	Anéanti, assis.
Asnctârem.	Asinidar.	Grand, qui s'élève.
Amé.	Reschan.	Barbe.
Apém.	Mia.	Eau.
Aontiao.	Djatouneschné.	Venir.
Aonghé.	Pomeman.	Bouche.
Athé.	Davad(oudoud).	Qui va (ou, deuxième).
Athcoronô.	Edoun robac.	Qui va (agit) maintenant ; (nom général des Prêtres Parfes).
Athresch.	Atesch.	Feu.

## T H.

Themném.	Khesch karéh.	Action propre.
Threéteonéhé.	Feridoun.	Feridoun.
Threng.	Pomeman.	Bouche.
Thrianm.	Sevin.	Troisième.
Thrischoûé.	Sarveschnedéh.	Trois côtés (ou troisième côté).

Z E N D.	P E H L V I.	F R A N Ç O I S.
Thré.	Sé.	Trois.
Thretîm.	Sediguer.	Troisième.
Threstém.	Rag.	Trente.
Thranfdo.	Padeschné.	Production.
Thraïo feté.	Sé raz.	Trois cens.
Thrâthrâ.	Khoræschné.	Nourrir.
Thvekhfchetâo.	Farman bardar.	Obéissant à l'ordre.
Thvanm.	Rag.	Toi.

## OÛ.

Oûé.	Madam kena zako.	Chaque mâle.
Oûciô.	Madamdou baf-téh.	Deux liés, unis.
Oûcebié.	Kena dou Zako vakad madam kena khoreschné valterg madam kena seta vé minevad.	Chaque couple mâle & femelle comme, d'animaux qui mangent de l'herbe (ou de ce qu'on mange, de ce dont on se fait des habits), d'êtres de ce monde, ou du Ciel.
Oûcéé.	Madam kena dou vakad.	Chaque couple femelle. O o o ij

# VOCABULAIRE

## PELHVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Voy. la liste  
des Ouvrages  
attribués à Zo-  
roastre, n°. IV,  
fol. 43-  
verso; dans le  
Journal des  
Sav. Juillet.  
1762.

Ibid.  
n°. XVII.

(L'ORIGINAL de ce Vocabulaire peut avoir, au rapport du Destour Darab, quatre cens ans d'ancienneté. Il se trouve après les Néaeschs & les Afergans Zends & Pehlvis, dans le volume qui contient ces différens Ouvrages. Les mots y sont mêlés sans ordre, & la signification Persane est écrite en caractères Pehlvis.

Darab qui a mis ce Vocabulaire dans l'ordre où il paroît ici, a suivi la marche de l'Alphabet qui est au commencement de l'Original, dans le Manuscrit que je viens de citer. Cet ordre est le même que celui de l'Alphabet Persan.

J'ai négligé quelques expressions, dont le sens n'est pas absolument sûr; j'ai omis celles qui paroissent avoir été répétées inutilement. Les mots qui sont communs au Pehlvi, à l'Arabe, ou au Persan, frapperont aisément, malgré la différence qui se trouve quelquefois dans l'Orthographe, les personnes qui possèdent les deux dernières Langues.

### AU NOM D'ORMUSD JUSTE JUGE.

Farhang dans lequel les mots Pehlvis sont expliqués en Parsi. On a mis sur les mots Pehlvis la lecture en caractères Zends, pour la rendre plus facile.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Anhouma.	Ormuzd.	Ormuzd ( nom du premier Amc- chaspand ).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Amhouf <span>spand</span> .	Amschas <span>fand</span> .	Amschas <span>pand</span> ; (nom des sept premiers bons Génies créés ).
Admat.	Kei.	Qui.
Adof.	Ia.	Ou.
Enâ.	In.	Ce , celui-ci.
Afin.	Agar.	Si.
Aguin.	Tchoun.	Quand , lorsque.
Adofch.	Kaf.	Quelqu'un.
Ab.	Pad.	Pete , Chef.
Abider.	Peder.	Pere.
Am.	Mad.	Mere.
Amider.	Mader.	Mere.
Afiver.	Parirouz.	Après-demain.
Agh.	Gandom.	Bled.
Arik.	Dour.	Loïn.
Anschotz.	Mardom.	Homme.
Amna.	Khar.	Anc.
Aïoman.	Tchafschm.	Oeil.
Af.	Mci.	Vin.
Alalounastan.	Schoftan.	Laver.
Alalouned.	Schoïed.	Il lave.
Alalounam.	Schoïam.	Je lave.
Attounatan.	Toukh <span>tan</span> ( tak- h <span>tan</span> ).	Galopper , courir

## P E H L V I.

## P E R S A N.

## F R A N Ç O I S.

Attounéd.	Toukhted.	Il galoppe.
Attounatam.	Toukhtam.	Je galoppe.
Affounatan.	Pokhtan.	Cuir.
Affouned.	Pazed.	Il cuit.
Affounatam.	Pazam.	Je cuis.
Alkpunatan.	Bakhtan.	Accorder , per- mettre , donner libéralement.
Alkounared.	Bakhfched.	Il accorde.
Alkounatam.	Bakhfcham.	J'accorde.
Anatounatan.	Nchadan.	Mettre , poser.
Anatounated.	Nehed.	Il met.
Anatounatam.	Ncham.	Je mets.
Afchkhounatan.	Vedadan.	Donner.
Afchkounated.	Vedched.	Il donne.
Afchkounatam.	Vedchem.	Je donne.
Aflounatan.	Kandidan.	Creuser , labou- rer.
Aflouned.	Kanded.	Il creuse.
Aflounam.	Kandam.	Je creuse.
Aflounatan.	Didan.	Voir.
Aflouned.	Bined.	Il voit.
Aflounam.	Binam.	Je vois.
Armounatan.	Khoftan.	Dormir.
Armouned.	Khofted.	Il dort.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Armounaſh.	Khoſtam.	Je dors.
Arpounatan.	Amoukhtan.	Apprendre, enſeigner.
Arpouned.	Amoukhted.	Il apprend.
Arpounam.	Amoukhtam.	J'apprens.
Admounatan.	Rouïſtan.	Croître, fortir de terre.
Admouned.	Rouïed.	Il croit.
Admounam.	Rouïam.	Je crois.
Avvelâ.	Fardom.	D'abord, premier.
Ann (ou, avan).	An.	Ce, cette.
Adoudan.	Aïn.	Maniere, forme, façon.
Admoudin.	Hamouïn.	Celui-ci même.
Aknîn.	Andjâ.	Là.
Aoun.	O.	Celui-là.
Azdeman.	Azdha : (ou azdéh, zang kardéh, ou, azdemi).	Couleuvre, ſerpent ; (ou rouillé ; ou, Azdemi, animal inconnu)
Ahloboun.	Aſchoi.	Pur, ſaint.
Ahrcman.	Aſchmogh.	Ahriman, (le premier des mauvais Génies.
Atvar.	Aſvar.	Cavalier.
Advar.	Aſvar.	Cavalier.
Aſobar.	Aſvar.	Cavalier.
Ehebar.	Iaréh.	Qui aide.



480 A, E. VOCABULAIRE.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Astobar.	Ostouar.	Fort, clair, qui se soutient soi-même.
Eobosch.	Osch.	Ce, celui-là,
Astoban.	Astevan.	Os, fort,
Ehebafeschné,	Afaïesch.	Santé, repos.
Agas.	Agah.	Prudent, qui sait.
Afout.	Or.	Toi.
Afoum.	Om.	Moi,
Afousch.	Osch.	Lui.
Arbiria.	Perahen.	Couverture, habit.
Atout, atia.	Tir.	Fleche,
Abra.	Sarvei.	Cyprès.
Afder.	Schir.	Lion.
Afdeman.	Schir.	Lion.
Azra.	Baber.	Grand Tigre.
Ada.	Djan.	Ame.
Alka.	* Kherous.	Coq.
Apra.	Khak.	Poussiere.
Arbita.	Ban.	Plancher, chambre.
Anita.	Mourt.	Myrthe.
Alkia.	Djoc.	Ruisseau.
Amar.	Schemar.	Compte, calcul.
Avani.	Bakhi.	Le reste.
		Aïschem

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïfchem.	Bam.	Plancher, étage.
Arrâ.	Zemin, boum.	Terre, fol.
Apria.	Khak.	Pouffiere.
Alka.	Bazar.	Marché.
Arfchia.	Kah.	Paille.
Asiav.	Bagh.	Jardin, vigne.
Arboudjina.	Kharbouzeh.	Melon.
Anboman.	Angour.	Raisin.
Asia.	Mei.	Vin.
Amra.	Id.	Id.
Alia.	Sag.	Chien.
Atir.	Schakkar.	Sucre.
Angopa.	Kafchni.	Chicorée.
Arroun.	Meifch.	Mouton, ci-d. p. 372. not. 9.
Angotan.	Bouz.	Bouc.
Akbarid.	Khouk.	Porc.
Azora.	Id.	Id.
Alia.	Schir.	Lion.
Azba.	Roba.	Renard.
Akbia.	Baber.	Grand Tigre.
Adouiaiv.	Avaz.	Voix.
Alka.	Rifch.	Barbe.

482 A, E. VOCABULAIRE.

PERSAN.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Alia.	Ver.	Poitrine.
Apman.	Pofcht.	Dos.
Abar.	Kir , andam mard.	Le membre viril.
Abadj.	Tchouz, andam zan.	Le membre de la femme.
Aporna.	Djoan.	Jeune personne.
Arfin.	Andjeman.	Assemblée.
Amotia.	Pareftar.	Serviteur.
Adoraz.	Alvar.	Cavalier.
Aïoraz.	Id.	Id.
Avras.	Peigham.	Parole.
Avrah.	Id.	Id.
Azdeman.	Djouléh bar guckevan.	Tapis sur lequel on met la selle.
Azman.	Id.	Id.
Azd.	Id.	Id.
Eodjert.	Perahen.	Habit , ce qui couvre.
Avâm.	Vam.	Prêt , dépense , revenu, dette.
Ajdrounatan.	Daroudan.	Couper le bled.
Ajdrouned.	Darouned.	Il coupe.
Ajdrounam.	Darounam.	Je coupe.
Aïtrounatan.	Beikhtan.	Vanner le bled , le cribler , le nettoyer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïtouned.	Beikhted.	Il vanne.
Aïtounam.	Beikhtam.	Je vanne.
Azitounatan.	Didan.	Voir.
Afrounatan.	Baſtan.	Lier.
Afrouned.	Banded.	Il lie.
Afrounam.	Bandam.	Je lie.
Afgounatan.	Anandan.	Il eſt ( <i>ou</i> , appor- ter).
Atimounatan.	Anbaſchtan.	Rcmplir.
Anitounatan.	Daneſtan.	Sçavoir.
Anitouned.	Daned.	Il ſçait.
Anitounam.	Danam.	Je ſçais.
Eoboſch.	Kheifch.	Qui eſt propre, à foi.
Agh.	Ko.	Qui.
Amat.	Kéh.	Qui.
Eitoun.	Eidoun.	Maintenant.
Angoun ( <i>ou</i> ari- guin).	Aïneh.	- Miroir, maniere.
Advar.	Avar.	Sur, deſſus.
Ad.	Agar.	Si.
Adnia.	Otan.	Vous.
Akneguin.	Ekhoun.	Maintenant.
Avâm.	Andam.	Queue, corps.
Avras.	Sinch.	Poitrine.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Akorez.	Harguez.	Jamais.
Asperesch.	Meidan.	Place publique.
Avdom.	Pasem.	Derriere, der- nier.
Apaschtan.	Affchandan.	Secouer (la pouf- fiere), répan- dre.
Andjpatman.	Angofcht.	Doigt.
Azé.	Bouz.	Bouc.
Advak.	Ick.	Un.
Andjerd.	Dafik.	Fil tord. & fin.
Angoun.	An.	Ce, celui.
A.	Ai.	Ô.
Ebbad.	Iad.	Mémoire, sou- venir.
Argour.	Kohen.	Vieux, usé.
Aftoban.	Setoh.	Foible, humble.
Albaefchné.	Afaïfchné.	Repos, santé; donner la santé.
Avéi.	In.	Ce, ceci.
Adnia.	Ia.	Ou.
Ania.	Id.	Id.
Admar.	Schemar.	Compte.
Anbâm.	Andam.	Queue.
Aka.	Tamam.	Tout, accompli.
Akhé.	Dounia.	Le Monde.

A, E. B. *V O C A B U L A I R E.* 485

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Avakéh.	Iari o baz dasch- tan.	Secourir, ou a- bandonner.
Avdedj.	Nazdik.	Près.
Ando.	Baïad.	Il faut.
Ayzar.	Koderet.	Puissance, force.

B.

Bénâ.	Béh.	Avec.
Boman.	Pefer.	Fils.
Bonteman.	Dokhter.	Fille.
Berour.	Berader.	Frere.
Batmahor.	Pas fardah.	Après-demain.
Baseria.	Goscht.	Chair, viande.
Basim.	Khofch.	Heureux, favo- rable, agréable.
Bitâ.	Khanéh.	Maison.
Bavihounastan.	Khaftan.	Désirer, vouloir.
Bavihoured.	Khahed.	Il desire.
Bavihounam.	Khaham.	Je desire.
Bahounastan.	Gueristan.	Pleurer.
Bahoured.	Gueried.	Il pleure.
Bahounam.	Gueriam.	Je pleure.
Baschrounatan.	Brofchtan.	Rôtir, frire.
Baschrouned.	Brofched.	Il rôtit.
Baschrounam.	Brofcham.	Je rôtis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Brarounatan.	Vedordan.	Passer, mourir.
Braroured.	Vedored.	Il meurt.
Brarounam.	Vedoram.	Je meurs.
Beba.	Dar.	Porte.
Bafia.	Badéh.	Vin.
Bodjinah.	Kheiar.	Concombres, Pepines, (petits Concombres. Chef.
Barbita.	Salar.	Éléphanr.
Banbarbita.	Pil.	
Bararoun.	Pazan iapi gouf- pând salar.	Pazan ( <i>ci-d. p.</i> <i>388</i> ) ; c'est-à- dire, Chef des bestiaux. Achevé, terminé
Bavend ( <i>ou</i> , bound ).	Band.	Éclat.
Bian.	Kheroh.	Puit.
Bilai.	Tchah.	Jardin.
Bafad.	Bagh.	Étage, perron élevé.
Bapgoun.	Kofcheck.	Orange.
Birbofchéh.	Badrang.	Arrosé, verd.
Bakra.	Taréh.	Pazan.
Berânn.	Pazan.	Servir, adorer.
Bazkounatan.	Parestan.	Genouil.
Bazanné.	Zanou.	Soi-même.
Bopafchman.	Khod.	
Bitané.	Biganéh.	Différent, non- semblable.

PEHLVÎ.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Bânoï.	Banoui.	Femme.
Bân.	Auderoun an.	Dans ce.
Bakhen.	Bandéh.	Eslave.
Bater.	Pas.	Derrière.
Bina.	Mah.	La Lune, mois.
Bahmin.	Bahar.	Printems.
Bad.	Boun.	Racine, fonde- ment.
Bé.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Betia.	Sinéh.	Poitrine.
Bondé.	Tamam.	Entier, achevé.
Betia.	Kondjed.	Sesame, (graine dont on fait de l'huile ).
Balefir.	Djac fer.	Haut de la tête, lieu élevé.
Bofchasp.	Khab.	Sommeil, ( ou, Dewquiendort).
Befch ziva.	Der zivefchné.	Vivre long-tems
Barhenid.	Paeda kard.	Il a fait paroître; il a créé.

P.

Pavan.	Féh.	Dedans, à.
Peang.	Bam.	Étage, plancher.
Pagh.	Gaoras.	Miller.
Pomeman.	Dchen.	Bouche.
Paï ra.	Zanou.	Genouil.



PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Papr.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Parbaï.	Zendegui.	Vic.
Parba.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Peandand.	Farzand.	Enfant.
Pakira.	Oftad.	Maître, Docteur.
Panfchia.	Afvar.	Cavalier.
Parefchîa.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Papîa.	Djamêh.	Habit , robe.
Pedâm.	Peigham.	Parole.
Padimar.	Avâm iaanî khe- rezdar.	Prêt , dépense , dette , revenu.
Pakdin.	Pachferah.	Prix , récom- pense ou puni- tion.
Padimar.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Partoun.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Parhounaran.	Kandan o khef- chtan.	Creufer , labou- rer.
Parhounid.	Kançd.	Il creufe.
Parhounam.	Kanim.	Je creufe.
Pazpounatan.	Guevardaniaani hazem o khaï- dan.	Digérer.
Pazpound.	Guevared.	Il digere.
Pazpounam.	Guevaram.	Je digere.
Pashounatan.	Apafchtan , iaa- ni afschandan.	Secouer , ôter la pouffière.
Pashouned.	Apafchned,	Il fécoue. Pashounam.

PEHLVL	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pashounam.	Apafchiam.	Je secoue.
Padefar.	Pesta.	Reste , achever.
Pounfidan.	Pourfidan.	Interroger.
Pang.	Nim.	Moitié , partie.
Pcpa.	Djaméh.	Robe.
Padmounatan.	Paemoudan.	Mesurer.
Padmoured.	Paemoured.	Il mesure.
Padmounam.	Paemounam.	Je mesure.
Pahalom.	Pafchom iaani behescht.	Paradis,c'est à-d. (lieu)excellent.
Paskounatan.	Bouridan.	Couper.
Paskoured.	Bored.	Il coupe.
Paskounam.	Boram.	Je coupe.
Parschounatan.	Vezardan.	Passer.
Parfchoured.	Vezared.	Il passe.
Parfchounam.	Vezaram.	Je passe.
Pafchmagonad.	Tchizi baschad je anra abref- chem konand o mabein poscht setour otangbat gouzarand.	Tapis de soie que l'on met entre le dos du chameau & le fardeau que porte cet animal.
Palog.	Palang.	Tigre, Léopard.
Pcnadj.	Feraz.	Devant , au lar- ge , étendu.
Pagoun.	Kofchek.	Étagé.
Partan.	Ofchtav.	Pur.
Padjin.	Baréh.	Petit d'animal.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pareftouk.	Sag.	Chien.
Pareftan.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Parir.	Rouz gouzefch- téh.	Le jour passé ( hier).
Patenas.	Beivar.	Dix mille.
Parnamam.	Zari konam.	Je fais aller, j'ac- complis.
Piân.	Had.	Mefure.

---

## T.

Tememan.	Ano iaani o.	Ce, cette, lui.
Tag.	Vin.	Voir, manière d'être, raisin noir.
Tina.	Gucl.	Boue, poussière.
Tablounaftan.	Schekeftan.	Briser.
Tablouned.	Befchkaned.	Il brise.
Tablounam.	Befchkanam.	Je brise.
Tahounatan.	Ardan.	Apporter.
Tahouned.	Ared.	Il apporte.
Tahounam.	Aram.	J'apporte.
Takrounatan.	Sakhtan.	Faire, composer.
Takrouned.	Sazed.	Il fait.
Takrounam.	Sazam.	Je fais.
Tatounatan.	Iaftan.	Trouver, obte- nir.
Tatouned.	Iabed.	Il trouve.

PELHVL.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tatounam.	Iabam.	Je trouve.
Tota.	Tan.	Corps.
Tâلمان.	Robah.	Renard.
Tatmota.	Khers.	Ourse.
Toroun.	Angour.	Raisin.
Topah.	Scib iaani mi- vch.	Pomme, espèce de fruit.
Teangoria.	Morou iaani pa- rendéh.	Oiseau (ou pou- le), c'est-à-dire, volatile.
Toug.	Doud(oudavad).	Fumée (ou Mû- rier, ou, il mar- che prompte- ment).
Tatrounatan.	Baridan.	Pleuvoir.
Tatrouned.	Bared.	Il pleut.
Tatrounam.	Baram.	Je(fais)pleuvoir.
Tabna.	Kah.	Paille.
Topa.	Djaméh.	Robe.
Taf.	Perâhen.	Étoffe qui cou- vre, vêtement.
Tatra.	Hamin iaani ta- bestan.	Chaleur, c'est-à- dire, saison de la chaleur.
Toum.	Tamam.	Entier, achevé.
Tag.	Khorma.	Datte (espèce de fruit).
Tanmâ.	Sir.	Aille, oignon.

492 T. VOCABULAIRE.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Touna.	Gao.	Bœuf , taureau.
Tora.	Id.	Id.
Tafobarid.	Khouk.	Porc.
Tiba.	Ahou.	Cerf.
Talba.	Piéh.	Graisse.
Tatneman.	Scheghal.	Schegal (animal qui tient du Re- nard & du loup. <i>Kämpf. Amanit.</i> <i>exot. pag. 413.</i>
Toun.	Fan.	Corps.
Talman.	Bini.	Nez.
Tin.	Andjir.	Figue.
Tarvria.	Kherous.	Coq.
Tanouar.	Koun.	Le derriere.
Taba.	Zar.	Or.
Takronatan.	Sandjidan.	Peser.
Takroned.	Sandjed.	Il pese.
Takronam.	Sandjam.	Je pese.
Tog.	Schemar.	Compte.
Tareron.	Naf.	Nombri.
Topâni.	Mohor (ou me- her.	Empreintede ca- chet(ou, bonté).
Tak.	Pahlevan.	Fort, Héros.
Tekhscha.	Koschesh.	Soin , applica- tion.

DJ, TCH.

Djatoun.	Ized.	Ized, ( nom de Dieu & des bons Génies ).
Djedman.	Bakhtan.	Front , destin , faire grace.
Djinak.	Djaé.	Lieu.
Djiba.	Hezem.	Bois à brûler.
Tchipa.	Id.	Id.
Djelka.	Torb.	Rave.
Djemna.	Ofchter.	Chameau.
Djelta.	Post.	Peau.
Tcheronatschia.	Simorgi.	Aigle ( ci-d. pag. 388 ).
Tchetcha.	Id.	Id.
Tcheter.	Tchehréhi.	Beauté , visage.
Djolman.	Gareban.	Le cou.
Djodan.	Djoan.	Jeune.
Djota.	Tan.	Corps.
Djdjen.	Derem.	Monnoye & poids ( ci-d. p. 447 ).
Djeboun.	Hir asbab.	Bien, provisions, moyens.
Tchepoun.	Hir iaani mal.	Bien , richesses.
Djerera.	Sang.	Pierre.
Djamnounatan.	Gofstan.	Parler , dire.
Djamnoured.	Goied.	Il dit.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Djammounam.	Goïam.	Je dis.
Djamleclounatan.	Kobidan( <i>ou, gof-tan</i> ).	Piler ( <i>ou</i> parler).
Djamleclouned.	Kobed.	Il pile.
Djamleclounam.	Kobam.	Je pile.
Djadrounatan.	Tchidan.	Cucillir un à un.
Djadrouned.	Tchined.	Il cucille.
Djadrounam.	Tchinam.	Je cucille.
Djeknemounef-tan.	Istadan.	Être.
Djeknemoured.	Afted.	Il est.
Djeknemonomam.	Istam.	Je suis.
Djatounatan.	Amadan.	Venir.
Djatoured.	Aïed.	Il vient.
Djatounam.	Aïam.	Je viens.
Djactogonatan.	Avardan.	Apporter.
Djactogoned.	Avared.	Il apporte.
Djactogonam.	Avaram.	J'apporte.
Djafounatan.	Dafchtan.	Avoir.
Djafoured.	Dared.	Il a.
Djafounam.	Daram.	J'ai.
Djofgonatan.	Satadan.	Prendre.
Djofgoned.	Sated.	Il prend.
Djofgonam.	Satam.	Je prens.
Djandjronatan.	Avardan.	Apporter.

DJ, TCH. VOCABULAIRE. 295

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Djandjroned.	Avared.	Il apporte.
Djandjronam.	Avaram.	J'apporte.
Djanounatan.	Boudan.	Être.
Djanoured.	Bcd.	Il est.
Djanounam.	Bouam.	Je suis.
Djaktronatan.	Ozadan.	Frapper (ou, na <sup>te</sup> tre, engendrer).
Djaktroned.	Ozaned.	Il frappe.
Djaktronam.	Ozanam.	Je frappe.
Djamitounatan.	Mourdan.	Mourir.
Djamitouned.	Mired.	Il meurt.
Djamitounam.	Miram.	Je meurs.
Djektibonef- tan.	Nevifchtan.	Écrire.
Djektiboned.	Nevifed.	Il écrit.
Djektibonam.	Nevifam.	J'écris.
Djamtounatan.	Rafidan.	Arriver.
Djamtouned.	Rafed.	Il arrive.
Djamtounam.	Rafam.	J'arrive.
Tchaguin.	Tchoun.	Comme, lorsqu.
Djavid.	Djouda.	Séparé.
Djavam.	Rouz.	Jour.
Djov (ou, tchop).	Anbam iaani andam.	Queuc.
Djobal.	Zaval.	Mis dehors, dé- possédé.



496 DJ, TCH. H. VOCABULAIRE.

PEHLVL	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tchapon.	Anbam.	Queue.
Djakhonatan.	Ristan.	Croître.
Djakrounatan.	Koftan.	Piler, meurtrir.
Djatibounatan.	Nefchestan.	S'asseoir.
Djatibounded.	Nefchined.	Il s'assied.
Djatibounam.	Nefchinam.	Je m'assieds.
Djak.	An.	Celui-là.
Djosbonatan.	Istadan.	Être debout.
Djosboned.	Efted.	Il est debout.
Djosbonam.	Eftam.	Je suis debout.
Djanver.	Djar iaani djan- dar.	Qui jouit de la vie.
Djaïa.	Rag.	Veine.
Djota.	Naméh.	Livre, Traité.
Djolah.	Perahen.	Habit.
Djakhonatan.	Rekhtan.	Verfer.
Djaknonatan.	Koftan.	Piler.

H.

Helik.	Kharbouzeh.	Melon.
Heloudjo.	Id.	Id.
Hopman.	Roui.	Visage.
Hodjtapaman.	Angoscht.	Doigt. Hefchman.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Hefchman.	Schekem.	Ventre.
Honoï.	Zanoun.	Genouil.
Haoïefcht.	Mardjana.	Homme instruit.
Hoftobar.	Hofchiar.	Intelligent, prudent.
Hofchtav.	Padéh ferah.	Prix, récompense ou punition.
Hir.	Haft.	Il est.
Hes.	Pas.	Derrière.
Hanâm.	Andam.	Queue.
Hamar	Schemar.	Compte.
Hareman.	Afchmogh.	Ahriman.
Houmenat.	Ot.	Tu es, toi.
Houmened.	Hed.	Vous êtes.
Houmenam.	Ham.	Je suis.
Hamak.	Hamah.	Tout.
Hamih.	Hamefchah.	Toujours.
Houmenaé.	Ha iaanidjaméh	Signe collectif, (marque du pluriel).
Hafchtan.	Gouzafchtan.	Passer.
Hater.	Hazer.	Présent, qui paroît.
Homan.	O.	Lui.
Hia.	Mar.	Serpent.
Hoboïn.	Hou din.	Bonne loi, piété.

## P E H L V I.

## P E R S A N.

## F R A N Ç O I S.

Hebagatch.	Iad.	Souvenir , mé- moire ( <i>ou</i> , enne- mi ).
Hezouân.	Zaban.	Langue.
Hao.	Pas.	Derriere , après.
Houmenad.	Had.	Il est , (& marque du pluiel).
Hamin.	Tabestan.	Saison du chaud.
Hounia.	Gofch.	Oreille.
Hiréh.	Kir iaani andam mard.	Verge , membre viril.
Hobesia.	Zandan.	Prison.

## K H.

Khaven.	Kharoun iaani fag ( <i>peut-être</i> fang.	Chien ( <i>peut- être</i> espee de pierre dure ).
Khounia.	Gofch.	Oreille.
Khéh.	Berader.	Frere.
Khatman.	Khaber.	Sœur.
Khoh.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Khatmener.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Khonfand.	Khorfand.	Agréable , favo- rable , bonheur.

## D.

Damdemia.	Daria.	La mer.
Damdemaï.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Dema.	Roud.	Roud , ( fleuve , riviere ).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Damik.	Zemin.	Terre.
Dang.	Mivéh.	Fruit.
Daknia.	Mogh.	Mogh ( espece d'animal ), nom des Parfes.
Dobrid.	Khouk.	Porc.
Dalman.	Simorgh.	Aigle.
Diba.	Gorg.	Loup.
Damia.	Khoun.	Sang.
Dika.	Resch.	Barbe , blessure.
Dahïopad.	Scheherïar.	Roi , Chef de Ville.
Dastobar.	Destour.	Destour ( Minis- tre du Roi , ou de la Loi ).
Dina.	Dadestan.	Conférence, exa- men, réponse.
Datoubat.	Daver.	Juge.
Dobera.	Schamfchir.	Sabre.
Definéh.	Debir.	Ecrivain.
Daba.	Zar.	Or.
Dipa.	Sang.	Pierre.
Dastgrob.	Padéh ferah.	Prix, récompense ou punition.
Dadjbamounes- tan.	Kamestan.	Demander, desirer.
Dadjbamoured.	Kamed.	Il demande.
Dadjbamounam.	Kamam.	Je demande.
Dabehounestan.	Khandidan.	Rire. R r r ij

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Dabehouned.	Khandid.	Il rit.
Dabehounam.	Khandam.	Je ris.
Dadrounatan.	Bourdan.	Porter.
Dadrouned.	Bored.	Il porte.
Dadrounam.	Boram.	Je porte.
Dararounatan.	Tarfidan.	Craindre.
Dararouned.	Tarfid.	Il craint.
Dararounam.	Tarfam.	Je crains.
Dabounatan.	Dadan.	Donner.
Dabouned.	Dehed.	Il donne.
Dabounam.	Dchem.	Je donne.
Daïen.	Andar.	Dedans.
Deguer.	Gucran.	Pesant , lourd , cher.
Damân.	Zaman.	Tcms.
Damestân.	Djavedan.	Toujours.
Dobal.	Daval.	Courroie , nom de peuple.
Dakia.	Pak.	Pur.
Damber.	Kouf.	Bouffonnerie , peau.
Dadmounestan.	Roustan.	Croître.
Dakekounatan.	Koftan.	Piler.
Der.	Asvar.	Cavalier.
Dedal.	Goul.	Fleur.
Dobard.	Gucvard.	Digéré.
Douïina.	Douïjoum.	Deuxième.

## R.

Ras.	Rah.	Chemin.
Rah.	Afia.	Meule plate.
Rormena.	Anar.	Grenade.
Remona.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Romena.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Rej.	Angour.	Raisin.
Rouïfman.	Sar.	Tête.
Rera.	Gofch.	Oreille.
Radka.	Raft.	Droit, uni.
Rebbememan.	Del.	Cœur.
Repha.	Ridakiaanigho- lam.	Eslave mâle.
Repia.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Repita.	Kanizek.	Eslave femelle.
Rijita.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Raba.	Bezorg.	Grand.
Rekita.	Schaguerd.*	Disciple.
Rpememan.	Rehi.	Domestique.
Rekota.	Hofchiar.	Intelligent, pru- dent.
Repoun (ou, Re- pin.	Seper.	Bouclier.
Rafin.	Nizéh.	Lance.
Refchounatan.	Serifchtan.	Former, créer, (ou faire de la colle).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Reschoured.	Sarsched.	Il crée.
Reschounam.	Sarscham.	Je crée.
Ratounatan.	Davidan.	Courir.
Ratoured.	Daved.	Il court.
Ratounam.	Davam.	Je cours.
Repomemoni- dan.	Avardan.	Apporter.
Repomemoned.	Avared.	Il apporte.
Repomemonam	Avaram.	J'apporte.
Ramitounatan.	Afkandan.	Jetter.
Ramitoured.	Afkaned.	Il jette.
Ramitounam.	Afkanam.	Je jette.
Ré.	Man.	Moi.
Rak.	Tou.	Toi.
Roman.	Ma.	Nous.
Rakoum.	Schouma.	Vous.
Rekij.	Manedj.	Moi.
Ragoman.	Om.	Moi.
Ragomenschan.	Ofchan.	Eux.
Raïk.	Der.	Long-tems.
Roteman.	Ba.	Avec.
Rejat.	Ter.	Mouillé.
René.	Avadj.	De nouveau , en arriere.
Rekhar.	Avadj iaani baz o dour.	Ouvert , ou éloi- gné.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Raved.	Nist.	Il n'est pas.
Reteméman.	Eider.	Maintenant.
Rouin.	Pesch.	Devant , beau- coup.
Rorman.	Djavedan.	Toujours.
Ramé.	Kondjed.	Grain à huile.
Robschia.	Ver.	Poitrine, mouil- lé.
Rekhounatan.	Andeschidan.	Etre inquiet , chercher avec soin, imaginer.
Roustan.	Veraftan.	Rendre égal, ap- planir, faire croî- tre.
Remeka.	Madian.	Femelle d'ani- mal.
Roba.	Reva.	Cela est bien, (ou, quia cours).
Rafi.	Rehi.	Domestique.
Raspina.	Pacz iaani kha- zan.	Automne.
Randjobar.	Randjour.	Serrement de cœur, chagrin.

## Z.

Zabzeba.	Khorschid.	Soleil.
Ziga.	Bad.	Vent.
Zazra.	Vchi.	Pur , excellent.
Zakia.	Khik iaani ark andam.	Sueur du corps.
Zazronteria.	Parendéh.	Volatile.



PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zangrota.	Jendéh pil.	Éléphant furieux.
Zakar.	Ner.	Mâle.
Zakco.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Zin.	Beland.	Grand.
Zak.	An.	Cela.
Zba.	Tan.	Corps.
Zaba.	Zar.	Or.
Zozan.	Derem.	Monnoie, poids.
Zopmeman.	Avâm.	Prêt, dépense, dette.
Zaritounatan.	Kefchtan.	Creuser, labourer, façonner la terre.
Zaritound.	Kared.	Il creuse.
Zaritounam.	Karam.	Je creuse.
Zamrercounatan.	Sroudan iaani khandan.	Chanter.
Zamrercound.	Seraed.	Il chante.
Zamrercounam.	Seraïem.	Je chante.
Zadounatan.	Kharidan.	Acheter.
Zadound.	Kharid.	Il achete.
Zadounam.	Kharam.	J'achete.
Zarhounatan.	Zâdan.	Enfanter.
Zarhound.	Zaed.	Il enfante.
Zarhounam.	Zaïam.	J'enfante.
Zabrounatan.	Vedordan.	Passer, mourir.
		Zabrounid.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zabrounid.	Vedared.	Il passe.
Zabrounam.	Vedaram.	Je passe.
Zit.	Ot.	Vous.
Zeguer.	Arzan.	A bon marché.
Zarpin.	Zemestan.	Hiver.
Zakpehouna- tan.	Afraschtan.	Lever, dresser en haut.
Zana.	Tokhm.	Germe, semen- ce, noyau.
Zoba.	Dozd.	Voleur.
Zim.	Om.	Moi.
Zifch.	Ofch.	Lui.
Zera.	Daria.	La Mer. <i>ci-d. p.</i> <i>369, not. 1.</i>
Zaktounatan.	Ozadan.	Frapper.
Zaz.	Dang.	Sorte de petit poids. <i>ci-d. T. I.</i> <i>p. 32, not. 1.</i>
Zeba.	Naméh.	Livre, Trairé.

## S.

Stcha.	Gueti.	Le Monde.
Setia.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Seta.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Sapedjelja.	Béh saani mivéh beidanéh.	Coin, espèce de fruit.
Sofobarbita.	Paréstouk.	Chien.
Sabfcha.	Moï.	Cheveux.
<i>Tome II.</i>		<i>Sfs</i>

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Sarkota.	Raz.	Secret.
Sodar.	Salaz.	Chef.
Serob.	Sokhan.	Parole.
Sritounatan.	Kadan.	Avoir commerce avec une femme.
Sritouned.	Kaed.	Il a commerce &c.
Sritounam.	Kaem.	J'ai commerce &c.
Satounatan.	Raftan.	Aller.
Satouned.	Raved.	Il va.
Satounam.	Ravam.	Je vais.
Sazitounatan.	Raftan.	Aller.
Sazitouned.	Raved.	Il va.
Sazitounam.	Ravam.	Je vais.
Sodjerounatan.	Avardan.	Apporter.
Sodjerouned.	Avared.	Il apporte.
Sodjerounam.	Avaram.	J'apporte.
Sobra.	Oumid.	Espérance.
Saréh.	Bad.	Méchant.
Sariter.	Badter.	Plus méchant.
Somaher.	Dek iaani rouz* gouzeschtéh.	Le jour passé , hier.
Sofia.	Alp.	Cheval.
Sejrounatan.	Sopórdan.	Confier , livrer.
Simounatan.	Angaschtán.	Deffiner , s'imaginer , penser.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Sokrounatan.	Vedardan.	Passer, mourir.
Sirra.	Seïoum.	Troisième.
Sarcj.	Venah.	Péché.
Sakina.	Kared.	Coûteau.
Srit.	Farzand.	Enfant, (nom de la seconde fille de Zoroastre). <i>ci-d.p. 419.</i>
Sobar.	Destour.	Destour.
Sarba.	Doust.	Ami.
Sikounatan.	Daridan.	Déchirer.
Seperhounatan.	Khaftan.	Demander, vouloir.
Seperhouned.	Khahed.	Il veut.
Seperhounam.	Khaham.	Je veux.
Sira.	Koschek.	Étage.
Satoun.	Setoh.	Foible, pauvre (ou, ferme).

## SCH.

Schmcha.	Asman.	Le Ciel.
Sehmia.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Schemsa.	Kheroh o khorfchid.	Lumière & Soleil.
Schetmeta.	Naodan.	Bateau, vaisseau, canal.
		Sfs ij

PEHLV.	PERSAN.	FRANÇOIS
Schatoun.	Scheher.	Ville.
Schoka.	Bazar.	Marché , Place publique.
Schetar.	Kenar.	Bord, côté.
Scholman.	Douzakh.	Enfer.
Scheg.	Djo.	Grain d'orge.
Schemeg.	Kondjed.	Graine à huile.
Schedjraï.	Derakht.	Arbre.
Schira.	Khar.	Epine.
Schemeschdar.	Peaz.	Poivre.
Schoïen.	Sir.	Ail, Oignon.
Schomarmen.	Gorbah.	Chat.
Schoman.	Peschani.	Front.
Schalman.	Berovars iaani moé gouspand.	Poil de bête.
Schetina.	Khandeh.	Qui rit.
Schaptina.	Lab.	Levre.
Scharmen.	Afroscht iaani abro.	Il élève, sçavoir, les sourcils.
Schena.	Zaban.	Langue.
Schakman.	Koun.	Le derriere.
Schatemam.	Id.	Id.
Scharitah.	Padeschah.	Roi , ( ordre ).
Scharera.	Hostigan.	Le Monde.
Schezda.	Venahgar.	Pêcheur.
Schaguitouna- tan.	Vastan iaanibaf- tan.	Lier, fermer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Schopka.	Djouléh.	Tapis que l'on met entre le dos du cheval & la selle.
Schopkia.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Schrerounatan.	Schoftan.	Laver.
Schrerouned.	Schoïed.	Il lave.
Schrerounam.	Schoïam.	Je lave.
Schakbehounatan.	Satadan.	Prendre.
Schabkounatan.	Hefchtan.	Mettre , poser.
Schabkouned.	Helid.	Il pose.
Schabkounam.	Helam.	Je pose.
Schritounatan.	Vefchadaniaani kofchadan.	Ouvrir.
Schritouned.	Vefched.	Il ouvre.
Schritounam.	Vefcham.	J'ouvre.
Schedounatag.	Parastidan.	Adorer.
Schedouned.	Parasted.	Il adore.
Schedounam.	Parastam.	J'adore.
Schetounatan.	Parastidan.	Adorer.
Schetouned.	Parasted.	Il adore.
Schetounam.	Parastam.	J'adore.
Schenat.	Sal.	Année.
Schouver.	Sir ( ou, Sirav ).	Rassasié (ou, Hé- riffon.
Schem.	Nam.	Nom.
Schapir.	Véh.	Excellent.

510 SCH. G. K. V O C A B U L A I R E.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Scharkounatan.	Andoudan.	Broyer, enduire.
Schokounatan.	Neoschidan.	Boire.
Schelba ( ou , Schelpouï ).	(Avaz paï kébé hengham rah raftan bé gosch aiad ).	(Bruit des pieds qui , lorsqu'on marche , frappe les oreilles).
Schabtera.	Baréh.	Petit d'animal.
Scheton.	Piri.	Vicilleffé.
Schakra.	Khar.	Ane,
Schoum.	Daroud.	Louange , sou- hait.
Schah.	Dew.	Mauvais Génie.
Schakhounatan	Tâstan.	Briller , jeter du feu, échauffer.
Schigounatan.	Gouzafchtan.	Passer , poser.
Scherba.	Angoscht.	Doigt.
Schetarmi.	Tez.	Vif , coupant.
Schabha.	Siah.	Noir, (nocturne).
Schév.	Schir.	Lion.

---

G.

Ghan.	O.	Lui.
Ghentché.	Gorg.	Loup.

---

K.

Koka.	Mah.	La Lune.
Kamria.	Id.	Id.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kokba.	Setaréh.	Astre.
Kokpa.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Ketas.	Kéh.	Petit.
Kenara.	Mahi.	Poisson.
Kaschmeg.	Zid iaani kond- jed.	Graine à huile.
Kama.	Ared.	Terre.
Kenia.	Nci.	Bambou, etc.
Kontra.	Ourmond efai m. yen.	Poire, nom de fruit.
Kalma.	Rez.	Vigne.
Kotina.	Alter.	Mulet.
Kalia.	Gousfand.	Animal de bé- tail.
Kina.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Kona.	Baréh.	Petit d'animal.
Kavid.	Bouz.	Bouc.
Kaka.	Dandan.	Les dents.
Kala.	Bang.	Voix, cris.
Kadba.	Dourough.	Mensonge.
Kad.	Kéh.	Petit.
Kita.	Kha.	Paille.
Kofché.	Parestar.	Serviteur.
Keta.	Naméh.	Livre, Traité.
Kasperez.	Gohcr.	Petle.



PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kaspeman.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Kipa.	Sim.	Argent.
Kokma.	Aftab.	Soleil.
Kihounaſtan.	Rouſtan.	Croître , fortir de terre.
Kihoured.	Rouïed.	Il croit.
Kihounam.	Rouïam.	Je crois.
Kepa.	Kafiz.	Mefure à grains.
Kimounaſtan.	Kheſidan.	Etre embourbé , ſe veautrer, ram- per.
Kimoured.	Khezid.	Il eſt embourbé.
Kimounam.	Khezam.	Je ſuis embour- bé.
Katrounatan.	Mandan.	Reſter , demeu- rer.
Katrouned.	Maned.	Il reſte.
Katrounam.	Manam.	Je reſte.
Karitounatan.	Khandan.	Lire.
Karitoured.	<del>Khaned.</del>	Il lit.
Karitounam.	Khanam.	Je lis.
Kohoboun.	Kohné.	Vieux.
Koun.	Noun.	Encrier.
Kobod.	Befiar.	Beaucoup.
Kena.	Har.	Quelque , cha- que.
Kof.	Koh.	Montagne.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kân.	Khez.	Levez-vous.
Kand.	Kard.	Il a fait.
Kadman.	Khamist.	Il demande , il desire.
Kaprounatan.	Ostardan.	Nettoyer , ren- dre pur.
Karrounatan.	Schoftan.	Trouer, voir une femme.
Kadrounatan.	Padmoudan.	Mesurer.
Kimounatan.	Araftan.	Arranger.
Kardeschman.	Afchkem.	Ventre.
Kasp.	Arz.	Prix.
Kaschba.	Doufch.	La nuit passée.
Korreta.	Pafmaned.	Il reste derriere.
Kopa.	Palan.	Cheval de main, bât.
Kemtcha.	Meléh iaani ne- mek.	Sel.
Kofchta.	Kaman.	Arc.
Kezd.	Has iaani bim ; (ou, hafchn).	Peur, tremble- ment(ou,soin).
Kalba.	Sag.	Chien.
Kafra.	Kofchek.	Étage.
Kanfê.	Karfêh o tan.	Corps.
Kanschia.	Andjeman.	Assemblée.
Kouft.	Soui.	Côté.

*G. dur.*

Guedeman.	Nour.	Éclat , lumière.
Gas.	Gah.	Tems , trone.
Gobschia.	Anguebin.	Miel.
Gueba.	Guiah.	Paille.
Gobta.	Panir.	Fromage.
Guebmeman.	Poscht.	Peau.
Guerezdeman.	Douschman.	Ennemi.
Guebna.	Mard.	Homme.
Gandjober.	Gandjour.	Dépositaire, trésorier.
Guefchota.	Navedan iaani tazegui.	Jeunesse , fraîcheur.
Gueparhounatan.	Khastan.	Vouloir, demander.
Guedrounatan.	Paemoudan.	Mesurer.
Guedrouned.	Paemed.	Il mesure.
Guedrounam.	Paemam.	Je mesure.
Gueba.	Kafiz.	Mesure à grains.
Guebrounatan.	Bourdan.	Porter.
Guebrouned.	Bored.	Il porte.
Guebrounam.	Boram.	Je porte.
Gopkounatan.	Ozadan ve afzoudan.	Frapper , augmenter.
Gopkouned.	Ozaned ve afzaied.	Il frappe, il augmente.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Gopkounam.	Ozanam ve af- zaïam.	Je frappe, j'aug- mente.
Gouman.	In.	Ce.
Gobal.	Goal iaani za- val.	Dépossédé, éloi- gné.
Gucrob.	Gucro.	Loyer de plu- sieurs années, par bail; gage. Chaleur.
Guoméh.	Garmi.	
Guobia.	Zaban.	Langue.
Guebata.	Peschani.	Front.
Gueschouta.	Peigham.	Parole.
Guerbon.	Zandan.	Prison.

## L.

Lama.	Nan.	Pain.
Lagremam.	Paï.	Pié.
Lala.	Aval iaani be- land.	Dessus, élevé, grand.
Lelia.	Schab.	Nuit.
Lefan.	Zaban.	Langue.
Leka.	Boum.	Terre, sol.
La.	Na.	Non.

## M.

Mona.	Khoda.	Roi, Dieu.
Madounad.	Mino.	Caché, céleste. T t t ij

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Metera.	Baran.	Pluie.
Mia.	Ab.	Eau.
Medina.	Schchereftan.	(Ville), lieu rempli de Villes.
Mata.	Dehhé.	Village, gros bourg.
Mena.	Schaegan.	Qui convient, qui appartient.
Meschmefchia.	Heloui iaani schirin.	Doux.
Mânman.	Djam.	Verre, gobelet.
Mafchah.	Roghan.	Huile.
Mafchia.	Id.	Id.
Morav.	Parendéh.	Volatile.
Mezda.	Moï.	Cheveux.
Menda.	Sokhan.	Parole.
Medjmedjia.	Tchoz iaani zan andam.	Membre de la femme.
Malkouta.	Schcheriar.	Roi, chef de Ville.
Malka.	Schah.	Roi.
Mas.	Méh.	Grand.
Modar.	Mohor.	Empreinte de cachet.
Mota.	Banoui.	Femme du maître de la maison.
Magoé.	Mobed.	Mobed (second ordre de la Hiérarchie Parfe).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mavi.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Magovad.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Menschia.	Herved.	Herbed (dernier ordre de la Hiérarchie Parfe).
Marefchia.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Mazdobar.	Mazdour.	Porte-faix.
Mefna ( ou mefan ).	( Sang fabs rang kéh kared bédan rez konand vé soudéh an saphi-di dar tchafchm ra soud darad ).	Pierre verte avec laquelle on aiguise les couteaux; elle guérit la blancheur ( les taves ) des yeux.
Meman.	Tchéh.	Quoi.
Madit.	Naméh iaani kcrab, peigham.	Livre, parole.
Maguerta.	Naméh.	Livre.
Mored.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Mandom.	Tchefch iaani tchiz.	Quelque chose.
Mad.	Dang.	Sorte de petit poids; <i>ci-d. T. I. pag. 32. not. 1.</i>
Malahi.	Nemck.	Scel.
Madmémounaf-tan.	Schacstan.	Falloir, convenir.
Madmémouned.	Schaed.	Il faut.
Madmémounam.	Schaham.	Il faut que je &c.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mafchrounatan.	Tchidan.	Cueillir , pren- dre un à un.
Mafchrouned.	Tchined.	Il cueille.
Mafchrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Maitounatan.	Zadan.	Frapper.
Maitouned.	Zaned.	Il frappe.
Maitounam.	Zanam.	Je frappe.
Makberounatan (ou, makderou- natan).	Pezirastan.	Avoir égard, exé- cuter.
Makberouned.	Pezired.	Il a égard.
Makberounam.	Peziram.	J'ai égard.
Mazderounatan.	Feroukhtran.	Vendre.
Mazderouned.	Ferousched.	Il vend.
Mazderounam.	Ferouscham.	Je vends.
Mavitounatan.	Hofchmordan.	Faire attention , méditer avec soin.
Mavitouned.	Hofchmored.	Il fait attention.
Mavitounam.	Hofchmoram.	Je fais attention.
Madam.	Aver.	Dessus.
Mavan.	Kéh.	Que, qui.
Men.	Az.	De , de la part.
Marman.	Por.	Plein, beaucoup.
Master.	Dad.	Droit, justice, don.
Matar.	Hazer.	Présent, connu.
Maho.	Farda.	Demain.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mita.	Kaffch.	Soulier.
Manhoft.	Vehi.	Excellent.
Maroun.	Meher.	Mithra.
Modina.	Scheherestan.	Lieu , rempli de Villes.
Mahonadaft.	Noï.	Frais , jeune , nouveau.
Marboïa.	Kharbouzeh.	Melon.
Mavir.	Mour.	Fourmil.
Mafna.	Meheh.	Grande maison.
Mazina.	Tarazou.	Balance.
Midjoun.	Nokhod.	Pois chiche.
Marotchina.	Tabah konah.	Gâté, détruit.

## N.

Nira.	Atesch.	Feu.
Nefchak.	Schoker.	Remercement , louange.
Neang.	Gorg.	Loup.
Neka.	Negah.	Garde, vûc, con- fervation.
Nekdar.	Id.	Id.
Nefchman.	Zan.	Femme.
Napafchman.	Kheifch.	Propre à , à foi.
Nafobar.	Khar.	Épine.
Nakfia.	Khaftch.	Biens, richesses.
Nashounatan.	Vikhtan, vadan.	Nettoyer (ou fuf- pendre, pefer), ou- vrir , permettre.



PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Nashouned.	Vezed.	Il nettoye.
Nashounam.	Vezam.	Je nettoye.
Nesdeman.	Namaz.	Priere.
Nafidman.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Naksounatan.	Kofchtan.	Tuer.
Naksouned.	Kofched.	Il tue.
Naksounam.	Kofcham.	Je tue.
Nadvak.	Neik.	Pur.
Nefang.	Nehang.	Crocodile <i>ou</i> , Requin.
Nazefit.	Nakhost.	Premier , d'a- bord.
Nakfia.	Djaé.	Lieu.
Nemra.	Palang.	Tigre.
Naglia.	Arefch.	Feu.
Nabrounatan.	Vedordan.	Passer.
Natrounatan.	Padan.	Faire , créer.
Naz.	Har.	Quiconque , tout
Na.	Kafiz.	Mesure à grains,
Nabtounatan.	Roustan.	Croître.
Nakand.	Gorg.	Loup.
Nakna.	Vadam.	Créature , aman- de,
Nakbân.	Donbéh,	Queue, animal à grande queue.
		Nastchounatan.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Nafchounatan.	Affchordan.	Presser, exprimer le jus.
Narafséd.	Farfoudéh.	Pourri, usé.

---

## V.

Vinih.	Bazeri.	Grain ( ou, visible, public ).
Varta.	Goul.	Fleur.
Verkota.	Ostokhan.	Os.
Vakad.	Madéh.	Femelle.
Vakhan.	Bandéh.	Esclave.
Vanda.	Khastéh.	Biens, meubles.
Vaschtemouna- tan.	Khordan.	Manger.
Vaschtemoured	Khored.	Il mange.
Vaschtemou- nam.	Khoram.	Je mange.
Vasfounastan.	Oftadan.	Tomber.
Vazrounatan.	Schodan.	Être.
Vazrouned.	Schaved.	Il est.
Vazrounam.	Schavam.	Je suis.
Varikounatan.	Reikhtan.	Verfer.
Varikoured.	Rezed.	Il verse.
Varikounam.	Rezam.	Je verse.
Vaschmemou- natan.	Schanidan.	Entendre, ouïr.
Vaschmemou- ncd.	Schanid.	Il entend.

Tome II.

V u u

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Vaschamemou- nam.	Schanam.	J'entends.
Yarman.	Ou.	Lui.
Varmoufchan.	Ofchan.	Eux.
Vad.	Ta.	Jusques, &c.
Veda.	Béh.	Excellent.
Venadân.	Kheroh.	Lumière.
Vanzil.	Kofr.	Il pile.
Vedna.	Zaman.	Tems.
Veba.	Veraa.	Timide, modeste (ou, desert).
Vaspor.	Salar.	Chef.
Virman.	Bini.	Nez.
Vagounatan.	Kardan.	Faire.
Vakhfchîna.	Afzouni.	Abondance, biens.
Vizeft.	Loghar.	Mots, expressions.

I.

Iezbhonatan.	Iefchtan.	Faire iefcht ; <i>ci d. p. 143.</i>
Iezbhoned.	Ized.	Il fait iefcht.
Iezbhonam.	Izam.	Je fais iefcht.
Iezrounatan.	Naïdan iaani nefchdan (ou, na- schodan.	Lire ( <i>pluriel</i> , ne pas être).
Iezrouned.	Naïd.	Il lit.
Iezrounam.	Naïam.	Je lis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Iedeman.	Daft.	Main.
Ihan.	Iezdan.	Dieu, les Génies célestes.
Izba.	Scheghal.	Schegal ; <i>ci-d. p.</i> <i>492.</i>
Iokardhé.	Tamam.	Entier, achevé.

*Noms de Nombres.*

Advak.	Iek.	Un.
Dah, (ou, das).	Déh.	Dix.
Ré.	Bift.	Vingt.
Rag.	Si.	Trente.
Raz.	Sad.	Cent.
Ragh.	Hazar.	Mille.
Das ragh (ou, patenas).	Déh hazar, beivar.	Dix mille.
Ré ragh.	Bift hazar.	Vingt mille.
Rag ragh.	Si hazar.	Trente mille.
Raz ragh.	Sad hazar.	Cent mille.

*Djavam houmenah rag djek-  
tibounam bena lesan  
houfvarfan.*

*J'écris les (noms des) trente  
jours (du mois) en Langue  
Hoxvaresch (en Pehlvi).*

Anhouma.  
Vehouman.  
Antevcheshcht.  
Schatevin.  
Sapandomad.

Ormuzd.  
Bahman.  
Ardibeheshcht.  
Schahrivér.  
Scfendarmad (Espendar-  
mad). Vu u ij

Khondad.	Khordad.
Amandad.	Amerdad.
Din pavan Atoun.	Dée péh Ader.
Atoun.	Ader.
Miahan.	Aban.
Zabzeba.	Khorschid.
Koka.	Mah.
Atia.	Tir.
Rera.	Gofch.
Din pavan Matoun.	Dée péh Meher.
Matoun.	Meher.
Sérosch.	Sérosch.
Raschné radka.	Raschné-râst.
Haloban Feroüer.	Farvardin.
Vererânn.	Beheraram ( Behram ).
Basim.	Ram.
Ziga.	Bâd.
Din pavan Din.	Dée péh Din.
Din.	Din.
Ard.	Arfching ( Aschefchingh ).
Aschtad.	Aschtâd.
Schamia.	Asman.
Damikad.	Zemiad.
Matounaspand.	Mcheresfand ( Manfrespand )
Enegre.	Aniran.
<i>Arvespé vazrounatan dja-</i> <i>vam houmenahe rag.</i>	<i>Les trente jours du mois sont</i> <i>achevés.</i>

<i>Bina djektibounam.</i>	<i>J'écris les (noms des) mois.</i>
Farvardin.	Farvardin.
Antevcheshcht.	Ardibeheshcht.
Khordad.	Khordad.
Atia.	Tir.
Amandad.	Amerdad.
Schatevin.	Schahrivar.
Matoun.	Meher.
Miahan.	Aban.
Atoun.	Ader.
Vehouman.	Bahman.
Sapandomad.	Sefendarmad.
<i>Arvespé vazrounatan bina houmenahe.</i>	<i>Les mois sont achevés.</i>

Farj pad pavan schoum  
schadi o ramefchné daïen  
djavam Ziga vé bina An-  
teveheshcht sanat madam  
ragh advak raz ré schafch  
men malkahan malka Iez-  
dedjerd Schatounïar Safan  
zanâh bena schatounef-  
ran khodjestéh Eïrman  
daïen bander Sourat  
zak beladé Hendougan ,

Achevé avec des actions de  
grâces (adressées à l'Être su-  
prême), avec des transports  
de joie, le jour Bâd du mois  
Ardibeheshcht, l'an 1116 \*  
du Roi des Rois Iezded-  
jerd ( fils de ) Scheheriar ,  
germe Safanide, ( qui a re-  
gné ) sur les Villes du béni  
Iran. A Surate, Port (cé-  
lebre) , Ville de l'Inde ,

\* De J. C.  
1756.

gouman madit djektibou-  
nast menschia Darab bo-  
man Farhamroudj kena ha-  
mat gouman madit kari-  
tounad men zak sobra dja-  
sounam mavan schoum be-  
na definéh djamitounanad  
vé men schigounatan gou-  
man seta madam ré patet  
karitounad toun basim  
djanounad houf djanounad  
eidoun djanounad din scha-  
firéh Mehestân piroudj  
djanounad.

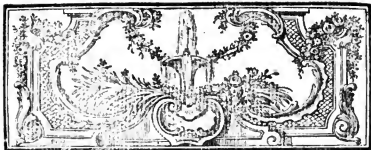
Cl. d. p. 35.

l'Herbed Darab, fils de Far-  
hamroudj, a écrit ce Livre.  
Quiconque le lira, j'espère  
(dit l'Herbed Darab) qu'il  
fera des souhaits pour celui  
qui l'a écrit ; & que, lors-  
que je quitterai ce Mon-  
de, il prononcera sur moi  
le Patet. Que mon corps soit  
en bon état, que je sois heu-  
reux, que cela soit ainsi dès  
à-présent ! Que la pure Loi  
des Méhestans soit victo-  
ricuse !

*Tamam varounatan daïen  
sanat madam ragh hafi raz  
schast men haxeret Iisa vé  
ragh advak raz ré noh men  
Iexdedjerd Scheheriar daïen  
bander Sourat beladé Hen-  
dougan gouman arvespé ma-  
dit Zend vé Houzvarsan ro-  
teman Francis djektibounast  
djanounad houmenad men  
Anquetil Duperron rekita  
Dastobar Darab.*

*Achevé l'an mil sept cens  
soixante, de Jesus-Christ,  
onze cens vingt-neuf, d'Iex-  
dedjerd (fils de) Scheheriar.  
Ces différens Livres Zends  
& Pehlvis ont été traduits en  
François à Surate, Port  
(célèbre), Ville de l'Inde,  
par Anquetil Duperron,  
Disciple du Destour Darab.*





# EXPOSITION

DES

## USAGES CIVILS

### ET RELIGIEUX

## DES PARSES.

---

**M**ON dessein n'est pas de rapporter toutes les pratiques observées par les Parses. Ce plan me meneroit trop loin. Si les Scavans trouvent la matiere intéressante, je pourrai satisfaire, dans un Ouvrage particulier, leur curiosité à ce sujet. Ici je me propose simplement de faire connoître les principaux usages des Parses. L'Exposé que je vais en donner pourra servir de Commentaire à plusieurs endroits des Livres Zends.

On ne demandera pas sans doute que je cite des autorités fort anciennes ; il n'est question dans cet Exposé que des usages actuels, & je présente ce que j'ai vu. Cependant, pour ne rien laisser à désirer, je rapprocherai, autant qu'il me sera possible, les Livres Zends de ces usages, & je rapporterai les témoignages des Grecs, des Latins & des Voyageurs modernes, qui y seront relatifs.



Je pense qu'on ne sera pas surpris de voir quelques usages actuels différer dans les détails, de ce que prescrivent les Ouvrages de Zoroastre. Un intervalle de plus de deux mille trois cents ans a dû naturellement produire ces différentes nuances, dans des pratiques qui ont passé par tant de mains.

Il est peu de Religions au Monde dont la Discipline n'ait varié, même à quelques siècles de leur établissement. C'est un fait attesté par l'Histoire de tous les Peuples, & la nature de l'homme en rend raison.

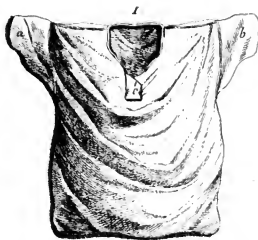
Le caractère de la multitude n'est pas de garder un juste milieu. Superstitieux ou réformateur, le Peuple multiplie ou annéantit, mais toujours par fanatisme, les cérémonies de son culte. Dans des Religions humaines, les Prêtres ne manquent pas d'entretenir cet enthousiasme, le plus solide appui de leur autorité. C'est ce que le commerce des Indiens, des Parsès & des Mahométans m'a donné occasion de remarquer. Mais j'ai trouvé moins de fureur, moins d'inhumanité parmi les ignorans décidés & de bonne-foi, que chez les demi-sçavans. Par exemple, rien n'est plus dur dans les conséquences qu'elle tire de ses Dogmes Théologiques, que la Religion Mahométane, qui se donne pour le fléau de l'Idolâtrie. Ses Sectateurs ont une roideur de caractère qui vient de l'orgueil qu'elle leur inspire. Leur zèle, resserré dans un petit nombre d'usages, n'en est que plus ardent. Les Indiens au contraire, livrés au culte d'une multitude de Dieux dont ils n'étudient point la nature, sont généralement plus indulgens & plus sociables.

Je reviens aux Parses. Indépendamment de ce que leurs propres Destours m'ont appris pendant les trois années que j'ai passées à Surate, j'ai assisté à la plupart de leurs Cérémonies & consulté leurs *Ravaëts*, qui présentent une correspondance suivie des Parses du Kirman avec ceux de l'Inde. Voilà les sources dans lesquelles j'ai puisé ce que je vais dire de leurs Usages Civils & Religieux.

Je commence par l'explication des Planches qui représentent l'habillement des Parses, & les différens instrumens dont ils se servent dans l'exercice de leur Religion.

§. I.





*Habits des Païses.*



## §. I.

*Habits des Parses.*

**L**E *Saderé*, le *Kosti* & le *Pénom* sont les habits distinctifs des Parses. Le reste de leur habillement, dans le Guzarate, leur est commun avec les Banians, & consiste dans des caleçons qui descendent plus bas que le genouil, des pantoufles dont la pointe est recourbée en-dessus, une robe longue plissée sur les hanches comme un jupon, qui se met sur le *Saderé*, & que l'on assujettit avec une large ceinture qui fait plusieurs fois le tour du corps. Ils se couvrent la tête d'une toque, espèce de Turban, qui, sous une forme générale, varie dans la distribution, comme nos coëffures.

I. Le *Saderé* est nommé en Zend *Setêhr péeschenghé*, c'est-à-dire, *tapis (étoffe) utile*, & en Pehlvi, *Chev kosti*, c'est-à-dire, (*qui se met*) *sous le Kosti*. C'est une espèce de chemise blanche à manches courtes (*a & b*), ouverte par le haut, & qui, pour l'ordinaire, ne passe pas les hanches. Au bas de l'ouverture, qui descend sur l'estomac, est une petite poche (*c*) qui, selon les Parses, est la marque de Zoroastre, & distingue ce vêtement de ceux des autres Nations qui pourroient y ressembler. L'usage est de faire les *Saderés* de toile de coton ou d'étoffe de poil : on peut encore employer la toile de lin ou les étoffes de soie non teinte. Dans le Kirman, il y a des Parses qui en portent d'aussi longs que nos chemises.

Pl. IX. 1.

Henry Lord, *Hist. de la Rel. des Pers.* p. 200. Voy. les figures de Persepolis, dans Chardin, *Voyag. T. III in-4. Pl. 58, 59.*  
Ravaite du Recueil Pehlvi.

Les Destours rapportent à Zoroastre l'invention du *Saderé*, ce que j'entens de l'obligation Religieuse de le porter. Car il paroît par les Livres Zends, que *Hom* l'avoit reçu d'Ormuzd avec le *Kosti*. Peut-être même la petite poche qui descend sur l'estomac, n'a-t-elle été ordonnée, que pour distinguer le *Saderé* de Zoroastre de celui qui étoit en usage avant ce Législateur.

Ci-d. T. I.

p. 112.

II. Le *Kosti*, nommé en Zend *Eevîadonghené*, c'est-à-dire, *lien*, est la ceinture des Parses. Ils le mettent sur le *Saderé*, qui touche la peau immédiatement, & ne doivent le quitter ni jour ni nuit.

Pl. IX. 2.

Ci-d. T. I.

p. 112.

Tome II.

X x x

*Ravañt du  
Rec. Pehlvi.*

Le *Kofti* est double & d'un seul tissu. On le fait pour l'ordinaire de laine ou de poil de chameau. Ce sont les femmes des Mobeds qui sont chargées de ce travail : & lorsque le Mobed en coupe les extrémités, il récite une prière qui fait partie des *Nérengs Parfis* ; après quoi les femmes achevent leur ouvrage.

Ci-d. p. 116

Le *Kosti* doit être composé de soixante-douze fils, & faire deux fois au moins le tour du corps. La largeur de cette ceinture dépend de la grosseur des fils. On voit dans le Kirman des *Kostis* brodés, & qui ont plusieurs doigts de large. Celui dont se servent les Parles de l'Inde est fort étroit; il n'a que deux lignes de large, sur neuf pieds, huit pouces de long. Les Parles prétendent que c'est Djemschid, qui, instruit par *Hom*, a inventé le *Kosti*. Avant Zoroastre, quelques Parles le portoient en écharpe, d'autres le mettoient autour de leur tête: maintenant il leur sert de première ceinture. On voit sur les monumens de Persepolis des figures qui portent le *Kosti*.

*Ci-d. T. I.*  
p. 112.

*Voyage de  
Chardin, T.  
III. Pl. 53. 59*

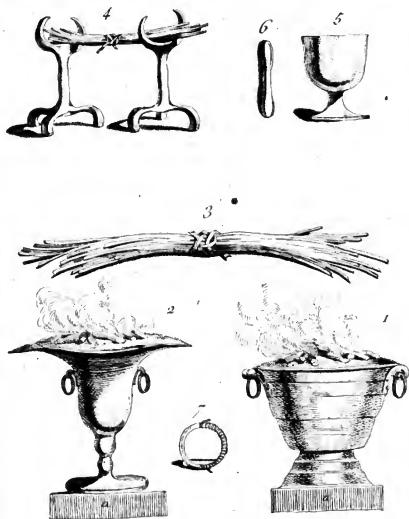
Pl. IX. 3.  
Henri Lord,  
ib. cit. p. 199  
Ci-d. T. I.  
p. 491.

III. Le *Pénom* ou *Padom* est un linge double, de six à sept  
pouces en quarré, que les Parfes se mettent sur le nez, &  
qu'ils attachent derrière la tête avec le cordon qui y tient.  
Ce linge est appelé en Zend *Peetê dâné*, c'est-à-dire, *mis*  
*dessus*. Les Prêtres ne font aucune priere, ne remplissent  
aucune fonction de leur Ministère, sans avoir le *Pénom*.  
Les simples Parfes doivent aussi le porter, lorsqu'ils prient  
ou qu'ils mangent. Quelques Dettours de l'Inde veulent  
qu'on le mette aux morts.

<sup>14</sup> Dans les figures du *Schah-namah* & du *Barfour-namah* les Héros Iranians & leurs Soldats ont la bouche couverte du *Pénom* [1].

[illegible]



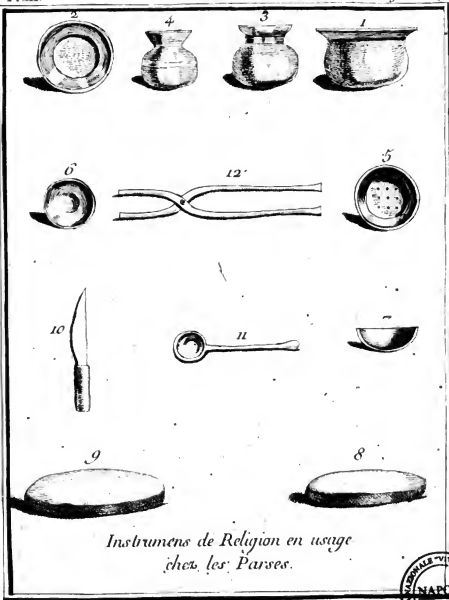


*Instrumens de Religion en usage  
chez les Parses.*









## §. II.

*Instrumens de Religion en usage chez les Parses.*

**I. L'ATESCH-DAN**, c'est-à-dire, le vase qui contient le feu. Pl. X. nos. 11. & 12.  
Ce vase doit être de métal. Dans l'Inde il est ordinairement de cuivre ou d'airain. On le remplit de cendre jusqu'au bord [1] ; ce qui forme une espèce d'autel, sur lequel est le feu sacré.

Il y a des *Atesch-dans* de différentes grandeurs. Celui du n°. 2. a trois pieds & demi de haut. C'est l'*Atesch-dan* que j'ai vu au milieu de la Chapelle du feu, dans le Temple des Parses de Surate. Le feu que l'on entretient dans cette Chapelle se nomme *Aderan* [2]. L'*Atesch-dan* du n°. 1. est plus petit [3] : il a été tiré du lieu où le Prêtre Parse célèbre l'*Izeshné*.

L'*Atesch-dan* est posé sur une pierre (a) haute d'un demi pied, plus ou moins, nommée *Adoscht*. Ibid.

Les instrumens avec lesquels on touche le feu sont l'*Atesch-ichin*, (en indien, *Tchépié*), pincette de fer d'un Pl. XI. n°. 11.

(1) *Et vā aīshnāh feū hāi āpū vīshnā. xēhā āi vā vāh vīshnā hēh āvā vā āvā. beshāh āi vā āvāh āvā Māyā, nāi hēh āvāhānāh āvā hāi vā āvāh, mōhā pā vīshnā hāvāh hāi vā āvāhāh...* Paulan. Grac. *Periplus*. Lib. V. edit. 1696. p. 469.

[1] Chaque Ville ou Bourg doit avoir un Feu *Aderan* ( ou *Aderan schah*, c'est-à-dire, *Chef des feux*, ci-d. p. 24, 43. oot. 2. ). Lorsque le feu de cuisine a servi trois fois, il est ordonné aux Parses de le porter au feu *Aderan*. Ils doivent y porter les autres feux de leurs Maisons au bout de sept jours, le jour *Ader* & les jours auxquels président les Génies coopérateurs d'*Ader*. Le feu *Aderan* est lui-même porté toutes les ans, ou au moins tous les trois ans, au feu *Behram*, qui est le résultat de 1001 feux, pris de quinze espèces de feux différens ( ci-d. p. 22 ). Selon les *Ravaēts*, les *Patres* doivent avoir un feu *Behram* dans chaque Province ( *Vieux Ravaēt*, fol. 278, recto ) : il y a même des *Destours* qui croient que chaque Ville est obligée à cela. Au bout d'un certain tems on porte dans les champs les cendres du feu *Behram*, de l'*Aderan* & des autres feux ; ou bien on les met sur les terres labourées. On peut voir dans les *Ravaēts* la manière de préparer le feu *Behram*. Cette cérémonie dure trente jours : pendant les quinze premiers, on purifie toutes les espèces de feux dont il doit être tiré, en pratiquant à l'égard de chacune, ce que le *Vendidad* prescrit pour le feu dans lequel un corps mort a été brûlé ; ci-d. T. I. p. 341, 343.

[2] Hauteur, sept pouces, neuf lignes ; diamètre de l'ouverture, dix pouces, huit lignes ; diamètre du pied, sept pouces, six lignes.

*Pl. XI. n. 11* pied & demi de long, & le *Tchamtchah*, cuiller du même métal & de la même longueur, qui sert à mettre les odeurs dans le feu. On verra plus bas le Prêtre purificateur verser l'urine de bœuf sur celui qui est impur, avec une cuiller de même forme & de même métal.

II. Lorsque les Prêtres Parses officient, ils emploient les instrumens suivans.

*Pl. X. n. 5.* 1°. L'*Hâvan* (*Haouénâné*, en zend) : c'est un vase de métal [1] destiné à recevoir le jus du *Hom*. Il sert encore de sonnette, & même de mortier comme du tems de Plutarque : c'est dans l'*Hâvan* que l'on pile les morceaux de l'arbre *Hom*.  
*Ci-d. T. I. p. 118.*  
*Id. p. 156.*  
*& not. 1.*

*Pl. X. n. 6.* 2°. Le *Dast* (*la main*), c'est-à-dire, le marteau de l'*Hâvan* ; il sert aussi de pilon [2].

*Id. n. 3 ; & ci-d. T. I. p. 90.* 3°. le *Barfom* [3] (*Bersmé* en zend), faisceau de branches d'arbres. On emploie ordinairement au Kirman celles du grenadier, du tamarinier, ou du dattier. Le nombre des branches qui composent le *Barfom* est déterminé par la partie de la Liturgie que le Prêtre célèbre. Dans l'Inde on se sert, pour plus grande commodité, de laitron au lieu de branches d'arbres.

*Ibid.* Le *Barfom* est attaché avec un lien nommé *Evanguin*, comme le *Kosti*. Ce lien doit être tiré d'un arbre verd : on se sert ordinairement de feuilles de dattier ou de palmier ; & ces feuilles se préparent, ainsi que le *Barfom*, avec des cérémonies particulières qui les rendent propres à être employées dans la Liturgie [4].  
*Voy. le Vieux Ravast, fol. 126. verso, 123. verso ; le Petit Ravast, fol. 32. recto.*

*Pl. X. n. 4.* 4°. Le *Mah-rou* [5], (nommé aussi *Asp-gasan*, c'est-à-dire, le cheval, le soutien de la parole). Ce sont deux es-

[1] Hauteur, trois pouces, deux lignes ; diamètre du pied, deux pouces, sept lignes ; diamètre de l'ouverture, deux pouces dix lignes.

[2] Longueur, trois pouces, deux lignes ; plus grand diamètre, sept lignes.

[3] Longueur, six pouces, six lignes.

[4] Strabon désigne le *Barfom*, lorsqu'il dit que les Mages faisoient leurs prières tenant en main un petit faisceau de branches de bruyère fort minces. *voir les inscriptions grecques* *ἐν τῷ ἱερῷ τῶν μαγῶν* *ἐν τῷ ἱερῷ τῶν μαγῶν* *ἐν τῷ ἱερῷ τῶν μαγῶν*. *Geograph. Lib. XV. p. 733.* Le *Farhang Djehangueri* rapporte plusieurs Beits de Ferdousi, qui nous apprennent que Zoroastre se servoit du *Barfom*.

[5] Hauteur, cinq pouces, cinq lignes ; ouverture des pieds en dehors, trois pouces, six lignes ; diamètre du croissant en dehors, deux pouces, quatre lignes.

pièces de chenets destinés à porter le *Barfom* dans certains endroits de la Liturgie. Leur nom vient du croissant par lequel ils sont terminés ; *Mah-rou* signifie *visage de la Lune*, ou, qui ressemble à la Lune.

5°. Le *Kardé Barfom ichin*, c'est-à-dire, le couteau avec lequel on cueille le *Barfom*. Dans l'Inde on imite seulement la cérémonie, sans le couper réellement. Ce couteau doit être tout entier de métal. Pl. XI. n°. 10  
Farhang Dje-  
hanguri, du  
mot *Barfom*.

6°. L'*Angouschterin*, anneau de métal. On entoure cet anneau de crin, pris de la queue d'un bœuf ou de celle d'un cheval, avec les cérémonies rapportées dans les *Ravaëts*. Pl. X. N°. 7.

7°. Le *Tali*, espèce d'alliette sur laquelle on met les fleurs, les odeurs, les fruits &c [1]. Il est de la même forme, & un peu plus petit que le couvercle de l'*Avand*.

8°. Le *Taschté* [2], sous-coupe, ou petit plat sur lequel on met plusieurs des choses qui servent dans la Liturgie, par exemple, de petits morceaux de *Hom*. Le Prêtre emploie encore trois *Taschtés* de même forme & de différentes grandeurs. Le plus petit [3] s'appelle *Hom pialéh*, c'est à-dire, le vase au *Hom*. Pl. XI. n°. 6.

9°. Le *Taschté no sourak*, c'est-à-dire, la sous-coupe à neuf trous [4]. Ce petit plat sert particulièrement à passer le jus du *Hom*, qui coule par les trous dans un vase vuide, ou dans l'*Hâvan* sur lequel on le pose. Pl. XI. n°. 5.

10°. Le *Pialéh* [5], tasse destinée particulièrement au lait. Le Prêtre Parse emploie encore neuf autres tasses de même forme, & plus ou moins grandes.

*Ibid.* n°. 7.

11°. L'*Avand* [6], (en Indien du Guzarate, *Konri*) [7].

*Ibid.* n°. 1.

[1] Hauteur, un pouce ; diamètre, huit pouces, huit lignes.

[2] Hauteur, un pouce ; diamètre, quatre pouces, huit lignes.

[3] Hauteur, dix lignes ; diamètre, quatre pouces, trois lignes.

[4] Hauteur, dix lignes ; diamètre, trois pouces, six lignes.

[5] Hauteur, quatorze lignes ; diamètre, deux pouces, onze lignes.

[6] Hauteur, quatre pouces, une ligne ; diamètre intérieur, sept pouces ; largeur du rebord, huit lignes.

[7] Nicomaque, cité par Athénée (*Deipnosoph.* L. XI. p. 478. edit. 1597.), nous apprend que le mot *Condy* (*κόνδυ*) étoit Persé. Selon Julius Pollux (*Onomastic.* Lib. VI. c. 16.) c'étoit le nom d'un vase Persé, qui, au rapport de Mézardes, cité par Athénée (p. 477.), contenoit dix Hemines (environ deux pintes & demie). On s'en servoit pour faire des libations aux Dieux. Le *Konri* répond au

## 534 USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES.

C'est un grand vase qui renferme l'eau qui sert aux purifications. On y lave aussi les instrumens précédens, avant que de les employer dans la Liturgie.

Pl. XI. n°. 1. 12°. Le *Saré Avand* [1], c'est-à-dire, *le couvercle de l'Avand*. Ce vase sert au même usage que le *Tali*. On met dessus les fleurs, les fruits, les pains *Darouns*, & les autres choses que le Prêtre Parse doit avoir devant lui dans plusieurs parties de la Liturgie.

Ibid. n°. 3. 4. 13°. Les *Moschrabés* [2] (*Lotés*, en indien). Ce sont deux vases de différentes grandeurs, qui contiennent l'eau avec laquelle le Prêtre se lave les mains. On y met encore l'eau appelée *Zour* (*force*).

Tous les instrumens dont je viens de donner la description, doivent, comme je l'ai déjà dit, être de métal (les riches en ont d'argent), pour qu'on puisse les purifier plus facilement.

### §. III.

#### *Offrandes des Parses.*

I. Les principales de ces Offrandes sont des habits pour les Prêtres; le *Micrd*, c'est-à-dire, la viande qui se bénit & se mange ensuite, pendant ou après l'Office; des fleurs, & des fruits, & sur-tout des grenades & des dattes; du ris, des graines odoriférantes, des parfums; du lait, les pains *Darouns*, des branches de *Hom*, le jus même du *Hom*, nommé *Perahom*; des racines d'arbre, & en particulier, celles du grenadier. Ces racines se coupent, le lait se traite, & en général toutes ces offrandes se préparent avec des cérémonies particulières décrites dans les *Ravaëts*, & qu'il seroit trop long de rapporter ici.



*Konéy* d'Athénée & pour la capacité & pour le nom. L'*r* dans *Conri* se prononce entre le *d* & l'*r*.

[1] Hauteur, un pouce, cinq lignes; diamètre, dix pouces.

[2] Hauteur du plus grand, quatre pouces, neuf lignes; grand diamètre intérieur, cinq pouces moins une ligne; diamètre de l'ouverture, trois pouces, deux lignes; hauteur du petit, quatre pouces, quatre lignes; grand diamètre intérieur, quatre pouces, cinq lignes; diamètre de l'ouverture, deux pouces, neuf lignes.

On pose les offrandes & les instrumens de Religion sur une pierre appelée *Arvis* : & ce sont là le trentre-trois choses avec lesquelles Zoroastre représente le Prêtre officiant dans le premier *Hâ* de l'*Izeshné*. Ci-d. T. I, p. 87; & not. 3.

II. Les *Darouns* sont de petits pains non levés, de la forme & du diametre d'un écu de six livres, & épais d'une ligne ou deux. On en offre deux ou quatre, selon l'Office que l'on célèbre ; & celui sur lequel on met un peu de viande cuite [1], s'appelle *Daroun frefesté*, c'est-à-dire, *pain du vœu*. Pl. XI. n°. 8 & 9.  
Ci-d. T. I. p. 105.

III. Le *Hom* ( en zend, *Heomô* ) est un arbusse que les Parfes regardent comme sacré, & auquel ils attribuent la vertu de donner l'immortalité. Ils prétendent qu'il n'y en a pas dans l'Inde, & ajoutent que cet arbre ne pourrit jamais, qu'il ne porte pas de fruits, & qu'il ressemble à la vigne.

Le *Farhang Djehanguiri* ajoute quelques circonstances propres à faire connoître le *Hom*. Selon cet Ouvrage le *Hom* est un arbre qui croît en Perse, qui ressemble à la bruyere, dont les nœuds sont près les uns des autres, & dont les feuilles sont comme celles du jasmin.

Cette description, ce que les Livres des Parfes disent du *Hom* jaune & du *Hom* blanc, les lieux où cet arbre croît, sçavoir les montagnes du Schirvan, le Guilan, le Mazendran, les environs d'Iezd ; les qualités que les mêmes Livres lui attribuent ; toutes ces particularités me portent à croire que le *Hom* est l'*amomum* des Grecs, l'*amomum* des Latins & l'*Phamamah* des Orientaux. Les preuves sur lesquelles ce que j'avance est fondé, sont développées dans l'*Explication du Système Théologique des Mages*, selon Plutarque &c. qui paroîtra dans le XXXIV<sup>e</sup> volume des Mémoires de l'Académie des Bel. Let. p. 384-387.



[1] On a déjà vu les Parfes de l'Inde diminuer la dépense à l'égard du *Barfom* ci-d. p. 532 ; un faisceau de branches de laiton sert de perc en fûs. Ils usent de la même économie pour les *Darouns*. Au Kirman on met de la viande sur les *Darouns* de l'*Izeshné* & sur ceux du *Vendidad* : dans l'Inde on se contente de les frotter d'huile ou de graisse.

# 536 USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES.

Les Destours de l'Inde sont dans l'usage d'envoyer au bout d'un certain tems, deux Parfes au Kirman chercher des branches de *Hom*. Lorsqu'ils les ont reçues, ils les lavent avec de l'eau *Padiave* [1], en disant trois fois : *L'abondance & le Behefcht &c.* ci-d. p. 302., La priere au *Gâh &c.*, *Que Hom pur & vivant me soit favorable &c.* jusq. *avertissez-le de cela.*

Ils mettent ensuite ce *Hom* dans un vase *Padiw*, & le gardent ainsi pendant un an ; après quoi on l'employe dans la Liturgie.

IV. Le *Perahom* est le jus du *Hom*. On peut voir dans l'*Izeshné* (ci-d. T. I, p. 156, 157) les cérémonies avec lesquelles le Djouti extrait ce jus, qui est appelé *jus de vie*. Les branches du *Hom* portent aussi le nom de *Perahom*; & les *Ravaëts* détaillent la maniere de les purifier & de les préparer [2].

Vieux Ravaët  
fol. 266. recto.

## § IV.

### *Instrumens de Musique en usage chez les Parses.*

LES Parfes dans leurs fêtes, & quelquefois dans la récitation de leurs Offices, se servent d'instrumens de musique: du moins cela leur est-il recommandé. Ces instrumens sont les mêmes que ceux des Persans Mahométans ; on peut en voir la description dans Kempfer. Je me contente

Aménitat.  
exotic, p. 740  
741.

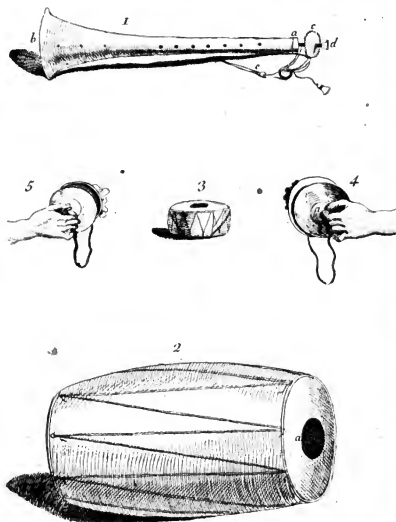
[1] L'ordre que je fais dans l'Exposition des usages Parfes, est de commencer autant qu'il m'est possible, pour éviter les répétitions, par les choses qui reviennent plus souvent, & qui servent à en expliquer d'autres. Malgré cela, je ne vois quelquefois obligé d'anticiper, je veux dire, d'annoncer plusieurs usages, de citer plusieurs prières, avant que d'en être à l'endroit où elles sont expliquées : alors je me contente de mettre les premiers mots de ces prières, & d'indiquer l'endroit où elles sont rapportées en entier.

[2] On prend sept branches de *Hom* ; & l'on entend par branche une longueur comprise entre deux nœuds. Le Prêtre dit : *Je me repers &c.* ci-d. p. 302, jusqu'à *avertissez-le de cela*. Il récite ensuite trois fois, *L'abondance & le Behefcht &c.* en lavant les branches de haut en bas ; une fois, en les lavant de bas en haut ; puis il élève le *Hom*, & dit deux fois : *C'est le desir d'Ormuzd &c.* ci-d. p. 303. *Je fais izeshné & nésefch à Hom &c.* Il met ensuite trois branches de *Hom* à gauche du Mah-rou, à côté du *Zour*, quatre branches dans le vase au *Hom*, & prépare le reste de ce qui est nécessaire pour l'*Izeshné*.

de







*Instrumens de Musique en usage  
chez les Parses.*



de faire connoître ici les plus usités, qui sont le *Sanaï*, le *Dohl*, & le *Tâl*.

I. Le *Sanaï* est la flûte des Parses. Cet instrument [1] *Pl. XII. n. 1.* est percé de quinze trous, dix par-dessus, dont les trois derniers sont plus petits que les sept autres; deux petits à chaque côté à la même distance de l'extrémité (a), que le huitième & le dixième; & un par-dessous, de la grandeur des sept premiers. On insère à l'extrémité (a) un petit tuyau de cuivre fort mince, dont l'autre bout passe par la plaque (c) qui est de nacre de perle, & entre dans une anche (d) faite de feuille de palmier, par où l'on embouche cette flûte. La pointe de fer (e) sert à élargir l'anche & à nettoyer les trous.

Il y a des *Sanaïs* de différens bois, de différentes grandeurs & de différentes formes. Le *Sanaï* dont le son blesse le moins les oreilles, est celui qui est composé de deux parties, l'une de bois, (c'est le corps), & l'autre de cuivre jaune fort mince. Cette seconde partie termine l'instrument, & est beaucoup plus évasée que dans les flûtes d'une seule pièce.

Les Parses, à cause de l'impureté que l'haleine communique à tout ce qu'elle touche, ne peuvent se servir que de flûtes tout entières de métal. Le son de cet instrument est très-perçant, & plusieurs des airs que l'on joue dessus ressemblent assez à ceux que les payfans Bretons jouent sur leurs musettes.

II. Le *Dohl* est une espèce de tambour. Celui du n° 3. *Pl. XII. n. 2.* est petit, & ordinairement de terre cuite. La caisse du grand (n° 1.) est de bois. On le frappe des deux côtés avec les mains. Le milieu d'un des côtés, qui est marqué de noir (a), est couvert d'un mastic de ris qui en change le son, & forme une espèce d'accord avec les bords & avec l'autre côté.

---

[1] Distance d' (a) à (b), quatorze pouces, huit lignes. Diamètre de l'extrémité (a), quatorze lignes; de l'extrémité (b), trois pouces, une ligne & demie. Distance du premier trou à l'extrémité (a), deux pouces, quatre lignes; des grands trous entr'eux, onze lignes; du trou de dessous à l'extrémité (a), deux pouces, onze lignes; du septième trou au huitième, deux pouces; des petits trous entr'eux, onze lignes; des trous des côtés entr'eux, deux pouces. Longueur de l'anche avec le tuyau de cuivre, un pouce, trois lignes.

Pl. XII. n°. 4 & 5.

Amœnit. exot. loc. citat.

III. Le *Tâl* est un instrument composé de deux especes de plats que l'on frappe l'un contre l'autre. Celui du n°. 5. [1] est le *Tâl* des *Baïaderes*, ou danseuses publiques : il rend un son argentin très-aigre, & sert à régler leurs pas. Le *Tâl* du n°. 4. [2] est celui des mariages : il est plus large, a les bords aplatis, & donne un son plus mâle. Il y a des *Tâls* encore plus grands, que l'on emploie avec le *Nagara*, espece de grosse tymbale d'airain, que les Souverains dans l'Inde ont seuls le droit de faire frapper.

#### §. V.

*Ce qui sert aux Purifications chez les Parses.*

L'EAU simple, l'eau *Padiave*, l'eau *Zour*, l'eau *Ieschée*, la terre, le *Néreng gomez* (c'est-à-dire l'urine) & le *Néreng gomez Iesché*, sont la matiere des purifications : & il faut avant tout que l'eau simple, la terre & le *Néreng gomez* que l'on emploie, soient exempts de toute souillure.

Vieux Ravaët fol. 263. versf.

I. Le mot *Padiav* signifie, *qui rend*, ou, *qui est rendu* (pur comme l'eau). Pour donner cette qualité à l'eau, le Prêtre la met dans un grand vase, d'où il la verse dans un petit qu'il remplit : il en reverse ensuite trois fois une partie, du petit vase dans le grand, disant chaque fois à voix haute : *Que ma priere plaise à Ormusd &c, L'abondance & le Behescht &c, & en vadj* (à voix basse), la premiere fois, *eau, sois pure par le zaré Feraguerd* ; la seconde fois, *sois pure par le zaré Varkas* ; la troisième fois, *sois pure par le zaré Pouti, par tous les (Esprits) célestes, par la (source) Ardoufour*. Après ces cérémonies l'eau est *Padiave*.

Ci-d. T. I. p. 90. not. 1. Petit Ravaët fol. 31. versf.

II. L'eau *Zour* (c'est-à-dire, l'eau forte, en zend, *Zeothré*) doit se préparer la nuit : dans l'Inde cette cérémonie se fait au gâh *Oziren* (à trois heures après midi). C'est le *Raspi*, Ministre du Prêtre officiant, qui est chargé de cette fonction.

D'abord, il fait *Padiavs* (c'est-à-dire, qu'il lave trois fois avec de l'eau *Padiave*, récitant à chaque fois : *L'abondance & le Behescht &c*) les vases destinés au *Perahom* & au *Zour* : il les met ensuite sur la pierre nommée *Arvis*, &

[1] Diametre, deux pouces, sept lignes : diametre de la courbure, huit lignes.

[2] Diametre, cinq pouces : Diametre du creux du milieu (a), deux pouces, trois lignes. Diametre de la courbure, neuf lignes.

récite le *Néaesch Ardoüisfour*, depuis, *Je me repens &c.* ci-d. p. 20, jusqu'à, *Que les eaux pures me soient favorables ; toutes les eaux données d'Ormuzd, le Bordj d'Ormuzd, ce nom-bril des eaux, l'eau donnée d'Ormuzd ! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux &c.* jusqu'à, *avertissez-le de cela.*

*Vieux Rav.*  
fol. 265. versd.  
Ci d. T. I.  
p. 81.

*Je te célèbre avec étendue, Reine, (fille) d'Ormuzd ; je te fais un izeschné, un néaesch pur ; je porte (j'offre) purement, je porte saintement des choses qui aident (qui vous plaisent), ô vous Izeds*

*Ibid. p. 250 ;*  
251.

[1] Le Raspi prend deux *Moschrabés*, les met sur le *Konri*, qui est à droite, plein d'eau, & continue :

*Pet. Ravast,*  
fol. 31. versd.

*saints ;*

Il les met dans le *Konri* :  
*soyez- (moi) favorables !*

Il les remplit d'eau :  
*Je porte en haut (ces vases)*

Trois fois il élève & baisse les deux vases qu'il a remplis d'eau :  
*(en l'honneur du) Bordj élevé ;*

*Vieux Rav.*  
fol. 266. recto.

Il les avance vers leur place :  
*je chante la parole.*

*Les deux Rav.*  
verts.

Le Raspi pose les *Moschrabés* sur la pierre, & ayant les deux mains sur ces vases, il dit : *C'est le desir d'Ormuzd &c.* deux fois. *Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures &c.* ci-d. p. 21 ; *je les relève, je les bénis avec force.*

Le *Zour* étoit ainsi consacré, le Raspi le met à côté du *Mah-rou*, & prépare le *Hom*, comme il a été dit ci-devant p. 536. not. 2.

Telle est la bénédiction de l'eau *Zour* dont il est souvent parlé dans les livres *Zends*. C'est cette eau qui donne l'efficace à la Liturgie, aux purifications & au ministère



[1] Dans l'Inde, le Raspi ayant les deux mains sur le *Konri*, élève les *Moschrabés* & les baisse alternativement en disant : *je te célèbre &c.* jusqu'à, *ô vous Izeds*, & récite le reste, comme au Kirman.

• du Prêtre , qui est le seul qui puisse prier avec le *Zour*.

Dans l'Inde , après avoir célébré l'*Izeschné* ou le *Vendidad* , le Mobed verse dans un puits pratiqué dans le *Derimer*, ce qui reste du *Zour* ; ou bien il le donne à boire à des Parses purs. Au Kirman , les Prêtres conservent le *Zour* long-tems , & en mettent à chaque *Izeschné* quelques gouttes dans de l'eau *Padiave*, qui devient par là eau *Zour*.

Je vais parler de l'eau *Ieschée*, en rapportant de quelle maniere se prépare le *Nereng Iesché* [1].

III. Le *Nereng gomez* est de l'urine de bœuf. On se rappelle pourquoi les Parses donnent tant de vertu à ce qui sort de cet animal. C'est , selon eux , le Pere de la Nature.

L'animal dont on prend l'urine doit être mâle. Mais, en cas de besoin, on peut se servir de celle de la femelle.

Voy. le *Vieux Rav.* depuis le fol. 249. vers 10. jusqu'au fol. 251. vers 10.

Voici les cérémonies que l'on observe dans la consécration du *Nereng gomez din* , c'est-à-dire , du *Nereng d'urine selon la Loi* , & dans celle du *Nereng ab din* , c'est-à-dire , du *Nereng d'eau selon la Loi* , ou de l'eau *Ieschée*.

Les Prêtres , chargés de cette espece de consécration , sont ordinairement d'anciens Mobeds. Ils ont du s'y préparer par une vie sainte & par les purifications ordonnées. Celui qui seroit mutilé ou impuissant ne pourroit remplir ce ministère.

Voy. ci-ap. 5. VI. III.

Après le *Baraschnom* (la purification) de neuf jours , les Mobeds mettent un *Kosti* & un *Saderé* neufs , & récitent le *Vendidad* pendant trois nuits [2] , étant alternativement, l'un *Djouti* (Célébrant) , l'autre *Raspi* (Ministre). La troisième nuit, ils font *Padiavs* deux vases de verre ou de métal , & deux grands linges neufs destinés à les couvrir.



[1] *Nereng* signifie force : c'est le nom des Prières dont j'ai parlé ci-d. 213. Ce mot désigne encore l'urine de Bœuf, l'eau *Ieschée*, & exprime la vertu, qui, dans la Religion Parse, est attribuée à ces deux liqueurs. Lorsque les Parses disent simplement, prendre du *Nereng*, ils entendent par-là l'urine de Bœuf.

[2] Dans l'Inde on récite le *Vendidad* pendant six jours.

Ils prennent ensuite deux pierres qu'ils font aussi *Padiaves*. Lorsqu'elles sont seches, ils mettent l'une sur le vase qui doit servir à l'urine, l'autre dessous, & achevent le *Vendidad*.

On amene alors dans un endroit du *Derimer*, ou bien dans un lieu pur où l'on a tracé trois *Keischs* [1] ( c'est-à-dire, trois sillons fermés en rond ), un taureau ou un bœuf, auquel pendant trois jours on a donné de la nourriture pure. Pl. XIII. III.  
not. 23 & 24.

On purifie les vases une seconde fois, en versant trois fois de l'eau dedans, & la renversant ensuite. On les remplit encore, & on les fait *Padiavs* de la maniere qui a été rapportée ci-devant: puis on renverse l'eau du vase destiné au *Néreng gomez*; on le fait sécher, & on le couvre d'un des linges qui ont été purifiés. On laisse l'eau dans le vase qui doit servir à l'eau *Ieschtée*. Ct. d. p. 139.

Lorsque le vase à l'urine est sec, le Prêtre le découvre, y fait pisser le bœuf trois fois, & renverse l'urine, en disant à chaque fois: *L'abondance & le Behescht &c.* Il fait encore pisser le bœuf dans le même vase: & il faut qu'en un jour ce vase soit rempli à déborder; autrement on renverse tout, & l'on recommence la cérémonie le lendemain. On aide le beuf en lui touchant la verge trois fois, de façon qu'il tombe un peu d'urine sur la terre: la quatrième fois on le laisse pisser librement.

Lorsque le vase est plein, le Prêtre remet dessus le linge qui le couvroit auparavant; il attache ce linge de façon qu'il ne touche pas le pissat, & consie le tour, jusqu'à la nuit, au *Raspi*, qui met ce vase dans l'*Izesch-khanéh* (endroit du *Derimer* où se récite l'*Izeschné*), à côté de la place du *Djouti*, à droite, sur une pierre ou sur le sable: à *Naucari* on le met sur la terre. Pl. XIII. III  
not. 12.

Il faut qu'un troisième Mobed pur, & qui a récité le *Vendidad* pendant trois nuits, se tienne hors des *Keischs*,

---

[1] Les *Keischs* séparent la chose qu'ils renferment, du reste du terrain qui est censé profane; ils augmentent la force des opérations Religieuses, en en resserrant la sphere. Peut être ont-ils donné naissance aux cercles que tracent les Magiciens.

pour voir si tout se fait selon les regles : car personne ne peut entrer dans les *Keischs* pendant que le *Mobed* tire le pissat.

Au gâh *Oziren* ( à trois heures après midi ), se fait le *Nérengab* ( le *Nereng* de l'eau ). Le Djouti couvre d'un linge le second vase, y verse de l'eau pure à travers ce linge. Après l'avoir rempli, il ôte ce linge, le met sur l'ance du vase, couvre ce vase d'un autre linge sec, bien attaché, & le place près du vase qui renferme le *Néreng gomez din*, mettant du sable entre les deux. On fait alors l'eau *Zour*, comme il a été dit ci-devant p. 538, 339.

Ci-d. p. 144.  
28.

Au gâh *Ofchen*, le Djouti & le Raspi, après avoir recité l'*Ormuzd-Iescht* & le *Patet*, entrent dans l'*Arvis gâh* (espace déterminé dans l'*Ixescht-khanéh*, où se célèbre l'*Ixescht-né*), & allument deux lampes, une à droite de la pierre *Arvis*, l'autre à gauche. Les autres *Mobeds* assis se tiennent hors de l'*Arvis-gâh*.

On met alors sur les vases qui contiennent l'urine & l'eau, deux petits couvercles. Le Raspi prépare le feu, lave la pierre *Adoscht*, ôte les couvercles, & retire les linges qu'il ne remet sur les vases que lorsque la cérémonie est achevée. Le Djouti dit cinq fois, *C'est le desir d'Ormuzd &c.*, s'assied, présente sa main au feu, prend le vase à l'urine, & le place [1] entre la pierre *Arvis*, sur laquelle est le *Barfom* lié & posé sur le *Mah-rou*, & la pierre *Adoscht*, à gauche de celle-ci : puis il met le vase à l'eau près de celui à l'urine, mais de manière qu'ils ne se touchent pas.

Ci-après,  
p. 545.

Ci-d. T. I.  
p. 119.

Ci-d. p. 22.

Le Djouti fait ensuite le *Padiav*, présente sa main au feu, regarde l'urine & l'eau, d'abord ensemble, puis l'une après l'autre, commençant par l'urine. Il fait le *Padiav* une seconde fois, se met à la place de *Celui qui prépare le feu* ( *Atroufchan* ), fait briller cet élément, & dit : j'invoque le feu d' *Ormuzd*, donné pur, *Ixed* excellent. Que ma priere plaise à *Ormuzd* ! L'abondance & le *Behescht* &c. trois fois.



[1] Selon le *Destour Darab*, c'est le Raspi qui arrange les vases, & il ne porte à gauche que le vase à l'eau.

Je fais pratiquer &c. jusqu'à, avertissez-le cela. Ensuite il se met à la place de Celui qui porte l'eau (Abrétâran). Ci-d. T. I. p. 30.

Le Raspi répète le *Vadj* du Djouti, se tient à la place du Disciple distingué (par son intelligence, *Asnetâran*), s'assied, & continue le *Vadj*, c'est-à-dire, *Que ma prière plaise à Ormusd* &c. L'abondance & le *Behesch* &c. une fois : puis il présente ses mains au feu, & lorsqu'elles sont sèches, il ôte une seconde fois les couvercles des vases. Ci-d. p. 342. lig. 22. Ci-d. T. I. p. 80, 81.

Alors le Djouti dit trois fois, *L'abondance & le Behesch* sont pour le juste &c ; au mot, pour le juste (*eschem*), regardant l'urine, & au mot *l'abondance* (*vôhou*), regardant l'eau : puis il achève cette prière, lave ensuite la pierre *Adoscht*, prenant garde sur-tout que l'eau ne touche pas les vases, & se remet à sa place ordinaire.

Après cela, le Raspi dit cinq fois, *C'est le désir d'Ormusd* &c. fait le *Padiav* & s'assied. Le Djouti fait aussi le *Padiav*. Ensuite le Raspi ôte une troisième fois les couvercles des deux vases ; le Djouti commence le *Vendidad* *sâdê*, & au mot *Frestoiré* (*Je prie avec étendue*), il regarde l'urine, à *hometô* (avec pureté de pensée), l'eau. En récitant quatre fois : *C'est le désir d'Ormusd* &c ; au mot *schieothenenanm* (qui agit), il regarde l'urine, à *engheosch* (dans le monde), l'eau ; à *Neolêédîemé* (*Je fais ixeschné*), il regarde l'urine ; à *héân-kâerîémé* (j'invoque), l'eau. Dans les trois, *L'abondance & le Behesch* sont pour le juste &c. qui sont avant *Ienghémé* &c. & *Homenanm oxdatenam* &c. (*Que ma récompense* &c. *Tenant en main le Homme élevé* &c), à chaque, pour le juste (*eschém*), le Djouti regarde l'urine ; à chaque, *l'abondance* (*vôhou*), il regarde l'eau. Lorsque le Raspi dit : *Dites-moi, ô Djouti, c'est le désir d'Ormusd*, le Djouti, en répondant, *Dites au Chef* (*erhâretosch*), regarde l'urine ; à (*de faire*) *des œuvres saintes* (*eschâdtchid*), il regarde l'eau, & dit ensuite. (*J'offre*) maintenant ces (*ée ted dem*). Commencant le premier *Fargard* du *Vendidad*, au mot *Mrôd* (*dit*), il regarde l'urine, à *Ehorômexdâo* (*Ormusd*), l'eau : ensuite le Raspi remet les couvercles & les laisse sur les vases jusqu'à l'endroit du dix-neuvième *Fargard*, où le Djouti dit cent fois, *L'abondance & le Behesch* &c ; deux cens fois, *C'est le désir* Id. p. 79. Id. p. 81. Ibid. Id. p. 143. Id. p. 155 & 80. Id. p. 159, 263. Id. p. 417.



23.  
Ci-d. p. 11.

d'*Ormuzd* &c. Avant que de prononcer les neuf derniers, C'est le desir d'*Ormuzd* &c., le Djouti fait le *Padiav*, se sèche, & au mot *schieothenenam* (qui fait), il jette l'une après l'autre six [1] pierres *Padiaves* dans le vase à l'urine, & trois dans celui à l'eau. Ensuite le Raspi remet les couvercles sur les vases, le Djouti achève le *Vendidad*, reprend le *Vadj*; & lorsqu'il a dit: *Toi, feu, fils d'Ormuzd, (sois-moi favorable)*, il se lève, s'éloigne d'un gâm de la place qu'il occupoit, & achève le *Vadj*. Après cela le Raspi attache bien les linges, & l'on prend garde que ces vases ne soient souillés par rien d'impur.

Telle est la préparation du *Néreng gomez din Ieschtié* & du *Néreng ab Ieschtié*. Quand il est question d'administrer le *Baraschnom*, on fait deux vases *Padiavs*: puis on remplit l'un d'urine, l'autre d'eau; & sans faire aucune prière, on verse dans le premier une goutte de *Néreng gomez din*, & dans le second, une goutte de *Néreng ab Ieschtié*. On recouvre ensuite les deux vases que l'on porte au lieu des purifications.

Je me suis un peu étendu sur ces cérémonies, parce que le corps de la Religion Parse semble poser dessus. Si le *Néreng din*, le *Néreng ab*, où le *Zour* sont mal faits, il n'y a plus de purification, plus de Purificateur, plus de Prêtre, plus de Parse.

### §. V I.

#### *Purifications des Parses.*

LES Parses ont quatre sortes de purifications, le *Padiav*, le *Ghosel*, le *Baraschnom no schabé* & le *Si schoé*.

[1] Le Djouti jette les deux premières pierres dans le vase à l'urine; la troisième dans celui à l'eau; la quatrième & la cinquième dans le vase à l'urine; la sixième dans celui à l'eau; la septième & la huitième dans le vase à l'urine, & la neuvième dans celui à l'eau.

On verra plus bas (§. XI. 11.), dans la bénédiction du *Dakhmé* (du Cimetière), le Prêtre Parse jeter sur le sol trois cens petites pierres, sans doute pour le purifier & en chasser les mauvais Génies.

De même, dans le pèlerinage de la Mecque, le Mahometan étant dans la vallée de Mina, ramasse sept cailloux & les jette contre Satan, en disant *Dieu est grand* &c. Roland (*de Relig. Mohammed*, Seconde édition, p. 121, not. o.) remarque d'après Ptoeck (*Specim Hist. Arab.* p. 312, 315.), que cette cérémonie étoit en usage chez les Arabes avant Mahomet.

Le

I. Le *Padiav* consiste à se laver avec de l'eau [1] les mains & les bras jusqu'aux coudes, le visage jusque derrière les oreilles, & les pieds jusqu'à la cheville [2], en disant : *Que ma priere plaise à Ormuzd ! Qu'il brise celui qui est caché dans le crime (Ahriman), & accomplisse publiquement mes souhaits jusqu'à la résurrection, lorsque je célèbre (ses louanges) !*

Ci-d. T. I.  
p. 10 & 11.

*L'abondance & le Behesht* &c. trois fois.

II. Le *Ghofel* est une simple ablution de tout le corps, faite avec de l'urine de bœuf. On se sèche ensuite avec de la terre, & l'on se lave après cela avec de l'eau, récitant pendant la cérémonie la prière appelée *Vadj Sérosch*.

Reland. de  
Relat. Mo-  
ham. Lib. 1.  
p. 66.

Ci-d. p. 1. 6.

III. Le *Baraschnom* ou *schabé*, c'est-à-dire, le *Baraschnom* de neuf nuits, est la plus efficace de toutes les purifications. Au Kirman on choisit ordinairement pour cette cérémonie un jardin situé hors des villes, ou du moins dans un lieu peu fréquenté, & l'on prend dans ce jardin, dont les murs doivent être fort élevés, un emplacement de trente gâms (quatre-vingt-dix pieds) de long, sur seize environ de large. Après l'avoir nettoyé, le Prêtre creuse autour un petit fossé d'un peu plus d'un *vîteschté* (douze doigts) de profondeur, que l'on entoure ensuite d'une haie, & que l'on couvre de sable.

Petit Ravazé,  
fol. 59. recto.  
Vieux Ravazé  
fol. 174. verso  
Ci-d. T. I. p.  
121, not. 3.

Celui qui administre le *Baraschnom* doit être de famille de Destour, d'une sainteté reconnue, & très habile dans la Loi. Il faut qu'il ait au moins trente ans, & l'impuissance l'excleroit de ce Ministère.

Après avoir demandé au *Davar*, qui est le Chef Civil des Parses, la permission de donner le *Baraschnom*, il célèbre l'*Izeshné*, au Kirman pendant trois jours, dans l'Inde, un jour seulement, & trace ensuite des *Keifchs* dans l'emplacement où doit se faire la cérémonie.

Ci-ap. S. VII.

[1] Agathias (*Hist.* L. 11. p. 59. edit. Vule.) rapporte que les Perses avoient pour l'eau un respect qui les empêchoit de l'employer à se laver le visage. Je pense qu'il faut entendre cela d'une ablution qui n'auroit été ni nécessaire, ni religieuse.

[2] C'est le *Voqou* de Mahomet, qui est décrit de cette manière dans l'Alcoran Sur 5. v. 7. *Q vous qui avez cru, lorsque vous voudrez faire la priere, lavez votre visage, vos deux mains jusqu'aux coudes, & passez la main sur vos têtes & sur vos pieds, jusqu'aux talons*, Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. I. p. 245. not. a. Reland de Rel. Moham. L. I. p. 77. Maracci, *Alcor.* T. II. p. 191-192.

346 USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES.

Pl. XIII. I.

Liste des Ouv.  
attrib. à Zor.  
n°. XII. dans  
le Journ. des  
Savants, Juil.  
1762.

Les Destours de l'Inde & ceux du Kirman varient sur la forme & sur l'arrangement de ces *Keischs*. La Planche XIII, n°. I. les présente tels qu'ils sont au Kirman. Ils sont pris du *Grand Ravaët*, qui ne diffère du *Vieux Ravaët*, que par l'ordre des pierres. Comme ce n'est pas ici le lieu de discuter ces différences qui ne peuvent intéresser que des Parfes, je me contente de décrire la manière dont ces *Keischs* sont tracés, dans l'Inde, par les Mobeds qui adoptent la distribution du *Baraschnom-gâh* du Kirman.

Pl. XI. n°. 10.

Ci-d. p. 566.

Vieux Ravaët  
fol. 275 verso.

Le Mobed commence par faire *Padiaves* quatre-vingt-treize pierres, dont il forme treize tās, de cinq & de trois pierres, qu'il pose à un *gâm* l'un de l'autre, descendant du Nord au Sud. Puis il attache un couteau de fer à un bâton à neuf nœuds; & disant le *Vadj Sérosch*, il entoure ces pierres du *Keisch* 1, & trace ensuite les trois *Keischs*, 2, les trois, 3, les trois, 4, & enfin les trois *Keischs*, 5, qui sont séparés des trois, 2, prononçant à chaque *Keisch*, C'est le désir d'Ormuzd &c.: remettant ensuite le couteau à la première pierre [1] des trois *Keischs*, 2, il achève le *Vadj Sérosch*.

Pl. XI. n°. 11.

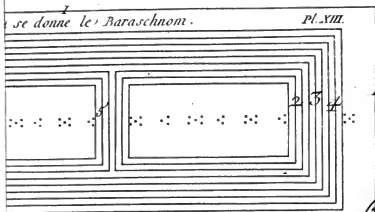
Pl. XIII. I.

Alors un Herbed, le *Pénom* sur le visage, apporte dans les *Keischs* une certaine quantité d'urine de bœuf & d'eau, que l'on a mise dans des vases purs avec les cérémonies usitées: & après avoir versé dans le vase à l'urine une goutte de *Néreng gomez din Ieschité*, & dans le vase à l'eau une goutte de *Néreng ab Ieschité*, le Mobed met dans une cuiller de fer un peu de *Néreng gomez din* & de cendre prise du feu *Behram*, & présente ce mélange à celui qui va être purifié. L'impur le boit en priant, étant encore habillé & se tenant sur la pierre (a).

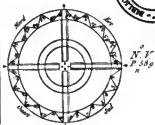
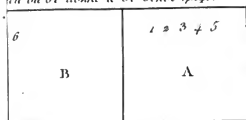
[1] On appelle première pierre, seconde pierre &c. les tās de cinq pierres; l'impur pose simplement les pieds sur les tās de trois pierres, & ne s'arrête que sur ceux de cinq. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 353-355) il n'est parlé que de dix pierres, qui répondent aux dix tās de cinq pierres, renfermés dans les douze *Keischs*. L'addition des deux tās de cinq pierres hors des douze *Keischs*, des onze tās de trois pierres, & la position différente de la pierre à la poussière; tout cela fait les douze *gâms* de plus, que renferment les *Baraschnom-gâhs* du Kirman. Ceux de l'Inde sont de neuf brasses, qui donnent environ cinquante-quatre pieds: dans ces *Baraschnom-gâhs*, il n'y a que les douze tās de cinq pierres qui puissent être à un *gâm* l'un de l'autre.

*se donne le Baraschnom.*

Pl. XIII.

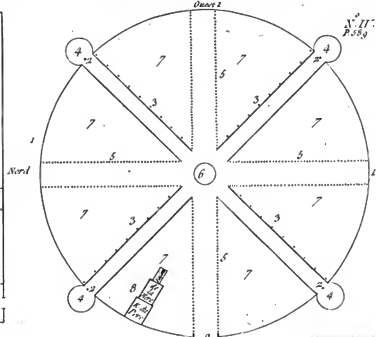


*ou se donne le Si-schoé. p. 348.*



*Plan du Cimetière des Purves.*

Ono 12





Ensuite le Mobed prend le bâton à neuf nœuds , entre dans les *Keifchs* , & attache la cuiller de fer au neuvième nœud. L'impur entre aussi dans les *Keifchs*. On y amène un chien : & si c'est une femme que l'on purifie , comme elle doit être nue , c'est aussi une femme qui tient le chien. Le Mobed qui la purifie ( c'est ordinairement un vieillard ) passe la cuiller par le trou d'un mur de six à sept pieds de haut , ou par celui d'une toile épaisse qui le sépare de la femme.

Ravaër du  
Kamdin.

Lorsque celui qui doit être purifié , est dans les *Keifchs* , le Mobed , tenant la cuiller des deux mains , la pose sur sa tête ( de l'impur ) , & dit le *Vadj Serosch* , jusqu'à , *avertissez-le de cela*. Il purifie ensuite cette cuiller , en y mettant trois fois du *Nérens* : puis , uni à un autre Mobed qui le tient par la manche , il remplit la cuiller d'urine qu'il verse sur l'impur qui est nud , en lui disant à voix basse , de se laver tout le corps , ainsi qu'il est détaillé dans le *Vendidad*.

Vieux Ravaër  
fol. 276. recto.  
277 verso ; &  
le Petit Rav.  
fol. 44. recto.  
45. verso.

L'impur ayant la main droite sur sa tête , & la gauche sur le chien , passe successivement sur les six premières pierres , & s'y lave avec l'urine que lui donne le Mobed. A chaque pierre le Purificateur prononce l'*Avesta* en *Zend*. A la septième ( *b* ) ( c'est-à-dire au septième rās de cinq pierres ) , il donne à l'impur trois cuillerées de poussière , lui en met sur la tête , & lui verse quinze poignées de terre [1] sur le corps , pour qu'il sèche jusqu'à la dernière goutte de l'urine dont il s'est d'abord frotté. Après cela l'impur met encore la main droite sur sa tête , la gauche sur le chien ; le Purificateur dit l'*Avesta* , & l'impur s'avance vers les pierres ( les rās de cinq pierres ) sur lesquelles se font les purifications à l'eau. Il se lave une fois sur la première , deux fois sur la seconde , trois fois sur la troisième avec de l'eau *Padiaïe* , récitant avec le Purificateur les prières ordonnées ,

Ci-d. T. R.  
p. 356.

Id. p. 358.  
Pl. XIII. I.

[1] Chez les Mahométans , la terre , au défaut d'eau , peut servir aux purifications. *Que si vous êtes malades , ou en voyage* , dit Mahomet , *ou que vous reveniez du retrait , ou d'avoir touché des femmes , & que vous ne trouviez point d'eau , prenez de la superficie d'une bonne poussière , & frottez-vous-en les mains & le visage*. Gagn. *Vie de Mahomet* , T. I. p. 454. *Alcor*. Sur. 5. v. 7. *Matacci* , *Alcor*. T. II. p. 192.

& en particulier, *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormuzd &c.*

Ces ablutions faites, l'impur sort des *Keischs*, & se tenant sur la pierre (c), il se lave trois fois les mains & le visage. On verse encore sur lui trois cuillerées d'eau, dont il se lave tout le corps, disant à chaque cuillerée, avec le Purificateur : *J'adresse une prière pure à la douce terre.* On lui répand ensuite sur la tête un vase plein d'eau. Il remet après cela ses habits, achève le *Vadj Sérosch* avec le Purificateur, & ceint le *Kosti*.

*Si-d. T. I, p. 160.* Celui qui prend le *Baraschnom* reste dans cet état pendant neuf jours, séparé des autres hommes. Au bout des trois premières nuits, il se lave le corps avec un vase d'urine & un vase d'eau ; au bout de la sixième, avec un vase d'urine & deux d'eau, & après les neuf nuits, avec un vase d'urine & trois d'eau.

Lorsque l'impur qui prend le *Baraschnom* a dormi, il ne peut manger avec l'habit qu'il avoit pendant son sommeil : il faut qu'il le quitte & se lave les mains & le visage avec de l'urine de bœuf. Enfin il ne doit toucher à rien de pur : il a les mains couvertes de sacs ou des manches de sa robe.

Le *Baraschnom* dont je viens de donner une description peut être trop détaillée, ne s'administre dans l'Inde qu'aux purs qui veulent acquérir un nouveau degré de pureté. On le donne en été. Au Kirman on le donne aussi dans le tems des pluies, parce que les lieux destinés à cette cérémonie étant de pierre, sechent plus promptement.

*Pl. XIII. II.* IV. Ceux qui sont souillés ne reçoivent dans l'Inde que le *Si schoé* (c'est-à-dire, les trente ablutions), qui demande moins de préparatifs. Voici la description de cette cérémonie, & du lieu où on la pratique.

On partage en trois un lieu choisi dans un jardin ou dans une maison. On y creuse la terre dans la direction des lignes marquées dans la Planche XIII. n<sup>o</sup> II.

La première portion (A) est revêtue de pierres, ou bien elle est couverte de sable ou d'un tapis, à cause de l'eau *Zour* qui y est déposée. C'est là que se tient le Mobed. Elle renferme ce qui est nécessaire pour le *Si schoé*, savoir l'eau

Zour (1), le *Néreng gomez din* & le *Néreng ab din* (2), l'eau *pl. XIII. H.* pure (3), la cuiller (4), les *Moschrabés* à l'urine (5), & une feuille d'arbre, que l'on donne à sucer à l'impur avant que de le faire boire, parce que, disent les Parses, l'eau que l'on prend à jeun éteint le feu qui est dans le corps : cette dernière cérémonie ne s'observe point au Kirman. Le Prêtre prépare toutes ces choses, ayant le *Pénom* : & il doit bien prendre garde qu'aucun Parse n'entre dans le lieu où elles sont, parce que, si les vases étoient découverts, tout perdrait alors sa force.

La seconde portion (B) est aussi couverte de sable. Elle conduit à la troisième (C), dans laquelle se tient celui qui va être purifié. C'est de la place (6), que le Mobed donne le *Si schog*.

Dans la troisième portion on pose trois pierres, sur lesquelles l'impur se tient successivement, comme dans le *Baraschnom gâh*.

D'abord l'impur déchire son habit. On lui verse de l'urine sur le corps, & il se peigne. Ensuite le Purificateur met le *Pénom*, & dit à l'impur d'entrer dans le *Keisch* (C) ; un autre Mobed pose près de lui un peu de *Néreng gomez din*, & l'impur ayant la main gauche sur sa tête, récite la prière que l'on dit avant le repas, ou simplement, trois fois, *L'abondance & le Behescht &c.* Le Mobed lui dit en Zend : *Soyez pur de pensée, pur de parole, pur d'action* ; paroles que l'impur répète en *vadj*, ( c'est-à-dire, mentalement ).

*Ci-d. p. 114.*

Après cela le Purificateur met près de lui une fleur de grenade, dont il se frotte un peu la langue, & qu'il retire ensuite. Le Purificateur dit : *Je mange cela : par là je purifie mon ame.* L'impur répète ces paroles en *vadj*, boit trois fois quelques gouttes de *Néreng gomez din*, & avale ensuite tout le *Néreng* que l'on a posé près de lui, prononçant une seconde fois les mêmes paroles. Lorsque l'impur n'a plus rien dans la bouche, le Mobed lui dit de réciter quatre fois, *L'abondance & le Behescht &c.* ci-d. p. 115, le n°. 45. tout entier.

Alors le Purificateur prend de l'urine de bœuf avec la cuiller qu'il a attachée à un bâton à neuf nœuds, & dit avec l'impur : *Que ma prière plaise à Ormusd &c. L'abondance*



& le *Behescht* &c. trois fois. *Je fais pratiquer* &c. ci-d. p. 5, jusqu'à, par votre puissance !

- Pl. XIII. II. L'impur se tenant sur la pierre (7), cesse de prier; le Purificateur lave trois fois la cuiller avec du *Néreng* (de l'urine), la remplit de cette liqueur, & lui en verse sur la tête cinq fois : il retourne au vase, y reprend du *Néreng*, & lui en verse encore cinq fois. Cela se répète de cette manière six fois, ce qui fait trente ablutions de *Néreng*. Le Purificateur demande ensuite à l'impur si tout son corps est mouillé. Celui-ci ayant répondu *oui* en *vadj*, le Mobed lui dit d'aller sur la pierre (8), verse sur lui quinze cuillerées de terre sèche, & lorsqu'il est bien séché, il lui dit d'aller sur la troisième pierre (9). Le Mobed prend alors de l'eau pure, dans laquelle il y a de l'eau *Ieschée*, & en verse trente-fois sur l'impur. Quand tout le corps de cet homme est bien mouillé, le Purificateur met près de lui (10) le grand vase à l'eau, & l'impur se lave lui-même doucement.

Ci-d. p. 544.

Le Purificateur pose ensuite l'habit du purifié près de lui. Cet homme s'habille, met le *Kosti* à son cou, & dit trois fois, le visage tourné vers le Soleil : *Je t'adresse, ma prière, Soleil, Amshaspand, qui es tout lumière, source de paix & de vie. C'est le désir d'Ormuzd* &c. deux fois. ci-d. p. 6, jusqu'au n°. VI, p. 7. Après ces prières le purifié ceint le *Kosti* avec le *Vadj* accoutumé, sort des *Keischs* & se retire dans sa maison.

Ci-d. p. 3.

C'est avec le *Néreng gomex din* & l'eau *Ieschée*, que l'on purifie tout ce qui a été souillé; les métaux bien compacts, les pierres précieuses demandent moins d'ablutions. La terre souillée reste un an impure; la pierre dure, lavée six fois, devient pure. Il y a de même des règles pour le bois qui est souillé, pour les étoffes, les grains, l'eau courante, celle des puits ou des étangs, les animaux vivans. L'impurité se communique selon que l'objet est sec ou mouillé, qu'il est plus ou moins dur, plus ou moins compact, plus ou moins éloigné.

Ci-d. T. I.  
p. 318.

Id. p. 324.

Id. p. 329.

Id. p. 313.  
314, 318, 320



## §. VII.

*Le Parse considéré dans ses différens âges.*

APRÈS avoir expliqué ce qui regarde les habillemens des Parses, les instrumens dont leurs Prêtres se servent dans la Liturgie, leurs purifications, la matiere de ces purifications & les lieux dans lesquels elles s'administrent, je vais tracer le tableau de leur vie considérée dans ses différens âges.

I. Lorsque l'enfant est né, la mere envoie chercher du *Perahom* chez un Mobed, y trempe un peu de coton, le presse dans la bouche de l'enfant, & lui donne ensuite du lait. Il faut le laver après cela trois fois avec de l'urine de bœuf, & une fois avec de l'eau, parce qu'il est impur [1]. Avant cette cérémonie, celui qui le toucheroit seroit obligé de se purifier. Si on ne le lave pas, ce sont les parens qui portent le péché, & non l'enfant.

*Henri Lora, lib. cit. p. 198.*

*Sadder Boun-dehesch, dans le Vieux Rav. fol. 144. verso. Relat. du Levant du Pere de Chimon p. 443. 444.*

Le Mobed, ou quelque Astronome prend ensuite le thème de la naissance, pour voir quelle sera la destinée de l'enfant, & lui donne un nom : c'est ordinairement celui de quelqu'Ized, ou de quelque Parse célèbre. Dans l'Inde les Parses ont aussi des noms Indiens.

*Henri Lord, loc. cit.*

Lorsque l'enfant a trois ans, le pere doit faire pour lui une offrande à *Mithra*, le jour & le mois qui portent le nom de cet Ized.

[2] L'enfant jusqu'à sept ans n'est engagé à rien. Ce qu'il peut faire de mal retombe sur ses pere & mere, qui, jusqu'à cinq ans [3], ne doivent point lui apprendre ce que c'est

[1] Les Brahmes, au rapport d'Abraham Roger (*Mœurs des Bramines*, p. 42), croient que leurs enfans sont impurs pendant les dix jours qui suivent leur naissance.

[2] Selon le *Sadder Boun-dehesch*, (*vieux Ravat* fol. 148, verso) il ne faut, jusqu'à quatre ans, ni frapper les enfans, ni les effrayer ; seulement, lorsqu'ils ne sont pas d'un caractère craintif, on peut les intimider avec une petite verge. Tant que l'enfant n'a pas huit ans accomplis, ses péchés ne sont pas des péchés ; & jusqu'à ce qu'il ait quinze ans, les fautes qu'il peut commettre, quelques graves qu'elles soient en elles-mêmes, le rendent peu criminel.

[3] Herodote (L. 1. p. 64, édit. H. Steph.) nous apprend que chez les Perses les enfans ne paroissoient pas devant leurs peres avant l'âge de cinq ans. Valere Maxime (L. 2. c. 6.) fixe ce terme à sept ans.

*Sad der Boun-  
dehesh dans le  
Vieux Ravaët  
fol. 143, vers.*

que le bien & le mal, mais seulement le garantir, de toute impureté, & lorsqu'il commet quelque faute, lui dire simplement de ne la pas faire.

S'il arrive qu'un enfant âgé de sept ans touche un mort, ou quelque chose d'impur, on lui donne le *Ghosel* ou le *Sischoe*, ou même le *Baraschnom*, s'il est instruit, quoiqu'en règle le *Baraschnom* ne doive s'administrer qu'à dix ans.

*Ibid.*

Jusqu'à huit ans, il est défendu de frapper les enfans, à moins qu'ils ne soient d'un naturel hardi, & ne craignent pas la punition.

*Henri Lord,  
lib. cit. p. 199  
200.*

II. Lorsque l'enfant a sept ans [1], dans l'Inde, il ceint le *Kosti*, de quelque sexe qu'il soit, & reçoit auparavant le *Baraschnom*, s'il est instruit, ou simplement le *Sischoe*. Au Kirman on ne met le *Kosti* qu'à dix ans.

*Ravaët de  
Kumân.*

A huit ans, les enfans sont obligés à la récitation des *Néaeschs*.

Depuis sept ans jusqu'à dix la moitié des péchés retombe sur les parens, & le reste sur l'enfant; & c'est proprement à dix ans qu'il entre dans le Corps des Parses, selon les *Ravaëts*. Mais, il paroît par le *Vendidad*, par le *Sadder*, & même par les *Ravaëts*, que ce n'est réellement qu'à quinze ans [2] (quatorze ans, trois mois, & les neuf mois passés dans le ventre de la mere), qu'il est ordonné au Parse, sous peine de péché, de mettre le *Kosti* & de s'instruire de la Loi. Il faut alors qu'il choisisse un Destructeur.

*Ci-d. T. I, p.  
479. Sadäer.  
Part. 50.  
Sadäer Boun-  
dehesh, dans  
le Vieux Ra-  
vaët, fol. 148.  
verses 57 recto  
Id. fol. 149,  
re. 13.  
Id. fol. 139,  
vers.*

L'enfant doit à ses parens une soumission absolue. Celui qui répond trois fois à son pere ou à sa mere, & ne leur obéit pas, est digne de mort. On a vu dans le Livre des *Ieschts* la formule que les Parses doivent réclamer pour obtenir d'Ormuzd que leurs enfans cessent d'être défobéissans. C'est à quoi se bornent leurs prières. Il semble même que

*Ci-d. p. 140.*

[1] Les enfans des Brahmes commencent à porter le cordon *Dfanahem* composé de vingt-sept fils de coton, à cinq ans, ou au plus tard à dix (*Mœurs des Bram.* p. 44.) ; à leur mariage & dans d'autres circonstances, ils augmentent le nombre de ces cordons (*ibid.* p. 61.).

[2] L'enfance, chez les Parses finissoit à seize ou dix-sept ans. Xenoph. de Exped. Gr. L. 1. p. 4. édit. 1569.

Zoroastre n'a pas supposé que les enfans pussent aller plus loin : le parricide ne paroît pas au nombre des crimes , dont les Livres Zends prescrivirent la punition [1].

L'Herbed qui instruit l'enfant doit être , après ses pere & mere, l'objet particulier de son respect : & même le *Sadder Boun-dehesch* le met au-dessus d'eux , parce que c'est lui qui forme l'ame, & que cette substance est plus noble que le corps, qui est confié aux soins du pere & de la mere. *Vieux Ravuée fol. 132. verso.*

III. Ces dispositions préparent le Parse au *No zoudi*, qu'il doit faire à quinze ans. Pour être *No zoud*, il faut sçavoir les cérémonies de la Loi & l'*Izeschné* par cœur, lire le *Vendidad*, & avoir étudié sa religion. On prend ensuite deux fois le *Baraschnom no schabé*. Après cette purification, trois Destours mènent quatre jours de suite le Parse, vêtu d'un habit neuf, à l'*Arvis-gâh*, où il lit l'*Izeschné* : l'un lui sert de Raspi, l'autre lui montre les cérémonies, le troisième lui dit de loin ce qu'il faut faire & réciter. Chaque jour il fait le *Ghofel de Néreng* & d'eau. Au bout des quatre jours il est *No zoud* [2], & porte le nom d'*Herbed* (*Ethré peté*, en zend, c'est-à-dire, qui est déjà ou publiquement Chef). *Ci-d. p. 542*

Mais comme tous les Parses n'ont pas la facilité de pratiquer ces cérémonies, & qu'ils ne sont pas tous en état de payer une personne qui remplisse pour eux ce devoir, il leur est ordonné, lorsqu'ils ne peuvent pas faire le *No zoudi*, de donner deux roupies (4 livres, 16 sols, monnoie de France) à un Mobed, qui, pendant cinq jours dans le Kirman, & huit dans l'Inde, célèbre l'*Izeschné* en leur nom & à leur place, & par là les purifie. Cela s'appelle faire le *Gueti-kherid*, c'est-à-dire, acheter le Monde (céleste). Et le Parse qui a fait le *Gueti-kherid*, est réellement *Behdin*, *Ci-d. p. 227.*

[1] Ceci rappelle ce qu'on lit dans Hérodote (lib. 1. p. 64.) Les Perses, au rapport de cet Historien, disoient que parmi eux personne n'avoit jamais tué son pere ni sa mere. Ils ajoutoient qu'en examinant qui étoient ceux qui commettoient ces crimes, on trouvoit que c'étoient des enfans supposés ou illégitimes, n'étant pas naturel qu'un pere pût être tué par son propre fils.

[2] Selon le Destour Darab, deux femmes qui sont *No zoudes* peuvent faire les fonctions du Raspi, & même celles du Djouti.

Sader Boun-  
dehesch, dans  
le vieux Ra-  
vaët fol. 143.  
reito.  
Ci-d. T. I, p.  
40.

c'est-à-dire, (*Sectateur*) de la Loi excellente, *Maxdêes-nan*, c'est-à-dire, *Adorateur d'Ormuzd* ; quoiqu'il ne soit pas *No zoudi*. Selon les *Ravaëts*, les *Gâhs*, Genies qui prévalent aux cinq derniers jours de l'année, enleveront trois fois l'ame de cet homme de son vivant, & lui montreront dans le Ciel la place qui lui est destinée. On doit regarder comme un infidèle celui qui ne fait pas le *Gueti-kherid*.

Telles sont les deux degrés de l'initiation Parse. Vivifies en quelque sorte à leur naissance par le *Hom* qu'ils boivent alors, & lavés par le *Néreng*, les Parfes ne sont malgré cela entièrement purifiés que par le *Baraschnom no schabé* qu'ils prennent avant que de mettre pour la première fois le *Kosti* : ensuite le *No zoudi*, ou le *Gueti-kherid*, leur donne droit au Ciel comme vrais Behdins. Et cette initiation a aussi lieu à l'égard de l'Infidèle ; c'est-à-dire qu'ils peuvent devenir Behdin. Voici de quelle manière la chose se fait.

Ci-d. P. 1.

IV. D'abord celui qui veut être Behdin prononce la profession de foi qui est au commencement du Livre des *Ieschts*, & dit trois fois : *je veux suivre la Loi de Zoroastre*. On le conduit ensuite devant le *Mohed*, qui récite sur lui plusieurs prières. On le nourrit pendant trois jours de mets préparés par des Parfes, parce que la nourriture qu'il a prise jusqu'alors est réputée impure ; il apprend les prières qui se disent aux cinq gâhs du jour, celles des repas, des fonctions naturelles, celles qui se disent avant & après le sommeil, avant & après l'action maritale, après la pollution involontaire. On lui donne ensuite, dans l'Inde, le *Sischoé*, au Kirman, le *Baraschnom no schabé* ; il met le *Saderé*, le *Kosti*, & est Behdin [1]. Il doit après cela faire le *No zoudi* ou le *Gueti-kherid*.

Quoiqu'il soit expressément recommandé aux Parfes de taire le *No zoudi*, ou du moins le *Gueti-kherid*, on en voit cependant beaucoup qui meurent sans avoir rempli ces devoirs.

[1] Les cérémonies de l'initiation Indienne, dans le Guzarate, sont plus simples. On fait avaler au Prosélyte de l'urine de Bœuf mêlée de bouffe ; il s'en lave la bouche. Ensuite on lui met sur la tête un petit charbon allumé, avec de la graine d'*Espond* (ci devant p. 171), ce qui lui brûle un peu les cheveux ; & après cela il est réputé Indien.

V. Lorsque le Parfe est devenu par ces différentes cérémonies membre du Corps Spirituel, il entre dans le Corps Civil par l'état qu'il embrasse. Ces états sont ceux de Prêtre, de Militaire, de Laboureur ( proprement, *de celui qui fait venir l'herbe & les grains* ) & d'Ouvrier. Ce quatrième état renferme tous les états permis, différens des trois premiers. Mais ceux-ci sont les plus honorables : aussi les Livres Zends font-ils rarement mention de l'état d'Ouvrier.

Chez les Parfes il n'y a que les enfans des Rois qui naissent avec des droits à l'état de leurs peres. Le fils du Mobed, par exemple, ne peut être *Mobed* avant que d'avoir fait le *No zoudi*. Lorsque le fils de l'*Herbed* ou du *Mobed*, devenu lui-même *Herbed*, continue de célébrer les différens Offices qui forment la Liturgie, de prier pour les Parfes, & de faire les fonctions de Ministre de la Religion, il est *Mobed*, c'est-à-dire, *Chef des Parfes* [1] *Magovad*, ou *grand Chef*, quand même il n'entendrait pas le *Zend-Avesta*. Il y a même des Destours qui pensent que tout Parse peut devenir *Mobed*. Quelques années avant mon arrivée à Surate, Darab en avoit ordonné un de cette façon, qui étoit fils d'un simple Parse. Les Mobeds sont les Mages qui, au rapport d'Herodote, pouvoient seuls sacrifier chez les Perfes [2]. C'est d'eux que Clitarque disoit [3], qu'ils croyoient être les seuls que les Dieux écoutassent : & leurs prières sont si efficaces, que le Médecin qui les aura guéris de quelque maladie, doit s'en contenter, sans exiger d'autre payement.

Le *Mobed* qui approfondit la Loi, & étudie le *Zend* & le *Pehlvi*, est nommé *Destour Mobed*, c'est-à-dire *Mobed* (Maître) des Coutumes, Docteur.

[1] Le mot *Mage* n'est que celui de *Mith'*, prononcé *Megh*, & qui signifie *grand, excellent*, ainsi que *Mehellam*, nom général des Disciples de Zoroastre. *μάγιστρά* ἡ δὲ *Μαγιστρία*, ἑὸς *μαγιστῆ*, ὅτι οὕτως καὶ τὸ ἑλλην. *μάγισ* ἱερατικός ἢ *μαγιστῆς* δόξαντος. *Glyce Annal.* part. 2. p. 130. edit. Paris. 1660.

[1] *Đinh Xuân Hòa* và *Nguyễn Văn Ngọc*, *Định nghĩa và tính chất của số nguyên*, L. I, p. 61.

[1] Τὸς δὲ μέγας πρὸς τὴν ἀγαθότητα τῆς ἀσφαλείας καὶ τῆς ἐλευθερίας, οἱ ἀντὶς μὲν ἀναμνήσκοντες, Diog. Laert. in *Præm.*

Voilà les trois ordres de la Hiérarchie Parse. Ce sont les trois sortes de Mages qui étoient chez les Perses, [1] au rapport d'Eubulus, qui avoit expliqué en plusieurs volumes l'Histoire de Mithra. On peut y joindre le *Destour*, Mobed qui ne remplit que la fonction de Docteur.

Le premier de cette Hiérarchie est le *Destouran Destour*, dont la dignité est comme la plénitude des trois Ordres précédens. Celui qui en est revêtu est le Chef des Destours d'une Ville, d'une Province ou d'un Royaume. C'est lui qui éclaireit les points de la Loi, & décide en dernier ressort les cas de conscience. Il est enjoint aux Parses de lui donner la dîme de leurs revenus [2].

Les Mobeds peuvent commander dans les Villes, & même porter les armes. Mais ils ne doivent exercer ni l'état de Laboureur ni celui d'Ouvrier, quoique le besoin les réduise quelquefois à cette nécessité. Pour les états qui peuvent fouiller le feu ou l'éteindre, comme ceux de Forgeron, de Chymiste &c, ils sont également défendus aux Parses & aux Mobeds, qui en effet ne les professent point.

VI. Après le *Kosti* & le *Gueti-kherid*, rien n'est pour le Parse d'une obligation plus étroite que le mariage. Les deux premières cérémonies font le Disciple de Zoroastre ; le mariage rend le Parse Citoyen, & le met en état de remplir son devoir de portion du genre humain.

L'alliance la plus recommandée est le *Kheschi* (ou *Khé-toudas*, c'est-à-dire, donner son parent) : c'est le mariage entre cousins germains. Une femme chez les Parses, peut épouser deux frères, l'un après la mort de l'autre [3].

Dans le Guzarate, où les Parses suivent les usages In-

Ci-d. T. I.  
p. 123. not. 1.

[1] Eubulus.... narrat, apud Persas, tria genera Magorum quorum primos, qui sint doctissimi & eloquentissimi &c. Hieronim. L. II. Contra Jovinianum. *De garro di treis yin reia, et par eimoua d'irap, et e mha irap, in mha piodis am yedoua.* Porphyre. De abstin. L. IV. p. 165.

[2] Ci-d. T. I. p. 121. not. 1. au lieu de, que d'un l'on vous donne trois, quatre... ou dix, lisez ; que d'un l'on vous donne la troisième ( partie ), la quatrième ou la sixième.

[3] Le même usage a lieu chez les Tartares. Voy. le Voyage de Carpin en Tartarie, donné par Bergeron, T. II, art. 2, p. 28. édit. 1735.

diens, on accorde les enfans à deux ou trois ans. Ils restent après cela chacun chez leurs parens. A six ans la fille est conduite chez son mari. Mais le mariage ne se célèbre ordinairement que lorsqu'elle a ses regles.

Au Kirman les fiançailles se font quand la fille a neuf ans ; mais elle ne peut être mariée avant douze ans, ni livrée à son mari avant treize, à moins qu'elle n'ait ses regles ; les parens qui avanceroient ce terme, se rendroient coupables, du *Tanafour*. A treize ans, que la fille ait ses regles ou qu'elle ne les ait pas, dans l'Inde, il lui est permis de demeurer avec son mari.

Lorsqu'une fille est en âge, elle peut se présenter à son pere, ou à son frere, enfin à celui qui a soin d'elle, & lui demander à être marié. Si ses parens n'ont pas égard à sa demande, ils se rendent coupables du plus grand crime. Mais si c'est elle qui refuse d'être mariée, qu'elle persiste dans cette résolution jusqu'à dix-huit ans, & meure Vierge, quelques bonnes œuvres qu'elle ait faites d'ailleurs, elle restera en Enfer jusqu'à la résurrection.

Il y a pour le Mariage deux cérémonies, celle du *Nam-zad* & celle du *Nekah*.

Le *Nam-zad* répond à nos fiançailles. Dans l'Inde, le Mobed chargé de la cérémonie, dit deux fois en présence des parens du jeune homme & de ceux de la fille : *C'est le desir d'Ormuzd &c* ; puis il récite la priere du *Nam-zad*, après laquelle il ajoute en Indien ces paroles : *Ayez des biens, des enfans, une vie longue comme Lakhsmi* [1]. Il reprend ensuite en Persan : *ô juste Juge, il n'y a qu'un Zoroastre, cela est certain, sans doute, (je le crois) sans hésiter. La Loi pure de Sapetman Zoroastre (est) la Loi pure des Mazdétiens : la Loi excellente, droite & juste que Dieu a envoyée à (son) Peuple, est certainement & sans aucun doute, celle que Zoroastre a apportée. L'abondance & le Behefchi &c.* Les fiancés mettent alors les mains, l'un dans celles de l'autre ; & cet accord ne peut être

[1] *Lakhsmi*, femme de *Vishnou*, un des Dieux des Indiens ( *Mœurs des Bramines*, p. 205 ).



rompu, quoiqu'ils soient enfans. Le Mobed demande ensuite sa retribution.

Lorsque le tems du Mariage est arrivé, dans l'Inde, les deux fiancés boivent un peu de *Nereng gomez din*, font ensuite le *Ghofel* de *Nereng* & d'eau [1], & mettent des habits neufs. La fille a dû faire le *Si-schoé*, pour se purifier de ses regles.

Plusieurs jours avant la célébration du mariage, le fiancé, lorsqu'il est riche, prie ses parens & ses amis de lui envoyer leurs enfans, & paye quelquefois l'équipage dans lequel ils paroissent à ses noces. Ensuite, pendant un jour ou deux, il y a banquet chez lui & chez le pere de la fille. Au mariage de Roulthoum, Courtier des Anglois de Surate, on servit à quinze cens Parses des pâtisseries & des sucreries de toute espee [2].

Le jour fixé pour le mariage, à la fin du gâh *Oxiren* [3] (sur les cinq heures du soir), le fiancé se rend dans la maison de la fiancée, où le Mobed prononce une premiere fois le *Nekah*, qui est la Bénédiction Nuptiale. Le marié emmene ensuite sa femme chez lui, lui donne quelques rafraichissemens, & l'assemblée des parens & des amis re-mene la fille chez son pere.

Rien n'est plus brillant dans l'Inde que cette pompe. Le cortége est quelquefois composé de plus de deux mille personnes [4], & les enfans des amis & des parens du marié n'en font pas le moindre ornement : revêtus d'habits tissus d'or & d'argent, & entourés de plusieurs domestiques, ils montent de superbes chevaux, richement enharnachés.

[1] Au Kirman ils font le *Baraschnom no schabé*.

[2] Comme les Parses sont dans le cas d'inviter des Indiens à leurs mariages, il a été réglé parmi eux, il y a plus de cent ans, qu'il ne se mangeroit rien dans ces fêtes qui eut eu vie. Ce que l'on y sert consiste principalement en pâtisserie, mais dont les Indiens sont fort friands.

[3] Au Kirman, le dernier jour du banquet, le fiancé se rend avec son pere dans la maison de la fille, où le Mobed, après minuit, récite le *Nekah*, en présence du Pere de la fille & du fiancé (la fille est derriere une toile), jettant sur eux des fruits. Ensuite l'assemblée se promene en cérémonie dans la Ville, & va chez le marié.

[4] C'est à-peu-près la même chose dans les mariages des Indiens & dans ceux des Mahométans. Voy. le *Voyage de l'Inde* de Thevenot, in-4<sup>o</sup>. p. 64 & 247.

On voit paroître ensuite les meubles & la garde-robe de la fille, son lit même ; tout est porté en triomphe.

Le marié à cheval & magnifiquement habillé, est accompagné de ses amis & de ses parens : les amis de la mariée, dans des voitures couvertes, suivent son carrosse, qui est fermé de treillis de canne. De tems en tems on tire pendant la marche des coups de fusil, des fusées, des pétards, & le spectacle est relevé par la lueur d'un nombre prodigieux de torches allumées, & par le son, tantôt grave, tantôt glapissant d'une multitude d'instrumens.

Lorsque la mariée est arrivée chez son pere, le Mobed répète le *Nekah* sur les minuit. Après cela chacun se retire chez soi, & la mariée retourne dans la maison de son mari, avec une partie du cortège qui l'a accompagnée chez son pere. De cette façon, la fête qui a commencé sur les quatre à cinq heures du soir, finit pour l'ordinaire à trois ou quatre heures du matin.

L'usage est d'envoyer les jours suivans plusieurs mêts à ses amis & aux personnes de considération que l'on connoît.

Les Asiatiques n'épargnent rien pour rendre pompeux les mariages de leurs enfans : ils y employent quelquefois une bonne partie de leurs biens, & les femmes se glorifient entre elles d'avoir vû dépenser à leurs nœces des sommes considérables.

Le *Nekah* se récite de la maniere suivante [1]. A droite & à gauche du Mobed on pose deux plats donnés par les fiancés, & remplis de fruits : dans l'Inde on y met plus volontiers du bled & du riz. Ensuite les deux fiancés se donnent la main : & le Mobed jettant continuellement sur eux des fruits ou des grains qui sont dans les plats, prononce la Bénédiction Nupriale, qui commence par ces mots : *Au nom de Dieu, libéral, bienfaisant, miséricor-*

Henri Lord,  
lib. citat. p.  
202.

Ci-d.p.  
95-98.

[1] Au Kirman on dit d'abord l'*Hoschbanm* (ci-d. p. 7.) ; le fiancé met la main dans celle du pere de la fiancée ; ils disent ensemble le *Paret des vivans*. (ci-d. p. 11-42.) ; & le Mobed leur demande s'ils sont d'accord sur le mariage qui va se célébrer.

dieux. , &c. [1] Après avoir prononcé le *Nekahen* Pehlvi, le Mobed le récite en Samskretan, répète la prière des fiançailles, & la cérémonie est achevée.

On récite le même *Nekah* pour les cinq différens mariages que les Parses peuvent contracter.

*Ci-d. p. 281.*  
*Vadjerguerd.*  
*fol. 11. verso.*  
*14. recto.*  
*Henry Lord.*  
*lib. citat. p.*  
*200-201.*

VII. Le premier est celui de la *Schah zan*, c'est-à-dire, de la femme Reine. C'est celle qui n'a pas vu d'homme, & que ses parens marient pour la première fois.

Le second mariage est celui de la *Iog zan*. C'est celle qui se marie, pour que le premier garçon qu'elle aura, soit réputé appartenir à son pere ou à son frere qui n'en a pas. Lorsque cet enfant a quinze ans [2], elle fait avec la personne qu'elle a déjà épousée, un second mariage en qualité de *Schah zan*.

*Vieux Ravâst*  
*fol. 175. recto.*  
*Ci-d. p. 249.*  
*& not 1.*

Le troisième mariage est celui de la *Sater zan*. C'est celle que l'on donne en quelque sorte, pour une somme d'argent, à un homme qui est mort à quinze ans ou plus âgé, sans avoir été marié, & dont alors elle est censée être la femme [3]. Car les enfans étant les degrés qui conduisent au Ciel, & leurs bonnes actions, des mérites qui font passer à leurs parens le pont Tchinevad, c'est un malheur que de mourir dans le célibat, & les Parses croient y remédier par cette espèce de mariage. Cette femme se marie réellement à une autre personne en *Iog zan*, & quand son enfant a quinze ans, en *Schah zan*.

*Sadder Boun-*  
*dehesch, dans*  
*le Vieux Ra-*  
*vâst, fol. 55.*  
*recto.*

Le quatrième mariage est celui de la *Tcheguer zan*. C'est la femme veuve qui se remarie. Le douaire que lui donne son second mari, est moins considérable, parce qu'elle est censée appartenir (*tchaker*) toujours au premier.

*Vadjerguerd.*  
*fol. 13. verso.*

Le cinquième mariage est celui de la *Khodeschraé zan* (ou, *Khodra zan*). C'est la fille qui refuse le mari que son pere veut lui donner, (selon le *Vadjerguerd*, avec lequel

[1] Au Kirman, après la Bénédiction Nuptiale, le Pere déclare une seconde fois qu'il donne sa fille, & le gendre, qu'il la reçoit.

[2] Le fils adoptif se nomme *Sater*. Il faut qu'il consente formellement à cet état. Ce doit être le plus proche parent : & s'il meurt au-dessus de quinze ans, sans avoir eu d'enfans, on lui donne un *Sater*; s'il meurt au-dessous de quinze ans, c'est le pere qui prend un autre *Sater*.

[3] Henry Lord (*lib. citat.*) attribue à l'*Iog zan* ce qui convient à la *Sater zan*.  
son

son pere l'a fiancée), & en choisit un sans le consentement de ses parens. Elle n'a plus de droit à leurs biens; & si elle a un fils, lorsque cet enfant a quinze ans, elle épouse une seconde fois la même personne en *Schah zan*. *Ibid. & Vieux Ravait. fol. 196. recto.*

Un homme, selon la Loi, ne doit avoir qu'une femme: mais si cette femme est stérile, elle peut permettre à son mari d'en prendre une seconde, pour avoir des enfans. Cet homme habite avec cette seconde femme, après avoir reçu la Bénédiction Nuptiale, comme pour un second mariage; & il est obligé de garder chez lui la première. Il ne pourroit même en prendre une seconde, si celle-là n'y consentoit pas. Pour ce qui est de la femme, son mari a beau être impuissant, il ne lui est pas permis de se marier de son vivant, à un autre homme. *Sadder Boun-dehesch, dans le Vieux Rav. fol. 139. verso.*

Lorsque la femme obéit fidelement aux ordres de son mari, il est enjoint à celui-ci de bien vivre avec elle, & de lui fournir tout ce dont elle peut avoir besoin. Mais si elle est rebelle, qu'elle dise quatre fois à son mari: *je ne veux pas de vous, je ne suis pas votre femme*, & persiste un jour & une nuit dans cette disposition, le mari peut se séparer d'elle, & n'est obligé, ni au douaire, ni à rien de ce qu'il a promis: cette femme est digne de l'Enfer. *Ravait de Kamdin.*

Il est permis au mari de répudier sa femme dans trois autres cas; sçavoir, 1°. lorsqu'elle mene publiquement une vie scandaleuse; 2°. lorsqu'elle se laisse approcher dans ses tems critiques. 3°. lorsqu'elle est adonnée à la Magie. *Sadder Boun-dehesch, loc. cit.*

Enfin, la femme doit respecter son mari, pour ainsi dire, comme Dieu même: car [1] *le juste Juge Ormuzd dit dans la Loi, j'ai exempté les femmes (de la récitation) des Néaeschs, pour qu'elles fassent Néaesch à leurs maris.* *Ibid.*

Le matin, après avoir ceint le *Kosti*, la femme doit se présenter devant son mari, & se tenant debout, les mains sous les aisselles, lui adresser sa priere, & lui dire neuf *Id. fol. 148. verso.*

---

[1] *Tchêh dadar Ormuzd andar din gouzad kéh zanarra sabab an néaesch areshch barguerestam ta néaesch choher khod konand. Sadder Boun-dehesch dans le Vieux Ravait, fol. 148. verso, fol. 143, verso. Voy. ci-d. p. 140. le Tavid qui rend la femme docile, & qui la fait rentrer dans le devoir, lorsqu'elle s'en est écartée.*

fois : que *desirez-vous que je fasse* ? Elle lui fait ensuite le *Sidjdah*, en baillant le corps & portant trois fois la main, de son front à la terre, de la terre à son front, & va sur le champ exécuter les ordres. La fille qui n'est pas mariée, doit rendre les mêmes devoirs à son pere, ou à son frere, enfin à celui de qui elle dépend.

D'un autre côté, il est ordonné au mari d'être fidèle à sa femme, de remplir le devoir conjugal au moins une fois tous les neuf jours : & s'il commet un adultere, indépendamment de la peine que mérite toute liaison criminelle, son ame ne passera pas le pont, que le mari de la femme qu'il aura séduite, ne lui ait pardonné.

Comme l'objet du mariage est de diminuer les mois des femmes produits par Ahriman, & de donner des enfans, lorsqu'une fille n'est plus en âge d'en avoir, plusieurs Desehefs Destours pensent qu'elle ne doit pas se marier. Elle n'a pas même besoin de fils adoptif pour passer le pont : il suffit qu'elle fasse le *Pater des Vivans*.

VIII. Voici ce que doivent observer les filles & les femmes, lorsqu'elles ont leurs regles (*Dekhshé*, en Zend), & celles-ci avant & après leurs couches.

Il faut d'abord que les femmes qui ont leurs regles se retirent dans le lieu nommé *Daschtan satan*. C'est un endroit particulier de la maison qu'elles habitent, éloigné du feu, de l'eau, de tout ce qui sert à la vie, & où le Soleil ne pénètre pas : autrefois il y avoit hors des Villes des *Daschtan-satans* publics, dans lesquels les femmes se retiroient.

Pendant que la femme est au *Daschtan satan*, personne ne doit lui parler : avoir alors commerce avec elle, ce seroit le plus grand des crimes. On lui donne à manger de loin avec une cuiller de métal. Elle passe ainsi tout le tems de ses regles ; & si elles durent moins de neuf jours, un jour après qu'elles sont passées, si elles durent neuf jours, le jour même qu'elles cessent, elle se lave, fait le *Si-sché* la premiere fois qu'elle les a, & dans la suite, le simple *Ghofel* [1].

[1] Au Kirman, les femmes font tous les ans le *Barafchnom* au mois d'Espandarmad, & dans l'Inde, le *Si-sché*.

Ci-d. T. I. p.

334.

Sadder Boun-  
dehefch, dans  
le Vieux Rav.  
fol. 161. verso.

Selon Darab.

Ci-d. p. 35-40

Ci-d. T. I.

p. 397-399.

Sadder Boun-  
dehefch, dans  
le Vieux Rav.  
fol. 159. recto.

Id. fol. 246.  
recto.

Sadder Boun-  
dehefch, dans  
le Vieux Rav.  
fol. 159. verso.

Elle reprend après cela l'habit qu'elle a quitté en entrant dans le *Daschtan satan* ; & son mari ne doit l'approcher qu'au bout de deux jours.

Lorsqu'une femme est grosse de quatre mois, dix jours, son mari ne doit plus la voir. C'est alors que l'enfant est formé, & que l'ame est unie au corps ; & si en la voyant il blesse l'enfant, c'est un crime qui mérite la mort.

*Vieux Ravaët*  
fol. 189. recto.

Celle qui est accouchée d'un enfant mort [1] ne peut prendre jusqu'au quatrième jour, ni eau, ni sel ; elle mange seulement des fruits secs, du pain fait sans eau, & de la viande sans sel [2], que lui présentent deux personnes unies l'une à l'autre par le *Kosti*. Le quatrième jour, on lui donne du *Néring* (de l'urine) avec lequel elle lave son corps & ses vêtements. Ensuite deux Mobeds, unis comme pour le *Baraschnom*, lui présentent du *Néring*, mêlé de cendre : elle le boit, & prononce ensuite les prières ordonnées. Cette femme passe de cette manière quarante-un jours, séparée du monde. Ce terme expiré, si son état le lui permet, elle se lave trois fois avec du *Néring*, fait ensuite le *Baraschnom no schabé*, & met un vêtement propre : mais elle ne rentre dans la Société, que lorsqu'elle est entièrement délivrée des suites de ses couches.

*Id.* fol. 71, verso, 244, recto, 280, recto.  
*Petit Ravaët*  
fol. 43. verso-45. verso.  
*Ci-d. T. I. p.*  
106, 307.

*Ci-d. p. 114.*

Quand une femme est à son terme, on la couche sur un lit de fer, parce que les métaux souillés se lavent, & qu'un lit de bois ne pourroit plus servir. Il doit y avoir dix femmes ou au moins cinq, dans sa chambre. Leur office, selon le *Ravaët* du *Recueil Pehlvi*, est de préparer ce qui est nécessaire pour l'enfant, de secourir la mere, & de faire les fonctions de la Sage-femme. Pendant trois jours & trois nuits on allume dans cette chambre un grand feu [3], pour éloigner les Dews. Il

[1] On met l'embriou dans de l'urine : s'il paroît blanchâtre c'est une mole ; s'il est rouge, c'est le *Daschtan*. *Vieux Ravaët*, fol. 172. verso.

[2] Au Kirman, la première chose qu'on lui présente le premier jour, est un mélange de *Néring* & de cendre. Elle ne peut boire d'eau qu'en danger de mort, ou dans une violente maladie. *Vieux Ravaët*, fol. 171. verso.

[3] Selon Abraham Roger (*Mœurs des Bram.* p. 42.) les Brames, le douzième

faut aussi empêcher les pêcheurs d'en approcher.

ci-d. p. 133.  
134

Lorsqu'une femme est en travail, le Mobed prie pour elle ; & dès qu'elle est délivrée, la première chose qu'on lui présente, ainsi qu'à l'enfant, est le *Perahom*, ensuite elle se lave ; & lorsqu'elle ne se sent plus de l'infirmité de ses couches, elle fait le *Si-schoé* (au Kirman, le *Baraschnom*). Elle passe ainsi quarante jours séparée du commerce des hommes, & son mari ne peut la voir qu'au bout de quarante autres jours.

*Ravaët de  
Kamtin.  
Id. & Sadder  
Boun-dehesch  
dans le Vieux  
Ravaët, fol.  
148. verso.*

Dans l'Inde, les femmes allaitent elles-mêmes leurs enfans. On doit donner du lait aux garçons pendant dix-sept mois, & aux filles jusqu'à quinze. Les *Ravaëts*, conseillent de prendre des nourrices, parce que, si la femme allaite son enfant, que son mari la voye pendant ce tems, & que cet enfant vienne à mourir avant quatre ans, le pere & la mere sont coupables de sa mort.

*Id. fol. 143.  
verso. 158.  
verso.*

Enfin, les Parses qui veulent vivre heureux & avoir des enfans qui leur fassent honneur, doivent payer quatre Prêtres qui, pendant trois jours & trois nuits, célèbrent pour eux l'*Izeshné* : c'est ce qu'on appelle le *Zendéh-ravan*, c'est-à-dire, (*qui rend*) l'ame vivante (au moment de la mort).

## S. VIII.

### *Obligations journalieres des Parses*[1].

I. **T**ous les quatre jours, les Parses doivent faire le *Ghosel* ; & quelques Dettours prétendent que les Mobeds y

---

me jour des couches, allument un feu nommé *Homam*, dans lequel ils jettent de l'encens & plusieurs autres choses. Ce feu est réputé saint parmi eux ; ils récitent quelques prières pendant qu'il brûle, & quand il a cessé, ils donnent un nom à l'enfant. Ils allument encore ce feu à la célébration de leurs mariages (*id. p. 59.*) & dans d'autres circonstances importantes.

[1] Le Parse, pour éloigner les mauvais Génies de sa maison, doit y avoir sept choses, sans compter le feu ; savoir, un tambour, une espèce de violon ou de guitare, un chien, une poule, un animal de gros ou de menu bétail (un bœuf, par exemple), un Simorg (*ci-d. p. 388, not. 1.*), & un coq ; *Sadder-Boundehsch* dans le *Vieux Ravaët, fol. 48. verso.* Il lui est défendu, sous peine de péché, de tuer l'Agneau, le Chevreau, ni le coq, le cheval, ni le bœuf qui laboure ; *Id. fol. 148. recto.*

sont obligés tous les jours. Ils récitent en se purifiant le *Vadj Sérosch*.

Les Prêtres se lèvent au gâh *Ofchen* (à minuit) ; les Militaires & les Laboureurs au chant du coq.

Lorsque le Parse se réveille, il dit : *L'abondance & le Behescht* &c. Je prie avec pureté de pensée &c. , jusqu'à, pour vous s'adresser : puis il se lève, & examine d'abord, si l'habit qu'il va mettre, & celui avec lequel il a dormi, ne sont pas souillés. Il se peigne, délire ensuite le *Kosti*, & le tenant en double des deux mains, le visage tourné du côté du Soleil, il récite la prière du *Kosti*. Cette prière achevée, il prend de l'urine de bœuf, & la tenant dans ses mains, il dit trois fois : *soit brisé, brisé schetan Ahriman, ce maudit* &c. *L'abondance & le Behescht* &c.

Le Parse fait ensuite le *Padiav*, en récitant le *Vadj Sérosch*. Cette prière achevée, il se sèche avec de la terre, & se lave ensuite avec de l'eau, en recommençant le même *Vadj* ; puis il ôte & remet le *Kosti* avec les cérémonies décrites dans le *Nérens Kostî*, répète une troisième fois le *Vadj Sérosch*, & récite l'*Hoschbanm* [1], qui est la prière du matin.

Après ces prières, il est ordonné aux Parses de mettre du bois & des odeurs dans le feu de leur cuisine, & de réciter les *Néaesch*.

Celui du Soleil se dit trois fois par jour. Au lever de cet astre (au gâh *Hâvan*), à midi (au gâh *Rapitan*), & à trois heures après-midi (au gâh *Oziren*), avec le *Néaesch* de Mithra, qui se lit de suite, parce que ce Génie accompagne le Soleil dans sa course.

On récite le *Néaesch* de la Lune quand on voit cet astre, trois fois le mois ; 1°. lorsque la Lune commence à paraître ; 2°. le quinze ; 3°. quand elle est sur son déclin.

Pour le *Néaesch* de l'eau, on peut le dire tous les jours, étant près de l'eau.

Le *Néaesch* du feu se récite de même en tout tems, en

Ci. d. p. 5. 6.

Ci. d. p. 2.

& T. I. p. 405.

Ci. d. p. 124.

125.

Ci. d. p. 3 & 4

Pl. VI.

Ci. d. p. 2.

Ci. d. p. 5 & 6.

345.

Ci. d. p. 7.

p. 2.

F. 15.

p. 17.

p. 20.

Strab. Géogr.

L. XV. p. 732.

Ci. d. p. 22.

[1] Au Kirman on ne dit pas l'*Hoschbanm*.



présence de cet élément. Mais tous ces *Néaeschs*, ainsi que les *Ieschts* des autres bons Génies, doivent particulièrement se réciter les jours auxquels président ces Génies & leurs compagnons. J'ai vu de simples Parses, des domestiques, réciter par cœur les *Néaeschs*, quoique ces prières soient assez longues.

II. Avant que de prendre leurs repas, les Parses font le *Padiav*. La nourriture doit être pure & mise dans des vases séparés : ils peuvent manger de tout, excepté du chien & des productions d'Ahriman, telles que sont les rats, les chats, les serpents, les loups, les grenouilles &c.

Ci d p. 114.

Sadder Boun-  
desh, dans  
le Vieux Rev.  
fol. 158. verso.

Lorsque le manger est sur la table, le Parse ayant le *Pénom*, récite la prière, *Ormuzd Roi &c.* Il mange ensuite sans parler [1], ayant toujours le *Pénom* sur le visage. L'usage des Parses & de la plupart des Orientaux est de ne boire qu'à la fin du repas ; ils tiennent le vase au-dessus de leurs lèvres, à une petite distance, penchent la tête en arrière, & versent l'eau dans leur bouche, au lieu de toucher le vase des lèvres. Les Parses ont surtout attention qu'il ne tombe rien de leur bouche, sur le plat ni sur leurs habits ; & deux personnes ne doivent pas prendre au même plat, à cause de la salive, qui peut rendre le manger impur : aussi, selon la règle, ne doivent-ils jamais reporter à la bouche ce qui en est sorti, ni même toucher leurs lèvres de leurs mains, qui sont le seul instrument dont ils se servent ordinairement pour manger.

Ibid.

Après avoir mangé, le Parse se lave la bouche, & prononce l'action de grâce : *C'est le désir d'Ormuzd &c.*

III. Les Parses ont encore plusieurs prières qu'ils sont obligés de réciter dans différentes circonstances, par exemple, avant & après les fonctions naturelles (*ci-d. p. 123*) ; avant & après l'action maritale (*ci-d. p. 120*) ; après la pollution involontaire (*ci-d. p. 119*) ; lorsqu'ils éternuent (*ci-d. p. 125*) ; lorsqu'ils se coupent les ongles (*ci-d.*

(1) Οὐ γὰρ ἐπιχωρίοις ἔστιν αἱ πύλαι ἀκαθάρτοι. Theophil. Simocatt. *Hist. Maurice*. L. V. c. 5. p. 259. edit. Ingolt. 1604.

p. 117); lorsqu'ils se coupent les cheveux (*ci-d. p. 118*); lorsqu'ils allument la lampe, ou qu'ils la voyent allumée (*ci d. p. 132*) &c.

Les Parses éteignent la lumière en faisant du vent avec la main ou avec un éventail; & si c'est une chandelle, ils coupent le bour qui est allumé, trois ou quatre lignes au-dessous du lumignon, le portent à leur foyer, & le laissent se consumer près du feu.

De même, lorsque le feu prend quelque part, on ne verra jamais les Parses l'éteindre avec de l'eau: ils jettent dessus de la terre, des pierres, des tuiles, défont la charpente, & obligent, pour ainsi dire, le feu de s'éteindre de lui-même, en comblant l'endroit enflammé.

Il leur est pareillement défendu d'exposer le feu au Soleil, parce qu'alors il a moins d'éclat.

IV. Avant que de se coucher le Parse fait l'examen de ses actions, & lorsqu'il est sur son lit, il se tourne du côté du feu, ou d'une lampe allumée, ou de la Lune, ou à l'Ouest, ou enfin du côté de deux personnes qui ont fait le *Kheschi* [1], & dit, avant que de s'endormir; *Ormuzd, Roi excellent &c.*: & si pendant la nuit il se réveille, ou se tourne, étant réveillé, d'un côté à l'autre, à chaque fois il doit dire, *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormuzd &c.*

*Petit Ravait.*  
fol. 50. recto.

*Sadder Boun-*  
*dehescht, dans le*  
*Vieux Ravait*  
fol. 138. recto.

*Ci-d. p. 124*

### §. IX.

#### *Devoirs particuliers des Prêtres Parses. Description du Derimher.*

Les obligations précédentes regardent plus particulièrement les Herbeds, & surtout les Mobeds, qui doivent être continuellement occupés de l'étude & de la pratique de la Loi. Indépendamment de ces différentes prières, il leur est ordonné de lire assiduellement le *Vendidad*, l'*Izeshné* & les autres Ouvrages Zends qui forment la Liturgie. Ils s'acquittent de ce devoir, ou dans leurs maisons, sans

[1] Lorsque l'on met le *Koffi*, la nuit, il faut être tourné d'un de ces cinq côtés. *Vieux Ravait*, fol. 249. verso. *Petit Ravait*, fol. 34. verso.

cérémonies ni instrumens, simplement devant le feu, ou bien au *Derimher*.

*Vieux Ravaët  
fol. 280. recto*

Ce dernier mot est le nom du Temple des Parses. Ils l'écrivent *dor o meher*, c'est-à-dire, *tems (dor) de miséricorde (meher)*; ou bien, *porte (dor, dar) de miséricorde*. Je préfère ce second sens, qui rend mieux le mot *Dād-gāh* (c'est-à-dire, *lieu de Justice*), nom que les Livres Zends & Pehlvis donnent au lieu de la prière.

Je vais d'abord donner la description du *Derimher* de Surate, selon le plan que j'en ai tiré. On peut voir dans la Relation de mon Voyage (troisième Partie), les moyens que j'ai employés pour entrer dans ce Temple, & même assister à une partie de la Liturgie Parse.

*Ci-d. T. I.  
Disc. prélim.*

Les Parses ont plusieurs *Derimhers* hors de Surate. Il y en a un à Naupouri, un à Saïed pouri, un à Bagh pand-jâr : mais ces *Derimhers* n'ont pas de Chapelle du feu ; ce sont de petits *Dād-gāhs*, où l'on récite simplement l'*I-zeschné*. Celui dont je vais donner la description est le seul que les Parses aient à Surate. Il a été construit il y a trente-cinq à quarante ans, & appartient au Destour Darab & à sa famille. C'est un édifice en bois, en plâtre & en terre, dont la forme extérieure n'est pas différente de celle des autres bâtimens de Surate.

*Pl. XIII. III*

I. L'emplacement présente un quarré long, divisé en deux parties, Est & Ouest.

(1) Est l'entrée du *Derimher*. Cet espede de vestibule est découvert, & conduit à l'endroit (2) où les Parses font leurs prières : dessus le sol est un quadre de bois couvert d'un tapis. A gauche est une petite chapelle ou chambre quarré nommée *Atesch-gāh*, c'est-à-dire, *lieu du feu*. Elle est grillée au nord & à l'ouest, où sont les portes (3) & (4), & voutée en bois : le sol est de pierre. Au milieu (5) est une pierre d'un demi pied de haut, nommée *Adoscht*, qui porte l'*Atesch-dan* (le vase que contient le feu), tel qu'il est représenté dans la Pl. X. n°. 2. Ce vase est d'airain : il croît, comme l'on voit, en s'élargissant, de façon que le bord peut avoir trois pieds de diametre. Cet *Atesch-dan* est toujours rempli de cendres, dont la dernière couche bien unie &

& de niveau avec les bords, semble former une espèce de table ou d'autel. [1]

Au milieu, sur la cendre, est le feu *Aderan*. Une pincette & deux longues cuillers sont les instrumens dont on se sert auprès du feu.

Pl. Xk. n.º.  
11 & 12.  
Ci-d. p. 532.

On met le bois & les parfums dans des niches pratiquées dans les murs (6) & (7), ou dans des armoires.

Près de la voûte, on a ménagé dans le bois des ouvertures qui servent de cheminées: la voûte est couverte d'un toit qui déborde, & empêche le Soleil de pénétrer par ces ouvertures.

On voit sur le plancher quelques vases de cuivre pleins d'eau, qui servent à laver la pierre *Adoscht* & le bas de l'*Atesch-dan*. Ce lieu est traversé par des bâtons de bambou, auxquels pendent les robes des Prêtres; & devant le feu (8) est une planche qui sert de siège à l'Officiant; ce qui est contre les règles, parce que dans ce lieu tout doit être de pierre ou de métal.

Quoique les Mobeds & les Herbeds soient les seuls qui aient droit d'entrer dans l'*Atesch-gâh*, il y a cependant des circonstances où, à leur défaut, ce privilège est accordé à de simples Parfes; mais il faut qu'ils aient fait le *Barraschnom*, le *Padiav*, & qu'ils aient le *Pénom* sur le visage. Par exemple, quand il n'y a pas de Mobed pour garder le feu, y mettre du bois, & laver la pierre *Adoscht* aux cinq gâhs du jour, un simple Parfe qui a rempli les conditions requises, peut entrer dans l'*Atesch-gâh*, & faire en cela la fonction du Mobed. Lorsqu'ensuite celui-ci entre dans l'*Atesch-gâh*, il relave la pierre *Adoscht* & le bas de l'*Atesch-dan*.

Si le feu de l'*Atesch-gâh* est celui que l'on nomme *Aderan*, au Kirman & dans l'Inde il est permis aux Parfes, hommes & femmes, qui ont fait le *Padiav*, de le regarder par les grillages, de lui adresser des prières, d'y faire brûler des parfums. Dans l'Inde les Parfes peuvent voir le

[1] Il doit y avoir une sonnette attachée à l'*Atesch-dan*: on la fait aller aux cinq gâhs du jour, en mettant des odeurs dans le feu. Au Kirman on ne met des odeurs dans le feu qu'au gâh *Oschen*,

feu *Behram*, qui est à *Odoûari*: mais au Kirman les Herbeds mêmes n'ont pas ce privilège.

Ci-d. T. I.  
dans le Discours prélim.  
Voyage troisième Part.  
Ci-d. p. 22.

Doux ou trois Mobeds sont préposés pour garder le feu jour & nuit [1]. Aux cinq gâhs du jour ils y mettent du bois, & récitent le *Néaesch Atesch Behram*, ayant le *Pé-nom* sur le visage, & les mains couvertes de *Daschians*, espèces de sacs à mains. Au Kirman ils ont le visage tourné vers le Sud; mais dans l'Inde, depuis la décision de l'oncle de Darab, le Prêtre est toujours tourné du côté du Soleil; c'est-à-dire, jusqu'à minuit à l'Ouest, & depuis minuit, jusqu'à midi, à l'Est. Les Mobeds sont sans souliers dans l'*Atesch-gâh*: ils n'ont que des chaufsons; ou s'ils se servent de pantoufles, il faut qu'en sortant ils les laissent dans l'*Atesch-gâh*. Les mêmes précautions doivent avoir lieu à l'égard de l'*Izesch-khanéh*. Il n'est guères possible d'aller dans les rues sans que les souillers deviennent impurs, ce qui oblige de les quitter en entrant dans l'*Atesch-gâh*; & faire trois gâms les pieds nus, c'est commettre, à chaque gâm, le péché *Farman*.

Vieux Ravaît  
fol. 143 v<sup>o</sup> f<sup>o</sup>.  
Petit Ravaît  
fol. 52 rect<sup>o</sup>.

Ci-d. p. 30.  
n<sup>o</sup>. 1.

Pl. XIII. III

A droite de l'endroit où les Parses prient, est l'*Izesch-khanéh*, c'est-à-dire, le lieu où se célèbre l'*Izeschné*; on y lit aussi le *Vendidad*. On entre dans l'*Izesch-khanéh* par la porte (9). Ce lieu est pavé de pierres, & contient un ou plusieurs *Arvis-gâhs*.

L'*Arvis-gâh* est un terrain de deux *gazz* & demi (cinq pieds, trois ou quatre pouces) de large, sur cinq (dix pieds, six ou huit pouces) de long. Il doit être à trente gâms, (quatre-vingt-dix pieds) de tout lieu habité, & situé de façon que le Prêtre lorsqu'il officie, ne puisse voir personne. Dans l'Inde il n'est qu'à neuf pieds des lieux habités.

Dans l'*Arvis-gâh* est la pierre (10) qui sert de de siège au Djouti lorsqu'il célèbre l'*Izeschné*. A gauche du Djouti est un pupitre de pierre (il est permis d'en employer de

(1) Τὰ δὲ αὐτῶν ἀντὶς τῆς πυλῆς ἐν ἑκαστῇ καὶ ἀνδρῶν, καὶ τῶν τοῦ ἐκ τῆς πυλῆς ἐκτὸς τῆς πυλῆς καὶ ἀποκαταστασίου, ἀσπί, καὶ αἱ μάγας φησὶν, καὶ ἐκ τῆς πυλῆς ἀποκαταστασίου, τὰς τὴν ἀποκαταστασίου πυλῆς ἐκτὸς τῆς πυλῆς, καὶ τὰς τοῦ πυλῆς πυλῆς ἀποκαταστασίου. Agath. Histor. L. II. p. 59.

bois), qui porte les Livres Liturgiques. On met tous les instrumens qui servent au sacrifice, sur la pierre (11), qui est fort large : elle se nomme *Arvis*. La pierre (12) est plus haute, & porte l'*Avand* rempli d'eau, & couvert du *Saré*. Plus loin est la pierre (13), qui sert de siège au Djouti, lorsqu'il fait l'Office du *Daroun* : elle est suivie d'un petit *Atesch-dan* (14), au-delà duquel est une pierre (15), qui sert de siège au Raspi. Sur les pierres (16) & (17) sont les quatre morceaux de racine d'arbre & le *Boë* (les odeurs) ; un sur la pierre (16), trois sur la pierre (17), & le *Boë* sur les deux (18) est un creu pratiqué pour l'écoulement des eaux qui servent aux ablutions.

Pl. XIII. III.

Ci-d. p. 555 &amp; 554.

Pl. X. n°. 1.

Cette chambre est aussi traversée de bambous, auxquels sont suspendus les habits des Mobeds : elle n'a pas de fenêtres, mais il est permis d'y en faire. (19) est une seconde porte par laquelle l'*Izefsch-khanéh* a vuë sur le puits (20), sur la pépinière de petits arbres, qui est dans le quaré (21), & sur le treillis (22) qui est garni de vignes.

Lorsque les Parses sont purs, ils peuvent entrer dans l'*Izefsch-khanéh*, sans rompre l'*Izefschné* : mais s'ils sont impurs, & que le *Djouti* le sçache, l'*Izefschné* est nul. Le péché retombe sur le Parse, quand le *Djouti* ne le sçait pas. Pour ce qui est de l'*Arvis-gâh*, ni Parses, quelque purs qu'ils soient, & même ayant le *Pénom*, ni Mobeds sans *Pénom*, ne peuvent y entrer pendant l'Office, l'*Izefschné* seroit nul. Hors de ce tems, l'entrée de ce lieu leur est permise : mais il leur est défendu de toucher la pierre *Arvis* ; & le Mobed lui-même se rendroit coupable, s'il la touchoit avant que de s'être lavé la main droite avec les cérémonies ordinaires.

Dans l'emplacement (23) sont différens arbres, comme des grenadiers, des tamariniers, des dattiers, des fleurs, &c. (24) est un terrain assez étendu : on y voit quelques tables, sur lesquelles les Parses s'asseyent pour converser. Ce lieu sert encore au *Baraschnom no schabé*. (25) & (26) sont des chambres occupées par des Mobeds.

De toutes ces portions du *Derimher* il n'y a de couvert que l'*Atesch-gâh*, l'*Izefsch-khanéh*, & l'endroit où se tiennent les Parses.

C c c c ij

Telle est la distribution du Temple des Parses de Surate. Au Kirman, la forme de ces bâtimens peut être différente. Mais en général il n'y a de vrai *Derimher*, que celui dans lequel se trouvent les trois dernières portions que je viens de nommer.

II. Je passe aux devoirs particuliers des Prêtres. Ils se levent à minuit, comme je l'ai déjà dit, ceignent le *Kosti*, & vont au *Derimher*. Les principaux Offices qu'ils y célèbrent sont le *Vendidad*, l'*Izeschné*, le *Vispered*, les *Ieschts*, les *Néaeschts*, le *Daroun*, le *Si-rouré*, & les *Afergans*. Ces Offices se font en *Zend*, langue dans laquelle les Parses croyent qu'ils ont été composés : la lecture des traductions n'auroit aucune efficace. On doit les réciter rapidement, & avec une sorte de modulation.

*Ci-d. T. I.  
p. 122. not. 2.  
p. 296.*

Le *Vendidad*, l'*Izeschné* & le *Vispered* se célèbrent tous les jours, & sont d'obligation pour les Prêtres, quand même les Parses ne leur donneroient aucune retribution. Les autres Offices sont affectés à certains jours & à certaines fêtes. En général il n'y a que les Prêtres qui puissent célébrer la Liturgie en mangeant le *Zour*.

*Ci-d. p. 128.*

Le *Vendidad*, l'*Izeschné* & le *Vispered* doivent toujours être célébrés par deux Mobeds. Le premier est nommé *Djouti*, mot formé du *Zend Zeota*, c'est-à-dire, selon les Parses, celui qui (prononce) rapidement. Le second est appelé *Raspi* ou *Rarvi* : ce mot paroît formé du *Zend Re-teoto*, c'est-à-dire, grand. Le *Raspi* sert de Ministre au *Djouti*. Dans les livres *Zends* il est appelé *Aihreouékhshô*, c'est-à-dire, celui qui prépare le feu.

*Ci-d. T. I. p.  
129.*

*Petit Ravaët  
fol. 29, recto.  
Vieux Ravaët  
fol. 234, verso.  
Ci-d. p. 331-  
336.*

Après avoir fait le *Padiav*, le *Raspi* prépare ce qui est nécessaire pour le *Vendidad* : ce sont les instrumens & les choses dont j'ai parlé au commencement de ce Traité. Il les lave & les pose sur la pierre *Arvis*. Le *Djouti* lave l'*Adoscht* en prononçant l'*Avesta*, & après plusieurs cérémonies, dont on peut voir les principales dans le Tome I., il commence la lecture du *Vendidad*, qui doit être finie au lever du Soleil.

Les cérémonies sont à-peu-près les mêmes pour l'*Izeschné*. Cet Office se récite au gâh *Hâvan*, ainsi que le *Vispered*.

Ces trois Offices sont les plus efficaces & les plus nécessaires, parce qu'ils font le Parse, le Prêtre, & le Purifica-

teur. Aussi les *Ravaëts* recommandent-ils de les célébrer avec une exactitude scrupuleuse. Si le Djouti a mal récité les huit premiers *hâs* de l'*Izeshné*, il ne doit pas boire le *Hom*, ce qui est la partie essentielle du sacrifice: il faut qu'il lie le *Barfom* une seconde fois, & recommence cet Office. Dans l'Inde on se contente de recommencer, sans lier un nouveau *Barfom*.

Vieux Ravaët  
fol. 171. vers 2.

Pour ce qui est des *Ieshchs* & des *Néaeshchs*, on a vu au commencement de la traduction de chacune de ces portions de la Liturgie, en quel tems & de quelle manière on doit les réciter.

Le *Si-rouzé* se lit à l'intention des morts, avec l'*Izeshné*, le trentième jour de la mort, le trentième jour du sixième mois &c. Dans les autres circonstances on le dit seul comme les *Ieshchs*, & sans autres préparatifs.

Ci-d. p. 315.

Le *Daroun* est un Office composé de neuf cardés, pris de l'*Izeshné*, qui se lisent dans l'ordre suivant : le troisième *hâ* de l'*Izeshné* ( ci-d. T. I, p. 97 ), le vingt-troisième ( p. 147 ), les 4, 5, 6, 7 ( p. 99-105 ), le vingt-quatrième ( p. 148 ), le vingt-troisième & le vingt-huitième ( p. 105 ). Dans certaines circonstances, le *Daroun* n'est que de six cardés.

Cet Office se célèbre particulièrement à l'intention des Rois, du Destour des Destours ; lorsque l'on fait l'*Izeshné no Naber* ( le *Gueti-kherid* ) ; à l'honneur des Feroüers, de Raschné-râst, de Ram Ized, de Sérosch, des sept Amfchaspands, de Rapitan ; le jour *Mithra* du mois *Mithra* ; le jour *Khordad* du mois *Farvardin* ; dans les *Gâhanbars* ; aux cinq derniers jours de l'année & les quatre jours qui suivent la mort. Le *Daroun* se récite avec le *Barfom*, dont les branches varient dans leur nombre, selon l'objet pour lequel on le célèbre ; & le Prêtre, suivant l'ordre établi par Zoroastre, a devant lui du vin, des odeurs, du lait, des grenades, & sur-tout les pains *Darouns* qui donnent leur nom à cet Office. On peut voir dans les *Ravaëts* les cérémonies avec lesquelles on le célèbre.

Ci-d. p. 333.

Ci-d. T. I.

Les *Afergans* sont des prières ou bénédictions, que l'on récite particulièrement dans les *Gâhanbars*, les dix derniers jours de l'année, & à l'anniversaire des morts.

Petit Ravaët  
fol. 20. vers 20.  
28. vers 2.  
Ci-d. p. 36.



## §. X.

*Fêtes des Parses. Comment elles se célèbrent.*

LES différens tems de l'année, auxquels les Parses sont particulièrement obligés de célébrer les Offices dont je viens de parler, sont des fêtes que je vais faire connoître en peu de mots.

I. D'abord tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, comme le jour *Farvardin* du mois *Farvardin*, &c. est un jour de fête, qui se célèbre par des banquets & par des prières. Il est alors ordonné aux Parses d'aller au *Derimher*, de faire *Néaesch* au feu, se tenant loin du *Keisch* du Mobed, qui, de là, leur rappelle dans une courte instruction, les devoirs que la loi leur impose.

Les fêtes les plus solennelles chez les Parses sont,

1<sup>o</sup>. Le *No rouz*, c'est-à-dire, le nouveau ( le premier ) jour ( de l'année ). Cette fête dure six jours. Elle commence au jour *Ormuzd* du mois *Farvardin* ( c'est le petit *No rouz* ), & finit au jour *Khordad*, appelé le grand *No rouz*. Les *Ravâets* nous apprennent pourquoi ce dernier jour est plus solennelle chez les Parses que le premier. C'est le jour *Khordad*, est-il dit dans ces ouvrages, qu'*Ormuzd* a créé le Monde, & ce qu'il renferme; que *Kaiomorts* a triomphé d'*Eschem*; que *Meschia* & *Meschiané* sont sortis de la terre, & que plusieurs événemens considérables de l'ancienne histoire des Parses, sont arrivés: *Gustasp* a embrassé la loi le jour *Khordad*, & c'est à ce jour que doit se faire la résurrection.

2<sup>o</sup>. Le *Meherdjan* [1] qui dure six jours. Le jour *Mithra* du mois *Mithra* est une fête célèbre chez les Parses. Les qualités de *Mithra*, détaillées dans l'*Iesché* qui porte le nom de cet Ized, le font assez connoître. Les Parses dis-

*Vieux Ravâet*  
fol. 252.  
Id. fol. 26.  
verso, 27. &  
*Farhang Ber-*  
*kankaté.*

*Ci-d. p. 204-*  
232.

[1] *Meherdjan* est formé de *Meherapahn*, qui est le Pa-zend de *Mithra gâ-tâh*, c'est-à-dire, tems ( consacrés ) à *Mithra*. On peut consulter sur ce Génie le second *Mém. sur les anciennes Langues de la Perse*; dans les *Mém. de l'Acad. des Bell. Lett.* T. XXXI. p. 421-426.

tinguent deux *Meherdjans*. Le premier commence la fête, *Athen. Dei-*  
& arrive le 16 : on le nomme le petit *Meherdjan*. Le se- *pnosoph. L. X.*  
cond, qui est le grand *Meherdjan*, tombe au 21. Chez *p. 434.*  
les Parses, le dernier jour des fêtes est le plus solemnel.

3°. Les *Gâhanbars*. Ce sont six fêtes, de cinq jours cha- *Ci-d. p. 56. 81.*  
cune, instituées par *Djemschid* en mémoire des différens *82, not. 2.*  
tems auxquels les êtres qui composent l'univers, ont été *Vieux Ravaët*  
produits. *fol. 237. verso.*

4°. Les *Gâtâhs*. Ce sont les dix derniers jours de l'année. Les Parses croyent que pendant les cinq premiers de ces jours, les âmes des bienheureux descendent vers la terre, à la distance de trois portées d'arc ; & que pendant les cinq derniers (les *Epagomenes*), qui sont les *Farvardians*, c'est-à-dire, (les jours des) *Ferouers de la Loi*, les mêmes âmes & celles des damnés viennent visiter leurs parens. [1] Ils s'empressent en conséquence de leur faire la réception la plus magnifique : les maisons sont purifiées & ornées. On ne sort pas de chez soi de dix jours, & l'on fait pendant les cinq derniers, des festins *Darouns*, c'est-à-dire, des festins précédés de la récitation de l'*Izeshné*, du *Vendidad* & de celle du *Daroun*, pour lequel on donne au *Ci-d. p. 256.*  
Prêtre un habit neuf. *256.*

On commence par réciter l'*Afergan*. Le Prêtre qui célèbre cet Office a devant lui, ainsi qu'au *Daroun*, des fleurs, des fruits, du lait du vin & de la viande : on peut mettre à la place de la viande, du ris, de pâtisseries. Dans l'Inde il doit y avoir huit fleurs, & cinq au Kirman. On n'emploie dans cet Office ni *Barfom*, ni *Hom*, ni pains *Vieux Ravaët*  
*fol. 249. recto*  
*& verso.*  
*Petit Ravaët*  
*fol. 34. recto.*

*Darouns*. Au Kirman on met près de l'*Atesch-dan* un vase plein d'eau, nommé *Navé*.  
Pour l'ordinaire ce sont deux Mobeds qui officient, l'un en Djouti, l'autre en Raspi. Un seul peut cependant faire *Afergan*. Les Parses assis autour du lieu où se fait l'Office, disent : *C'est le desir d'Ormuzd* &c. & peuvent ensuite parler en *vadj* ; cela n'interrompt pas la prière.



[1] Dans l'Inde, on prépare tout le 2<sup>e</sup> du mois *Espendarmad* : l'Office commence la nuit suivante, & l'on continue la fête jusqu'au 6 du mois *Farvardin*, qui est le jour *Khordad*. Au Kirman il y a aussi dix-sept jours de fête, parce qu'on prépare tout sept jours avant les *Gâtâhs*.

Avant que de commencer l'*Afergan*, le Raspi ayant le *Pénom*, met dans le feu du Sandal ou des odeurs préparées, ce qu'il continue de faire pendant tout l'Office; alors le Djouti ayant aussi le *Pénom*, récite l'*Afergan* du *Gáhanbar*, & après ces mots de *Mediozerem*, il récite le *Doup né-reng* &c. (Au Kirman on ne le récite pas); Après quoi, il continue l'*Afergan*.

II. Le *Doup Néreng* se récite encore aux *Djaschnés*, qui sont des banquets de religion. Lorsque le festin est préparé, & que tous les convives sont rassemblés dans un jardin, le Mobed, ayant le *Pénom*, s'approche du feu & des mets. Il met plusieurs fois des odeurs dans le feu en prononçant le *Doup-Néreng* ou l'*Afrin-Miez*d, & lorsque la prière est achevée, le repas commence.

L'Office du *Daroun* est aussi suivi de ces *Djaschnés*. Le Prêtre donne au peuple une partie des pains *Darouns* & du *Miez*d qu'il a béni. Les Parses montrent leur zèle en mangeant abondamment des mets préparés. Et s'il y a du vin ou de l'Arac, il est rare que tous les convives se retirent la tête saine. La loi, dans ces occasions, ordonne aux riches d'envoyer aux pauvres quelque chose de ce qui a été préparé pour le festin, & même de leur donner de l'argent, pour célébrer dignement les *Gáhanbars*; ou bien on fait pour cela chez les riches des quêtes appelées *Djademgoi*: cette action est très-méritoire, soit qu'on la fasse pour les autres ou pour soi-même.

Les Parses célèbrent encore par des festins le jour de leur naissance, la naissance de leurs enfans, & le jour auquel ils ceignent le *Kosti* pour la première fois. On peut, sur leurs autres fêtes, consulter les *Farhangs Djehanguiri* & *Berhankaté*, l'ouvrage Persan, qui a pour titre, *Had-jaeb al Makhloukat*, c'est-à-dire, *Les merveilles des créatures*, première partie, section 13, art. 6, sur les mois des Parses; les notes de Goliciis sur *Alfragan*, p. 21 & suiv.; & le Docteur Hyde de *Religione Vet. Pers.* cap. 19 & 20.

III. Une des dernières fêtes des Parses est celle des *La-boureurs*. Elle arrive le jour *Espendarmad* (le 15) du mois

Herod. L. I.  
p. 61.  
Mss. Pers. de  
la Bibliothèque du  
Roi, n°. 141.

Vieux Ravañt  
fol. 252. verso.

mois *Espandarmad* (dernier de l'année). Voici les cérémonies qu'on y observe.

Après les prières ordinaires, le Prêtre met un habit propre, récite l'*Izeshné*, le *Daroun* à l'honneur des sept Amshaspands (à l'honneur d'*Ardibehescht*, selon quelques Dèstours), & dit: *Que ma prière plaise à Ormuzd &c.* (ci-d. p. 156, *Ieshcht d'Ardibehescht*), jusqu'à, *Ormuzd dit à Sapetman Zoroastre &c.* Ensuite il écrit avec de l'encro de safran, sur de la peau de cerf, ou sur du papier, le *Tâvid* [1] suivant qui est en Pehlvi [2].

Au nom du juste Juge *Ormuzd*, le jour *Espandarmad* du mois *Espandarmad*, je lie la gueule de tous les *Kharfesters*, des *Dews*, des *Daroudjs*, des *Magiciens*, des *Paris*, des *Dews* qui rendent aveugles, de ceux qui rendent sourds, de ceux qui affoiblissent, des pécheurs, des *Aschmoghs*, des lous, des suppôts de l'Enfer, des *Darvands*, des violents; au nom des *Izeds*, au nom du fort *Feridoun* allaité par une vache [3], au nom de l'Astre *Taschter*, au nom de l'Astre *Satevis*, au nom de l'Astre *Venant*, au nom des *Astres* qui composent *Hastorang*. L'abondance & le *Behescht &c.*

Le *Mobed* achève le *Vadj d'Ardibehescht*, en disant: *Je fais izeshné & néaescht à Ardibehescht &c.* (ci-d. p. 160, jusqu'à, l'*Ieshcht de Khordad*), & donne ce *Tavid* aux *Parfes*, qui le payent deux *Peças* (la trente-deuxième partie d'une *Roupie* d'argent, qui est de quarante-huit sols).

Les *Parfes* doivent exposer ce *Tavid* à la fumée d'un feu dans lequel on a mis les cinq choses suivantes; de la corne d'un animal tué le jour *Mithra* du mois *Mithra*; de la graine de coton; de la raisine; de l'ail, & de l'*Espand*. Ils l'attachent ensuite à leur porte, en-dedans, avec

Vieux Ravañt  
loc. citat.  
Ci-d. p. 371.

[1] Ce sont les mêmes cérémonies pour tous les *Tavids*: le Prêtre est le seul qui ait droit de les écrire; au lieu qu'un simple *Parse* peut prononcer les *Néenga*.

[2] Ce *Tavid* ne se trouve pas dans tous les Exemplaires des *Ieshchts*, qui ont cours dans l'Inde. La copie sur laquelle je l'ai traduit, m'a été donnée par le Dèstour *Darab*.

[3] *Pavan schamé* tond *Feridoun gao daïé*; ou, . . . tond *Feridoun gao vedah*, au nom des deux, *Feridoun & le Taureau pur*; ou, de *Feridoun & de Kavé* (*ahanguer*); voy. ci-d. T. I. p. 108. 115, not. 1.

de la colle ou avec des clous. Il faut que les coqs, les cornes des animaux qu'ils ont dans leur maison, la porte même, tout soit peint en rouge. Ils jettent ensuite dans tous les coins de leur maison du sable, sur lequel le Mobed a prononcé, en le remuant avec un couteau, le *Nérang* qui

Ci-à p. 135. commence par, *Le mois Espendarmad &c.*,

Les Parfes croyent, par cette dernière cérémonie, chasser les Deus de leur maison, ou du moins les empêcher d'y exercer leur empire. Ils signalent pendant ce jour leur dévotion, en tuant toutes les productions d'Ahriman qu'ils rencontrent, ainsi qu'ils faisoient du tems d'Agathias [1].

IV. Je n'ai trouvé dans les Écrits des Parles aucunes traces des autres fêtes dont parlent les Auteurs Grecs & Latins : & la raison de ce silence me paroît simple.

1°. Les ouvrages modernes des Parfés dispersés depuis la destruction de la Monarchie Perse, & soumis par-tout à des Princes étrangers, ces ouvrages ne peuvent faire mention de fêtes relatives à la naissance des Rois & à la prospérité de l'Empire.

2<sup>o</sup>. Il n'est question dans ces ouvrages, que des fêtes qui ont un rapport direct à la Religion : aufsy voit-on celle de Mithra, dont parle Athenée, & celle de la mort des vices, qui est décrite par Agathias.

3°. Il ne paroît pas que depuis Zoroastre les Parfes aient consacré par des fêtes les événemens civils qui pouvoient intéresser leur Religion. A plus forte raison leurs livres devoient-ils passer sous silence des fêtes telles que celle qui porte le nom de *Sacée*, & la *Magophonie*.

Plusieurs Auteurs Grecs parlent de cette dernière fête. Mais jamais elle n'a pu appartenir à la Religion de Zoroastre. Etoit-il naturel que ce Législateur autorisât une Solennité qui perpétuoit l'ignominie de l'Ordre dont il étoit

Herodotus. L.  
III. p. 110.  
Ctes. Excerpt.  
ex Persic. ibid.  
p. 663. Agath.  
L. II. p. 61.

(1) Ἐστὸν τὴ πασῶν μύθησα τὴν τῶν πατρῶν λογιμότητα ἀνίσχουσι ἰκτελεσθαι, ἢ ἂν  
 οὗτοι τὴ ἱερειαντὴν πλῆξαι καὶ τῶν ἄλλων ζῶντων οὐδὲν ἄγρια καὶ ἱερηνόεα ἀπακαταμύτης  
 τοῦ Μάγου προεργάζωνται, ὥστε ἡ ἐκείνου ἰσχυρία. Ταῦτα γὰρ οὐκ εἶναι, γὰρ οἱ ἀγαθὸι  
 ἀσχετοῖσι καὶ ἀσχετοῖσι δύνανται, ἀλλὰ εἰ καὶ λογιμὸν εἶναι τὸν Ἀγριμάνην. Agath. Híβ. L  
 II. p. 59.

le Chef. Je la regarde comme une fête purement civile, & qui même n'étoit pas répandue dans tout l'Empire. On la célébroit dans les Provinces de l'Ouest, que les Grecs connoissoient : mais elle pouvoit très-bien n'être pas reçue dans la Bactriane, Province éloignée du lieu où la scène s'étoit passée. Tous les jours, dans le même État, telle Province fixe par des monumens authentiques, la mémoire de certains événemens dont les autres Provinces ont à peine connoissance [1]. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est le silence des Historiens Perses. Le *Schah-namah*, par exemple, ne sera pas accusé de partialité. On a vu l'Auteur de cet ouvrage rapporter fidelement des traits peu honorables à Zoroastre. Pourquoi l'entreprise des Mages & le massacre de ces usurpateurs lui auroient-ils échappé ? Pourquoi n'en auroit-il pas parlé ? Le récit de cette catastrophe devoit plaire également aux Princes descendans de Darius, & au Peuple attaché à la famille de ses premiers Rois. Et si les annales traduites du Pehlvi, sur lesquelles Ferdousi a composé le *Schah-namah*, en avoient fait mention, ce Poète Mahométan n'auroit pas oublié un un exemple aussi fameux de l'ambition d'un Chef de la religion des Perses.

*Herodote L.  
III. p. 215.*

*Ci-d. T. I.  
54 & suiv.*

*Mém. de l'Ac.  
des Bell. Lett.  
T. XXXI. p.  
379. not. 3.*

*Deignosoph.  
L. XIV. p.  
639.*

*Orat. IV. p.  
69, 70. edit.  
Mor. 1604.*

Berose & Ctésias, au rapport d'Athenée, faisoient mention de la fête qui porte le nom de (*Sacée σακία*) ; le premier, dans son Histoire de Babylone, L. I. ; le deuxième, au second Livre de son Histoire des Perses. Voici de quelle manière Diogene la décrit à Alexandre, dans Dion Chrysostôme. Les Perses prenoient un prisonnier condamné à mort, le pla-

[1] Ctésias fait commander Tanioxarces, frère de Cambyse, dans la Bactriane ; & veut que le Mage Sphendadates, cause de la mort de ce Prince, ait été prendre la Place dans cette Province. Le récit de cet Historien ne pourroit s'accorder avec ce que dit Hérodote, qu'en supposant que la Bactriane dont il est ici question, seroit celle que Plin, selon M. Freret, place entre l'Elymayde & la Soufiane (*Hist. Nat. L. VI. c. 27. & Mém. de l'Acad. des Bell. Lett. T. IV. p. 611*). Mais les circonstances que Ctésias ajoute, suffisent pour faire douter du fait, du moins, tel qu'il le rapporte. Par exemple, comment croire que pendant cinq ans le Mage Mede ait gouverné la Bactriane, se donnant pour Tanioxarces, sans être reconnu de ceux qui l'approchoient, sans que les Eunuques mêmes, qui avoient servi le vrai Tanioxarces divulgaissent l'imposture ?

çoient sur le trône du Roi [1], le revêtoient de ses habits, & lui permettoient, tant qu'elle duroit, de vivre dans les délices, & de jouir des concubines du Prince. Personne ne l'empêchoit de faire ce qu'il vouloit. Après cela ils le dépouilloient, le frappaient de verges & le pendoient. Selon Berosé, c'étoit à Babylone qu'on célébroit la fête qui porte le nom de *Sacée* : pendant les cinq jours qu'elle duroit, les maîtres obéissoient à leurs domestiques ; & un de ces domestiques, revêtu d'une robe semblable à celle des Rois, commandoit à toute la maison.

De ce qui se passoit pendant cette fête, Diogene tire une très-belle morale au sujet des méchans élevés à des dignités dont ils abusent. Mais quelles qu'aient été les vues de ceux qui l'instituerent, l'intention ne peut excuser une chose mauvaise en elle-même : & les circonstances particulières de la fête appelée *Sacée* sont trop opposées à l'esprit de la Loi de Zoroastre, pour qu'il les ait autorisées. D'ailleurs les deux Historiens cités par Athenée, ne parloient, dans les endroits de leurs Ouvrages indiqués par cet Ecrivain, que des tems antérieurs à Cyrus ; & le premier dit positivement que cette fête se célébroit à Babylone : ainsi, sans m'arrêter à ce qu'on lit à ce sujet dans Strabon, je regarde avec Selden & Desvignoles, la fête des Perses appelée *Sacée*, comme étant d'origine Babylonienne, & comme un de ces divertissemens adoptés par le Peuple, & souvent contraires à la Religion qu'il professe.

J'en dirai autant de quelques fêtes qui peuvent subsister encore au Kirman, mais qui sont inconnues dans l'Inde. Par exemple, je n'ai vu nulle part célébrer la fête dont parlent le Docteur Hyde (d'après Golius qui cite Masfoudi), & l'Auteur du *Farhang Djehanguiri*. Ce Dictionnaire, suivi en cela par *Berhankatée*, place cette fête dans le mois

*Géog. L. XI.  
p. 512.  
De Diis Syris  
Synagm. II.  
c. 13.  
Chronol. de  
l'Hist. Sainte.  
T. II. p. 565.*

*Hyde de Rel.  
vêt. Pers. p.  
249. Gol. not.  
in Alferg. p. 36*

[1] Cette circonstance engage M. Huet (*Quæst. Atræan.* p. 325) à croire que les mots *pasia*, *pasia* ont rapport à celui de *Schah*, qui en Persan signifie Roi. Ce Sçavant rejette en même-tems l'opinion de Calaubon (*in Athen.* L. XIV, c. 10.) qui les fait venir de *Sefak*, nom de Babylone (*Jérémie*, c. XXV. 26.

*Ader.* Les différens Auteurs qui en font mention, ne sont pas d'accord sur ce qui s'y passe. Voici comment *Berhan-katéé* la décrit. Les Parles promènent dans la Ville à cheval, un bouffon, qui a peu de barbe, un œil en mauvais état, & dont ils ont bien frotté le corps avec des drogues chaudes. Pendant la route le bouffon s'évante, & se plaint de la chaleur, tandis qu'on l'accable de neige & de glace. Les gens du Gouverneur l'accompagnent, & il demande un *darem* d'argent à chaque boutique devant laquelle il passe. Si l'on fait difficulté de le lui donner, il tache les habits avec de la boue noire & avec de l'encre. Depuis le matin jusqu'à la première Prière ( jusqu'à sept heures ), ce qu'il recueille est pour le Gouverneur ; & depuis ce tems jusqu'à la seconde Prière ( jusqu'à onze heures ), la quête est pour lui & pour ceux qui l'accompagnent. Si les gens du marché rencontrent ce bouffon après la seconde Prière, ils se dédommagent de l'argent qu'il leur a extorqué, par les coups dont ils l'accablent.

*Aumot, Kou-  
sehbarnejhin  
Hydrab. cit.  
p. 247, 210.*

Le même ouvrage ajoute : on dit que c'est ce jour là, ( celui auquel cette fête répond ), 1°. que Djemschid a tiré les Perles de la mer ; 2°. que Dieu décide du bonheur & du malheur des hommes. Ceci semble donner à cette fête une origine religieuse : mais il suffit de jeter les yeux sur le système Théologique & Moral de Zoroastre, pour voir qu'elle y est directement opposée. On ne doit pas être surpris que les Livres Parles ne l'indiquent nulle part. Elle ressemble aux Bacchanales des Payens, à l'*Intrus* des Indiens, & a peut-être succédé à la fête nommée *Sacée*.

## §. X I.

### *Cérémonies Funébres des Parles. Description de leurs Dakhmés.*

**L**ORSQU'UN homme est prêt à rendre le dernier soupir, on récite pour lui le *Vadj Sérosch*, & on lui dit plusieurs fois dans l'oreille : *L'abondance & le Behescht &c.* C'est le *desir d'Ormuzd &c.*

*Ci-d. p. 52*

Quand l'ame est censée sortir du corps, on fait le *Sag-*



*did* (c'est-à-dire, *le chien voit*), en présentant un chien au moribond : & pour que l'animal dirige sa vue sur lui, on jette du pain de son côté, ou bien on en met près de lui quelques morceaux. Plusieurs Dektours prétendent qu'il faut attacher le chien au pied du malade. Le *Vendidad* indique les différentes espèces de chiens, qui peuvent servir à cette cérémonie. Il est ordonné à ceux qui présentent le chien, de se tenir à neuf pieds du moribond, & d'avoir aux mains des sacs, si l'homme est mort. Pour une femme grosse, il faut deux chiens, comme pour deux personnes ; & au défaut de chien, on doit faire ensorte que l'oiseau qui mange les corps morts vole dessus le moribond & le regarde.

Ci-d. T. I. p.  
312, 333  
377.

Id. p. 315.  
321, 331.

C'est sans doute de cette cérémonie que Bardeſanes [1] vouloit parler, lorsqu'il disoit que les Medes nourrissoient des chiens auxquels ils présentoient les morts & même les moribonds, lorsqu'ils respiroient encore, pour qu'ils en fussent dévorés. Le motif que cet Ecrivain prête aux Medes qui présentoient les morts aux chiens, fait voir qu'il n'étoit pas trop instruit de leur Théologie : le reste est la description exacte du *Sag-did* [2]. Cette pratique paroît si nécessaire aux Parses, que lorsqu'ils rencontrent le cadavre d'un homme, ou celui d'un chien, ou quelque chose de souillé par un cadavre, ils se croyent obligés, avant tout, de lui faire le *Sag-did*.

Ibid.

(1) Οἱ Μῆδαι μάστιγι τοῖς μὲν ἀσπυρίοις νεκροῖς, τοῖς τε καὶ τοῖς ἐν ἱερῶν ἱεροῖς. Euseb. *Præp. Evang.* Lib. VI. p. 277. ἢ ἀσπυρίοις νεκροῖς... τοῖς Μῆδαι μαστίγιον οὐκ ἔχον. Id. p. 278. ὅς τε (Ζευχιστοί) ἐν Μῆδιᾳ νεκρὸν μαρτυροῦντες τοῖς νεκροῖς. Id. p. 280.

[2] S'il m'est permis de hasarder une conjecture, je dirai que les têtes de chiens données dans les monumens aux Embaumeurs Egyptiens, & dans Orus Apollo (*Hierogl.* 17.), à ceux qui enterroient les morts, venoient peut-être des qualitez que la Théologie Egyptienne attribuoit au chien ainsi que celle des Perses. On sçait que selon Aristotle, cité par Diogene Laërce (*in præmio ad Vit. Philosoph.*), les Mages étoient plus anciens que les Egyptiens : & cette pratique, qui étoit en usage chez les Medes, paroît avoir commencé long-tems avant Zoroastre.

Je pense encore qu'il faut entendre du *Sag-did* ce qu'on lit dans Eusebe au sujet des Hyrcaniens, des Caspiens & des Bactriens. Ὑρκανοὶ δὲ, dit cet Ecrivain, καὶ Κασπιοὶ, οἱ μὲν ἰσχυροὶ καὶ νεκρὸν μαρτυροῦντες ὅτι ἐκτείνονται... καὶ Βακτρινοὶ δὲ τοῖς νεκροῖς μαρτυροῦντες ὅτι ἐκτείνονται. *Præp. Evang.* L. I. p. 11. 12. & Cicero, L. I. 4. *de Jul.* c. 13.

Lorsque le *Sag-did* est fait, les *Nesafalars* ( c'est-à-dire les *Chefs des morts* ) unis par une corde, & ayant des sacs aux mains, deshabillent le mort, le lavent, & lui mettent un habit vieux. Car, s'il y avoit un seul poil, un seul fil neuf dans l'habit du mort, ce seroit le plus grand crime. A Naucari, on lui couvre le visage du *Pénom* [ 1 ], pour cacher la pourriture : mais à Surate on ne suit plus cet usage, depuis la décision du Destour Djamasp.

*Ci-d. T. I. p. 334.*  
*Id. dans le Disc. Prélim. Voyage, 3<sup>e</sup> Partie.*

Ensuite deux *Nesafalars*, ( quatre, si c'est une femme grosse ) vont au *Zâd-marg* ( c'est-à-dire, la mort abonde ), qui est le lieu où l'on dépose les morts en attendant qu'on les porte au *Dakhmé*. Ces *Nesafalars* ayant commencé près du mort le *Vadj Sérosch*, entrent dans le *Zâd-marg*, y prennent un cercueil ( *Djenazé* ) de fer [ 2 ] & l'apportent près du cadavre.

*Ci-d. T. I. p. 300, 316.*

Alors deux *Mobeds* ayant changé d'habit, & se tenant par la manche, regardent le cercueil. Ils ne peuvent voir le mort, parce que les *Nesafalars* ont mis un voile devant. S'il n'y a dans l'endroit qu'un *Mobed*, il faut qu'il prenne pour second un *Herbed*, ou un *Behdin* qui ait fait le *Baraschnom*, ou même un chien. Mais un homme qui n'est pas Parse ne doit pas faire cet Office ; on peut seulement le charger d'ensevelir le mort : & si l'on est seul à rendre ce devoir au mort, il est ordonné de faire ensuite le *Baraschnom*.

*Henri Lora, lib. cit. p. 305.*  
*Blandeflo, Voyag. des Indes trad. fran. in-4<sup>o</sup>. p. 217.*  
*Petit Ravaut, fol. 81, recto-83, verso.*

*Ravaut du Recueil Pehlvi.*

Les *Mobeds* regardant donc le cercueil, récitent l'*Ieschu gâhan*, qui commence par : *Que ma prière plaise à Ormusd* &c. ( ci-d. T. I. p. 80. ), *L'abondance & le Behecht* &c. C'est le *desir d'Ormusd* &c. cinq fois. &c. ( ci-d. p. 5. ) le *Vadj Sérosch*, jusqu'à, par votre puissance. Ils regardent encore le cercueil & récitent les 28, 29, 30, 31 *hâs* de l'*Ieschné* ( ci-d. T. I. p. 160 - 170 ), qui sont les quatre premiers

*Petit Ravaut loc. citat.*

[1] C'est ce qu'Ovington ( *Voyage trad. de l'Angl. T. II. p. 85* ) a pris pour du papier blanc. De son tems ( en 1691 ), à Surate on mettoit le *Pénomaux* morts.

[2] Au rapport de Darab, les cercueils étoient autrefois de bois : on les lavait, & ils resservoient ensuite à d'autres morts.

*Vieux Ravaër  
fol. 278. verso.*

*Cardés* du *Gûh Honouët* ; & à ces paroles du quatrième *Cardé* (ci-d. p. 167.) *ichîâ ouëretâ veînîâ drodjem* [1], c'est-à-dire, *pourque j'enleve, que j'annéantisse le Daroudj*, ils se taissent & se tournent vers les *Nesafalars* qui ont récité le *Vadj Sérosch*, jusqu'à, *par votre puissance*. Ceux-ci coupent un pain en quatre, en jettent les morceaux l'un après l'autre du côté du mort, en faisant le *Sag-did* ; puis se regardant mutuellement trois fois, ils mettent le corps dans le cercueil, & le portent dehors [2]. Alors le *Mobed* fait un signe, continue dans le même lieu le trente-unième *hâ* de l'*izeshné*, récite les 32, 33 & 34 (ci-d. T. I. p. 167-176) & achève le *Vadj Sérosch*, en disant trois fois : *J'adresse ma prière à la douce terre. L'abondance & le Beheschî &c. C'est le désir d'Ormuzd &c.* cinq fois ; *Je fais izeshné à l'ame des morts, aux purs Ferouïers des Saints* (ci-d. T. I. p. 149), *C'est le désir d'Ormuzd &c.* trois fois ; le reste du *Vadj Sérosch*, (ci-d. p. 6.) Après cela les *Nesafalars* portent le mort au *Dakhmé*, le cercueil couvert d'un linceul. Dans l'Inde on choisit quelques personnes pour relayer les porteurs, au *Kirman*, le nombre est fixé à quarante. Elles vont deux à deux, se tenant par la manche, & portent, quatre à la fois. Les parens & amis unis de même, & deux à deux [3], suivent en silence le Convoi jusqu'à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé*.

*Henry Lord,  
lib. citat. p.  
206.*

Lorsque l'on est proche de ce lieu, les *Nesafalars* posent le corps sous une voûte qui est à l'entrée, & vont ouvrir

[1] Au *Kirman*, à ces paroles du quatrième *Cardé*, on refait le *Sag-did*. Les *Nesafalars* mettent le mort dans le cercueil & le portent hors de la maison. Le mort étant dans le cercueil, la tête découverte, les *Mobeds* le regardent, achèvent le quatrième *Cardé*, & récitent les trois autres en suivant le Convoi.

[2] Après avoir pratiqué les cérémonies prescrites, deux *Parfes*, quels qu'ils soient, peuvent porter le mort au *Zid-marg* ; mais il n'y a que les *Nesafalars* à qui il soit permis de le porter au *Dakhmé*, & d'entrer dans ce lieu.

[3] Il est bon de remarquer que dans la Loi de Zoroastre la plupart des cérémonies Religieuses doivent être pratiquées par deux personnes. Il faut deux *Mobeds* pour célébrer le *Vendidad &c.* deux Prêtres pour administrer le *Baraschem* ; deux personnes pour faire le *Sag-did* ; ceux qui portent le mort, ou qui suivent le cercueil, sont unis deux à deux, se tenant par l'habit, ou liés par une corde,

ouvrir

ouvrir la porte , à laquelle ils font le *Sag-did*. Ils portent après cela le mort dans le *Dakhmé* , & l'arrangent dans un *Kéfche* , de manière qu'il ne touche pas les autres corps : puis ils sortent du *Dakhmé* , rapportent le cercueil dans l'endroit où ils l'ont pris , & achevent le *Vadj Sérofch* , comme les Mobeds.

*Petit Ravañe*  
fol. 62. verso.  
*Vieux Ravañe*  
fol. 253. verso.

*Ci-d. p. 584.*

Les Nefafalars & ceux qui les ont aidés , rompent les liens qui les unissent , & déchirent les sacs à main qui leur ont été fournis par les parens : ils en mettent les morceaux dans un trou pour qu'ils y pourrissent. Les Nefafalars posent leurs habits dans un lieu particulier , font le *Ghofel* , & mettent un autre habit qui leur est donné par les parens. C'est à l'achat de ces habits que sont destinées quelques pièces d'argent ; que l'homme & la femme mettent de côté lorsqu'ils se marient.

*Ci-d. p. 545.*

Les personnes qui ont suivi le convoi achevent le *Vadj Sérofch* depuis , par votre puissance ( *ci-d. p. 51* ) , & font le *Padiav Kosti* ( *ci-d. p. 3 & 4.* ) à l'intention du mort ; puis ayant le pouce sur la terre , ils disent : *C'est le desir d'Ormuzd &c.* , & le Mobed célèbre le *Néaefch* du Soleil dans un *Atefch-gâh* particulier , qui doit être au moins à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé*. On récite ensuite la prière qui se dit à la vûe du *Dakhmé* , le *Patet Mokhtât* ( des ames ) ; & les parens font l'*Ascho-dad* , en donnant des habits ou de l'argent à un Mobed pur , à un juste qui est dans l'indigence.

*Ci-d. p. 2.*

*Ci-d. p. 121.  
55. 83. not. 2.*

Si celui pour lequel on prie , a été mis à mort pour quelque crime , les Chefs de la Loi doivent s'assembler avec ses proches parens , pour régler ce qui regarde ses biens. La première portion appartient à la femme de cet homme , & l'on donne ensuite aux Prêtres la rétribution que la Loi leur accorde.

*Ci-d. T. I.  
p. 295 & 296.*

Les devoirs auxquels les parens sont obligés à l'égard du mort , ne se bornent pas là. Les Parses croient qu'après la mort , l'ame sans forces , comme l'enfant qui vient de naître , voltige le premier jour dans le lieu où la personne est morte ; le second , dans le *Kéfihe* où l'on l'a placée , ou dans le *Zâd-marg* où le cadavre a été déposé ; le troisième

*Sadder Boun-*  
*deheshch* , dans  
le *Vieux Rav.*  
fol. 142. recto.  
*Henry Lori*  
lib. tit. p.  
206-207.

Tome II.

Eccc

*Ci-d. T. I.* jour, dans le *Dakhmé*, pour tâcher en quelque sorte de rentrer  
*p. 111, not. 1.* dans le corps ; & le quatrième , près du pont *Tchinevad* ,  
*Id. p. 418.* où *Mithra* & *Raschné-râst* l'interrogent & peñent ses actions.

C'est pour la soulager & lui procurer la protection des Esprits célestes , & en particulier celle de *Sérosch* , contre les efforts d'*Ahriman* qui cherche à l'attirer dans l'Enfer, que l'on récite des prières pendant trois jours & trois nuits , supposé toutefois que le Parse est mort pénitent ; car selon les *Ravaëts* , on ne doit pas prier pour celui qui est mort dans son péché ( le *Vendidad* , ci-d. T. I. p. 295. paroît dire le contraire ). Le *Zendéh-ravan* que l'on a fait pendant la vie , supplée à ces prières , lorsqu'il n'y a personne pour les prononcer.

Voici les différens Offices qu'il est ordonné aux parens de faire célébrer à l'intention du mort : le degré de parenté détermine le nombre de fois qu'on doit les répéter.

Pendant trois jours on fait chaque jour l'*Iescht* de *Sérosch* , le *Daroun* de *Sérosch* , le *Patet Mokhiât* , & l'*Afergan* de *Sérosch* , qui commence par : *C'est le desir d'Ormuzd* &c. cinq fois ( ci-d. p. 66 , not. 1 ). Mais après le *Koschnoumen* on ne récite que le septième *Cardé* du *Sérosch-Iescht* , après lequel on dit : *C'est le desir d'Ormuzd* &c. deux fois , & le reste du *Sérosch Vadj* , sans , *Soyez toujours* &c. ( ce qui s'observe pendant un an ). Au Kirman le *Patet* & l'*Afergan* de *Sérosch* ne se disent que le troisième jour , au gâh *Evesfrouthrem*.

*Ci-d. p. 573.* La troisième nuit , au gâh *Oschen* , on célèbre quatre *Darouns* , le premier à l'honneur de *Raschné-râst* , le deuxième à celui de *Ram Ized* , le troisième à l'honneur de *Sérosch* , avec six pains *Darouns* , trois grands & trois petits ; le quatrième , à l'honneur des *Feroüers* des Saints. Les trois premiers *Darouns* sont de six *Cardés* ; au quatrième , qui est de neuf *Cardés* , on met quatre habits , des fruits & du fromage à côté des pains *Darouns* . Tout cela est pour le Prêtre qui se revêt du premier habit la troisième nuit , du deuxième le troisième jour , du troisième au bout de six mois , & du quatrième à l'anniversaire. Au Kirman on ne donne quetres habits.

Le quatrième jour , lorsque le Soleil paroît , on fait l'*A-*

*Petit Ravaët*,

*fol. 49. versé.*

*Nouveaux Ravaët*

*fol. 47. versé.*

*Ci-d. p. 664.*

*Vieux Rav.*

*fol. 245. recto.*

*Pet. Ravaët*,

*fol. 46. recto.*

*Ci-d. T. I.*

*p. 371-377.*

*Petit Ravaët*

*fol. 41. versé.*

*Nouveaux Ravaët*

*fol. 242. versé.*

*Ci-d. T. I.*

*p. 227.*

*fergan* à Dahman , & l'on met dans le feu de la graisse d'une brebis , que l'on mange ensuite à l'intention du mort.

Cette brebis doit avoir au moins un an , ainsi que tous les animaux que l'on tue , que l'on mange , ou que l'on bénit.

Le dixième jour après la mort , on fait l'*Izeshné* & le *Daroun* à l'honneur des Feroüers , & l'*Afergan* à Dahman deux fois ( au Kirman , une fois ) , dont une avec l'*Afergan* de Sérosch , tel qu'il est ci-d. p. 586. Le trentième jour on célèbre l'*Izeshné* & le *Daroun Si-rouzé* , avec deux *Afergans* à Dahman ( au Kirman avec un seul ) & l'*Afergan* de Sérosch ; & le Raspi fait le *Daroun* de Sérosch. Le trente-unième , on fait l'*Izeshné* & le *Daroun* des Feroüers , deux *Afergans* à Dahman , avec l'*Afergan* à Sérosch ( au Kirman , simplement l'*Afergan* des Feroüers ). Les mêmes prières se répètent le sixième mois ( au Kirman on ne prie pas pour les morts le sixième mois ) , au bout de l'année , & tous les ans , le jour de la mort ( & dans l'Inde , le jour précédent ). L'année même de la mort , tous les jours , & ensuite tous les ans , le 10 , le 30 , le 31<sup>e</sup>. jour , on récite avant le repas le 24<sup>e</sup> *hâ* de l'*Izeshné* , & au bout de l'année , le jour de la mort ( & le précédent , dans l'Inde ) on fait l'*Izeshné* & le *Daroun Si-rouzé* , l'*Afergan* & l'*Afrin Dahman* ; & le Raspi récite le *Daroun* de Sérosch.

Si l'on négligeoit de célébrer la troisième nuit les quatre *Darouns* que la Loi prescrit , l'ame seroit sans protection jusqu'à la résurrection. Pour les autres prières , si l'on ne peut les faire les trois premiers jours , on doit au moins les réciter une fois dans ces trois jours , & particulièrement le troisième. Cependant , en cas d'impossibilité , il est permis de les remettre au quinzième jour après la mort , au bout du mois ou à la fin de l'année. Je ne rapporterai pas les cérémonies qui les accompagnent , ce seroit plutôt donner la Liturgie , le Rituel complet des Parses , qu'une simple description de leurs usages Religieux. Peut-être même suis-je entré dans des détails que la nouveauté du sujet aura peine à faire supporter.

II. Voici la description du *Dakhmé* , qui est le Cimetière des Parses. La loi de Zoroastre ordonne de porter les corps

Eccc ij

Ci-d. p. 65  
Relat. du Le-  
vant du Pere  
de Chiron p.  
462. Ravuât  
de Kamdin.  
Petit Ravuât  
fol. 43. recto.  
verso.

Id. fol. 49.  
recto. verso.

Ci-d. T. I. p.  
282, 298, 300  
315, 331.

morts sur des montagnes [1], ou dans des endroits éloignés des Villes & de toute terre habitée. Il faut que ces endroits soient au moins à trente gâms [2] (quatre-vingt-dix pieds) du feu, de l'eau, du lieu où l'on lie le *Barfom* (le *Derimher*), & à trois gâms de l'homme pur, c'est-à-dire, du lieu qu'habite, ou par lequel passe l'homme pur. Mais sur-tout ils doivent être situés de manière, que les animaux carnaciers ne puissent pas porter dans les lieux habités, les portions de cadavres qu'ils en auroient enlevés.

On voit encore au Kirman des *Dakhmés* construits sur les montagnes. Dans l'Inde ils sont seulement hors des Villes.

Ci-d. T. I. p.  
281.

Le mot *Dakhmé* est zend (peut-être est-ce une abréviation de *Dâetio manëio*). Le lieu que désigne cette expression est encore appelé en Zend *Dâetio gâetio* (en Parfi, *Dâdgâh*), lieu de Justice, parce que c'est là que les hommes reçoivent le prix de leurs œuvres.

Ravaët du  
Kamân.

On trouve dans les *Ravaëts* les cérémonies que l'on doit observer en construisant ces bâtimens. On prend pour l'emplacement du *Dakhmé* un terrain sec, inculte & éloigné des lieux cultivés, sur lequel on récite neuf *Darouns* [1] à

[1] Lorsque les corps étoient simplement exposés sur les montagnes, Justin, parlant des Parthes (L. XLI. c. 3.) pouvoit dire, *sepultura vulgò aut avium aut canum laniata est. Nuda demùm ossa terræ obruunt*; & Cicéron (L. I. Tuscul.) *Quæst.*) *Magorum mos est non humane corpora suorum, nisi a feris sint ante la-niata*. C'est aussi le sens de ces paroles d'Herodote. L. I. p. 65. *ἀνθρώπων σώματα ἀπὸ τῶν κύνων ἢ ἀπὸ τῶν ἀετῶν ἀνατίθηται*. Mais plus tard, Herodote *οὐδὲν τὰς ἐκείνων ἐκείνων*; & à moins qu'on ne les entende du *Sig dia*, L'humani de Cicéron & le *ἀνθρώπων* d'Herodote me paroissent répondre à ce que fait le Nesôstalar, qui tous les ans jette les os secs dans un trou où l'eau les pourrit & les identifie avec la terre: & ceci n'est pas opposé à ce qu'on lit dans Agathias. Les amis de Meru-roës, dit cet Historien, porteroient le corps de ce Général hors de la Ville de Mechis-ta, & le laissent, selon la coutume des Perses, exposé aux chiens & aux oiseaux qui se nourrissent de corps morts: & là, ajoute-t-il, *καὶ τὰ ἐκ τῶν τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν κύνων, ταῦτα τὰ τῶν κύνων ἀνατίθηται, ἡμεῖς δὲ τὰ ἐκ τῶν κύνων ἀνατίθημεν ἐν τῇ κύνων ἀνατίθημεν, ἀνετα θέμεν ἀνετα*. *Hist.* L. II. p. 56.

[2] Ci-d. T. I. p. 282, lig. 21, lisez *gâms*, au lieu de *pas*, & ainsi dans la suite.

[1] Au Kirman on ne récite que quatre *Darouns*; le premier, à Sérofeh; le second, aux Feroïers; le troisième, à Ormouïd; le quatrième, à Spandomad: (*Petit Ravaët fol. 65, verso*). Selon le grand *Ravaët* (première Partie), on en

l'honneur de différends Izeds, & l'*Afergan* à Dahman.

Ensuite on creuse la place des murs [1]; puis, disant à chaque clou : *C'est le desir d'Ormuzd* &c, on enfonce les quatre grands clous [2] aux quatre coins en dedans, & les trente-six clous [3], qui sont plus petits, & placés sur deux lignes qui se coupent & dont les extrémités répondent aux quatre creux [4], qui sont hors des murs. Ces trente-six clous marquent les rigoles que l'on doit pratiquer pour l'écoulement des eaux qui se déchargent dans ces quatre creux. Les deux cens six petits clous [5] se placent en croix, & divisent le terrain du *Dakhmé* en quatre parties égales.

*Vieux Ravâz*  
fol. 211. recto.  
Pl. XIII. IV.

*Ravâz de*  
*Kandin.*

Après avoir enfoncé tous ces clous, on entoure trois fois les quatre grands d'un cordon de cent fils d'or ou de coton, en disant le *Vudj Sérofsch*. Ces fils marquent que le plancher du *Dakhmé*, que le bâtiment entier est, pour ainsi dire, suspendu & ne touche pas à la terre. On couvre ensuite tout cela de pierres ou de mastic, & l'on achève les murs & le plancher ou sol intérieur du *Dakhmé*.

*Ci-d. p. 5.*

*Petit Ravâz,*  
fol. 66. recto.  
*Ci-d. T. I.*  
p. 331.

Au milieu du *Dakhmé*, est un grand trou (6) revêtu de pierres, dans lequel le *Nesafalar* jette les os deux fois l'an, lorsqu'il nettoie le *Dakhmé*.

L'intérieur du *Dakhmé* (7) est d'un pied & demi plus haut que le terrain sur lequel il est construit. La pierre ou le mastic qui le couvre, doit avoir au moins quatre doigts d'épaisseur. Les murs ont cinq gazz & demi (environ onze pieds, six pouces & demi) de haut, & sont enfoncés en terre de cinq gazz (environ dix pieds, six pouces). La porte (9) est à l'Est, & doit être de pierre ou de fer.

Le *Dakhmé* renferme trois cens soixante-cinq *Késches* [8]. Ce sont des places pour les corps, terminées par un bord de mastic haut de deux doigts.

*Ci-d. T. I.*  
p. 282.

Lorsque le bâtiment est achevé, les Prêtres y récitent

---

récite un cinquième à l'honneur des sept Amshaspands. Le Plan du *Dakhmé* (Pl. XIII. V.) dans ce *Ravâz* est un peu différent de celui que je donne ici : il renferme deux cens soixante petits clous ; & les trente-six moyens sont dans le terrain que l'on creuse pour les murs du *Dakhmé*.



pendant trois jours & trois nuits le *Vendidad* & l'*Izeshné* à l'honneur de Sérosch. Au dix-neuvième *Fargard* du *Vendidad*, après les cent, *L'abondance* & le *Behescht* &c. & les deux cens, *C'est le desir d'Ormuzd* &c. le Djouti jette trois cens petites pierres au milieu du *Dakhmé*, & de tous les côtés. Il achève ensuite le *Vendidad*, & reporte à l'*Izesh-gâh* les pierres *Adoscht* & *Arvis*, & l'*Atesch-dan* avec lequel il a officié.

Le premier mort que l'on porte au *Dakhmé* doit être un enfant pur & fils de Mobed. Le cadavre couvert de son habit a les jambes pliées [1] & tournées vers le trou du milieu. On place l'homme près du mur, la femme à ses pieds, l'enfant plus bas. Ils sont exposés aux oiseaux carnaciers, & c'est un bonheur pour eux, comme du tems d'Agathias, que d'en devenir la proie. La Loi ordonne de détruire les *Dakhmés* tous les cinquante ans, & d'en remuer la terre, pour que le Soleil la voye : mais cela ne se fait pas.

Les Parses de Surate ont trois *Dakhmés*, qui sont dans un lieu inculte, environ à un tiers de lieue de cette Ville, en sortant par la porte du Seral : l'un est neuf, l'autre presque détruit ; dans le troisième, le trou du milieu est rempli, & les *Késhes* sont un peu brisés. Les murs sont hauts de onze pieds environ ; le terrain du dedans est élevé de trois pieds & demi au-dessus de celui de dehors. La porte est à deux battans & à peu près au milieu de la hauteur du mur : elle peut avoir trois pieds & demi de haut sur deux de large. Autour des murs en dehors, on voit plusieurs trous qui reçoivent les eaux qui s'écoulent du *Dakhmé*.

III. Je finis par trois observations sur ce que quelques Ecrivains disent des *Dakhmés* des Parses.

*Ibid.*

1°. La planche que l'on voit dans l'Ouvrage de M. Hyde donne une fausse idée du *Dakhmé*. Elle présente la porte sous le terrain du dedans : il semble en conséquence que les morts soient sur une espece de terrasse, ce qui n'est pas.

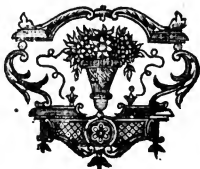
[1] A Naucari & à Surate les Parses du parti de Manscherdj soutiennent qu'ils doivent les avoir étendues.

2°. Je n'ai pas vû dans l'Inde les Parses observer si les oiseaux carnaciers arrachioient l'œil droit ou l'œil gauche du mort ; & leurs Livres ne disent rien qui ait rapport à ce trait.

3°. Il n'est pas vrai que l'un des Dakhmés de Surate soit pour ceux qui ont mené une vie exemplaire, & l'autre pour ceux dont la vie a été scandaleuse, comme le rapporte Henry Lord ; ni que, comme le dit Mandello, on porte les hommes dans l'un de ces *Dakhmés*, les femmes dans un autre, les enfans dans le troisième, & qu'on y mette les corps sur des barres couchées en forme de grille. Les *Dakhmés* dans l'Inde, servent indifféremment à tous les Parses, dont les corps y sont placés dans des *Késhes* séparés.

*Ovingt. Lib.*  
*cit. p. 16 ; &*  
*Tavern. Voy.*  
*T. I. p. 197.*

*Lib. cit. p.*  
*201. Voyage*  
*aux Indes O-*  
*rient. p. 217.*



## SYSTÈME CÉREMONIEL ET MORAL

DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

*Considéré en lui-même, & relativement au SYSTÈME  
THÉOLOGIQUE de ces mêmes Livres.*

**I.** Les Dogmes Théologiques sur lesquels est fondée la Religion des Parfes, sont en quelque sorte épars dans leurs anciens Livres, & n'y paroissent que sous une forme que ceux même, à qui les ouvrages des Orientaux sont le plus familiers, trouveront sans doute étrange. Sans vouloir prévenir le jugement que l'on pourra porter de ces Dogmes & de la manière dont ils sont présentés, je hasarde de les placer ici dans un ordre propre à en faire saisir les rapports. Ces Dogmes forment un Système, dont les points [1] principaux sont, comme je l'ai fait voir dans un Ouvrage dont

*Voy. Ci-d. T.  
L. p. 83. not. 4.*

j'ai déjà parlé,  
1°. Le Tems sans bornes, premier Principe, qui crée la lumière première, l'eau première, le feu original, Ormuzd & Ahriman; la Parole qui a précédé tous les êtres créés, & par qui la production de ces êtres a été opérée: Ormuzd & Ahriman, Principes secondaires, actifs & producteurs; le premier, bon par essence & source de tout bien, le second, corrompu & auteur de tout mal [2].

2°. La durée du tems borné fixée à douze mille ans, par le Tems sans bornes, & partagée entre Ormuzd & Ahriman; la guerre de ces deux Principes & les victoires qu'ils remportent alternativement l'un sur l'autre, terminées par le triomphe d'Ormuzd [3].

[1] Les citations qui forment les cinq notes suivantes, sont relatives aux différens articles que renferment les cinq points de ce Système, & placées dans l'ordre que ces articles gardent entre eux. Les articles sont séparés par des croix.

[2] Ci-d. T. I. p. 415. T. II. p. 10. 321. T. I. p. 278. † T. II. p. 183. † T. I. p. 180. † T. I. p. 414. T. II. p. 343. † T. I. p. 454. T. II. p. 344. † T. I. p. 138. 339. 149. T. II. p. 151. 157. 252. † T. I. p. 81. 415. T. II. p. 145. 262. 343-345. † T. I. p. 403. 404. 407. 410. 412. T. II. p. 344.

[3] Ci-d. T. I. p. 236. T. II. p. 10. 321. 345. 410. † T. II. 345. 347. 420. 421.

3°. Les Feroüers ou premiers modèles des êtres, qu'Ormud créa pour combattre Ahriman, & dont les plus précieux à ses yeux sont le Feroüer de la Loi, & celui de Zoroastre, chargé de rétablir, en publiant cette Loi, la gloire du maître de la Nature: la production successive, en faveur de ces Feroüers, des différens êtres spirituels & corporels qui forment le Monde d'Ormud, & en particulier de l'Iran-vedj; Monde, auquel Ahriman oppose des mauvais Génies, un Monde méchant & corrompu comme lui [1].

4°. La distribution de l'Univers, dont toutes les parties sont soumises à l'action des bons Génies, créés par Ormud, & qui ressortissent eux-mêmes à ce Principe du bien; ce qui forme une chaîne d'Agens, qui remonte jusqu'au Tems sans bornes: la création du premier Taureau, dont le Genre humain, les animaux & les végétaux sont sortis; celle de Kaïomorts, de l'ame, formée pure & immortelle, de l'homme produit juste & libre: le péché de Meschia & de Meschiané, peres du Genre humain: la cause du mélange de bien & de mal qui paroît dans la Nature; mélange, qui résulte des opérations contraires du Peuple d'Ormud & de celui d'Ahriman [2].

5°. Enfin, la délivrance de l'homme, à la mort, le séjour destiné au Juste, celui qui est réservé au pécheur; la résurrection des corps, précédée de la conversion de toute la Terre à la Loi de Zoroastre, & suivie, selon l'ordre établi par le Tems sans bornes, de nouvelles épreuves qui doivent ouvrir au pécheur la porte du Gorotmân; les pécheurs purifiés par les supplices de l'Enfer, par le feu des métaux, & heureux ensuite éternellement avec les Justes; le réta-

T. II. p. 345-354. 360. T. I. p. 264-270. 412, 413. † T. I. p. 418. T. II. p. 415, 416.

[1] Ci-d. T. II. p. 247-286. † T. II. p. 249. 261. 345. 350. † T. I. p. 86. 88. 108. T. II. p. 323. † T. I. p. 194. T. II. p. 263. † T. I. p. 109. 428-432. T. II. p. 300. 356. † T. II. p. 247-250. † T. I. p. 109. 263. 264. 428. T. II. p. 149. 182. 283. 300. 301. † T. I. p. 366. 367. 369-371. 428. T. II. p. 300. 346. 348. 351.

[2] Ci-d. T. I. p. 190. T. II. p. 82-87. 400. 412, 413. † T. II. p. 152. 253. 289. 293. 212. 287-299. 316-324. 348. † T. I. p. 86. 87. 148. 153. 171. 213. T. II. p. 17. † T. I. p. 163. T. II. p. 17. 352. 356. † T. I. p. 148. 213. T. II. p. 352. † T. II. p. 189. 218. † T. I. p. 301. 302. † T. I. p. 220. T. II. p. 234. † T. II. p. 377. 378. † T. II. p. 380. 381. † T. I. p. 163. T. II. p. 347. 378. † T. I. p. 263-270. T. II. p. 347. 348. 351.

# 594 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE;

blissement général de la Nature, l'Enfer même renouvelé, le Monde d'Ahriman détruit, & Ormusd d'un côté avec les sept premiers Izeds, de l'autre, Ahriman accompagné des sept premiers Dews, offrant ensemble un sacrifice de louange au premier Être [1].

C'est sur ce Système, dont peu de Destours conçoivent bien l'ensemble, que les plus instruits entendent simplement, sans y chercher de sens allégorique, & dont les Ouvrages Parfes ne donnent pas la clef; c'est sur ce système que pose la Religion des Parfes, qui se réduit proprement à deux points.

Ci-d. T. I. p. 256.

Id. p. 258.

Id. p. 140.

Le premier est d'abord de reconnoître & d'adorer le Maître de tout ce qui est bon, le principe de toute justice, Ormusd, selon le culte Religieux qu'il a prescrit, & avec pureté de pensée, de parole & d'action; pureté, qui est désignée & entretenue par celle du corps, qui doit toujours l'accompagner, & qui ne se trouve que dans la soumission entière à la Loi de Zoroastre: en second lieu, d'avoir un respect accompagné de reconnaissance pour les Intelligences qu'Ormusd a chargées du soin de la Nature, de prendre dans ses actions leurs attributs pour modèles, de retracer dans sa conduite l'harmonie qui regne entre les différentes parties de l'Univers, & généralement d'honorer Ormusd dans tout ce qu'il a produit.

Le deuxième point de la Religion des Parfes consiste à détester l'Auteur de tout mal moral & physique, Ahriman, ses productions, ses œuvres; & à contribuer autant que l'on peut à relever la gloire d'Ormusd, en affoiblissant la tyrannie que le mauvais Principe exerce sur le Monde que le bon Principe a créé.

C'est à ces deux points que se rapportent les Prières, les Pratiques Religieuses, les Usages civils & les Préceptes de Morale que présentent les livres Zends & Pehlvis; & ces différens objets naissent, comme on va le voir, des idées Théologiques du Législateur des Perses.

[1] Ci-d. T. I. p. 403. 418. 419. † T. I. p. 418. T. II. p. 221. 243. 248. 251. † T. I. p. 309. † T. I. p. 221. 409. 417. 418. T. II. p. 411. 413. 414. † T. I. p. 46. T. II. p. 409. † T. I. 418. † T. II. p. 234. 414. † T. II. p. 416. † Ibid. † T. II. p. 234. 345. † T. I. p. 164. T. II. p. 415.

II. D'abord, comme la Loi est, pour ainsi dire, le corps sous lequel s'est manifestée la Parole primitive qui a créé le Monde, la lecture des Livres qui la renferme est un hommage rendu à cette Parole, & devient par là d'une nécessité absolue. De plus, ces Livres, lus avec les dispositions requises, doivent avoir sur la terre une efficacité qui réponde en quelque sorte à ce que la Parole primitive a opéré à l'origine des êtres.

*Ci-d. p. 323.  
Jour Manifestation.*

*Ci-d. p. 157.  
Tome I. p. 65. 324.*

La prière est un des devoirs les plus recommandés, parce que l'homme, en but aux attaques continuelles d'Ahriman, a besoin du secours qu'elle procure, & parce qu'elle donne lieu aux Intelligences auxquelles elle est adressée, de remplir le plan pour lequel elles ont été créées.

Le Prêtre prie pour lui-même, pour tous les Parfès, & en particulier, comme du tems d'Hérodore, pour le Roi qu'Ormuzd a placé sur son Peuple; & afin de donner plus de force à ses prières, il les unit à celles de tous les Parfès, de toutes les ames agréables à Ormuzd, qui ont existé, ou qui doivent exister jusqu'à la résurrection. Il déclare aussi qu'il prend part aux bonnes œuvres de tous les Justes, qu'il joint ses actions aux leurs. Cette communauté de prières & d'actions paroît dans toutes les formules, dans tous les Offices qui composent les Livres Liturgiques des Parfès, & est très-propre à entretenir l'esprit de paix & d'union qui doit caractériser un Peuple qui fait profession d'adorer l'Auteur de tout bien.

*L. I. p. 63.*

Les Parfès commencent leurs Prières par l'aveu sincère des fautes qu'ils ont commises; & ils les adressent au Tems sans bornes, à Ormuzd, au Peuple nombreux qui a été créé au commencement; c'est-à-dire, aux Amfchaspands & aux autres Esprits célestes qui ont soin des différentes parties qui composent l'Univers. Les prières qu'on leur fait sont relatives à leurs fonctions; & si ce sont des Astres, au tems de leur apparition. On prie le Soleil le jour, la Lune, le jour & la nuit; Mithra est célébré parce qu'il combat les productions d'Ahriman, parce qu'il rend les terres fertiles: tel Génie veille sur les eaux, tel autre défend l'ame prête à sortir du corps.

*Ci-d. p. 1, 9, 18, 144. &c.*

*Ci-d. T. I. p. 416. 419 &c. 256. 141.*

*Ci-d. p. 9. 17. Ci-d. p. 15.*

*20. 104. 164. 233. 238. Herod. L. I. p. 62.*

Après les Esprits célestes, la Nature entière exposée à nos yeux, mérite, disent les Parfès, nos adorations, parce

Ffff ij

# 596 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE ;

qu'elle vient d'Ormuzd. Aussi ne renferme-t-elle aucune espèce d'être dont les livres Zends & Pehlvis ne fassent mention. Quelques-uns sont employés à en célébrer d'autres ; le bois & les odeurs entrent dans les offrandes que l'on fait aux Éléments, aux Astres &c.

Au nombre des Éléments est le feu matériel, qui représente, mais imparfaitement, le feu original qui anime tous les êtres, forme leurs rapports, & agit dès le commencement.

Ce feu original s'est manifesté & se manifeste encore sur la terre, dans les arbres, dans les animaux, dans l'homme, de différentes manières, qui sont appelées *fiis d'Ormuzd*, ou parce qu'il y a un rapport de Nature plus intime entre Ormuzd & le feu, qu'entre les autres créatures & celui dont elles ont reçu l'être; ou parce que cet Élément est, comme Ormuzd, le principe le plus universel de la vie & du mouvement.

Zoroastre regardant donc le feu comme le symbole le plus pur de la Divinité toujours opérante, il étoit naturel qu'il recommandât de lui rendre un culte particulier : & comme de tous les Éléments le feu est le seul qui ne soit pas sensible, à moins qu'on ne l'allume, ce Législateur devoit ordonner d'élever des autels (ou des foyers), sur lesquels il fut entretenu.

Le feu devenoit par là l'objet le plus ordinaire & le plus frappant du culte des Perses. C'est ce qui faire dire à Strabon que [1], à quelque Dieu que les Perses sacrifiaient, ils invoquoient d'abord le feu. On voit en effet Cyrus sacrifier d'abord à Vesta (au feu,) & ensuite à Jupiter [2]; & les Perses réciter le plus grand nombre de leurs Offices en présence de cet Élément : le *Néaesch* du feu se célèbre le jour & la nuit, & il est ordonné au Mobed de mettre du bois & des odeurs dans le feu aux cinq gâhs du jour.

On ne doit pas, après cela, trouver étrange que celui qui

[1] *ὅτι οὐδὲν ἔστιν ἱερόν, πρὶν τοῦ πυρὸς ἐκτίσθαι.* *Geograph. L. XV. p. 711.*  
[2] *ὅτι ἑστὶν πρὶν τοῦ πυρὸς ἱερόν, καὶ οὐκ ἔστι πρὶν τοῦ πυρὸς ἱερόν.* *Xenoph. Cyropæd. L. VII. p. 154. 155.*

souille cet Élément, soit puni si sévèrement. Il est défendu, comme du tems de Clitarque, cité par Diogene Laërce, de brûler les corps morts, parce qu'ils sont impurs. La même raison porte les Parfes à éloigner les cadavres du feu. Celui qui souffle le feu avec la bouche est digne de mort, parce que l'intérieur du corps étant impur, l'haleine qui en sort souille cet Élément.

Le détail des cérémonies qu'il faut pratiquer pour rétablir le feu dans son premier état, lorsqu'il a été souillé, marque son extrême pureté. La seve, en nourrissant l'arbre, le fait croître, en change en quelque sorte le corps, & par là le purifie, lorsqu'il a été souillé. Il n'en est pas de même du feu : & c'est pour suppléer à l'altération successive que la Nature opere dans les végétaux, que les livres Zends ordonnent de faire en quelque sorte passer par neuf feux différens celui dans lequel on a brûlé un mort, avant que de l'exposer dans le *Dad-gâh* à la vénération des Parfes. Le feu Behram, protecteur des Provinces, des Etats, est l'extrait de 1001 feux pris de quinze especes différentes de feux.

Mais le culte que les Parfes rendent au feu, ainsi qu'aux autres créatures, est subordonné à celui d'Ormuzd, dont l'éloge commence & finit tous les actes de Religion.

Ces actes ne peuvent plaire à la Divinité qu'autant qu'ils partent d'un cœur pur ; & la pureté du cœur suppose celle du corps. La premiere est la regle des pensées, des paroles & des actions : elle est accompagnée de la science de la Loi, & soutenue de bonnes œuvres faites avec intelligence. Le Prêtre qui tend à cette pureté, doit faire le bien comme le premier des Amshaspands, être sçavant, vrai dans ses paroles, grand, plein d'intelligence : telles sont en effet les dispositions avec lesquelles Zoroastre se présente devant l'Être suprême. La pureté du corps est nécessaire, parce qu'elle arrête les efforts des mauvais Génies, & qu'obligeant le Parfe à une circonspection continuelle, elle le rend plus attentif aux pratiques de la Loi, dont l'objet principal est d'annéantir l'Empire d'Ahriman.

L'obligation de conserver la pureté du corps a donné naissance à une multitude d'usages dans la Religion des Parfes.

*Ci-d. p. 31.*  
*T. I, p. 305.*  
*306. 341-343.*  
*Diog. Laërce,*  
*in Præm. ad*  
*vit. Philos.*  
*Strab. lib. cit.*  
*P. 731.*

*Ci-ap. p. 528.*

*Ci-d. T. I p.*  
*341 - 343.*  
*Id. p. 315.*

*Ci-d. p. 11,*  
*not. 1. Ravâët*  
*de Kerdin.*

*Ci-d. T. I;*  
*p. 120.*

*Id. p. 120.*  
*Id. p. 337*  
*& suiv.*



*Ci-d. p. 351.*  
*352. 378. 381.* Par exemple, en qualité d'enfans de Mefchia & de Mefchiané l'homme naît impur [1], parce que le corps de ses premiers peres venoit de celui de Kaïomorts qu'Ahriman avoit souillé; & les ablutions peuvent bien purifier le dehors du corps, mais non le dedans: ce qui en sort est donc impur. De-là l'obligation, lorsque l'on prie, ou que l'on mange, d'avoir le *Pénom* sur le visage, pour empêcher la salive de souiller les choses sur lesquelles elle pourroit tomber. De-là, comme du tems d'Herodote, la défense de jeter dans l'eau rien de ce qui sort du corps de l'homme. De-là l'obligation de rendre grace à Ormuzd, lorsque les mauvais Génies qui obsèdent l'intérieur du corps sont chassés de leur Domaine par le feu qui anime l'homme; victoire dont l'éternuement est la marque. Pendant la priere, les repas & les fonctions naturelles, il est défendu de parler; on peut seulement rendre des sons non articulés, à peu-près comme sont les muets: c'est ce qu'on appelle parler en *Vadj*. Dans ces différentes circonstances, les mauvais Génies cherchent à distraire l'homme, ou à s'insinuer dans son corps tandis que ses sens sont fortement occupés; ce qui rend le recueillement d'une nécessité plus expresse.

*Loc. citat.* Le même principe oblige d'éloigner des lieux habités, comme c'étoit l'usage chez les Perses du tems d'Herodote, les lépreux & ceux qui ont des maladies contagieuses; ces maux viennent d'Ahriman: il oblige de rendre aux morts les derniers devoirs; les cérémonies que l'on pratique alors chassent les Dews qui obsèdent les cadavres, & qui souillent tout ce qui les environne. De plus, l'homme en cessant de vivre, se trouve exposé aux coups d'Ahriman, & hors d'état de se défendre lui-même: de-là vient la rigueur des peines décernées contre ceux qui l'approchent ou qui le touchent avant que d'avoir rempli les devoirs prescrits; & les mêmes précautions sont ordonnées à l'égard du chien lorsqu'il meurt, parce que cet animal est impur comme l'homme.

*Id. p. 310.*  
*Herod. loc. cit.*

[1] Les Perses prétendent qu'à la naissance de l'homme, Ahriman se présente à son ame, comme il a fait à Mefchia, & lui dit de même: c'est moi qui suis l'Auteur de la Nature; ils ajoutent que l'ame le croit, & devient par-là criminelle,

me. Ces obligations rendent le Parse attentif à veiller sur les jours de ses semblables, & à conserver un animal qui lui est également utile pendant la vie & après la mort.

Mais la foiblesse de l'homme ne comportant pas une attention aussi scrupuleuse sur soi-même, il falloit donner les moyens de recouvrer cette pureté, lorsqu'on l'auroit perdue : tel est l'objet des purifications prescrites par la Loi de Zoroastre. L'eau qui en fait la matière principale, chasse tous les maux, donne tous les biens ; & le jus du *Hom* est pendant cette vie un principe de force contre les attaques des mauvais Génies.

*Ci-d. T. I.  
p. 296.  
Id. p. 247.*

*Ci-d. p. 333,  
336.*

Les souillures même involontaires, ne peuvent être effacées que par les purifications. De-là naît la nécessité des ablutions avant & après les fonctions naturelles ; l'ordre de laver l'enfant nouvellement né ; les purifications ordonnées aux femmes après leurs couches, leurs tems critiques &c. Mais lorsque celui qui est souillé se trouve dans l'impossibilité de pratiquer ce que la Loi prescrit à son sujet, un repentir sincère, des prières faites avec un cœur humble & pur, suppléent aux pratiques extérieures : & si la peine de mort est décernée pour certaines impuretés légales volontaires, c'est que l'homme à qui la Loi est adressée, étant un être libre, maître par conséquent de ses actions, est la cause réelle de son malheur ; c'est que Sectateur d'une Religion dans laquelle tout est dirigé contre l'Auteur du mal, le Parse doit savoir que des fautes de cette espèce donnant la supériorité à Ahriman, humilient pour ainsi dire Ormusd, & deviennent dès lors des crimes capitaux. D'un autre côté le Destour croit, par cette sévérité, rendre le plus grand service au coupable : en recevant cette punition, l'homme épuise sur lui-même la malice des Esprits impurs, en triomphe & mérite par sa soumission d'être admis dans le séjour des Bienheureux.

*Ci-d. T. I. p.  
308. 399.*

*Id. p. 333,  
332.*

*Ci-d. p. 234.*

*Ci-d. T. I.  
p. 335, 363.*

Jusqu'ici on a vu Zoroastre prescrire des pratiques liées avec ses idées Théologiques, & propres à rendre l'homme digne des faveurs d'Ormusd : ce Législateur dans ces sortes de préceptes, avoit encore un autre but, le bien général de la Nature. Ces pratiques doivent donc être dirigées, ainsi que sa Morale, vers l'avantage particulier du

Parle [1] : & alors ce seront autant de Loix de Police, souvent relatives au Pays qu'habitoit le Législateur Perse. Je m'arrête à quelques-unes de ces pratiques.

Souvent on traite de ridicules les défenses faites dans certains Pays de manger de telle ou telle viande; tandis que si l'on examinoit le sol ou la température de l'air de ces Contrées, on y trouveroit les raisons qui peuvent avoir porté à faire ces défenses.

Dans l'Inde, par exemple, on ne mange pas de bœuf. Cela vient, dit-on, du respect que les Indiens ont pour cet animal, qu'ils adorent comme un de leurs Dieux, ou de la Métempsycôse, opinion répandue dans le Pays. Je ne conteste pas pour le présent cette explication, voici seulement ce que j'ai remarqué. 1°. La terre, dans ces Contrées frappées par un Soleil brûlant, a moins de suc; les pâturages y sont moins gras & moins nourrissans, de façon que les animaux, proportionément, y sont moins nombreux que dans les climats froids ou tempérés. De plus, les bœufs, dans l'Inde, sont employés au labour & aux charrois; il y a peu de Particuliers dans les grandes Villes & même dans les petites, qui n'en ait pour ces différens usages, & pour en tirer du lait: ainsi, tout bien considéré, il n'y a pas dans le Pays plus de bœufs qu'il n'en faut; & si l'on en mangeoit autant qu'en Europe, l'espece ne pourroit plus suffire, même au labour.

2°. Le bœuf est une nourriture trop forte pour ces climats. Les François en mangent rarement dans le Bengale; ils s'en privent à la Côte, & se trouvent bien de cette privation. Les Anglois mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs; & l'on voit quelquefois à Calcuta, dans le Bengale, le quart de la Colonie périr en deux ans de dyssen-

---

[1] Mahomet avoit d'autres vûes dans les pratiques qu'il prescrivoit aux Musulmans; par exemple, comme il avoit de très belles dents, qu'il nettoyoit trois fois la nuit, & sans doute autant pendant le jour, pour éviter le ridicule que ces petits soins pouvoient lui donner, il en fit un précepte Religieux, recommandant à ses Disciples comme un moyen de perfection, l'exactitude à se nettoyer les dents: Gagnier, *Vie de Mahom.* T. II. p. 363. 380. art. 3.

terie. Indépendamment des raisons de Religion, les Indiens font donc bien de ne pas manger de bœuf.

En mettant au nombre des productions d'Ahriman les bêtes venimeuses, les reptiles, les insectes, des bêtes voraces & féroces, telles que le loup, Zoroastre a de même eu en vûe le bien particulier du Parse : il lui ordonne par-là de détruire ces animaux, & lui en interdit en même-tems la chair, qui est naturellement mal-saine.

De toutes les Religions connues, celle des Parses est peut-être la seule dans laquelle le jeûne ne soit ni méritoire, ni même permis. Le Parse, au contraire, croit honorer Ormuzd, en se nourrissant bien [1], parce que le corps frais & vigoureux rend l'ame plus forte contre les mauvais Génies ; parce que l'homme sentant moins de besoin, lit la parole avec plus d'attention, a plus de courage pour faire de bonnes œuvres : en conséquence plusieurs Esprits célestes sont chargés spécialement de veiller au bien-être de l'homme : Rameschné, Kharom, Khordad & Amerdad lui donnent l'abondance & les plaisirs, & c'est ce dernier Ized qui produit dans les fruits le goût, la saveur qui porte à les employer à l'usage pour lequel Ormuzd les a créés.

Les Purifications dans des pays chauds ou humides & marécageux, contribuent à la santé ; & tel est le climat de la Perse : les Provinces de Guilan & de Masendran, situées au Nord, sont pleines de mauvaises exhalaisons ; un soleil ardent brûle les Provinces du Sud. Et si les purifications les plus efficaces se font d'abord avec de l'urine de bœuf, c'est à cause de la vertu que la guérison de Djemschid avoit fait remarquer dans cette liqueur, ou plutôt parce que le bœuf a donné naissance au Genre-humain. Mais les purifications sont toujours terminées par l'eau, précédée de la terre qui doit sécher jusqu'à la dernière goutte de l'urine qui s'est comme empreignée de ce qu'il y a de plus fort dans la souillure.

[1] Porphyre nous apprend (*De abstin. L. IV. p. 164.*) que Darius avoit fait graver sur son tombeau, qu'il avoit été le maître des Mages ; & selon Athénée (*Deipnosoph. L. X. p. 434.*), on y lisoit que ce Prince pouvoit boire beaucoup & portoit bien le vin. Ces deux qualités caractérisent un Prince Perse.

Sadder Port.  
25.  
Strab. Géogr.  
L. XV. p. 734.  
Ci-d. T. I.  
p. 167, 168.

Id. p. 284.

Ci-d. p. 161.

Ci-d. p. 417;  
& Relat. du  
Lev. du P. de  
Chinon, p. 438.  
Ci-d. p. 356.  
363.

## 602 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE ;

Au reste , quelqu'ait été le motif de cette institution , il en résulte toujours que le Parse est obligé d'avoir un bœuf dans sa maison. Il faut encore , à cause du *Sag-did* , qu'il ait au moins un chien ; & les qualités du coq [1] Visir de Sérosch sur la terre , & qui défend l'homme contre les embuches des mauvais Génies , le mettent dans la nécessité d'avoir aussi un coq : or ces trois animaux sont les plus nécessaires au Parse , ils fournissent même à tous ses besoins ; le bœuf sert au labourage , aux charrois ; on tire le lait de la vache ; le chien garde le jour les troupeaux , la nuit la maison ; la poule donne les œufs ; au chant du coq commencent les prières , les travaux de la campagne & les autres occupations des hommes.

*Ci-d. T. I.  
F. 404, 405.*

*Ci-d. T. I.  
p. 380. 384,  
385.  
Id. p. 405.*

Le lieu où l'on porte les corps morts doit être sur les montagnes , ou à une distance fixe des grands chemins , des terres cultivées & des lieux habités ; & l'on sçait qu'indépendamment de l'impureté légale que des portions de cadavre , transportées par des animaux carnaciers , pourroient produire , l'air qui environne ces sortes de lieux est ordinairement très-mal-sain.

Les Fêtes mêmes des Parses , du moins les plus solennelles , ne semblent faites que pour rappeler les grands événemens de la Nature , ceux qui intéressent le Parse personnellement , ou pour marquer les Saisons.

*Ci-d. p. 575.* J'ai parlé des *Gâhanbars* qui se célèbrent dans les tems de l'année qui répondent à ceux auxquels Ormuzd , à l'ori-

---

[1] Mahomer, s'exprimoit sur le Coq céleste à peu-près comme les Livres Zends. Voici les paroles rapportées par Termedi , & traduites par Gagnier (*Vie de Mahom.* T. II. p. 354 ). « Dieu a un coq blanc dont les ailes sont tissées de » Smaragdes , d'Escarboucles & de Marguerites. Une aile s'étend vers l'Orient , » & l'autre vers l'Occident. Sa tête s'élève jusque sous le trône de Dieu ; & les » plantes de ses pieds sont posées sur l'air. Tous les matins il chante une Hymne , » & les Citadins des Cieux , & les habitans de la terre entendent ce chant , » excepté les Génies & les hommes. Tous les autres coqs de la terre répètent » ce chant. Or quand le jour de la résurrection approchera , le Dieu très-haut » dira à ce coq : rassemble tes ailes , & retiens ta voix. Alors les habitans des » Cieux & de la Terre , excepté les Génies & les hommes , connoîtront que » l'heure approche. » Voyez aussi la *Confusion de la Secte de Mahomet* , par Jean André ; trad. fr. fol. 62.

gine du Monde, créa les êtres qui composent l'Univers. Après ces fêtes, les plus solennelles sont le *No rouz* & le *Meherdjan*. La première de ces fêtes, du tems de Zoroastre, répon-  
doit au Printems, & la seconde, qui arrive six mois après, à l'Automne; tems auxquels la naissance de la Nature & sa fécondité annoncent le triomphe d'Ormuzd. C'étoit vraisemblablement pour la même raison que les mariages chez les Perses se célébroient à l'équinoxe du Printems [1].

*Ci-d. p. 174.  
Mém. de l'Ac.  
des Bell. Lett.  
T. XXXI. p.  
422. not. 3°*

Enfin, les cérémonies qui accompagnent les enterremens, les prières qu'on y récite, celles qui les précèdent & qui les suivent, tout cela tend à montrer aux Perses que la mort chez les Justes n'est que le passage à une vie heureuse; qu'elle n'est chez les pécheurs que le commencement des épreuves qui expient leurs fautes, & dont les prières des vivans peuvent les délivrer. L'amour qu'ils ont pour leurs parens, leurs maîtres, leurs amis, qui sont séparés d'eux pour un tems, se manifeste par ces ptières. Leur Loi va plus loin: lorsqu'un homme a commis certaines fautes, elle ordonne aux parens & aux amis du défunt de faire des œuvres pieuses, des aumônes en expiation de ces fautes. Ces actions diminuent le tems que le coupable doit passer en Enfer.

Il étoit digne de celui qui regardoit les Intelligences créées comme les Ministres de l'Eternel ( le Tems sans bornes ), la mort de l'homme, comme la séparation passagère des parties qui forment son être, & qui doivent un jour être réunies; de celui qui, comme je le montrerai plus bas, faisoit consister l'essentiel de sa Loi dans ce que la Nature inspire, dans ce qu'elle accompagne du plaisir le plus tendre & le plus pur, le respect de la créature pour son Auteur & pour tout ce qu'il a fait, l'amour réciproque des peres & des enfans, du mari & de la femme, du Prince & des sujets, du Maître & du Disciple; il étoit digne d'un tel Législateur de rompre les bornes que la mort ne met que trop souvent à des affections si

[1] Οἱ δὲ γάμοι κατὰ τὰς ἀρχαῖς τῆς βασιλείας ἐπιτελούντο Strab. Géogr. L. XV. p. 733.

légitimes, & de rendre par-là éternel comme son principe, le lien dont il vouloit unir toutes les portions de l'Univers.

III. La Morale de Zoroastre a pour but, ainsi que les usages qu'il prescrit, la gloire d'Ormuzd, le bien général de la Nature, celui de la Société, & l'avantage particulier du Parse. J'entends par Morale, les préceptes relatifs au bien & au mal des actions; car les Parses ne connoissent pas d'œuvres indifférentes : tout est agréable à Ormuzd ou à Ahriman, comme la Nature est partagée entre ces deux Principes[1].

Henry Lord,  
ibid. cit. p. 179.  
180.

La sainteté purement spéculative n'a pas non-plus lieu dans leur Religion, ni ces spiritualités qui, sous prétexte d'unir davantage la créature au Créateur, autorisent la paresse, & flattent l'amour-propre. Tout, dans la Loi du Parse, est en actions, & doit conspirer au bien du Genre-humain. Zoroastre montre lui-même l'exemple : il demande l'immortalité ; Ormuzd lui répond, que s'il lui accorde cette grâce, la résurrection n'arrivera pas, & le Législateur consent à mourir.

Ci-d. T. I.  
p. 23, 110,  
169, 172.

On peut diviser la Morale de Zoroastre en deux Parties.

La première renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur. Ces devoirs sont exprimés en peu de mots, & comprennent tout l'homme. *Il y a*, dit Ormuzd, *trois mesures* (c'est à-dire, trois règles) *d'opérations*... *Ces mesures sont la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action*; & cette pureté, celui qui la possède, doit s'efforcer de l'augmenter. Les Docteurs Parses ajoutent qu'il ne faut jamais remettre une bonne action au lendemain.

Id. p. 141.

Id. p. 258.

Sadder Boun-  
dehesch, dans  
le Vieux Ra-  
yaist, fol. 138.  
revisé.

On reconnoît à ces traits la justice dont parloient les Mages, au rapport de Clitarque [2]. Sans ces dispositions, les sacrifices & tout l'appareil de la Loi, sont inutiles.

[1] Un des noms du mal est *ched*, c'est-à-dire, *na kar*, non action, inutilité.  
Ci-d. T. I. p. 170, not 4. 208, not 1.

[2] *Βεβλ νι Αμανουρις λόγος ποιητής*. Diog. Laërt. in *Præm. ad vit. Philos.*

La seconde partie de la Morale de Zoroastre regarde la Société, & peut être appelée sa Politique.

Ce Législateur ayant trouvé quatre états établis chez les Perses, autorise cette distribution, qui venoit de Djemschid. Il spécifie les devoirs particuliers à ces états; il entre même dans le détail des instrumens ou ustensilles nécessaires à ceux qui les professent : & comme il ne perd jamais de vuë le bien de l'homme, il insiste sur les qualités que doivent avoir ceux aux soins desquels l'ame & le corps sont particulièrement confiés. *Que le Médecin, dit-il, se perfectionne & se rende encore plus habile : son état est de rendre la santé.* La sainteté, la science & les autres qualités que ce Législateur exige du Prêtre, répondent parfaitement au portrait que les Anciens nous font des Mages.

Ensuite toujours occupé de la forme de gouvernement qu'Ormuzd a établi dans la Nature, Zoroastre veut que ces états ayent des Chefs, & que celui qui est élevé à cette dignité, ait éminemment les qualités de l'état auquel il tient. Ainsi le Chef des Prêtres, doit être celui qui sçait le mieux la Loi des Méhestans; le chef des Laboureurs, celui qui a le plus de soin des troupeaux, & qui fournit le plus de choses pour le feu; le Chef des Militaires, l'homme pur & distingué par ses qualités de corps & d'esprit.

Dans un Gouvernement en quelque sorte Religieux, le premier Chef des Prêtres doit être à la tête des Chefs des autres états : & telle est la prérogative de la place de *Destouran Destour*, dignité qui n'est donnée qu'à celui qui est le plus abondant en bonnes œuvres. Mais en général, la science, les bonnes œuvres, l'élévation des sentimens, la vérité dans les paroles, voilà ce que Zoroastre demande aux Chefs. Il veut qu'ils l'emportent, s'il est possible, sur les Ameschaspands eux-mêmes, qui se modèlent sur Ormuzd, que le Tems sans dornes a revêtu de ses attributs.

C'est particulièrement du Destouran Destour que Zoroastre exige ces qualités. Comme il est le Chef de la Religion, il doit aussi être l'exemple du Peuple; & s'il pêche volontairement, les Parses croient que c'est au Corps des Prêtres & des Parses assemblés, à lui faire subir une peine

*Ci-d. T. I. p. 141.*

*Id. p. 389, 390*

*Id. p. 323.*

*Id. p. 127-128.*

*Id. p. 128.*



Ci-d. p. 39.

proportionnée à son crime & à la facilité qu'il avoit de ne le pas commettre ; car, est-il dit dans les Livres Zends, *celui qui est sans péché corrigera celui qui a commis le péché ; le Destour (corriger) le simple Parse, & le simple Parse, le Destour.*

L'autorité de ce souverain Pontife est proprement spirituelle. Si on excepte quelques rétributions, elle ne consiste presque qu'en prééminence, en égards & en respects extérieurs, depuis que la Religion de Zoroastre a cessé d'être dominante ; à moins que le Chef Civil des Parfes, ne soit assez puissant auprès des Musulmans ou des Indiens, comme on l'a vu quelquefois dans l'Inde [1], pour faire exécuter les décisions du Destouran Destour.

Ci-d. T. I.  
p. 54-57.

Mais lorsque l'Empire Perse étoit florissant, les droits de ce Pontife ne regardoient pas les seuls Prêtres, dont il étoit Chef naturel : les usages Civils étant liés avec les obligations Religieuses, ces droits devoient influencer sur le temporel, comme du tems de Zoroastre, par le respect & la déférence que les Princes avoient pour le Chef de leur Religion.

Henry Lord,  
lib. cit. p. 189.

La soumission que les Parfes doivent au Destouran Destour & aux Ministres inférieurs de la Religion, est une suite du Système de leur Législateur. Ils sont obligés de respecter les Prêtres comme Médiateurs entre Ormud & son Peuple, de les nourrir & d'exécuter, quand ils ont péché, ce que ces Prêtres leur ordonnent. Le Refractaire est puni de mort, comme l'étoit du tems de Strabon celui qui désobéïssoit au Roi, parce que résister au Ministre d'Ormud, c'est résister à Ormud lui-même.

Ci-d. T. I. p.  
393, 400.  
Id. p. 296.  
297-335. 363  
Geograph. L.  
XV. p. 733.

[1] Il y a plusieurs années qu'une jeune Parse de Barotch se laissa séduire par un Parse. L'affaire fut portée devant le Chef Civil, qui sur la décision des Prêtres les condamna tous deux à la mort. Le Parse, qui avoit des parents Mobeds, trouva le moyen de s'évader : mais la mere même de la Parse, animée par les Prêtres, fut la plus ardente à presser son supplice. Le Gouverneur Musulman gagné par une somme considérable, permit aux Parfes de suivre leurs usages. Cette fille fut donc amenée dans l'assemblée du Peuple, conduite par sa mere, qui lui mit ensuite la tête sur ses genoux, lui tordit le col, & les Prêtres acheverent d'immoler cette victime à leur zèle sanguinaire. Lorsque Darab me rapportoit ce fait, il me sembloit le voir tremper avec la gaieté du fanatisme ses mains dans le sang de cette Parse.

Les Parfes doivent le même respect, la même soumission aux autres Chefs civils qui sont au-dessus d'eux, relativement aux lieux qu'ils habitent, aux États dans lesquels ils vivent; ce qui forme la deuxième espèce de Jurisdiction établie par la Loi de Zoroastre. Ces Chefs sont particulièrement les Rois, les Commandans de Provinces, de Villes; les Chefs de rues, de maisons. Chacun d'eux ressortit séparément à celui dont le grade précède le sien immédiatement; & le Parse est obligé de leur obéir comme aux Chefs légitimes que Bahman, Ized de la paix, & le premier des Amschaspands après Ormusd, a établis sur la Société en général, & sur chaque portion de la Société.

Cette subordination ne regarde pas les hommes seuls; il est aussi ordonné aux femmes d'obéir à un Chef de leur sexe: & les qualités de ce Chef désignent celles que la femme doit avoir. Il faut qu'il soit de la Loi des Mehestans, pur, nubile, doux & fécond: les modèles que la Loi lui propose sont Sapandomad, Afcheschingh & Parvand, Izeds femelles.

Mais de tous les Chefs, ceux sur lesquels les Livres Zends s'étendent davantage, sont les Rois. Ils ont un feu particulier qui les anime, le même qui est en présence d'Ormusc; ils sont sur la terre ce que l'Amschaspand Bahman est au Ciel: c'est d'Ormusc qu'ils reçoivent l'autorité dont ils jouissent; vous établissez Roi, ô Ormusd, dit Zoroastre, celui qui soulage & nourrit le pauvre. Et ceci ne regarde pas les seuls Rois de l'Iran qui, au rapport de Strabon, descendoient tous d'une même tige, c'est-à-dire, de Djemschid: Zoroastre, dans les *leschus*, reconnoît que ce sont les Esprits célestes qui ont donné l'Empire à Hoshengh, à Djemschid, à Ké Khosro, à Gustasp, aux Princes mêmes impies ou usurpateurs, à Zohak, à Afrasiab; il s'exprime de même sur Ardjasp son ennemi particulier, quoiqu'il le traite en même-tems d'adulateur des Dews.

Le Législateur Perse déclare donc positivement que toute autorité vient d'Ormusc ou des Izeds ses Ministres; & s'il fait des imprécations contre le Roi du Touran, c'est

*Si-d. p. 210.  
& T.I. p. 110.  
120, 141.*

*Ci-d. T. I.  
p. 120, 127.*

*Ci-d. p. 321.*

*Ci-d. p. 328.  
381. T. I. p.  
333. not. 1.  
Ci-d. T. I.  
p. 81.*

*Géograph. L.  
XV. p. 733.  
Ci-d. p. 167.  
8c. 200, 6c.  
168. 170, 181.*

Ci-d. T. I. p.  
33, 34, 35.

Ammian.  
Marcell. Lib.  
XXIII. sub  
fine.

Ci-d. T. I.  
p. 322, 323.

qu'il le regardoit comme possesseur injuste de quelques Provinces qu'il avoit usurpées sur l'Iran. J'avouerai encore que l'orgueil que pouvoit lui inspirer son nouvel état, & la haine personnelle qui l'animoit contre Ardjasp, avoient pu lui dicter ces souhaits destructeurs. Sa loi même, prise trop à la lettre, sembloit colorer l'enthousiasme qui le transportoit : la même sévérité qui, étouffant la voix de l'humanité, prononce l'arrêt de mort contre celui qui transgresse la Loi, pourroit armer contre un Prince ennemi de cette Loi, & censé dès-lors Ministre d'Ahriman.

C'est au même principe qu'il faut attribuer ce qui est dit du Médecin dans le *Vendidad*. Selon cet Ouvrage, le Médecin doit apprendre son art en l'exerçant d'abord sur ceux qui adorent les Dews ; & s'il en traite trois de suite, & qu'ils meurent entre ses mains, c'est une marque qu'il ne fait pas son métier ; il ne doit jamais l'exercer : s'il alloit après cela blesser des Sectateurs de la Loi de Zoroastre, ce seroit un crime digne de la mort la plus cruelle. Rien ne peut excuser une maxime aussi contraire à l'humanité ; elle semble supposer que la différence de Religion change la nature des êtres raisonnables, & rompt le lien qui les unit.

Si le Législateur Parse fait remonter à Dieu même l'autorité des Rois, il leur prescrit en même-tems les devoirs auxquels les oblige la place qu'ils occupent. Il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action : Ormusd donne l'Empire à celui qui soulage & nourrit le pauvre. La fermeté contre l'oppresseur, & la bonté à l'égard du foible & de l'indigent, sont donc des qualités essentielles aux Rois.

Ci-d. p. 279.

D'un autre côté, la Loi de Zoroastre doit être la règle constante de leur conduite, l'ame de leurs conseils ; & comme, lorsque l'Empire Parse subsistoit, c'étoit le Destouran Destour ( l'Archimage ) qui l'expliquoit au Prince, on pouvoit dire que le pouvoir législatif résidoit réellement dans le Chef de la Religion. Le *Davar*, Chef des Parses sous l'Empire des Mahométans & des Indiens, n'est qu'une foible ombre de ces anciens Rois.

Après

Après avoir réglé l'ordre général de la Société par la distinction des conditions, par la subordination nécessaire dans ces conditions, & par les rapports qui unissent les habitans d'un lieu avec le Chef de ce lieu, les Sujets au Roi, Zoroastre fixe les différens degrés de liaisons que les hommes doivent avoir entr'eux. Le nombre de ces degrés, ainsi que celui des prières que les vivans sont obligés de faire réciter à l'intention des morts, dépend de la distinction de conditions que ce Législateur a établie plus haut, & est proportionné aux relations plus ou moins prochaines que les hommes ont les uns avec les autres. Ci-d. T. I. p. 171-176.

Les liaisons les plus étroites sont celles de l'Etat avec son Chef qui représente Ormusd, & celles que l'homme contracte en naissant, savoir, le rapport réciproque du père au fils, & des frères entr'eux. Ensuite paroissent les liaisons de Religion & d'instruction; ce sont celles qui doivent se trouver entre les Chefs de Mobeds, entre celui qui se dispose à être Herbed, & l'Herbed qui l'instruit, entre le Maître & le Disciple. Il est après cela question des liaisons qui tiennent à la nature, mais que l'homme forme accidentellement; tel est l'union de l'homme & de la femme, qui est suivie, toujours avec une diminution proportionnelle de degrés, de celle des Justes de la Terre entr'eux, des Grands d'un Etat, des bons êtres en général, des Chefs particuliers: & c'est Mithra, le Génie qui préside à la fertilité de la Terre, l'Ized de la bienveillance, l'ennemi de la couleuvre qui sème l'envie & la mort; c'est lui qui est chargé de faire naître & d'entretenir cette harmonie entre les différentes parties du Genre-humain. Ci-d. p. 117, 116. Id. p. 116. Ci-d. T. I. p. 173.

Je crois que ce sont ces différens degrés de liaisons qui ont donné lieu à Hérodote de dire que les personnes pour lesquelles les Perses avoient le plus de considération, le plus de respect ( *τιμῶν* ), étoient celles qui demeuroient près d'eux; qu'ils en avoient moins pour ceux qui demeuroient près de ces personnes; diminuant ainsi les marques de respect à proportion de l'éloignement où l'on se trouvoit à leur égard. Lib. I. p. 63, 64

Après avoir serré les nœuds de la Société, il étoit na-

# 610 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE,

tuel d'insister sur les moyens de l'augmenter & de l'enrichir, la Population & l'Agriculture. Ces objets ont de tout tems fixé l'attention des plus célèbres Législateurs : Zoroastre ne se contente pas de les recommander aux Parfes ; il en fait des actes de Religion ; il les ordonne en expiation de crimes.

*Ci. d. T. I.* La main du Laboureur fait naître tous les biens ; c'est  
*p. 168. 272.* le poignard d'or de Djemschid qui fend la terre. La Terre

marque elle-même à l'homme sa satisfaction en le comblant de ses dons, lorsqu'après l'avoir unie, il y plante des grains, de l'herbe, des arbres & surtout des arbres fruitiers [1] ; lorsqu'il arrose celle qui n'a pas d'eau, qu'il dessèche celle qui est inondée. La terre porte toutes sortes de fruits, quand on la remue, quand on la laboure avec soin.

*Id. p. 283.* Semer des grains avec pureté, c'est remplir toute l'étendue de la Loi des Mazdéens. De-là le mérite de celui qui accomplit ainsi cette Loi ; cet homme est aussi grand devant Ormisd, que s'il avoit donné l'être à cent, à mille productions, ou célébré dix mille *Ixeschnés* ; de-là l'obligation, quand on a commis certains crimes, de donner

*Id. p. 283-287.* à un homme juste un terrain bien arrosé, de tuer les couleuvres qui rendent les travaux périlleux dans des endroits bas & marécageux, les insectes qui mangent la racine des arbres, le germe des grains ; de former des entourages pour retirer les hommes & les bestiaux.

Ce dernier trait a rapport au soin des bestiaux, seconde partie des travaux de la campagne, qui n'est pas moins précieuse à Zoroastre que la première, la culture des terres. Ce qui plaît à la Terre, c'est d'y multiplier les animaux domestiques & les bestiaux, d'accoupler les animaux domestiques & les bestiaux sur un terrain uni : & ces animaux, il faut les traiter avec douceur, les nourrir, leur donner le couvert, enfin, en prendre tout le soin que

*Id. p. 116.*  
 917.

[1] Les Tartares du Daghestan (Pays voisin de la Georgie & de l'Iran) ont une coutume qu'ils observent soigneusement ; sçavoir, que personne ne peut se marier chez eux, avant que d'avoir planté en un endroit marqué cent arbres fruitiers ; en sorte qu'on trouve partout dans les montagnes du Daghestan de grandes forêts d'arbres fruitiers. *Hist. Généralog. des Tartars.* p. 313. suite de la not. a.

l'on doit à des productions du bon Principe, faites pour l'avantage des créatures du bon Principe.

*Ci-d. p. 276.*

Un Législateur qui recommande avec tant de soin de cultiver la terre, & d'y multiplier les animaux utiles, ne devoit pas être moins zélé pour le mariage. Hérodote & Strabon nous apprennent que les Rois de Perse faisoient tous les ans des présens à ceux de leurs Sujets qui avoient le plus d'enfans. Maintenant la fécondité est également honorable chez les Parfes. Ils regardent comme favorisé du Ciel, celui qui a des enfans de mérite & en grand nombre; Zoroastre lui adresse sa priere. En conséquence le jour de la naissance est réputé saint, & ils le célèbrent par des festins, comme du tems d'Hérodote. Il est ordonné de faire le *Daroun* à *Hom*, Ized qui donne des enfans distingués, des enfans saints, qui accorde *un chef vis & prudent à la fille qui depuis long-tems est sans mari*. L'impuissance est déshonorante; elle est produite par Ahriman, que *Hom* laisse agir contre ceux qui négligent de l'invoquer; & par une suite naturelle, la priere du Prêtre qui n'a pas d'enfant, & qui est dès-lors comme sous la puissance d'Ahriman, ne peut être agréable à Ormusd. Enfin, un des moyens d'expier ses fautes, est de donner une jeune fille en mariage à un saint homme.

*Ci-d. p. 276.*

*Ci-d. p. 276.*

*Ci-d. T. I. p. 111. 115. Voyage d'Olearius. &c. T. II. p. 215. Ci-d. p. 276.*

*Ci-d. p. 230.*

Un motif plus puissant engage encore le Parse au mariage. Les enfans sont comme un pont qui conduit au Ciel; & c'est pour y suppléer, que, si un homme n'a pas adopté d'enfant de son vivant, & que la mort le surprenne dans le célibat, on lui donne après sa mort une femme & un enfant qui portent son nom.

*Ci-d. p. 260.*

Le mariage étant d'une si grande nécessité, Zoroastre doit proscrire tout ce qui peut l'empêcher ou le retarder. De-là le libertinage est mis au rang des œuvres qui donnent lieu aux productions des Deus de se multiplier. De-là le commerce criminel avec quelque femme que ce soit, Parse ou étrangère, est représenté comme la source des maux physiques & moraux qui désolent le Monde; le viol, comme un crime irrémissible; la sodomie, comme enseignée par les Deus: & tous ces crimes sont punis du dernier supplice.

*Ci-d. T. I. p. 409.*

*Id. v. 410.*

*Id. p. 335. 336. 394.*

Mais il sera à craindre que les Parfes, s'ils s'allient avec

H h h h ij

# 612 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE,

des étrangers, ne perdent insensiblement Ormusd de vuë, ou que ces mariages, en faisant sortir le bien des familles, ne les appauvrissent. Pour remédier à ces inconvéniens, serrer le nœud conjugal par un amour né, pour ainsi dire, dès l'enfance, qui tienne un peu de la nature, & former par-là des unions plus tendres & plus durables, Zoroastre recommande le mariage entre cousins germains, comme une action qui mérite le Ciel.

Ci-d. p. 556.

Ci-d. T. I. p.  
142. 216.

L. I. p. 64. Hérodote & Strabon nous apprennent que les Perses avoient beaucoup de femmes & de concubines, & ce der-

Lib. XV. p.  
733.

Ci-d. p. 560.  
562.

nier Ecrivain ajoute que c'étoit pour avoir un grand nombre d'ensans ( *πλουτικίας χάρις* ). Ces paroles paroissent indiquer ce qu'il faut entendre par ces femmes & par ces concubines : ce sont vrai-semblablement les cinq especes de femmes que le Parse peut épouser, & celle qu'il lui est permis de prendre du vivant même de sa femme, lorsque celle-ci est stérile. Hors ce dernier cas, il ne doit en avoir qu'une à la-fois : & en effet, rien ne nuit plus à la multiplication, que la pluralité des femmes.

Ci-d. T. I. p.  
391. 400. 411.  
412.

Id. p. 394.  
Ci-d. p.

562. 564.  
Ci-d. p. 399.

Enfin, Zoroastre s'occupe même du tempéramment, de la bonne constitution des enfans. C'est pour qu'ils soient sains & vigoureux, qu'il défend à l'homme, sous les plus grandes peines, de voir sa femme lorsqu'elle allaite ou pendant qu'elle a ses regles : il paroît avoir les mêmes vûes, lorsqu'il prescrit à la fille la circonspection avec laquelle elle doit se conduire dans le lieu *Armisch*.

Ci-d. p. 234.  
241. 296.  
Ci-d. T. I. p.  
287.

La Société est établie, les Conditions sont réglées, les Royaumes formés, les campagnes couvertes d'arbres & de bestiaux, le Genre-humain s'accroît par des mariages bien assortis ; il faut maintenant qu'un lien général entretienne l'harmonie qui doit régner entre toutes les parties de ce grand corps : c'est ce que fait la bonne-foi, c'est ce que fait la confiance mutuelle fondée sur la vérité, sur la justice, & nourrie par l'esprit de modération. Cette bonne-foi oblige de rendre ce qu'on a emprunté, quand même celui qui a prêté seroit riche, & par conséquent en état de s'en passer.

On se rappelle à ce sujet ce que les Anciens disent des

mœurs des Perses. Selon Hérodote, c'étoit chez eux une chose ignominieuse que de mentir & de devoir ; & nous voyons dans Xénophon & dans Ammien-Marcellin, que leurs Loix punissoient sévèrement l'ingratitude.

L. I. p. 65.  
Cyrop. L. I.  
p. 4.  
L. XXIII.  
sub fine.

Zoroastre entre ensuite dans le détail des actions qui sont opposées à la bonne-foi, à la justice, à l'humanité, & fixe le mal moral de ces actions, la punition qu'elles méritent, selon les conséquences qu'elles peuvent avoir pour la Société, & le degré auquel la Justice distributive y est lésée.

C'est un crime en général, que de ne pas tenir la parole que l'on a donnée même sans y être obligé ; c'est un plus grand crime, quand on en a comme assuré l'exécution par un signe extérieur, tel que seroit celui de mettre la main dans celle de celui à qui l'on promet ; le crime est plus énorme, lorsque l'on refuse ce qui est dû comme une sorte de paiement ou de salaire, par exemple, quand on ne récompense pas l'animal domestique, les bestiaux, c'est-à-dire quand on n'en a pas soin ; quand on ne donne pas au maître qui instruit la récompense qu'on lui a promise, aux Villages, aux gens de la campagne, le salaire dont on est convenu.

Ci-d. T. I. p.  
287. 290.

Zoroastre fixe de même, relativement à l'état & aux facultés de chaque Particulier, ce que l'on doit donner au Médecin qui a rendu la santé, ou au Prêtre qui, par les purifications, a reconcilié l'homme avec l'Être suprême : & si les prières sont la seule rétribution à laquelle l'Athoriné soit obligé, c'est que dans le Système du Législateur Persan, elles ont une efficacité dont on ne peut déterminer le prix.

Id. p. 325.  
324. 360. 362.

Les Docteurs Perses, dans leurs Ouvrages, s'étendent sur plusieurs de ces points de morale ; & entrant dans l'esprit de leur Législateur, ils défendent sous peine de péché de prendre l'intérêt de l'intérêt de l'argent que l'on a piété.

Ci-d. p. 355.

Selon eux, [1] il n'y a pas de plus grand crime que d'a-

Sadder Boun-  
dehesch, dans  
le vieux Ra-  
vaït fol. 141.  
vers. 142.  
reïd.

[1] Hitch tchiz gounaher at an nist kéh gandom bekharand o begouzarand ta guer-  
ran schavad besoud seronschand tchéh dar din gouiad kéh an kas kéh tchenin ko-  
nando khoi dar in kar konand har neazi o kehetti o tangui kéh dar djehan bashad  
o nîz ham gounah bashad. Sadder Boun-dehesch, dans le Vieux Ravaït, fol. 141. v°.



#### 614 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE,

*cheter du grain , & d'attendre qu'il devienne cher , pour le vendre ensuite avec avantage ; car il est dit dans la Loi , que celui qui agit & qui s'accoutume à agir ainsi , se rend coupable de toute la misère , de toute la disette , de toute la détresse qui est dans le Monde.*

*Ci-d. p. 260.  
261. 265.*

*Ci-d. T. I. p.  
284.  
Id. p. 407.  
285.*

La Morale de Zoroastre s'étend encore plus loin. Ce Législateur parle avec éloge de celui qui est bienfaisant , libéral , de celui qui *nourrit bien le Monde* ; & pour porter plus efficacement à donner au pauvre , il représente cette action , celle de donner même peu de grains , comme attristant , détruisant les Dews. L'homme , au contraire , qui ne fait pas part de ses biens au Juste , augmente les productions d'Ahriman ; le séjour de ceux qui n'aiment pas à donner est en Enfer.

*Ci-d. p. 33-39  
Id. p. 158,  
159.  
Id. p. 10. & T.  
I. p. 290-295.*

*Ci-d. p. 266.  
269 - 280. &  
T. I. p. 423.*

*Ci-d. p. 279.*

*Id. p. 276.*

Après avoir établi solidement dans la Société les Loix de la Justice distributive , il convient de prévenir ou d'arrêter ce qui pourroit la troubler. En conséquence , la simple pensée du mal est péché ; l'envie est représentée comme produite par les Dews ; la résolution de frapper mérite punition. La violence est réprimée par des peines proportionnées au mal qu'elle fait souffrir à celui qu'elle attaque ; & si Zoroastre , dans l'éloge qu'il fait des Guerriers , & des Princes de l'Iran , relève leur force , leur courage , c'est toujours à cause des effets utiles au Genre-humain , que ces qualités ont produits , comme la destruction des méchans , la défense du pauvre & de l'opprimé. Il veut en même-tems que ses Héros soient humbles de cœurs comme Ké Khosro ; il recommande la douceur , la bonté pour les Peuples , l'intelligence dans le bien même que l'on fait. L'homme qui consulte sur le bien est un des êtres auxquels ce Législateur adresse sa prière.

Il restoit après une Morale également liée avec le bien de l'homme & avec la gloire du bon Principe , d'arrêter ces mouvemens que l'offense paroît rendre légitimes ; mais qui , sans la réparer , font un mal-réel à la Société , à notre semblable , assez malheureux déjà de s'être laissé aller à des excès qui le dégradent. D'abord l'homme a devant les yeux l'exemple du Maître de la Nature ; après la résur-

rection, Ormusd, touché du repentir des pécheurs, leur pardonnera, & ils seront éternellement heureux avec les justes: ensuite le Législateur Perse, en rapportant ce qu'il fait lui-même, prescrit le pardon des injures, même volontaires, la réconciliation sincère avec celui de qui on a été offensé. Pardonnez au pécheur repentant, dit-il, s'adressant à Ormusd, *de même que, si l'homme m'irrite par ses pensées, par ses paroles ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie devant moi, qu'il m'adresse sa prière, je suis dès-lors ami de celui qui me fait ainsi* *izefchné & néaesfch.*

*Ci-d. p. 413,  
414. Sadder  
Boun-dehesh,  
dans dans le  
Vieux Ravaot  
fol. 162. recto.*

*Ci-d. T. I,  
89.*

Mais si celui qui a offensé, loin de s'humilier, ajoute l'insulte, les mauvais traitemens, faudra-t'il lui pardonner, non par une sorte de mépris ou de compassion Philosophique, mais comme à une personne que l'on aime, dont on déplore l'aveuglement ? Faudra-t'il alors même chercher à lui faire du bien ? Les Livres Zends ne vont pas jusques-là. On voit bien Zoroastre annoncer sa Loi à ceux qui lui font du mal ; il demande que les envieux deviennent Méhestans, (*qu'ils soient*) sans péchés. Mais, prescrire l'amour d'un ennemi qui seroit dans les dispositions que l'on vient de supposer, ç'eût été, selon ses principes, ordonner d'aimer un homme livré en quelque sorte à Ahriman ; ou plutôt, cette Morale étoit trop élevée pour qu'une sagesse humaine telle que celle du Législateur Perse pût y attendre.

*Id. p. 168,  
169.*

Tel est donc le précis des instructions que Zoroastre donne à la Perse dans ses Ouvrages. Ce Législateur recommande aux Princes & aux Chefs la bonté, la justice & la fermeté ; aux Sujets, la soumission & le respect ; aux Prêtres, la pureté & la science ; aux simples Parfes, l'obéissance exacte aux préceptes de la Loi : & cette Loi regarde indistinctement tous les hommes, auxquels elle ordonne d'être en paix les uns avec les autres, de nourrir le pauvre, de prendre soin du pupille, de tenir leur parole, de payer à l'ouvrier, au médecin, au maître, ce qui leur est dû, de défricher les terres incultes, de les arroser, de creuser des puits, de rendre les troupeaux nombreux, & de tuer les

animaux nuisibles. On voit que tous ces préceptes tendent au bien du Genre-humain & à l'avantage particulier de celui qui s'y conforme.

IV. Les livres Zends & Pehlvis présentent d'un côté l'Univers créé par Ormusd, & corrompu par Ahriman, de l'autre le rétablissement de la Nature. Zoroastre paroît ; la Loi qu'il annonce renferme les moyens qui doivent opérer ce grand événement.

Le Parfe, instruit par ce Législateur, se regarde comme un soldat qu'Ormusd envoie sous la conduite des bons Génies combattre l'Auteur du mal. La prière qu'il récite en se réveillant, lui met devant les yeux le terme & le prix des combats qu'il va livrer, la résurrection & la gloire des Saints dans le Ciel ; l'eau *Zour* & les branches de l'arbre auquel *Hom* préside, broyées dans un mortier, lui fournissent un jus où il puise des forces, en se rappelant le premier Apôtre de sa Loi.

La ceinture & l'espece de chemise qui forment le sceau du vrai Disciple de Zoroastre, sont ses habits de combat.

Il a pour armes la prière, par laquelle il se concilie la protection des Esprits célestes ; la parole qui a créé l'Univers ; les cérémonies légales qui entretiennent la pureté de son corps ; & une soumission absolue à celui de qui il a reçu l'être, qui lui donne la pureté de l'ame. Les préceptes qu'il exécute rendent fertiles les pays qu'il habite, multiplient les hommes, les arbres & les troupeaux, augmentent ses richesses, son bien-être, maintiennent la paix & la sûreté publique. Préparé à tout événement, il reçoit les maux sans se laisser abattre ; ce seroit pécher contre Ormusd, & se rendre indigne du titre de soldat du Prince du bien, que de donner alors des marques d'une douleur excessive. D'un autre côté, il jouit sans scrupule, mais toujours avec modération de ce que la Nature lui offre de légitime, & croit enurer par là dans le plan d'Ormusd.

S'écarter de ce plan, c'est augmenter les forces d'Ahriman, multiplier ses productions. *Je trompe*, dit le Prince du mal, dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui tiens commerce avec un homme. Aussi les cri-

mes,

*Ci-d. p. 33.*  
*26 ; & T. I. p.*  
*281.*

*Ci-d. p. 261.*

*Ci-d. T. I. p.*  
*406 , 407.*

mes, comme l'adultère, la sodomie, le viol, la fornication, le meurtre, la violence, le vol, le mensonge, la mauvaïse foi, les infractions volontaires à la Loi, sont-ils punis par des supplices, & quelquefois par la mort même. Les châtimens sont rigoureux, parce que les péchés sont la cause des maux qui affligent les Parfès, de la corruption qui regne parmi eux ; parce qu'ils attaquent, comme je je l'ai déjà dit, la Majesté Divine [1], en diminuant la

Ci-d. p. 311  
& T. I. p. 394.

Ci-d. p. 599.

[1] Ces Principes sont bien différens de ceux qui paroissent avoir guidé le Législateur des Arabes. Mahomet ne craint pas de faire mention dans l'*Al koran* (Sûrate 33.) d'une intrigue amoureuse, dans laquelle, pour éviter le scandale, il fait intervenir Dieu lui-même. Il disoit ordinairement : « il y a deux choses dans ce Monde qui me sont très-agréables, les femmes, & les parfums ; & ces deux choses me réjouissent l'œil, & excitent ma ferveur dans la Prière ». Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. II. p. 323. Le même, in-fol. p. 146. not. a. Maracci in *vié. Moham.* p. 31.

Voici les « Prétogatives & propriétés singulières de ce Prophète par rapport aux choses qui lui furent licites & permises.

« 1°. Il lui étoit permis de demeurer dans la Mosquée, & de continuer à faire la prière, quoiqu'il lui arrivât de se polluer, au contraire de ce qui étoit défendu aux autres ; car il ne perdoit jamais la pureté acquise par son ablution sacrée, pas même dans son sommeil, lorsqu'il étoit couché : & il étoit si chaste, qu'il ne toucha jamais une femme ou un homme en l'une ou en l'autre manière.

« 2°. Il lui étoit permis de faire la prière après l'heure de midi passée.  
« 3°. Il lui étoit permis de baiser (une femme) le jour du jeûne, s'il se sentoit pressé par la force de la convoitise, & même d'avoir affaire avec elle.

« 4°. Il lui étoit permis d'entrer dans la Mecque au tems du Pèlerinage, sans être revêtu de l'habit de Pèlerin, nommé *Ehrâm*, c'est-à-dire, sacré.

« 5°. Il lui étoit permis de regarder les femmes étrangères, & de se retirer secrètement à l'écart avec elles.

« 6°. Il lui étoit permis d'épouser plus de quatre femmes : ainsi faisoient les Prophètes.

« 7°. Il lui étoit permis d'épouser sans parreïn & sans rémois. C'est ainsi qu'il épousa la fille de *Hamza*, quoiqu'elle eût pour oncle *Al-Abbâs*, & que ce fut dans le degré défendu.

« 8°. Il lui étoit permis de prendre des dépouilles des ennemis tout ce qu'il vouloit, avant qu'on eût fait le partage ; & outre cela, après le partage fait, il prenoit la cinquième partie, & laissoit les quatre autres à partager entre les siens.

« 9°. Il lui étoit permis de commettre le meurtre dans la Mecque.

« 10°. Il lui étoit permis de juger selon sa volonté.

« 11°. Il lui étoit permis de recevoir des présens de ses Clients, contre ce qu'il est défendu par la Loi à tous les autres Juges.

« 12°. Il lui étoit permis de partager les terres, avant même qu'il s'en fut rendu maître : car Dieu lui avoit donné la possession de toute la Terre. C'est ce que prouve *Gazali*, en produisant le partage qu'il fit de plusieurs champs qui appartenoient aux enfans de *Tamin Al Dûri*. Gagnier, *lib. cit.* p. 382-384.

#### 618 PRÉCIS RAISONNÉ DU SYSTÈME THÉOLOGIQUE,

gloire d'Ormuzd , & fournissant à son ennemi le moyen de bouleverser l'Univers. Mais au milieu de cette sévérité extrême, on démêle toujours le second objet de Zoroastre ; il ordonne des punitions qui contribuent au bien de la Société; il veut en même-tems que la Nature jouisse de ses droits : après avoir réglé ce qui regarde les biens du coupable, on doit, selon ce Législateur, donner de quoi vivre à sa femme , avant que de payer les Prêtres chargés de prier pour lui.

Ci-d.p. 610.

Ci-d.T. I. p.  
296.

---

### C O N C L U S I O N.

LES Sçavans qui liront avec attention les *LIVRES ZENDS*, *PEHLVIS* & *PARSIS*, qui les compareront avec les *Ravaëts*, avec les autres ouvrages des Parfès, qui cédant à une curiosité pareille à la mienne, franchiront les mers pour aller converser avec les Parfès de l'Inde, que la vue d'un voyage pénible & périlleux n'empêchera pas de se transporter à Iezd ou dans le Kirman; ces Sçavants découvriront peut-être dans la Religion des Parfès, dans leurs Antiquités, des choses que je n'ai pas dites, que je ne sçai pas. Un pareil avenir, loin de m'effrayer, me donne des espérances que je desirerai voir réaliser.

Que quelque esprit critique, peu content des Livres Zends tels que je les présente, entreprenne le voyage que j'ai fait : il résultera de là que la connoissance des Langues Orientales s'étendra à plus de branches; que le Persan moderne entr'autres, sans lequel, j'ose le dire, on ne connoitra jamais bien l'Asie, deviendra plus familier. Cette rivalité produira peut-être le même effet pour ce qui regarde les Indiens; je veux dire qu'elle nous donnera la connoissance exacte de leurs Antiquités, & en particulier la traduction des *VEDES* qui sont la base d'une Religion qui regne dans plus de douze cens lieus de pays. Je vois ensuite éclore des voyages Littéraires dans le centre de l'Afrique, dans la Tartarie, chez les Peuples mêmes de

l'Amérique, que nous traitons de Sauvages, parce qu'ils pensent, parlent & agissent différemment de nous.

Le Monde vû ainsi de près, les hommes pratiqués dans les lieux mêmes qu'ils habitent, la Nature étudiée sans préjugé dans ce qu'elle a de beau & dans ce qu'elle a de laid, peut-être serons-nous surpris que nos connoissances à cet égard, que nos tentatives pour des objets si intéressans, jusqu'ici aient été si foibles. L'Ouvrage que je présente au public est trop imparfait pour rectifier à ce sujet les idées reçues, pour faire même sentir l'importance de celles que je propose. Si cependant il produisoit cet effet, je le regarderois, malgré les fautes qu'il renferme, comme un heureux essai ; & je me croirois amplement dédommagé des peines que je me suis données pour le rendre, en quelque sorte, digne de ce que le titre annonce, & de l'attention des Lecteurs instruits.

*Fin du second Volume.*





# TABLE

## DES MATIERES

*Le chiffre Romain marque le Volume. Le chiffre Arabe indique la page ; lorsqu'il est devant un P , la premiere ou la seconde Partie du premier Volume ; lorsqu'il est après une petite n , le numero de la note ; lorsqu'après la note il y a un & , il marque de nouveau la page. Les Notices sont désignées par une N. Ainsi , I. 1. P. 1. n. 1. signifie, premier Vol. premiere Part. pag. premiere , not. prem ; I. 2. P. 1. premier Vol. seconde Part. pag. prem ; I. 2. P. N. 1. prem. Vol. seconde Partie, Notices, pag. prem ; II. 1. n. sans chiffres après l'n , second Vol. pag. 1. suite de la note de la page précédente ; & II. 1. n. 2. & 300 , second Vol. pag. 1. not. 2. & pag. 300 du même vol.*

*Voici plusieurs des abréviations employées dans cette Table ; les autres se devineront aisément.*

Ahmad.	Ahmadabad.	Mar.	Marate.
Ald.	Aldée.	Miss.	Missionnaire.
Angl.	Anglois.	Mog.	Mogol.
An.	Année.	M.	Mois.
Arb.	Arbre.	Monn.	Monnoye.
Afchk.	Afchkanide.	Monr.	Montagne.
Can.	Canarin.	Myt.	Mythologie.
Cor.	Coromandel.	Nab.	Nabab.
C.	Côte.	N.	Nom.
Dest.	Destour.	P.	Perse.
Egl.	Eglise.	Personn.	Personnage.
E.	Empereur.	Pesch.	Peschdadien.
Franç.	François.	Portug.	Portugais.
Gr.	Grand.	Riv.	Riviere.
Holl.	Hollandois.	R.	Roi.
Ind.	Inde , Indoustan.	Saf.	Safanide.
J.	Jour.	Seign.	Seigneur.
Kéan.	Kéanide.	Soub.	Soubehdar.
Mal.	Malabare.	Sur.	Surate.
Miss.	Manuscrit.		

# TABLE DES MATIERES. 621

## A

**A**ADOUZ hamid khan, Nab. de Sur.  
I. 1. P. 265. n. Autre, Soub. d'Ahm-  
madabad. 267. n. Autre, Soub. d'Ah-  
mad 268. n.

**A**abdullah, Cazl, I. 1. P. 265. n.

**A**abdullah Hanif, Auteur, I. 1. P. 530.

**A**abdullah khan, Soub. d'Ahmednagar,

I. 1. P. 270. n.

**A**abdullah khan zakhmi, Soub. d'Amad.

I. 1. P. 267. n.

**A**abdullatif, Auteur, I. 1. P. 532. 537.

Autre, 495.

**A**abdul fjamad khan, Seign. Mog. I. 1.

P. 269. n.

**A**abdull wahab, Cazl, I. 1. P. 265. n.

**A**abdurrahim, Voy. Khan khannan.

**A**abdurrahim, Auteur, I. 1. P. 532.

**A**abdurrahim Hoffen, Auteur, I. 1.

P. 532.

**A**abed khan, Seder el sedour, ayeul de

Nizam el monik. I. 1. P. 269. n.

**A**abed Zekeria, Auteur, I. 1. P. 535.

**A**ala euddin, 35°. E. de l'Ind. I. 1. P.

273. n.

**A**ala euddin daulah, 15°. E. de l'Ind.

I. 1. P. 272. n.

**A**alemguir, Voy. Aureng-Zebet. I. 1. P.

516.

**A**alemguir-namah, Ouvrage, I. 1. P.

541.

**A**alemguir sani, 60°. E. de l'Ind. I. 1.

P. 274. n. & 505. 515, 516, 517.

Détioné & rétabli par les Marates,

211. n. Affaillé, 356. n. 1.

**A**ali, Prince sçavant & pacifique, mort

l'an 40 de l'Hégire, 660 de J. C.

II. 339. Secte d'Ali chez les Maho-

métans, I. 1. P. 326.

**A**ali goher, pere de Djehau bakht,

62°. E. de l'Ind. à l'Errata.

**A**ali Hamzah aseri, Auteur, I. 1. P.

533.

**A**alim aali khan, Soub. d'Ahmad. I. 1.

P. 268. n.

**A**ali mordan khan, Seign. Mog. I. 1. P.

268. n.

**A**ali navaz khan, Neveu de Miatchen.

I. 1. P. 265. n. lié d'abord avec lui,

276. Infirmité par ce Prince, renoue

avec Sabderkan, 287. Sa prudence,

291. Etabli Nabab de Suzate, *ibid.*

Se brouille avec le Sidi, 294. Se

lie à une apparence de réconcilia-

tion, 295. Son courage; trahi par

les gens, par deux Portugais qui

commandoient son Artillerie, est

obligé de céder le Doctar, *ibid.*

Se retire dans sa maison, où il

vit en Particulier, respecté de

toute la Ville, 296. 298. Sa géné-

rosité à l'égard du Sidi, 298. Refuse

d'entrer en ligue contre les Anglois,

*ibid.* Refuse la Nababie à des con-

ditions indignes de lui, 310. Son

caractère, 287. Ses grandes qualités

& ses défauts, 294. Etoit porté pour

les Hollandois, favorisoit Man-

cherdjii, & a toujours donné des

marques d'amitié au Chef François,

Anquetil de Briancourt, *ibid.* & 328.

**A**ali Rajah (fanons d') I. 1. P. 508.

**A**ali razi khan, Seign. Mog. I. 1. P. 68.

**A**ali tebar, Soub. d'Ahmad, I. 1. P.

267. n.

**A**asher aali khan (le Nabab) un des

Général, de Nizam, I. 1. P. 270. n.

**A**azem khan bokth, Soub. d'Ahmad,

I. 1. P. 266. n.

**A**azem schah, Soub. d'Ahmad, I. 1. P.

267. n. 51°. E. de l'Ind. *ibid.* & 274. n.

**A**azim eullah khan, Seign. Mog. I. 1.

P. 270. n.

**A**aziz euddin Schah. Voy. **A**alemguir

sani.

**A**abala, Dest. Apostat, I. 1. P. N. 20.

**A**abân, Izet de l'eau, I. 1. P. 132. Pré-

sident au dixieme jour du mois. II. 318.

328.

**A**abandon absolu du corps & de l'ame à

la Loi, I. 1. P. 126. 128.

**A**bdias, inconnu aux Chréti. Schismat.

de S. Thom. de la C. Mal. I. 1. P.

164.

**A**besta le Zoroastre, II. 352. n. 1. Est

le fondement de la Loi des Parces,

*ibid.*

**A**beul fazel, Secrétaire d'Akbar, I. 1.

P. 532.

**A**blime des maux (l'Enfer); Bahman

domine dessus, I. 1. P. 202. 209.

**A**bil, essence de Sur. I. 1. P. 326.



- Abhi singah*, (le Rajah) Soub. d'Ahmud, I. 1. P. 269 n.
- Abious*. Voy. *Sijem*, & I. 1. P. 60.
- Abondance* (l') récompense de la sagesse, II. 223. Les bonnes œuvres la produisent sur la terre, I. 2. P. 120. 142.
- Abou aloufah*, Auteur, I. 1. P. 339.
- Aboudah*, nom du premier Taureau, II. 352, n. 1.
- Abou djaafar*, Khalife, I. 2. P. N. 36.
- Abounasser ferahi*, Auteur, I. 1. P. 532.
- Abourkhd*, ayeul de Tchimourcis, II. 416, n. 1.
- Aboufaïd* (Takiâ d'), I. 1. P. 372.
- Abraham*, Monn. I. 1. P. 222.
- Abraham* (Lyturgie d'), Evêque d'Armide, I. 1. P. 166, n.
- Abraham Echellenfis*; ses notes sur le Catalogue d'EbedJesu, I. 1. P. 166, n.
- Abretâran*, un des noms du Raspi, II. 543.
- Abricotier blanc*, de la seconde classe des arb. fruitiers, II. 406.
- Abingua*, Ald. I. 1. P. 226.
- Abyssinie* (Christianisme d'); recherches à faire ce sujet, I. 1. P. 332, n.
- Acacia*, arb. II. 405, n. 3.
- Académie des Belles-Lettres*; ses Mémoires très-estimés à Oxford, I. 2. P. 459.
- Accords* (les), à quel âge se font dans l'Inde, II. 557.
- Achars*, Mangues, petits Concombres, Bamboux &c. confits dans du Vinaigre, I. 1. P. 228.
- Acheter dans une Ville*, pour revendre dans une même Ville, défendu, I. 2. P. N. 28.
- Acter* (prix de l') à Surate, I. 1. P. 528. Ouvrages en acier, 2. P. 347.
- Acolythes* Syro-Malabares; leur habilement, leurs fonctions à l'Eglise, I. 1. P. 165.
- Aïtes des Apôtres attribués à Abdias*, inconnus aux Chrét. Schism. de S. Thom. de la C. Mal. I. 1. P. 164.
- Aïtes des Martyres de Perse* (les) ne prouvent pas l'idolâtrie des Perses, I. 1. P. 483.
- Aïtes d'un Concile de Cranganor*, Miss. I. 1. P. 540.
- Aïtes publics* (quels caractères usités dans les), à la C. Mal. I. 1. P. 172, n. 1.
- Actions*; il faut s'appliquer à les régler, I. 2. P. 225. Trois mesures d'actions, la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action, 141. Donnent l'abondance au monde, *ibid.* L'action pure consiste à invoquer avec respect le Peuple nombreux créé au commencement, 140. 141. L'action & la parole données d'Ormuzd, deux choses par lesquelles l'homme devient grand & prompt au service d'Ormuzd, 216.
- Adam* (Ere d'), I. 1. P. 167, n.
- Adana*, Monn. I. 1. P. 504.
- Adar*, mois des Juifs. I. 1. P. 167, n.
- Adarou*, c'est-à-dire, *Docteur*, *Maître*, en Indien du Guzarate, I. 1. P. 314.
- Adela*, Monn. I. 1. P. 513.
- Adelair*, R. Toulou, I. 1. P. 196.
- Adenat* (Pagode d'), person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 246.
- Ader*, 12ed des Parfes, préside au neuvième jour du mois, II. 318, 327, 328. donne l'éclair. 97. *Ader*, distingué d'*Arefsch*, nom de plusieurs feux qui se font montrés aux hommes, & des Génies qui y président, II. 24. & n. 1. cit au-dessus de l'*Arefsch*, *ibid.*
- Aderan*, feu honoré dans le *Dâd-gâh* d'une ville ou d'une Aldée considérable, II. 43, n. 2. & 531, n. 2. & 569. Ne peut être vu que par les Parfes qui ont fait le *Padiav*, 569. Gardé jour & nuit par deux ou trois Mobeds, 570. Indiqué par Agathias, *ibid.* n. 1.
- Aderbad Mahrespand*, Destructeur Mobed, descendant de Zoroastre, I. 2. P. N. 20. II. 33. 53. 72. Auteur du *Pâter*, II. 28. Ce qui devoit arriver à ce Prophète, montré à Zoroastre; traits ajoutés après coup, I. 2. P. 25. 27.
- Aderbedjan*, portion de l'Iran, II. 282, n. & 409, n. 1. Patrie de Zoroastre, I. 2. P. 269, n. 1. II. 425. Siège de l'Empire de Feridoun, I. 2. P. 270 n.
- Adjemir*, Soubah de l'Inde, I. 1. P. 268, n. & 271. 272, n.
- Adjib singah*, Rajah, Soub. d'Amad, I.

2. P. 268. n. une seconde fois, 269. n.  
*Adji majfoud*, Sidi, I. 1. P. 305.  
*Adikari*, Ministre du Sonde, I. 1. P. 270. n. 1.  
*Adikou*, mois intercallé par les Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Adiodi*, Prince Nair, de la C. Mal. I. 1. P. 127. n.  
*Adito*, n. de jour Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Aili*, Ald. avec Nali, I. 1. P. 225.  
*Adofcht*, pierre qui porte le vase au feu, II. 531. 568.  
*Adampajé*, Egl. I. 1. P. 186. n.  
*Adultere*, défendu, II. 97. ne peut être remis, que celui dont la femme a été séduite n'ait pardonné, 562.  
*Aerou*, Ald. & Riv. I. 1. P. 168.  
*Aferg*, Cafuiste Païse, I. 2. P. N. 17.  
*Afergans*, Prières en forme de remerciemens accompagnés de louanges & de bénédictions, II. 56. 451. Quand & comment le célèbrent, 573. 575. De différens Ized, I. 2. P. N. 29.  
*Afergan Gâchâ*, pour les dix derniers jours de l'année, II. 62. De Dahman, I. 2. P. 240-241. II. 65. De Rapitan, I. 2. P. N. 38. II. 66-68. De Serofeh, II. 66. n. 1. (tous les) traduits sur trois Mif. I. 1. P. 485.  
*Afrashab*, Roi du Touran, sa Généalogie en remontant par Tour jusqu'à Feridoun; sixième descendant de ce Prince ou d'un dernier Roi de Perse de ce nom, II. 418 & n. 4. Cinquième descendant, selon le *Moajmil el tavarikh*, *ibid.* n. 3. Parolt sous Minotcher, Conquérant, regne douze ans dans l'Iran, 411. & n. Bâtit uoe grande Ville dans Bakifer, 366. S'empare du Zaré Kéïânsh & des biens du pays où coulent le Hedmand, & le Roud Verééné ou Naodah, 393. - 395. Reçoit tous les biens de l'eau; veut anéantir l'Iran, 170. Horn le livre à Ké Khofro I. 2. P. 118. n. 2. Mis à mort par ce Prince, 54 118. II. 170. n. 1. (ditesse sous) I. 2. P. N. 37. Son Histoire par Abou Almavid, II. 340.  
*Afrâid*, 156. R. P. Afchik, a regné 15 ans, II. 411. n.

*Afrin*. Le Prêtre dans l'*Afrin*, fouhaitte à celui pour lequel il prie, au nom de l'Ized. invoqué, tous les biens du corps & de l'ame, la pureté, la sainteté, les richesses pures, des enfans distingués, une vie longue dans ce monde, & le bonheur dans l'autre; par la protection d'Ormuzd, des autres Amshaspands, par Mithra, les cinq Gâhs du jour, les six Gâhanbars, les cinq Gâhs Farvardians, les sept Keshvars, les Aderans & les feux; par le Kanguedez, les purs des deux Mondes, par le Feroïer de Zoroastre, par ceux des quatre classes d'hommes qui ont pratiqué la Loi; par le Feroïer de Gustasp, celui des purs Chets, de Djamasp & des Destours de la Loi, de Ferehoshter & des Chets purs, agissans; par les Feroïers des trois enfans posthumes de Zoroastre (ou de ses trois premiers enfans), avec tous les Paries, tous les Herbeds, tous les Chets Sectateurs de la Loi; par le Feroïer d'Espendiar & des guerriers soumis à la Loi, de Bahman, fils d'Espendiar, de Médiomah & de ceux qui méditent la parole, des Purificateurs; par Ardeschir Babekan & par ceux qui ont fait revivre la Loi, par le Feroïer d'Aderbad Mahrespand & des Poïriodekeshans qui sçavoient la Loi en esprit, des purs Mobeds, d'Anoscherouao Khofro, fils de Kobad, & de ceux qui ont maintenu la pureté de la Loi; enfin par tous les Feroïers des purs, morts, vivans, à naître &c. II. 68-73. *Afrinamé Khshethriann*, 59-62. Cérémonies avec lesquelles on le célèbre, 60-62. *Afrin* de Rapitan, 68-73. De Dahman, 71. Des sept Amshaspands, 78. Du Gâhanbar, 81-89. De Zoroastre, prononcé par ce Législateur, en présence de Gustasp & pour lui, après les souhaits que Djamasp avoit faits pour ce Prince, 92. *Afrin* à réciter devant le trône des Rois, 99. Du *Mird*, se récite aux banquets de Religion, 576.  
*Afrîque*; l'intérieur inconnu, I. 1. P. 2.

*Argim*, bel. Ald. I. 1. P. 381. 427.  
*Aga Mohammed Ali*, ancien Fauzdar de Balasor, ami des François, I. 1. P. 68. Services qu'il rend à l'Auteur, *ibid* & 69.  
*Agathias*, ce qu'il dit du respect des Perses pour l'eau, expliqué, II. 345. n. 1.  
*Age viril*, chez les Perses, I. 2. P. 60.  
*Âges des Mondes*, chez les Indiens, I. 1. P. 139. n.  
*Agnesier* (M.) Prussien, I. 1. P. 107.  
*Agneau*; Beltram paroît sous la forme de cet animal, II. 292. Signe du Zodiaque, 349. 357.  
*Agoda*, Fort de Goa, I. 1. P. 208.  
*Agra*, Soubah de l'Ind. I. 1. P. 271. n. Ville de ce nom, *ibid* & 314.  
*Agriculture*, recommandée, I. 2. P. 280. 281. Ordonnée même comme acte de Religion, en expiation de crime, II. 610. Mérite de celui qui s'y livre, *ibid* & I. 2. P. 284. Ordre de dessécher ou arroser les terres, selon le besoin, I. 2. P. 283.  
*Agvans* (Pais des), I. 1. P. 271. n.  
*Aguerfé*, n. de péché, II. 30. n. 16. & 45. Former la résolution de frapper, I. 2. P. 290. (punition de l') *ibid*.  
*Aguerikotta*, Fort, I. 1. P. 142.  
*Aguerrets*, II. 279. Fils de P'ching, Chef vivant dans la Terre Shokavellâ, 409. Frere d'Afrasiab, 419. Ami des Iraniens, mis à mort par son frere, 302 & n. 2.  
*Ahmabad*, I. 1. P. 314. Origine & époque de cette Ville, de son nom, I. 1. P. 265 & 266. n.  
*Ahmed*, 2<sup>e</sup>. R. d'Ahmad, I. 2. P. 265. n.  
*Ahmedkhan*, fils de Mohammed khan, E. Turc, I. 1. P. 318.  
*Ahmednagar*, Soubah de l'Ind. I. 1. 272. n.  
*Ahmed shah*, 23<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n. Autre, 35<sup>e</sup>. E. de l'Ind. 274. n.  
*Ahriman*, II. 479. Deuxieme Principe secondaire, principe du mal, I. 2. P. 81. n. 1. Produit par le Teme sans bornes, 412. Sans bornes postérieu-

res, borné dans son corps, II. 343. 344. Au commencement, sçavoit ce qui est bien, à la fin est devenu Dew, I. 2. P. 193. n. 1. Sa corruption vient de lui-même. N. 40. Existant par le Teme, étoit avec la Loi, seul, dans les ténèbres premières, II. 342. 344. Sa science bornée, 345. 346. Ses attributs ou vices, *ibid*. n. 5. est un, mauvais, impar, a de longs genoux, une langue longue, est un néant de bien, vit par lui-même, I. 2. P. 403, 404. Explication de ces différens attributs, 403. n. 3. Etant le crime même, reconnoît au commencement l'excellence d'Ormuzd, refuse de se soumettre à lui, lui déclare une antipathie éternelle, 194. Ses combats contre la lumière, II. 346. Contre Ormuzd, 346-351. Refuse la paix qu'il lui offre, se déclare l'ennemi de ses productions, *ibid*. Au commencement affoibli par Ormuzd qui avoit prononcé l'*Honorer*, I. 2. P. 412. Veut lui répondre, voit en pensée Zoroastre, & en est anéanti, *ibid*. Voir qu'il doit être vaincu; malgré cela, sans avoir égard à ce qu'Ormuzd lui avoit dit, traverse la terre, va dans le lieu où est né Zoroastre pour l'anéantir, & est vaincu par ce Prophète, 413. Veut engager Zoroastre à ne pas détruire son peuple, lui annonce que la Loi des Mafdesiens fera pratiquée sur la terre, *ibid*. Demande à Ormuzd quelle est la parole qui doit donner la vie à son Peuple, *ibid*. refuse de ceindre le Kosti aux trois premiers Gâhanbars, de faire le *Mieqd*, de prier l'eau, de faire le bien, 403. Se répand dans toute la Nature avec les Dews, II. 351. Penetre seul dans le Ciel, *ibid*. Veut détruire au commencement le Monde entier, 354. Empêche l'eau de couler, les arbres de croître, 261. Oppose des maux sans nombre au bien que fait Ormuzd dans le commencement, I. 2. P. 422. Désigné par la Couleur, *ibid*. A eu le dessus au commencement, son

- ment, son Peuple diminue, *II. 78.*  
 Roi révébreux des Darvands, *I. 2. P. 169.* Cherche à rendre les hommes méchans pour augmenter sa puissance, 170. Ses desseins contre la Nature, le premier homme & le premier taureau, rendus inutiles par Ormuzd, 171. 420. Court dans le Monde, 421. Au-dessus des Dews, plein de mort, seme l'erreur, *II. 158.* A les bras longs, le corps étendu, 413. Parcourt le Monde, y porte les maux, la mauvaise Loi, *I. 2. P. 403.*  
 412. Fait commettre le mal, *II. 48.* Cherche à attirer l'homme dans l'Enfer, *I. 2. P. 42.* Dans le Douzakh a refusé, & refuse de faire le bien, de se soumettre à la parole, à la Loi, 140. Punit les méchans dans l'Enfer, *I. 2. P. N. 16.* Ne peut rien contre le Peuple qu'Ormuzd chérir, *II. 134.* Chassé avec les autres Dews de tous les lieux, de tous les êtres qu'il peut obséder, par les prières que l'ou dit deux, trois, ou quatre fois, *I. 2. P. 365-166.* Ne pas penser, ne pas dire, ne pas faire ce qu'il désire, *II. 31.* Zoroastre souhaite qu'il se convertisse & prononce éternellement la parole, *I. 2. P. 102.* A toujours été mauvais, cessera de l'être, *II. 141.* 344. Sa force frappée après la résurrection, il sera brûlé, purifié dans les métaux, 415. converti, saint, céleste parce qu'il le taureau a été porté au Ciel, *I. 2. P. 164.* Dira l'*Avesta* à la résurrection, 169. Fera *Ischind* avec Ormuzd, *II. 415 & n. 3.* le fera dans le monde d'Ormuzd avec Scrosh qui sera son Raspi, 416. Établira la Loi dans l'Enfer, *I. 2. P. 169.* Sera anéanti, selon le *Sadder Boum-deshch*, *II. 415. n. 3.* Non anéanti, *I. 2. P. 216. II. 345.* Manquera simplement avec les Dews & leurs germes ténébreux, *II. 42.* Tems de son regne & de ses combats fixé, 47. Erreur de M. Hyde sur la racine u nom d'Abtiman, *I. 2. P. 493.*  
*Aiat*, nom des versets de l'Al koran, *I. 2. P. 74.*  
*Ajenour*, gr. Ald. *I. 2. P. 129.*  
*Aigte* (l'), le premier de la 4<sup>e</sup> classe  
**Tome II.**
- des animaux, *II. 372, 374.* Le premier des oiseaux, 398. De trois espèces, *ibid.* & 399. Son vol très fort, 388.  
*Aiguilles* (Bane des), *I. 2. P. 445.*  
*Aijour*, nom général des Villages, aux environs de Mahé, *I. 2. P. 144.*  
*Aiban*, Poste Franç., *I. 2. P. 127. n.*  
*Ail*, employé dans la composition d'un *Taavid*, *II. 577.*  
*Aiodha*, lieu, *I. 2. P. 365. n. 1.*  
*Aipika* (Eglise d'), *I. 2. P. 156.*  
*Aieradiguel*, nom de Scharan peroumal, *I. 2. P. 175. 177.*  
*Aislalie* (W) Augl., *I. 2. P. 410.*  
*Aiter*, n. de j. Can., *I. 2. P. 213. n.*  
*Aivela*, Ald., *I. 2. P. 419.*  
*Atamspett*, Ald., *I. 2. P. 106.*  
*Atbar*, 47<sup>e</sup>. E. de l'Ind., *I. 2. P. 273. n. & 514.* Crache sur le feu sacré des Parfès, 358. Ses Lettres, 532, 533.  
*Aure*, fils d'Aureng-Zeb, 274. n.  
*Atkar abad*. Voy. *Agra*; de qui a reçu ce nom, *I. 2. P. 271. n.*  
*Atbar namah tasnif Feizi*. Mss. *I. 2. P. 537.*  
*Akhat*, Magicien, *I. 2. P. N. 10.*  
*Akho*, nom de péché, *II. 30. n. 1. 25.*  
*Akho Vedes*; chacun de cent mille beits, *I. 2. P. 366.* Prière récitée avant la lecture de chaque *Vede*, 368. n. présentent quelques lettres qui ne sont pas dans le Samskretan actuel, *ibid.*  
*Aton*, c'est-à-dire, Maître.  
*Akhosher*, riv. *II. 391, 392.*  
*Atouman*, Dew, créé le premier, *II. 348.* Rival de Bahman, *I. 2. P. 411. n. 3.* Toute inutilité dans ses pensées, 170. Des Dews le plus inutile, Roi des Darvands, *ibid.* & 171. Afflige l'homme qui vivoit bien, 170. Doit être détruit, 413.  
*Alof khan*, Général de Mohammedschah, défait les Parfès de Sadjan, *I. 2. P. 321.*  
*Alagandi* (puits d'), *I. 2. P. 124.*  
*Alapaje*, Egl. *I. 2. P. 182. n. & 188. n.*  
*Albanie*. Voy. *Eerient viedjé*.  
*Albordj* (l') *II. 220. c. d. mont. élevé, I. 2. P. 22. n. 1.* Première montagne, paroit en quinze ans, est 800 ans à croître entièrement, *II. 364.* S'élève jusqu'à la lumière première, *ibid.* Donné d'a-

K k k k

- bord au milieu de la terre, 361. Au-dessus des autres terres, *I. 2. P. 302.*  
 Entoure la terre, *II. 357, 365.* De-là sont sorties toutes les montagnes, 362.  
 Sa description, 206, 207. Bonheur de ce séjour, 213, 243 252. Le Soleil, la Lune, Tafschrer partent de cette montagne qu'ils possèdent, *I. 2. P. 425. II. 227, 426.* Le Soleil s'arrête au haut, vient chaque jour au haut, *II. 214, 357.* Elle est percée dans la largeur de 9999 bœufs de trous, par où l'eau, aidée du vent coule sur les sept Kefchvars de la terre, 11. & n. 2. & 385, 386.  
 Mérite de prier l'eau sur cette montagne, 178. Ses habitants, *I. 2. P. N. 31.* Pluieurs Albordjs, *2. P. 22. n. 1.*  
*Alcajou (ou cachou), I. 1. P. 205.*  
*Aldée, c'est-à-dire, gros Bourg, II. 54, 57 &c.*  
*Aldegonde (M. le Chevalier de Ste.) I. 1. P. 471.*  
*Alchela, personne de la Myt. Ind. I. 1. P. 245.*  
*Alexandre, a détruit les sept Ouvrages merveilleux de Djemschid, I. 2. P. N. 36. a régné en Perse quatorze ans, II. 421. n. & 422. Brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les Nosks de l'Avesta, 338 (Pré- rendu Temple bâri par) *I. 1. P. 339.* Les Brahmes lui attribuent les Pagodes de Sakerte, 392. Ere d'Alexandre, 167. n. & 555.  
*Alkara, Huisier à portes, qui porte les ordres, passeports &c. des Princes, I. 1. P. 69.*  
*Alvi, Ald. I. 1. P. 223.*  
*Alkoran; partie de la Lune fendue à la prière de Mahomet, I. 2. P. 37. n. 1. Mss. t. P. 531.*  
*Allokhan, esclave de Bahadour, 85. Roi d'Ahmad. I. 1. P. 266. n.*  
*Allour, pet. Ald. I. 1. P. 101.*  
*Almanaks, I. 1. P. 535. 539.*  
*Almehedi, Imam de Moka, I. 1. P. 517.*  
*Almeida, (D. P. M. d'), Marquis de Castelnuevo, Viceroi de Goa, I. 1. P. 104.*  
*Alorna, Fort Portug. près de -Goa, I. P. 1. 209.*  
*Alphabetum Thibetanum, Roma, 1762,*  
*aire, I. 1. P. 42. n. 1.*  
*Alfchandikapourwar, Ald. I. 1. P. 227.*  
*Alvend, mont. près d'Hamadan, I. 2. P. 275. n. 2.*  
*Amanabad, surnom de Lahor, I. 1. P. 271. n.*  
*Amanat khan, Nab. de Snr. I. 1. P. 264. n. 1. Deux fois Soub. d'Ahmad. 268. n.*  
*Amandier, II. 404. De la troisième classe des arb. fruit. 406.*  
*Aman schah, 325. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.*  
*Ambiliapour, Ald. I. 1. P. 62.*  
*Ambilakate, Egl. avec un Collège des Jésuites; Séminaire pour les Missionnaires Jésuites envoyés dans les Terres, I. 1. P. 185. n.*  
*Ambre gris, essence de Sur, I. 1. P. 526.*  
*Ame pure & immortelle, II. 189. 214. 218. Seroit parvenue sur le champ au séjour du bonheur, si Mefchia avoit invoqué Tafschrer & Mithra, ibid. Vient du Ciel, crée la première, s'unit au corps, lorsqu'il est formé dans le ventre de la mère, 377. 384. Le conduit, tant qu'il vit, retourne au Ciel, lorsqu'il meurt, ibid. Après la mort de l'homme, rôde dans trois endroits, *I. 2. P. 326.* où il est mort, où le corps a été déposé, & dans le Kefche du Dâdgâh, *II. 185, 586.* A la résurrection reconnoitra son corps, ses parens, amis &c. 413. Les ames viennent sur la terre, y amènent l'abondance, *I. 2. P. 240.* Elles viennent au-devant du Juste à sa mort, à douze cens gâms, *II. 80.* Elles Viennent au Miedz, *ibid.* Celles des damnés sortent de l'Enier, les cinq jours Farvardians, viennent visiter leurs parens. S'ils font pénitence pour elles, ces ames deviennent célestes; les autres retournent en Enfer. On leur offre à manger, 151. *Ame (ou, vie) ; Zoroastre adresse la prière, à l'ame de tous les êtres, de tous les Izeds, de la Parole excellente, du Vendidad, de la Science, du Tens borné, des Amfchaspands &c. 236. à l'âme propre ame, I. 2. P. 234. Ordre d'invoquer la propre ame, II. 122.***

- ames des Saints, de tous les êtres invoqués, *I. 2. P. 240. II. 285.* de ceux qui ne sont pas nés, Feroüers existans avant la création des corps, *I. 2. P. 185. & n. 2.* Obligation de prier pour les ames des peres, parens, étrangers, *II. 46.* Les ames d'orig. divine, selon les Indiens, retournent dans la substance du premier Être, *I. 1. P. 139. n.*
- Amedpourpokor*, Ald. *I. 1. P. 82.*
- Ameldar*, Chef d'Aïdée, de District.
- Amelmol*, gr. Ald. *I. 1. P. 101.*
- Amerdad*, septième Amschaspand, *I. 2. P. 82. n. 1.* créé, *II. 348.* préside au septième jour du mois, *317. 326.* a pour Hamkars Raschné-rast, Aschtad & Zemad, ennemis de Tosiours, *78.* Pris pour les arbres, *103.* Ses attributs ; multiplie les troupeaux, les grains, *153. 154. 317.* Donne les arbres, les fruits de toute espèce, les protège, *70. 97. 362.*
- Amerdan*, Mog. *I. 1. P. 285.*
- Amerkoshch*, Dictionnaire Samskretan des Brahmes, *I. 1. P. 368.* Le Lingam, au commencement, *369. Mff. 540.*
- Ametché* (Emefe), la Syrie, *II. 391.*
- Amgaon*, pet. Ald. *I. 1. P. 92.*
- Amis*, précieux dans une traversée de long cours, *I. 1. P. 14. 15.* Il faut se séparer de celui qui dit du mal, *2. P. 115.* éviter celui qui marche dans la voie des Darvands, le faux ami qui paroît suivre celle des saints, *II. 162.*
- Amitié*, bienveillance des Grands &c. *Nirang* pour la concilier, *II. 136.*
- Taavud* pour le même objet, au nom de Feridoun & du feu, *139.*
- Ampus*, Voy. *Hom.*
- Amomum*, Voy. *Hom.*
- Amoques*, Peuple au N. E. de Vetaple, à la C. Mal. *I. 1. P. 158.* Coutume de ce Peuple, tous les douze ans, à l'égard du Samorin, *ibid. & 159.* Origine de cette Coutume, *159.*
- Amoff*, nouvelle Lune en Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Amouri*, Ald. *I. 1. P. 231.*
- Amerfch*, Oiseau qui tous les ans enleve les germes qui sont dans le Ferakh kaud, & les mêle dans la terre, *II. 269. n. 6. & 403.*
- Amschaspands*, les sept premiers Esprits célestes, *I. 2. P. 79. n. 2. II. 262. 477.* Ormuzd, le premier ; les six autres Peuple (productions) d'Ormuzd, *I. 2. P. 23. 155. II. 150. 152.* Mâles & femelles, *I. 2. P. 152.* Ont des Feroüers, *II. 262.* Se reposent sous la garde de Bahman, *I. 2. P. 100.* Rois toujours vivans, *ibid.* Sont au Ciel ce que sont sur la terre l'homme, les bestiaux, le feu, les métaux, la terre, l'eau, les arbres, *II. 42. 47.* Sept Rois, délivrent de tous les Dews, & des maux qu'ils produisent, de l'armée ennemie, *162.* Rois, germes des eaux, Rois du Monde, *I. 2. P. 148. II. 262.* Modeles des hommes, *II. 197.* Priés avec le *Hom*, *262.* Avec le *Zour*, *263.* Ne vont pas dans un lieu impur, *I. 2. P. 371.* (*lescht des sept*), se récitent au gâh Ofschen, les jours auxquels ces Génies président, *II. 152.* commencent par la prière à Ormuzd, *ibid.* Leur nom se donne quelquefois aux simples Izeds, *2. & n. 1.*
- Amtel habib*, Soub. d'Ahmad. *I. 1. P. 268. n.*
- Amu*, Voy. *Oxus.*
- Amulette*, Voy. *Fetiche.*
- An*, *an*, voyelles dans le Zend, comme dans l'Indien du Guz, *II. 424. 425.*
- Ana*, Monn. de l'Inde, *I. 1. P. 504.* De Surate, *512.* Double ana de Madras, *505.* De Surate, *512.*
- Anagulgenguel*, Egl. *I. 1. P. 287. n.*
- Anahid*, Ized chargé de garder la fomme de Zoroastre, *II. 420.* Est la Plan. Venus, *556.*
- Ananas*, fruit, *I. 1. P. 215.*
- Ananda*, nom d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Anandé*, nom d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Ananderao*, Seign. Mar. *I. 1. P. 211. n.*
- Anandji*, perlonn. de la Myt. Ind. *I. 2. P. 244.*
- Anandji Pont*, Chef mar. *I. 1. P. 211. n.*
- Anapourna*, perlonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244. 248.*
- Anastase* (le P.) Miss. Carme, *I. 1. P. 144. 153. 154. 161.*

K k k k i j

*Anafetokh*, 2<sup>e</sup>. fils d'Iretz, tué par Salem & par Tour, *II*. 418.  
*Anaverdikhan*, Nab. d'Arcate, *I*. 1. P. 109.  
*Anauo ebar*, Chef mar, *I*. 1. P. 161.  
*Anciens Auteurs* (Strabon & Hérodote) expliqués sur ce qu'ils disent de la pluralité des femmes chez les Perses, *II*. 611.  
*Ander*, Dew rival d'Ardebefesh, *I*. 2. P. 366 & n. 1. & 420. *II*. 348.  
*Andraos*, Pat. Syr. schismat. à la C. mal. *I*. 1. P. 181. n.  
*Andreisfeman*, nom de péché, *II*. 30. n. 1. 3 & 45.  
*Ancs* (Chef des), *II*. 193. *Ancs à trois pieds*, dans le Ferakh kand, *I*. 2. P. 184 & n. 7. *II*. 386. est blanc, à six yeux, neuf bouches, deux oreilles qui entourent le Maxendran, une corne; sa nourriture est céleste: il frappe le mal, donne la vie aux animaux, vivifie l'eau par son urine, donne la mort par sa voix aux productions d'Ahriman, 386.  
*Angamal*, Egl. *I*. 1. P. 185. n.  
*Ange* (le P.) Miñ. Capucin, *I*. 1. P. 109.  
*Ange François de Sea Thérèse* (le P.), Carme, Vic. Apostol. *I*. 1. P. 120. n. & 182. n.  
*Angikaimal*, Egl. gr. Ald. *I*. 1. P. 155. 168.  
*Angleterre*; une partie en friche, *I*. 1. P. 457. 463. Les vivres en tems de guerre y sont à un prix exorbitant, 462. 463. Pourquoi, 473. Le pays dégarai d'hommes & de jeunes gens, 463. Droits d'entrée & visites à l'entrée & à la sortie du Royaume, 466.  
*Anglois*; ont toujours traversé les Européens dans leurs Etablissements de Commerce dans l'Inde, *I*. 1. P. 119. 116. 124. n. Réussissent, lorsqu'ils adoptent le plan de M. Du-pleix, 119. Réflexions sur leur conduite dans le Bengale, 31. n. 1. Leurs richesses dans cette Contrée, cause future de leur ruine, 31. n. Massacrés par les Noirs à Kalkum & à Patna, 118. Preuves de leur peu de dispositions pour la paix, 117. Fournissent des armes au Roi de Cey-

lan, 116. Construisent des vaisseaux pour les Noirs, 427. Leur caractère quand ils obligent, 120. Près d'une révolution malgré leurs sueurs, *ibid*. Etablis à Surate, 167. Leur influence dans les troubles de cette Ville, 276. 278. Se déclarent pour Miatchen, en quelle circonstance, 281. 282. Ont pour objet d'absorber à Surate le Commerce de tous les Européens, 282. Augmentent & fortifient leur Loge, *ibid*. Se chargent de chasser Sabderkhan de Surate, *ibid*. Font mourir un Hollandois comme espion, 283. Affiégent Sabderkhan, *ibid*. Le conduisent au Sind sur un de leurs vaisseaux, 284. Réception qu'ils lui font à Bombay, *ibid*. Se brouillent avec Miatchen, dont ils pénètrent les vûes, 286. Soutiennent Fakhereddin & le mènent à Bombay, 287. Renouent avec Miatchen, *ibid*. Leurs vûes ambitieuses alienent les Seigneurs Maures, 288. Refusent de reconnaître Sabderkhan, 289. Se brouillent avec le Sidi, *ibid*. Affiégés dans leur Loge, 290. S'opposent vainement à l'invasion du Sidi, & auroient été massacrés dans leur Loge sans la médiation du Chef François, 291. Jurent la perte du Sidi, & auroient été vaincus, 291. Excitent des troubles dans le Dekan, 292. 293. Aigrirent le Sidi contre Aalimavazkhan, 294. Leurs vûes sur Miatchen & Fareskhan, 296. Attènent contre le Sidi, *ibid*. Moyens de faire manquer leur entreprise non employés par les François, *ibid*. 297. 304. Connoissoient très-bien l'état des Comptoirs François, 297. Leurs vaisseaux arrivent à la barre de Surate, *ibid*. Leurs forces, 300. Lenteur de leur expédition, 298, 299. Imprudence d'un Capit. de troupes, 300. Attaques meurtrières pour eux, *ibid*. Laissent malgré eux le Dorbar à Miatchen, 300 & n. 1. & 301. Leur réponse aux proscrits du Sidi, *ibid*. S'emparent de la Forteresse; ce qu'ils y trouvent, *ibid*. Leurs pertes dans

cette Expédition, leur conduite, causes de ces pertes & de leurs succès, *ibid.* & 303 ; leur entrée tumultueuse dans la Ville ; risque qu'ils courent, 302. Nombre de leurs troupes ; leur humanité, 303. Leur marche triomphante à la Forteresse, *ibid.* Laisent dans la Ville les choses dans l'état où elles étoient avant leur expédition, 304. Leur conduite à l'égard des Marates, *ibid.* Terrain dont ils demeurent maîtres dans Surate, *ibid.* Hissent le pavillon Mogol à la Forteresse, & pourquoi, 306. Obligés de rembarquer leurs Troupes, *ibid.* & 308. Lisent en public les Lettres, Patentes &c. de Dehlî qui approuvent leur expédition, & les établissent Gouverneurs de la Forteresse &c. 308. & n. 1. & 310. 312. Caractère emprunté qu'ils se donnent dans l'Inde aux yeux du Mogol, 308. n. 1. Embarrassés par le caractère violent des gens qu'ils employent dans l'Inde, 309. Savent priser la probité & la valeur, 310. Reconnoissent les droits légitimes, 305. 311. Vassaux du Mogol, 311. n. 1. Leurs dettes à Surate non payées, *ibid.* Avantages & désavantages de leur conquête, *ibid.* Leur conduite à l'égard des Européens ; leurs gens insultent le Chef François, 361. injustice qu'ils font souffrir aux prisonniers de Mahé, 451. Autrefois établis à Carvar ; comment ils en ont été chassés, 201. 202. Ont un Bankasâl à Mangalor, 195 Une Loge à Calicut, 144. Mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs de l'Inde, & s'en trouvent mal, II. 600 Monnoies Angloises dans l'Inde, I. 1. P. 511. *Tentatives des Anglois au sujet des Ouvrages de Zoroastre*, 5. Ils s'approprient dans le Bengale à l'Histoire, aux Langues, & en particulier au Samskretan, 156. n. 1. Quelques Membres du Conseil de Bombay vont voir les Pagodes de Kemerî ; Description qu'ils en font, 408. Ce qu'ils pensent de l'ancienneté & du travail de ces Monuments, 412. Réflexions sur leur relation, 413. Leurs regards pour les Lettres,

431. Services importants qu'ils rendent à l'Auteur, 337. Ils lui donnent passage sur leurs Vaisseaux d'Europe, 431. avec quelles précautions 432. Leur équité, leurs ménagemens à son égard, 434, 435, 437. Se contentent en tems de guerre les vûes littéraires, 455. 466. Politesses que l'Auteur reçoit sur la route d'Oxford, 462. Ne sont pas plus graves dans leurs Eglises, que les François, 464. Caractère du bas Peuple à Londres, 465. 473. Le vrai Anglois, 467. Les honnêtes gens, 470. Où l'Anglois doit être étudié, 471. Brille principalement à la campagne, *ibid.* Portrait des Angloises, *ibid.* Des Anglois, *ibid.* Objets de leur enthousiasme, 472. Jugement que les Auteurs Anglois de l'Histoire universelle portent de Zoroastre, 1. P. 64.

*Angoufcherin*, anneau qui sert dans la Liturgie, II. 533.

*Angras*, Pirates de la C. Mal. I. 2. P. 194.

*Angura*, n. d'an. Mar. & Can. I. 1. P. 213, n.

*Anhouma* la Plan. Jupiter, II. 356.

*Anjidive*, île, I. 1. P. 201.

*Anjingu*, Comp. Angl. Résidence de l'Evêq. de Cochîn, I. 1. P. 190. n. & 438.

*Animaux*, créés les cinquiemes, II. 348. en quatre-vingt jours, par Ormusd, aidé des Amfchaspands, 86. Trois divisions des animaux ; la première distinguée par le plus ou le moins d'appropriement, & par l'Elément dans lequel ils vivent, contient 1<sup>o</sup>. Les animaux domestiques & utiles. 2<sup>o</sup>. Ceux qui ne s'approprient pas. 3<sup>o</sup>. Les animaux aquatiques. La seconde division est en cinq espèces générales, selon le pied & l'Elément : la première, au pied fendu ; la seconde, au pied non fendu ; la troisième, à cinq griffes : la quatrième renferme les Oiseaux, & la cinquieme les poissons. La 3<sup>e</sup>. division présente quatorze classes, dont les espèces particuliers, au nombre de 212 (ou 292), sont distin-



guées par la couleur & par des différences dans la forme : le Bouc, de cinq especes, constitue la premiere challe; la seconde, le Bélier, de cinq especes; la troisieme, le Chameau, de deux especes; la quatrieme, le Taureau, de quinze especes; la cinquieme, le Cheval, de huit especes; la sixieme, le chien, de dix especes; la septieme, le Lievre noir; de cinq especes, la huitieme, la Belette, de huit especes; la neuvieme, le Mefchk, de huit especes; la dixieme, les Oiseaux de dix especes; la onzieme, les Oiseaux de nuits; de deux especes, la douzieme, les poissons, de dix especes; la treizieme, le chien Soura; la quatorzieme, le loup, *II.* 86. 363. 371-376. Gradation des anim. le Bélier, le Taureau, le Cheval, le Chameau, 83-86. Soris de deux Taureaux formés de la semence du premier Taureau, 363. 371. Prodiges chacun contre un Kharfster particulier, 389. Brillent sur les Aitres, *I.* 2. P. 417. De leur pureté dépend celle de l'homme, *ibid.* L'intelligence d'Ormuzd leur donne les pâturages, 168. Hom. a appris aux hommes comment il falloit les traiter, 216. On doit en prendre soin, les multiplier, leur préparer des trous dans le Parc aux troupeaux pour qu'ils s'accomplent, 380. 397. les prier, les vêtir, les traiter avec douceur, parce qu'ils donnent ce qui est nécessaire à la vie, *II.* 298. Alors ils prient l'homme à leur tour. Animaux utiles invoqués, 276. C'est pêcher, que de les frapper, que de les ruer sans raison, les couper, que de ne pas les garantir du voleur, du loup, du froid, du chaud, que de les ruer jeunes & beaux, lorsqu'ils peuvent encore servir, par exemple, le bœuf, le cheval de bataille, le coq, la poule, les petits des animaux, que de ne pas leur donner l'habillement, l'eau & le foin, *I.* 2. P. 26. *II.* 41. 584. n. 1. L'animal souillé doit être mené dans un lieu particulier, y rester neuf nuits, être lavé quatre fois avec de l'urine de bœuf, deux

fois avec de l'eau, avec les prières prescrites, &c. *I.* 2. P. 416. 417. *Vadj* récité par le Mobed (ou par le boucher en son absence), quand il tue les animaux; pratiques à observer dans ces circonstances, *II.* 127, 128. Il les tue par l'ordre du Roi du Monde, & demande que cela plaise à Bahman qui préside aux animaux, *ibid.* (Bénédiction de la tête des), *I.* 2. P. N. 38. Animaux euits, & offerts en sacrifice dès le commencement, *II.* 379. (Peau des) habillement des premiers hommes, *ibid.* Animaux nuisibles, pourquoi mis au nombre des productions d'Ahriman, 333. 661.

*Aniran*, la lumiere premiere, donuée de Dieu, *I.* 2. P. 131. Ized qui préside au trentieme jour du mois, *II.* 324, 334. Donne la lumiere du corps, 98.

*Anklesir*, *Ald.* *I.* 1. P. 320 & n. 1.

*Ankols*, Fort, *I.* 1. P. 101.

*Année*, réglée par Djemschid sur le cours du Soleil, commençoit sous ce Prince, plus de 1700 ans avant J. C. à l'Equinoxe du Printems, *II.* 81. n. 2. composée de 360 jours, plus cinq jours épagomenes 81. 87. avec un mois de 31 jours tous les quatre ans. L'année des Parfes, ne s'accorde pas avec l'année précédente, 402. Les années en Ethiopie, parmi le Peuple, portent le nom d'un des quatre Evangelistes, selon l'ordre qu'ils suivent : après le 4<sup>e</sup> on recommence par le premier *I.* 1. P. 162. Cycle de 60 ans chez les Mar. & les Can, 213. n.

*Anoscherouan Khofro*, fils de Kobad, a maintenu la pureté de la Loi, *II.* 72.

*Anougihan* (l') du *Tarikh Koyideh*, paroit être Vivenghâm, *I.* 2. P. 107. n. 7.

*Anourkhan*, Soub. d'Attekhatt, *I.* 1. P. 270. n.

*Anquetil de Briancourt*; saignes qu'il eussent pour se rendre à Surate, lieu de la destination, *I.* 1. P. 214. Chef du Comptoir François de cette ville, 317. Sa conduite sage & mesurée pen-

- dant le siège de la Forteresse par les Anglois, 198. contre ses propres intérêts, *ibid.* Sa fierté non blâmée des Anglois, 305. Refuse d'envoyer à la lecture des Commissions que les Anglois avoient reçues de Delhi, & pourquoï, 308. Met aux Arrêts un Négociant François, qui, malgré sa défense, assiste à cette lecture, 311. Sa fermeté; son autorité reconnue des Anglois mêmes, *ibid.* Complimenté sur cet acte de fermeté par le Nabab, & par les premiers Maures de Surate, 312. Réponse polie qu'il fait aux Anglois, *ibid.* Comment il appaise les Marchands ruinés par la prise du Merry, 347. Précis du Mémoire qu'il envoie sur cette affaire à Pondichery, dont le point principal est que la prise de la Forteresse de Surate par les Anglois, n'a rien changé dans les droits &c. des autres Européens établis dans cette Ville, 348, 349. Respecté & aimé des Indiens, 347, 350. Aide de tout son crédit l'Auteur dans ses travaux, ses recherches, 357, 358, 364. Embarras dans lequel il se trouve à la nouvelle de la prise de Pondichery, 433. Se rend caution pour l'Auteur, vis-à-vis des Parles qui vouloient empêcher le transport de ses Manuscrits en Europe, 435.
- Anquetil Duperron*; ce qui le détermine au voyage de l'Inde, *I. 1. P. 6. 478.* Part de Paris le 7 Novembre 1764. Soldat de la Compagnie, 7 & 8. Reçoit à l'Orient une pension du Roi, 10. Le Vaisseau (le Duc d'Aquitaine) sur lequel il s'embarque, met à la voile le 24 Février 1765, 11. Arrive à Pondichery le 9 Août, 12. Secours qu'il reçoit dans l'Inde, 21. S'embarque pour le Bengale, où il arrive le 15 Avril 1766, 13. Passe à Jagrenat, 81. Revient à Pondichery le 10 Août 1767, 111. Relâche à Mahé le 17 Novembre, 123. Va voir les Chrétiens de S. Thomas, 144. Se rend à Goa, 204. Passe les Ghâtes, 217. Visite les Pagodes d'Illoura, 233. Arrive à Surate le premier Mai 1768, 262. Ses travaux avec les Parles; difficultés qu'il éprouve de leur part, 313. 318. Moyens qu'il emploie pour réussir, 328. 330. 337. 338. 357. *Disciple du Doff. Daraâ, achevé à Surate en 1760, la traduction des Livres Zends & Pehlvis, II. 526.* Assiste à l'Office du feu dans le Temple des Parles, *I. 1. P. 359. II. 528.* Voit leurs enterremens, *I. 1. P. 361.* Tentatives pour l'acquisition des *Vedas*, 364. 366. Pour la connoissance du Samskretan, 368. Visite les Pagodes de Keneri & d'Elephante, 369. 419. 423. Renonce pour un tems au voyage de Benarès & à celui de la Chine, 335. n. 1. & 368. 429. Richesses littéraires qu'il possédoit dans l'Inde, 429. 430. Est obligé de remettre ce qui regarde les *Vedas* & les Indiens à des tems plus favorables, 430. Quitte Surate (où il avoit passé trois ans, *II. 528*) le 15 Mars 1761, avec quelles difficultés, 434, 435. Arrive en Angleterre le 17 Novembre, 449. Se rend le 17 Janv. 1762 à Oxford, où il vérifie l'identité de ses principaux Manuscrits Zends avec ceux de cette Ville, 457. 460. 482. Arrive à Londres le 31 Janvier, 464. à Paris le 14 Février, 477. Dépose à la Bibliothèque du Roi les Manuscrits de Zoroastre, premiers Ouvrages de ce genre qu'on ait jamais vus en France, 477. 502. Moyens qu'il emploie pour assurer la nature de ces Manuscrits, & rendre exacte la traduction qu'il en a faite, 481. 487. Plan de son Ouvrage, 482. 487. Ses intentions dans toutes ses réflexions, 122. n.
- Anses* à la C. Mal. *I. 1. P. 200. 201. 203. 377.* Vis-à-vis Bombaye, 423. A Saleetre, 424. à Bacim, 384.
- Anrafinai*, Courtier Mar. *I. 1. P. 214.* Détails qu'il fournit à l'Auteur, 212. n.
- Antiquités Malabares*; Obscurité qui les couvre. *I. 1. P. 172. n. 1.*
- Anvaa el eeloum*, *Ms. I. 1. P. 519.*
- Anvar al tanfil vé esfar al tavil*, *Ms. I. 1. P. 510.*
- Anvar soheli*, *Ms. I. 1. P. 537.*
- Aoz khan* (le Nab), parent de Nizam el moulk, *I. 1. P. 270. n.*

*Apadjigane*, Chef Mal. I. 1. P. 160.  
*Aparam*, Egl. I. 1. P. 185. n.  
*Apevesch aspascherich*, Dew qui veut arrêter l'eau, la pluie, II. 361.  
*Apôtres* (Liturgie des douze), I. 1. P. 166. n.  
*Apparition*, qui confirme la mission de Zoroastre, I. 2. P. 39.  
*Aprafin*, appelé le mont Parefch, II. 364, 365. Sa position, 365. Beaucoup de montagnes en viennent, 365-366. Chef des montagnes après l'Al-bordj, 399.  
*Arabes* du Desert ou les *Taqians*, venus de la fille d'un Dew mariée à Djemschid, II. 397. Chassés de l'Iran par Feridoun, habitent les bords du Zaré, *ibid.* Le regne des Arabes a terminé celui des Sasanides, 422. Ils alloient autrefois aux Indes tous les ans ; où ils débarquoient, I. 1. P. 179. n. (Manuscrits), 519. 530. (Dictionnaires), *ibid.*  
*Arabie heureuse* (Monnoies de l'), I. 1. P. 517. 518, de l'Arabie Pétrée, 518.  
*Arachous*. Voy. *Herékhezi*.  
*Arak distillée*, Boisson Indienne, I. 1. P. 386.  
*Arakja*, I. 1. P. 187. n.  
*Aram*, la Syrie, I. 2. P. 266. n. 2.  
*Aran*. Voy. *Eriend véedj*.  
*Arandjek*, appelé Néréda, petit-fils de Zoroastre, I. 2. P. 45. II. 410.  
*Arangapoulley*, Couturier Mal. I. 1. P. 331. (Chaudri d'), 111.  
*Arafi* (ou *Arafi*) fils de Petersasp, oncle de Zoroastre, I. 2. P. 9. II. 51. 419.  
*Arafsche*, II. 264. Voy. *Arafi*.  
*Araze* (nom de l') donné à plusieurs fleuves de l'Aïe, II. 361. n. 2.  
*Arbeles*. Voy. *Sogdiane*.  
*Arbres*, produits les quatrièmes. II. 348. 361. En trente jours par Otmuzd, aidé des Amichaspands, 85. Tous les arbres qui cultivés par la main des hommes, portent des fleurs & des fruits, sont de trente espèces, divisés en trois classes. La première comprend sous dix espèces, les arbres qui portent des fruits dont on peut manger le dedans & le dehors ; la seconde, sous six espèces, ceux

auxquels on ne peut manger que le dehors du fruit ; la troisième, sous dix espèces, ceux auxquels on ne peut manger que le dedans du fruit, 406.  
 Douze espèces d'arbres bons pour la santé, sortis de la queue du Taureau, 363, 403. Quinze espèces, 371. Du premier arbre sont venus 10000 espèces d'arbres fruitiers, 362. De-là 120000 espèces, *ibid.* Les 10000 espèces d'arbres fruitiers produites contre les 10000 maladies d'Ahriman, 362. Arbres femelles, I. 2. P. 276. II. 382. (Le germe des) mis dans le Zaré Ekrakh kand, y croit, 362. L'Arbre, fille lumineuse de l'eau, 255. Tous venus de germes, n'avoient ni épines ni qualités nuisibles, comme poison &c. avant qu'Ahriman eut bouleversé la Nature, 403. Sont favorés d'Ormuzd, 257. Protégés par Amerdad, 45. Les arbres invoqués, I. 2. P. 416. Priés avec l'eau, II. 21, 318. avec le Soleil, 14. Ordre d'en planter, & surtout de fruitiers, I. 2. P. 283. C'est pécher que de couper les arbres jeunes, cueillir les fruits non mûrs, que de ne pas donner les médecines, les fruits aux purs, que de les donner aux impurs, II. 45.  
 Arbre qui couvre six cents bœufs de son ombre, I. 1. P. 224. Autre, qui marque les limites du Bengale, 48. n.  
 Arc, Signe du Zodiaque, II. 349. Sous lequel paroît Feridoun, 421.  
 Arcade (porte en), I. 1. P. 229.  
 Arcate (ronpie d'), I. 1. P. 505, 506.  
 Archevêques & Evêque Jésuites de Cranganor & de Cochîn, I. 1. P. 182. n.  
 Architecture, du tems de Djemschid, I. 2. P. 276.  
 Ard, 12ed, présidé au 25<sup>e</sup>. jour du mois, II. 322, 332. Donne la science, la grandeur, la droiture, l'éclat, les biens, *ibid.* avec Parvand, qui fait aller les biens sur la Terre, 322, 333. Invoqué avec l'éclat de l'Iran, des Kéans, de l'Herbed, de Zoroastre, *ibid.*  
 Arda. Oiseau. II. 374.  
 Arda Virasp. Prophète Parle, II. 539.  
 Ardescher, fleur affectée à Manfrel-pand, II. 407.  
 Ardeschir, Babekan, premier R. P. Saf. I. 1.

*I. 2. P. 421. n. II. 53.* A fait revivre la Loi, *II. 71.* a régné quatorze ans, dix mois, 421. *n. Ardeschir*, fils d'Ormuzd, dixième R. P. Saf. a régné quatre ans, *ibid. Ardeschir*, fils de Schirviah, 23<sup>e</sup>. R. P. Saf. a régné un an, six mois, 422. *n.*

*Ardeschir*, Chef Parfe de Sadjan; sa valeur, *I. 1. P. 127*, 322. *Ardeschir*, Delt. du Kirman, a apporté dans l'Inde le *Vendidad Zend & Pehlvi*, 323, & 2. *P. N. 4. Ardeschir Nofchirvan*, Delt. Parfe, 2. *P. N. 26.*

*Ardevan*, fils de Balafchan, 12<sup>e</sup>. R. P. Alchik. a régné 13 ans, *II. 421. n. Ardevan le grand*, fils d'Alchik, 13<sup>e</sup>. R. P. Alchik. a régné 23 ans, *ibid. Ardevan le petit*, 18<sup>e</sup>. R. P. Alchik. a régné 31 ans, *ibid.* Pluie d'eau noire, sous Ardevan schah, *I. 2. P. N. 17.*

*Ardjasp*, R. du Touran, *I. 2. P. 197. n. 2.* Descendant d'Afrasiab, 54. 55. Appellé Afrasiab, *II. 202.* Un des plus puissans Princes de l'Asie, *I. 2. P. 55.* Rend l'Iran tributaire *ibid.* A des possessions à l'Ouest de la mer Caspienne; riehe, reçoit de l'eau, de grands biens sur le Zaré Voorokesché, & veut anéantir Gultasp, les nombreuses Provinces de l'Iran, *II. 180, 181.* Nommé R. de *Tchin o M o Tchin*, *I. 2. P. 55. n. 1.* Itrité contre Zoroastre qui le nomme dans ses Ouvrages, 54 55. auteur de la mauvaise Loi, qui ne respire que mort, adorateur des Dews, Darvand, ennemi de la paix, de Zoroastre. Ce Prophète demande à l'eau que Gultasp & Zerir l'antéciflent, la prie de ne pas le favoriser, *II. 180-181.* Répond avec force à la Lettre de Gultasp, & le menace, s'il ne renonce aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi à qui Dieu a donné la Couronne, de réduire son pays en cendre, *I. 2. P. 56.* Marche contre Gultasp, 57. Est obligé de regagner le Touran, *ibid.* Envoie son fils Kehram piller Balch, tandis que Gultasp élève des *Ateschahs* dans le Sistan, 58. Resserre Gultasp près de Komeché, 59. Périt par les mains

Tome II.

d'Espendiar, 60.

*Ardebefsch*, 3<sup>e</sup>. Amfchaspand, *I. 2. P. 81. n. 7.* Créé par Ormuzd, *II. 156. 348.* Préside au deuxième mois de l'année, 82. au troisième jour du mois, 325. 316, & aux huitième, quinzième & vingt-troisième, 318. 327. Scrofeh, Behram, & les Adrans, les Hamkars, ennemis du Dew de l'Hiver, des Dews du Sapodiguer, 77 Hamkar de Rapiran, *I. 2. P. 82. 91.* Ses attributs, *II. 153. 154. 316.* Donne le feu, la santé, les productions, donne la grandeur au monde, 69. de bien parler, 97. Chasse les Dews, les maux, 159. Modèle d'action, *I. 2. P. 159.* Ordonne à Gultasp d'écouter Zoroastre, 39. Même d'être invoqué, *II. 156. Isecht d'Ardebefsch*, se récite trois fois le jour, *ibid.*

*Ardjemand khan*, Bakhfchial mamelek, Soub. d'Ahmad. *I. 1. P. 267. n.*

*Ardouissour*, *I. 2. P. 246.* 12<sup>e</sup> femelle, a un corps de fille &c. sa description; invoquée, vient au secours des morts, *II. 173 & n. 2 & 175.* Son *Néatich* se récite le jour, près des eaux, est tiré de l'*Isecht d'Arjan*, & traduit en Indien, 20. *Ardouissour*, source qui vient du Rhône d'Ormuzd, *I. 2. P. 83. n. 9. II. 165.* pure, sainte, couteier vigoureux, invoquée, *II. 165 & suiv.* Sa description, sa vertu, 368. appelée le Palais des Ruissaux, *ibid.* son eau coule au midi sur l'Albordj, *ibid.* a 1000, 100000 canaux de l'étendue de pais, qu'un Cavalier bien monté peut parcourir en quarante jours, *I. 2. P. 246. II. 367. 368.* donne la semence, les sucs, les nuées, les fleuves, *II. 166.* L'eau *Ardouissour* donnée d'Ormuzd, 399. coule du Houguer à la profondeur de mille hommes, 245. sur le mont *Hafidoux* & dans le Ferakh kand, *ibid. & 359.* delà vient toute l'eau qui est sous le Ciel & sous la terre 399.

*Ardojich*, nom de péché, *II. 30. n. 1. 8 & 45.* Conseille à porter envie & ensuite frapper, *I. 2. P. 290.* Sa punition, 292.

LIII

*Areg*, Ville, *I. t. P.* 224.  
*Aregjon*, Ald. *I. t. P.* 228.  
*Arekerou*, Fort, *I. t. P.* 129.  
*Archani*, Ald. & Fort Angl. *I. t. P.* 241.  
*Arembures* (M. le Chev. d'), *I. t. P.* 293.  
*Areqe*, fruit; son prix à Sur. *I. t. P.* 528.  
*Aresck*, Dew de l'envie, *II.* 408.  
*Areta*, arbre du Savon; sa description, *I. t. P.* 514.  
*Areschek*. Voy. *Zohak*.  
*Aretz*, puiflon, *II.* 375. Est sur la tête du crapaud d'Ahriman, 385. Chef du Peuple aquatique, *ibid.* & 392.  
*Aretz roud*, fleuve; sa position, *II.* 391. 393.  
*Arfahschad*, bifayeul de Djemschid, *II.* 416. n. 2.  
*Argroud*, fleuve, *II.* 78. Connu d'Ormuzd avant tous les rouds, 391. céleste, 395. Au Nord, coule dans l'Ouest, se mêle au Ferakh kand, reçoit les eaux des sources, & y retourne, 361, 370, 390. Est la continuation de plusieurs fleuves, qui sont censés n'en faire qu'un, 391. Vient de l'Albordj, va dans la Syrie & dans l'Egypte, où il est appelé Nil, *ibid.* Répond en partie à l'*Aragus* de Strabon, 390. n. 3.  
*Argamasse*, Rue; ce qui entre dans sa composition, *I. t. P.* 326. 327. à Iloura, comme dorée, 243. 245.  
*Argenson* (M. le C. d'), favorise le voyage de l'Auteur, *I. t. P.* 10.  
*Argent* (l'abondance de l') dans un Etat, fait hausser le prix de tout, *I. t. P.* 472. Ouvrage en argent, *I. t. P.* 347.  
*Aria* (l') des Anciens est Herat, selon Goliou, *I. t. P.* 266. n. 3.  
*Ariavaram*, Egl. *I. t. P.* 189. n.  
*Ariema*, fait pur au commencement, *I. t. P.* 428. n. r. Desire la Loi, 155. 427. 429. 430. Protégé par Bahman à cause de son amour pour la Loi, de sa pureté, *ibid.* & 156. 369. Frappe tous les maux du corps & de l'ame, 424. 427. Est chargé de rendre à Ormuzd, en recevant sa Loi,

sa gloire qu'Ahriman lui a enlevée, 429. 430. Selon le Zend & le Pehlivi pris à la lettre. Fléet de la parole excellente. Manfrespand, y est envoyé, 428. ensuite Nétioufeng, 429. 430. & en troisième lieu, Zoroastre, 431. Zoroastre prie pour ce lieu, 203. Rappelé dans le *Néshu*, *II.* 28.  
*Aritelkondi*, Ald. *I. t. P.* 223.  
*Arikombur*, Potier de terre, Personne de la Myr. Ind. *I. t. P.* 248.  
*Ariom*. Voy. Samskretan.  
*Arishmétique* (traité d'), *I. t. P.* 534.  
*Armand de S. Elie* (le P.) Miss. Carme, *I. t. P.* 180. n.  
*Arménie*, *II.* 409. n. 1.  
*Arménienne* (langue); ses rapports avec le Zend, *II.* 425. 426. Ses lettres, du cinquième siècle, 426.  
*Arméniens*; étendue de leur commerce, de leur correspondance, *I. t. P.* 153.  
Porteur à Madrasle plus fort du commerce, appelé d'*Inde à Inde*, 118. Etab. à Monpour, y font fabri. des toiles, 64.  
*Armes*, *I. t. P.* 401. Il faut les nettoyer tous les ans, 26. *Armes* des Indiens, *I. t. P.* 61. de Mithra, lapique, qui sert de pès, l'épée, l'arc, la fleche, l'arc à pierre, la lance longue, l'oreille d'acier, le poignard, la tête de chien, la massue, *II.* 221. 229. 230.  
*Armist* (eau), de source, *II.* 394. & n. 3.  
*Armisch* (feu), des guerriers, *I. t. P.* 243. Ordre de lui rendre un culte, & quel, *ibid.* Souhaité qu'il fait pour celui qui l'honore, *ibid.*  
*Armischu*, c'est-à-dire *séparé*, impur, nom d'un lieu large, séparé des Mazdéens, destiné aux hommes & aux femmes qui sont impurs, 359 & n. 3. & 398. La femme Armischu ne doit pas porter sa vûe sur l'eau, *II.* 395.  
*Arnal*, Fort, *I. t. P.* 383.  
*Arombaté*, Mal. chargé de l'approvisionnement de Pondichéry, *I. t. P.* 334.  
*Aroua* oiseau, *II.* 374 & n. 6.  
*Arovestanic*. Voy. *Arvestoné*.

*Aroukhage*, vill: située au S. Sud-Est de Kandahar, I. 2. P. 268. n. 1.

*Aroum*, Ville, II. 366. Dans le Sourestan, Ville des femmes, ou Amazones, 392. n. 2. Est Berdan, *ibid*. Peut-être Ville d'Aram, la Syrie, I. 2. P. 266. n. 3. *Aroum*, les Amazones, dans Salem, II. 381 & n. 3.

*Arrose* (comment on) les terres à Gingy &c. I. 1. P. 30.

*Asene* (le 2.) Miss. Carme, I. 1. P. 182. n.

*Arsehil*, ou *Ké Arsch*, frere de Ké Kobad, II. 269. & n. 4.

*Arshiché*, Ké Arschsch, Destructeur, frere de Ké Kobad, II. 269 & n. 4.

*Artsche*, n'éclaire pas chez les Maures, I. 1. P. 343.

*Artillerie* du Nabab de Bengale, à la tête du Camp, I. 1. P. 46.

*Artoungel*, Egl. I. 1. P. 183. n.

*Arts*, I. 2. P. 272. 275. 276. 339. 329. 334. 343 & n. 4. & 344. n. 1. 2. & 346. & n. 3. & 347. & n. 2. & 348. 329. 390. 391. *Art de vérifier les dates*; faute importante qui s'est glissée dans cet Ouvrage; observations relatives à ce sujet, I. 1. P. 311. n. 1. confirmées, 348. 349.

*Arvand*, mont. près d'Hamadan, II. 78.

*Arvandasp*. Voy. *Néasp*.

*Arvanette*, Egl. I. 1. P. 189. n.

*Arvestamoué*, partie de l'Assyrie qui confinoit à l'Arménie, I. 2. P. 270. n. 2.

*Arvis*, pierre qui portoit les offrandes & les instrumens dans la Liturgie, I. 2. P. 95. n. 1. & 245. 364. II. 535. 571. 572.

*Arvis guh*, lien de l'*Arsch khaneh*, où le récit de l'*Arschné*; sa position, ce qu'il contient, II. 250. n. 3. & 570. 571. (Plan de l') à l'Errata, &c. I. 2. P. N. 13. Qui peut y entrer, 571.

*Aré*, Keshvar, I. 1. P. 150. n. 1. & N. 10. II. 188. 363.

*Armeni dokht*, fille de Parvez, 266. R. P. Saï, a régné six mois, II. 421. n.

*Aréaké*, poisson, II. 375.

*Aréoué*, poisson, II. 371.

*Aréour*, mont. près du *Houguer*;

sa position, II. 364. 365. 366.

*Asad khan* (le Nabab) Visir Alimmalék, Soub. d'Ahmad, I. 2. P. 287. n.

*Aschad*, n. de m. Mar. I. 1. P. 213. n.

*Aschardhé*, n. de m. Can. I. 1. P. 213. n.

*Aschem*, païs, I. 1. P. 10.

*Ascheré*, Dew, I. 2. P. 413. n. 2.

*Aschschingh*, Izcd, I. 2. P. 88. 96. 479. Donne la santé, 243. 241. Donne la nourriture journaliere & l'éclat modéré, II. 98. Donne les biens

pat le Var Khaezem, 396. Apporte les plaisirs, I. 2. P. 113. Voy. *Ard*.

*Aschgoua*, bœuf de pas, II. 373.

*Aschk*, fils de Dara, premier R. P. de la Dyn. des Aschk, a régné dix ans, II. 421. n. *Aschk*, fils d'Aschgagan, 266. R. P. *Aschk*, a régné vingt ans, II. 421. n.

*Aschkanides*, troisième Dynastie des Rois de Perse, con possé de dix-huit Princes, a duré 411 ans, II. 421.

421. n. selon d'autres, deux cens quatre-vingt-quatre ans, 422.

*Aschmogh*, Dew, enleve tous les biens de dessus la terre & y amene tous les maux; à quelle occasion & quand, I. 2. P. 363. Impur, Serpent à deux pieds, 110. n. 3. & 107. 377.

Dew impur, avoue que la Loi est la parole de vérité, & pat un excès de méchanceté, refuse de la pratiquer, 112. 140. Affoiblit l'homme, 425.

Les Aschmogs impurs parlent contre les Feroiters, II. 268.

*Aschodad*, II. 246. Nom d'une espèce d'aumône, en argent, en habits ou en nourriture, qu'on fait au pauvre, au Prêtre, à un homme juste, comme une offrande faite à Dieu, II. 57. 81. n. 3. & 185. Méritoire après la résurrection, 415.

*Aschdagescht*, Oiseau de Bahman, prononce l'*Avesta*, brise les Dews avec son trait, enleve les ongles qui ne sont pas encore pourris, II. 388. 525.

armes, I. 2. P. 471. Invoqué, *ibid*.

*Aschrafi*. Voy. *Roupie d'or*.

*Aschrad*, Izcd de l'abandonné, confesseur d'*Oschea*, I. 1. P. 82. n. 8.

& 91. Invoqué avec Raschid-âll, II. 238. 320. Présidé à 1147 jour du

- mois, 322. 333. Occupe une mont.  
gne. vivante, *ibid.* Fait remplir les  
devoirs, 98. Veille sur tous les lieux,  
137. Donne les fruits, l'abondance  
au Monde, 238. 322. 333. *Iefcht*  
*d'Aschad*, 299. en quel tems le réci-  
te, *ibid.*
- Aschervafsch*. Voy. *Ascherenghâd*.
- Ascherenghâd*, Oiseau div. ou fabu-  
leux ; sa description, II. 225. 226.
- Aschdjak*. Voy. *Nizam el moult*.
- Ascouest*, Var. II. 396. Son eau pure,  
brillante, fait concevoir ; les morts,  
à la résurrection y seront rétablis,  
*ibid.*
- Asiatiques* ; leur caractère, I. 1. P.  
313. 314. 317. 357. 364. Leur ma-  
dération, 347. Leurs procédés même  
entre parens, 285.
- Asia* ; la plus grande partie offre un  
spectacle absolument nouveau, I. 1.  
P. 2. Origine de ses usages moder-  
nes, 3. Seul moyen de la connoître  
exactement, 529.
- Askarné*, domest. de Raona, person-  
ne de la Myt. Ind. I. 1. P. 240. \*
- Asman*, le Ciel, I. 2. P. 132. Préside  
au 27<sup>e</sup>. jours du mois, II. 323. 333.  
Élevé, invoqué avec le Behesch, *ibid.*  
Donne de se garantir du Douzakh, 98.
- Asmenenghâ*, person. P. inconnu, II.  
271. Sa femme, 282.
- Asnevand*, mont. I. 2. P. 46. II. 384.  
Sa position, II. 364. 366. Mont. de  
de l'Aderbedjan, avec un *Atefchguâh*  
de Khofo, 22. & n. 3. & 328.
- Asnid khered*, première espèce d'intel-  
ligence, II. 69.
- Asolna*, riv. qui sépare le Sonde des  
Portugais, I. 1. P. 203.
- Asp* ; cette terminaison, à la fin des  
mots Persans, ne signifie pas tou-  
jours cheval, II. 168. n. 1.
- Aspal*, Herbe de Parse, I. 2. P. N. 5.
- Asp dorvasch* (Tour), tuteur d'Afra-  
siab, II. 418.
- Asperoudj*, mont. Sa position, II.  
367. 368.
- Asp-gafan*. Voy. *Mah-ran*.
- Asp-ter* (Tour), 4<sup>e</sup>. ayeul d'Afrasiab.  
II. 418.
- Afrei*, pese de Guerchasp, II. 52.
- Assassinât*, projeté par Sabderkhan,  
contre Miatchen qui accorde la grâce  
à l'assassin, I. 1. P. 283. par Fares-  
khan contre Miatchen, 309.
- Assemblée de Nation & de Marchands*  
à Sur. I. 1. P. 340. 341. *générale*  
*des Nations*, ne peut être faite que  
par le Nab. représentant le Mogol,  
308.
- Assondar*, Ald. I. 1. P. 371.
- Assyrie* ; ses plaines fertiles, I. 1. P.  
265. n. 2.
- Asfar*. Voy. *Poids*.
- Astangeravad*, Ville du Moultran, I.  
1. P. 515.
- Astin Kaka*, Des. Parse, I. 2. P. N. 22.
- Astouâd*, Dew de la Mort, I. 2. P.  
296. 299. Enleve les âmes, ferme la  
bouche des mourans, II. 49. Placé  
sur Kaiomorts, ne peut rien sur lui,  
355.
- Astres*, mis en sentinelle, chargés des  
Planètes, II. 356. Font leur révo-  
lution par l'action d'Ormuzd, 412.  
devant, en dedans de l'Albordj, 365.  
autour, au haut du Houguer, 198.  
Germe de l'eau, 244. de la terre,  
245. des arbres, *ibid.* Leur révo-  
lution, influence, montrés à Zoroastre,  
I. 2. P. 24. Un Astre tombera du  
Ciel à fin du Monde, N. 38.
- Astreschtich*, espèce de péché, ou Nosk  
de l'Avesta, II. 45. n. 2.
- Astronomie* ; Zoroastre représenté par les  
Anciens comme un Astronome cé-  
lebre, I. 2. P. 3.
- Astronomie* (morceau d') I. 1. P.  
533. Autre, en Indien, 2. P. N.  
23. (Éléments d'), 1. P. 534.
- Astronomiques* (Tables) I. 1. P. 534 535.
- Aterghavras*, trad. du n. de Zoroas-  
tre, donnée par Dinon & Hermo-  
dore, I. 2. P. 3.
- Avdidjé*, n. de m. Can. I. 1. P. 213. n.
- Avuino*, n. de m. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Atai*, Pote, I. 1. P. 536.
- Atava*, Ville de Kachmir, I. 1. P. 515.
- Atbian*, Voy. *Arhivan*.
- Atchen*, Voy. *Miatchen*.
- Aték*, (mer d') près de Labor, I. 1.  
P. 271. n.
- Atekat*, poste Holl. I. 1. P. 189. n.
- Atéré datché*, fils de Guftasp, II. 267.
- Atéré deenghâsch*, fils de Guftasp, *ibid.*

*Atrékhérénenghō*, fils de Gultasp, *ibid.*

*Atiéé pâtehd*, fils de Gultasp, *ibid.*

*Atéri scouéngoh*, fils de Gultasp, *ibid.*

*Atéri tchéthréh*, fils de Gultasp, *ibid.*

*Atéri venesfch*, fils de Gultasp, *ibid.*

*Atéri tchéntesfch*, fils de Gultasp, *ibid.*

*Atefchdan*, vase qui contient le feu, espèce d'Aurel ; sa description ; de différentes grandeurs, *II*, 531. 568. 569.

*Atefch-gâh*, Sanctuaire du feu, *I*, 2. P. 26. Fameux *Atef-gâh* de Nofchirvan, *N*, 36. Description de celui du Derimher de Surate, *II*, 568. 569. Les Mobeds & Herbeds ont seuls droits d'y entrer, 569. Comment ils l'honorent, 570.

*Atefch-tchin*, pincette, *II*, 531.

*Atharvama Veda* (Sanitah de l') *I*, 1.

P. 567. n.

*Athé* (point d) chez les Ind. *I*, 1.

P. 139. n.

*Ather* & *Atherbo*, essence de Sur. *I*, 1. P. 525, 526.

*Athorné*, c. d. serviteur d'Ormuzd, selon les Parfes, *I*, 2. P. 280. n. 1. Les trois ordres du Sacerdoce Parse compris sous ce nom, 115. n. 3. *II*, 163. 295. L'Herbed, le Mobed & le Destour Mobed, *II*, 93. n. 6. Chef des Athornés, celui qui sçait le mieux la Loi, *I*, 2. P. 128. L'Athorné, comme le chien, doit être bienfaisant, se contenter de tout, éloigner ceux qui pourroient le fouiller, comme le chien, (ce qui peut le blesser), 385. Instrumens dont il se sert dans ses fonctions, 189. Purifié, récite simplement pour le Purificateur l'*Afergan* à Dahman, 360. Celui qui ne le reconnoît pas pour son Maître, Hom l'anéantira, 115.

*Athreouéhshâ*, vu des noms du *Raspi*, *II*, 572.

*Athvian*, pere de Feridoun, *I*, 2. P. 9. *II*, 168. Le deuxième mortel qui ayant invoqué Hom, en reçoit un fils (Feridoun), 108. *Par touna*, c'est-à-dire, riche en troupeaux de bœufs, *II*, 90. 93. 417. 418. *Autre*, riche en bœufs noirs, ayeul de ce

ce Prince, 417. *Autre*, aux bœufs rouges, son bifayeul, *ibid.* *Autre*, aux bœufs noirs, son trifayeul, *ibid.* *Autre*, aux bœufs blancs, son quatrieme ayeul, *ibid.* *Autre*, aux bœufs bien gras, son cinquieme ayeul, *ibid.* *Autre*, aux troupeaux de bœufs, son sixieme ayeul, *ibid.* *Autre*, fils de Farghéshen, son septieme ayeul, *ibid.* *Autre*, fils de Djemschid, son neuvieme ayeul, *ibid.*

*Atibara*, *I*, 2. P. N. 17. tems d'ouragans, *I*, 1. P. 368. n.

*Atisian*, Voy. *Athvian*.

*Atoun anhouma*, Cafuiste Parse, *I*, 2. P. N. 17. *Atoun farba*, Caf. Parse, *ibid.*

*Atoun-padegan*, Contrée de l'Iran, *II*, 366.

*Atret*, ayeul de Guerfchasp, *II*, 52. *Atreouéshchan*, un des noms du *Raspi*, *II*, 542.

*Attara nala*, riv. *I*, 1. P. 81.

*Attekârt*, Soubah de l'Ind. *I*, 1. P. 272. n.

*Avakhfch*, peut-être nom de Dew, *II*, 77. n. 1.

*Avan*, Voy. *Aban*, 8<sup>e</sup>. mois de l'année, auquel commence le froid, *II*, 401.

*Avand*, grand vase qui sert dans la Liturgie, *II*, 533, 524.

*Avanies* à Surate contre les Marchands, *I*, 1. P. 285, 286. 287.

*Avarice* ; l'homme qui renferme les biens qu'il a acquis, sans en donner au juste, est cause qu'Eschem conçoit, *I*, 2. P. 407. Peine destinée à l'avarice, *II*, 614.

*Avaroun maresni schetré*, nom de péché, *II*, 30. n. 1. 18.

*Auberges*, en Angleterre très-propres & mal fournies, *I*, 1. P. 463. Les Grands s'y arrêtent quelquefois long-tems.

*Avdém*, une des vingt-huit Constellations, *II*, 348.

*Audiences* ; politique des Princes Asiatiques dans leurs Audiences, *I*, 1. P. 44.

*Avé khoné*, classe d'anim., *II*, 372.

*Averdad*, Voy. *Khordad*.

*Aveschotfchgueran*, nom de péché, *II*, 30. n. 1. 14.



*Aveser*, une des vingt-huit Constellations, *II*. 148.

*Avesta*, divisé en vingt-un Nosts, *I*. 1. *P*. 479. Complété à la fin du monde par trois Prophetes, 1. *P*. 46. Condamné au feu par Alexandre, *II*. 318. Entroît dans le détail des productions de la Nature, 375. & n. 1. Se chantoit, *I*. 1. *P*. 166. Accompagné du tambour, 29. Se récite maintenant comme notre psalmodie, sur deux ou trois notes; autrefois accompagné du son des instrumens, & plus chantant qu'à présent, 122. n. 2. Ordre de le lire avec attention, 122. Ne pas l'apprendre, ne pas le retenir de mémoire, ne pas le lire, péché, *II*. 47. *Petit Avesta*, ou l'*I. qeshné*, *ibid.*, *Avesta* à réciter quand on se coupe les ongles, les cheveux, ou qu'on s'arrache une dent; l'omettre, péché, 31.

*Aveu* de la faute joint à la punition, l'expié; sans l'aveu la punition n'exempte pas de la peine de l'autre vie, *I*. 1. *P*. 183. 302.

*Aujin*, Forr Portug. *I*. 1. *P*. 209.

*Avir*, Pais peuplé par les descendans de Mazendran, *II*. 180.

*Avirons*, à la C. de Corom. *I*. 1. *P*. 107.

*Aumône*, unit celui qui la fait à celui qui la reçoit, *II*. 35. Recommandée chez les Indiens, *I*. 1. *P*. 249.

*Avorter* (se faire), péché, *II*. 33.

*Avré*, une des vingt-huit Constellat.

348. 359.

*Aurengabad*, Soubah, & Capir. de ce Soubah, *I*. 1. *P*. 222. 272. n. & 516. Naddi qui baigne ses murs, 232. (Débauche outrée à) 232. *Autre*, Ald. du Bengale, 47. n. 1.

*Aurengagar*, Ville du Parganah de Moultur, *I*. 1. *P*. 516.

*Aureng Zeb*, 50°. E. de l'Ind. *I*. 1. *P*. 274. n. Soub. d'Ahmad, 267. n. Cruauté de ce Monarque à l'égard de Sambadji, 211. n. Batteries qu'il avoit élevées pour canonner Doldabad, 25. Ses 205. 274. n. Ses Lettres, 533. Son tombeau à Rouza, 234.

*Autels* de Kandanate, ornés d'une Croix

sans chandeliers ni figures de Saints, *I*. 1. *P*. 165.

*Auro de fer*, maintenant plus rar. à Goa, *I*. 1. *P*. 207.

*Automne*, *II*. 357. Mois qui y répondent, 402.

*Autorité* (route) vient d'en haut, *II*. 607.

*Avzarah*, neuvième classe de végétaux; ce qui renferme beaucoup de patties, *II*. 425.

*Azad bakhe*, R. de Perse, *I*. 1. *P*. 537.

*Azam* (M). *I*. 1. *P*. 89.

*Azurispalom*, Ald. *I*. 1. *P*. 101.

*Azemi*, animal inconnu, *II*. 479.

*Azicwshar*, Dew chassé du Var Tetchichité par Ké Khofro, *II*. 384.

Ou Ville, *ibid.* n. 1.

*Azerethan*, frere de Teigh beig khan, Gouverneur de la For. de Sur. *I*. 1. *P*. 275. La Beigom, sa veuve, cause, par son ambition, des troubles de Sur. 276.

## B

**B** *Babylon*, Ald. *I*. 1. *P*. 258.

*Banoches*, Pantoufles Asiatiques, *I*. 1. *P*. 352.

*Babor*, 40°. E. de l'Ind. *I*. 1. *P*. 273. n. Ses enfans, *ibid.*

*Babouao*, Chef Mar. *I*. 1. *P*. 162.

*Bacim*, gr. Ville, avec For. bâtie par les Portug. prise par les Mar. *I*. 1. *P*. 384. Sa situation pour le Commerce, *ibid.* *Bacim* de Serra, *ibid.* Pirates de Bacim, 212. n. & 268.

*Bactra*, tire son nom du fleuve *Eaxtrus*, *II*. 282. n. 1.

*Bactriane*, portion des Provinces de l'Iran, *II*. 282. n. 1. *Autre*, située entre l'Elimaide & la Soufiene, *I*. 2.

*P*. 266. n. 2. *II*. 579. n. 1.

*Badrus*, fleuve de Bactia, *II*. 282. n. 1.

le même que le Dhalach, 282. n.

*Badam*, amande sèche, *I*. 1. *P*. 504.

Moyn. de Sur. 513.

*Badegueray*, Ald. *I*. 1. *P*. 147. n.

*Badeli*, Ald. *I*. 1. *P*. 225.

*Badgaon*, Ald. *I*. 1. *P*. 258.

*Badkumbaye* V. y. *Thomas Knaye*.

*Batrapad*, n. de m. Mar. *I*. 1. *P*. 213. n.

*Baurek*, gr. Ald. *I*. 1. *P*. 70.

*Baero*, Personne de la Myt. Ind. I. 1. P. 240.

*Bafiu*, étoffe du Bengale, I. 1. P. 33.

*Bag*, espèce de pêche, 45. ou Nosk

de l'*Avesta*, *ibid.* n. 2.

*Bagapour*, Brahme, Can. I. 1. P. 130.

*Bagavadam*, un des Livres sacrés des Indiens; plan de cet Ouvrage, I. 1.

P. 250. n.

*Baghantâsi*, quinzième Nosk de l'*A-*

*vesta*, I. 2. P. 75.

*Baghelpour*, Ald. I. 1. P. 48.

*Bagh moulla*, jardin sur le Gange, I.

1. P. 47. n. 1.

*Bagh pandjé*, endroit hors de Surate,

où les Paries ont un Derimber sans

*Atefch-gâh*, II. 568.

*Bagh talao*, quartier de Surate, I. 1.

P. 264.

*Bagi nana*. Voy. Nana.

*Bagipoura*, Ald. I. 1. P. 262.

*Bagirao baoda*, Chef Mar. I. 1. P.

211. n.

*Baglane*, Contrée Mar. I. 1. P. 260.

*Baglanique*, Dialecte Mar. I. 1. P. 260.

*Bagrios*, à Londres, I. 1. P. 465. Les

Grands &c. y passent des quatre à

cinq jours, 471.

*Bagrabat*, Ald. I. 1. P. 63.

*Bagrati*, bras du Gange, I. 1. P. 57.

*Bahadour*, 85. R. d'Ahmad. I. 1. P. 266.

n. mis à mort par les Portug. *Ibid.*

*Bahadour khan*, Soub. d'Ahmad. I. 1.

P. 267. n. Autre, Soub. d'Ahmad.

268. n.

*Bahadour schah*, fils d'Aureng-Zeb, 52°

E. de l'Ind. I. 1. P. 274. n.

*Bahar*, Soubah de l'Ind. I. 272. n.

Commence à une cote de Teriagal,

48. n.

*Bahardanefeh*, Mff. I. 1. 538.

*Bahdrepet*, n. de m. Cao. I. 1. P.

213. n.

*Bahman*, Second Amfchaspand, I. 2.

P. 81. n. 6. 536. Créé, II. 348.

Préside au onzième mois de l'an-

née; au deuxième jour du mois,

316. 315. Ses Hamkar, Mah, Gofch,

Ram; ennemis d'Alchmogh, d'A-

kouman & de Tarmad, 77. Ses attrib-

uts, 152 - 116. Roi du Monde de

Lumière, du Ciel, I. 2. 416. Les

Amfchaspands se reposent sous sa

garde, 100. 144. 152. Ne comprend

que par l'intelligence d'Ormuzd, 203.

Chef du Monde, 158. Roi du Monde

d'Ormuzd, 168. Pere de la pureté du

cœur, *ibid.* Aide Tatchet à distribuer

l'eau, II. 359. Donne la paix, l'in-

telligence, les troupeaux, les profits,

I. 2. P. 134. II. 69. d'être pur de

cœur, II. 97. Reçoit les Justes à l'en-

trée du Goromân, & les félicite sur

leur heureuse arrivée, I. 2. P. 418.

Donne des habits d'or aux ames heu-

reuses, II. 75. Principe des deux es-

pèces d'intelligences, 316. 325. On-

donne à Gualasp d'écouter Zoroastre,

I. 2. P. 39. Pris pour les animaux,

417. Fragment du *Bahman Iestht*

*Zend* II. 110. Ne se trouve pas dans

le *Bahman Iestht* Pehlvi, *ibid.* n. 1.

Objet de ce dernier morceau, I. 2. P.

18-19. Le Texte *Zend* n'existe

plus, 19. Le Pehlvi & le Parsi non

authentiques, *ibid.*

*Bahman*, fils d'Espondiar, 6°. R.

P. Kcan, II. 53. 71. A régné trente-

deux ans, 422. cent douze ans, 421. n.

Sous son regne le Pehlvi chassé de la

Cour, 429. remplacé par le Parsi,

410.

*Bahman*, Herbed de l'Inde, pere de

Schapour, II. 53. Autre, Poète

Parsi, I. 2. P. N. 35. Autre, Beh-

din de Naûcarti, & Chef des Parses,

II. 53. Autre, Destour Parsi, I.

2. P. N. 11.

*Bahman-namah*, II. 340. Mff. I. 1. P.

536.

*Bahman Poundjih*, Dest. Parsi, I. 2.

P. N. 26.

*Bahmad*, second nom de Kandahar, I.

2. P. 267. n. 4.

*Bahrout*, mont. I. 1. P. 312.

*Bagapour* (Paraganah de) I. 1. P. 258.

*Bagi Bollabrao*, Chef Mar. I. 1. P.

211. n.

*Bains*; leur construction, I. 1. P. 342.

354-355. Avec quoi on les chauffe

en Perse, 2. P. 344. Cérémonial du

bain, 1. P. 355. effet qu'il produit

sur le corps, *ibid.* Nécessaires dans

les Pays chaud, 356. Communs à

Surate aux hommes & aux femmes,

mais à différentes heures, 355. Com-

- ment les femmes y sont, 356. (Parties de), *ibid.*
- Baindour**, Ville, *I.* 1. P. 199.
- Bânel**, Ald. 1. *I.* P. 386.
- Baïopendet**, fils de Djébalpendet, qui étoit frere de Schôbalpendet, trois Brahmes, convertis à la Religion de Zoroastre, qui ont montré le Samfretan à Hemdjjar & à Netiosengh, *II.* 53.
- Baïpim**, Egl. *I.* 1. P. 184. n.
- Baipor**, Egl. *I.* 1. P. 186. n.
- Baker**, (E) Angl. *I.* 1. P. 410.
- Bakhâzi**, quatrième lieu semblable au Behesht, produit par Ormuzd, célébré par ses pavillons; gâté par Ahriman, qui les détruit par les foudres, *I.* 3. P. 266. Paroît être Balkh, Capitale du Khotafan; sa position, *ibid.* n. 1.
- Bakhân**, mont. Sa position, *II.* 363.
- Bakifer**, mon. Sa position, *II.* 366.
- Prise par Afriasiab, qui la peuple, *ibid.*
- Bakodseuri**, person. de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 242.
- Balogi pont**, Mar. Gouverneur de Salsette, *I.* P. 412. Porté pour les Français, 427.
- Balogirao**, Voy. Nuna. Ses enfans, *I.* 1. P. 212. n. Leurs expéditions, *ibid.* Ses Généraux, *ibid.*
- Balogueli**, Ald. & Nali, *I.* 1. P. 224.
- Balanse**, signe du Zodiaque, *II.* 340. 357. auquel Ahriman vient dans le Monde, 420.
- Balappaten**, Ald. détruite, *I.* 1. P. 191.
- Bala rajah**, person. de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 246. Laboureur, 248. Servit. de Vishnou, 257. 240.
- Balarparté**, Egl. *I.* 1. P. 154, 161, 184. n.
- Balaschan**, 11<sup>e</sup> R. P. Afchik, a régné vingt-quatre ans, *II.* 421. n.
- Balajor** (la rivière de) non guéable, *I.* 1. P. 67. (Langue de), Dialecte du Bengali, 67. (la Loge Franç. de) prise par les Angl. 66.
- Balboter**, caract. Samfret. *I.* 1. P. 393.
- Balenate**, Egl. *I.* 1. P. 185. n.
- Balenta**, Ald. *I.* 1. P. 77.
- Balerac janogi**, Chef. Mar. *I.* 2. P. 212. n.
- Balgopal**, Person. de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 245.
- Balkefchem**, pet. Ald. *I.* 1. P. 19.
- Balkh-bâmi**, Capit. de la Baétriane; ancienne Ville, *I.* 1. P. 266. n. 1. Pourquoi nommée *Bâmi*, *ibid.* Re-bâtie par Lohrasp, devient le Siege de l'Empire, à cause des irrutions du Touran, *II.* 282. n. 1. Réidence de Gultasp; pourquoi paroît à peine dans les Livres Zends, *ibid.* Semble être *Bakhâzi*, & la *Bactra* des Anciens, *ibid.* Fertilité de son terroir, 283. n. Ses étroites de Soie, *I.* 2. P. 266. n. 1. Autre *Balkh*, *ibid.* n. 2.
- Balkhan** (Golfe de), pourquoi nommée ainsi, *I.* P. 266. n. 2.
- Balkh roud**, riv. son cours, *II.* 391. 393. Borne l'Iran, 409. n. 1.
- Balafsch**, fils de Behram, 5<sup>e</sup>. R. P. Afchik, a régné onze ans, *II.* 421. n. Autre, fils de Firouz, 5<sup>e</sup>. R. P. Afchik, a régné douze ans, *ibid.* Autre, fils d'Aschgaïan, 16. R. P. Afchik, a régné trente ans, *ibid.* Autre, fils de Fitouze 17<sup>e</sup>. R. P. Saf, a régné quatre ans, *ibid.*
- Balo Vandrao**, Chef Mar. *I.* 1. P. 212. n.
- Baloude**, Ald. *I.* 1. P. 232.
- Baloufi**, Ald. *I.* 1. P. 231.
- Bam** (Nadji de), *I.* 1. P. 374.
- Bamanjijet**, Parle, *I.* 1. P. 141.
- Bambou**, arb. ou roseau de l'Inde, *I.* 1. P. 22. n. 1. Bon pour les palissades, *ibid.*
- Bameni**, Riv. *I.* 1. P. 71.
- Bamikan**, Contrée de Balkh, *II.* 393.
- Bamlipatam**, voy. *Paiorre*.
- Bancs**, bas fonds, indiqués par la couleur de l'eau de la mer, *I.* 1. P. 474.
- Bandari**, person. de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 218. (Pataganah de), 261.
- Bandarkotta**, Ald. *I.* 1. P. 225.
- Bandoura**, Ald. *I.* 1. P. 394. 436.
- Bandra**, kari, *I.* 1. P. 370.
- Bangala**, petite Maison de bois en Belvedere, composée ordinairement d'une salle au coin de laquelle sont quatre Cabinets, *I.* 1. P. 427.
- Banguer**, R. Toulou, *J.* 1. P. 196.
- Banguai**, pet. Ald. *I.* 1. P. 225.
- Banguira*;

- Banguira*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 243.
- Banians*, Voy. Indoues.
- Banians de Guzarate* (où commencent les), I. 1. P. 261.
- Banka*, Riv. I. 1. P. 57.
- Banbanir*, Ald. I. 1. P. 320.
- Banks* (Kari de), I. 1. P. 375.
- Bann dad*, lever du Soleil, II. 401.
- Banougofchafp*, Her. P. I. 1. P. 536.
- Banougofchafp-namah*, Mff. I. 1. P. 536.
- Bansdah*, Ald. I. 1. P. 320. Reçoit le feu Behram, 322.
- Bantam* (Royaume de), I. 1. P. 116.
- Baolf* (Ghâtes de), I. 1. P. 140. n. 1.
- Baonaguer*, Ville, I. 1. P. 513.
- Bapatera*, gr. Ald. avec Pagode, I. 1. P. 100.
- Bapoudjinek*, Chef Mar. I. 1. P. 212. n.
- Bara*, Ald. I. 1. P. 371.
- Baragorou*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Baraingungaaon*, Ald. I. 1. P. 226.
- Baraoetar*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 240. 241. 248.
- Bararpati*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 238.
- Baraschnom des neuf nuits*, la plus efficace des Purifications Parfées, récompensé de tous les biens de la terre ; celui qui l'aura pris fera fuir les Dews, frappera l'Hiver, I. 2. P. 296 & N. 36. II. 545. Lieu où il se donne, qualités de celui qui l'administre ; comment, à qui, & en quel tems il se donne, 545-548.
- Baraschnom gâh*, lieu où se donne le *Baraschnom*, son plan, sa description, comment le prépare, I. 2. P. N. 26. 39. II. 545. 546. Doit être à trente gâms du feu, de l'eau, du Barfom lié, & à trois, de l'homme pur, I. 2. P. 354. La distribution dans les Livres Zends, différente des *Baraschnom-gâhs* actuels, 353. n. 4. Son étendue ; en ôter les arbres & tout ce qui est dessus, 353. 355. Le Purificateur coupe successivement neuf pierres, 367. à un gâm l'une de l'autre, *ibid.* & 355. les entoure d'un grand Keisch & de douze autres combinés différemment, faits
- avec un couteau de métal, 355. L'impur s'accroupit sur chaque pierre, ayant pendant la chaleur le derrière à deux doigts de la pierre, & en Hiver à quatre doigts (parce que l'humidité fait alors que l'impureté se communique plus facilement), 354 & 5. 1. se frotte d'urine sur les six premiers, 356-359. passe ensuite sur une dixième pierre plus basse placée entre les six premières & les trois dernières, 355. s'y accroupit à quatre doigts de terre, 359. s'y frotte avec quinze poignées de terre & s'y sèche bien, *ibid.* va delà sur les trois autres pierres sur lesquelles il se lave avec de l'eau ; on se parfume avec des odeurs, & il met son habit, *ibid.* Il se retire ensuite dans le lieu *Armischir*, où il reste neuf jours, séparé du feu, de l'eau, de la terre, des bestiaux, des arbres ; de l'homme pur, de la femme pure ; se lave de trois ou trois jours avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau : alors il est pur, & peut rentrer dans la Société, 360.
- Barat* (Biblehoif, de M.), I. 1. P. 166. n.
- Bara Vafhou*, Voy. Karta.
- Barbares* (langues) du tems de Denis d'Halicarnasse, l'Etrusque, le Samnite, le Gaulois, l'Espagnol &c. II. 432.
- Barbarie* (habitans de la) I. 2. P. N. 31.
- Barbati*, gr. Ald. I. 1. P. 76.
- Barbier* (état de) à la C. Mal. I. 1. P. 145.
- Barcelor*, voy. Kondapour. Fort Holl. I. 1. P. 199.
- Barcour*, Poste Can. I. 1. P. 298.
- Bardoka* (Nali de) I. 1. P. 62.
- Bardela* Ald. I. 1. P. 155.
- Bardelapoua*, Voy. Bardela.
- Bardesch*, Province dépendante de Goa, I. 1. P. 208.
- Bardoli*, Ald. I. 1. P. 262.
- Barhangour*, (Egl. du Royaume de) I. 1. P. 186. n. & 187. n.
- Barhounza*, Ald. Nala, I. 1. P. 225.
- Bargaon*, gr. Ald. I. 1. P. 265. n.
- Bari*, riv. I. 1. P. 93.
- Barias*, faubourg de Sor. I. 1. P. 310.

Tome II.

M m m m

- Bariate*, Egl. I. 1. P. 187. n.  
*Barkandaz*, Soldat Indien, armé de fusil à mèche, I. 1. P. 69.  
*Barklay*, Ald. Angl. I. P. 190. n.  
*Barmoum*, frere de Feridoun, zélé serviteur de Dieu, II. 418.  
*Barodi*, Ald. I. 1. P. 419.  
*Barol*, Kari, I. P. 380.  
*Barotch*, Ville, I. 1. P. 310. & n. 1. II. 27.  
*Barouï*, Ald. I. 1. P. 71. Autre, 92.  
*Barkendi*, Ald. I. 1. P. 380.  
*Barros* (Decades de) I. P. 214.  
*Barful*, Voy. *Varful*.  
*Barfom*, I. 1. P. 245. 401. & N. 36. 38. 39. (Le soleil veille sur l'arbre du) II. 16. Faisceau de branches d'arbres; sa description, I. 2. P. 90. n. 3. II. 532. Indigné par Strabon, *ibid.* n. 4. Ne doit être coupé que par l'homme pur, I. 2. P. 416. Sa longueur, *ibid.* Le nombre des branches varie selon l'office que l'on célèbre, 224. & n. 1. De vingt-trois branches pour l'*Eschné*, de treize-cinq pour le *Vendidad*, & pour le *Vispered*, 75. Doit être tenu de la main gauche, en priant, 416.  
*Barfom lé*, II. 221. Fait de branches de laiton chez les Parfès de l'Inde, 535. n. 1. (Ordre de prier Ormuzd avec le), 259.  
*Barthelemy* (le P.) Miss. Carme, I. 1. P. 180. n.  
*Barthelemy* (M.) second du Conseil de Pondichéry, I. 1. P. 83. n. 1.  
*Barthelemy* (M. l'Abbé) approuve le projet de l'Auteur, I. 1. P. 6. Lui procure des Protecteurs puissans, 10. Services qu'il lui rend, 316. n. 1. Lettres consolantes qu'il lui écrit dans l'Inde, f. 439. n. 1. & 466. Ami solide & obligeant, 478.  
*Bartholomé Anne*, Prêtre d'Alep, arrive dans l'Inde; sa conduite irrégulière, I. 1. P. 180. n. Sa mort, *ibid.*  
*Barton*, (M.) Docteur d'Oxford. Possesseur qu'il fait à l'Auteur, I. 1. P. 459.  
*Barfchevang*, une des espèces de feux, II. 73. Voy. *Berfchevug*.  
*Barjo*, Ized, préside au Bordj, d'où coulent les eaux, II. 324. 335. & 20.  
 30<sup>e</sup>. jour du mois, *ibid.* Aide Tacheier à distribuer l'eau, 359. I. 2. P. 193. Invoqué avec les eaux, II. 324. 335.  
*Barjou*, Her. I. 1. P. 536.  
*Barjou*, Delt. Parfe, I. 2. P. N. 25. Son *Ravaër*, *ibid.* Autre, 31. 38. 39.  
*Barjou-namah*, Miss. I. 1. P. 536. Incomplet, 338. Copié sur l'exemplaire de Fareskhan, onique à Surate, *ibid.* (Abrégé du) à Oxford; 246.  
*Basalerzingue*, I. 1. P. 293. Cinquième fils de Nizam el moult, 270. n.  
*Basfè rajah*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.  
*Basfè*, Ald. I. 1. P. 57.  
*Basfè*, plante affectée à Schahrivez, II. 407.  
*Basfides*, Héret. a puisé dans les anciens Livres des Parfès, I. 1. P. 479.  
*Bas-reliefs*, sur le mur de la Pag. de Sandol, qui peuvent avoir rapport à Adam & Eve, I. 1. P. 98. Autres, assez singuliers, 400. 401. De Salicette & d'Elephante, pourquoy mutilés & gâtés, 422. n.  
*Bassemaflus*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 247.  
*Bassora*, Voy. *Nahar el ahlah*.  
*Bastouërdeh*, fils de Gustasp, II. 267.  
*Bastions* (forme des) chez le Can. I. 1. P. 130.  
*Bateaux* (construire des) de passage, action méritoire, I. 2. P. 391. 411.  
*Batekol*, Fort & riv. I. 1. P. 199.  
*Bâtimens*; premier bâtiment, II. 379. Leur distribution du tems de Djemschid, I. 2. P. 276.  
*Bâton* (forme d'un) à Elephante, I. 1. P. 422.  
*Barfer*, Dew, nommé *Mah* (la Lune), II. 356. n. 2.  
*Barratattel*, Egl. I. 1. P. 187. n.  
*Batté ejoutou*, Voy. *Tamoul de la C.*  
*Mal*, I. 1. P. 172. n. 1.  
*Bawaadan*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 240. 249.  
*Bawani*, femme de Jagr. person. de la Myt. Ind. I. 2. P. 246. 248.  
*Bayaderes*; leurs danses, I. 1. P. 345.

- Bayanor*, I. P. 123. Guerre des Francs avec ce Prince, au sujet de l'établissement de Mahé, 125. n. Fin de ses États, 147. n.
- Bêqdé*, nom de péclué, II. 30. n. 1. 10. & 45.
- Bazé blazé*, le faucon, oiseau qui détruit la consilience, II. 388.
- Béroz*, mesure, II. 439. Comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps, I. 2. P. 311. n. 3.
- Beauz*, personne, de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.
- Beaz*, Ald. I. 1. P. 262.
- Beauté* de l'homme, en quoi consiste, II. 290.
- Beder* (mont. de) I. 1. P. 520.
- Bedrouz*, Capit. du Cau. I. 1. P. 127. 195.
- Behan* (quand le Parfe est), II. 553.
- Behesht*, nom de la partie du Ciel où résident Ormuzd & les Esprits célestes, F. 2. P. 79. n. 4. Demeure des Saints; description de ce lieu, II. 221. 246. Ce qui en rend digne; invoquer Dieu, faire du bien à ceux qu'il aime, I. 2. P. 114.
- Behoul nouré*, 37. Et de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
- Behram*, donné d'Ormuzd, vigilant, victorieux; parcourt tout ce qui existe, I. 2. P. 83. & n. 8. II. 187. 321. Le plus actif des Izeds, *ibid.* Établi Roi de tous les Êtres, II. 287. A un corps céleste, 294. Sa gloire & son éclat viennent d'Ormuzd, 186. Cache sa lumière comme le Simorg & le Veta, 294. Hamkar d'Evefrouhrem, I. 2. P. 83. de Sapandomad, 86. & 91. Prétide au 10<sup>e</sup>. jour du mois, II. 321. 331. Ses attributs, 210. 292. Auteur de la paix, *ibid.* Semblable au Kero, *ibid.* Se présente sous le corps du vent donné d'Ormuzd, 187. Donne la santé, combat les Dews, &c. *ibid.* Paroit sous la forme d'un taureau fort, qui a des oreilles d'or, & frappe de la corne, 188. Sous celle d'un cheval vigoureux, qui a des oreilles d'or, *ibid.* Sous la forme du chameau, 189. Sous celle du Virad-
- jéh, d'un jeune homme de quinze ans, 190. Sous la forme du coq, *ibid.* Sous celle du bœuf, du bouc, 191. Sous celle de l'agneau, 192. agit dès qu'il arrive; des qu'il se présente, 198. Donne la victoire, 98. A secouru Feridoun, qui a frappé Zohak, a secouru Ke Khofro, 194. Est la Plan. Mars, 356. Il est avantageux de le prier avec le Zour, I. 1. P. 189. *Lecht de Behram*, II. 186. En quel tems se récite, *ibid.*
- Behram*, feu qui vient du feu *Speenesh*, II. 382. Formé par Guftasp, 384. Titré de différents feux, I. 2. P. 46. II. 70. de quinze espèces de feux différents, nommé feu des Provinces, II. 21. Comment se prépare 531. n. 2. Au Kirman ne peut être vupar les Herbeds mêmes, 570. Établi d'abord à Sandjan, I. 1. P. 320. Porté ensuite à Banzdah, 322. à Naqarh, 323. à Baisfal, 324. enfin à Odouati, où il est actuellement, *ibid.* Forme de son Temple dans cette Aldée, 376. Sa fête en quel tems, 323. n. 1. Quels sont les Mobeds qui le gardent; avantage de ce poste, 324. Son *Neuseh* se récite le jour & la nuit, en présence du feu & avec le *Penom*; est traduit en Pehlivî & en Indien, II. 22.
- Behram*, fils de Schapour, quatrième R. P. Afchik. a régné quinze ans, II. 421. n. Autre, fils d'Ormuzd, quatrième R. P. Saf. a régné trois ans, *ibid.* Autre, fils de Behram, cinquième R. P. Saf. a régné dix-sept ans, *ibid.* Autre, fils de Schapour, douzième R. P. Saf. a régné onze ans, *ibid.*
- Behram*, Parfe, I. 2. P. N. 6. Autre, Behdin de l'Inde, II. 53. Autre, Poète Parfe, I. 2. P. N. 26.
- Behram Behramian*, sixième R. P. Saf. a régné quarante ans quatre mois, II. 421. n.
- Behramgour*, quatorzième R. P. Saf. I. 1. P. 537. a régné 13 ans, II. 421. n. Sous son règne celle le Pehlivî, 429. qui est remplacé par le Persan, 430.
- Behram Hamvavand ou Varjavand*, de

M m m m ij

- qui naître, quand; signes qui l'annonceront, *I. 1. P. N. 38.* Peste sous son règne, 37. Attenda par les Parces, 19, 39.
- Behram Khan*, Khan khanan, Min. d'Akbar; sa hauteur, sa disgrâce, *I. 1. P. 271. n.*
- Beidar baïr*, Soub. d'Amad. *I. 1. P. 267. n.*
- Beigom* (Jardin de la) près d'Aurengabad, *I. 1. P. 255.* Chapelle qui renferme le cercueil de la Princesse, *ibid.* La *Beigom*, veuve d'Azeret Khan; son ambition, 276. Moyens qu'elle emploie pour faire rentrer la Nababie dans sa famille, *ibid.* Ses efforts en faveur de Miarchen, 291. Leur succès, 296. Palais de la *Beigom* à Surate, théâtre des débauches de Togh beig khan, 275.
- Bejot* (M.), *I. 1. P. 500. 501.*
- Beipour*, Ville, *I. 1. P. 147. n.*
- Beltes* (Recueil de), *Mé. I. 1. P. 539.*
- Belzevi* (Molana Aboufazi Abdallah) Auteur, *I. 1. P. 530. 535.*
- Bekermadjit* (règne de), Rajah d'Odjen. Époque Indienne du Nord de la Presqu'île, *I. 2. P. 330. 355. x. P. N. 3. 22. 23.*
- Beldah*, Gaoth, *I. 1. P. 64.*
- Bellette*, de huit espèces, *II. 374.* Ennemie du Léopard, 382. De l'espèce des chiens, 372.
- Belghi* (Ghâtes de), *I. 1. P. 140. n. 1.*
- Belisol*, balance Mal. *I. 1. P. 173. n.*
- Belier*, *II. 291.* De cinq espèces, 372 & n. 10. (Chef des), 397. *Belier* à grande queue, 372. (*Behram* paroît sous la forme du), 291.
- Bellinguin*, Ald. *I. 1. P. 101.*
- Bellatoul*, voy. *Tchandiennoum*.
- Belloura Twagi* (Egl. du Royaume de) *I. 1. P. 185. 186. n.*
- Belora*, Ald. *I. 1. P. 225.*
- Beloun*, Ald. *I. 1. P. 60.*
- Bemânîl*, Egl. *I. 1. P. 188. n.*
- Benapour*, Sarat, *I. 1. P. 62.*
- Benaris*, Ville célèbre par ses Écoles de Brahmes, *I. 1. P. 38. 256. 368.*
- Bendala*, Ald. *I. 1. P. 232.*
- Bendepalli*, gr. Ald. *I. 1. P. 104.*
- Bender du Sidi*, à Sur. *I. 2. P. 279. 300.*
- Bendi*, Nali, *I. 1. P. 92.*
- Bendouds*, personne, de la *Mys. Ind. I. 1. P. 241. 245.*
- Bendurid*, Egl. *I. 1. P. 155. 168. 169. 184. n.*
- Bénédition temporelle*, des enfans & des troupes nombreux, *I. 2. P. 243.*
- Bengale*, Soubah de l'Ind. *I. 1. P. 271. n.* Position, fertilité, productions, denrées, richesse, commerce, température de l'air de cette Province, 43, 51. n. 1. & 58. Puissance du Nabab qui y commande; le Pais, Mine d'or, dévasté par les Anglois, qui doivent être intéressés à le ménager, 51. n. 1. & 52. n. finit au Nord à une cosse de Teriagali, 48, n. au Sud, 62. Fin de ses dépendances, 88.
- Bengali*, langue, *I. 1. P. 124.* Les Bengalais Auteurs dans l'Inde, 344.
- Bengonia*, Ald. *I. 1. P. 69.*
- Benrouâl*, second nom du Canara, *I. 2. P. 140. n. 1.*
- Bera*, c'est-à-dire *Porteur*, nom donné dans les terres à ceux qui portent le Palanquin, *I. 1. P. 23. n.* Leur pas en portant le Palanquin, 369. n. 2.
- Berar*, Soubah de l'Ind. *I. 1. P. 272. n.*
- Béréféng*, feu qui est devant Ormuz & devant les Rois, *II. 382.* qui est dans la terre &c. a jeté sous le règne de Tehmourets trois rayons, 383, avec lesquels les hommes ont allumé le feu qui les a éclairés pendant la nuit, tandis qu'ils passoient d'un Keschvar à l'autre, *ibid.*
- Bérégi siohengké*, *I. 2. P. 134. n. Voy. Béréféng.*
- Bérégiéféhédésh*, fils de Gustasp, *II. 267.*
- Bernagor*, Ald. *I. 1. P. 33.* La plupart des Maisons, lieux de débauche, *ibid.*
- Bernard* (Edouard), Scav. Angl. *I. 1. P. 497.*
- Berofe*, paroît de la fête appelée *Sacré*, *II. 579.*
- Berrin* (M.) Ministre & Secrétaire d'Etat, *I. 1. P. 250. n.*
- Besali* (Ghâtes de), *I. 1. P. 140. n. 1.*

- Béfishen*, une des vingt-huit Constellations, *II*. 348.
- Befch mefch*, une des espèces de Mufes, *II*. 374.
- Befchour*, Egl. *I*. 1. P. 187. n. Ald. avec Fort Holl. 189. n.
- Beshi* (le P.), Miss. Jésuite. Ses Ouvrages sur la Langue & la Relig. Mal. *I*. 1. P. 540.
- Beshan*, pet. A'd. *I*. 1. P. 370.
- Beshiaux*, protégés par Bahman, de différentes espèces; chameaux, chevaux, bœufs, troupeaux (c'est-à-dire, Moutons, chevaux &c.) renfermés dans des Parcs auxquels veille un Chef, *I*. 2. P. 395, 396, *II*. 41. (Soin des), prescrit par Zoroastre; les multiplier, *II*. 610. Qui ont mangé d'un cadavre &c. ne sont purs, ne peuvent servir qu'au bout de l'année, *I*. 2. P. 329. Péchés contre les bestiaux, *II*. 43. Leur corps, leur ame invoqués, *II*. 329, 330. Voy. animaux.
- Betak*. Voy. *Betegue*.
- Betarni* (Naddi de), *I*. 1. P. 71.
- Bêts fauves* données contre les Kharfefters, *II*. 388. A griffes, mauvaises productions, 398. Portrait de la bête féroce, *I*. 2. P. 385.
- Beteg*, cinquième ayeul de Minotcher, *II*. 418. & m. 2.
- Betel*, rag. de l'Ind. *I*. 1. P. 28. 341. Présenté par cinq, 77.
- Betha*, second, ou Lieutenant d'un Gouverneur, d'un Fauxdar. *I*. 1. P. 69.
- Bettile*, espèce de monfeline très claire, de Ganjam, *I*. 1. P. 90. De Narzapour, 96.
- Bein*, une des Maif. de Commerce des Jéfs. à Goa, *I*. 1. P. 208.
- Beurre fondu*, boisson de l'Inde, enivre, *I*. 1. P. 228.
- Bevar*, c'est-à-dire 10000, *II*. 386.
- Bevarasp*, surnom de Zohâk, signifie Chef de dix mille Provinces, *II*. n. 61. n. 1. Lié dans Damavand, 367. *Bevarasp* distingué de Zohâk, 417. n. 4.
- Bêvedîharvest*. Voy. *Bôdîbverest*.
- Bévar*, ses espèces, *I*. 1. P. 320. De singe, *ibid*. *Keani*, son usage, *ibid*. De cabril, *ibid*. De chameau, 321.
- Bhagot*, Miss. *I*. 1. P. 334.
- Bhava*, n. d'an. Mar. Can. *I*. 1. P. 213. n.
- Blache*, un des Interlocuteurs de l'E-zour Vedam, *I*. 1. P. 83. n. 1.
- Biarfchân*, fils de Ké Kaons, *II*. 279. & n. 3.
- Bibi*, c'est-à-dire, femme.
- Bibi reqa*, sixième E. de l'Ind. *I*. 1. P. 272. n.
- Bibliothèque* du Roi, riche en Miss. Indiens, *I*. 1. P. 6. *Bodleienne*, à Oxford; sa description, 458. *Racclivienne* à Oxford. 459.
- Bichio bahu*, fils du premier R. de l'Oriza *I*. 1. P. 85. n.
- Bien*; toutes les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions, sont des productions du Monde céleste, *II*. 24. Sans le secours d'Ormuzd ne se feroit pas sur la terre, 248. Il faut le faire avec discernement, *I*. 2. P. 202. *Bien du genre humain*; tout doit y conspirer dans la Religion Parse, *II*. 604. (Récompense du) dans l'autre Monde, *I*. 2. P. N. 13, 14. *Biens* de la terre, leurs espèces, *II*. 167. de la vie; viandes, santé, vie longue, abondance, pluie, profusion, grains, pâturages, *I*. 2. P. 363 toujours engendrer, être toujours dans les plaisirs, 182. donnés par Ormuzd à la terre, aux hommes, afin qu'ils en jouissent malgré les impuretés d'Altri-mao, *ibid*. & 302. n. 2. & N. 13. *Biens temporels* qu'Ormuzd promet à Ariema, 2. P. 428. *Biens* de la terre, récompense de la prière faite à Talscher, & au vent donné d'Ormuzd, *II*. 300-301. des prières bien faites, *I*. 2. P. 226. Dans la répartition de ceux du mort puni pour crime, la portion de la femme faite la première, *II*. 585.
- Bienfaisance* (mérite de la) *II*. 614.
- Bienheureux* chantent le Gâh Osheroest, *II*. 124. Les Deux tremblent à leur vue, 75.
- Bievre*, chien Marin, *II*. 373. Ennemis des Deux de l'eau, 189.
- Bignon* (M.) ; secours qu'il procure à l'Auteur en Angleterre, *I*. f. P. 455.



- en France, 476-477. Réception, qu'il lui fait à son retour de l'Inde, 478.
- Bijan*, Héros de l'Iran, II. 92.
- Bieh*, Delt. de Sur. Chef du parti opposé aux Réformar. I. 1. P. 329.
- Bils*, espèce de Caste-montagnarde, au milieu des Matates & des Maures, I. 1. P. 259. 260. 261. Trait d'humanité de leur part, 261. Gaon de Bils, *ibid.*
- Bima*, personne. de la Myt. Ind. I. 1. P. 259.
- Bimber* (Ghâtes de) I. 1. P. 140. n. 1.
- Bimera*, Naddi, I. 1. P. 229.
- Binak*, eau salulaire, produite avant le premier raureau, II. 354.
- Bingar*. Voy. *Bimber*.
- Bipercampai*, Ald. I. 1. P. 97.
- Birbatschit*, Rajah, I. 1. P. 134.
- Birch* (M. Thomas) Secrét. de la Société Royale de Londres; réponse obligeante qu'il fait à l'Auteur, I. 1. P. 456.
- Biroumaley*. Voy. *Cheroutour*.
- Birpé*, mesure de tems à la C. Mal. I. 1. P. 173. n.
- Bischiokormo*, Charpentier, fait la figure de Jagtenat, I. 1. P. 86. & 87. n.
- Bitchapour*, Soubah de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Bitchouli*, Fort, I. 1. P. 209.
- Blacks friars* (Pont de) à Londres, I. 1. P. 470.
- Blangarte* (riv. de), borne les retres du Samorin au S. I. 1. P. 147. n.
- Blanchisseur* (état de) à la C. Mal. I. 1. P. 142.
- Bléd*, II. 404. Rare dans le Bengale, passé Bordouan, I. 1. P. 60. Son pr. à Sur. 258. En acheter, & attendre qu'il soit cher pour le vendre avec plus de gain, le plus grand des crimes, II. 613. 614.
- Bless* (M.) Hollandois, lettré & curieux, I. 1. P. 188. 190.
- Boani*, femme de Roudra, personne. de la Myt. Ind. I. 1. P. 198.
- Bodh*, n. de j. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Bodjesreouinghó*, fils de Gustaaf, II. 267.
- Bodoveresté*, nom de péché, II. 418. Et punition qui consiste à couper le corps par morceaux, I. 2. P. 323. n. I. 1. 467.
- Boé*, quatorzième classe de végétaux; toute racine, écorce, tout arbre qui donne de l'odeur, II. 406. Employé dans la Liturgie, II. 577.
- Boddióveresté*, nom de péché, II. 45.
- Boddióqad*, nom. de péché, II. 30. n. t. 4. II. 45. 458.
- Bósch*, peut-être, seconde femme de Zoroastre: II. 266. n. 3.
- Boetakol*, Ald. I. 1. P. 203.
- Boété*, Dew, I. 2. P. 421.
- Bauf* intelligent, pitié, II. 277. Qui laboure, qui traîne la herse, I. 2. P. 390. celui qui en a soin, invoqué, II. 272. Adoré des Indiens, 271. 600. Pourquoi on ne mange pas de bœuf dans l'Inde, 600. 601. Nourriture trop forte pour ce climat, *ibid.*
- Bauf* sur lequel les premiers hommes ont passé dans les Keshwars, son Feroùrs invoqué, 205. *Bauf Chameau*, 373. *Bauf Cheval*, *ibid.* *Bauf Chevre*, *ibid.* *Bauf* des mont. *ibid.* mange les couleuvres, 388. *Bauf Marin*, par sa voix fait couvevoir les poulons, 388. *Bauf Tigre*, 373. (L'urine de) employée dans les Purificar. Parfès, & pour quoi, 540.
- Boj patter*, pellicule d'arbre, qui entre dans la construction du Hoka, I. 1. P. 416. n. 418. n. de la n.
- Buis*; lorsqu'il est souillé par un mort, il faut ôter l'endroit souillé & ce qui l'environne, à une plus grande étendue si le bois est mouillé que s'il est sec, si le mort n'a pas reçu le Sagnid que s'il l'a reçu, & le mettre sur la terre; pour que pendant l'année l'eau, dans la saison des pluies, le lave des quatre côtés, ou que la seve qui circule tous les ans, le renouvelle & le purifie, I. 2. P. 321. & n. 5. (Ouvriers en) à Surare, I. P. 413. Simplicité de leurs outils, *ibid.*
- Bols*, pléine Lune en Can. I. 1. P. 213. n.
- Bolgaon*, gr. Ald. I. 1. P. 92.
- Boloramo*, frere de Jagrenat, I. 1. P. 82. & 86. n.
- Bolseri*, essence de Sur. I. 1. P. 526.
- Bom*, Ald. I. 1. P. 215.

- Bombaye**, *I. 1. P. 123.* Établissement Angl. Sa force, ses richesses, 436. Son air, pourquoi mal-sain autrefois, *ibid.* Point de mire, sur lequel dirigent les Vaisseaux en entrant dans son Port, 437. Situation avantageuse de cette Île pour le commerce, *ibid.* Surtout si les Angl. avoient Salcette, *ibid.* Auteurs qui en ont parlé, 436. (Moond, ue) 110-111.
- Bondé**, une des vingt-huit Constellat. *II. 148.*
- Bonheur** en ce Monde, *II. 243. 252.* Être riche en troupeaux, & considéré du peuple, 256. Les deux Bonheurs, celui de ce Monde & celui de l'autre, demandés par le Juste, *I. 2. P. 179.* Tous les Êtres doivent jouir d'un bonheur égal dans le Ciel, 24.
- Bonhi**, personn. de la Myt. Ind. *I. P. 244.*
- Bonne action**; jamais ne la remettre au lendemain, *II. 604.*
- Bonne-foi**, lien général qui entretient l'harmonie du Corps politique des hommes, sur quoi fondée, *II. 612.* Celui qui manque aux Traités, conventions, est plus méchant que les neuf Chefs des Daroudjs, *I. 2. P. 289.*
- Bonnes œuvres**, doivent soutenir la prière, *I. 2. P. 180.* Ormuzd les reçoit en Offrande, lorsqu'on ne peut pas donner pour le Gâhanbar ce que la Loi prescrit, *II. 18. & n. 1.*
- Bonnets**, en Mitres, à Iloura, *I. 1. P. 239.* Des fig. de Djegueseri, 389. de Monpeter, 392. de Keneri, 400, 401. 402. d'Elephante, 410. 411. Sur les monnoies, 505. 509.
- Bonsolo**, *I. 1. P. 123. 140 n. 1.* (Commeement des terres des) 209. (Desfayes des) 210. n. 1. Leur Capitale, *ibid.* Pirates. 212. n.
- Bonſes Chinois**, sont les premiers qui, en exposant en Chinois la Théologie Indienne, aient quelquefois employé des mots Samskretans, *I. 1. P. 135. n. 1.*
- Boondanan**, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Bordj**, nombreil, d'où sortent les eaux, *I. 2. P. 255. II. 164.* Hamkar d'Oferen, *I. 1. P. 83 & 91.* Ized, qui préside aux 8. 15. & 23<sup>e</sup> jours du mois, *II. 319. 327.* Ized, source de productions, de tous les biens, 165. 276. *Bordj des tems*, *I. 2. P. 88. & n. 6. & 239. 10.* Forteresse ou haute montagne, autour de laquelle les Astres, qui marquent les tems, font leur révolution, d'où sortent la Lune, & le Soleil, *ibid.* & *II. 244. 14.* Nom du Zodiaque, *I. 2. P. 88. n. 6.*
- Bordjagoun**, Ald. *I. 1. P. 157.*
- Bordouan**, Canton du Beng. & Ville; avec Fort, *I. 1. P. 59.*
- Borli**, Ald. *I. 1. P. 379.*
- Boschasp**, Dew. *I. 2. P. N. 20. II. 300.* Enlort, *I. 2. P. 369. & n. 4. & 404. 405. 410.* Menteur, 369. n. 4, *II. 222.* Blesse le Taureau, *II. 354.*
- Bosſan**, Mill. *I. 1. P. 538.*
- Botérék**, trifaycul de Minotcher, *II. 418. & n. 2.*
- Both**, Revenant, que l'on dit sortir des cendres d'un Indien, *II. 157. n. 1.*
- Bothou**, Caste de Brahmes, *I. 2. P. 211. n.*
- Bovamelangue**, tombeau d'un Santon Musulm. *I. 1. P. 384. 424.* Vers Maure à ce sujet, 383.
- Boucard** (M.) Négociant [Franç. à Sur. *I. 1. P. 298.* Ses liaisons avec les Angl. 310. Mis aux arrêts par le Chef François, pour désobéissance à un ordre donné au nom du Roi, dans le tems où les Anglois étoient maîtres de la Forteresse, 311. Avanie faite à son Banian à l'occasion de la prise du Merri, 350. Ses procédés à l'égard du Chef Franç. de Sur. 434.
- Bouc**, *II. 191.* De cinq espèces 372. Chefs des Boues, 397. (Behram paroit sous la forme du), 291.
- Boud**, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 246.*
- Boudann**, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Boudokop**, citeſne, *I. 1. P. 223.*
- Boudier** (le P.) Mill. Jésuite, Astro-

- nome dans le Bengale , *I. 1. P. 33.*  
*Boudnapouri*, Ald. *I. 1. P. 217.*  
*Boudouvar*, n.-d. j. Can. *I. 1. P. 213. n.*  
*Boudé*, n. donné à la C. de Cor. aux Porteurs de Palanquin, du mot Angl. *Boys*, *Garçon*, *I. 1. P. 213. n.*  
*Boudé*, ou Boeté, Dew qui obsède les jointures du corps, *I. 2. P. 369. & n. 2.*  
*Bougainville* (M. de) *I. 1. P. 6.*  
*Bouhol*, riv. *I. 1. P. 45.*  
*Boulangers* (feu qu'allument les) *I. 2. P. 348.*  
*Boulbaddalé*, Ald. *I. 1. P. 226.*  
*Boulegate*, Ald. *I. 1. P. 155. 160. 161.*  
*Bom*, Voy. *Sejda*.  
*Boun-deshsch*, *I. 1. P. 480. 484.* Le plus ancien monument des Parfès, après les Livres Zends, *II. 337.* Regardé parmi eux comme la traduction d'un des Livres de Zoroastre, *ibid.* N'est qu'un abrégé, ou la traduction de plusieurs morceaux Zends, relatifs à l'origine des Etres, qui ne remonte pas plus haut que le septième siècle, *ibid.* Marche de cet ouvrage, *ibid.* Son original pouvoit être & étoit vraisemblablement très-ancien, *ibid.* & 338. Composé singulier, & propre à éclaircir l'Histoire Persé & les Livres Zends, *ibid.* Commentaire sur cet ouvrage commencé par l'Auteur, *ibid.* (Lecture & traduction Latine, littéraire du commencement du) 341.  
*Bourbon*, l'île Franç. D'où les maladies y font venos, *I. 1. P. 19.* Ver mine qui y mange les Caftès, *ibid.* Portrait de ses Habitans, *ibid.* qui vivent en partie de Patates & de Cafté, *ibid.* Divisé en trois principaux quartiers, *ibid.* & 20. L'air très-salutaire aux Scorbutiques, 18.  
 19. Le haut des mont. couvert de neige; très-froid, même en Juillet, *ibid.*  
*Bourchier* (George) Angl. reçoit en 1718 le *Vendidad Sadi* des mains des Parfès, *I. 1. P. 5.* Autre, Général de Bombay, 300.  
*Bourquenous* (M.) Command. de Ramataly, *I. 1. P. 126.*  
*Bourse* (la) à Londres; confiance extrême que les Angl. y ont; possède tout l'argent de l'Angl. *I. 1. P. 471.*  
*Bourquin*, *Mitoun*, feu de la foudre, honoré par Gustaf, sur le Mont Revand, *I. 1. P. 41. II. 367. 384.* Protege ce Prince & son regne, *ibid.* Explication de son nom, *I. 2. P. 42.*  
*Bourquin Meher*, feu des Laboureurs, *I. 2. P. 42.* Selon cet attribut le mot *Bourquin* pourroit venir de *Bourjeshné*, labourer. Voy. *Bourjin Matoun*.  
*Bouffel* (le P.) Jéf. Miss. à Macao, *I. 1. P. 336. n.*  
*Boûtin* (M.) Commiss. du R. à la C. des Ind. Service essentiel qu'il rend à l'Auteur, *I. 1. P. 314. 315.*  
*Boutique* (la), Excav. de Keneri, *I. P. 397.*  
*Bourvet* (M.), *I. 1. P. 18.*  
*Bouzarourou*, monn. de Mangalor, *I. 1. P. 509.*  
*Boyades*, gr. troupeaux de bœufs, qui portent des marchandises de Goa dans le Dekan, &c. Vie & mœurs des Conducteurs, *I. 1. P. 222.*  
*Boyer* (M.) Conseil. Angl. de Sur. *I. 1. P. 432.*  
*Bozengueré*, Fort, *I. 2. P. 226.*  
*Brahma*, Divin. Ind. *I. 1. P. 138. n. 1. & 241. 242. 248.*  
*Brakmes*, 8000 convertis par Zoroastre, *I. 2. P. 52.* Leur cordon, de combien de fils composé, quand ils commencent à le porter, *II. 552.*  
*Brahmes* des mont. seuls connoissant le premier Etre, *I. 1. P. 139. n.*  
*Brahmenies*, première Caste de la C. Mal. *I. 1. P. 145.*  
*Brahmines*, Voy. *Indoûes*.  
*Bramma*, à quatre visages, *I. 1. P. 83. n. 1.*  
*Braspati*, personne, de la Myt. Ind. *I. 1. P. 241.*  
*Braspativar*, n. de j. Can. *I. 1. P. 213. n.*  
*Brânapour*, Soubah de l'Ind. & Ville, *I. 1. P. 272. n. & 515.*

Broderie

*Broderie des Mouffelines à Bengale*,  
I. 1. P. 51. n. 1.

*Brouma*, Voy. *Brahma*.

*Broune* (M.), Docteur d'Oxf. I. 1. P. 458.

*Brûler*; c'est le Dew à Astonîd qui tue l'homme qui est brûlé, I. 2. P. 299.

*Brûler les corps*, action produite par Ahriman, & qui empêche de passer le Pont, I. 2. P. 269. Femmes Mar.

qui se brûlent, 2. P. 229. 278.

*Byse*, de l'espèce des bœufs, II. 373.

Dans le Tchilka, fleuve de l'Oriza,  
I. 1. P. 88.

*Baknal* (M.), Angl. ses politesses pour l'Auteur, I. 1. P. 451. 463.

*Bary* (M. de) le fils, I. 1. P. 96.

*Bafî* (M. de); son nom célèbre dans le Bengale, dans l'Inde entière, I. 1.

P. 66. 119. Attendu dans le Bengale, 66. Obligé par l'état des affaires de rester dans le Dekan, 68.

Son armée à Aurengabad, 232. Sa retraite à Heiderabad, 293.

*Buste à trois visages*, Gigantesq. à Elephant, I. 1. P. 421.

*Battes*, formées de pierres jettées par les passans sur les cendres d'un Santon Indou, I. 1. P. 375.

*Byfill* (M.), Conseiller de Bombay, I. 1. P. 437.

## C

**C**ABANE d'un Santon Ind. I. 1. P. 381.

*Cabayé*, grande robe de soie, d'étoffe ou de mouffeline, que les Mahométans les Baniens, & les Parfès portent par dessus leurs gilets & caleçons.

*Cabril*, II. 372. & n. 8.

*Cafpanares*, Prêtres Syro-Mal des Chrét. de Saint Thomas, I. 1. P. 161. Allant à l'Eglise, leur habillement, 165.

*Caché*, Monn. de Pondicheri, I. 1. P. 506. Du Travaneour, 507. De Cochinchin, *ibid.* D'Onor, 509 De Bombay, 511.

*Cachoudé*, objet de Commerce à Goa, I. 1. P. 205.

*Café*; comment le prennent les Arabes, I. 1. P. 341. A un parfum délicieux à Bourbon, 19.

*Tome II.*

*Casferi* (M.); ses procédés honnêtes pour l'Auteur, I. 1. P. 476.

*Cafres*, obj: de Commerce à Mozambique, I. 1. P. 205. De Saint Jago, parfaitement bien faits, 37.

*Caphasiana*, Ald. qui tire son nom de ses Manufactures de papier, I. 1. P. 233.

*Cagnour*, Egl. I. 1. P. 184. n.

*Caignodi*, mesure de tems à la C. Mal. I. 1. P. 173. n.

*Caille* (M. l'Abbé de la), I. 1. P. 316.

*Cailletogue*, fusil à meche, très-long, que l'on tire ordinairement en le posant sur un pié fait en espèce de fourche, I. 1. P. 44.

*Caiman* ou Crocodile, long de vingt pieds dans le Gange, I. 1. P. 48. n.

Dans la rivière de Balassor, 67. Dans celle de Palaye, 128. n. Dans un étang, 132.

*Cajonkambalam*, Egl. I. 2. P. 184. n.

*Calaist*, I. 1. P. 476.

*Calamine*, ce que c'est, I. 1. P. 159.

*Caleapour*, Comptoir Holl. Voy. *Cafsembazar*.

*Caleres*, classe d'Indiens; leurs armes, I. 1. P. 96.

*Calgan*, Ald. du Bengale, I. 1. P. 48. n. & 111. n. 1.

*Calianapour*, Ville, Fort, Egl. I. 1. P. 196. 199.

*Calicut*, Ville, capit. du Samorin; sa position, quand bâtie, & par qui, I. 1. P. 144. Son Commerce, *ibid.*

Les Franç. Angl. Dan. & Portug. y ont des Loges, *ibid.* Celle des Franç. plus ancienne que Mahé, 114. n. 1.

La Ville remplie de Maures qui y sont insolens, 145. La rivière à une demie lieue de la Ville, 147. Egl. 185.

n. (Monnoyes de), 508.

*Caliane*, c'est-à-dire, réjouissance, I. 1. P. 160.

*Caltoupar*, Egl. I. 1. P. 186. n.

*Calmes*, plus fréquens au 7 ou 8<sup>e</sup>. degré de la ligne, I. 1. P. 447. n. 1.

*Calomnie*, comment peut être pardonné, I. 2. P. N. 58.

*Cambaye*, Ville, I. 1. P. 269. n. (Roupie de) 513.

*Cambridge*, célèbre Université d'Angleterre, I. 1. P. 467. (*Eschêché* à), 2.

P. N. 9.

N n n n .

- Cambyse*, R. des Perses, *I.* 1. P. 62.  
*Camera*, Ald. *I.* 1. P. 47. n. 1.  
*Camomille rouge*, *II.* 407. n. 1.  
*Campo* (Alexandre de), Evêque de la Serre; troubles de son Episc. *I.* 1. P. 179-182. n.  
*Cananor*, *I.* 1. P. 123. 142. 143. (Fort de), 143.  
*Canara*, *I.* 1. P. 123. Étendue de ce Royaume, 196. Ses anciennes limites, 124. Pierre qui les marquoit autrefois au Sud, 129. élevée par Ciapnek, 131. sa description, 137. (Commencement du) au Sud, 129. (Fin du) au Nord, 101. (Roi du), 196. Révolutions de cet Etat, *ibid.* Libertinage commun, & pourquoi, *ibid.* Gouvernement tyrannique, 195, 199. soupçonné, 100, 123. Le *Canara* en guerre avec les Nairs & les Français, 126. n. 1. & 127. n. ménage les Français, *ibid.* sa cruauté à l'égard de leur Interprète noir, *ibid.*  
*Canarin*, Langue, 123. 124. L'Alphabet plus ou moins mêlé, les lettres longues ou rondes, 212. n. Ere, années, mois, jours Can. 213. n. Manuscrit Canarin, 539. Prêtres Canarins, leurs mœurs, vie, occupations, luxe, prétentions &c. 386, 387, 414, 415, 417, 428. Repas, 426. Un Prédicateur Can. mer la Sainte Vierge au-dessus de J. C. 214.  
*Cancer*, 4<sup>e</sup>. signe du Zod. *II.* 349. 357. 359. (Au milieu du) situation du Ciel, 352.  
*Candahar*, *I.* 1. P. 270. n. & 271. n. Pourquoi o'est pas mis au ombre des Soubahs, 270. n.  
*Candi*, poids de Sur. *I.* 1. P. 516.  
*Cannelle*, à la C. Mal. *I.* 1. P. 125. n. son prix à Sur. 528.  
*Cange*, eau de riz, *I.* 1. P. 258.  
*Cangharapalli*, Egl. *I.* 1. P. 187. n.  
*Canianes*, c'est-à-dire, Enchanteurs, Sorciers, *I.* 1. P. 188. n.  
*Canons*, faits de bandes de fer battu, *I.* 1. P. 46. Termioés à la volée en rete d'animal imaginaire, 252, 253. Un très-long sur le sommet de Doltabad, avec inscript. Marate & Maure, 252. Un très-large au bas de Doltabad, du regne d'Aureng-Zeb, 253. 254. passés sur des tadeaux portés sur des Outres, 94.  
*Canour*, Fort, *I.* 1. P. 128. n.  
*Cantharides*, employés dans l'Inde pour ranimer la nature, *I.* 1. P. 245.  
*Cap*, Camorin, *I.* 1. P. 190. n. De Bonne-Espérance, passé en Hiver, 444. De Ram, 203. Faux, 445. n.  
*Capi* gr. & pet. Isles de la C. Mal. *I.* 1. P. 198.  
*Capitation* (droit de) de deux especes, à la C. Mal. *I.* 1. P. 176. & n. 2.  
*Capperonnier* (M.), *I.* 1. P. 501.  
*Capricorne*, Signe du Zod. *II.* 349. 357.  
*Caractères*; la ressemblance n'en prouve pas l'identité, *I.* 1. P. 469. Unités à la C. Mal. 172. n. 1. *Zends* & *Pehlvis*, *II.* 2. *I.* 2. P. N. 27. calculés sur les Originaux, *II.* 424. 426.  
*Caramattam*, Egl. *I.* 1. P. 184. n.  
*Caravanes*, de Syrie pour Bassora, *I.* 1. P. 279. n.  
*Cardamon*, grain, *I.* 1. P. 225. n. Son prix à Sur. 528. (Montagnes de), 227. n. 1. & 129. 140. n. 1.  
*Cardé*, c'est-à-dire, portion; nom des divisions du *Vispered*, des *leschts* & du *Daroun*, *I.* 1. P. 75.  
*Carepate*, Isle, *I.* 1. P. 198.  
*Carepour*, Ald. *I.* 1. P. 225.  
*Cari* ou *Kari*, 1<sup>o</sup>. Marais salin, toute étendue d'eau salée qui communique à la mer, ou oom que l'embouchure des rivières qui se jettent dans la mer, porte jusqu'à trois & quatre lieues dans les Terres, *I.* 1. P. 60. n. 2. 2<sup>o</sup>. *Cari pimenté*, ragoût Ind. 386. § du pout, 426.  
*Carillon* (M. le Chevalier), *I.* 1. P. 49.  
*Caringoschera*, Egl. *I.* 1. P. 184. n.  
*Carlin*, Ald. résid. du Vic. Gén. de Sal-cette, *I.* 1. P. 414. 419.  
*Carna Rajah*, peisonn. de la Myr. Ind. *I.* 1. P. 246.  
*Caradella*, riv. *I.* 1. P. 217.  
*Caradrageon*, Ald. *I.* 1. P. 262.  
*Cartes Mss.*, de la Presqu'Isle de l'Inde, *I.* 1. P. 188. De l'intérieur & des côtes du Sud de la Presqu'Isle de l'Inde, par des Brahmes, 418. Géographiques par les Indiens, 541. De Bombaye & de Gria,

- communiquées à l'Auteur, 214.  
*Carturê*, Egl. I. 1. P. 186. n.  
*Carvalhò* (M.), Secrétaire du Conseil de Goa, I. 1. P. 214.  
*Carwanferai*, Hospice sur les routes pour les Voyageurs, I. 7. P. 345.  
*Carvar*, la riv. aux Portug. à quelle occasion, I. 1. P. 201-202. la direction, 202. 203. (Ancien Fort du Sonde à), 203.  
*Carwar*, Ald. I. 1. P. 102.  
 Cas des noms. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Perfan*.  
*Cashi*, arbre planté à l'honneur de Jagrenat, & dont le pied est entouré de chaux, I. 1. P. 82.  
*Casê de Polvere*, à Goa, I. 1. P. 207, 208.  
*Casp roud*. Voy. *Kasê rond*.  
*Cassembazar*, Comptoir Angl. à quarante-deux colles de Schandernagor, I. 1. P. 42. Faux nom d'un Compt. Franç. *ibid*. Voy. *Sedabad*.  
*Cassierz*, arb. I. 1. P. 81.  
*Castell*, Egl. & riv. I. 1. P. 168. 164. n.  
*Castelnovo* (le Marquis de), I. 1. P. 185. n. Voy. *Almeida*.  
*Castes* (cinq principales) à la C. Mal. I. 2. P. 145. 175. Ne mangent pas même de poisson, *ibid*. Ne peuvent manger que ce qui est préparé par une personne de la même Caste, *ibid*. *Castes* affectées au service des Eglises des Chrétiens de S. Thomas, 175-176. Les Mal. de ces Castes salignent les Prêtres Chrétiens quand ils les rencontrent, *ibid*. n. 1.  
*Cassistes* Pastes, I. 2. P. N. 17.  
*Catari*, poignard que les Indiens portent au côté gauche entre la ceinture & la Cabaye.  
*Catau*. Voy. *Bernagor*.  
*Cavalier* (journal d'un) bien monté, de quarante-deux grands Farlangs, II. 368. n. 5. *Cavaliers* Marates, leur agilité, 80.  
*Cavaye*, riv. I. 1. P. 127.  
*Caylus* (M. le C. de I. 1. P. 390. Approuve le voy. de l'Auteur, parle en sa faveur au Ministre, 6. 10. Secours qu'il lui procure, 316. n. 1. L'encouragement par les Lettres, 439. n. 1. & 499.  
 Comment il le reçoit à son retour de l'Inde, 478.  
*Cayi*, Juge Civil & de Religion dans les Villes Musulmanes, I. 1. P. 277.  
*Celso* (explication du passage de), qui parle du double mouvement des Aëtres, que les Perses représentoient dans les cérémonies de Mithra, I. 2. P. 28-29.  
*Celtins*, Ald. I. 1. P. 371.  
*Celui qui est*, nom d'Ormuzd, I. 2. P. 115.  
*Cendre du feu Behram*, mêlée avec du *Néreng gomez din*, buë par l'impur, avant le *Barafshanom*, II. P. 541.  
*Cereli* (être), sorte d'emprisonnement chez les Maures; on entoure la maison de soldats, pour empêcher les vivres d'y entrer, I. 1. P. 351.  
*Cérémonies*, de la Religion Parle, I. 2. P. 232, 233, 234, 244, 245, 252. n. 1. & N. 18, 39. Sur lesquelles pose toute cette Religion, II. 544. *Cérémonie Mahométane*, qui a quelque rapport à un trait de la Liturgie Parle, II. 544. n. 1. & 578. Pourquoi les cérémonies se conservent dans une Relig. même opprimée, I. 1. P. 481.  
*Cerf*, bête fauve, II. 371. Mange les couleuvres, 388. Sa peau sert pour écrire les *Taavids*, 577.  
*Ceylan*, Ile, I. 1. P. 116. (Habitans de) 2, P. N. 31.  
*Chaaüter*, R. Toulou, I. 1. P. 196.  
*Chair* (mettre de la) d'homme, de chien, de Kharfelter, du Het, comme barbe, cheveux &c. dans l'eau, dans le feu, dans des lienz fertiles, en manger; péché, II. 47.  
*Chaïses*; comment les Indiens s'y asseyent, I. 1. P. 181. n. *Chaïses* à Porteurs à Londres, 465.  
*Chaldéens*, leur système développé dans les Livres Zends, I. 1. P. 479.  
*Chiles*; leur prix à Sur. I. 1. P. 528.  
*Chaleur* (deux mois de) a Ecriéné Veedjò, I. 2. P. 264. Quand elle commence au Sud de l'Iran vcdj, II. 401. dure sept mois, de Farvardin à la fin de Mcher, I. 2. P. 265. n. 1. II. 400. Extrêmement, violente dans l'Indoustan, 402. Mêlée deux fois l'année, pendant 60 jours, avec le

Nnnn ij

- froid, *ibid.* Très-fort à Autengabad, *I. 1. P. 255. 256.*
- Chum*, selon quelques anciens, furnomé Zoroastre, *I. 2. P. 4.*
- Chameau*, de deux espèces, *II. 373.* Celui des plaines moins fort. *ibid.* Le plus grand animal de l'espèce au pied fendu, *372.* Chef des Chameaux, *397.* (Description du); services qu'il rend à l'homme; fait de longs voyages; on lui donne à manger quand la salive lui tombe blanche de la bouche; est intelligent, a été instruit par le Roi Hom, *289.* Behram paroli sous la forme de cet animal. *ibid.*
- Champs*, gardés avant la récolte, *I. 2. P. 349.*
- Chanélier* de bois extrêmement haut, *I. 1. P. 197.*
- Charganat* (Reine de) à la C. Mal. *I. 1. P. 249. n. (Egl. de) 284. n.*
- Changeac* (M. de) Gentilhomme François au service des Maures, *I. 1. P. 54. 55.*
- Changemens* que les noms éprouvent en passant par diverses Langues, *I. 2. P. 5.*
- Chanoine Anglois* (portrait d'un riche) *I. 1. P. 460.*
- Chant*, des Prêtres Syriens, *I. 1. P. 165.* Ecclésiastique, en Langue vulg. peu d'accord, *464.* *Malabar*, sans accords, *24.* Dans l'Inde, les Payfans qui arrosent, & les Mariniers & Matelots travaillent en chantant, *30-31.*
- Chanvre*, *II. 405.*
- Chapelet* des Brahmes, *I. 1. P. 517.*
- Chariots* sur lesquels on promène Jagrenat, *I. 1. P. 82.* (Fête des) *ibid.*
- Chasse*, premier exercice des hommes, *II. 379.*
- Chat*, pris pour toutes les prod. des Dews, *II. 304.*
- Châtaignier*, de la troisième classe des arbres fruitiers, *II. 406.*
- Chatham* (M. le C. de) Voy. *Pitt.*
- Chat-huant*, Oiseau de nuit, *II. 374.* & *389. n. 1.*
- Chatoz*, mont *I. 1. P. 128. n.*
- Chaudri*, 1<sup>re</sup>. Hôellerie pour les Voyageurs; sa description, *I. 2. P. 31.*
- 2<sup>o</sup>. Cour de Justice & Police,
- Chaussepied* (Dictionnaire de), *I. 1. P. 496.*
- Chauve-fouris*, chien oiseau, vole la nuit, a des mammelles & donne du lait à ses petits, *II. 374.*
- Chefs*, *Rois*, *Gardiens*, &c. Donnés par Ormuzd, *II. 164.* De tout ce qui existe, *197. 198. 399.* Parmi les hommes quatre espèces de Chefs, de Maison, de Rue, de Ville, de Province, *I. 1. P. 120. II. 109-110. 141.*
- Chef* de cent personnes, *II. 276.*
- Chefs* des chameaux, chevaux, &c. *I. 1. P. 396.* Les quatre places de Chef établies par Zoroastre, *141. II. 197.* qui est comme un cinquième Chef, *I. 2. P. 141.* Quels doivent être les Chefs de lieux, Rues, Villes, Provinces, *127.* *Chefs Civils* chez les Parthes; leurs rapports; gradations entre eux, *II. 607.* *Chef* des Chefs, celui qui est le plus abondant en bonnes œuvres, *I. 2. P. 128.* Pour être un digne Chef, il faut être plus parfait, s'il est possible, que les Amfchaspands, *ibid.* Qualités du Chef; en dernière analyse, se modeler sur le premier Principe, le Tems sans bornes, *II. 605.* Être pur de pensée, de parole & d'action, *234.* Il est ordonné au Chef de maison, de prier le feu à six heures du soir, *I. 2. P. 405.* Chacun doit avoir un Chef, un Destructeur, & faire le Patet devant lui, *II. 31.* (Malheur de ceux qui sont sans) *I. 2. P. 400. 402.*
- Chef mauvais donné à celui qui ne parle pas selon la vérité, *203.* Tous les Chefs de Keschvars recevront la Loi de Zoroastre, *II. 409.* Deux Chefs de lieux, le Chien Pefochoroun & le Vefchoroun; sans l'un ou l'autre les lieux de la terre ne subsisteroient pas, *I. 2. P. 386.*
- Chelidoine*, plante, *II. 405.*
- Chemin*, coupé, dans des mont. *I. 1. P. 48. n.* Avec des portes, *62. 63. 160.* de Surate à Odouari, difficile, *376.*
- Cheroutour*, mont. avec riv. Commerce est tombée entre les mains des Français, *I. 1. 128. n.*
- Cheval*, le plus grand animal de l'espèce au pied non fendu, *II. 372.* De

huit especes, 373. *Arabe*, a l'œil perçant, *ibid.* & 389. *Perse*, *ibid.* *Marin*, *II* 372. *Autre*; sa description, *I* 1. P. 323. Chef des chevaux, *II* 398. Maudit l'homme qui n'en a pas soin, qui ne lui donne pas de force pour pâtôirre au milieu des Laboureurs, *I* 2. P. 117. Behram paroît sous la forme de cet animal, *II* 288. *Cheval*, qui au troisieme tiers de la queue, au Gâh Ofchen, veille sur la terre, &c. (le Soleil & Behram) 292. 293. Chevaux du Soleil, 273. *Cheval noir* de Gultasp; son Histoire, *I* 2. P. 35. Pâturages garnis de chevaux près de Naucari, *I* 2. P. 372. Droit de pâge pour les chevaux, 362.

*Cheveux*; il faut porter ce qu'on en a attaché au coupé, à dix gans de l'homme pur, &c., le mettre dans un trou, sur une pierre entourée de neuf Keifchs, en priant Ormuzd de faire venir les arbres en abondance, *I* 2. P. 400. 401. Ometure ces cérémonies, péché qui multiplie la vermine, *ibid.*

*Chicorée*, *II* 405.

*Chien*, le plus grand de la troisieme espece des animaux utiles, à griffes, *II* 372. Donné contre le loup, & pour la garde des bestiaux, 389. Description de cet animal; à huit qualités, *I* 2. P. 385. Comparé à l'Athoréné, au Militaire, au Laboureur, à l'Oiseau, au Voleur, à la Bête fétée, à la Femme de mauvaise vie, à la jeune Personne, & en quoi, *ibid.* & 386. Chef du Monde, qu'il garde contre le voleur & contre le loup, qui sans lui ravageroient la terre, l'antantiroient, 384. 386. De dix especes, *II* 373. Chef des Chiens, 398. Especes qui combattent le loup, le Veschorouon, le Veschorouon, le Vohonezag & le Deskhité honoré, *I* 2. P. 384. Espece qui chasse les Dews, celui qui a les yeux & les deux sourcils jaunes, les oreilles blanches & jaunes, 332. doit regarder trois fois le mort, avant qu'il soit permis d'approcher du lieu où est le cadavre, *ibid.* à son défaut une autre espece de chien, six

fois, ou neuf selon l'espece, 332. 333. cet usage antérieur à Zoroastre, 335. Le Chien des troupeaux protège les Justes au passage du Pont *Tchinewad*, 418. Au défaut d'un Pasteur, peut servir de second au Mobed qui suit le cercueil du mort, *II* 583. Employé dans les purifications, 547. Sa peau, premier vêtement de l'homme, 379. Mort, son cadavre est impur, comme celui de l'homme: mêmes précaution pour l'un & pour l'autre; *I* 2. P. 305. Origine des pratiques prescrites ou sujet de cet animal, *II* 598-599. Jusqu'à ce qu'il ait deux semaines, ordre de bien veiller autour de lui, *I* 2. P. 397. A six mois, qu'une jeune fille en prennoit soin, c'est comme si elle gardoit le feu, 397. Il faut lui donner de bonne nourriture, 382. *II*, 390. Le nourrit, quelque fort qu'il soit, pour empêcher qu'il ne devienne enragé, *I* 2. P. 382-383. Celui qui ne lui donne pas à manger, & cela à dessein, est criminel, l'enfer lui est réservé, *ibid.* Si le chien n'a pas la force de rester sans manger, & qu'il déchire souvent, morde, il faut le tuer, *ibid.* La premiere personne, le premier animal qu'il blesse, on doit lui couper l'oreille droite, (pour qu'il puisse être reconnu), & ainsi successivement jusqu'à la cinquieme personne; alors on lui coupera la queue: & s'il continue de blesser, de mordre, il est ordonné de le tuer, *ibid.* On ne doit pas lui donner de nourriture qui le blesse, l'effrayer ni le blesser, 392-393. Lui donner quelque chose de pourri, même sans le sçavoir, mérite punition, *II* 390. Si on frappe le chien, la violence des loups augmente, les voleurs enlèvent tout: de-là, le crime de celui qui commet cette action, *I* 2. P. 379. Sa punition, & celle de celui qui tue le chien, proportionnées à la qualité, à l'utilité de ce chien, *ibid.* & 380. Blesser le chien, en le faisant tomber dans un trou, dans l'eau, dans un puits, &c. c'est le Tana-



font, 384. Prendre soin de dix-huit chiens, même mérite que si on nourrissoit cent espèces d'animaux qui n'eussent pas mangé, 391. Frapper celle qui vient d'avoir trois petits, les lui enlever, la faire mourir, crime, 397. Chiens dans l'eau, germes de tous les chiens d'Ormuzd, 380. Deux chiens aquatiques, mâle & femelle, d'où sortiroient des milliers de chiens, quand l'espèce ne se multiplieroit pas sur la terre, 386. Frapper ces chiens aquatiques, c'est faire sécher tous les biens, les bannir de dessus la terre : punition de celui qui aura commis ce crime, 387-391. *Chien oiseau*. Voy. *Chauve-Souris*. (Homme avec une tête de) sur un monument Indien, 1. P. 98.

*Chiffres* Malabares & Samskretans; leur marche, I. 1. P. 172. n. 15.

*Chine*, I. 2. P. N. 19. (Difficultés du Voyage de la) par la Tartarie, I. 1. P. 335. n. 1. Lettre de M. Hyde, sur les mesures & les poids de la Chine, 497.

*Chinois*, Colonie Egyptienne selon M. de Guignes, I. 1. P. 439. n. 1. (Caractères), Matière difficile même pour les Sçavans du pays, 335. n. 1.

*Chiroute*, sorte de pipe des Ind. Ses espèces, leur description, 1. P. 416. n.

*Choiseul* (M. le Duc), accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, I. 1. P. 478.

*Choisy* (l'Abbé de); sa prétendue Pagode d'or massif à Siam, I. 1. P. 82.

*Chombar* (puits de) I. 1. P. 224.

*Chrétiens*; leur *Morale* en quoi l'emporte sur celle de Zoroastre, II. 615. Leurs conquêtes prédites dans les Livres Perses, I. 2. P. N. 19.

*Chrétiens Perses*, persécutés sous la Dyn. des Sals, ne pouvoient pas obéir au Roi de Perse, & pourquoï, 1. P. 483. Se retirent dans le septième siècle dans l'Inde, fuyant la persécution des Mahomédiens, 179. n. Origine du Christianisme dans l'Inde inconnue, *ibid.* en quel nombre à la C. Mal. divisés en trois classes, 157. peu pratiques de leur pays, 183. n.

*Chrétiens de S. Thomas*, I. 1. P. 540.

à la C. Malab. avant le neuvième siècle, 178. n. 4. & 179. n. leur nombre,

leur portrait, 157. précis de l'Histoire de leur Église, depuis la prise de Cuchin par les Hollandais, jusqu'en 1760, 179. n. 184. n. divisés en 1687. en trois partis l'ont presque toujours été depuis, 182. n. Paix entre les Catholiques; leurs Vie. Apostol. 179. n. 1-182. n. Archevêques des Schismatiques, 162. n. 1. & 180. n. & 183. n. Leurs Piél. Syr. 162. n. & 163. n. & 180. n. *Chrétiens Canarins*; leur situation chez les Marates, I. 1. P. 385. liberté dont ils jouissent dans l'exercice de la Religion, 424 425. 427. *Chrétiens de Surate*, attachés à Sabderkan, 382. *Théologie & Morale Chrétienne*, en Lang. Orient. Mss. 529. 534. 539. 540.

*Chronologie* de l'Histoire des anciens Rois de Perse; observation propre à l'éclaircir, II. 417. n. 6.

*Chumontou*, un des Intercuteurs de l'Ézour-Vedam, I. 1. P. 83. n. 1.

*Ciepnck*, Général du Canara, I. 1. P. 130. Chasse les Portug. de Mangalor, 131.

*Ciel*, donné de Dieu, II. 216. formé le premier & quand, 345. 348. En quarante-cinq jours par Ormuzd, aidé des Amichaspands, 82. Vient d'Ormuzd, est conservé par Ormuzd, pour les Feroiers, 248. Séjour des justes, leur récompense, *ibid.* Gros d'étoiles, fait par Ormuzd pour donner la lumière, 411. Secours les Izeds, 355. Secours lui-même par Ormuzd, par les Izeds, 357. Bon & bienfaisant, prie, 285. Secourt les Justes, prie ceux qui font le mal, 254. (Distribution du) selon les Perses, I. 2. P. N. 25. (Quelle étoit la situation du) au 3<sup>e</sup>. mille Monde, celui du Caner, II. 352. n. 1. *Pure révolution du Ciel*, portion du tems confié à Ormuzd; *Oppression du Ciel*, mal qu'Ahriman fait aux créatures pendant les milles d'années que le Tems sans bornes a livrés à son pouvoir, I. 2. P. 174. n. 2. Le *Ciel*, distingué de la révolution, invoqué, 419. & n. 2. mâle, II. 382. est l'homme de la

- terre, I. 1. P. 181. n. 1.
- Cinq derniers jours* (les) du 12<sup>e</sup>. mois on dit 1200 fois, &c. *L'Abondance Vudj* que l'on récite pendant ces jours; les Féticliers invoqués, II. 129. 130.
- Cioumer*, Roi Tonlou, I. 1. P. 196.
- Cirum sing*, Chef Indien, I. 1. P. 62.
- Citernes* en arcades, I. 1. P. 231. A degrés, à Iloura, 247. D'eau très-vive à Dolrabad, 252. A Keneri, 405.
- Civet*, le plus petit animal de l'espèce à griffes, II. 372. Dans la classe des chiens, 373.
- Claquement de main*, usité quand on veut chasser les Dews, II. 304.
- Classes* ( quatre ) d'hommes, les Athor-nés, les Militaires & les Laboureurs, & les Ouvriers, I. 2. P. 120. 128. 241. II. 109. Établies par Djomfchid dans l'Irak Adjemi, I. 2. P. 269. n. 1.
- Claude* ( le P. ) Miss. Carme, I. 1. P. 137. Communique à l'Auteur ses recherches sur les antiquités & la Religion du Pays, 138. n. 1. 183. n. Service qu'il lui rend, 419.
- Clément* ( Liturgie de S. ) Disciple de S. Pierre, I. 1. P. 186. n. Le P. ment, Miss. Carme, 158. Dom Clément Joseph, Evêque de Cochîn, 190. n.
- Climats* 9 ( les sept ) de la Terre, selon les Parfes, I. 2. P. N. 30.
- Clives* ( M. ) I. P. 1. 119. la fortune, 52. n.
- Clou de girofle*, son prix à Sur, I. 1. P. 528.
- Cobbe* ( Richard ) Angl. apporte en Angl. en 1723 le *Vendidad Sadt*, I. 1. P. N. 3.
- Cochénille*, son prix à Sur, I. 1. P. 528.
- Cochin* ( Roi de ) I. 1. P. 123. Son Domaine, 147. Son Palais, 148. Ses forces, son revenu ; comment vit avec les Hollandois, 150. n. Regardé comme Successeur de Scharan Peroumal, quant aux prérogatives spirituelles, *ibid.* Princes qui dépendent de lui ; noms des Chefs, Ministres, Soldats, de son État, &c. *ibid.* ( Eglise du Royaume de ) 183. n. & 185. n. *Comptoir Holland.* 147. Le grand & le petit Cochîn, *ibid.* & 148. Position de la Ville ; sa riv. 148. État du Comptoir, ses Officiers, Troupes, leurs appointemens, &c. 148. n. 1. ( Le Greff de ) ne renferme que des choses relatives aux affaires des Hollandois, 151. Chez le Ministre, Belle Bibliothèque en Commeatateurs de la Bible, 152. ( Monopole d'une nouvelle espèce à ), *ibid.* ( Monnoies de ), 507.
- Cocos*, leur prix à Sur, I. 1. P. 528.
- Cocotier*, de la troisième classe des arbres fruitiers, II. 406.
- Codamalour*, Egl. I. 1. P. 186. n.
- Cofan*, I. 1. P. 189. n. ( Être de ), celle des Chrét. du Sud ; son commencement, 179. n.
- Coetivola*, Ald. I. 1. P. 227.
- Cœur*; celui qui a le cœur pur absorbe toutes ses fautes, & passera le pont, I. 2. P. 329. 330. ( La corruption du ) vient d'Ahriman, 267.
- Coignassier*, II. 404. De la première classe des arbres fruitiers, 406.
- Cojjeri*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Coilon Cranganor*, I. 1. P. 178. Voy. *Cranganor*.
- Colab* ( Pirates de ), I. 1. P. 212. n.
- Colapour*, Ville, I. 1. P. 211. n.
- Colatche*, lieu important, à la C. Mal. négligé par les François, I. 1. P. 240. ( Toiles de ) 225. n.
- Colagam*, Ald. I. 1. P. 418.
- Colle* des Charpentiers de Sur. comment elle se fait &c. I. 1. P. 522. 523.
- Collège de Christ* à Oxford, I. 1. P. 459. d'Emmanuel à Cambridge, 2. P. N. 9.
- Collier des Brahmes & des Banians* ( Description du ) I. 1. P. 527. Des Gofins, *ibid.* beau collier à Elephan-te, 421.
- Colloualle*, Fort, I. 1. P. 209.
- Colonies*. Ce qui donne naissance aux Colonies, I. 1. P. 114. Par quelles doivent être habitées, 206.
- Colonnes*; leur forme à Iloura, I. 1. P. 217. 238. 249. 247. à Djegueseri, 388-389. à Moupefer, 392. à Keneri, 398. 405. 406. 409. à Eléphanté, 423.
- Coloquinte*, II. 405.

*Comarjon*, île de la riv. de Goa, I. 1. P. 210. 216.

*Combelaye*, Fort, I. 1. P. 194.

*Combelon*, Riv. & riv. I. 1. P. 168.

*Cometes*, Étoiles à queue, II. 356. Règles & retenues dans leur cours, 357.

*Commerce de l'Inde*, à quel Peuple avantageux, & pour quoi, I. 1. P. 114.

Son utilité & ses inconvénients même pour les Anglois, 116. n. Indispensablement lié avec tous les inconvénients qu'il a jusqu'ici entraînés, la guerre auxiliaire, la nécessité des Forteresses, troupes &c.

111. 122. n. Exclusif dans l'Inde, le seul qu'une Nation puissante puisse faire, à moins qu'elle ne soit dédommagée d'ailleurs, 115.

*Commerce de l'Île de France*, 18-19.

De Bengale, 51. n. 1. De Mazulipatnam, 96. 99. 100. De Divi, 99.

De Nizampatnam, 100. De Paliscate, 107. De Coleche, 115.

n. De Calicut, 144. De Mahé, 125. n. De Mangalore, 195. De Goa, 205.

De Gondivi, 372. De Varfal, 375.

De Surate, très lucratif, 265. 528. (Questions Parles sur le) 2. P. N. 28.

*Commerce illégitime* avec une femme qui consent, crime puni rigoureusement, I. 2. P. 334. Si c'est malgré la femme, il n'y a point de grâce à attendre jusqu'à la résurrection; le coupable puni de mort; s'il se soumet à la punition, sa faute lui sera pardonnée à la résurrection, 335.

*Commissions* données dans l'Inde, mal exécutées, & pourquoi, I. 1. P. 191.

*Communauté* de bonnes pensées, paroles, actions, de prières, avec celles des Justes de toute la terre, II. 6. 61. 74-77. 101. 595.

*Communio* (le Parle doit séparer de sa) le Magicien, celui qui pêche contre le Juste, celui qui enterre un mort, celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté, I. 2. P. 286. 333.

*Comuraçivi*, fille de Brahma, I. 1. P. 198.

*Compagnie des Indes*; Franç. obligations essentielles que l'Auteur lui a, I. 1. P. 11. 25. 122. Part qu'elle veut bien prendre à ses succès, 455. Angloise,

s'intéresse à ce qui regarde l'Auteur, 454. Portugaise, pourquoi a manqué la première année de son établissement, 205. Proportion du gain des Compagnies dans l'Inde, avec celui de leurs Officiers, 163. n.

*Compte*, commencé par le jour, parce qu'il a été avant la nuit, II. 400.

*Concessions* faites aux Européens dans l'Inde; objections contre, I. 1. P. 113. n. 1. & 114. Rep. 128-122.

*Coné*, ornement de tête, I. 1. P. 400.

402. Vaisseau Franç. 346. 349.

*Condodji Davada*, Chef Mar. I. 1. P. 11. n.

*Conférence* de Serosch avec Eschem, I. 1. P. 406-407. Autre, sur la morale, &c. 2. P. N. 10. Théologique, 20. De Malabar, Mss. 1. P. 537.

*Confession*, des péchés, de ce que l'on a commencé ou même cherché à faire de mal, commence toutes les prières des Parles, II. 3. *Confessions générales*. voy. *Patet*, faites devant les purs, 28.

*Confucius*, Législateur des Chinois, I. 2. P. 8.

*Conjectures*; plusieurs traits des Vies de Gustasp, de Darius & de Cambyse, comparés avec ce que les Orientaux nous apprennent de Gustasp & d'Eschepdiar, I. 2. P. 61. 62. Sujettes à de grandes difficultés, mais qui n'empêchent pas que les principaux traits de la vie de Zoroastre ne soient possibles, 62.

*Conjon*, c'est-à-dire, *si*; le nombre dans un espace déterminé, fait le prix des étoffes, I. 2. P. 99.

*Connoissances* naturelles, ou acquises, II. 224. (Bornes de nos) I. 1. P. 541. 542.

*Conquêtes des Européens dans les Indes*, (Objections contre les), I. 1. P. 113. n. 1. & 114. Réflexions préliminaires, 116-120. Réponses, 120-122. *Conquêtes dans l'intérieur des terres* à la C. Mal. très-contestées, très-inutiles, & pourquoi, 125. n. & 128. n. Projet de conquêtes pour l'Inde, 224.

*Conscience*, portion de l'ame de l'homme, I. 2. P. N. 37.

*Consecration*

- Consecration* (paroles de la), les mêmes dans les Liturgies en usage dans l'Orient & à la C. Mal. *I. 1. P. 165. n. 1. & 166.* Prononcées à voix haute, 165. *Consecration Episcopale*, par la tradition des ornemens, &c. reconnue valide à la C. Mal. 183. n.
- Consentement du fiancé & du répondant de la fiancée*, nécessaire pour le mariage, *II. 96. 101.*
- Consonnes*, Voy. *Zend, Pehlvi, Persan.*
- Constantinople* (Ere de), *I. 1. P. 167. n. (Monnoies de), 518-519.*
- Constellations* ; vingthuit chez les Chinois, *II. 149. n. 2.* Vingt-sept chez les Indiens, *ibid.*
- Construction* ; pierres posées simplement les unes sur les autres sans ciment, *I. 1. P. 77.* Dans les Langues Orientales la construction atreinte à peu de règles, *II. 425.*
- Consulter sur le bien* (ordre de), *II. 176. 674.*
- Contagieuse* (ceux qui ont quelque maladie) pourquoi éloignés des lieux habités, *II. 598.*
- Conversion des envieux, des pécheurs* (Zoroastre demande à Ormuzd la), *I. 2. P. 169. 189. 196. 202. 216. 217.*
- Convoy* (deux Mobeds conduisent le) ; prières qu'ils récitent, cérémonies, &c., *II. 583-584.* Les parens s'arrêtent à 90 pieds du *Dakhmé*, 584. Au Kirman quarante personnes reçoivent les Porteurs, *ibid.* Retour du Convoy, prières, cérémonies, 585.
- Cour*, gr. Ald. *I. 1. P. 103.*
- Coq élaste*, ses qualités ; bien qu'il fait à l'homme ; veuille & fait entendre sa voix au Gâh Oschen, précède l'arrivée de Serofeh, *II. 290.* Behram parait sous la forme de cet oiseau, *ibid.* Comment Mahomet en parloit, 602. n. 1. Le Coq & la Poule le représentent sur la terre, *I. 2. P. 406.* Pourquoi il est ordonné au Parse d'en avoir dans sa maison, *II. 602.* Il faut leur préparer un nid pour qu'ils s'accouplent, les bien nourrir, *I. 2. P. 406.* Le Ciel récompense de cette action, *ibid.*
- Coraolour*, Ald. *I. 1. P. 103.*
- Cordillères*, mont. de l'Amérique, *I. 1. P. 542.*
- Cordonniers* ; leurs Pagodes à Iloura, *I. 1. P. 235.*
- Coregaon*, gr. Ald. avec nal. *I. 1. P. 216.*
- Coris*, monn. du Bengale, *I. 1. P. 504.*
- Coriandre*, *II. 401. n. 4.*
- Cornelle* immortelle, blanche de vieillisse, & parlante, chez les Ind. *I. 1. P. 84. n.*
- Cornille* de Jesus Nazareth (le P.) Missi, Carme, *I. 1. P. 179. n.*
- Coromandel* (commencement de la C. de) au Nord, *I. 1. P. 106.* (Monna de la C. de), 504. 506.
- Coroutti*, Egl. *I. 1. P. 185. n.*
- Corps* ; Zoroastre donne des corps à tous les Êtres auxquels il a donné des ames, & leur adresse sa prière, *II. 237.* Corps humain ; énumération de toutes ses parties, *I. 2. P. 337-341.* (intérieur du), pourquoi impur, *II. 598.* se mêle à la terre quand l'homme meurt, 384. ressuscitant, comparé au grain qui pourrit dans la terre & ensuite se multiplie, 412. (l'action propre au) produite par Ormuzd, 377. (bonheur du) demandé, 526. (parties du), découvertes dans l'Ind. *I. 1. P. 353. 356.*
- Correspondances de l'Auteur dans l'Inde*, *I. 1. P. 151. 171. 173. 256. n. 2. & 331. n. 1. & 332. 335. n. 1. & 338. 429. 439.*
- Corvées*, dans l'Inde, *I. 1. P. 93. 102.*
- Cosse*, mes. de dist. *I. 1. P. 319. n. 1.*
- Cosius de l'Inde*, Planie, *II. 401. n. 3.*
- Cot*, un des ingrédients du Cachoudé, *I. 1. P. 205.*
- Cotatte*, Egl. *I. 1. P. 187. n.*
- Côte Malabare* (Direction d'une partie de la), *I. 1. 198-199. 200.* Coupée à pic, 200. A la hauteur du Canara, bordée de rochers, 201. 203. Voy. *Coromandel.*
- Côté* (de quel) on doit être tourné quand on fait le Kosti, *II. 567. n. 1.*
- Cotin* (M.), Agent de la Comp. des Indes à Londres ; ses politesses à l'égard de l'Auteur, *I. 1. P. 466.*
- Coton* ; son prix à Sur, *I. 1. P. 518.*

Tome II.

O O O O

- (Étofe de), 1. P. 319. (Excellens bas de) à Anjivive, 1. P. 201. *Cotonier*, II. 407.
- Cotoñal*, Chef de Justice & de Police, subordonné au Fauzdat ou au Gouverneur, I. 1. P. 65.
- Coucher* (avant que de se) ce que le Parfe doit faire, de quel côté il doit se toutner & prieres qu'il récite, quand il se réveille la nuit, II. 567.
- Couchol*, riv. I. 1. P. 45.
- Coucoulis*, Fort, I. 1. P. 210.
- Coulan Decima*, Egl. I. 1. P. 188. n.
- Couleurs* (fleurs variées de beaucoup de), affectées à Bad, II. 407.
- Couleuvre*, production d'Ahriman, II. 354. Trois espèces; celles qui le recplient en elles mêmes & marchent sur le ventre; les couleuvres à corps de chien; les serpens chevaux qui ont la langue fendue, I. 2. P. 388. 411. Couleuvre énorme frappée par Guerchasp, 109. II. 169. (Sif-fleurs de) I. 1. P. 110. (Dew qui prend la forme de la) II. 198. *Couleuvre venimeuse*, Ahriman, I. 2. P. 112. sous cette forme saute du Ciel sur la Terre, II. 351. va sur les arbres, sur le taureau, sur Kaiomorts & sur le feu, 352. produit les animaux venimeux, brûle la terre, les arbres, 153-154-155. mere de l'Hyver produit dans le fleuve d'Eriéné vedé, I. 2. P. 244. ennemie, qui déssole les Provinces, frappée par Mithra, II. 204. voleuse, brûlée à la résurrection dans les métaux fondus, 416. *Couleuvre*, nom qui désigne les ennemis de l'Iran & de Zoroastre, 170-171. Touranie, 170. 202.
- Couli*, c'est-à-dire, Portefaix I. 1. P. 50.
- Couls*, Pirates de la riv. de Sur. 277.
- Cours de bâton* donnés par ceux qui déservent le Temple de Jagrenat, méritaires pour celui qui les reçoit, I. 1. P. 86. n.
- Couples* (quinze) naissent de Frevak, & forment chacun un peuple, II. 380. De-là toutes les générations, tous les hommes, *ibid.* & 381. Neuf passent par le Ferikh kand dans six Keshvars, 380. Six restent dans le Khounnerets, *ibid.*
- Cour des Princes Indiens*. Voy. *Dombur*.
- Courantes*; leur Direction près du Banc des Aiguilles, I. 1. P. 445. n. 1.
- Courge de riz* = quarante-deux fardes, I. 1. P. 195.
- Courtli*, Ald. I. 1. P. 225.
- Couronnement*, piece de Shakespeare, I. 1. P. 470.
- Courroyes* (les coupables frappés avec des) de peau de cheval, ou de chameau, I. 2. P. 285.
- Courtes d'Ahriman dans le Monde*, II. 350.
- Courtney* (J.) Angl. I. 1. P. 410.
- Couftumade*, droit, &c. Voy. *Serkar*.
- Couteau recourbé*, employé pour tracer les Keshchs, I. 2. P. 402.
- Couttemar* (Tcheki de), I. 1. P. 261.
- Couvrir les morts de terre*, action qui vient d'Ahriman, & empêche de passer le Pont, I. 2. P. 268.
- Cragganor*, Ville, I. 1. P. 178. (Fort Holl. à), 147. n. Egl. 184. n. & 148.
- Crapaud*, production d'Ahriman, II. 354. Grand, formé par Ahriman dans le Ferakhkand, à la source de l'eau, pour détruire le Hom, 384.
- Création*, proprement dite, dans les Livres Zends, I. 2. P. 81. n. 4. Selon la Loi, tous les Êtres du Monde créés, II. 344. n. 4.
- Créatures*; leurs devoirs à l'égard du Créateur, II. 404. Il faut leur faire *Ischt*, 116.
- Crête de cog*, Planer affectée à Farvardin, II. 407.
- Crimes* (trois) qui sont causes des maladies des troupeaux, des viciaux qui affligent la Nature; la violence, la pollution & le Mithra Daroudi, (l'injustice, la mauvaise foi), II. 298-299. Défendus, parce qu'ils abaissent Oumzud sous Ahriman, 617-618.
- Crin de bœuf*, employé dans la Liturgie, I. 2. P. 150. 245.
- Critique*; ce quelle prescrit dans les matieres incertaines, I. 2. P. 2.
- Croix* (anciennes) à la C. Mal. I. 1. P. 181. n.
- Cromwellin* (M.), Général de Bombarde;

ses procédés obligeans à l'égard de l'Auteur, *I. 1. P. 117. 432.*  
*Crofe* (la) ; son Christianisme des Ind. *I. 1. P. 144.* Se trompe sur l'époque de Thomas Knaye, 178. n. 4.  
*Crosse* des Evêques Syr. *I. 1. P. 165.*  
*Crus* des *Milagros*, *Egl. I. 1. P. 161.*  
*Ctesias*, parle de la Fête nommée *Sacée*, *II. 579.*  
*Cuisinier* (l'état de) n'avilit pas chez les Mal. *I. 1. P. 145.*  
*Cuivre* rouge ; son prix à Sur. *I. 1. P. 528.* Ouvriers en cuivre, 2. *P. 345. n. 2.* en cuivre rouge, 348.  
 Dôme couvert de cuivre doré, 1. *P. 355.*  
*Culte* des Créatures, consiste dans un respect religieux pour les Êtres qui viennent d'Ormuzd, *I. 1. P. 140. 142.* Des Divinités inférieures, relatif chez les Ind. à celui de l'Être suprême, 1. *P. 139. n.*  
*Cypaye*, Soldat Ind. Fantassin, armé de sabre, rondache, carari, & quelquefois de fusil.  
*Cyres*, *II. 404.* De l'*Asteshgâh* de Kafchmer, *I. 2. P. 46-47. 61.* Autre, planté près du Palais de Gultasp, 33.  
*Cyrille* (Liturgie de) Patr. d'Alexandrie, *I. 1. P. 166. n.* de Cyrille, Evêque de Ha, *ibid.*  
*Cyrus* ; commencement de son Empire, 536. ans av. J. C. *I. 2. P. 61. n. 1.*

## D

*DADAR* *TOWAO* &c. Prière qui se récite après les *Ischets*, *II. 126.*  
*Dâdgâh*, c'est à dire, lieu de justice, 1<sup>o</sup>. nom du Temple des Parfès, *I. 2. P. 345. n.* 2<sup>o</sup>. *Derimher*, 2<sup>o</sup>. Lieu, dans le pays des Mazdéens, où l'on porte pendant les pluies les corps morts, après qu'ils ont été regardés par le chien ; lequel doit être au moins à trente gams du feu, de l'eau, du Barfom lié & à trois, de l'homme pur, 331. bâti en pierre, si cela se peut, 316. sur un lieu élevé hors de l'atteinte du chien, &c. de manière qu'il ne pleuve pas dessus, *ibid.* Sa surface dure & sèche, couverte d'un lit de mastic ou de terre en poussière, ou

de pierre ; on étend sur ce lit de la cendre ou de la bouze de vache, sur laquelle on pose le cadavre, 331. Si le corps est en morceaux, & qu'on n'ait pas la facilité de le porter au Dâdgâh, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier dans un lieu où le Soleil le voye, où l'eau coule, & où le vent séchant promptement la terre, la purifie, *ibid.* La place du cadavre doit ensuite être purifiée avec de l'urine de bœuf, *ibid.*

*Dadgan* (feu du), celui que l'on allume dans les maisons, *II. 132.*  
*Daïti*, *I. 2. P. 263. n. 2.* Voy. *Tche-kûti Daïti*. *Daïti* rouge, le premier des coutans, *II. 398.* son cours, 391-392. est plein de Kharfsters, 392. donne le nom aux Provinces de Dahou, 283. n. 4.  
*Dahman*, *I. 2. P. 140.* Ized Hamkar du Gâh Veshchidôfôsch, 86. 94. Fort, membre du Peuple céleste, *II. 324. 325.* Bénit les créatures, l'homme juste, *I. 2. P. 86. 94.* Reçoit des mains de Serofch les âmes des Justes, & les conduit au Ciel, 171. *II. 65.* Invoqué avec tous les Izeds du Ciel & de la terre, avec tous les Féroïers, 324. 325. *Afergan Dahman*, 65-66. mérite de cette prière, *I. 2. P. 371. & suiv.*  
*Dahou* ou *Dahi* (les Provinces de), au Sud-Est & au Nord-Ouest de la mer Caspienne, *II. 283. n. 4.*  
*Daï*, pays peuplé par les descendants de Mazendran, *II. 381.*  
*Daigao*, Ald. *I. 1. P. 257.*  
*Daim*, de l'espèce des bœufs, *II. 373.*  
*Daïca*, Ville, *I. 1. P. 47. n. 1.*  
*Dakhmé*, cimetière des Parfès ; origine de ce nom, *II. 588.* Doit être sur un lieu élevé, éloigné des endroits habités ; à quelle distance & pourquoi, *I. 2. P. 500. II. 588. 601.* Le construire sur la terre, action qui lui déplait, *I. 2. P. 281.* le détruire, action qui lui plaît, *ibid.* Cérémonies avec lesquelles on le construit ; plan du Dakhmé, 2. *P. N. 27. 28. 18. II. 588. 590.* Autre plan du Dakhmé, *II. 589. n.* Le premier mort qu'on y porte doit être

O o o o j j

- un enfant pur de Mobed, 590. Comment on y arrange les morts, 585. 590. Les Dews se répandent dans les Dakhmés, *I. 1. P. 324.* veulent s'emparer des corps, empêchés par l'oiseau Houfrafchmodad, cet oiseau seroit-il ici différent du coq & oiseau carnaquier ?), 326. Les Dakhmés doivent être détruits tous les cinquante ans, 324. 590. Mérite très-grand de cette action, *I. 2. P. 325.* Prière à réciter quand on en voit, *II. 121.* Trois *Dakhmés* des Parfes de Sur, leur description, 590. servent indifféremment à tous les Parfes, 591. vus par l'Auteur, *I. 1. P. 360.* la planche qui est dans M. Hyde en donne une fautive idée, *ibid.*
- Daks*, Province, *I. 1. P. 251.*
- Dakhs* (ce qu'on appelle les Sonbahs de), *I. 1. P. 268. n. & 272. n.*
- Dakliman*, Ald. *I. 1. P. 419.*
- Dalboun*, riv. *I. 1. P. 60.*
- Daman*, personn. de Roman, *I. 1. P. 538.*
- Damas* (grand & petit). Vil., Portug. *I. 1. P. 377.* Kari du grand, *ibid.* (Commencement du terroir de) 376. Fin. 377. Son commerce fait par les Noirs, *ibid.*
- Damangi*, Chef Mar. *I. 1. P. 274. n.* Autre, 277. Autre, sauvé à Aurenghabad, 307. peut-être le même que Damangigai kewada, 212. n. *Damangi Ekhar* ou Ekvar, Chef Mar. 212. n. 260-261. 372.
- Damavand*, mont. Sa position, *II. 367.* Zohak y est lié, 78. On y trouve des monumens des anciens Rois de Perse, *I. 2. P. 269. n. 4.*
- Damdad*, nosk de l'*Avesta*, *I. 2. P. N. 18. 21.*
- Damagan*, mont. au Nord du Vardjemguer, *I. 2. 275. n. 2. II. 411.*
- Damlagar* 3 Ald. avec un Tchoki, *I. 1. P. 71.*
- Damné*; description du séjour qui leur est destiné, *I. 2. P. 140. n. 4. & 309.* Ne savent quelle prière adresser à Ormuzd, *II. 125.*
- Damoddour*, riv. *I. 1. P. 59.*
- Dand*, mont. Sa position, *II. 367.*
- Dang*, poids, *II. 505. 517.*
- Dangadepour*, Ald. *I. 1. P. 81.*
- Dandjipatan*, Chef des Parfes de Sur. *I. 1. P. 325.*
- Dando*, Ald. *I. 1. P. 382.*
- Danois*, ont une Loge à Calicut, *I. 1. P. 144.* Un de leurs Vais. à Sur. 297. (Mémoires des Mission.) de Tranquebar, 499.
- Danoura*, Ald. *I. 1. P. 258.*
- Danse Indienne armée*, *I. 1. P. 344.*
- Danville* (M.); sa Carte consultée en remontant le Gange, *I. 1. P. 47.* Corrigée, 50. Son exactitude, 121. n. 1. (Erreur de M.) 126.
- Danuobi*, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 240.*
- Daoud Khan*, Patane, Soub. d'Achmad. *I. 1. P. 268. n.*
- Dapres* (M.), exact sur Cochin, se trompe sur quelques distances, *I. 1. P. 147. n.*
- Dar*, première classe de végétaux, arbre dont le fruit ne peut se manger, & qui subsiste plus d'une année, *II. 404.*
- Dara* ou *Darab*, 8<sup>e</sup>. R. P. Kéan. fils de Homâc, *I. 1. P. 336.* A régné douze ans, *II. 421. n. & 422.*
- Darab*, fils d'Ormuzd, Poète Parfe, *I. 2. P. N. 26.* Autre, Herbed Parfe, 3. Autre, 5. Autre, Mobed. 7.
- Darab*, Dettour Mobed, dont l'Auteur a pris les leçons à Surate; sa généalogie, *II. 53. & n. 2.* connu par ses propres Adversaires pour le plus habile Dettour de l'Inde dans le Zend & le Pehlvi, *I. 1. P. 326. 327. 428.* Veut réformer les abus, & corriger les Commentaires Pehlvis du *Vendidad*, *ibid.* Forme des Disciples, 327. Persécuté par Manfcherdj, *ibid.* S'attribue à l'Auteur, *ibid.* Veut l'empêcher d'emporter ses Mss. en Europe, 435.
- Darab namah*, Mss. *I. 1. P. 536.*
- Durab schah*, (neige noire, grêle rouge, sous) *I. 2. P. N. 37.*
- Darad Darhan*, ou fils de Darab, 9<sup>e</sup>. R. P. Kéan, a régné quatorze ans, *II. 421. n. & 422.*
- Dara schakok*, frere d'Aurengzeb, *I. 1. P. 267. n. & 274. n.*
- Daravi*, lile; sa position, *I. 1. P. 385.*

- Dardé*, fleuve, II. 405.  
*Daredjé*, fleuve : sa position, II. 391.  
 393. Chef des grands rouds, 198.  
*Dareelm Feracé* (Ketab), Mss. I. 1.  
 P. 519.  
*Dareganm*, fleuve ; sa position, II.  
 391-392.  
*Darel* (M.), Chef Angl. à Sur. I. 1.  
 P. 182.  
*Darespid*. Voy. *Bakiser*.  
*Dar eul kheir*, furn. du Sonbah d'Ad-  
 jemir, I. 1. P. 272. n.  
*Dar eul khelafek*, furn. de Dêhli, I.  
 1. P. 270. n. & 515.  
*Dar eul seour*, furn. de Brhânpour,  
 I. 1. P. 272. n. & 516.  
*Dar eul Sultân*, furn. de Lahor, I.  
 1. P. 271. n. & 515.  
*Daria*, mer, vient du mot *Zaré*, I. 2.  
 P. 300. n. 3. *Daria schirin*, lac d'E-  
 rivan, entre l'Araxe & le Cyrus, 300.  
 n. 2.  
*Darius le Mede*, R. de Babylone, I.  
 2. P. 53. *Darius*, R. de Perse, 61.  
*Darmén* des déserts, la sementine  
 de Perse, chef des cinquante espèces  
 de plantes à graines, II. 398.  
*Darmenadj*, person. de la Myr. Ind. I.  
 1. P. 239.  
*Daroga*, Commandant d'une petite  
 Place, Chef d'un district, chargé  
 d'une Commission, I. 1. P. 92.  
*Daroudjs*, II. 408. Productions d'Ahi-  
 riman, I. 2. P. 108. 126. II. 169.  
 (Les neuf Chefs des) I. 2. P. 289.  
 Défolent publiquement le Monde, 167.  
 Trompent les âmes, *ibid*. Multiplient  
 la mort dans le Monde, II. 169. Dé-  
 truits par Zoroastre, 155. *Daroudj*  
 à deux pieds, chassé par Sosiosch,  
 278. Les *Daroudjs* courent sur la  
 bouche du mort, 233. *Daroudj Ne-  
 sosch*, qui du mort se communique  
 au vivant : prières qu'il faut pro-  
 noncer pour le rendre sans forces,  
 I. 2. P. 362. 365-366.  
*Daroun*, I. 2. P. N. 39. Petit pain de  
 la forme & du diamètre d'un écu de  
 six livres, que le Prêtre offre en  
 l'honneur de l'Iszéd Dahman, 2. P.  
 105. & n. 1. & N. 25. II. 135. *Da-  
 roun Ischt*, I. 2. P. 237-240. cé-  
 lébré par Zoroastre ; ce qu'il y a of-  
 fert, 40. Ce que c'est que cet Office,  
 quand & comment il se célèbre, N.  
 21. II. 573. Le Prêtre doit le céle-  
 brier au moins une fois par mois,  
 en l'honneur de Hom, en mangeant  
 les pains *Darouns*, I. 2. P. 115. n.  
 4. Celui qui ne le fait pas, Hom  
 ne lui donnera pas de fils Juste, 115.  
 Avec quoi on lui fait *Daroun*, 116.  
*Daroun* des Rois, 224. n. 1. *Non-  
 ber*, *ibid*. D'Ardebekheft, II. 137.  
 n. 2. *Daroun fâdê*, Mss. de la Bi-  
 blioth. du R. Sa notice, I. 2. P.  
 N. 24-25.  
*Darvand* (le), Ahriman pressé au com-  
 mencement de faire le bien, de pra-  
 tiquer la Loi, reconnoître qu'elle est  
 juste, & refuse de s'y soumettre, I.  
 2. P. 192-193. Le premier de ceux  
 qui n'ont pas offert le Miezd, 193.  
 Les *Darvands*, productions d'Ahi-  
 riman, 108. 126. ce mot désigne, 10.  
 les *Daroudjs* qui paroissent sous la  
 forme de l'homme ; 20. les Adora-  
 teurs d'Ahriman ; 30. les *Damanés*,  
 320. n. 4. la demeure des *Darvands*,  
 germe de ténèbres, 412. après la ré-  
 surrection paroîtront comme un ani-  
 mal blanc dans un troupeau noir,  
 II. 413. prendront à partie les Jus-  
 tes, leurs amis, de ce qu'ils ne les  
 ont pas instruits dans le monde,  
*ibid*. Seront de nouveau précipités  
 dans le Douzakh pour y être punis  
 trois jours & trois nuits, *ibid*. & en-  
 suite sous heureux avec les Justes,  
 27. 414.  
*Dashtan* (la femme), doit s'éloigner  
 de l'homme, du feu, &c. II. 47. (La  
 fille) comment doit se conduire,  
 612. Voy. *Regles*.  
*Dashtan marqé*, n. de péché, II. 30.  
 n. 1. 16.  
*Dashtan-satan*, lieu où se resistent les  
 filles & femmes qui ont leurs re-  
 gles, I. 2. P. 398. II. 562.  
*Dashtan Soufun rameschguer*, Mss. I.  
 1. P. 536.  
*Dast*, main ou pilon, qui sert dans la  
 Liturgie, II. 532. *Dastan* ou *Dashtan*,  
 espèces de sacs que les Prêtres  
 se mettent aux mains dans certaines  
 circonstances, 570.



- Dafok*, passeport Persan, I. 1. P. 50.  
*Dattes*, offrande des Parfes, II. 514.  
*Dattier*, 399. 474. de la premiere classe des arb. fruit. 406.  
*Davut*, Dett. Parle, I. 1. P. N. 3. II. 53.  
*Devar*, Chef civil des Parfes, II. 545.  
 faible image des anciens R. Pers. 608.  
*David* (M.), I. 1. P. 18.  
*Deas*, que l'on récite après les *Ishes*, & en particulier après celui de *Serofch*, II. 126.  
*Dearam & sa femme*, perfoon. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.  
*Découvertes*, mêmes imparfaites; leur utilité, I. 1. P. 2. II. 618.  
*Dé*, Pa-zend de *Dethoscho*; Ormuzd sous ce nom préside à trois jours du mois, les 24. *Dépeh Ader*, 154. *Dépeh Meher*, & 254. *Dépeh Din*, II. 76. 97-98. 316. n. 1. & 317. 319. 322. 327.  
*Défrichemens*, quelquefois dangereux, I. 1. P. 29.  
*Degivan*, Voy. *Tchené givé*.  
*Dehufch*, riv. qui arrose le fauxbourg de Balkh, & se décharge dans l'Amu, II. 182. n. 1.  
*Dehian Rinaq*, Parfe, neveu de Tchanga schah, I. 1. P. 323. 2. P. N. 39.  
*Dehli*, Voy. *Schahdijehan abad*, I. 1. P. 514. (*Hift. des Empereurs Musulmans de*, ) jusqu'à la fin du regne d'Akbar, 256. n. 1.  
*Dehram*, Brahme, possesseur des *Vedez*, I. 1. P. 364.  
*Déi* 10<sup>e</sup>. mois, P. II. 86. (oublié à la p. 525.) auquel on allume le feu partout, 401.  
*Déj*, Fort, II. 368.  
*Deir*, Ald. I. 1. P. 379.  
*Deirad*, riv. son cours, II. 391-392.  
*Dekan*, jusqu'où s'étendoit autrefois, I. 1. P. 250. (Révolution dans le) causée par les menées des Angl. & dans quelle vue, 292. 193.  
*Dekeshah*, Voy. *Regles*.  
*Dekle*, Ville avec Fort; sa position, I. 1. P. 230. 235. (Riv. de) 234.  
*Delaverkhan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n.  
*Deleir khan*, Soub. d'Ahmad, I. 2. P. 267. n.  
*Delli* (mont), I. 1. P. 223. Sa position, 227. n. 1. & 240.  
*Delvi*, Génér. du Bonfolo, I. 1. P. 210. n. 1.  
*Demander*, sans être dans la disposition de rendre, c'est voler, I. 2. P. 287.  
*Demeures des Saints*, I. 2. P. 419.  
*Demi-lune*, devant un Fort Mar. I. 2. 231.  
*Denis l'Arlopagite* (*Liturgie de*) I. 1. P. 166. n. de Denis-Jacques Barsilobi, *ibid*.  
*Denis* (M.), second de Mazulipatam, I. 1. P. 97.  
*Dents d'éléphant*; leur prix à Sur. I. 1. P. 328.  
*Deol*, Pagode, I. 1. P. 361. Dev. les portes des Forts, 211.  
*Deolatti*, Ald. I. 1. P. 222.  
*Deulipura*, I. 1. P. 260.  
*Deutem*, Ald. I. 1. P. 258.  
*De pacer*, Voy. *Dé*.  
*Derakht*, deuxième classe de végétaux, arbre qui sert à la vie, & subsiste plus d'une année, II. 404.  
*Derekhid honoré*, n. d'une des espèces de chiens, I. 2. P. 304. 379.  
*Derem*, poids, monn. II. 99. 414. 447. 491. Poids un peu moindre que notre gros, I. 1. P. 285. n. 1. Mesure du péché, comme amende à payer, ou comme poids à la balance de Michia, II. 29. n. 1.  
*Derevesch*, Dew qui rend pauvre, I. 2. P. 421. n. 1.  
*Deri*, langue Persé pure; origine de ce oom, II. 430.  
*Derimher*, Temple des Parfes; signification de ce mot, II. 568. Où sont ceux des Parfes de Sur. *ibid*. Celui qui est dans cette Ville, bâti il y a trente-cinq à quarante ans; sa description, 568-572. Des Musulmans y font quelquefois des présens, I. 1. P. 359. Aucun étranger ne peut y entrer, & pourquoi, 358. Le Mogol Schah Akbar & l'Auteur, les seuls Etrangers qui aient jamais eu accès dans les Derimhers, *ibid*. Pourquoi l'Auteur desiroit d'entrer dans celui de Sur. moyens qu'il a employés pour cela, 359-360.  
*Derniers jours de l'année* les cinq grands & les cinq petits, II. 74.

- Deſché*, meſ. de longueur, *II* 443.  
*Description de la Pagode de Schalembron*, Mſ. Mal. I. 1. P. 540.  
*Deſcroues* (M.) I. 1. P. 94.  
*Deſert ſalé*, en Perſe, *II* 411. n. 1.  
*Dérertion*, ne déshonore pas en Aſie, I. 1. P. 101.  
*Deſpoſiſme*, contraire à l'eſprit guerrier & à la diſcipline Militaire, I. 1. P. 121. Donne en même-tems du mépris pour la mort, 129.  
*Deſſeys*, n. des Chefs Bouſolos, I. 1. P. 209.  
*Deſins* (les deux), le bonheur & le malheur qui attendent les hommes ſelon leurs actions, I. 2. P. 415. n. 7. (La voie aux deux), le Monde, *II* 257. Le *Deſin*, chez les Ind. réglé dès la naiſſ. par Brahma, I. 1. P. 139. n.  
*Deſſour*, *II* 499. Docteur Parſe, ſes qualités, 556. Lorſqu'il a péché, doit être puni par le ſimple Parſe qui eſt ſans péché, 59. 88. *Deſſours* des deux Mondes, Serofch & Bahman, I. 2. P. 192. *Deſſour Mobed*, ce que c'eſt, *II* 555. *Deſſours* Mobeds, Herbeds, & Behdins de l'Inde, célébrés, 53. Ruſes de ceux avec leſquels l'Auteur a travaillé, I. 1. P. 357-358. *Deſſouran Deſſour*, le premier de la Hiérarchie Parſe, *II* 556. pourquoy il eſt à la tête des autres états, 605. ſes qualités, *ibid.* doit être puni par le corps des Prêtres & des Parſes, lorſqu'il peche volontairement, *ibid.* & 606. ſes droiſ; on lui donne la dixme, 556. ſon autorité purement ſpirituelle, 606 ne conſiſte preſqu'en prééminence dans l'Inde, devoit inſinuer ſur le temporel ſous l'Empire Perſe, 556. 608.  
*Detagi ſchinna*, Chef Mar. I. 1. P. 212. n.  
*Détails minutieux* (utilité des) de route, &c. I. 1. P. 356.  
*Deropot*, Connétab. Mar. I. 1. P. 211. n.  
*Devafam*, c'eſt à-dire, jour, en Mal. I. 1. P. 173. n.  
*Devafſin*, Miniſtre du Bonſolo, I. 1. P. 210. n.  
*Deveſch* ou *Deerveſch*, Dew qui ſédnit, I. 2. P. 411. n. 2.  
*Deuil* extrême, ſe couvrir la tête de pouſſière, &c. défendu, I. 2. P. 282.  
*Devoir*, choſe ignominieufe, *II* 613.  
*Devoirs* à l'égard des pere, mere, ſre, ſœur, enfans, proches, à l'égard du propre Chef, des Deſſours Mobeds, des Maltres qui inſtruiſent, associés en biens, voiſins ou concitoyens *II* 31. 38-39. 46.  
*Dévotion* des Banians pour les animaux, I. 1. P. 362.  
*Deux* (toujours) perſonnes dans les cérémonies Parſes, *II* 583-584. n. 3. Porter les moris à deux, I. 2. P. 287.  
*Dews*, mauvais Génies, productions d'Ahriman, I. 2. P. 80. 421. Leurs différens noms, 365-366. 369. De mille eſpeces, *II* 255. Leur Chef, ſon portrait; ſans Loi, I. 2. P. 116. S'aſſemblent pour faire la guerre à Ormuzd, *II* 350. Combattent les Ized pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits, 355. Défaits par eux, *ibid.* Les ſept plus méchans attachés au ſept Planetes, 356. n. 2. Le Dew au commencement ſe déclare contre Zoroaſtre, eſt vaincu, I. 2. P. 188. Viennent du Nord, répandus partout avant Zoroaſtre, 109. 155. n. 2. Mâles & femelles, 325. Ont un commerce charnel les uns avec les autres, 336. De là tous les Daroudjs qui obſèdent les hommes, *ibid.* Produiſent des Khatſters, 325. Conſeillent la ſodomie, 336. Différens maux du corps & de l'ame qu'ils produiſent ſur la terre, prennent la forme de la couleuvre, du loup, de l'homme, 410. *II* 158. Deſtructeurs, voleurs, I. 2. P. 421. Ennemis du lait, de l'eau, *II* 191. 195. Qui aſſoſſiſſent, I. 2. P. 110. 112. Qui rendent ſourd, 110. Qui rendent aveugle, *ibid.* A la fin les huit premiers Dews convertis & unis de priere avec les huit premiers bons Génies, *II* 415. Selon pluſieurs Deſſours, à la réſurrection, tous les Dews anéantis, excepté Ahriman, 124. n. 3. A la fin tout ſera ſans Dews, I. 2. P. 229. 231.

faut être ennemis des Dews, les combattre ainsi que les méchants, 242 243. Celui qui les adore sera détruit dans son corps, dans ses biens, dans son ame, *II.* 80. Cérémonies, prières pour les chasser, 304. *Dew's hommes*, 10. ceux qui paroissent sous la forme de l'homme, 10. les pécheurs, leurs sectateurs, *I.* 2. *P.* 200.

*Dew diw. Voy. Parek.*

*Dewiefnan*, c'est-à-dire, adorateur des Dews, nom opposé à celui de Mazdacidnan, *I.* 2. *P.* 322. n. 1.

*Dhangri*, poisson, *I.* 1. *P.* 522 523.

*Dhatha*, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 273. n. 1.

*Dhatou*, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. n.

*Djasser beigue. Voy. Mohammed beig khan.*

*Djabouri* (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. n. 1.

*Djadengoï*, quête faite pour donner aux pauvres de quoi célébrer les Gâhanbars, très-méritoire, *II.* 176.

*Djadiraeh*, Rajah dans le Guzarate, reçoit les Patfes dans ses États, & à quelles conditions, *I.* 1. *P.* 319.

*Djadoû*, Dew de la Magie, *I.* 2. *P.* 123. n. 2.

*Djahboun*, Zarté de Sour; sa direction, *II.* 369. 370. Peut-être, la Méditerranée, *ibid.* n. 1.

*Djakodji*, personne, de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.

*Dialeites*, de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123.

*Djamel eddin khan* (le Nabab), *I.* 1. *P.* 270. n.

*Djamel cuddin Mohammed*, Auteur, *I.* 1. *P.* 535.

*Djamesp*, *I.* 2. *P.* 198. 203. *II.* 51. 266. 268. 277. Ministre de Lohrasp, *I.* 2. *P.* 48. de Gustasp, va dans l'Inde se rendre disciple de Tchengregharchah, 40. 48. Reçoit la connoissance de toutes les sciences, voit l'avenir, secouru par l'eau contre les adorateurs des Darvands, en a reçu tous les biens, 40. *II.* 173. 174.

Les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Astronomie, *I.* 2. *P.* 198. n. 1. Auteur du *Zitch*, *II.* 99. A répandu la Loi, 41. 71. 99. Destour distingué, 93, Conseille de répon-

dre prudemment à Ardasp, *I.* 2. *P.* 57. Annonce à Gustasp l'issue de la guerre, *ibid.* n. 1. Ministre foible, quoique bien intentionné, 60 n. 2.

Conseille de tirer Espendar de fers, 60. Zoroastre prie pour lui, 209.

*Djamesp*, Destour du Kirman, Astro-

nome, envoyé dans l'Inde pour apaiser les divisions des Parfes: ce qu'il réforme, ses Disciples, Livres qu'il

laisse dans l'Inde, *I.* 2. *P.* 326. 2. *P.* N. 9. Autre, Destour de Nauçari,

Disciple du précédent, 326.

*Djamesp-namah*, ouv. perdu, *I.* 2. *P.* N. 26.

*Djamaspi*, ouv. sur quoi roule; son Au-

teur, *I.* 2. *P.* N. 31. 37. *Mss.* 1. *P.* 536. *Djamaspi-nasser*, Mss. de la Bi-

bli. du Roi, 2. *r.* N. 37. *Djamsi-*

*pi-nazem*, Mss. de la Biblioth. du

Roi, 35. à Oxford, 39.

*Djamet el hebaïar*, Mss. *I.* 2. *P.* 535.

*Djan*, Ald. Kari, *I.* 1. *P.* 379.

*Djanat khan*, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. n. 1.

*Djang-namah*, Mss. *I.* 1. *P.* 517.

*Djani beigom*, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. n. 1.

*Djaripondi*, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 92.

*Djarour*, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

*Djasa*, Patfe, *I.* 2. *P.* N. 26.

*Djashné*, Banquet de Religion, com-

ment, & quand se célèbre, *II.* 576.

*Djaspour*, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 71.

*Djavaer eul esfar*, Mss. *I.* 1. *P.* 533.

*Dictionnaire*; l'Auteur compte en for-

mer un de tous les mots *Zends* &

*Pehlvis* qui sont dans les Livres des

Patfes, *II.* 423. *Frang-Tum* du P.

Beiki, *I.* 2. *P.* 193. 439. *Mss.* 540.

*Grec*, du 10<sup>e</sup>. siècle, au *Museum* de

Londres, 468. *Historique-Portatif* de

M. l'Abbé Ladvozat, 498.

*Djé*, Dew de l'impureté, *I.* 2. *P.* 113.

& n. 1. Qui produit les regles des

femmes, encourage Ahriman à faire

la guerre à Ormuzd, *II.* 350-351.

Gâte les germes de la Terre, 162.

Ravage le Monde, *I.* 2. *P.* 425.

Maître de magie 427. Artisan de

maux, *II.* 282. Veut détruire les en-

droits que le corps mort a fouillés,

*I.* 2. *P.* 326.

*Djea*,

*Djes*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Djed dew dad*, Voy. *Vendidad*.  
*Djedjesch*, scloo Darab, fouine ou belue, I. 2. P. 304. n. 3. & 380.  
*Djeterdjou Veda* (*Sanicah* du), I. 1. P. 367. n.  
*Diego Laurezo*, Evêque de Cochin, I. 1. P. 182. n.  
*Djegueseri*, I. 1. P. 338. 414. (Description & plans des Pagodes de), 388-390. Poini d'Inscriptions, 390.  
*Djehan*, Voy. *Djahboun*.  
*Djehانبکشت*, 62<sup>e</sup> E. de l'Ind. à l'*Er-rata*, pour I. 1. P. 274. n.  
*Djehanguir*, Her. P. I. 1. P. 516.  
*Djehanguir*, 48<sup>e</sup> E. de l'Ind. I. 1. P. 267. n. & 273. 514. 537. Soub. d'Ahmad. 267. n.  
*Djehanguir* (*Farhang*), Dictionnaire Persan, I. 1. P. 4.  
*Djehanguir-namah*, Mss. I. 1. P. 516.  
 Autre *Djehanguir-namah*, Mss. Hist. des vingt-deux an. du reg. de Djehanguir, 267. n. & 537.  
*Djehe-marçé*, nom de péché, II. 30. n. 1. 1.  
*Djeib eul feyer*, Ouvrage, I. 1. P. 545.  
*Djéjal euddin*, 11<sup>e</sup> E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.  
*Djéjal euddin*, Auteur, I. 1. P. 538.  
*Djéjal euddin Melek fehah*, a renouvé le No roux *Sultani*, I. 1. P. 537.  
*Djélaouska*, c'est-à-dire, celui qui allume (les lampes), I. 2. P. 241.  
*Djemak*, sœur de Djemschid, mariée par ce Prince à uo Dew, II. 397.  
*Djemake*, sœur de Djemschid : de cette Princeesse & de Djemschid descendoit la mere d'Arvhao, appelée *Zaïanéh*, II. 416. 417.  
*Djemé*, femme de Djemschid, II. 397.  
*Djemschid*, II. 51. Explicat. de son oom, I. 2. P. 278. n. 1. Fils de Vivengham, frere ou fils de Tehmourens, descendant de Hofchirgh, II. 167. n. 4. Sa généalogie, selon l'Auteur du *Modjmelel Tavarikh*, 416. n. 2. Cinquieme descendant de Noé (ou 6<sup>e</sup> en comptant, avec les Septantes, Kaïaoa, fils d'Arfaxad), *ibid.*

Tome II.

Tige des ancêtres de Zoroastre, des Héros de l'Iran, 52. Créateur, 90. Chef de l'assemblée brillante, 93. Pere des Parfès, I. 1. P. 319. Quatrième R. P. Pefch. 2. P. 9. 107. 412. n. 1. Prince glorieux, a reçu tout de l'eau, II. 167. de Gofeh, 201. Est le premier qui ait consulté Ormuzd, comme a fait Zoroastre, I. 2. P. 271. Reçoit ordre de méditer la Loi, de la porter aux hommes, & ne se croit pas assez juste pour cela, *ibid.* Reçoit ordre de rendre le Monde heureux, de prendre soin des hommes, *ibid.* Y consent aux conditions que sous son regne il n'y aura ni vent froid ni vent chaud, ni pourriture, ni mort, ni vieillesse, ni passions; ce qui lui est accordé, *ibid.*, & 108. Reçoit d'Ormuzd la nourriture, l'intelligence, une vie longue, 272. un poignard d'or avec lequel il feod la Terre en priant l'Ézéd qui la proëge, *ibid.* Avance vers le Midi, dans un beau Pays, sur trois ceos portions de terre inhabitées & les couvre d'animaux de route espèce, après avoir adressé sa priere à ces animaux; y porte le feu, exécute ce que son cœur desire, *ibid.* peuple de même trois ceos autres parties, 271. trois ceos autres, 274. Défriche en tout (compris l'entourage) mille portions de terre, & les peuple avec le secours des hommes de l'Iran-vedj. *ibid.* Est pur devant Ormuzd, *ibid.* Fait le Ver & le peuple d'hommes, d'animaux, 275. 276. le garnit d'arbres, fait couler l'eau autour de la Forteresse du Ver, *ibid.* Description de cet endroit, 276. Reçoit d'Ormuzd cent portions de la lumiere premiere, 278. A chassé du monde les Dews qui y abondojent, II. 278. Pere de l'Agriculture, I. 2. P. 272. II. 278. Établissement de ce Prince, I. 2. P. N. 27. Auteur du No-roux *Sultani*, 1. P. 357. n. Ses sept Ouvrages merveilleux, 2. P. N. 31. détruits par Alexandre, 36. Sa main rendue oïre & malade par le Dew, guérie par l'urine du Taureau, II. 417. Ce Prince boit de sette urine & est cotierement

Pppp

- Discipline* dans les Religions, a tous jours varié à quelques siècles de leur établissement, II. 528.
- Discorde* (semer la), péché, II. 33.
- Discours* (mauvais), produits par Ah-riman, I. 2. P. 265.
- Dispersion* des hommes sous Tehmou-res, II. 382.
- Dispositions* (les trois) célestes, I. 2. P. 404. (mauvaises) *ibid.*
- Distance* de Calgan à Pondichery, I. 1. P. 111 n. 1.
- Distances* (mesures de) chez les Par-fes, Manzel, I. 1. P. 59. *Hesur*, 2. P. 191. n. 2. & N. 18. II. 371. 382. 484. *Farsang*, II. 403. & n. 2. *Gao*, I. 1. P. 319. n. 1. *Koroh*, *ibid.* Gdm. 2. P. 307. 354. 355. II. 453. Chez les Indiens. *Gaon*, I. 1. P. 198. *Lieu* Canarine, 130. *Lieu* Malabare, 128. n. & 130. *Cosse*, 319. n. 1. *Pao cosse*, 226.
- Divali*, premier jour de l'an des Gen-tils à Sut. I. 1. P. 315. 368. n. 1.
- Divan* *Abdoul ghanim* (Préface du), Mss. I. 2. P. 537. *Divans*; *Aursh*, Mss. 158. *Abouâfferreh*, Mss. *ibid.* *Bedertchatch*, Mss. *ibid.* portion du *Divan Khadjeh Hafez*, Mss. *ibid.*
- Divanfarai*, Ald. I. 2. P. 47. n. 1.
- Divi*, gr. Ald. Capit. du canton de ce nom Compt. Franc. Son commerce, I. 2. P. 99.
- Divinité*, Poste Angl. I. 1. P. 111.
- Divination* usitée en Orient dans les af-faires importantes; comment on l'emploie, I. 1. P. 318. (Ouvta-ges sur la) 534.
- Dobachi*, c'est-à-dire, domestique.
- Docteur*; il doit y en avoir au moins un dans chaque Aldé; ses fonctions, I. 2. P. 27. Nom donné en Angleterre à tous les Sçavans, 1. P. 447. Por-trait d'un *Docteur Anglois*, 446. 440.
- Dodjôm* *Mouschever*, Comete, II. 356.
- Dogdo*, mere de Zoroastre, I. 2. P. 6. 196. II. 51. 420. Née à Rey, I. 2. P. 269. n. 1. Ne se laisse pas sé-duire contre Zoroastre, 195.
- Dogmes* Religieux (danger de soute-nir les) par le raisonnement, I. 1. P. 167. n. Théologiques, éparés sans ordre dans les Livres Zends, II. 592.
- Dogmes* cachés, I. 2. P. 280.
- Dohl*, tambour, II. 537.
- Dojehé*, Voy. *Venghapéré*, animal diffé-rent du Djodjé, selon quelques Par-fes, I. 2. P. 377. n. 2.
- Doigt*, & joint du doigt, mes. de long. I. 2. P. 310. 311. II. 443. 484. monit. d'une fig. d'Elephante. I. 1. P. 422.
- Doldol*, 12°. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Dolatabad*, Fort. du Dekan faite sur le plan de deux Pagodes d'Illoura, I. 1. P. 241. 245. 250. Ce que Thevenot dit de la Ville, 251. Entrée de cette Ville, *ibid.* Position de la mont. *ibid.* Description détaillée de ses enceintes, bâtimens, &c. 251-254. Impren-nable, comment, 254. Pris par sur-prise, *ibid.* Le Gouverneur nommé autrefois par le Mogol, *ibid.* (*Tcho-ra*, ou petit), Pagode d'Illoura, 245.
- Dombous* (banc de), à la barre de Sut. I. 1. P. 199.
- Domestique* & fils du Domestique, doivent prier pour leurs Maîtres, I. 2. P. 373.
- Domp*, tiv. I. 1. P. 220.
- Donapour*, Ald. I. 1. P. 47. n. 1. & 53.
- Donation* (forme d'une ancienne) Royale à la C. Mal. I. 1. P. 175.
- Dondevi*, n. d'an. Can. I. 2. P. 212. n.
- Dondé*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 243. Sa femme, 244.
- Donguer*, Ile, I. 1. P. 423.
- Dongra*, Ald. I. 1. P. 260.
- Dongri*, mont. I. 1. P. 374.
- Dongrin*, Ald. I. 1. P. 382.
- Dungrin*, Ile. Voy. *Daravi*, I. 1. P. 385.
- Dongrine*, Ald. avec riv. I. 1. P. 220.
- Donner*; l'enfer destiné à ceux qui n'aiment pas à donner, I. 2. P. 285.
- Doppuer*, Ald. & Kari, I. 2. P. 381.
- Dorbar* du Nabab de Bengale; sa des-cription, I. 1. P. 43. Du Rajah de Balassor, 68.
- Doreas* (moussolines), c'est-à-dite, taylorées, I. 1. P. 51. n. 1.
- Doria*, riv. I. 1. P. 81.
- Dormoti*, n. d'an. Mar. I. 2. 213. n.
- Dorouantschou*, douzieme ayeul de

- Zoroastre, *I. 2. P. 8. II. 52. 419.*  
 Dos des enfans frappé en Asie, pout-  
 quoi, *I. 1. P. 230.*  
 Dote & le Dett. Dorab doute si ce n'est  
 pas la femme qui doit apporter une  
 dote à son mari, *II. 102. n. 1.*  
 Douai, embargo mis dans l'Inde sur  
 toute opération commencée, &c. qui  
 empêche de l'achever, &c. Trait à  
 à ce sujet, *I. 1. P. 350. & n. 1.*  
 Douaire; le mari, selon les Ravâits,  
 donne à la femme une somme dont  
 il est ensuite le Gardien comme  
 d'une espèce de douaire, *II. 102.*  
*n. 1.*  
 Douanniers de Goa (tirannie des), *I.*  
*1. P. 206.*  
 Douan (M.), *I. 1. P. 128.*  
 Daudoumbi, n. d'an. Mar. *I. 1. 213. n.*  
 Dougani, Double dougani, demi &  
 quart de dougani, monn. de Bom-  
 baye, *I. 1. P. 511.*  
 Douvimpour, Ald. *I. 1. P. 48. n.*  
 Doukervari, Ald. *I. 1. P. 257.*  
 Douleur excessive, péché, *II. 33.*  
*46.*  
 Douli, 1<sup>o</sup>. Ald. *I. 1. P. 225.* 2<sup>o</sup>. Ef-  
 pece de Palanquin; sa description,  
*41. n. 1.*  
 Doulobram (Rajah), *I. 1. P. 43.* Gé-  
 néral de l'armée du Nab. de Ben-  
 gale, au secours de Schandernagor,  
*46.*  
 Doumangor, Fort Mar. *I. 1. P. 218.*  
 Doup-Néreng, se récrite aux *Djaschnés*,  
*II. 576.* Voy. *Néreng bot dadan.*  
 Dourmoki, n. d'an. Can. *I. 1. P.*  
*213. n.*  
 Dourmouti, n. d'an. Mar. & Can. *I. 1.*  
*P. 213. n.*  
 Doubter de la vérité, péché, *II. 33.*  
 Douvres, *I. 1. P. 463.*  
 Douzakh, séjour des damnés, des amis  
 des Dews, *I. 2. P. 140 n. 4. & 421.*  
 à la fin ne sera plus Douzakh, *II.*  
*41.*  
 Dow (traduction de l'Histoire de l'In-  
 doufan de Mohammed Kasem &c. par  
 M.), à l'Errata. (Dissertation sur les  
 mœurs.... la Religion des Ind.  
 par M.), *I. 1. P. 338. n. 1.* Réfuté  
 sur ce qu'il dit contre la traduct.  
 des quatre Vedes en Persan, *ibid.*
- Drakhmes Attiques, 4 au Ster, *II. 83.*  
*n. 4.*  
 Draps Angl. leur prix à Sur. *I. 1. P.*  
*528.*  
 Droies à percevoir, Jurisdiction, haute  
 & basse Justice, donnés aux Chré-  
 tiens de S. Thomas, *I. 1. P. 176.*  
 177. qui peuvent actuellement faire  
 travailler à plus bas prix, 176. *n. 1.*  
 Drouasp. Voy. *Gofch.*  
 Dumas (M.), *I. 1. P. 118.*  
 Dunes (les), à l'embouchure de la Ta-  
 mise, *I. 1. P. 474.*  
 Dunkerque, *I. 1. P. 476.*  
 Duplex (M.), grand dans ses vûes,  
 dans ses actions, le premier homme  
 de l'Inde, *I. 1. P. 118. 119.* Fait  
 fleurir le commerce des François dans  
 le Beogale, & manquer les Compto-  
 irs Anglois & Holland. *I. 1. P. 51.*  
*n. 1. & 118.* Accusé fausement de  
 s'être le premier déclaré Conqué-  
 rant dans l'Inde, 115. Ascendant  
 de ce grand homme sur l'esprit  
 des Indiens; crainte que son nom  
 seul fait aux Anglois, 293. Son dé-  
 part de Pondichéri, 346. Madame  
 Duplex; grandes qualités de cette  
 femme extraordinaire, 289. *n. 1.*  
 Dynasties (les quatre) des R. Perses,  
*II. 420. 421.* Ce qui regarde les deux  
 dernières & la fin de la seconde peut  
 avoir été ajouté après coup dans le  
*Boun-dehefeh*, 337.  
 Dyon Chrysostôme; ce qu'il dit de Zo-  
 roastre, *I. 2. P. 54.*  
 Dyffenteries dans le Bengale, causées  
 par les pluies, *I. 1. P. 52. n. par*  
*des morsures de vers, 39.*

## E

**E**au, première, créée par le Tems,  
*II. 344. n. 1.* L'eau créée par le  
 Tems, secourable, douce, d'or, trans-  
 parente, 183. créée la seconde par  
 Ormuzd aidé des Amshaspands & de  
 Tir, en soixante jours, *I. 2. P. 95.*  
*II. 83. 155. 348.* Femelle, *II. 382.*  
 aun Feroûer, 263. Sainte, corps de  
 cheval, 155. Reine, fille d'Ormuzd,  
*I. 2. P. 176. 249. II. 15.* l'amour  
 d'Ormuzd & des Izeds, *II. 257.* Don-

née d'Ormuzd pour couler sur les purs  
176. Izad, Hamkar d'Oziren, *I. 2. P. 81*. Protégée par Khordad ; de différentes sortes , 27. *II. 44*. De quatorze espèces, *II. 394*. Leur description détaillée, *ibid. & n. 3 & 4*. Est dès le commencement, vient d'en haut, *I. 2. P. 244. 255*. Lieu qu'elle habite ; son Palais, trône, d'où coulent tous les biens, *II. 179*. Répan-  
due par Tachter lorsqu'il étoit dans le signe du Cancer, Khordéh Avreh, 359. Chassée sur la terre par le vent pendant trois jours, 361. Distribuée sur la terre pour le bien de la Nature , 359. répandue des-  
sus, dans la terre , fait périr les Kharfsters, *ibid.* agitée par le vent, *ibid.* renfermée par Ormuzd dans des bornes, *ibid. & 360*. Tourne autour du Monde comme le Soleil , 357. La source de l'eau de la terre dans les montagnes, 362. Vient tous les jours dans l'Albordj avec le Soleil , 391. de-là Ormuzd la répand sur les autres monragnes , 182. 194. vivifie par l'action du vent, 189.  
• protégée par le pour Tchinevad, *I. 2. P. 181. 184*. coule du Houguer dans le fleuve Vóorokeshé , 246. Ormuzd la tire de ce fleuve & la fait couler sur le Poueteké, qui devient un fleuve considérable, de-là dans le Vóorokeshé & dans Venanm, 300-301. Il s'en élève une partie qui tombe en pluie sur les grains ; de-là l'abondance, 421-427. Tout vient de l'eau, 386. n. 2. A 1000 canaux &c. chacun de ces canaux s'étend à la distance qu'un Cavalier bien monté peut parcourir en quarante jours, *II. 179*. Distribuée de différentes manières ; l'eau desjners, qui entoure le monde, *I. 2. P. 251. II. 13*. creusée, *I. 2. P. 251. II. 12*. contrainte, *ibid.* de source, *I. 2. P. 184*. qui est sous la terre, *II. 359*. Vivifiée par les Ferôiters , 254. 255. Ses productions, 359. Avantages 847. qu'elle procure, *I. 2. P. II. 259. 369*. Rend à la Nature désolée par le Dew Djé, son premier

état, *I. 2. P. 425*. Répandue par Ormuzd, indifféremment sur tous les êtres, donne la vie à toute la Nature, 301. par elle Ormuzd donne la force, l'abondance à tout ce qui existe, *II. 20. 97. 318*. Augmentant des quatre côtés du Monde, donne tous les biens , 165. purifie les corps, porte la semence, la cervelle, la moëlle sur les sept Keshvars, *I. 2. P. 185. 319. 427. II. 207*. la science & les pâturages, *II. 192*. Multiplie les taureaux, les chevaux, les chameaux & autres quadrupèdes , 183. Donne les deux amis, l'homme & l'animal, *ibid.* l'intelligence à l'homme, le lait aux femelles, à toute la Nature, de-là les pâturages, *I. 2. P. 246. 319. 425. II. 176*. Nourrit & donne la fécondité, d'engendrer heureusement, *I. 2. P. 246. II. 176*. Chasse les Dews, les détruit, chasse les maux les erimes, défend la Nature, *I. 2. P. 133. II. 165*. Est l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme, *I. 2. P. 247*. les R. de Perse ceux du Touran, Zohák même en ont reçu les biens dont ils ont joui, *II. 167 & suiv.* Ne tue pas ceux qui sont noyés, *I. 2. P. 299*. Tous les êtres, les chefs, hommes, femmes, Invités à s'approcher d'elle, ainsi que de la terre & des astres, *II. 176*. Les trois classes de Prêtres doivent prononcer son *Khoschnoumen*, *I. 2. P. 247*. Doit être priée au chant du coq ; ce qui chasse les Dews : alors elle renouvelle la Nature , fait que un donne jusqu'à six cens, mille, *ibid. II. 277*. Accorde les biens à ceux qui prient purement, *II. 175*. Anéantit ce qui est pourri, mauvais, *ibid.* donne la vie à ceux qui l'invoquent, 178. Mérite de cette action, biens qu'elle procure, *II. 21. 182*. Souhaita à celui qui l'honore comme il faut, le bonheur ici bas, & les demeures célestes dans l'autre monde, *I. 2. P. 251. II. 72. 73*. Priée avec le Soleil, *II. 13*. le feu, les astres, la terre, 83. Invoquée pour le Roi, *ibid.* par Zoroastre sur les enfans, 182.

- Ce Prophete lui demande pour lui & pour Gultasp, de penser, parler, agir selon la Loi, 79. *Iscbe de l'eau* se récite à tous les Gâhs du jour, 164. L'eau donne l'intelligence à ceux qui en prennent le matin, I. 2. P. 181. Lorsque l'on a promis de faire couler l'eau d'un fleuve sur une terre, & qu'on ne le fait pas, & cela avec connoissance de cause, c'est le Mithra-Daroudj; sa punition, 297. L'eau courante, atteinte d'un mort, est souillée à trois gâms de profondeur, à neuf, devant, (parceque le corps s'y porte) & à six, derrière (parceque l'eau de derrière se porte sur le cadavre), 314. Il faut plonger trois fois pour en ôter les parties du cadavre, *ibid.* Celle d'un étang atteinte de matieres impures, est souillée à six gâms des quatre côtés. On ne peut en boire que lorsque le corps en a été tiré, & qu'on en a fait écouler l'eau souillée, 313. & n. 1. Souillée retournée lentement à sa source, d'où elle part ensuite pour arroser les arbres, II. 395. Obligation de conserver l'eau pure, I. 2. P. 181. & N. 28. péché contre elle, II. 44. La faire toucher à quelque chose qui appartient à un mort, péché qui afflige les fleuves, les empêche de couler, 394. Il en est de même si elle est regardée par une femme qui ait fait une fausse couche, 395. Souiller l'eau, s'y laver n'étant pas pur, y mettre ce qui est impur, la salive &c. en verser sur le Dascchan (forti des femmes), s'y laver sans raison lorsque l'on est déjà pur, péché, 44. 45. *Eau consacrée*, I. 2. P. 255. deux principales, l'eau *Hom* & l'eau *Zour*, 247. apportées par Zoroastre dans le monde, *ibid.* *Eau du Douqâh*, sous le pont *Tchinnadâh*; les méchans après leur mort engloutis dedans, 378. Observat. sur la quantité d'eau tombée à Mahé pendant l'hiver, I. 1. P. 193. n. 2. *Eau de Goa*, mauvaise, à ce que l'on prétend, 204.
- Eau rose* (aspersion d'), dans les Assemblées de Nation chez les Maures, I. 1. P. 345.
- Eau* (sature de l'), vient des Kharfests qui s'y mêlerent au commencement, II. 361.
- Eaux vives*; ce que c'est, I. 1. P. 299.
- Ebergi*, Her. P. vivant, II. 410. est peut-être *Foreborg*, *ibid.* n. 2.
- Ebn Hossain*, Auteur, I. 1. P. 339.
- Ecclesiastiques* (les filles des) remplissent souvent à Londres les lieux publics après la mort de leur pere, I. 471.
- Eclat des Êtres*, leur lumiere, leur *Nour*, I. 2. P. 206. De l'Iran, feux honorés par les Rois Peshdadiens, II. 22. 328. De Djemschid invoqué, I. 2. P. 420. Des *Kéans*, feux des Rois Kéan. II. 23. 149. 328.
- Eclipse de Soleil* à Sur. I. 1. P. 315.
- Ecluses*, I. 1. P. 418.
- Ecole* (l'), excav. de Keneri, I. 1. P. 401.
- Ecole Marate* (distribution d'une), I. 1. P. 230. (Maltred) *ibid.*
- Ecriture* (ouvrage sur l'art de l'), Arabe, I. 1. P. 531.
- Ecrivains*; leur caractère sert à apprécier leur témoignage, I. 2. P. 63. Application de cette réflexion aux Ecrivains à qui l'on doit les différents traits qui forment la vie de Zoroastre, *ibid.*
- Ecurie* (l'), gr. Excavat. de Keneri, I. 1. P. 407. 410. Les *Ecuries* à Monpeser, 392.
- Edapali*, Egl. I. 1. P. 186. n.
- Edava*, Ald. avec Loge Angl. I. 1. P. 190. n.
- Eddowes* (M.), Commissaire de l'Arseнал de Portsmouth; services qu'il rend à l'Auteur, I. 1. P. 454. 456.
- Edellapalli*. Voy. *Bapatera*, I. 1. P. 100.
- Ederçingue*, Divan de M. de Buffi, massacré, I. 1. P. 293. Son frere Kelcidar de Doltabad, 251.
- Edifiantes* (Lettres), cit. I. 1. P. 87. n.
- Edlavas*, Ald. I. 1. P. 250.
- Eziardanesch*, Mss. I. 1. P. 557.
- Ezenaïet cullak* (le Nabab, ), Soub, d'Ahmad, I. 1. P. 268. n. Autre, Khan du Kachemire, Auteur, 541.



- Enaïet cullah khan*, Scig. Mog. I. 1. P. 264. n.
- Eriand vtedjé*, premier lieu produit par Ormuzd au commencement, I. 1. P. 264. 428. n. 1. Borné par l'Al-bordj, arrosé par un fleuve, 264. Dont rien n'égalait la beauté; sa description, 263. n. 2. Est l'Iran ou l'Aran, portion de l'Arménie, *ibid.*
- Esfchemé*, I. 2. P. 4. lifez *Samehé*.
- Esfcounghefch*, fils de Ké Kàous, II. 279. & n. 1.
- Etebar Khan*, Nab. de Sut. I. 1. P. 264. n. 1.
- Eviadoghéné*. Voy. *Koffi*.
- Eveem*, 10<sup>e</sup>. ayeul de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 52. 419.
- Efforcer* (il faut s'), de soi-même, de faire le bien, II. 161.
- Eghesefch*, Dew de la corruption du cœur, I. 2. P. 366. & n. 5. & 420.
- Eghouéré*, Dew, I. 2. P. 423. n. 3.
- Eghranm*, Dew, I. 2. P. 423. n. 4.
- Eglantine*, II. 405. Fleur affectée à Rasfehne-raït, 406.
- Eglises* des Chrétiens Mal. ont quelquefois trois noms, I. 1. P. 183. n. Leur position juste impossible à savoir, & pourquoi, *ibid.* Olles de leur fondation non-trouvables, *ibid.* Eloignées des Pagodes & des Palais des Princes, 188. n. *Liste des Eglises* dépendantes du Diocèse de Vetruple, 183. n-189. n. l'*Eglise*, gr. Excavat. de Keneri, 406. 409.
- Eiathrem*, 4<sup>e</sup>. *Gikunbar*, qui fait croître les arbres & les animaux, I. 2. P. 84. 92. II. 85. & n. 1. Célébré par Ormuzd avec les Ameschaspands après la création des arbres, *ibid.* Dure du 26 au 30 du septième mois (Meher), *ibid.* Ordre de le célébrer, &c. Mérite de cette action, démerite du contraire, 86.
- Eidefch*, personn. P. fils de Pourdakhfch: fch, II. 271.
- Ekkharus Dorbar maala*. Voy. *Gazettes*.
- Ekhé*, Dew. qui affoiblit, II. 304.
- Elagni*, Egl. I. 1. P. 126. n.
- Elahbud*, Soubah de l'Inde, & Ville Capit. de ce Soubah, I. 1. P. 256. n. 2. & 271. n.
- Elaïgange*, pet. Ald. avec Tchoki, I. 1. P. 62.
- Eleena*, Ald. I. 1. P. 143.
- Eléphant*; son entreien, I. 1. P. 42.
- Eléphant sauvage, attaché sur le bord du Gange, 51-54. Effet de l'odeur qu'il exhale, *ibid.* Comment pris & apprivoisé, 54. (Cobé d') mel. de l'ingueur, 178. (Drois de monter sur un) le jour des Noces, donné aux Chréts. de S. Thomas, 176. De grandeur naturelle en pierre, 241-243.
- Eléphants, sur les Chapit. des colonnes de Keneri, 406.
- Eléphante*, île, I. 1. P. 419. Origine de son nom, 413. Descrip. de ses Excavat. ou Pagodes, 419. 423. Point d'Inscriptions, 419. Voyageurs qui en ont parlé, 420. (Figures assez fraîches à) 423.
- Eletour*, Ald. I. 1. P. 147. n.
- Elikh*, Juif; sa générosité à l'égard de l'Auteur, I. 1. P. 169. 191.
- Ellis* (M.), Chef Angl. de Sut. I. 1. P. 297.
- Ellour*, gr. Ald. I. 1. P. 103. Autre, Egl. 187. n.
- Elichi*, c'est-à-dire, Envoyé, I. 1. P. 49.
- Emanation*; selon les Indiens, tonnes Estes produit du Premier, par émanation, I. 1. P. 140. n.
- Emangi schinna*, Chef Mar. I. 1. P. 212. n.
- Embarcations* de l'île Bourbon, I. 1. P. 20. De la riv. de Balassor, I. 1. P. 67. Du Tehilka, 88. Près de Mazulipatam, 99. De la C. de Cor. 107. De Cochin, 148. De Mahé, 126.
- Embarguine* (Tchoki d'), I. 1. P. 220.
- Emmanuel* (le P.), Miss. Carme, I. 1. P. 193. 439.
- Empfon* (M.), un des Gardes du *Musjaum* à Londres, I. 1. P. 468.
- Enapour*, Ald. Nala, devoit endroir au Nord-Est, où l'on parle Canaria, I. 1. P. 224.
- Encre* noire & rouge dans les Miss. Orientaux, I. 2. P. N. 28.
- Endour*, Ald. I. 1. P. 104.
- Enemaka*, Egl. I. 1. P. 185. n.
- Enfant*; donné par Ormuzd, II. 249.

- Le pere en reçoit la semence de Behram, 297. formé à quatre mois dix jours de grossesse, 563. Dès qu'il est né boit du *Perahom*, est purifié, 551. on prend son horoscope, on lui donne un nom, *ibid.* A trois ans, on fait pour lui une offrande à Mithra, *ibid.* Jus qu'à sept ans n'est engagé à rien, *ibid.* A quel âge en Perse & dans l'Inde il met le *Kosfi*, récite le *Nâesfch*, entre dans le corps des Parfcs, est obligé de s'instruire de la Loi, de prendre un Dêstour, 552. & n. 2. Ses devoirs à l'égard de ses pere & mere, de ses Maîtres, *ibid.* & 553. *Taavid* qu'on lui attache au bras gauche, lorsqu'il a mal aux yeux, 556. pour le rendre obéissant, 140. enfans distingués, le comble de la grandeur pour les peres, I. 2. P. 247. rendent leurs corps grands & vivans, II. 92. Les enfans font les degrés qui conduisent au Ciel, 560. font passer l'eau qui est sous le Pont *Tchincvad*, I. 2. P. 236. Grandeur de celui qui en a beaucoup qui font le bien, II. 249. *Trois Enfans de mérite*, 271. & n. 4. Enfant long de trois pouces & bien formé. I. 2. P. 158.
- Enfer*, Otmuzd le vuide pendant les cinq Farvardians, II. 130-131. (La terre de l') purifiée après la réfection par les métaux fondus, 416.
- Engaler*, Carli, I. 2. P. 101.
- Engrais* pour les terres à Bombaye & aux environs, I. 2. P. 436.
- Ennemi*; lui répondre avec douceur, II. 97. Zoroastre demande à Otmuzd de triompher de ses ennemis, 297.
- Enterrement* Parfc, I. 2. P. N. 29. Vu par l'Auteur, 1. P. 361.
- Enthousiasme*; ce que c'est: de deux espèces; l'un commence par l'imposture & finit par la bonne-foi; l'autre commence par la bonne-foi & finit par l'imposture, I. 2. P. 65, 66.
- Envie*, péché, II. 614. Désigne dans les Livres Zends toutes les dispositions de cœur malfaisantes, I. 2. P. 362. & n. 3.
- Eorofch*, le corbeau céleste, 4<sup>e</sup>. oiseau divin; éclatant, voit de loin, excellent, intelligent, parle la langue du Ciel; où sa voix parvient, tous les Dews font dans la crainte, I. 2. P. 229. & N. 14. II. 226. 230. 262. Chef des oiseaux instruits par Otmuzd, II. 294. Protege contre le sanglier, *ibid.*
- Eorofchasp*; description de cet animal: veille sur les Féroliers, II. 223. est peut-être le *Simorg*, oiseau fabuleux qui tient de l'aigle, *ibid.* n. 3.
- Eodjârofschrêfch*, fils de Freschofter, I. 2. P. 45. II. 268.
- Eodjêverêfch*, n. de péché, II. 30. n. 1. 7. II. 45. Consiste à frapper, I. 2. P. 290. Sa punition, 291-292.
- Epees*, tentantes à des brassards, I. 1. P. 132.
- Epéisché* ou *Epéfchô*, Dew, qui sous la forme d'un cheval terrible combat Tachter, en triomphe & arrête l'eau, dont il est l'ennemi, II. 191. 300.
- Epi*, Signe de la Vierge, II. 348.
- Epoque* à la C. Mal qui tombe à l'an 78 de l'Ere Ch. I. 1. P. 213. n. Nouvelle Epoque du Roi de Travancourt, 149. n. *Epoques Orientales*, combinées, 357.
- Epreuve de l'huile bouillante*, à la C. Malab. I. 2. P. 438. Trou qui sert d'épreuve à Keneri, 405.
- Equilibre* chez les Indiens, I. 2. P. 344.
- Eravi*, terme d'une ancienne Epoque Mal. I. 2. P. 175.
- Eres*; recherches à faire à ce sujet, I. 1. P. 190. *Orientales*, rapprochées, 535. Des Grecs, des Syriens, des Arméniens, des Egyptiens, des Juifs, 167. n.
- Erivan* (le nom d') ressemble à celui d'*Erient-vêrêjô*, I. 2. P. 301. n. 1. Origine de ce premier nom, incertaine, *ibid.* Selon Moysé de Chorène, vient de celui de son Fondateur Ervand second, Roi d'Arménie, qui vivoit dans le premier siècle de l'Ere Ch. *ibid.* Autre origine selon le P. Villotte, *ibid.*
- Erker*, tiv. I. 2. P. 202.

Ernagolia,

*Ermagolta*, Egl. I. 1. P. 184. n.

*Erfchad*, Prince du Katey, I. 1. P.

517.

*Erfchad*, fils de Ké Kàous, II. 279.

& n. 3.

*Erfché*, Var situé sur le Titéh Albordj, II. 397.

*Erfchine* (M.), Membre du Conf. Angl. de Sur. I. 1. P. 297. 302. Parlant bien Maure, se charge pour l'Auteur de recherches Litt. à faire à Tattah sur le Sind; la mort l'empêche de les exécuter, 339-340.

*Ervand*, R. d'Arménie. Voy. *Erivan*.

*Erfdevasser*, fils aîné de Zoroastre, Chef des Athornés, I. 1. P. 41. 147. II. 51. 266. 419. Mort cent ans après la Loi, II. 419.

*Erfchem*, Dew de l'envie, la colere, la violence, rival de Serofch, I. 2. P. 114. 155. 366. n. 4. & 420. II. 300. Dont la gloire est la cruauté, qui ne respire que cruauté, II. 149. 280. Le plus puissant des Dews, 408. Reçoit sept forces pour détruire les créatures des sept Keschvars, *ibid.* Fiape les sept Kéans, agit particulièrement contre le peuple protégé par Ormuzd, *ibid.* Produit les Dews *Odjfeh* & *Odé*, *ibid.* Auteur de la mauvaise Loi, 212. Sans honneur, & qui ne fait rien de bien, trompe dans quatre endroits, & conçoit, produit des Dews, I. 2. P. 406-409. A la fin, sera *Irfchad* avec Serofch, II. 415.

*Erfchem vohou*, commencement d'une priere que les Parfés répètent continuellement dans leur Liturgie, I. 2. P. 79. n. 3. & 93. Expliqué, 142. & N. 35-36. Mérite de cette priere, N. 12. selon les circonstances dans lesquelles on la récite, 12. 35. à l'article de la mort, 13.

*Erfchodéghé*, Voy. *Ahriman*.

*Erfchodéghédd*, person. P. le troisième des fils distingués de Porodâkhsch-tnefch, a reçu sur l'Albordj tous ses biens de l'eau, II. 174.

*Erfchodéghéghé*, fils de *Peoro dakhf. chétoefch*, II. 271. & n. 1. Voy. *Efshewand*.

*Efchevand*, Her. P. vivant, II. 410.

Tome II.

*Efchô reotchenghâ*, petit fils de Zoroastre, II. 265.

*Efchad*, la Rhue sauvage, II. 371. 577. Chasse les maux de tête, 371.

*Efpendarmad*, II. 135. n. 1. 12°. mois de l'année, 5°. jour du mois, II. 523. 525. Le jour *Efpendarmad* du mois de ce nom, Fête célèbre chez les Parfés; prières, *Taavids*, &c. pour ce jour, 577-578. Voy. *Sapanaomad*.

*Efpendiad*, corps de cuivre, dans le Var Sounbar, II. 366. Voy. *Efpendiar*.

*Efpendiar*, fils de Gualsp, II. 53. 71. Son portrait, son éloge, II. 269. Pourquoi appellé *Rouintan*, *ibid.* n. 1. Jeune pendant la Mission de Zoroastre, *ibid.* Vaillant Guerrier, Habile à manier la lance, 99. 269. Promet de soutenir Zoroastre contre ses ennemis, I. 2. P. 37. A répandu la Loi, II. 41. Son pere lui promet la Couronne s'il venge la mort de Zerit, & ne lui tient pas parole, I. 2. P. 57. Eleve des *Atefchghâs* dans l'Indoustan & dans l'Adéghédjan, 57. Mis dans les fers sur les rapports de Garzom, 58. En force, bat l'armée du Touran, & périt ensuite par les mains de Roufghom, *Efpendiar*, Chef des Dext. de Sur. I. 1. P. 325. Autre, Parfe chargé de la Lettre sur le No roux, 327.

*Esprit* (pur), non admis par les Ind. I. 1. P. 139. n. Esprit qui sçait l'avenir, invoqué, 2. P. 206. *Esprits célestes* qui président aux trente jours du mois, ce qu'ils peuvent donner à l'homme, indiqué par leur principal attribut; invoqués pour les mariés, II. 97. appelés au secours du mourant, 49. 50.

*Essences* que l'on trouve chez les Distillateurs de Surate, I. 1. P. 525, 526.

*Efshakar*, anc. Ville de Petse, I. 2. P. 266. n. 1.

*Eftrangio*, Car. Syr. anc. I. 1. P. 166. 167.

*Etain*, son prix à Sur. I. 1. P. 518. (Ouvriers en), 2. P. 346.

*Etang*, I. 1. P. 58. En pierre, 231. Quartz, en pierre, 81.

Q 999

- Etats** (quatre) Civils chez les Perses, le Prêtre, le Militaire, le Laboureur & l'Ouvrier, *I. 2. P. 142. II. 109. 355.* Adoptés par Zoroastre; devoirs que leur prescrivait le Législateur, *II. 605.* Quels doivent être les Chefs de ces états. *Jbid.* Zoroastre insinua principalement sur les devoirs des états utiles au corps & à l'âme, *II. 605.*
- Ête**, tems de la chaleur, *II. 357.* Mois qui y répondent, 402.
- Êtémare** (M. l'Abbé d'), pieux & savant Théologien, mort en Hollande. *I. 2. P. 39.*
- Etendard** de Gao. Voy. *Kavé Ahan-guer.*
- Éternement**; prière que l'on récite quand on a été élu, *II. 125.* Est la marque de la victoire que le feu éternel remporte sur les Dews qui sont dans le corps; les mots Persans *etesch aïad* répondent au bruit que l'on fait en éternuant, & le sens de ces mots, à la cause qui le produit, *ibid. n. 1. II. 598.*
- Ethrépété**. Voy. *Herbed.*
- Étoiles fixes**, Astres qui ne sont pas à deux faces, *I. 2. P. 190* (Ciel des) placé au-dessus de celui de la Lune, *II. 187. n. 3.* Partagées en douze Constellations, & ces douze en vingt-huit, 348, 349. créées pour secourir la Nature contre Ahriman, 349. Quatre grandes placées aux quatre coins du Ciel, *ibid.* (486000 petites), 349. *Planètes*, 348. Chaque étoile a trois corps, 359. Influent sur les corps des hommes, 356.
- Étrés** (M. le Chevalier d'), *I. 1. P. 232. 256.*
- Être** (l') absorbé dans l'excellence, le Tems sans bornes, distingué d'Ormuzd, *I. 2. P. 180.* l'Être qui est tout, Ormuzd, 118. Êtres qui forment le cours de la Nature, *II. 200.* Les trois espèces d'êtres qui remplissent le monde, l'homme, les animaux, les arbres, 277. Fétélics de tous les êtres données depuis le commencement du monde jusqu'à Sofofch, invoqués, 273, 274, 277, 278. Tous les êtres purs appelés par Zoroastre au sacrifice au commencement de l'*Ëtischné*, *I. 2. P. 80. 206.* Êtres métaphysiques, la pureté &c. invoqués, 124.
- Ëtrefat khan nokhdéh**, Soub. d'Ahmad. *I. 2. P. 268. n.*
- Ëtrow koulam**, n. Mal. du Mont Delli, *I. 2. P. 227. n.*
- Évangile**, en Syro-Chaldéen, en usage chez les Chrétiens de Saint Thomas, *I. 1. P. 154.* De l'enfance de J. C. inconnu aux Cacanars de ces Chrétiens 264. Les Payens prient les Cures Chrétiens de dire des Évangiles sur la tête de leurs enfans, 425.
- Évanguin**, 10. Lien avec lequel on attache les branches du *Barfom*; 20. Nom du *Koffi*, *I. 2. P. 90. n. 4.* & 359. & n. 2. *II. 532.* apporté par Hom. *I. 2. P. 222.*
- Eubulus**. Voy. *Porphyre.*
- Événemens Civils** qui intéressent la Religion, non contractés par des Fêtes, depuis Zoroastre, *II. 578.* Événemens de l'Indoustan, *I. 2. P. 331. n.* considérables, communiqués par la Cour de Dehli aux Vaisseaux de l'Empire, 274. n.
- Evêque titul.** de Carvar, *I. 1. P. 202.*
- Evêques** Carmes de la C. Mal. jusqu'en 1758. 279. n. 182. n.
- Everé**, n. de péché, *II. 30. n. 1. II. 24.*
- Evesfrouthrem**, quatrième Gâh du jour entier, premier de la nuit, *II. 401.* 457. S'étend du coucher du Soleil à minuit, veille sur ceux qui vivent bien selon la Loi, *I. 2. P. 83. & n. 5. & 91. II. 17. 109.* Sa prière, *II. 108.* Invoqué avec les Fétélics, avec le Feu, l'Hâvan, le Zour, l'eau, les arbres, l'âme sainte, la parole, Goshoroun, les trois états, l'Athorné &c. avec les quatre Chefs & ce dont ils sont Chefs, le Chef de lieu &c. avec le jeune homme juste, qui parle selon la vérité, celui qui fait le Khéoudas, celui qui fait Daroun à Hom, les femmes, bons Chefs, Zoroastre, excellentement grand & pur 209 210.
- Evefosh**, le Hérifson, selon les *Ravacis*, *I. 2. P. 304. n. 4.*

*Eulms Estam*, Ouvrage Persan ; origine de son nom, *II*. 339. Difficile à trouver, ancien, selon quelques Perses, du 7<sup>e</sup>. siècle, *ibid*. Présente le résultat d'une conférence Théologique tenue entre des Mahométans & des Perses, *ibid.* & *I*. 2. N. 33. Cité, *II*. 356, n. 2. Mss. de la Biblioth. du Roi, *I*. 2. P. N. 33. à Oxford, 39.

*Euphrate*, fleuve, *II*. 409. n. 1.

*Européens* (Comptoirs) à Surate, leurs Privilèges, *I*. 1. P. 308. Leur état dans cette Ville, après la prise de la Forteresse par les Angl. le même qu'auparavant, 348. 349. (Caractère des) établis dans l'Inde, 312. 363. Leur état précaire, pourquoi, 116.

*Eusache* (Liturgie d') Pat. d'Antioch. *I*. 1. P. 166. n.

*Eutichianisme*, par qui introduit à la C. Mal. parmi les Chrétiens de S. Thomas, 180. n.

*Eugène* (le P.), Miss. Carme, *I*. 1. P. 439.

*Examen* (jour de l'), le quatrième après la mort, *I*. 2. P. 325. Examen des actions à la Résurrection, 229.

*Excavations* souterraines, *I*. 1. P. 390. 392, 393.

*Excommunication* déclarée nulle, cause des troubles parmi les Chrétiens de S. Thomas, *I*. 1. P. 182. n.

*Expéditions des Européens dans l'Inde*, seul avantage réel qu'elles peuvent procurer à l'Europe, *I*. 1. P. 256. n. 1.

*Expédition*, Frégate Franç. 347.

*Explication de la Doctrine des Gentils*, en Mal. Mss. *I*. 1. P. 540.

*Exposition, de la Doctrine Chrétienne* en Portug. & en Can. Mss. *I*. 1. P. 539. *De la Morale Chrétienne* en Ture, Mss. 529. *Des usages Civils & Religieux des Perses*, *II*. 527-591. les principaux, expliqués d'après ce que l'Auteur a vu, lu, appris des Destructeurs Perses, & rapprochés des Auteurs anciens & des Voyageurs, peu-vent éclaircir les Livres Zends, 527, 528.

*Et*, nom de péché, *II*. 30. n. 1. 23.

*Ezechiel*, Juif de Cochin, prête à l'Au-

teur son Recueil Rabbinique; ce que ce volume contenoit, *I*. 1. P. 170. n. & 171.

*Eur Védam* (morceau de la traduction de l'), rapporté sur Jagrenat, *I*. 1. P. 83. n. 1-87. Objet de cet Ouvrage, 85. n.

## F

**FABLES** ; raisons qui empêchent de les retrancher de l'Histoire, *I*. 2. P. 6. racontées par les Chrétiens de Salceete, *I*. P. 390. 392. 393.

*Fadia*, monn. de Goa, *I*. 1. P. 510.

*Fakher eddin*, Mog. fils de Moulina, arrive à Sur. *I*. 2. P. 280. Manque d'être assassiné, 283. Arrêté par l'ordre de Miatchen; ses biens saisis, 285. Se retire à Bombay, 287. Autre, un des meilleurs Ecrivains du Guzar. 328. n. 2.

*Fakir*, Moine mendiant chez les Mahométans & chez les Indiens. Portrait d'un Fakir Indien, *I*. 1. P. 73. d'une Fakresse Indienne, *ibid*. Armée des *Fakirs* de Jagrenat, 74, 75.

*Fâl*, Livre de Divination, *I*. 1. P. 318.

*Falconet* (M.), *I*. 1. P. 6. 10.

*Fulgouna*, n. de m. Mar. *I*. 1. P. 213. n.

*Fâl namah*, Mss. *I*. 1. P. 314.

*Famille de Zoroastre*, *II*. 51.

*Famine*, disette sous différents Rois Perses, *I*. 2. P. N. 37.

*Fanoa*, inonn. de l'Inde, *I*. 1. P. 504.

De Madras, & demi Fanon, 506.

De Pondichéry, & double Fanon, *ibid*.

Du Travancour, *ibid*.

De Cochin, 507. De Panani, 508. De Calicut, *ibid*.

De Mahé & de Talicheri, *ibid*.

D'Ali Rajah, double fan. & demi fan. 506. *ibid*.

De Mangalore, 509. D'Onor, *ibid*.

De Bombay, 511.

*Faramourz*, Her. P. *I*. 1. P. 536.

*Faramourz-namah*, Mss. *I*. 1. P. 336.

*II*. 140. *Faramourz-namah*, de mer,

Mss. à faire venir de l'Inde, *I*. 1. P.

541.

*Fardedafsché*, Keshvar du midi, *I*. 2.

P. N. 30. *II*. 328.

*Farekhan*, *I*. 1. P. 243. Un des Chefs

Qqqqij

- de Sabderkhan ; ses procédés violens , 278. 289. Soutient Sabderkhan , 289. Attaque les Angl. dans leur Loge , 290. Ceux ci veulent dans la suite le faire Nabab , 296. Etabli second de Miarchen à Sur. 100. Le vrai Nabab , 304. Ses nouvelles violences , 307. 312. Veut faire assassiner Miarchen , 309. Prête à l'Auteur son Exemplaire du *Barjou-namah* , 318.
- Fargard* , n. des Divisions du *Vendidad* ; explication de ce mot , I. 2. P. 262. Le 12<sup>e</sup>. ne se trouve dans aucun Exemplaire du *Vendidad Zend & Pehlvi* , 171. n. 1.
- Farghèschen* , ou *Zargheshem* , 8<sup>e</sup>. ayeul de Feridoun , & petit fils de Djemschid , II. 417.
- Farhamrouz* , Herbed Parfe , I. 2. P. N. 5.
- Farhang* , c'est-à-dire , Dictionnaire ; *Berhan Karé* , Mss. I. 1. P. 532. *Djhanguri* , Mss. *ibid*. Ouvrage d'ou M. Hyde a tiré toute sa science sur les Parfes , 489. 492. *De Kavam euddin* , Mss. 531. *Kofsch eullaghâr* , Mss. *ibid*. Pour le Masnavi , Mss. *ibid*. *Serouri* (extrait du) , Mss. *ibid*. *Sorreh filloghâr* , Mss. 529. *Perf. Marate* , à chercher dans l'Inde , 542.
- Farman* , n. de péché , II. 570.
- Farpa* , feu honoré par Djemschid , I. 2. P. 46.
- Farrokhabad* , Ald. I. 1. P. 47. n. 1.
- Farfs* , n. que les Parfes donnent aux Européens , I. 2. P. 111. n. 4.
- Farfang* , mes. de dist. espace de l'extrémité duquel on peut distinguer si un chameau (ou animal de bétail) est noir ou blanc , II. 403. & n. 1.
- Farfchidward* , frère d'Espendiar , tué dans la seconde expédition du Touran , I. 2. P. 60.
- Farvardin* , c'est-à-dire les Feroiers , préside au 19<sup>e</sup>. jour du mois & au premier mois de l'année , II. 310. 331. Donne la force & la lumière , 98. *Iefcht de Farvardin* , 247-286. En quel tems se récite , & avec quelles cérémonies , 247. Erreur de M. Hyde sur l'étimologie de ce mot , I. 1. P. 491. *Farvardin* , premier mois de l'année , dix-neuvième jour du mois , II. 534. 535.
- Farvardians* , les cinq derniers jours de l'année , I. 2. P. 138. (Fête des) c'est-à-dire , des ames de la Loi , 10.
- II. 575.
- Farv* , mont , qui s'étend jusqu'à Kaudahar , I. 2. P. 267. n. 4.
- Farzand khan* , Voy. *Mohamed beigue*.
- Fateh iab khan* , Esclave de Tegh beig khan , I. 1. P. 275.
- Fateki* ou *Fatekli* , mordant qui rend les couleurs adhérentes dans la teinture des Schittes , I. 1. P. 522.
- Fautes* ; Oromed pardonne les fautes volontaires à celui qui s'humilie devant lui , I. 2. P. 89.
- Fauzdar* , Lieutenant d'un Gouverneur , son second dans une Ville , ou Chef d'une petite Ville qui dépend d'un Nabab , &c. qui réside ailleurs , I. 1. P. 59. 221.
- Fazende* , c'est-à-dire , Douanne , en Portug. I. 1. P. 206.
- Feezi* , frère d'Ab eul fazel , a traduit les quatre Vedes en Persan , I. 1. P. 318 & n. 1. Autre , Auteur , 537.
- Féherreddaulah* , Soub. d'Ahmad , I. 1. P. 269. n.
- Femelles* ; étes toujours femelles , II. 382. Les trois Izedes femelles , Sapandomad , Afchschingh & Parvand , invoqués ensemble , I. 2. P. 181. Femelles distinguées en deux classes ; à deux mamelles , la femme , à quatre , la chienne , 394. Mêmes ordres , précautions , soins pour l'une & pour l'autre , *ibid*. & 395. 396. A quelque Chef qu'elles s'adressent , ce Chef doit les nourrir , 396.
- Femme* , I. 2. P. N. 11. 20. prise pour aider le mari , II. 96. n. 1. La pluralité des femmes nuit à la multiplication , 612. Chef de maison , I. 2. P. 120. II. 170. Les cinq espèces de femmes que les Parfes peuvent épouser , II. 287. & n. 1. Ils ne doivent en avoir qu'une à la fois , hors le cas de stérilité , 561. 612. Ne peut se marier à un autre homme quoique son mari soit impuissant , 561. Ses devoirs à l'égard de son mari , *ibid*. & 562. Doit obéir à son mari qui aime la justice , quelque chose qu'il ordonne , I. 2. P. N. 15.

16. *II.* 101. *Taavid* pour rendre la femme obéissante, *II.* 139. *Autre*, pour la faire retourner dans la maison de son mari, 140. Dans ce *Taavid*, l'œil mauvais qui a causé la division, est lié au nom de Feridou, par le feu, les étoiles, 141. Le mari doit la recevoir avec bonté, *ibid.* *Celle qui a ses règles* est impure, & doit habiter un lieu particulier, *I.* 1. *P.* 308. 319. Pourquoi il est défendu de la voir dans certains tems, *II.* 612. Grosse de quatre mois dix jours, son mari ne doit plus la voir, *I.* 2. *P.* 393. n. 1. L'ort qu'elle est stérile ou en travail, *Nereng* & *Taavid* pour la soulager, 2. *P.* N. 18. *II.* 133. ce qu'on lui donne à boire, *II.* 134. Ce qui est prescrit à l'égard de celle qui est prête d'accoucher, 563. Ce qu'elle doit faire quand elle est accouchée, 564. Ce qui est prescrit à l'égard de celle qui accouche d'un enfant mort, 563. Comment on connoît si ce sont ses règles ou un môle, *ibid.* n. 1. Celle qui accouche d'un embryon ou de l'arrière-faix, est impure; elle tra dans un lieu fait exprès, éloigné du feu, de l'eau, du Barfom lié & de l'homme, *I.* 2. *P.* 306. 307-308. 316. y bours d'abord quelques gouttes d'urine de bœuf mêlées de cendre, & en moindre quantité, si elle a un tempérament fort; elle peut prendre ensuite toute sorte de nourriture, mais, pendant trois nuits, préparée sans eau, 307. 317. se lave après ces trois nuits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau, passant sur neuf pierres & est pure, *ibid.* reste encore neuf nuits dans le même lieu, *ibid.* se lave ensuite avec de l'urine & avec de l'eau, & est pure 308. Sa robe bien lavée ne peut servir qu'à la femme qui a ses règles ou qui a fait une fausse couche, *ibid.* ne peut servir, pas même un fil, à aucune des personnes qui forment le Corps politique ou Ecclésiastique, des Parfès &c. *ibid.* Défense d'en mettre un seul fil dans le cercueil d'un mort, 309. Celle qui a fait une

fausse couche, tant qu'elle est souillée ne doit pas boire d'eau en quelque petite quantité que de soit, & quelque soit qu'elle ait, ni en approcher; si elle le fait, elle se rend coupable du Tanafour, 328. *Femme qui allaite*, si en la voyant ou gâre son lait, c'est un crime, 391. Lorsqu'un homme est mort il faut donner à sa femme de quoi vivre, avant que de payer le Prêtre qui a prié pour lui, 126. *II.* 618. Séduire la femme de son prochain, péché, *II.* 46. La femme de mauvaise vie se tient dans les chemins écartés, est contenue, se nourrit de ce qu'elle peut trouver, comme le chien, *I.* 2. *P.* 386. La voir, péché, 409-410. *II.* 39. Dans l'Inde les femmes Parfès (ainsi que les Indiennes) paroissent en public le visage découvert, *I.* 2. *P.* 319. Elles doivent avoir un Chef de leur sexe, pur, nubile, doux & fécond de corps, 2. *P.* 127. *II.* 110. 607. Deux femmes *Noroudes* peuvent faire l'office de *Ralpi* & même de *Djouti*, *II.* 553. n. 2. Femmes célestes, Saintes, leurs Feroïers invoqués, 180. 181. Femmes *Migoles* ou *Indoues*, leur habillement, ajustement, parure, *I.* 1. *P.* 351-353. mœurs, manière de vivre, 351-352. 354. Dévotion, 354. visites, *ibid.* divertissemens bruyans, Bains, 356. Les Femmes à la C. Mal. considérées uniquement pour leurs enfans, 176. n. 1. Les femmes, dans les climats tempérés, plus courageuses dans les maux, &c. que les hommes 119. Femmes *Marates* qui se brûlent, 119. 178. Mollesse des femmes dans l'Inde, 356. *Fenche* (imprudence du Cap.), Angl. *I.* 1. *P.* 300. Fenêtres, toutes fermées ou masquées, en Asie, *I.* 1. *P.* 351. Fenouil, plante, *II.* 406. n. 1. Fer (le) trouvé dans la terre, à l'origine du Monde, & mis en œuvre, *II.* 379. Fer en barre; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvriers en fer, 1. *P.* 347. n. 2. *Ferakh kund*, formé de l'eau de la

pluie, renfermée dans des bornes par Ormuzd, *II.* 360. & n. 1. A 1000 canaux, 368. Zaté, distingué du Varchasch, 78. Fleuves, que le *Boun-dehesch* comprend sous ce nom, 361. n. 1.

*Feran kard.* Voy. *Ferakh kand.*

*Ferdousi*, Poëte, *I.* t. P. 515.

*Feringui*, c'est à-dire, Européen en Asie, *I.* 1. P. 264. n. 1.

*Feringuidipa*, Cari, *I.* 1. P. 201.

*Feridoon*, 6<sup>e</sup> R. P. Pesh, *I.* 2. P. 8. 108. *II.* 52. Onzième descendant de Djemschid; sa généalogie jusqu'à Vivenghâm, pere de ce Monarque, *II.* 417. Fils d'Athvian, 168. Comment appellé 3<sup>e</sup>. Poeriodekeschân, *I.* 2. P. 422. n. 1. Né à Veréné, 269-270. A trois enfans, Salem, Tout & Irets, *II.* 418. Vange la mort de Djemschid, *ibid.* Vainqueur de Zohak, *I.* 2. P. 108. 270. le reconstruit dans le mont Damand, 269. n. 4. Chasse les Arabes de l'Iran, & les resserre sur les bords du Zaré, *II.* 397. Victorieux, 90. Libéral, 270. & n. 3. A reçu tous ses biens de l'eau, 168. de Gofeh, 202. de Schahriver, *I.* 2. P. 422. Est le premier des Poeriodekeschân qui aîr baoni de la terre les maux physiques & moraux, introduits par Zohak, 422. & n. 1. *II.* 278. A appliqué, en priant, au corps des hommes, la vertu des arbres créés par Ormuzd pour la santé, & en particulier celle du Hom blanc, & par-là a banni les maux de la terre, *I.* 2. P. 423. Roi Puissant, a chassé les Dews, *ibid.* Régnait dans l'Aderbedjan, patrie de Zoroastre, 269. n. 4. & 424. n. 1. Son regne de cinq cens ans répond à dix générations, *II.* 418. n. 1. Nom de Dynastie, 417. n. 6. & 418. n. 1. Zoroastre se descendoit 52. Ce Prince invoqué par la même formule que les Izeds, 138. & n. 1. quand on veut chasser les Dews, les Magiciens, 278. 304. 577.

*Feridoon*, Parfe, *I.* 2. P. N. *II.*

*Fermiers Généraux* (MM. les); obligation que leur a l'Auteur, *I.* 1. P. 476.

*Feroboun*, Nour de l'Iran, *II.* 22.

Feu honoré par Djemschid, sur le mot Kharezem, & par Gualtap dans le Kaboulestao, *II.* 383. Préféré des mains de Zohak, *ibid.* Portion du *Bérétsefeng*, *ibid.*

*Feroudmand*, n. de péché, *II.* P. 36. n. 1.

*Feroiers*, Hamkars d'Evefronthrem, Etres femelles qui veillent sur les Gâhanbars, *I.* 2. P. 83. 91. Sont comme l'expression la plus parfaite de la pensée du Créateur, appliquée à tel objet particulier; ne se disent proprement que des Etres raisonnables, & sont, pour ainsi dire, une partie de leur ame, 83. n. 6. Ormuzd à un *Feroier*, 147. 143. Les *Feroiers* forts & armés, 89. 98. Viennent d'Ormuzd, *II.* 284. Donnés par Ormuzd contre Ahrimao, 261. Des Guerriers armés de lances & de massues, secourent le Ciel contre Ahrimao, 358. Dirigent l'eau, 256. l'enlèvent du Voortokesché, 259. la rendent abondante, *ibid.* Protégeot celui qui les invoque, & qui dès lors n'a rien à craindre de l'armée ennemie, 260. Occupés à bénir l'eau, & à la répandre sur la terre, 257. 260. à bénir les arbres, 257. donnent l'abondance, *ibid.* Veillent sur le Voortokesché & sur la terre de ce Zaré, 258. *II.* 278. *ibid.* sur le corps de Sam, *ibid.* sur la semence du por Zoroastre, *ibid.* Ont tracé la voie aux Astres, aux Planètes, à la lumière; donnent la vie, la santé à l'homme; veillent sur l'ame, anéantissent le mal à la résurrection, 252. 257. Vivent en haut, 252. Veillent contre les méchans, les frappent, délivrent le Juste, *ibid.* Grands par la parole créatrice, *ibid.* Les plaisirs, la grandeur, les biens, & le bien-être viennent d'eux, *I.* 2. P. 419. *II.* 227. Ils agissent contre la coulerie, contre les Dews, délivrent & enlèvent avec le vent, les corps que les Dews ont liés, *II.* 255. S'ils n'avoient pas été produits, Ahrimao se feroit emparé du *Behescht*, feroit devenu le plus



fort, auroit rodé par-tout, 149. il sera vaincu à cause d'eux, *ibid.* Tout dans la nature, les Astres, les animaux, l'homme, &c. subsiste par eux & à cause d'eux, *ibid.* Les *Ferouers* pris pour les Êtres mêmes du Monde, 113. de l'eau & des arbres, pris pour l'eau & les arbres, 124. *Ferouër* de l'homme, I. 2. P. 145. II. 185. portion de l'ame de l'homme, I. 2. P. N. 37. porté à l'homme, envoyé dans le Monde pour habiter dans un corps, pour combattre les Dews, II. 350. l'immortalité à la fin se récompense, *ibid.* arrive dans le monde, *ibid.* *Ferouers* des Saints, des Poëtes déistes, des proches, II. 247. 320. leur gloire vient d'Ormuzd, qui les a secourus, 147. & 250. *Ferouër* de Zoroastre, fait pour remettre l'ordre dans le Monde, 355. Zoroastre prie son propre *Ferouër*, 176. *Ferouers* invoqués sur la terre & dans le Ciel, 154. De ceux qui ne sont pas nés, I. 2. P. 247. Des morts, des vivans, de ceux qui existeroient, II. 250. Des hommes & des femmes de toutes les Provinces de l'Iran, pris dans sa plus grande étendue, 182-183. De tous les Saints, depuis Kaïomorts jusqu'à Sôsioufch, I. 2. P. 147. 149. II. 184. On les rappelle pour le mort le 4<sup>e</sup>. 10<sup>e</sup>. 30<sup>e</sup>. jour après la mort, au bout de l'année, II. 54. Dans les malheurs, les dangers, il faut les célébrer, les prier avec le Zourj & ils donneront (c'est-à-dire Ormuzd donnera pour eux) tous les biens, chasseront tous les maux des lieux où l'on vit bien, 250. 251. 253. 254. Prière qu'il faut leur adresser, 250. Les *Ferouers* des Saints, de ceux qui ont lié le Barfom; leurs qualités, 251. Viennent au secours de celui qui officie en leur honneur, 253-254. Immortels, agifans, 259. Viennent au sacrifice qu'on leur offre, *ibid.* Semblables à un Chef guerrier, *ibid.* Se précipitent en bas comme l'oïseau, 260. Quittent satisfaits le lieu où on les a invoqués, y répandent des bénédictions, & portent les prières à Or-

muzd, 186. Secourent celui qui prie avec pureté près du feu, 261. Méritent de celui qui pendant sa vie leur fait de bonnes offrandes, 250. *Lejich Farvardin*, II. 247-286. *Ferouefchi Pehlvi*, apporté dans l'Inde par le Dési. Djamafp. I. 2. P. 326. n. 1.

*Feroumad*, Ald. I. 2. P. 46. n. 2.

*Ferourad*, n. général des 13<sup>e</sup>. & 14<sup>e</sup>.

*Hâs de l'Êtesché*, I. 2. P. 129. n. 1.

*Ferokhsair*, 54<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 268. n. & 274. n. & 515.

*Feshins*; il faut envoyer aux Pauvres quelque chose de ce qui y est préparé, II. 576.

*Fêtes des Parfes*, II. 574-581. Ouvrages à consulter sur ce sujet, 576. Rappelent les grands évènements de la Nature, 601. Plusieurs célébrées au Kirman, inconnues dans l'Inde, 580-581. *Fête de la mort des vices*, du tems d'Agathias, 578. & n. 1. *Fête Mogole*, I. 1. P. 341. 343. *Maure*, 344.

*Fetiche Mahométan*, I. 1. P. 528.

*Feu*, original, créé par le Tems, II. 344. n. 1. Agissant dès le commencement, I. 2. P. 180. Principe d'union entre Ormuzd & l'Être absolu dans l'excellence, *ibid.* & 368. *Feu*, fils d'Ormuzd, 87. 95. 97. donné d'Ormuzd, II. 22. Mâle, 381. Nommé Amfchaspand, I. 2. P. 81. Hamkar de Rapitan, *ibid.* Germe d'Ized, 185. Germe de droite, *ibid.* Chef des Créatures, de la jeunesse, 255. Le prier, source de bien, 188. Donne l'intelligence, de l'avenir, des enfans, la nourriture, la science, une langue douce, 236. Tous les *Feux*, fils d'Ormuzd, reçoivent leur éclat d'Ormuzd, II. 22. 175. 318. 328. Leurs différens espèces, I. 2. P. 409. & n. 1. II. 387. Six, selon Darab; cinq, selon l'opinion commune, I. 2. P. 113. n. 1. Germes de toutes les pures Créatures d'Ormuzd, sous différentes formes, vivifient toute la Nature, 145. *Feux & Adéans* en détail, II. 73. Protégés par Ardêshefcht, 43. Les trois feux ou *Nours* du tems de Teh-

moureux, principes des grandes actions de Djemschid, qui leur a élevé des Dad-gâhs sous le nom de *Feroboun*, 22. 383. Lumière des Kéans, agit continuellement, 229. De Ké Khofro, 22-24. *Gofchasp* & *Khordad*, 24. Excellent Soldat, 328. *Nerio-fingh*, 24. feu tiré de l'arbre frotté, indiqué par le Ciel, 378. Autre, espèce de hâle qui consume les arbres dans les descentes & sur les monts, I. 2. P. 346. & n. 2. *Feu Behram*, I. 2. P. N. 28. *Feu matériel* représente le feu original, II. 596. Pourquoi appelé fils d'Ormuzd, *ibid* Comment honoré, I. 2. P. 235. 243. Quel Culte on doit lui rendre, & pourquoi, 26. Justification du Culte du feu, 2. P. N. 20. subordonné à celui d'Ormuzd, II. 597. Pourquoi adoré spécialement, entre tenu continuellement, 596. Strabon & Xénophon expliqués à ce sujet, *ibid*. Les Chefs de maison doivent y mettre du bois à six heures du soir, après avoir fait le *Kosti* & s'être lavé les mains, I. 2. P. 405. le Laboureur, au retour des travaux de la campagne, *ibid*. le feu fait alors fuir les Dews, *ibid*. A minuit Scrofeh le prie, y porte en quelque sorte du bois, & appelle l'oiseau *Perôderesch*, pour qu'il réveille les hommes, *ibid*. Il faut le prier alors (au Gâh Ofschen), 236. 243. Il demande du bois à ceux qui sont Mazdéens, 389. Comment le Mobed en approche, y met le bois & les odeurs, 243. n. 2. *Feu des cuisines*; le Païse doit y mettre des odeurs après s'être levé, II. 565. Invoqué, comme il faut, souhaite à l'homme toutes sortes de biens sur la terre, I. 2. P. 406. Cet homme ira au Ciel, *ibid*. Celui qui pratique la Loi près du feu, recevra des Féroïctes l'abondance de tout bien, II. 255. Il ne faut pas y mettre la main, I. 2. P. 243. Comment les Païses l'éteignent, II. 567. Lorsqu'il meurt quel qu'un dans un lieu où il y a du feu, on doit laisser ce feu en hiver neuf

jours entier, en été, un mois, dans ce lieu, avant que de le porter dehors, sans doute parce qu'il a plus d'activité pour se purifier en hiver qu'en été, ou qu'un froid sec le purifie plus promptement, I. 2. P. 306. Différens degrés de pureté ou d'impureté du feu, selon les différens usages auxquels il sert, 343-350. Mérite de celui qui le porte au *Dad-gâh*, proportionné au degré de souillure dont il le délivre, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans ce lieu, occasionnée, par exemple, par l'éloignement, 343. n. 3. *Feu où l'on a brûlé un mort*; pour le purifier, il faut que deux personnes au moins, se tenant l'une l'autre, prennent ce feu, le portent dans un lieu inculte, ou sur un lieu élevé, y brûlent du bois qui s'enflamme aisément, des odeurs, 341. On arrange neuf feux tirés successivement l'un de l'autre, non compris celui dans lequel le mort a été brûlé; & qui passe ainsi par neuf feux différens; on les place à douze doigts l'un de l'autre; on y met du bois & des odeurs, de manière que le vent porte la fumée vers les différentes parties du Monde & chasse les Dews, 342-343. Le dernier feu se porte au *Dad-gâh*, 343. n. 1. Motif & mérite de cette action, 343. II. 597. La fumée & l'odeur du feu chassent les Dews, *ibid*. Il ne tue pas ceux qui sont brûlés, 299. Péchés contre les différens espèces de feux, II. 43. Celui qui par envie porte la main dessus, le souille, mérite punition, I. 2. P. 174. Ne pas l'entretenir, ne pas le prier à minuit, le fouiller, le fouffler avec la bouche, y mettre du bois trop verd, l'employer à trop d'usages, faire du mal à celui qui en a l'entendances, ne pas lui rendre les honneurs qui lui sont dus, péché, & pourquoi, II. 43-44. 597. *Néusch du feu*, II. 22-24. commence par une prière à Ormuzd, qui augmente l'état de cet élément, 22. Figures qui tiennent du feu à Keneri, I. 2. P. 407.

Feuilles

*Feuilles d'arbres, servent d'assises dans l'Inde, I. t. P. 228.*

*Fez Salem. Voy. Merry.*

*Fiacres à Londres, I. 1. P. 466.*

*Fiançailles, quand & comment se font au Kirman & dans l'Inde, II. 557.*

*Fidélité (Trait de) chez les Noirs, I. 1. P. 69.*

*Fievre de Gingy, causée par les exhalaisons des métaux, I. t. P. 31. Ses symptômes, paroxysmes, suites; point dangereuse lorsqu'elle est soignée sur le lieu, *ibid.* & 32. Guérie par le café, 35.*

*Figues bananes, I. 1. P. 215. Figuier, II. 404. de la première classe des arbres fruitiers, 406.*

*Figure à huit bras à Elephante, I. 1. P. 410.*

*Fils, de quelle manière on le fait, I. 2. P. 309. 319.*

*Fils, arme du Cavalier Parfe, I. 1. P. 322.*

*Fille qui a ses regles, doit aller dans le lieu Armischt, éloigné de quinze gâms du feu, du Barfom lié, & de trois de l'homme pur, de manière qu'elle ne voye pas même la lueur du feu, & y rester trois nuits; au bout de ce tems elle s'examine, de même après six nuits, & ainsi successivement jusqu'à la neuvième nuit, & doit rester dans ce lieu tant que ses regles durent, I. 2. P. 398. après quoi elle se lave dans un terrain particulier, sur deux pierres avec de l'urine, sur une avec de l'eau, 399. On lui donne à manger dans des vases de métal, 398. deux dinars de lait caillé & un dinar de fruit, de manière que la nourriture n'augmente pas ses regles, *ibid.* Elle se lave avec de l'urine avant que de manger, *ibid.* & celui qui lui présente les mets, doit s'en tenir à trois gâms; *ibid.* C'est un péché que d'approcher d'elle, 399. Si cette fille s'agitait trop, tandis qu'elle est dans le lieu Armischt, se souille; elle est coupable selon le nombre de fois qu'elle a déjà eu ses regles, c'est-à-dire selon l'expérience qu'elle doit avoir, *ibid.* & 400. *Fille en âge, peut de-**

*mander à être mariée, II. 557. criminelle, si elle refuse jusqu'à dix-huit ans de se marier, & meurt Vierge, *ibid.* *Fille faite; son consentement nécessaire pour le choix d'un mari, 96. n. 2. Pourquoi les vieilles filles ne doivent pas se marier, 562. Avoir commerce avec une fille ou femme qui a ses regles, crime, I. 2. P. 393. n. & 395. pareil, lorsqu'on sçait l'état de la personne, à celui de porter son propre fils dans le feu on un mort a été brûlé, 400. *Fille ou femme qui a eu un enfant d'un commerce illégitime, doit s'éloigner des lieux habiter, sans détruire son fruit, 393. si elle le détruit & que ses parents la voyent, ils la puniront de mort, *ibid.* doit être menée (après que le tems de son impureté est passé), avec l'homme dont elle a eu cet enfant, & avec sa tante (qui a soin d'elle), devant le Destour ou le Roi, qui avec du suc d'arbre fera périr le fruit de cette femme, & en fera ensuite autant à l'homme, à la fille & à la tante, 394. En attendant que cela se fasse, il faut que celui qui l'a vû en prenne soin, & à son refus, qui mérite la mort, le Chef qui commande dans le lieu où elle se trouve; quelque soit le Chef auquel elle s'adresse, ce Chef sera lui-même puni de mort s'il n'en prend pas soin, 396. Moyen de voir une fille Mogole avant le mariage, I. 1. P. 356. *Filles publiques; liberté dont elles jouissent en Angleterre, 450.****

*Fin; espèce d'épilogue ou de conclusionnement que les Parfes mettent à la fin de leurs Livres, II. 525.*

*Firouz, fils d'Iezdedjerd, 165. R. P. Saï. a régné dix-sept ans, II. 421. n. (Discret sous) I. 2. P. N. 37.*

*Firous, 215. E. de l'Ind. I. 1. P. 263. n. & 272. n.*

*Firouz bakht, R. d'Egypte, I. 1. P. 337.*

*Firouz d'ingue. Voy. Gazi euddin kham Bahadour.*

*Firouz-namah, Ouvrage, I. 2. P. N. 26.*

*Firouz schah, 445. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.*

- Flécollet* à trois trous , *I. 1. P. 222.*  
*Fléaux* qui ont affligé la terre, & en quels tems, *I. 2. P. N. 37.*  
*Fleur* ; chaque fleur est affectée à un des treize lczs du mois, *II. 406, 407.* Quand on prie, on met, selon l'zcd invoqué, des fleurs qui lui sont affectées, sur une pierre près du feu &c. *407. 531.*  
*Fleuves*, formés après la distribution de l'eau, *II. 361.* De l'Assyrie ; Auteurs à consulter sur ce sujet, *369. n. 1.*  
*Fleuves*, Karis &c. leur direction Est & Ouest dans presque toute la Presqu'île de l'Inde, *I. 1. P. 371.*  
*Fleuves* considérables de l'Inde, le Ganga, *212. n. & 228. 231. 232.* le Gange, *47. n. 1. & 57.* le Godavri, *96.* le Kischna, *99. 224. 225.*  
*Florent de Jesus (M.)*, Evêque d'Areopolis, *I. 1. P. 153. 182. n.* Arrive à la C. Mal. *163. n.* Vicaire Apostolique, réside à Veraple ; portrait de ce Prélat, *156.* Sa prudence, manière obligeante dont il reçoit l'Auteur, *157.* Eclaircissements qu'il lui donne sur le Pais, *157-158.* Lettres qu'il lui écrit, *154. 173-174.* Ses doutes sur la nature de la traduction Samskrétane des Privilèges des Chrétiens de S. Thomas ; prévient l'Auteur que les Maîtres de Panani ne lui communiqueront pas leurs Privilèges, *174.* Pronostic vérifié, p. *192.*  
*Flux & reflux* de la mer, *II. 370. n. 2.*  
*Flux*, fait remonter l'eau du Gange au-delà des Comptoirs Européens, *I. 1. P. 45.*  
*Fo*, Législateur des Indiens, *I. 1. P. 335. n. 1. & 2. P. 7.*  
*Foi* (profession de) Parse, *II. 1.* trad. en Indien, *I. 2. P. N. 22.*  
*Foiblesse* (le Parse confesse ses), *II. 32.*  
*Fois*, (Nireng pour les maladies du), *II. 137.* Ardahefchét invoqué, *137-138.*  
*Folta*, Fort, *I. 1. P. 33.*  
*Font* (M. de la), Agent de la Compagnie des Ind. de Fr. à Londres ; service qu'il rend à l'Auteur, *I. 1. P. 466.*  
*Forêt* de bois de construction près de Songuet, *I. 1. P. 261.*  
*Forgeron*, Chimiste (états de), défendus, *II. 556.*  
*Fornication*, péché, *II. 33. 46.* Punie de mort, *I. 2. P. 193.* à Barotch, dans le Guzarate, *II. 606. n. 1.*  
*Fort* (ruines d'un) très-vaste, près de Mangalar, *I. 2. P. 197.* comment les Forts sont construits chez les Mar. *224.*  
*Fortifications* (Traité des) par Gustaf, R. P. Kéan. *I. 2. P. N. 36.*  
*Fourmi*, production d'Ahriman, *I. 2. P. 266.* deux espèces ; de celle qui traîne les grains, & de celle qui creuse la terre, marchant sur une même ligne, *388. 411.*  
*Fous* (Nireng & Taavid pour guérir les) *II. 242.*  
*Fra* (Ader), feu honoré par Djemschid sur le mont Kharesem, *II. 2.*  
*Eclat* de l'Iran, *ibid.* Chef des Athoréens, *79.*  
*Frahémreva*, pere de Dogdo, *I. 2. P. 60 II. 410.*  
*Fratcheur* ; comment on l'eutretient dans l'Inde dans les appartemens, *I. 1. P. 343.*  
*Frâitçeanché*, personne. P. inconnu, *II. 271.* Sa femme, *281.*  
*François* ; leur caractère, celui qui agré le plus aux Indiens, *I. 1. P. 218.* Attachés à leurs amis, *ibid.* Refusent Kalkuta, Etablissement Anglois, pris par le Nabab de Bengale, & que ce Prince leur offroit, *ibid.*  
*Obligés*, désintéressés, moins habiles que leurs voisins dans la politique commerçante, *52. n.* Causes de leurs malheurs dans l'Inde, *116. 120.* Leurs Possessions trop éloignées du Chef Comptoir, *ibid.* Etablis à Sur. *267.* Les Chefs de leur Comptoir dans cette Ville, ne sont jamais entrés dans les que elles des Gouverneurs, *295.* Reçoivent des dédommagemens après la guerre de Sabderkhan, *285.* Leur Jardin ruiné dans la guerre des Anglois, *299.* Protestation du Chef contre les Tchokis que le Sidi y avoit mis, & réponse de celui-ci, *ibid.* Conservent leur Loge & leurs Privilèges après la prise de la Forteresse, *304.* Procédé poli des An-

- glois à leur égard, 305. Leurs pertes dans l'Expédition des Angl. sans satisfaction ni dédommagemens, *ibid.* Les Habitans de Surate desirer qu'ils reprennent leur Commerce dans cette Ville, 296. Les François à la solde du Général de Baravia, cause des succès des Holl. 149. n. Les François ne mangent pas de bœuf à la Côte, II. 600. Monn. Franç. dans l'Ind. I. 1. P. 508.
- François Armand* (le P.), Miss. Carme, I. 1. P. 180. n. *François Innocent*, Miss. Carme, *ibid.*
- Frapper* ( ne pas ) les enfans. jusqu'à huit ans, à moins qu'ils ne soient d'un naturel hardi, II. 552. Frapper les couleuvres, tortues, grenouilles, fourmis, mouches, &c. productions d'Ahriman, action méritoire, I. 2. P. 328. 411.
- Frat* ou *Perat*, à sa source arrose Aroum; cours de ce fleuve, II. 78. 391. 392. Plein de poissons, distingué de *Ferakh kaud*, 78.
- Fray* des poissons, II. 382.
- Frayer* (M.), Anglois n'a pu avoir dans l'Inde de manuscrits Pehlvi, I. 1. P. 314. Ne sçavoit ni Zend ni Pehlvi, & parloit simplement un peu le Persan, 460. A apporté en Angleterre l'*Keschné*, les *Ieschés Sâdes*, un *Ravâc* &c. 5. & 2. P. N. 39. Noms des principaux Miss. qui forment la collection, 461. parmi lesquels aucun Livre Pehlvi, *ibid.*
- Frédâkhschtôsch*, personne. P. inconnu, II. 280. Selon quelques Parles. pere de Djamasp, *ibid.* 2. A chassé Eschem, 280. Voy. *Parfchidgâ*.
- Frédâdâsché*, I. 2. P. 150. n. 1. Keschvar du Midi, II. 363. le même que *Fardâdâsché*.
- Fréré*, nom Zend du gâh Oziren, II. 450.
- Frégates* Portug. leur destinat. leurs courses dans l'Inde, I. 1. P. 208.
- Frefogeg*, huitieme ayeul de Minotcher, II. 418. & n. 2.
- Frénengh*, fils de Fâriczanishé, II. 271.
- Freouanet* &c. (Explication du) Priere, I. 2. P. N. 36.
- Frere*, une femme peut épouser deux freres, l'un après la mort de l'autre, II. 556. Même usage chez les Tartares, *ibid.* n. 3.
- Frefang*, Person. P. II. 418. n. 2.
- Frefichemé veretehé*, Fârichdivard, fils de Gustasp, II. 267. & n. 1.
- Frefchnoder*, fils de Minotcher, II. 418.
- Frefchô herché*, fils de Gustasp, II. 267.
- Frefchofter*, II. 71. 268. Frere de Djamasp, I. 2. P. 127. Pere de Hoïo, 197. Donne sa fille à Zoroastre, 45. 47. 109. II. 420. Disciple de la Loi, I. 2. P. 203. Demande à Zoroastre quelles sont les paroles qui renferment toute la Loi, 256. A répandu la Loi, II. 41. Zoroastre prie pour lui, I. 2. P. 197. 209.
- Fresdan*, Var, II. 169. n. 1. & 395. Position & description de ce Var; sa racine unie au *Ferakh kaud*, 396. son eau repousse ce qui n'est pas pur, *ibid.*
- Frefesté*, u. d'un pain *Daroun*, I. 2. P. 105. & n. 1. & 240. & N. 27. II. 555.
- Frevak*, fils de Slahmak, II. 380. 382. Quadrifaveul de Tchmouréts, II. 416. n. 1. cinquieme ayeul de Zohak, 417. Est peut-être Noé, 416. n. 2. Ses trois enfans, Hoshingh, Taz & Mazendran, peuvent être les trois fils de Noé, *ibid.*
- Frevaktin*, sœur & femme de Frevak, II. 380.
- Frefocheg*, 6°. ayeul de Minotcher, II. 418.
- Froid*, en quel mois commence, est égal au chaud, dans sa force, finit dans l'iran vedj, II. 401. Y deroit dix mois, I. 2. P. 263. n. 1. En quel mois est dans sa force dans le Monde entier, II. 401. Deroit pendant cinq mois au Sud de l'iran-vedj, I. 2. P. 265 & n. 1. Extrêmement violent au Nord, II. 402. Est mêlé pendant soixante jours, deux fois l'année, avec le chaud, *ibid.* Celui de Khelâr passé en proverbe, I. 2. P. 264. n.
- Fruits de l'Inde*, dangereux, I. 1. P. 38-39.
- Fschengh*, trisaveul de Zohak, II. 417.
- Fumée*; Ahriman l'a fait sortir du feu, II. 355.

R r r r j j

*Funèbres (cérémonies) des Parfes, II.*

151-157.

*Fusil à batterie Eutopétrone, faits par les Indiens, I. 1. P. 143..*

## G

**GADAMBARI**, riv. I. 1. P. 81.

*Gaela*, pet. Ald. I. 1. P. 93.

*Gagnier (M.)*, II. 602. n. 1.

**Gâhanbars**, I. 2. P. N. 17. Célébrés par Ormuzd, après la création des êtres, II. 83. 89. Renfermés dans l'année à cause de la production des êtres en 365 jours, 400. Fêtes établies par Djemsehid, I. 2. P. 83. n. 7. II. 82. 375. Pourquoi, II. 603. *Gâhanbars*, en détail, 37. Offrande que le Perse doit donner pour la célébration du *Gâhanbar*, *ibid.* & 58. obligation de la donner à chaque *Gâhanbar*; mérite de cette action; punition de celui qui l'omet, plus grande pour le second *Gâhanbar* que pour le premier, le troisième que le second, &c. 58-59. 83.

*Afergan du Gâhanbar*, tiré du *Noisk Hasokht*, traduit en Pehlvi & en Indien, 56-59. commence comme les *Nésefs*, est adressé à Ormuzd, aux Féroüers, aux Amshaspands, *ibid.* Cérémonies qui en accompagnent la récitation, 59. *Afrin du Gâhanbar*, récit pendant cette Fête par le *Mobed* au milieu des Parfes, rassemblés dans un jardin en *Banquet* de Religion, 121-122. le *Mobed* leur souhaite les plaisirs, les biens de la terre & ceux du Ciel, 122. (*Izeshné du*) I. 2. P. N. 38.

**Gâhan Ieshé**, prière des Gâhs, Izeds, qui président aux cinq derniers jours de l'année, I. 2. P. 160-122.

**Gâhs**, 10. Izeds, qui président chacun à une des cinq parties du jour, & n. de ces parties du jour, I. 2. P. 82. & N. 36. sources de vie, protègent en haut, II. 104. cinq *Gâhs* pour le jour & la nuit pendant les six mois d'été, quatre en hiver, II. 401. prières que l'on récite à ces cinq *Gâhs*, 101-112. 2°. Les cinq *Epagomenes*, Izeds femelles, qui forment les corps,

donnent la vie animal, le corps, la conscience, l'intelligence, le jugement pratique & le Féroüer, I. 2. P. 226. occupés à filer des robes pour les Justes dans le Ciel, 227. n. 1. II. 415. bons Rois, I. 2. P. 219. invoqués, 419. ordre de leur faire *Izeshné*, &c. 225. prière à ces *Gâhs*, II. 63-64. on y invoque tous les Féroüers des Justes, de l'Iran-vedj, des Poëtiodekéschans, 64. Les cinq jours des *Gâhs*, 357. efficace des prières pendant ces jours, 358.

**Galas**; recherches à faire sur ce Peuple, I. 1. P. 332. n.

*Galgati*, riv. I. 1. P. 74.

*Galipouri*. Voy. *Elephant*.

*Galvette*, pet. vais. de la C. Mal. I. 1. P. 198.

**Gâm**, mes. de dist. égale à trois pas, II. 453. ou trois pieds d'homme, I. 2. P. 354-355. c'est-à-dire, environ trois de nos pieds, 307. n. 1.

**Ganda**, monn. du Beng. I. 2. P. 504.

**Gandapour**, Paraganah & Ald. I. 1. P. 232. 258.

**Gandena**, poitreau, II. 371.

**Gandivi**, gr. Ald. avec étang, Kari & Nala, I. 1. P. 372-373. Autrefois la Comp. des Ind. de Fr. y avoit un Entrepôt, *ibid.* son commerce en toiles, &c. *ibid.*

**Ganga**, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 243. (Fête de) 83.

**Ganga**, fleuve consid. du n. de la presq. l'île de l'Inde; son cours, sa largeur, I. 1. P. 212. n. & 331. Séparoit autrefois les Mar. du Mogol, 232. Sort à Naffick Tirmek, du moule d'une vache, 228.

**Gangam ram**, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 243.

**Gangaoli**, Ald. riv. I. 1. P. 201.

**Gangaparsang**, beau jardin, I. 1. P. 42. n.

**Gangapour**, Ald. I. 1. P. 262.

**Gange** (le grand) & le petit; leur cours, I. 1. P. 47. n. 1. & 57.

**Ganjam**, première Ville au N. dépend. du Sou'ah du Dekan, I. 1. P. 89. Établissement Franç. important; les vivres à bon marché; commerce qu'on peut y faire, 90. Utilité de

- son Port, *ibid.* Riv. qui l'arrose, *ibid.* Travaux à y faire, commentés, 91. Autrefois les Angl. y avoient une Loge, 90.
- Ganjin*, Ald. I. 1. P. 209.
- Ganigneuls*, Indiens qui ne reconnoissent qu'un seul Dieu, l'Être suprême, I. 1. P. 85. n.
- Ganims*, n. des Mar. dans le Guzarate, I. 1. P. 269. n. Se séparent aux environs d'Ahmad, *ibid.*
- Ganştora*, Vil. murée, I. 1. P. 231.
- Gansta*, Ald. I. 1. P. 418.
- Ganzora*, Ald. I. 1. P. 383.
- Gáo*, une des vingt-huit Constellat. II. 248. (Étendard de) portant la fig. du bouc, 168. n. 3. employé par Feridouan, *ibid.* Voy. *Kavé Ahan-guer*.
- Gao*, mesure de dist. I. 1. P. 319. n. 1.
- Gaon*, à la C. Mal. mes. de dist. = quatre lieues, I. 1. P. 198. Dans le Bengale, n. des pet. hameaux, 64. n. 1.
- Gaonguerate*, Ald. I. 1. P. 382.
- Gaolande*, femme de Rajah Indre, personne. de la Myt. Ind. I. 1. P. 248.
- Garance*, plante, II. 408.
- Gardes de nuit*, I. 2. P. 350.
- Gargoulette*, vase, I. 1. P. 240. Sa description, 521.
- Garnier* (M.), Gentilhomme Angl. I. 1. P. 452. Son portrait, 453. Sa générosité, *ibid.* Marques d'amitié qu'il donne à l'Auteur; services signalés qu'il lui rend, 452-453-454-456. 465. Politesse obligeante de son fils à l'égard de l'Auteur, 465. 472.
- Garour*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 241. 244.
- Garrick*, célèbre Acteur Angl. I. 1. P. 470. Danger auxquels l'exposent ses rapports avec les Franç. *ibid.*
- Garjaveç*, appelé Kakedân, frere d'Afratab, II. 419.
- Garçom* accuse Elpendiar de tenir des propos séditieux contre le R. Gustaf son pere, I. 2. P. 58.
- Gasparadi*, un des Forts de Goa, I. 1. P. 208.
- Gât*, Parapet en pierre avec des descentes à droite & à gauche, I. 1. P. 76.
- Gârâs*, célébrés par les Parçes les dix derniers jours de l'année, espèce de Fête des Morts, II. 87. 175. Ce qu'il faut faire pendant les cinq derniers jours : prières, *Vadj* à réciter, 1302 132. les cinq Gâhs Epagomenes invoqués, *ibid.* *Afergan Gârâ*, 62-64.
- Gatomourschi*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 246.
- Gatourdije*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 242.
- Gaubil* (le P.), Miss. Jéf. à Pékín; sa Lettre à l'Auteur sur l'arrivée des Brahmes à la Chine, & sur le Samakreian qui se trouve dans les Livres Chinois, I. 1. P. 335. n. 1. Sa mort; qualités de ce Miss, 336. n.
- Gauche* (la) mise avant la droite, usage Tartare & de l'Iran Vedj, I. 2. P. 263. n. 2. La Cavalerie, chez les Perses, sur la gauche, II. 183. & n. 5. Oreille & œil gauches, offerts à Hom, 128.
- Gaulan*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 248.
- Gaulois* (le) entroit dans le Latin du tems de Denis d'Halicarnasse, II. 432. Traité de Barbare, *ibid.*
- Gazettes de Dekh*, Miss. I. 1. P. 533.
- Gaznip*, Pays, I. 2. P. 269. n. 2.
- Geary* (l'Amiral), Commandant dans le P. de Portsmouth, s'intéresse à ce qui regarde l'Auteur, I. 1. P. 454.
- Gelingui*, riv. I. 1. P. 47. n. 1.
- Gemeaux*, Signe du Zod. II. 349.
- Geminiani* (le P.), Miss. Carme Ital. Son portrait, I. 1. P. 163. n.
- Gemma*, riv. I. 1. P. 270. n.
- Généalogie* de Zoroastre, II. 51-52.
- Génération* (sur la), II. 381. En quelle circonstance la femme devient plutôt grosse, *ibid.* Ce qui la rend grosse, *ibid.* & n. 6. Marque de la grossesse, *ibid.* Quand il naît un garçon, une fille, ou des jumeaux, *ibid.*
- Générations*; dix pour 1000 ans, depuis Zohâk, II. 417. dix pour 500 ans, depuis Feridouan, 418.
- Genoail* (les Indiens ont le) arqué en dehors, I. 1. P. 36.
- Gentil* (M.), Off. d'Artillerie à l'armée Franç. du Dekan, habile dans le Maure, dirige les opérations des fils du Mogol, I. 1. P. 256. n. 1.

- Son goût pour la Littérature Orientale, *ibid.* Ses Mss. *ibid.* Services qu'il rend à l'Auteur, 212. 233. 257.
- Geographie* (ouvrage de) Orient, I. 1. P. 535.
- George*, Patr. Syr. Schism. à la C. Mal. I. 1. P. 180. n.
- George de Saint Jean*, Vicaire Général du Diocèse de la Serre, excommunié par l'Evêque Dom Raphaël; I. 1. P. 181. n. Sa vie édifiante, 181. n.
- George Namet eulla*, Chortévêque Syr. à la C. Mal. I. 1. P. 161. n. Son portrait, 161. Eclaircissements qu'il donne à l'Auteur sur l'Ethiopie, *ibid.* Sa profession de foi Jacobite, 167. n. Ce qu'il répond à l'Auteur sur le Dogme des deux natures; réflexion à ce sujet, *ibid.*
- George II.* (monn. de) R. d'Anglet. I. 1. P. 511.
- Georgie* (la) paroît être *Eriéné Veedjé*, I. 1. P. 163. n. 2.
- Georgienne* (la langue); ses rapports avec le Zend, II. 425-426. Ses Lettres, du 5<sup>e</sup> siècle, 426.
- Germe* (premier) donné double, II. 163. Tour germe d'homme ou de chien qui vient à mourir rend impur ce qu'il touche, I. 2. P. 376. n. 2. Les germes des arbres mis dans le Voörökeltché, II. 242.
- Ghada beig khan*, frère de Togh beig khan, I. 1. P. 275.
- Ghâtes* (les), I. 1. P. 542. Mont. qui partagent la presque île de l'Inde en deux moussons ou saisons, & s'étendent du Cap Camorin jusqu'en Tartarie, 140. n. 1. 218-219. Terns mis à les monter, 217. Chaleur au haut & au pied, 218-219. Surface du sommet, vuë, 218. n. de plusieurs portions des Ghâtes, 140. n. 1.
- Gautakh Damsch*, dans la Syrie, second endroit célèbre en Orient par sa situation délicieuse, I. 2. P. 265. n. 2.
- Gazi euddin khan*. Voy. *Kadjeh Schah-euddin*, & I. 1. P. 268. n. & 270. n. *Ghazieuddin khan Fateh djingne*, fils de Nizam elmoulk, 270. n. Autre, *Ghazieuddin khan*, *ibid.*
- Ghaznevides détronés par les Ghorides*, I. 1. P. 272. n.
- Gheiat euddin khetedji*, 2<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Gheiat euddin khord djelaw*, 17<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Gheiat khan*, Soub. d'Aurengab. I. 1. P. 270. n.
- Gheirat khan*, Soub. d'Ahmad. I. 1. P. 268. n.
- Gholam Mahi euddin khan*, parent de Nizam el moulk, I. 1. P. 270. n.
- Ghori ou Ghorides*, n. de famille Patane, I. 1. P. 272. n. & 537.
- Ghasel*, 2<sup>e</sup>. espèce de purification chez les Parthes, II. 545.
- Gigantesques* (figures), I. 1. P. 389. 390. 391. 406. 420. 421. 423.
- Gingembre*, à la C. Mal. I. 1. P. 125. n.
- Gingy*, Poste Franç. les mont. remplis de rigtes, I. 2. P. 30. description de la plus haute, *ibid.* Le pays couvert de Nells, *ibid.* L'air mal sain à cause des métaux, &c. 11.
- Gnarika*, Egl. I. 1. P. 184. n.
- Gnostiques*, ont puisé dans les anciens Livres des Parthes, I. 1. P. 479.
- Goa* (île de) ; sa description, I. 1. P. 209-210. Vue du haut des mont. 215. (Description détaillée de la riv. de) & des environs, 204. 208-209. (Port de) le seul de la C. Mal. 205. Goa, le plus bel établissement de l'Inde, à charge au R. de Portug., 206. Son Gouvernement, *ibid.* pauvre, 207. Ses Officiers, Conseil du Vice-Roi. 206. (Troupes de), en 1758, Appointemens, marques du grade des Officiers, 207. (Quelle société a) 214. Commerce de Goa, pourquoi si foible, & par qui fait, 204. Tyrannie des Douaniers, 205-206. Position de Goa à l'égard des Puissances voisines, 210. (Ouvr. à consulter sur) 204. Vieux Goa, sa position, 208. (Monn. de) 510.
- Goand*, mont. sa position, II. 367.
- Godavri*, fleuve, I. 1. P. 96.
- Godert*, Heros P. II. 410.
- Godhe* (M.) d'Igenville, Directeur de la Compagnie des Indes de Fr. favo-



rife le voyage de l'Auteur, *I. 1. P. 10.*

*Gogard*, nom du Hom, *II. 151. 153-154. 317.* Arb. mis dans le Ferakhan kand, près du germe des arbr. 363. Eloigne la vieillesse, donne l'abondance, *ibid.*

*Gogofchafp*, Caf. Parfe, *I. 2. P. N. 17.*  
*Goi*, une des vingt-huit Coollélat. *II. 248.*

*Goindras*, personn. de la Myt. *Iod. I. 1. P. 244.*

*Gokorn*, Ald. avec une Pagode célèbre & uoc Egl. Ch. *I. 1. P. 200-201.* (Arch: Brahmec), 212. n.

*Golphe* (commerce du) Arabique, *I. 1. P. 265.* Perfique, *ibid.*

*Gomchi*, poids de Sut. *I. 1. P. 52b.*  
*Gondakamma*, grande riv. *I. 1. P. 101.*

*Gondagaon*, Ald. *I. 1. P. 258.*  
*Gondipara*, riv. *I. 1. P. 92.*

*Goné*, Ville mur. avec Pagodes, *I. 1. P. 250.*

*Gonés*, Ald. *I. 1. P. 232.*  
*Gonés*, personn. de la Myt. *Ind. I. 1. P. 240. 242. 248. 249. 361. A*

*Elephante*, 422. 423.

*Gondjék*, sœur & femme d'Hofchioglu, *II. 380.*

*Goordandari*, personn. de la Myt. *Ind. I. 1. P. 241.*

*Gopaldás*, personn. de la Myt. *Iod. I. 1. P. 241.*

*Gopalrao*, Chef Mar. *I. 1. P. 212. n.*  
*Gopeljan*, Coortée *II. 192.*

*Gor*, Ane Sauvage, *II. 373.* Mange les couleuvres, 388.

*Goreni*, Ald. *I. 1. P. 419.*  
*Goresfchana*, personn. de la Myt. *Ind. I. 1. P. 246.*

*Gorgom*, Ald. *I. 1. P. 387. 419*  
*Gorguefar*, n. des Habitans de Khécan-  
té, *I. 2. P. 267. n. 4.*

*Gori*, personn. de la Myt. *Ind. I. 1. P. 237.*

*Gorie*, Ald. *I. 1. P. 385.*  
*Gorkof*, Voy. *Vayerkot.*

*Gorotmán*, *I. 2. P. 419. II. 246. 244.*  
335. Sa description, *II. 26.* Appartient à Ormuzd & à l'homme pur,  
157. Séjour d'Ormuzd, des Izeds  
& des Saints, *I. 2. P. 88. 134. 418,*

*II. 228.* Les maux n'y ont pas d'accès, *ibid.*

*Gofch*, Ized, préside au 14<sup>e</sup>. jour du mois, *II. 219.* Appellé Drouâsp, *ibid.* & 99. 210. Donne tous les biens, l'immortalité, la pureté, multiplie les Êtres, chasse les Dews, 200. la mort, &c. 97. 201. Donne des enfans de mérite & zélés pour la Loi, l'amitié des Justes, la victoire sur les adorateurs des Dews, sur l'armée ennemie, 202. 203. Conserve en bon état les troupeaux, les Êtres animés. A donné les biens à Hofchingh, 200. à Djemschid, à Ferdoun, à Hom, 201. à Khofro, 203, à Guftafp, 204. *Ischir de Gofch*, quels jours se retire, 199-203. *Gofch*, 14<sup>e</sup>. jour du mois, 524.

*Gofchafp* (Ader), feu de la foudre, *I. 2. P. 45. II. 384.* Chef des Militaires, *II. 79.* Principe des victoires de Ké Khofro, 384. honoré par ce Monarque dans un Dad-gah sur le mont Afœvand, en mémoire de la défaite d'Azdewdjar, *ibid.* Ordonne à Guftafp d'écouter Zoroastre, *I. 2. P. 39.*

*Gofchorvut*, Ized, R. des troupeaux, *I. 2. P. 82. n. 2. & 162.* Ame des animaux, sort après la mort du premier taureau, de la jambe gauche de cer animal, 182. *II. 356.* Plaintes qu'il fait à Ormuzd contre les violences d'Ahriman, *ibid.* Pleure devant Ormuzd, & demande d'être délivré d'Efchem, *I. 2. P. 162.* S'adresse à Ardi-behefcht, *ibid.* Desire que l'homme soit juste & se multiplie, 164.

*Gofchô sround khered*, deuxième espèce d'intelligence, *II. 69.*

*Gofchiré* (Hift. de), *I. 2. P. N. 10-11.*

*Gôfché*, 9<sup>e</sup>. ayeul de Minotcher, *II. 418.*  
*Gofin magardjani*, personn. de la Myt. *Ind. I. 1. P. 245.*

*Gotemgaon*, pet. Ald. *I. 1. P. 258.*  
*Goudonpalom*, Ald. avec un Car de ce nom, *I. 1. P. 99.*

*Govea* (Messe des Chret. de Saint Thomas, donnée par) *I. 1. P. 166. n.* Se trompe en distinguant les privilèges accordés aux Chrétiens, par

- Scharan Peroumal, de ceux que reçoit Thomas Knaye, 157. 178. n. 4.
- Goul*, fleur, 6<sup>e</sup>. classe de végétaux; ce qui cultivé s'épanouit dans la saison, & répand alors une odeur agréable, soit que la racine subsiste toujours, on ne subsiste pas toujours, *II*. 405.
- Goulestan*, Poème P. I. 1. P. 538. 539.
- Goulkoun*, Ald. I. 1. P. 223. (étang de) *ibid*.
- Goupil* (baucs de), à l'embouchure du Gange, I. 1. P. 33.
- Goupala*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.
- Goupil* (M. de), Commandant des troupes à Pondichery, rend à l'Auteur des services essentiels, I. 1. P. 22. 24. L'homme le plus obligeant, le plus généreux de l'Inde, 24.
- Gourbandel*, Ald. I. 1. P. 386.
- Gourindri*, tiv. I. 1. P. 230.
- Gourou*, c'est-à-dire, Docteur, Directeur, en Mal. I. 1. P. 241.
- Gourou*, n. de j. Mar. 213. n.
- Gourour*, gr. Ald. I. 1. P. 104.
- Gourzfer*, Comète, *II*. 356. Du Ciel inférieur à la Lune (ou étant vue d'en-bas dans sa révolution), tombera sur la terre & fera fondre les métaux des mont. 414. & n. 1.
- Gouvara*, canton & kati, I. 1. P. 379.
- Gouvernail cassé*, &c. I. 1. P. 448.
- Gouvernement* Persé, en quelque sorte Religieux; ce qui suivait de-là, *II*. 605-606.
- Goutaigoupinal* (Rajah), I. 1. P. 60.
- Graines odoriférantes*, offrandes des Parfés, *II*. 554.
- Grains*, croissent par l'eau que Tachet verse sur les Keschvars, *II*. 407. (Arbres à) sortis en détail, de la moëlle & des différentes parties du corps du taureau, 371. 398. L'amour d'Ormuzd, 193. *Semer de forts grains est le point le plus par de la Loi des Magdésians, c'est remplir toute l'étendue de la Loi*, I. 1. P. 284. Celui qui en seme est aussi grand devant Ormuzd que s'il avait donné l'être à cent Créatures,
- à mille productions, ou célébré dix mille Keschnés, *ibid*. Lorsqu'on en donne à l'indigent, on afflige, on détruit les Dews, *ibid*. *C'est un crime que d'attendu qu'ils soient chers pour les vendre avec plus de profit*, 2. P. N. 28. Lorsque les grains ou les foins sont fouillés, il faut ôter la portion fouillée, & ce qui l'environne, à une plus grande étendue que pour les arbres, & selon que le mort a ou n'a pas reçu le *Sag-did*; qu'ils font verds, mouillés ou secs, 2. P. 322.
- Graisse fraîche & mouillée*; il ne faut pas en donner au chien, parce que cela peut l'incommoder, I. 2. P. 381. Punition de celui qui en donne au chien Pefchoronn, au chien Vefchoronn, au Vohonezaz, ou au chien Totoun, 381, 382.
- Grammaire* (ouvrages de), Arabe & Pers. I. 1. P. 531. L'Auteur compte donner des Grammaires des langues Zende & Pehlvi, *II*. 423.
- Grandeur* (la vraie); en quoi elle consiste, I. 2. P. 43.
- Grand Seigneur* (le); ses surnoms sur les moanoyes, I. 1. P. 519.
- Gravelines*, Ville, I. 1. P. 476.
- Gravepénde*, pet. Ville d'Angl. I. 1. P. 475.
- Grece*; ses anciens habitants avoient pu recevoir, avant Cadmus, des bords du Pont-Euxin, plusieurs expressions Zendes, *II*. 432.
- Grecs & Latins*; comparaison de ce qu'ils rapportent de Zoroastre, avec ce qu'en disent les Orientaux, I. 2. P. 27-29.
- Greenwich* (Hôpital de la Marine) en Anglet. description & mérite de cet Etablissement, I. 1. P. 472-473.
- Grégoire* (Lisurg. de), Patriarche d'Ant. I. 1. P. 166. n.
- Gregoire*, Jean, Evêq. Syr. schism. à la C. Mal. I. 1. P. 163. n.
- Gresché*, une des viugt-huit constellations, *II*. 248.
- Grêle rouge*, I. 2. P. N. 37.
- Grenades*, offrandes des Parfés, *II*. 554.
- Grenadier*, 404. de la troisième classe des arbres fruitiers, 406.
- Grenouille*,

*Grenouille*, sèche & revit au bont d'un an, *I. 1. P. 377*. Grenouille de terre, 388. 411. Grenouille d'eau, *ibid*. Volante, à la C. Mal. *I. 1. P. 158*.  
*Gria*, Ville de Pirates prise par les Mats. *I. 1. P. 111. n.* ( Carte de ), 114.  
*Griffes*, forment une des classes d'animaux, *II. 371*.  
*Gris* ( M. le ), Commandant de Gingy ; accueil poli, secours que l'Auteur en reçoit, *I. 1. P. 29. 31*.  
*Gros* ( M. le ), pieux & sçavant Chanoine de Reims, mort en Hollande, *I. 1. P. 39*.  
*Grose* ( Henri ) ; ce qu'il dit de Salcette, *I. 1. P. 369*. Fait la description d'Elephante, 410. Se trompe lorsqu'il dit qu'il n'y a pas de figures de Divinités Ind. à Elephante, 421.  
*Grosse* ( comment doit se comporter la femme ), *II. 563*. Ne pas la voir, à quatre mois dix jours, *ibid*.  
*Guebri*, Jargon des Parfès du Kirman, & des environs de la mer Caspienne, mêlé de Zend, Pehlvi, Tartare, Parfi, *II. 429*.  
*Guedast*, person. P. inconnu, *II. 272*.  
*Guederpara*, Ald. *I. 1. P. 91*.  
*Gueit dâstôsch*, fils de Poorodakhsh-toesch, person. P. *II. 271*. Sa femme, 281.  
*Guel*, une des vingt-huit constellat. *II. 248*.  
*Guelshah*, c'est-à-dire, Roi de la pouffete, nom du premier homme, *II. 332. n. 1*.  
*Guena madounad*, c'est-à-dire, caché dans le crime, *II. 141. 343. n. 1*. Voy. *Ahriman*.  
*Guendjé*, fille d'Irets, mée par Salem & par Tour, *II. 418*. Mère d'un couple caché, ainsi que ses descendants, par Feridoun ( c'est-à-dire par un Prince de ce nom ), jusqu'à la dixième génération dont est sorti Minotcher, *ibid*.  
*Guenti*, Ald. *I. 1. P. 71*.  
*Guerdol*, Ald. *I. 1. P. 106*.  
*Gueri*, portion du jour, de 24 minutes, *I. 1. P. 111. 127. n.*  
*Guerindam*, en langue Mal. vol. d'Oiles, *I. 1. P. 160*.

Tome II.

*Gueirions*, avec le couteau, avec le suc des arbres, ou par la parole, *I. 1. P. 314*. celle-ci, la meilleure & la plus sûre, *ibid*.  
*Guernal*, Fort, *I. 1. P. 166. n.*  
*Guerre* (allumer la ), péché, *II. 46*. contre les Infidèles, d'obligation dans les principes de Zoroastre, pris à la rigueur, *I. 1. P. 54. ( Grande )*, 1. P. N. 37. ( Traité sur la ) fait par Gustasp, 36.  
*Guerriers*, sont les desirs des Provinces, *II. 116*. En quoi ils sont loués, 614. La douceur leur est recommandée, *ibid*.  
*Guerfchâsp*, *II. 169*. fils d'Asret ( pent-être Sâm, différent du père de Zâl ), 52. 258. Fort & élevé, 91. Prince du Zaboulestân & du Kaboulestân, ennemi des Parfi, *I. 2. P. 167*. Héros de l'Iran, 1. P. N. 27. Fameux Guerrier, armé de la massue à tête de bœuf, 1. P. 109. Commandant les armées des Iraniens sous les premiers Rois Kéauiens, *II. 169. n. 1*. Objet de l'envie de Peshengh, a reçu de l'eau ses biens, sa grandeur, 169. A anéanti la couleuvre dévorante dont le venin couloit comme un fleuve, a rendu les chemins libres, *ibid* & *I. 2. P. 109*. En Enfer pour avoir frappé le feu, *I. 2. P. 14. n. 2*.  
*Guerfchâsp*, Herb. Parfi, *I. 2. P. N. 5*.  
*Guerfchâsp namah*, *II. 340. Mff. I. 1. P. 536*.  
*Gueti ofroux*, Roi d'Hotmuz, *I. 1. P. 537*.  
*Gueti-herid*, Initiation Parfi, qui supplée au No-vaudi, comment se fait, *II. 553*. Ordonné pendant la vie, *II. 34. ( Mérite & nécessité du )*, 554. *I. 2. P. N. 37*. Méritoire après la résurrection, *II. 475*.  
*Gui*, en Manre, beurre fondu.  
*Guiak*, 8<sup>e</sup>. classe de végétans, herbe ; ce qui sert aux bestiaux, *II. 405*.  
*Guiaia*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 113. n.*  
*Guivân*, Voy. *Djemschid*.  
*Guiche* ( M. le Comte de la ) ; accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I. 3. P. 478*.  
*Guignes* ( M. de ), *I. 1. P. 6. 12. 500*. Découvre le rapport des Hierogly :

Ssss

phes Egyptiens avec les Car. Chinois, 439. n. 1.  
*Guiguer* (M.), Commissaire Général des prisonniers en Anglet. Ses procédés obligent à l'égard de l'Autent, I. 1. P. 463. 466.  
*Guilan*, Contrée. Voy. *Verend*. (Zaré), la met Caspienne, II. 193.  
*Guinguely*, Ald. I. 1. P. 199.  
*Guinkti*, gr. riv. I. 1. P. 74.  
*Guiridji*, Ald. I. 1. P. 384.  
*Guirigoorden*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.  
*Guiv*, Héros P. vivant, II. 400. & n. 1.  
*Gusasp* (Ké), II. 71. cinquième R. Kéan, 179. 421. n. Fils de Lohrasp, 53. lui enlève presque le trône, I. 2. P. 60. Ses vingt-neuf fils, des femmes différentes de la mere d'Espendiar, II. 266. n. 5. A reçu tous les biens de l'eau, 180; de Gofch, 103. Sa Cour composée des Grands de l'Iran & des Sages les plus célèbres, I. 2. P. 30. Suivoit, avant l'arrivée de Zoroastre, la Religion des Sabiens, 31. n. 1. Zoroastre paroit sous son regne, 127. Ce Prince desire l'amitié du nouveau Prophète, 197. lui demande des miracles, 31. Ne goûte pas le Zend-Avesta, 32. De quelle maniere il se conduit à l'égard du nouveau Prophète, *ibid*. se laisse entraîner par ses miracles, 33. Ami de Zoroastre, II. 183. Admire les lettres & le stile du *Zend-Avesta*, sans en comprendre le sens, I. 2. P. 34. Prévenu contre Zoroastre le fait mettre en prison, 35. Lui promet de faire tout ce qu'il voudra s'il guérit son cheval, 36. lui rend ses bonnes grâces, 38. Quatre choses qu'il lui demande, 38. 39. Voit dans le Ciel la place qui lui est destinée, 40. Zoroastre prie pour la conservation de ses jours, 173. 209, pour sa sainteté, 197. fait des vœux pour lui, II. 92. 99. invoque son Père, I. 2. P. 147. 148. Eloge de ce Prince; il protège la Loi, nourrit les Peuples & les troupeaux, a les attributs de l'Ézéd Scrofch, II. 90. 266 & n. 4. A fait recevoir la Loi, à Frefchester, à Djamasp, à Espendiar, 41.

Elève des *Atsehs gâhs* dans plusieurs endroits de ses Etats, I. 2. P. 46. Dépêche des Couriers de tous côtés pour engager à venir visiter le Cyprès de Katchmer, planté par Zoroastre, 61. Écouter le Prophète, renoncer aux Idoles du Touran & de Tchîn, 47. Reçoit la Lettre de Tchengréghatchah, & charge Djamasp de répondre à ce Brahme, 48. Sa Lettre à Tchengréghatchah, 49. Sur sa réponse fait assembler à Balkh les Sçavans de ses Etats, 50. Montre d'abord de la modération, 69. 161. Ordonne une conférence entre Zoroastre & Tchengréghatchah, leur recommande la douceur, & promet de ne montrer de prévention pour personne, 69. Prince fier & bouillant, 53. Vif, ardent, le plus zélé des Mazdéens, II. 178. & n. 2. S'abandonne à l'impétuosité de son caractère lorsqu'il est livré à Zoroastre, 69. 70. de l'avis de ce Prophète refuse le tribut qu'il payoit au Roi du Touran, 56. veut même engager ce Prince à embrasser la Religion, & lui demande avec menaces les terres qu'il possédoit au Nord-Ouest de Balkh, *ibid*. Perd une partie de sa famille dans la guerre qu'il déclare à Ardjasp, 57. Oblige ce Prince de regagner le Touran, *ibid*. Charge Espendiar de différentes Expéditions, 57. Les succès de son fils lui portent ombrage, 58. Il le fait renfermer, *ibid*. Va dans le Sistan avec une armée nombreuse obliger Roustoum d'embrasser la nouvelle Religion, *ibid*. Quitte cette Contrée pour venir faire tête à Ardjasp, 59 & N. 37. Vaincu par ce Prince est obligé de se retirer près de Komesch, I. 2. P. 59. & II. 167. Délivré par Espendiar, I. 2. P. 60. envoie ce jeune Prince combattre Roustoum, certain qu'il périra dans l'Expédition, *ibid*. A régné cent vingt ans, II. 421. n. & 422. Les *Revaits* parlent de 12000 *Nochs* composés par ce Prince, I. 2. P. N. 36. *Gusasp Ischt*, I. 2. P. 541. Voy. *Zoroastre*, *Guarats*, *Soubah* de l'Ind. I. 2. P.

127. n. Son étendue, son surnom ; soumis autrefois à des Rajahs, 265. n. Liste de ses Rois Musulmans, *ibid.* & 266. n. de ses Soubchdars depuis Akbar, 266, n-269. n. Rentre sous la domination des Indous, 269. n. (Langue du), 123. (Manuscrit en Indien du), 539.

## H

**H**, n. des divisions de l'*Içeschné* ; origine de ce mot, I. 2. P. 73. Les *Hâs* non numérotés dans les Livres *Sadés*, 219. n. 1. Le 72<sup>e</sup>. renferme toute la Loi, 256. *Hâs*, *phrases*, *paroles* de l'*Avesta* ; Zoroastre leur adresse sa prière, 166. 176.

**Habits** des Parfès, II. 529-530. *Né-rang* que l'on récite avant que de couper un habit dans une pièce d'étoffe, ou le *Kesfi*, II. 116. Il est ordonné dans cette prière de faire *Içesh* à l'eau, aux arbres, &c. *ibid.* *Habit vieux*, mis au mort, II. 583.

**Hâd**, n. de sections des *Sanitahs* des *Vedes*, I. 2. P. 366. n. 1.

**Hudjaeb al makhlaouat**, Mss. Pers. à consulter sur les Fêtes des Parfès, II. 576.

**Hudikhat Hakim sanai**, Mss. I. 1. P. 539.

**Hadokht**, 21<sup>e</sup>. *nosk* de l'*Avesta*, I. 2. P. 86. n. 8. & 94. & N. 19. Prière, II. 236. Ce qui regarde le *Gâhanbar*, & l'*Içesh* de *Serofsch*, tirés de ce *Nosk*, 56-59. 83. 88. 233-237.

**Hafet** (Divan), Ouvr. I. 1. P. 497.

**Hafstaret** ; ce que c'est chez les Juifs, I. 1. P. 486. n. 1.

**Hafstenghât**, n. des sept *Hâs* de l'*Içeschné*, qui suivent le *Gâh Honouët*, I. 2. P. 85. n. 8. & 94. 178-183. 258. II. 104. Comment on doit le réciter, I. 2. P. 177. Efficace de cette prière, 178. D'obligation pendant la vie, *ibid.* *Amschaspand* qui y préside, 184.

**Hafstorang**, la grande & la petite Oarse, II. 187. n. 2. & 144. 319. Garde le Noté, 349-370.

**Hafte peguer**, Mss. I. 2. P. 538.

**Haïffe** (M. du), I. 2. P. 127. n. 2.

**Hakem**, c'est-à-dire, Gouverneur, I. 2. P. 263.

**Hakim sanai**, Auteur, I. 2. P. 539.

**Haïka**, coq, ou chat-huant, II. 389. n. 5. Frappe les Dews, veille sur le Monde avec le chien, 389. Détruit le mal avec sa voix, 390.

**Ham** (M.), Angl. Agent du Commiss. général des prisonniers ; ses procédés obligeans à l'égard de l'Auteur, I. 2. P. 451. 454. 463. 464.

**Hamadan**, I. 1. P. 533. Ville bâtie par Djemschid dans la Parthie, près du mont Alvand. 2. P. 275. n. 2. II. 416. n. 1.

**Hamadani**, Auteur, II. 338. n. 2.

**Hamamah**, Voy. Hom.

**Hamass** (ou & dourc), *Nosk* de l'*Avesta*, prière, II. 236.

**Hamedkhan Bahadour** (le Nabab), deux fois Soub. d'Ahmad, I. 2. P. 269. n.

**Hamémilan**, n. de péché. II. 30. n. 1. 21.

**Hamespechmédem**, 6<sup>e</sup>. *Gâhanbar*, II. 87. & n. 1. Célébré par Ormuzd avec les *Amschaspands*, après la création de l'homme, *ibid.* Dure du *Gâh Honouët* au *Gâh Veheschtrôschtroufch*, dans le (c'est-à-dire à la fin du) mois Elpendarmad, II. 87. Rend grand & heureux, I. 2. P. 84. 930. Les *Feroliers*, à cette Fête, demandent à être priés, & comment, II. 256. font des vœux pour le bien temporel de celui qui les prie comme il faut, lui donneront une nourriture vivante & éternelle, *ibid.*

**Hamed uddin khan nimechek**, parent de Nizam el mouk, I. 2. P. 270. n. 1.

**Hamilton** (Acc. of the East Ind. par le Cap.) I. 2. P. 87. n. Relevé sur les Amogues, 159. sur le remis auquel il place Scharan Peroumal, 170. Ce qu'il appelle les Archives des Juifs, 169. n. 1. Parle de Salsette, 369. Son Voy. à consulter sur les monnoyes de l'Inde, 503. Autre, *Hamilton*, Officier Anglois, 502.

**Hambar**, c'est-à-dire Coopérateur, *Ised* qui accompagne un autre *Ised*,

SSSSij

- qui agit avec lui, *II. 65.*  
*Hamrid*, impuëté que produit l'attouchement d'un être impur par lui-même; par exemple, l'attouchement du calavre d'un homme ou de celui d'un chien, *I. 2. P. 303. n. 1.*  
*Hamzah d'Isfahan*; Auteur, ses ouvrages, *II. 340. & n. 1* faits sur ceux de Mohamed, fils de Behram, 340. Comment il rapporte l'origine du Monde, la formation de l'homme, &c. 352. En quoi il diffère du *Boundehsch*, *ibid.*  
*Hanches* (des aisselles aux), mes. de long, *I. 2. P. 311. n. 2.*  
*Hani*, Ald. *I. 1. P. 232.*  
*Hanifites*, secte Mahomet. *I. 1. P. 530.*  
*Hanner* (John), Angl. son n. à Keneri, *I. 1. P. 410.*  
*Haoënim*, n. & premier mot des trois Hâs de l'*Iqeshné*, qui parlent du Hom, *I. 2. P. 74. 107-118.*  
*Hapté Héando*, quinziesme endroit semblable au *Beheschit*, produit par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y échauffe les regles des femmes, *I. 2. P. 270.* plus grand que les quatre nommés auparavant, *ibid.* Selon la glose Pehlvie, divisé en sept parties soumises à un seul Roi, *ibid. n. 1.*  
*Haraldi*, riv. *I. 1. P. 100.*  
*Hardigaon*, Ald. qui réminet le Domaine des Mar. au Sud d'Aurengabad, *I. 1. P. 212.*  
*Haro*, riv. sa source, *II. 392.*  
*Haridion*, sixiesme lieu semblable au *Beheschit*, produit par Ormuzd, très-peuplé, & ruiné par Ahriman, *I. 2. P. 266. 267.* Paroit être Merat; sa position, 266. n. 3. Arrofé par les pluies qu'il desire, *II. 107.*  
*Haromé*, millet, appelé *Pahedj*, chef des petits légumes à graines, *II. 399.*  
*Harwich*, Port d'Angl. *I. 1. P. 463.*  
*Hafchem Aali khan*, Secrétaire de Nizam elmoulk, *I. 1. P. 270. n.*  
*Havan*, *II. 445. 450.* Gâh qui commence au lever du Soleil, *I. 2. P. 81. n. 9. & 91. II. 103. 401.* Renferme en Hyver le Gâh Rapitan, *II. 401.* Fait du bien aux rues, *I. 1. P. 91. II. 117. 104.* Sa priere, *II. 103-104.* Invoqué avec Khordad, Amerdad, les réponses d'Ormuzd, l'*Hastenghât*, l'*Iman*, Behram, Mittra, Ramefchne khârom, le feu & les rues, *ibid.*  
*Havan*, espèce de Calice qui sert dans la Liturgie, *I. 2. P. 145. 150. 245. II. 221. 532.* D'argent, de métal, *II. 109.*  
*Havir*, Contrée, répond peut-être au Vardjemguerd, *II. 419. n. 3.*  
*Hazergara*, c'est - à - dite, pais des mille montagnes, *II. 392.*  
*Hebâspéhé*, fils de Gustasp, *II. 267.*  
*Hebâvenhdé*, lieu du Khounnerets où Ahriman a été attaché, *II. 409. & n. 1.*  
*Hebeh*, Poids, *I. 2. P. 33. n.*  
*Hedâiat ullah khan* (le Nab.), Soub. d'Ahmad, *I. 1. P. 268. n.*  
*Hedliavesch* (le taureau), fera l'*Iqeshné* avec les morts resuscités, *II. 415.* Sou lait fera revivre les morts, *ibid.*  
*Heden*, anc. n. de l'Aderbedjan, *II. 296. n. 5.*  
*Hedenesch*, n. du lieu où est né Zoroastre, *I. 2. P. 9. 420.*  
*Hedrefné*, 6°. ayeul de Zoroastre, *I. 2. P. 8. & II. 52. 419.*  
*Hedmand*, appelé la source d'ot; sa position, *II. 394.*  
*Héetomânté*, onzieme lieu semblable au *Beheschit*, produit par Ormuzd, donr les Habitans étoient intelligens & heureux; gâté par Ahriman, qui y produit la magie, *I. 2. P. 268.* Paroit avoir été situé sur le Héetomânté, dans le Sistan, *ibid. n. 2.* selon le *Vendidad* du Dest. Djamasp, sur le Veh roud (l'Oxus), *ibid.*  
*Heiderabad*, Soubah de l'Ind. & Ville, *I. 1. P. 120. 272. n. & 516.*  
*Heiderkoul khan*, Nab. de Sur, *I. 1. P. 264. 265. n.* Autre *Heider koul khan*, deux fois Soub. d'Ahmad, 268. n. & 269. n.  
*Heideringue*, Divan de M. de Bussi; massacé, *I. 1. P. 292.*  
*Hemdiar*, ou Ormuzdiar, fils de Raurmiaz, Mobed de l'Inde, un des Auteurs des traductions Samskretanes

- des Livres Z. 53. I. 1. P. 74. II.  
*Heimou Banih*, 45. E. de l'Ind. I. 1.  
 P. 173. n.  
*Hendekhté*, n. de péché, II. 30. n.  
 1. 1. & 148.  
*Hendmand*. Voy. *Hetomend*.  
*Henri Lord*. Voyageur Angl. relevé sur  
 ce qu'il dit des Parfes, I. 1. P. 321.  
 n. Expliqué, p. 322. n. 1.  
*Henghtorofch*, ou *Henghtorofchô*, fils  
 de Djamasp, I. 1. P. 45. II. 168.  
*Heotrofeïdo*, femme P. inconnue, II.  
 120.  
*Her*, excréments, urine, portions du  
 corps de l'homme vivant, comme  
 ongles, cheveux, &c. II. 394. &  
 n. 3. Devenu *Her nefa*, quand il est  
 mort, 31. 38.  
*Herbed*, Parfe qui est *Nozoud*; cécé-  
 monie de cette espèce d'Ordination,  
 II. 517. 553. (Qualités de l'), 168.  
 il doit avoir appris sous les grands  
*Itefchnés*, 128. Ferouer de l'Her-  
 bed, des femmes d'Herbeds, invoqué,  
 I. 1. P. 149.  
*Herdar*, 7°. zyeul de Zoroastre, I. 1.  
 P. 8. II. 52. 419.  
*Héré*, Reur, II. 405.  
*Herchhêst*, 10°. lieu semblable au Be-  
 heshch, produit par Ormazd,  
 gâté par Ahriman, qui y apprend à  
 couvrir les morts de terre, I. 1. P.  
 268. Paroit être l'*Arachotas* des an-  
 ciens, & répondre à Aroukhage,  
*ibid.* n. 1.  
*Hermendus*, le *Hendmand*, *fil.* I. 1. P.  
 168. n. 2.  
*Hermine grise*, espèce de belette, II.  
 374. Blanche, *ibid.* Celle dont la  
 peau sert à faire des habits, *ibid.*  
*Her nefa*; ce qui vient du mort ou lui  
 appartient, souille celui qui le tou-  
 che, II. 31. 38.  
*Héroanni*, n. de péché, II. 30. n. 1.  
 20.  
*Herodote*, expliqué sur les Perses, II.  
 598.  
*Héros* & particuliers qui secoururent  
 Sohofoch lors de la résurrection, II.  
 410. 414.  
*Hervi*, idiôme né du Parf, II. 430.  
*Hesjar*, mesure de distance & de temps,  
 II. 464. 1°. Mes. de dist. le petit  
 — un farfang, mille gâms, deux  
 pieds, *ibid.* & 403. le moyen, de  
 trois farfangs, 371. le grand, de  
 cinq farfangs, 382. & I. 2. P. 191.  
 n. 2. 2°. Portion du jour, de  
 différent, long, I. 2. P. N. 28. II.  
 436.  
*Heshé*, Darvand avare, qui désoloit  
 le Monde, éloigné par Ké Khoftro,  
 II. 280.  
*Heshchem*, Dew, nommé *Nahid*, II.  
 156. n. 2. Voy. *Eshchem*.  
*Heshchedasp* ou *Héshchedasp*, trisa-  
 yeul de Zoroastre, I. 1. P. 8. 197. & n.  
 3. II. 51. 419.  
*Hetomend*, fleuve, I. 2. P. 168. n. 2.  
*Hez alkab al mosomma balaf*, *Mil.*  
 &c. I. 1. P. 530.  
*Hezeiofch*, bœuf, II. 380. & n. 2.  
 Voy. *Sare feok*.  
*Hierarchie Parfe*, composée de trois  
 Ordres, II. 516. 617. 556. Confirmé  
 par Eubulus, *ibid.* n. 1.  
*Hingoon*, Ald. I. 1. P. 232.  
*Histoire* (ouvrages d'), I. 1. P. 555.  
*Histoire de la Retraite des Parfes*  
*dans l'Inde*, 318-324. époque que  
 suit l'Historien, 321. n. *Mil.* 536. à la  
 Bibl. du Roi, 2. P. N. 34-35. *Hist.*  
*des guerres de l'Inde*, en Angl. ex-  
 cellent ouvrage, 1. P. 115. *Histoire*  
*gén. de la Presq. de l'Inde*, depuis le  
*fleuve Indus jusqu'à Bengale*, 5 vol.  
*in-4°*. en Pers. à faire venir de l'Ind.  
 156. n. 1. *Historia Regum Pers.* ex  
*ipsor. monumentis & autorib. extrac-*  
*ta*, ouvr. *Mil.* de M. Hyde; ce que  
 ce doit être, 496.  
*Hiver*, II. 357. Produit par Ahriman,  
 I. 2. P. 164. 170. Donné du Dew,  
 120. 420. Introduit par le rival de  
 Mithra, 142. durait dix mois à  
 Eeriené vedjô, 164. Dans le Monde  
 avant Djemfchid, & sous son règne,  
 174. Très-violent dans l'Irah-vedj &  
 sur les trois portions de terre peu-  
 plées par ce Prince, 165. 174. Le  
 froid de ce dernier endroit comparé  
 à celui d'Ispahan, 174. n. 4. Utile  
 à l'homme, comment, 165. biens  
 qu'il produit à la fonte des neiges,  
 175. Porte l'abondance, II. 91.  
 Au Sud de l'Irah-vedj, cinq mois

- d'hiver, d'Avan à Sapandomad, y compris les cinq Farvardians, 400. 403.
- Hodjes* (M.), Commandant Angl. à Talichéri; sa politesse pour l'Auteur & pour les Franç. du Bristol, I. t. P. 439. 440.
- Hoeqrôdath herekhâ perefcherô*, Chef du keshwar Schavé, II. 408.
- Hoka*, sorte de pipe des Indiens, ses espèces, leur description, &c. I. t. P. 416. n. Son usage, utilité, luxe, &c. 418. n. (Fumer le), amusement général des Maures, 341. Non permis chez les Parfes; pourquoi, 359.
- Hokoubina*, person. de la Myt. Ind. I. t. P. 239.
- Hofford* (M.), Conseiller de Bombay, I. t. P. 432.
- Holkar*, Chef Mar. I. t. P. 259. (Sultan Djinim), Autre Chef Mar. 212. n. Malardji), Autre Chef Mar. 211. n.
- Hollandais*, comment se soutiennent dans l'Inde, I. t. P. 115. 116. Leur position à la C. Mal. critique en 1757; entre le Samorin & le Tiavancout, point aimés, & sans secours à attendre du Roi de Cochin. 148. n. 150. n. Leur système général de ne pas s'aggrandir, & de tout souffrir plutôt que d'avoir la guerre, 149. n. Ne laissent pas pénétrer dans les terres de leur dépendance à la C. Mal. 151. Leur économie dans la paye de leurs Soldats, 148. n. 1. Se mêlent à Cochin des affaires de Chrétiens de S. Thomas, 181. n. Favorisent les Schismatiques, leur font venir des Evêques de Syrie, 162. n. 1. & 163. n. Leur Comptoir de Rajpouri, ruiné, 292. Etablis à Sur. 267. Tentent vainement de découvrir le secret de la teinture des Schirres, 322. Attachés à Sabderkhan, 278. Entrent dans les troubles de Sur. en se déclarant contre Miarchen, se ressentent de leur conduite, 278. 279. Abusent de la faveur de Sabderkhan, 279. Leurs bâtimens arrêtés, sous quel prétexte, 280. Avancés qu'ils souffrent, *ibid.* Se retirent à la Barre de Sur. prennent des Vaisseaux Maures, & sont rappelés à Sur par les Marchands; à qu'elles conditions ils y rentrent, *ibid.* Renouent avec Miarchen, & achevent leur Quai, 284. Intéressés à empêcher l'aggrandissement des Angl. à Sur. Ne le font pas; leur conduite imprudente, 298. Dommages & mortifications qu'ils souffrent pendant la guerre de Sur. 299. 300. 305. Leurs menées sourdes, inutiles, 306. Refusent d'assister à la lecture des Lettres que les Angl. reçoivent de Delhi, 308. Leur caractère connu des Maures, 296. Refusent à l'Auteur le passage sur leurs Vaisseaux, 430. Monn. Holland. dans l'Inde, 507. 517. *Recueil des Voyages des Holl.* &c. excell. Ouvr. à consulter sur les mœurs de l'Inde, 503.
- Holwell* (M.), partial dans ce qu'il dit de l'orig. des troubles du Bengale, I. t. P. 289. n. 1.
- Hom*, II. 273. 10. Person. célèbre qui a secondé Tachter dans la distribution de la pluie, I. 2. P. 4. A tracé le chemin aux nuées, II. 193. A aidé à répandre l'eau sur la terre, 360. Chef élevé, soutenu de Behram, a anéanti le méchant, 297. Roi des Provinces, vivant, a appris, à honorer les Feroûiers, 250. 260. Est le premier à qui Osmurd ait donné l'*E-vanguin* & le *Saderé*, vêtements venus du Ciel avec la Loi, I. 2. P. 112. A ceint le Kosti sur les mont. y a annoncé la parole, *ibid.* Chef des lieux, des Villes, des Provinces, *ibid.* A donné la grandeur à ceux qui ont précédé, & la donnera à ceux qui viendront dans la suite, 144. Rend grands les Izeds, les Amfichaspands; Ized toujours subsistant, Zoroastre lui attribue des choses qui se sont passées en différens tems, 118. n. 4. A accordé Djemschid à Vivengham, 107. Feroûidun à Athvian, 108. Orouakhch & Guefichasp à Sâm, *ibid.* Zoroastre à Pôroschasp, 10. 109. A lié Afrasiab & l'a livré à Ké Khofo, 118. n. II. 202. Vient d'en-haut trouver Zoroastre, I. 2. P. 107. Ami des Izeds, préside avec Aniran au 10<sup>e</sup>. jour du mois, II.



93. 144. 335. Occupé à réciter la parole, habite un lieu soutenu par cent colonnes; &c. *I. 2. P. 228.* Roi élevé sur l'Albordj, gardien établi sur les eaux, les troupeaux, les bêtes, 228. *II. 260.* Elevé sur l'Albordj, fut le mont *Houguer*, bénit avec le *Barfom* les eaux qui coulent en abondance; prie en *Djouiti*, bénit le *Zour* en l'honneur d'Ormuzd, au *Gâh havan*, célèbre la grandeur du Soleil, brûle des parfums en son honneur, *I. 2. P. 113. II. 201. 220. 221.* Ses principaux attributs, *I. 2. P. 108. 116.* De couleur d'or, *ibid.* Source de pureté, d'intelligence & de vie, 106. 150. D'or, qui jusqu'à la résurrection donne l'étendue au Monde, qui éloigne la mort, *I. 2. P. 107. 184. II. 302.* Combat & détruit tous les Dews & Daroudjs, *I. 2. P. 110.* Pur, vivant, donne l'abondance au Monde, de couleur d'or, accorde un Roi qui brise le mal, lui dont le corps est au-dessus de tout, *II. 302.* Donne des enfans distingués, 611. Est avec la pureté du cœur, avec la pureté de parole, avec la pureté d'action, avec celui qui est obéissant, avec le pur dans la Loi, & n'est pas avec celui qui a les cinq dispositions contraires. *I. 2. P. 116.* Donne les biens à celui qui l'invoque, qui le consulte, qui le mange, 111. 112. 114. un mati, des enfans, à celle qui n'en a pas, 111. Rend le pauvre riche, 115. Comment on doit le prier, *II. 227.* Il faut lui faire *Daroun*, 110. On bénit en son honneur la tête ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche des animaux, 118. *Isfite de Hom*, en quel tems se récite, 301. 302. L'augmentation de sa gloire vient d'Ormuzd, *ibid. Hom, 2<sup>e</sup> arbre*, auquel l'omniprèsente. *I. 2. P. 97 & N. 39. II. 221.* Créé par Ormuzd, *I. 2. P. 423.* Chef des arbres, ses qualités; arbre de vie, éloigne la mort, *II. 150. 308. 404. 535.* est l'*Arbaum* des Grecs; sa description, 155. Différens Homms, 301. le blanc, le jaune,

*I. 2. P. 116. n. 2. II. 535.* Croît sur les monts dans les vallées, *ibid.* A cru au commencement dans le Zard Ferakh kand, *II. 384.* Ahriman a formé un crapaud pour le détruire, défendu par dix poissons, *ibid. Hom blanc*, affecté à Atehiâl, 407. Source de vie, 70. Placé dans la source Ardoufour, 403. Donne la santé, fait concevoir, 404. Appelé Gokeren, *ibid.* Ormuzd le présente à Ahriman, *I. 2. P. 404.* Employé par Feridoun pour chasser les maux du corps, 413. Le Hom offert par Hom Ized, *II. 221.* Donné par Ormuzd à Zornastre comme le principe des troupeaux nombreux & de la vie, *I. 2. P. 156.* sert dans la Liturgie, *II. 150. 515.* Comment on en prépare les branches, 536. n. 2. Pourquoi ordonné, 599. Effet qu'il produit, 616. A la résurrection rendra la vie aux morts, 404. Fera vivre les bienheureux à la résurrection, 384. 399. Quand & pourquoi le Djouiti le boit, *I. 2. P. 145. 143. n. 1.* Se pose sur la pierre ou sur un plar, 116. Cérémonies que le Djouiti observe après l'avoir broyé dans l'*Havan*, 156-157. Lorsqu'il est soigné par un mort, il faut ôter la portion touchée, la mettre dans un endroit séparé; au bout d'un an on peut en boire le jus, 315. *Eau Hom*, 97. *II. 536. Hom pialéh*, taille au Hom, *II. 533.* *Homât tchehreh aqad*, fille de Bahman, 7<sup>e</sup>. R. P. Kéan, a régné trente ans, *II. 421. n. & 422.* *Homât*, sœur d'Espendiar, *II. 280.* *Homaïou*, 41<sup>e</sup>. & 46<sup>e</sup>. E. del'Ind. *I. 1. P. 273. n.* *Homam*, feu que les Brahmes allument le douzième jour des couches, *II. 563. n. 3.* *Homasp.* Voy. *Hamaß*, & *I. 2. P. N. 19.* *Hombéhl*, femme de Fredâhshchâbesh, *II. 280. & n. 2.* *Homme (l')*, créé, *II. 355. 312. n. 1.* Le 6<sup>e</sup>. & dernier 342. par Ormuzd, aidé des Amshaspands, en 71 jours, 47. pur & digne du Rehefchr. *I. 2. P. 202. 301. 302. 367.* immortel, 170.

Fait par Ormuzd, comme un être qui est à lui, 165. Roi des animaux, doit les secourir, 163. Fait par Ormuzd, plus excellent que les autres êtres du Monde, pour être Roi du tems, gouverner les peuples, & combattre les Dews, II. 26. Distingué de tous les Êtres par ses attributs réunis, la parole & le membre viril, *ibid.* n. 1. La vue de son Ferrier effraye Ahri man, qui veut le détruire, 350. Il vit par le secours de tous les Êtres, de tous les Izeds, &c. I. 2. P. 248. Ce qui forme son ame, 2. P. N. 37. Conduit par son œil, sa force dans la respiration, II. 412. Sa grandeur de huit *vestafs* de la main, ( huit fois donze doigts mis de champ ), 403. Qualités de l'homme, 260-261. Quel est le plus pur ou le plus méchant, I. 2. P. N. 20. Instruit & parlant selon la vérité, le plus grand aux yeux d'Ormuzd, II. 399. Protégé par Ormuzd; péchés contre lui, 42-43. Le frapper, chagriner, reprendre ce qu'on lui a donné, ne pas le garantir du froid, du chaud, péché, 43. Voy. *Vie, Mort, Résurrection, Parfes*. ( Faiblesse de l' ), I. 1. P. 39. L'homme moral, 7-10. 12-14. 16, 17. n. & 27. 35. 39, 40. 45. 48, 49. 56. 63. 69. 73. 74-76. 78-80. 95. 97. 98. 102. 103. 121. 125. 132-136. 149. n. & 150. n. & 152. 156. 157. 159. 162. 162. 164. 167. n. & 169. 174. 179. n. 182. n. & 191. 192. 195. 197. 202. 205. 206. 214. 216. 219. 220-223. 227-230. 233. 249. 254. 261. 266. n. & 271. n. & 275. 276. 289. n. 1. & 293. 309. 310-312. 313. 325. 327. 329. 340. 343-345-347. 350. n. 1. & 351-356. 358. 359. 362. 363. 365. 366. 377. 380. 386. 387. 391. 396. 414-418. 425. 426. 428. 430. 433. 435. 439. 441. 444. 446. 447. 449. 450. 452. 453. 459. 461. 466. 467. 468. 470. 471. 472. 473. 474-475. 480. 481. 2. P. 34. 38. 54. 55. ( Ouvrage furtif ), I. 1. P. 514. Premier homme ( Kaiomortus ), d'où sont sortis les autres hommes, 2. P. N. 37. 39. II. 407. sa création; n'est

pas venu de l'union du mâle avec la femelle, II. 352. n. 1. est la tige des générations, *ibid.* assigé par Akouman lorsqu'il vivoit bien, I. 1. P. 170. les Dews s'élèvent contre lui, 171. meurt au bout de trente ans, II. 352. n. 1. & 354. a régné 7000 ans selon le *Tabari*, 354. n. de sa semence sortent deux plantes semblables au *Reivus*, qui deviennent Meschia & Meschiané, *ibid.* Formation de Meschia & de Meschiané, 377. Ces deux êtres créés pour être heureux dans ce monde-ci & dans l'autre, à condition qu'ils seroient le bien & n'invoqueroient pas les Dews, *ibid.* agissent d'abord ainsi, reconnoissant que toutes les créatures viennent d'Ormuzd, *ibid.* séduits par Ahriman, le reconnoissent pour l'Auteur de tout ce qui existe, 378. seront en Enfer jusqu'à la résurrection, *ibid.* pêchent encore en buvant le lait & mangeant les fruits qu'Ahriman leur présente, *ibid.* offrent en Sacrifice un mouton qui est reçu au Ciel, 379. tirent le feu de l'arbre, en le frottant avec un sabre, *ibid.* mangent du chien, se livrent à la chasse, *ibid.* trouvent le fer dans la terre, en font des haches, avec lesquelles ils coupent le bois & construisent des logemens sans remercier Dieu, *ibid.* poulés par les Dews, deviennent ennemis l'un de l'autre, se frappent, *ibid.* Meschia adore les Dews, *ibid.* deviennent impuissans pendant cinquante ans, sans songer à s'unir, *ibid.* l'envie de s'unir le fait d'abord sentir à Meschia, *ibid.* ont huit couples mâles & femelles qui engendrent à cinquante ans & meurent à cent, 380. descendants de ces couples, 380, 381. Vingt-cinq espèces d'hommes sorties du germe de Kaiomortus confidés à la terre, 42. 381. Homme à une oreille, à un œil dans le Sind, 381. à queue, avec du poil ( les grands Sioges ) dans les deserts, *ibid.*

Honani, gr. Ald. I. 1. P. 231.  
Honouet, le premier des cinq Épago-  
mènes;

- menes, *I.* 2. P. 85. n. 7. & 94. Priere de ce Gâh, 160 - 176.
- Honover*, c'est-à-dire, *pur desir*, 1<sup>o</sup>. nom général de la parole d'Ormuzd, *I.* 2. P. 85. n. 4. & 138. Existoit avant tous les êtres bons & mauvais donnés par Ormuzd ou par Ahriman, 238. 2<sup>o</sup>. Nom de l'*Ichta abou vério*, 368. 4<sup>o</sup> 2. Ormuzd le prononça au commencement, vainquit par-là Ahriman & continua la création, 140. 412. 414. Châssés Dews, fait triompher Ormuzd d'Ahriman, *II.* 347. 348. Protège les corps, *I.* 2. P. 368. *II.* 5. Obligation de le prononcer; mérite & avantages qui en reviennent, *I.* 2. P. N. 12. *II.* 221, 233. 234.
- Hôpital*, vû philosophiquement, *I.* 1. P. 40. *Hôpital des animaux* à Sur. vû par l'Auteur; son Plan; animaux qu'il renferme, 362 & n. 1.
- Ormuzd*, fils de Ballasch. 6<sup>e</sup>. R. P. Afchik. a régné dix-neuf ans, *II.* 421. n. *Ormuzd*, 8<sup>e</sup>. R. P. Afchik. a régné dix sept ans, *ibid.* *Ormuzd*, fils de Schapour, 3<sup>e</sup>. R. P. Safan, a régné deux ans, *ibid.* *Ormuzd*, fils de Nofcheh, 8<sup>e</sup>. R. P. Saf. a régné sept ans cinq mois, *ibid.* *Ormuzd*, fils de Nofchirvan, 20<sup>e</sup>. R. P. Saf. a régné douze ans, 421. 422. n.
- Horoscope des enfans*, tiré chez les Parthes à leur naissance, *II.* 551.
- Horouer*, une des espèces de boucs, *II.* 372.
- Horourin*, une des espèces de boucs, *II.* 372. & n. 9.
- Hortus Malabaricus*, *I.* 1. P. 154. Ouvrage dû en partie au P. Mathieu de S. Joseph, 180. n.
- Hofchann*, point du jour, *II.* 445.
- Hofchafschar*, mont. Sa position, *II.* 364. 366.
- Hofcheater Bûmi*, premier fils posth. de Zoroastre, *II.* 101. n. 1.
- Hofchitochné*, fils de Gustasp, *II.* 267.
- Hofchingh*, 2<sup>e</sup>. R. P. Pefch. *I.* 2. P. 422. n. 1. *II.* 352. n. 2. & 416. 421. n. Descendant de Kaiomorts, *II.* 42. Petit fils de Siamak, 167. Fils de Frevak, & pere des Iraniens, 380. Trifayeul de
- Tchmourats, 416. n. 1. Roi élevé, couvert de gloire, a reçu les biens de l'eau, 167. & n. 1. & de Gofch, 200. A régné quarante ans, 421. n. De lui à Kaiomorts deux cens quatre-vingt-quatorze ans, 152. n. 1. (Les germes de) ont chassés les Dews, 280.
- Hofchingh*, Parf. *I.* 2. P. N. 5.
- Hofchtol*, Ald. *I.* 1. P. 231.
- Hofchver*, perfonu. P. riche en or, *II.* 90. 93. & n. 2. le riche des mont. invoqué, 278.
- Hofceden* ou *Hofcedent*, Hofidou, mont. voisine de l'Albordj, *II.* 296. n. 5. Sa position, 364. 365.
- Hofindoun*. Voy. *Hofceden*.
- Hoshota*, Ald. *I.* 1. P. 227.
- Hofounat fingah*, Rajah de Djodpohour, Soub. d'Ahmad, *I.* 2. P. 267. n.
- Hofpârom*, Nosk de l'*Avefa*, *I.* 2. P. N. 18. 21.
- Hofro*, une des vingt-huit Constellat. *II.* 248. *Var Hofro*, ou *Khofro*, situé à cinquante faifangs du Tetchesché, 396.
- Hofein*, Commentat. de l'Alkoran, *I.* 1. P. 533. *Hofein* de Dehl, Aut. 532.
- Hofein aali*, Auteur d'une Histoire du Kafchmire, *I.* 1. P. 461.
- Hofein aali khan* ( le Nabab ), Amiral al Omra Bakhfchi Almalek, Soub. d'Ahmad, *I.* 2. P. 268. n.
- Hofein Pani*, 36<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I.* 1. P. 273. n.
- Hofwarsch*, n. de la langue Pehlvie, *II.* 429. 523.
- Hodansh*, Dew qui obsède le mort, *I.* 2. P. 335. n. 4.
- Houfarah*, femme Parfe, *I.* 2. P. N. 11.
- Houfrafchmodad* ou *Hofrafchmodad*, 1<sup>o</sup>. commencement du jour, *II.* 463. 2<sup>o</sup>. le coq celeste, protège l'homme, ainsi que Serofch, *I.* 2. P. 225. & n. 1. & 227. *II.* 222. secouru par l'eau, *II.* 172. oiseau de Feridou, vole trois fois le jour & trois fois la nuit sur les lieux, élève la voix au Gûh Ofchen, appelle les sources Ardouf-sour, 173. & n. 2. frappe la partie du Nord, 162. frappe Elcheim cou-

- bat la nuit les News du Mazendran , interrompt le sommeil pour que l'homme prie , *I. 2. P. 225. 227. 1<sup>o</sup>.* Nom du chant du coq , *II. 177. & n. 1.*
- Hough* (M.), anc. Conseiller de Bombay , *I. 1. P. 418 412.*
- Hauger* ou *Tireh Alboraj*, mont, Sa position , *II. 364. 365.* Chef des lieux élevés , 398. où sont les sources d'où l'eau coule , 220. 243. d'où coule l'eau *Arâoufour* , *I. 2. P. 246.*
- Hosakou N'om*, k. de P. de la famille des Mog. *I. 1. 525.*
- Houô*, fille de Frelchostre , troisième femme de Zoroastre , *I. 2. P. 41. 196. n. 2. II. 51. 420.* Lumière de Djamasp , son oncle , *I. 2. P. 209.* Ses trois enfans , leur naissance miraculeuse , 45-46. *Houôïda*, *II. 180.* *Houôïché*, 168. Voy. *Houô.*
- Hourkeherd*, bisayeul de Selamourets , *II. 416. n. 1.*
- Haut d'eul hokom*, Patentes du Visir du Mog. *I. 1. P. 310.*
- Houffaye* (M.), rélid. Fr. à Calicut , *I. 1. P. 144 151. 193.*
- Houx* (M. du) , *I. 1. P. 215.*
- Humanité* (trait d'), extraordinaire , *I. 1. P. 45.*
- Humidité* (l') fait tout grandir , *I. 2. P. 184.* Fait que l'impureté se communique plus facilement , 354. *n. 1.*
- Hant* (M.), *I. 2. P. N. 6.* Sçavant Docteur d'Oxford, Professeur en Arabe, 459. Politesses qu'il fait à l'Auteur , 460-461. Croit faussement entendre l'ancien Persan, 460. Ne peut rien lire dans les livres Zends , *ibid.*
- Husse*, chanson Angl. *I. 2. P. 470.*
- Hyacinthe*, fleur affectée à Dcéphédaïn , *II. 407.*
- Hyde* (le Docteur), l'Europe lui doit la connoissance de la Religion des Perses , *I. 1. P. 498.* Ne sçavoit ni le Zend ni le Pehlvi ; preuves de cette assertion tirées de ses Ouvrages , 488-498. ce qui a trompé les Sçavans à ce sujet , 489. N'a consulté sur les Perses que des ouvrages écrits en Persan moderne , 4. 489. 492. *D'où sont tirées les phrases qu'il apporte en caractères Zends* , *2. P. N. 34.* Des trois endroits du *Nekah*, qu'il traduit, se trompe dans le deuxième & le troisième , *II. 97. 99.* Se trompe quand il parle de la langue de l'*Arvesta*, & qu'il veut traduire du Zend , *I. 1. P. 491. 493.* N'emploie pas les Livres Zends qu'il avoit , 5. 493. Erreur considérable qu'il commet dans la traduction du *Sadder* , 494. Sa vie ne dit rien de la traduction des Livres Zends , 495. Cherche en Europe des manufactures de Zoroastre , 501. Ses occupations après la publication de l'*Hist. de la R. des Perses* , 495. Sa mort , 496. N'a pu voir le *Vendidad Sade* ni les *Iesthts*, *ibid.* N'a pu traduire les Livres Zends 3 rien dans ses Ouvr. Mss. de relatif à ce sujet , 496-498. Comment on doit entendre l'offre qu'il fait dans sa Préface, de traduire les Ouvrages de Zoroastre , 494-495. Nouvelle édit. de ses *Dissertations*, en 2. vol. in-4<sup>o</sup>. 488. Analyse de ce Recueil , 495-497. Catalogue de ses ouvrages manuscrits, donné par *Wood* ; les trois qui ont rapport aux Perses , 496. Ses manuscrits Orientaux à Oxford , 459.
- Hyperboles* Orientales, estimées dans le pays leur juste valeur , *I. 2. P. 328.*
- Hyphispe*, pere de Darius, pouvoit regner dans la Bactriane cinq cens quarante-neuf ans , av. J. C. *I. 2. P. 61. & n. 1.*

## I

- INDARAH*, bisayeul de Zohak, selon le *Moudjeh el tavarik* , *II. 417. n. 1.*
- Jacob*, Patr. *I. 1. P. 222.*
- Jacobyne* (profession de foi) , *I. 1. P. 167. n.*
- Jacques* (*Liturgie* de S.), frere de J. C. *I. 1. P. 166. n.* de S. Jacques de Jérusalem, 165. *n. 1.* de S. Jacques, oncle de S. Ephrem, 166. *n.* de Jacques, Patr. d'Antioche , *ibid.* de Jacques d'Urfa , *ibid.* de Jacques, Evêque de Sisoung , *ibid.*

- Is d'idari Ormuz &c.* Priere qui se litte après quelques Offices Par-  
fes, II. 113.  
*Idévar*, gr. Ald. avec nal. I. t. P. 215. 223.  
*Idécalom*, gr. Ald. I. t. P. 100.  
*Jaferalikhan*, Gouverneur de Rajimen-  
dri & de Schikakol, I. t. P. 115.  
*Jagrenat*; Position de la Ville, I. t. P. 81. le Rajah dépend de Katek,  
72. Ses trois Pagodes apperçues à dix  
lieues en mer, 81. Enceinte de ces  
Pagodes, *ibid.* Fig. de Jagrenat, 82.  
87. Chatiors de Jagrenat, *ibid.* His-  
toire de la Ville, des Pagodes, & de  
la Statue de Jagrenat, tirée de l'*Ezour*  
*Védam*, 83, n. 1-87. Son Culte,  
84. n. Droits que payent les Pelerins;  
des Chrétiens Noirs y vont même  
en pelerinage, 74. Vol du rubis qui  
formoit un des yeux de Jagrenat,  
confirmé, 82. Ce qu'on doit penser  
des prétendues richesses de son Tem-  
ple, *ibid.* & 86. n. (Doul de) 231.  
(Pag. de) à Iloura, sa Statue, 246.  
*Jagrenat*, Courtier de la Loge Angl.  
à Sur. I. t. P. 288. Autre, Court. de  
la Loge Angl. ennemi de Manscherdj,  
307.  
*Jalama* (M.), Subrecargue de la Com-  
pagnie Portug. I. t. P. 211. Servi-  
ces qu'il rend à l'Auteur, 214. 215.  
*Jalepour* (Ghâtes de), I. t. P. 140.  
n. 1.  
*Jalouffe*, envie, péché, II. 33. 46.  
*Jamaoli*, Fort, I. t. P. 210.  
*Jambes* (cause de l'enslure des), à Co-  
chin. I. t. P. 149. n.  
*James* (M. Robert), Secret. de la Comp.  
des Ind. Angl. I. t. P. 454.  
*Janoon*, Ald. Comptoir Franç. I. t. P.  
96.  
*Jardin de la Beigom* (description du)  
à Sur. I. t. P. 141-143. Jardin du  
Parc Roustoum, près de Sur. 361.  
*Jardins* (Madame des); l'Auteur a eu  
dans l'Inde les plus grandes obliga-  
tions à sa famille, une des plus res-  
pectables de Pondichery, I. t. P. 23.  
*Jito*, nom de péché, II. 30. n. 1. 11.  
& 45.  
*Jerie*. Voy. *Eerient védajo*.  
*Jérahim*, 39°. E. de l'Ind. I. t. P.  
273. n.  
*Israhim khan*, Soub. d'Ahmad, I. t. P.  
268. n.  
*Ibrahim kouli khan*, Seign. Mog. I. t.  
P. 269. n.  
*Idak*, person. P. II. 418. n. 2.  
*Idga*, Ald. I. t. P. 257.  
*Idiraféhi oudiakarmen nadonem*, Div.  
Ind. I. t. P. 177.  
*Jean* (Liturgie de S.), I. t. P. 166.  
n. de Jean Barmoudan, Pat. d'An-  
tioche, *ibid.* de Jean Ebn Khomhan  
Pat. d'Ant. *ibid.* de Jean Jacques,  
Ev. de Nizibe, *ibid.*  
*Jean*, Ev. Schismat. des Chrét. de S.  
Thom. I. t. P. 162. n.  
*Jean-Baptiste-Marie de Sainte Thérèse*,  
Ev. de Limire, Vic. Apôst. à la C.  
Mal. I. t. P. 173. 182. n.  
*Jean Jean*, Ev. Syr. Schism. de la C.  
Mal. I. t. P. 163. n.  
*Jean Louis*, Jes. Arch. de Cranganor, I.  
t. P. 182. n.  
*Jean V.* (Monn. de), R. de Portug.  
I. t. P. 170.  
*Jéangrena*. Voy. *Jagrenat*.  
*Jedda*, Ville, I. t. P. 286.  
*Jedour*, Ald. I. t. P. 106.  
*Jeklakki*, Ald. I. t. P. 60.  
*Jekol*, Ald. I. t. P. 106.  
*Jesfer*, Ald. I. t. P. 186.  
*Jemen*. Voy. *Arabie heureuse*.  
*Jemidar*, Chef de troupe Maure, I. t.  
P. 301.  
*Jemolammi*, n. d'an. Mar. I. t. P. 213. n.  
*Jemtapnaye*, Général du Can. I. t. P.  
131.  
*Jenghé hâranm*, commencement d'une  
prière qui termine la plupart des  
Hâs de l'*Istefché*, I. t. P. 73. (Ex-  
plication de l'), 2. P. N. 36.  
*Jera*, Ald. I. t. P. 226.  
*Jerla*, Nali, I. t. P. 225.  
*Jeschts*, I. t. P. 175. Appelés la pre-  
miere priere, II. 236. Prières ac-  
compagnées d'une bénédiction effica-  
ce, en forme d'éloges qui présen-  
tent les principaux attributs des Es-  
prits célestes, leurs rapports avec  
Ormuzd & avec les productions, I. 2.  
P. 84. n. 5. II. 143-105. Il n'en est  
resté d'authentiques & en Zend que  
dix-huit, 143. Se récitent le jour &

T t t t j

la nuit, & comment, *ibid.* *Iefcht Daroun* se célèbre avec le Miedz en l'honneur des Feroûers, 81. Celui qui l'auroit fait à Ormuz, les Gâhs lui feroient un vêtement, 415. *Iefchts Sâdds*, Recueil qui contient les *Niafschs*, *Patets*, *Afergans* & *Afrins*, le *Nikah*, les *Eloges des Gâhs*, les *Vadjs*, *Nérangs*, *Taavids* & autres prières, & dix-huit *Iefchts*, Mss. I. 1. P. 530. à la Bibl. du Roi, 2. P. N. 5, 6. en Angleterre, 6. apportés par M. Frazzer, 1. P. 496, 497. traduits par l'Auteur sur deux & trois Mss. 485.

*Iefnemaché vehememaché* &c. (explication de l'), prière, I. 2. P. N. 36. *Jeffing*, *Jeffomjing*, *Rajahs* de l'Ind. I. 1. P. 339.

*Je fuis*, parole excellente, source de tout bien, II. 239. Zoroastre reçoit ordre de l'annoncer au monde, *ibid.*

*Jéfuites*, rendent à l'Auteur et Schandernagor des services essentiels, I. 1. P. 55, 58. A la C. Mal. 201. soutiennent Dom Raphaël, pour avoir encore entrée dans le Diocèse de la Serre, 182. n. lui succèdent, *ibid.* Pourquoi dans le Carnate, le Mayfou & le Maduré ont des Fonts Baptismaux particuliers pour les *Parias*, 238. n. 1. Facteurs de la Loge Portug. de Calicut, 144. Leurs maisons Professe & de Commerce à Goa, 208, 214. Font fleurir le commerce dans cette Ville, 205.

*Ietha ahou verio*, commencement d'une prière que les Parfcs répètent continuellement dans leur Liturgie, I. 2. P. 81. Expliqué, 140, & N. 36. Composé de 21 mots; de même, 21 Nosks de l'*Avefta*, 2. P. 140. n. 1. Mérite de cette prière, I. 2. P. N. 22. Explication de l'*Ietha ahou verio* *io zotia* &c. 36.

*Jets d'eau* chez les Maures, I. 1. P. 254, 342.

*Iefkerak*, pet. Ald. I. 2. P. 226.

*Iendou*, Ald. I. 2. P. 227.

*Jeune* (une) fille, doit préparer le lieu où les animaux s'accouplent, avoir soin du feu, I. 2. P. 397. (le) homme doit dire la vérité, II, 110,

Portrait de la jeune personne, I. 2. P. 386.

*Jeûne* (on peut pendant le), chez les Grecs, boire de l'eau, & même dans le besoin, manger le soir, I. 1. P. 164. Ni méritoire ni permis, dans la Religion Parfe, & pourquoi, II. 601.

*Iezdedjerd* on *Iezdeguedr baztgher*, 13°. R. P. Saf. a régné 21 ans, cinq mois, dix-huit jours, II. 421. n. Neige noire, grêle rouge sous *Iezdedjerd* beh Afrid, I. 2. P. N. 37. *Iezdedjerd*, fils de Beliram, 35°. R. P. Saf. a régné quatorze ans, quatorze mois, dix-huit jours, II. 421. n. *Iezdedjerd*, fils de *Scheheriar*, 28°. R. P. Saf. a régné vingt ans, 421. à la première année de son règne, commence l'Ere des Parfcs, I. 2. P. 318. II. 96. 525. quelques Parfcs confondent l'année de la mort de ce Prince avec celle de son installation, I. 2. P. N. 34.

*Ignace* (Liturgie de S.), Disciple de S. Jean, I. 2. P. 166. n. d'*Ignace Baroep*, Patri. de Mardin. *ibid.*

*Ignace George*, Patriarche Jacob. d'Antioche, en 1749, I. 1. P. 151.

*Ignorans* décidés, moins inhumains que les demi Scavans, II. 528.

*Ilmend*, fleuve; la position, II. 394.

*Iloura*; vue de la montagne, I. 1. P.

233. Aldée au bas, comment formée, *ibid.* Description & dimensions des Pag. ou excavations faites au marteau dans la montagne, 233-249. Figures dans le goûc de celles du tour du chœur de Notre-Dame à Paris, 234. ce qu'il y a d'écrit dans ces Pag. est en car. Mar. modernes, 250.

*Iman*, n. du Gouverneur de Maskate, I. 1. P. 347.

*Imhof* (le Baron), Commandeur de Cochinchin, homme d'une politique raffinée, I. 1. P. 149. n.

*Entifadafchiou*, R. du Soudé, I. 1. P. 210. n. 1.

*Immortalité* de l'ame enseignée par Phéricyde, Maître de Pythagore, pere de la Philosophie Grecque, qui a préparé les voies à l'Evangile, I. 2. P. 8. par Zoroastre, II. 189, 217, 218.

*Imposteur* (ancien), sous les deux premières Dynasties Perses jusqu'à Gusrasp, *I. 1. P. 48.*

*Imprecations* contre le méchant Roi, Ardjasr, Roi du Touran, *I. 2. P. 203.*

*Impudiques* (yeux), péché, *II. 46.*

*Impuissance*, punition divine, *I. 2. P. 282.* Dishonorante, *II. 611.* Rend inhabile à donner le *Burusch-nam*, 545. Ignominieuse chez les Peuples du Midi, *I. 2. P. 245.*

*Impurité*; de deux espèces. Voy. *Homirid* & *Pitrid*. Se communique d'autant moins que le cadavre que l'on touche est celui d'un être plus excellent, depuis l'Arthoré (le Prêtre) jusqu'au dernier des animaux que les Parthes mettent au nombre des chiens, la taupe ou le lérisson, *I. 2. P. 303, 304, 317, 318.* Comment elle se communique, combien de tems elle dure, comment elle se chasse, selon la nature du sujet qui l'a reçue, *II. 550.* Légale, volontaire, pourquoi punie de mort, 599. Voy. *Buruschnom*, *Femme*, *Fille*, *Mort*, *Purifications*.

*Imvelambi*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*

*Incendies* à Sur. *I. 1. P. 277, 278. 281, 282.*

*Inchel*, Ald. *I. 1. P. 222.*

*Inde*; la terre y a moins de suc que dans les pays tempérés; l'espèce des animaux y est moins abondante, *II. 600.* Dispositions des Nations Européennes qui y commerce, *I. 1. P. 115.* Qualités nécessaires à un Voyageur, homme de Lettres, pour réussir dans cette Contrée, & en général dans les pays chauds, 191. (Auteurs consultés sur l'), *I. 2. P. 270. n. 1.*

*Indergol*, Fort, *I. 1. P. 377.*

*Indersoul*, gr. Ald. *I. 1. P. 258.*

*Indiens*; leurs traits, forme, ce qu'ils ont de particulier, *I. 1. P. 16.* Leurs mœurs, 58. Doux & fortables, *II. 518.* Petit Maître Indien, *I. 1. P. 73.* Leur caractère, leurs besoins, leur Gouvernement, politique de leurs Princes, 116-117. Pourquoi ils desireroient d'avoir des Européens dans

leur pays, *ibid.* Conduite qu'on doit tenir avec eux, *ibid.* & 118. Leur habileté dans les Arts &c. dans les tems les plus reculés, 396. Leur patience dans le travail, la hardiesse de leurs bâtimens, &c. 249. (Les deux premières classes des) à Sur, 365. Livrés à une multitude de Dieux, n'en étudient pas la Nature, *II. 528.* Leur initiation, 554. n. 1. Leurs enfans impurs les dix jours qui suivent leur naissance, 551. n. 1. Chantent en portant leurs morts, *I. 2. P. 361.* Princip. personn. de leur Myr, 234-249. ils portent les noms de ces personn. mais non ceux des trois premiers, Brahma, Vischnou & Iwren, 249. deux ouvrages importants où l'on peut voir ces personn. plus en détail, Plan de ces ouvrages, *ibid. n. 1. Théologie Indienne*, exposée dans le *Bâga vadam*, 250. n. Précis de cette Théologie selon le P. Claude, 158. n. 1. les Indiens reconnoissent un premier Être, seul Dieu souverain, *ibid.* réflexions sur ce Précis, *ibid.* & 139. La Religion Indienne a toujours dominé dans Kaboul, *I. 2. P. 267. n. 2.* Les Indiens frappés par Mithra, *II. 224.* Sérofch, & l'oiseau Eorofch enlèvent leur force, *I. 2. P. 230.* Ouvrages sur la Myr. des Indiens, leur doctrine, *r. P. 534-537.* 540. Leurs langues, 540. leur Histoire, 537. Eres Indiennes, 175. 213. n. & 534. *Calendrier Indien*, Mss. 539. *Indifférentes* (point d'actions) chez les Parthes, *II. 604. & n. 1.*

*Indou*, langue Indienne du Guzarate, & en général du N. de la presqu'île, *I. 1. P. 429.* Habillement des femmes Indoues, 353.

*Indourao Gourparé*, Chef Mar. *I. 1. P. 211. n.*

*Indoustan* (l'), divisé en vingt-deux Soubahs, *I. 1. P. 270. n.* Reconferme le Kachemire, *II. 411.* Au commencement la chaleur, le froid & les pluies n'y étoient pas excessifs, 401. La chaleur y est violente pendant l'été, *ibid.* (Empereurs de l') depuis les Rajahs, années de leurs regnes, *I. 2. P. 272. n. 274. n.*

*Indrani*, femme de Rajah Indre, *I. 1. P. 245.*  
*Indro*, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 86. n. & 98.*  
*Indro doumeno*, ancien Roi de l'Oriza, *I. 1. P. 83. n. 1. Petit-fils du premier R. de ce pays. 85.*  
*Infidèle* (l') peut devenir Parse; cétémonies de son initiation, *II. 554.*  
*Infinitif* (l') a deux terminaisons dans le Pehlvi, *II. 427.*  
*Ingana*, Mar. *I. 1. P. 225. 228.*  
*Ingeli*, gr. Ald. *I. 1. P. 62.*  
*Ingratitude*, punie sévèrement chez les Parfes, *II. 611.*  
*Inguelgaon*, Ald. *I. 1. P. 225.*  
*Inhumaine* (pratique), prescrite au Médecin par la Loi de Zoroastre, *II. 608.*  
*Institution* des Parfes, *II. 552. 554.*  
 Des Indiens, *554. n.*  
*Injures* (pardon des) ; Zoroastre pardonne à celui qui après l'avoir offensé volontairement ou involontairement, s'humilie devant lui, *I. 2. P. 89.*  
*Injustice*, rend inutiles les travaux du Laboureur, *I. 2. P. 163.*  
*Inkounnou*, Fort, *I. 1. P. 142.*  
*Inondation* à Sur. *I. 1. P. 316. n. 1.*  
*Inquisition* (l') à Goa, cause du dépérissement du commerce; ses injustices, *I. 1. P. 204. 205.* Maintenant moins cruelle, *207.*  
*Infcha*; d'Aboulfazel, Mss. *I. 1. P. 532. Hofeini*, Mss. *ibid. Ioufsef*, Mss. *ibid. Khalifah*, Mss. *ibid.*  
*Inscriptions*; Telongoues, *I. 1. P. 203.*  
 En caract. diff. des Telong. à la Pagode de Sandol, *92. De Keneri*, *397. 398. 399. 400. 401. 403. 404. 405. 407. 408. Personnes*, *264. n. 1. & 266. n.*  
*Insectes*; la belette, la fouine, le hérisson, la taupe, qui les ruent, mis au nombre des chiens: de là leur mépris, *I. 2. P. 304. n. 1. nourris de ris, sucre, &c. à l'Hôpital de Sur. 1. P. 362.*  
*Institution*; de deux especes: celle qui est appelée *Afnid khered*; par les lumieres naturelles ou par l'inspiration: celle qui est nommée *safnidoschanme*; *Gofish sroud khered*, acquise par l'o-

reille; de ceux qui Ormuzd a parlé par les Ministres, *I. 2. P. 148. n. 3.*  
 Dernieres instructions données par Ormuzd à Zoroastre, *II. 108. & n. 1.*  
 Précis de celles que Zoroastre donne à la Perse, *615-616.*  
*Instruments*; de Religion en usage chez les Parfes, *I. 2. P. 245. II. 551-554.* de quelle matiere ils doivent être, *II. 554. De musique des Parfes*, *556-558. des Indiens*, *I. 1. P. 344.*  
*Insoumission* des représentans des Compagnies Européennes dans l'Inde, *I. 1. P. 12. n. & 120.*  
*Intelligence*; de l'homme, *I. 2. P. 245. II. 285.* portion de son ame, *I. 2. P. 17.* De deux especes, *II. 26.* Naturelle ou acquise, donnée d'Ormuzd, *314. 314.* Invoquée avec la parole, *ibid.* De ce qui doit arriver à la fin, donnée d'Ormuzd, *I. 2. P. 201.* Dans le bien, recommandée, *213.* Devis qui la diminuent, *242.* Conserve le Monde, *II. 223.* (Celui qui pense, parle & agit avec) Ormuzd lui donnera la pureté des biens, la pluie, le Hom, source de vie, & un bonheur parfait à la fin du Monde; & s'il est malade, une présence d'esprit pleine & entiere, *150.*  
*Intercalation* chez les Parfes, *II. 401-402.* Contraire à la Loi de Zoroastre, *I. 2. P. N. 34.*  
*Intérêt* (sur l') de l'argent prêté, *I. 2. P. N. 34.* Intérêt de l'intérêt, défendu, *II. 613.* l'intérêt fait tout faire, *I. 1. P. 358.*  
*Interprétations* du nom de Zoroastre, données par les Mahométans ou par MM. Hyde, Lord, &c. prises du Persan moderne, ou fondées sur des prononciations vicieuses, *I. 2. P. 2.* Réflexions sur celles que donnent les anciens, *3.*  
*Interregne* entre Meschia & Hoeschingh, *II. 352. n. 1.*  
*Intrus*, Carnaval des Gentils à Sur. *I. 1. P. 306. 356. n. 1. II. 581.* Folies pendant ce tems, *ibid.*  
*Job*, Patr. *L. 1. P. 222.*  
*Jogni* (la femme), *II. 281. n. 4.* Voy. *Jogyan.*



*Jogreimata*, Ald. I. 1. P. 132.  
*Joguis* (Chef des), à Sur, toujours nud, servi par des femmes, espèce de demi Dieu chez les Dévôts, I. 1. P. 366.  
*Linganiſte*, *ibid.* A ménager, pour ses correspondances, qui vont jusqu'à l'extrémité de la Tartarie, *ibid.*  
*Jog zan*, deuxième espèce de femme que le Parſe peut épouser, II. 560.  
*Jukhteoſeſch*, fils de Guſtaſp, II. 267.  
*Jone*, II. 406.  
*Jongom*, Egl. I. 1. P. 187. n.  
*Je pout ſchehd vakhſch vakhſhan vakhſeh*, n. de pêche, II. 30. n. 1. 22.  
*Joſeph de Ste Marie*, Cisme, Archev. d'Hiérac. Vic. Apôst. laiffe après la priſe de Cochîn, le Gouvernemeſt de l'Egl. Mal. à Alexandre de Campo, I. 1. P. 179. n.  
*Joſeph Riſban*, Chef des Juifs de la Côte, du tems de Scharan Peroumal, I. 1. P. 170. n.  
*Joſef* (ou *Jouſef*), Auteur, I. 1. P. 512.  
*Joſef zelikha*, Miſ. I. 1. P. 538.  
*Jouari* ou *Djouari*, bled de Turquie & orge, I. 1. P. 224. 370. 375. (Grain de), poids de Sur. 520.  
*Jouarbe*, Planie, II. 407. n. 1.  
*Jounan*, Deſt. Parſe, I. 2. P. N. 34. Sa Lettre au Roi Noſchirvan, *ibid.*  
*Jour* (le) continué au commencement, I. 2. P. 178. Le jour & la nuit, diſtingués par le cours des aſtrés, II. 353. n. & 357. 358. Efprits céleſtes qui préſident aux trente jours du mois, I. 2. P. 131. 132. II. 316-314. 315 - 316. Les jours diminuent au Gâh Medioſchem, augmentent au Gâh Médiareſm, à la ſe de Sapandomad, ſont égaux aux nuits, 400. Deux fois égaux dans l'année, 317. Longs jours, *ibid.* Le plus long été, égal aux deux plus courts d'hyver, & auſſi des nuits en hyver & vice verſa, 400. Le Jour diviſé chez les Parſes en cinq Gâhs (Voy. *Gâhs*) ; en huit *Pehra*, 303 en douze gr. *Hefars*, dix-huit moyens, vingt-quatre petits, 435-436. Le plus long jour de douze *Hefars* moyens, 400. Autre diviſ. du jour ; voy. *Hoſchbaum*.

*Houſraſchmodad*, *Freeré*. Diviſ. du jour chez les Canarins, inſtrument avec lequel ils les marquent, I. 1. P. 173. n. dans le Guzarate, 265. n. & 357. n. Noms des jours chez les Parſes, II. 313-314. chez les Canarins & les Marates, I. 1. P. 213. n.  
*Journalières* (obligations) des Parſes, II. 564-567.  
*Iperpalum*, Ald. I. 1. P. 100.  
*Ipika* (gr. & per.) avec un Poſte Holl. I. 1. P. 189. n.  
*Irak Audjemi*, païs ſoumis à Djemſchid, I. 2. P. 269. n. 1.  
*Iran*, climat, I. 2. P. N. 30. Ce nom déſigne, 1<sup>o</sup>. les Païs qui, renfermés entre l'Euphrate & l'Indus, s'étendent au Sud de l'Albordj & de l'Oxus ; 2<sup>o</sup>. l'Iran-vedj ou l'Arao, païs ſitué au pied de l'Albordj, & qui eſt arroſé par l'Araxe & par le Cyrus, I. 2. P. 20. II. 409. n. 1. (Provinces de l') II. 172. 148. Composées entr'autres de l'Iran-vedj, de l'Aderbédjan, du Schirvan, du Zaboulefſtan, du Siſtan, de la Baſtriane, 282. n. 1. (Eclair de l') Donné d'Ormuzd, 300. L'Iran comblé de biens, rempli par Ormuzd de troupeaux, d'intelligence, d'hommes purs, éclairés ; gâté enſuite par les Dews, rétabli dans ſon premier état par la miſſion de Zoroaſtre, ſon Deſtour, qui y annonce la Loi, *ibid.* & 282. n. 1. en conſéquence des prières faites à Taſchier, au vent, à l'éclair de l'Iran, 301. (Les peuples de l') parloient Pehlvi vers le milieu de la ſeconde Dynaſtie, 430. Zoroaſtre invoque les Féroûrs des hommes purs & des femmes des Provinces de l'Iran, 282. 283.  
*Irungil*, nouveau Palais du Nab. de Bengale, I. 2. P. 42. Sa deſcription, 41.  
*Iranians*, triomphent des Touraniens ſous Feridoun, avec l'étendue de Gao, I. 2. P. 121.  
*Iran-vedj*, II. 149. Dans le Khournoſeis, 409. Sa poſition, I. 2. P. N. 31. II. 410. & n. 7. Compris entre 40 & 43 ° de lat. & pr. I. 2. P. 263. n. 2. Portion des Provinces de l'Iran,

- II. 122. n. 1. & 366.* Ormuzd le peuple avec les Izeds du Ciel, & Djemschid peuple le Vereschoué avec les habitants de l'Iran-vedj. *I. 2. P. 174.* Berceau de la Monarchie Persé, célèbre par les regnes de Feridoun & de Ké Khosro *II. 122. n. 1. & 366.* Selon le Boundehesch, le premier endroit ou Zoroastre ait annoncé sa Loi, *I. 2. P. 109. II. 419. & n. 1.* ce Prophète y revient après l'avoir proposée à Gushasp, *I. 2. P. N. 37.*
- Iratour*, Egl. *I. 1. P. 187. n.*
- Irej*, mont. Sa position, *II. 364. 365.*
- Irenpalli*, Ald. *I. 1. P. 103.*
- Irets*, troisième fils de Feridoun, onzième ayeul de Minotcher, quatorzième ayeul de Zoroastre, *I. 2. P. 1. II. 51. 418.* rue par Tour & Saleh, *II. 418.* A régné douze ans dans l'Iran, selon le *Boundehesch*, 421.
- Irgaon* (Naddi & Ald. d'), *I. 1. P. 259.*
- Irigale koudi*, Palais de Scharan Perourmal, *I. 1. P. 178.*
- Irmân*, *II. 157.* Pais qui renfermoit Ariema & Eerien vtedj, *I. 2. P. 428. n. 1.* Aspire après la Loi de Zoroastre, 86, 94. Lieu favorable pour prier Ormuzd, 195. Zoroastre déchire de le soumettre à sa Loi, 170. prie pour ce Pais, 172.
- Ischouara*, n. d'an. Mar. *I. 2. P. 213. n.*
- Ispheniar*, Dest. de l'Ind. *II. 53. Autre*, Bhdin & Davar de Sur. *ibid.*
- Isfakhar*, Ville, *I. 2. P. 53.*
- Isfarsen*, Divinité Ind. ses attr. *I. 1. P. 138. n. 1.* Nom d'an. Can. 213. n.
- Itava*, Ald. ruin. *I. 1. P. 259.*
- Itchapour*, gr. Ald. *I. 1. P. 91.*
- Itomand ou Avmand*, fleuve, *II. 391. 392.* célèbre, 395. Voy. *Hietomenté.*
- Iva*, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Ivê*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Juifs* ; leur établissement à Cochîn ; blancs & noirs, *I. 1. P. 170. n.* Leurs Bazarz près de Cochîn, 148, 169. à Angikamal, 155. Font le Commerce de Cochîn, 118. N'ont point, comme le prétend Hamilton, d'Archives en Hébreu qui remontent à Nabuchodonosor, 170. n. Ne se disent pas de la Tribu de Manassé, *ibid.* Privilèges qui leur ont été accordés par Scharan Perourmal, 169. Leur Ere, 167. n. Juifs en Anglet. 452.
- Jules* (Liturgie du Pape, *I. 1. P. 166. n.*
- Jugement pratique*, portion de l'ame de l'homme, *I. 2. P. 245. & N. 37. II. 285.*
- Jupiter*, Planète, *II. 356.* Dans quel Signe, au mille du Cancr, 353. n.
- Jurement*, défendu, *I. 2. P. N. 26. 27.*
- Justieu* (M. Bernard de), *I. 1. P. 410.*
- Jusie* (le) ; son vrai caractère, de prier avec pureté de cœur, ferveur, & intelligence, de s'instruire avec humilité, de donner des pâturages aux troupeaux, de joindre la bienfaisance à la pratique exacte de la Loi & des ordres d'Ormuzd, *I. 2. P. 93. 135. 194. 208.* Doit s'efforcer de devenir encore plus juste, 258. Vit d'avance au dessus de ce monde, 181. La Nature entière se prête à ses besoins, à ses plaisirs, 241. Ita au Ciel, au séjour de l'immortalité, 294. *II. 24.* Sa récompense dans l'autre monde, *I. 2. P. N. 20. 135.*
- Juste* (le P.), Capucin, *I. 1. P. 529.*
- Justice* (ce que c'est que la) chez les Mages, *II. 604. & n. 2. & 612.* Recommandée avant la foi aux miracles, *I. 2. P. 43.* Source de biens, 163.
- Ized*, proprement nom des bons Génies du second Ordre, *I. 2. P. 82. n. 22.* nom donné à Ormuzd & aux autres Génies qui président aux trente jours du mois, *II. 315. 324. 491.* Les Izeds faits pour le bien du Monde, 231. ont des Feroiers, 263. agissent avec leurs Hamkars, reçoivent le même *Iqeshné*, 77. prononcent la parole, *I. 2. P. n. 131.* juges du peuple pur, *ibid.* attributs de ceux qui président aux 30 jours du mois, *II. 325. 336.* (Michra les plus grand des), *II. 222.* (Il faut plaire aux) 162. les invoquer en les nommant, 210. pris, nommés pour les Êtres mêmes qu'ils protègent, *I. 2. P. 136. 137. & n. 1.*
- Iqesh-khanéh*.

*I'tsché-šanah*, lieu où se récite l'*I'tsché-chné* ; sa description ; quel Parle peut y entrer, *II.* 570. 572.

*I'tsché-chné*, *I.* 2. *P.* 175. Prière dans laquelle on relève la grandeur de celui à qui on l'adresse, 73. Signifie simplement relever, rendre grand, quand il se dit d'Ormuzd à l'égard des Créatures, 271. n. 2. Consiste en un Culte, des respects, 416. n. 1. Dans toutes les prières faire d'abord *I'tsché-chné* à Ormuzd, 222. après Ormuzd, s'efforcer de plaire aux Ameschaspands & à leurs productions, 224. L'*I'tsché-chné*, un des ouvrages de Zoroastre, divisé en deux parties, qui comprennent 72 *Hés*, 73, faisoit partie du premier ou du second *Nosh* de l'*Avesta*, 74. traduit en Pehlvi & en Samskréan, *ibid.* Les 9, 10 & 11<sup>e</sup>. *Hés* traduits en Parsi, *ibid.* L'Auteur de cette traduction & celui de la Pehlvi, inconnus, *ibid.* objet de cet Ouvrage, 73. dans le courant de l'*I'tsché-chné* les êtres rappelés, tous invoqués à la fin, 255. L'*I'tsché-chné*, Office des Parses ; les derniers *Hés* de la première partie préparent à la lecture du *Vendidad*, 76. pourquoi mêlé avec le *Vispered*, *I.* 1. *P.* 486. peut se réciter seul, 2. *P.* 74. Ormuzd l'a fait à l'eau, 422. le célèbre au Gâh Rapitan, ainsi que les Ameschaspands, *II.* 350. ordre de le célébrer, *I.* 2. *P.* 142. *II.* 350. au lever du Soleil & avec quelles cérémonies, 74. *II.* 572, 573. avec les Keishehs, *II.* 150. Voy. *Keisheh*. avec le Zour & le Barfom lié, *I.* 2. *P.* 166. n. 1. *II.* 264. en l'honneur de Serofeh, *I.* 2. *P.* 223. &c. de le réciter avec promptitude, *II.* 220. la seconde partie, la partie essentielle du sacrifice, *I.* 2. *P.* 145. efficacité de cet Office, biens temporels que produit l'exacritude à le réciter, *II.* 150, 264. il s'appelle Dewa, 350. *I'tsché-chné*, Mss. de M. Hyde, non cité par ce Docteur, *I.* 1. *P.* 5. *I'tsché-chné Sâdâ*, Mss. de la Bibl. du Roi ; sa notice, *I.* 2. *P.* N. 8. le même à Oxford, *ibid.* & 9. traduit par l'Auteur sur quatre Mss. *I.* 2. *P.* 485.

Tomc II.

*I'tsché-chné Zend & Samskréan*, & *Ischit Sâdâs*, Mss. de la Bibl. du Roi ; sa notice, *I.* 2. *P.* 5-6.

# K

K, légère aspiration dans le Pehlvi ; *II.* 427.

*Kabar*, c'est-à-dire, tombeau, *I.* 1. *P.* 235.

*Kabelpour*, riv. *I.* 1. *P.* 21.

*Kabhepour*, Ald. *I.* 1. *P.* 62.

*Kaboul*, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271.

Ville cap. du Kaboulestân ; sa position, 2. *P.* 267. n. 2. *II.* 366.

*Kaboulestân*, *II.* 383. Portion de l'Iran, 409. n. 1. Contrée très-chaude ; froid sur les mont. 410. Renferme le Peshiânsté, *ibid.*

*Kadamalour*, Egl. à quelle occasion bâtie, *I.* 1. *P.* 188. n.

*Kadamangalam*, Egl. *I.* 2. *P.* 184. n.

*Kadam reyoul* (Dergah de), Fakir Mahom. *I.* 1. *P.* 76.

*Kadappalamattan*, Egl. *I.* 1. *P.* 197. n.

*Kadehik*, Vil. *II.* 409. n. 1.

*Kadjeh basnat*, Soub. d'Hamad, *I.* 1. *P.* 267. n.

*Kadjori*, riv. *I.* 1. *P.* 77.

*Kadrakoudrou*, Ald. dernier poste François dépendant de Mazulipatam ; son produit en sel, *I.* 1. *P.* 100.

*Kâddîharvest*. Voy. *Kâddîveresté*.

*Kâddîveresté*, n. de péché, *II.* 45. & n. 1.

*Kâddîqad*, n. de péché, *II.* 30. n. 1. 5. & 45.

*Kaf*, mont. sa position, *II.* 364. 366.

*Kafî*, Dew de la poursuite, *I.* 2. *P.* 369. & n. 6.

*Kagal*, Fort, *I.* 1. *P.* 201.

*Kagnharahotté*, Egl. *I.* 1. *P.* 189. n.

*Kâidapé*, Ald. *I.* 1. *P.* 168.

*Kâidaval*, Ald. *I.* 1. *P.* 189. n.

*Kâilour*, Ald. *I.* 1. *P.* 176.

*Kâimorts*, *I.* 2. *P.* 213. *II.* 416. Premier homme, *I.* 2. *P.* 128. Créé dès l'origine du Monde, selon *Hamzah*, *II.* 352. n. 1. Tigre des Rois, 354. n. Selon quelques Écrivains, Seth, ou un quatrième fils de Noé, *ibid.* sorti de la jambe de devant du taureau, au moment de sa mort, 356. Formé btil.

V u u u

- lant, blanc, avec des yeux regardant en haut, le premier de l'espèce des hommes, 397. Pur, avec un Ferrouer, 263. Naît lorsqu'Ahriman vient dans le Monde, 359. Vit 30 ans après la mort du taureau, *ibid.* & 420. Tué par les Dèux 352, 355. Annonce en mourant que les hommes triompheront d'Ahriman, 355. Père du Genre humain, 367. n. 1. En mourant rend de la semence, 376. Deux portions de cette semence gardées par Nériofengh, la troisième par Sapanomand, *ibid.* De cette dernière portion de semence se forme une colonne qui, au bout de quarante ans sort de terre, semblable à un *Rivas*, garni de quinze feuilles, représentant deux corps unis charnellement, *ibid.* & 377. portant pour fruit dix espèces d'hommes, 377-381. Kaïomorts ressuscitera le premier, 422. Son Ferrouer invoqué, I. 2. P. 147. 148. 253.
- Kaire**, corde faite de filamens de Cocotier, I. 2. P. 107. Son prix à Sur, 528.
- Kairon**, personn. de la Myth. Ind. I. 1. P. 142.
- Kāita**, Ald. I. 1. P. 92.
- Kakemé blanc**, l'Hermine blanche, le premier des animaux à poil, II. 398. & n. 2.
- Kakaara**, Ald. & Etang, I. 2. P. 373.
- Kakara**, Ald. I. 1. P. 372.
- Kalaïcouno**, un des Forts de Mahé, I. 2. P. 125. n.
- Kabange**, poids, I. 1. P. 173. n.
- Kalapour**, Ald. I. 2. P. 121.
- Kalberon**, personn. de la Myth. Ind. I. 1. P. 242. 249.
- Kalimat taïbat**, Mff. I. 1. P. 541.
- Kalengué**, Riv. I. 1. P. 106.
- Kalceakshi**, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Kalhoude**, Ald. I. 1. P. 214.
- Kalikhoulam fiherravi** (Eglises du Royaume de), I. 1. P. 188. n. (Le Roi de) chassé en 1747 par le Tivancour, *ibid.*
- Kalcoulan**, Ville, résidence d'un Evêq. Syr. Schism. Egl. Cathol. Loge Holl. I. 2. P. 188. n. Autre, Egl. 189. n.
- Kalkusa**, Chef-lieu des Établissements Anglois sur le Gange, I. 1. P. 34. pris en 1756 par les Maures commandés par Manikfchen, *ibid.* & 40. Offert par le Nabab de Bengale aux François qui le refusent, 118.
- Kalileh ve damach**, Mff. I. 1. P. 537.
- Kalinkaputnam**, Ald. I. 1. P. 93.
- Kalioukté**, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Kalipalom**, Gaon, I. 1. P. 100.
- Kalleri**, Egl. I. 1. P. 188. n.
- Kalmahih areq**, Chef du peuple aquatique, II. 398.
- Kalou**, Ald. avec un Kari abondant en Huîtres, I. 1. P. 381.
- Kalourcate**, belle Eglise, I. 1. P. 182. n. & 183. n.
- Kamal eddin khan baby**, dernier Soub. d'Ahm. I. 1. 269. n. chassé par les Mar. qui lui donnent le Gouvein. de Patan, *ibid.*
- Kaman**, Herbe de Parfe, I. 2. P. N. 5.
- Kamarda**, Ald. I. 1. P. 65.
- Kamar eddin khan**, Soub. d'Ahm. I. 1. P. 267. n.
- Kamareddin khan Bahadour nasseret d'ingue**, Vifir du Mog. I. 1. P. 270. n.
- Kamarpehour**, ge. Ald. I. 1. P. 60.
- Kumbakhfch**, fils d'Aureng-Zeb, I. 1. P. 274. n.
- Kambour**, rond, ou espèce d'œufson qui renferme une figure en relief ou bas-relief, I. 1. P. 241.
- Kamāin Padam**, Parfe, I. 2. P. N. 26.
- Kamāin Schapour**, Destr. Parfe, I. 2. P. N. 26.
- Kameh behreh**, Destr. Parfe, I. 2. P. N. 26.
- Kamen kanen**, Div. Ind. I. 1. P. 177.
- Kamou karan**, personn. de la Myth. Ind. I. 1. P. 247.
- Kamous**, Diction. Arabe très-estimé, I. 1. P. 529.
- Kamrapour**, Ald. I. 3. P. 225.
- Kam roud**, Zarcé de Sour, sa direction, II. 369, 370. Est peut-être la mer Casp. *ibid.* n. 1.
- Kanan nandienna**, Div. Ind. I. 1. P. 177.
- Kanatcha**, Ile, E. 1. P. 155.
- Kanavadi odietianen**, Dieu Ind. fils de Vitchnou, I. 1. P. 177.
- Kandagla**, Ald. I. 1. P. 227.

*Kandahar*, Ville & Contr. *I. 1. P. 270.*  
*n. 2. P. 268. n. Voy. Kaboul.*

*Kandil* (Paraganah de), *I. 1. P. 258.*  
*Kandum*, c'est-à-dire, *Livre*, en Mal. *I. 1. P. 250. n.*

*Kandante*, Egl. *I. 1. P. 184. n.* Résidence de l'Arch. Jacob. Schokor eulla, 161. 162. Description de l'intérieur de l'Eglise; comment l'Office s'y célèbre, 165.

*Kandej*, ou *Kanguedej*, lieu situé dans *Sedja*, *II. 364.*

*Kandenscharen*, Div. Ind. *I. 1. P. 177.*  
*Kancia*, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 242.*

*Kaneri*, Ald. *I. 1. P. 218.*  
*Kangera kottou*, Voy. *Kanferkora.*

*Kanghara*, Egl. *I. 1. P. 187. n.*  
*Kanguedej*, lieu, *II. 419.* Fertile, montagneux, 172. situé dans le Khounnerets, 409. & *I. 1. P. N. 31.*

Il est, dans le Khorasan, *II. 410 & n. 6.* où les Parfcs croyent que Pafchobtan, fils de Gustasp, est actuellement vivant, 54. *n. t. & 60.* ou situé dans le Mogolistan ou Mekrestan, 391. 393.

*Kannima*, mes. de tems à la C. Mal. *I. 1. P. 173. n.*

*Kansbans* (Tehoki de), *I. 1. P. 70.*  
*Kansé*, Var abondant en richesses, *II. 271.* *Kansé*, eau, roud, ou source qui vient du Kohestan, & d'où doivent sortir les trois fils posthumes de Zoroastre, *I. 1. P. 413. 1. P. N. 37.*

Secon les Docteurs Parfcs, située vers le Midi, 2. *P. 413. n. t.* est le *Zaré Kansé*, que Darab place dans le Sistan, *ibid. & 269. n. Kansé*, petit *Zaré* du Sistan, amer, anciennement doux, *II. 370.*

*Kanferkora*, Riv. & Fort, à la C. Mal. *I. 1. P. 131.*

*Kant*, nom des arcties ou chapitres des *Sanitaks* des *Vedes*, *I. 1. P. 366. n. t.*

*Kanta*, Chef Mar. *I. 1. P. 269. n.*  
*Kaous* (Ké), 2<sup>e</sup>. R.P. Kéan. *I. 1. P. 48. II. 79. 93.* Célèbre par son intelligence, *II. 93. 97.* Fort, a bâti sur une montagne une Ville célèbre, 170. *n. 3. 4.* A reçu tous ses biens de l'eau, 170. Ayant voulu monter

au Ciel dans un coffre porté par un aigle noir, tomba dans l'eau, 422. *n. t. & I. 1. P. N. 37.* repris de cet orgueil par les Grands de son Empire, *ibid.* Pluie d'eau noire & grande guerre, sous le regne de ce Prince, *ibid.* A régné cent cinquante ans, *II. 421. n. & 422.*

*Kaous*, Chef Parfc de Sadjan, *I. 1. P. 321.* *Autre*, fils de Mahiar, Parfc, 2. *P. N. 26.* *Autre*, Herb. de Nauçari, 30. *Autre*, Herbed Parfc, 11.

*Kaous*, Destour Parfc de Sur. *I. 1. P. 313.* Apprend l'Astronomie sous Djamasp, 317. Réforme le Calendrier Parfc, en avançant d'un mois le premier jour de l'année, *ibid.* Approuvé par les Destours de Perse, & persécuté par ceux de l'Inde, *ibid.* Ses rapports avec l'Autre, 303. 317. Veut l'empêcher d'emporter ses Mss. en Europe, 435.

*Kaous kaman*, Dest. Parfc, *I. 1. P. N. 26.*

*Kaous Kamdin*, Dest. Parfc, *I. 1. P. N. 26.*

*Kara*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*  
*Karagan*, Ald. *I. 1. P. 219.*

*Karakor*, Riv. *I. 1. P. 61.*  
*Karamtanara*, Egl. *I. 1. P. 188. n.*

*Karana*, essence de Sur. *I. 1. P. 526.*  
*Karandja*, Voy. *Sehtvan.*

*Karapokren*, Ald. *I. 1. P. 380.*  
*Karari*, gr. Ald. *I. 1. P. 60.*

*Karatouré*, Egl. *I. 1. P. 189. n.*  
*Kardé*, fleur altérée à Déepti Melier, *II. 407.*

*Kardé Barsom tchin*, couteau qui sert pour le Barfom, *II. 533.*

*Karek*, Île, Compt. Holl. *I. 1. P. 517.*  
*Karekaye*, sorte de noix de galle, *I. 1. P. 517.*

*Karehpour* (Saraï de), *I. 1. P. 62.*  
*Karenjgan*, Ald. *I. 1. P. 257.*

*Kare reka*, Naddi, *I. 1. P. 373.*  
*Karero*, Ald. *I. 1. P. 102.*

*Kareschim*, Voy. *Furfa.*  
*Kareschfat*, *II. 374.* Espèce d'épervier appelé Teberg, oiseau qui a porté

la Loi dans le Vardjemguerd, & qui prononce l'Avesta dans la langue des oiseaux, *I. 1. P. 279. n. 1. II. 387.*

V u u u ij

- l'égal de l'aigle, *II*. 398.  
*Karejan*, pais des infideles, ou pais heureux, *II*. 392. n. 4.  
*Karejsat*, Voy. *Karejschfat*.  
*Karestan* mounir, *Mss.* I. t. P. 537.  
*Kargues*, corneille, *II*. 374. Oiseau qui mange les corps morts, 388.  
*Karigar*, pet. Ald. I. 1. P. 109.  
*Karikal*, *Compt. Franc.* I. 1. P. 150. n.  
*Karikars*, Ministres du Roi de Cochio, I. 1. P. 150. n.  
*Karka*, Ald. I. 1. P. 231.  
*Karlebaskan*, un des premiers Officiers de Nizam el mouk, I. 1. P. 270. n.  
*Karlongate*, *Egl.* I. 1. P. 186. n.  
*Karmahi*, espèce d'esturgeon, le plus grand des poissons (utiles), *II*. 371. 398. Voy. *Kalmahih areç*.  
*Karmandi*, Ald. I. 1. P. 147. n.  
*Karné*, Ald. I. 1. P. 109.  
*Karnia* (Ghâtes de), I. 1. P. 140. n. 1.  
*Karnik*, Gouvern. de Dekle, I. 1. P. 150. Soo Palais à Mangalor, 195. Va rendre compte de sa gestion à Bedrouar, *ibid.*  
*Karpour*, Ald. I. 1. P. 101.  
*Karfas*, Ald. I. 1. P. 378.  
*Kas'fouia*, riv. I. 1. P. 73.  
*Kasfoundes* (lettres) employées par les Chret. de S. Thomas, pour exprimer en Syr. les mots Malabares, I. 1. P. 172. n. 1.  
*Karta*, premier Ette chez les Indiens, I. 1. P. 138. n. 1. Ses attributs, ses opérations, *ibid.* ses apparitions, 139. n.  
*Kartak ve damnak*, Ouvrage, Voy. *Anvar Soheli*.  
*Karta Tavagi* (*Egl.* du Royaume de), I. 1. P. 186. n.  
*Kartawis*, Princes du Royaume de Cochin, I. 1. P. 150. n.  
*Kartiapalli*, *Egl.* I. 1. P. 188. n. Ald. 180. n.  
*Karik*, n. de m. Cao. I. 1. P. 213. n.  
*Katalabkhan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 325. Voy. *Mohammed beigue*.  
*Karwar*, Fort. I. 1. P. 104.  
*Kasid*, Naddi, I. 1. P. 61.  
*Kasbin*, Vil. I. 2. P. 46.  
*Kascheri*, dans l'Iode, lieu ou le Co-  
 toial, Lieutenant de Police, rend la justice; la prison est ordinairement à côté, I. 1. P. 63.  
*Kaschkiné*, pie-verd, oiseau qui frappe la sauterelle, *II*. 388.  
*Kaschmer*, Ald. du Khorofan, I. 2. P. 46.  
*Kaschmire*, Soub. de l'Ind. I. 1. P. 271. n. situé dans le Khounnerets, *II*. 409. Sa position, 411. *Tarikh Kaschmire*, Histoire de cette contrée, &c. à Oxford, I. 1. P. 461.  
*Kasé*, dans le Sind, o. du Vehrour, *II*. 393. *Kasé roud*, fleuve, son cours, 391. 393. Appellé *Casproud*, 393.  
*Kasibouga*, 2<sup>e</sup>. nom de *Parsamba*, Ald. I. 1. P. 92.  
*Kass*, essence de Sur. I. 1. P. 526.  
*Katidoun*, frere de Feridoun, zélé serviteur de Dieu, *II*. 174. n. 1. & 418.  
*Katek*, gr. Vil. Capit. de la Prov. de ce nom, I. 1. P. 76. 124. Les Angl. y ont un Médecin pour Correspondant, 68. Fin de la Prov. de Katek, au Sud, 88.  
*Katnagar*, Ald. I. 1. P. 63.  
*Katoua*, Vil. avec Fort. I. 1. P. 57. 58.  
*Katriko*, n. de m. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Katveré*, *Egl.* I. 1. P. 189. n.  
*Katouscheri*, *Egl.* I. 1. P. 187. n.  
*Kavé ahanguer*, Général d'armée, du tems de Feridoun, I. 2. P. 115. n. 1.  
*Kavam euddin*, Auteur, I. 1. P. 532. Autre, Parle, 2. P. N. 38.  
*Ké*, surnom des cinq premiers Princes de la seconde Dynastie des Perses, *II*. 421. 422.  
*Kéans*, *Kéaniens* ou *Kéanides*, I. 1. P. 536. *II*. 179. Seconde Dynastie des Rois de Perse, composée de dix Princes, en comptant Alexandre, a duré sept cens trente-deux ans, *II*. 422. n. (Les) appelés purs & doux, 182. Autres *Kéans*, cinq personnages, de Kaiomorts à Hoeschingh, 364. n. 1. & 416. donnés dans le Khounnerets, 364. affligés au commencement par Eschem, 408. Les Forts *Kéans* invoqués, 176. Le *Kéan* (Gustaf) infatigable, puissant, invoqué, 174. 275. 277.

- Keanfchafch*, Voy. *Kanfe*, Zarté, II. 78.  
*Kederao*, Chef. Mar. Gouverneus de Nauçari, I. 1. P. 371. 374.  
*Kedjind roud*, fleuve ; sa position, II. 391. 393. Appellé *Efchared roud*, *ibid*.  
*Kefait al moumenin*, Mss. I. 1. P. 534.  
*Kehram*, fils d'Ardjaf, prend Balkh, brûle le *Zend-Avesta*, & éteint le feu sacré avec le sang des Prêtres qui déservent les *Atefengals*, I. 2. P. 58.  
*Kehrkas* d'or, faux nom de l'oiseau *Perodoresch*, le coq edesse, veille sur les Provinces, lorsqu'Ormuzd va donner la lumière, II. 233. Qui parle bien, invoqué, 277. Le vrai *Kehrkas*, le Vautour ou l'Epervier ; description de cet oiseau, I. 2. P. 283. II. 229. & n. 4. Ce qu'il enleve des victimes sacrifiées, est la portion du Ciel, 379. Le *Kehrkas* ou *Kargués*, est comme la vieilleuse, 388. s'élance sur le Nefar pourri, & l'emporte, 389.  
*Kehr*, une des vingt-huit Constel. II. 348.  
*Kehser*, une des vingt-huit Constel. II. 348.  
*Kéiansch* ou *Kéafsch*, Zarté, a mille bras, II. 393. est le lieu du Pagode des Kéans, 395. & n. 3. Pris par *Atrasiab*, *ibid*. & 393. Il en sortira des chevaux vivans, lors qu'*Ofcheder* paroitra, 395.  
*Keifsch* ou *Mavan*, mont. appelée *Kolah* ; sa position, II. 367.  
*Keifsch*, filon fermé, rond ou quadré, de peu de profondeur, I. 2. P. 355. n. 1. Zoroastre reçoit ordre d'en faire neuf dans *Ariema*, 431. Les purifications se donnent dans des *Keifchs*, 353. n. 4. II. 546. Les Officiers se récient dans des *Keifchs*, II. 150. Les Parfes rassemblés pour les repas de Religion, se tiennent dans un endroit entouré d'un *Keifsch*, 121. Les *Keifchs* faits pour la priere, au nombre de trois ou de neuf, chassent les *Daroudjs* ; pureté que doit avoir celui qui les trace, I. 2. P. 431. II. 162. pourquoi tracés dans les pariques de Religion, II. 541. n. 1. & 545. origine des cercles des Magiciens, I. 2. P. 401.  
*Keifche nedji*, ou *Kerscht nedji*, per-
- sonne de la Myt. Ind. I. 1. P. 241. 244.  
*Kekedan*, Voy. *Garfaveç*.  
*Kelsa*, belle excavation ou Pag. d'Y-louraj ; ses dimensions, I. 1. P. 241-244.  
*Keleidar*, c'est-à-dire, Gouvern. d'un Fort.  
*Kemâm Sodek*, bifayeul de Minotcher, II. 418. est peut-être *Idak*, *ibid*. n. 2.  
*Keneri*, c'est-à-dire *Péserinage*, I. 3. P. 393. 413. Vuë des trois mont. de pierre qui portent ce nom, 393-394. du haut de la mont. A. 411-412. Excavations sur deux montag. 394. position de ces montagnes relativement à différens endroits voisins, *ibid*. leur direction, *ibid*. Description détaillée des quatre étages d'excavations ou Pagodes, 394-396-408. leur entrée, 398. Neuf excavations à la mont. B. 396-398. Au premier étage de la mont. A. 18. excav. 398-400. Au deuxième étage, 16. excav. 400-403. Au troisième étage, 6. excav. 403. Au quatrième étage, 16. excav. 403-405. Vingt-cinq inscriptions, en quels caracteres, 395. sur des especes de pierres, 397. & n. 1. avec quel soin copiées par l'Auteur, *ibid*. & 427. aucun Brahme ne peut les lire, 408. une donnée entiere avec quelques lignes d'un autre, *ibid*. & 407. 412. Rien de fixe, sur l'Auteur, le tems & l'usage des Excavations, 412. Description de *Keneri* par des Anglois, 408-413. Comparée avec celle de l'Auteur, 413. *Europ*. qui en ont visité les Pagodes, 409-410. Auteurs qui en ont parlé, 369. n. 1. les Angl. invités à en faire lever le plan, 395.  
*Kenikam*, mes. de tems à la C. Mal. I. 1. P. 173. n.  
*Kéoufrefmâ*, fils de *Gustaf*, II. 267.  
*Kepaldji*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.  
*Kera Khan*, Scig. Mog. parent de *Nizam el moult*, I. 1. P. 270. n.  
*Kerdar* ; ce que c'est, I. 2. P. 40. Du juste, 2. P. N. 14. Dupêcheur, 16.  
*Kéré*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.

- Kerekotta*, gr. Pagode, I. 1. P. 241.  
*Kérétschschnéfch*, fils de Gustasp, II. 267.  
*Kerétschéné*, person. P. inconnu, II. 269.  
*Kerimaley*, riv. Voy. *Veraple*.  
*Kerô*, le Cyrus, gr. fleuve, sépare l'Arménie de la Georgie, arrose de grandes campagnes (l'Iran-vedj), I. 2. P. 410. dont l'eau coulant au loin multiplie les êtres vivans, II. 252. Invoqué, I. 2. P. 420.  
*Kische*, placé du cadavre dans le Dakhmé, ou le Zâd marg, doit être fait sur une terre sèche, à quelle distance de l'eau, des aïbres, des animaux, du feu, du Baïsom & de l'homme, I. 2. P. 282. II. 585.  
*Keschend schand* (Eats du Rajah), à l'Est du Gange, I. 2. P. 46.  
*Keschéienché*, femme de *Kerétschéné*, person. P. II. 269.  
*Keschiaouôsch*, pere de Porodâkhschsché, peut-être le même personnage que Kataïoun, frere de Feridoun, II. 174. n. 1. & 271.  
*Keshvar*, II. 451. Entourage ; ce mot désigne les sept parties de la Terre arrosées par les Zarés qui se forment de l'eau versée au commencement, I. 2. P. 150. n. 1. & 170. Les sept *Keshvars*, 2. P. N. 30. 31. II. 54. 220. 363. leur étendue, les Astres en parcourent chaque jour trois & demi, II. 357. parcourus par le Soleil pendant l'année, & en quel ordre, 358. frappés au commencement par Eshém, 408. un seul résiste, *ibid.* les Dews le bouleversent, *ibid.* ont six Chefs, deux pour un même *Keshvar*, *ibid.* un *Keshvar* omis comme dans le *Boun-dehefch* II. 207. les sept *Keshvars* invoqués, I. 2. P. 419.  
*Kefendas kakara* (Tchoki du Fakir Indien), I. 1. P. 77.  
*Kefsch*, Dew qui rend petit, I. 1. P. 421. n. 3.  
*Kevan*, la Plan. Saturne, II. 356.  
*Khâdêh*, fils de Fieschoster, II. 268.  
*Khadjeh khan*, Capit. des Gardes de Nizam el moult, I. 1. P. 270. n.  
*Khadjeh schahab euddin*, pere de Nizam el moult, I. 1. P. 270. n.  
*Khalek schah Kheledji*, 15°. E. del'Ind. I. 1. P. 272. n.  
*Khalsch schah Mohammed*, Auteur, I. 1. P. 332.  
*Khamata*, premier Dew chez les Brahmes, I. 1. P. 365. n. 1.  
*Khamschtan kham*, fleur affectée à Aniran, II. 407.  
*Khamst Nazami*, Mff. I. 1. P. 338.  
*Khan bahadour*, Voy. *Zoufekar khan*.  
*Khandoran samfah eddaulah*, Soub. d'Achmad, I. 1. P. 268. n.  
*Khen khaman*, Génét. d'Akbat. I. 1. P. 266. n. Soumet le Guzarare, *ibid.* Autre, Soub. du Guz. fils du gr. Khan khaman, *ibid.*  
*Khareh*, appelé la lumière de Tchén, frere de Tehmouret, II. 416.  
*Kharssem*, Var, II. 395. Sa description, 396.  
*Kharssem*, ou *Kharssem*, mont. I. 2. P. 46. II. 365. 382.  
*Kharssefers*, productions des Dews, comme les scorpions, les fourmis, les Tigres &c. I. 2. P. 138. Affligent la terre, lorsqu'ils y font des trous ; on plait à la terre, lorsqu'on bouche ces trous, 282. Mérite de les tuer, 300. *Nereng* que l'on récite en les ruant le jour Esfendar mad du mois Esfendar mad, II. 135. fait au nom de Feridoun, & en invoquant Sapendomad, Génie de la Terre, *ibid.*  
*Kharvernin*, une des espèces de boues, II. 372.  
*Khaschnefchfandeh*, 25°. R. P. Saf. a reçu six jours, II. 422. n.  
*Khavisch*, revenant que l'on dit paroitre après la mort d'un Musulman, II. 137. n. 1.  
*Khi*, eau produite avant l'homme, portée sur lui, lui donnoit l'air d'un jeune homme de quinze ans, II. 354.  
*Kheid*, le chyle, II. 394 & n. 3.  
*Kheir eullah*, Fakir, I. 1. P. 264.  
*Kheir eullah khan*, cousin de Nizam el moult, I. 1. P. 270. n.  
*Khelat*, Ville d'Arménie ; rien d'animé dans son Lac, pendant dix mois, I. 2. P. 263. n. 2.  
*Kheledji*, nom de famille Patane, I. 1. P. 272. n.



- Khélmi*, Ald. I. 1. P. 382.  
*Khembl*, c'est-à-dire, l'excellent Hom, II. 409.  
*Khémbl*, pere de Parfchidgâ, II. 409. nourrit sa terre avec le *Hom*, Chef vivant dans l'Iran-vedj. *ibid*.  
*Kheréh*, n. de péché, II. 30. n. 1. & 45.  
*Khefchi*, II. 556. Voy. *Khétoudas*.  
*Khefchneothré Éhoré*, &c. (explication du), I. 2. P. N. 36.  
*Khétoudas*, I. 2. P. 175. 183. & N. 27. II. 120. Mariage entre Cousins-germains, I. 2. P. 123. n. 1. Recommandé dans la Loi comme la chose la plus méritoire, 123. Est la pratique exacte de la Loi, *ibid*. Est le chemin de la nourriture, 126. Donne tous les biens, 124.  
*Khevezd*, Dew qui obsède le mort, I. 2. P. 335. n. 3.  
*Khivch*, Dew qui attaque le feu, l'eau, &c. I. 2. P. 369. & n. 7.  
*Khoda letâ*, Seig. Mog. I. 1. P. 56.  
*Khodavandhan*, Gouv. de Rendar, I. 1. P. 263. Fondar. de Surate, 264.  
*\*Khodschraé zan*, cinquième espèce de femme que le Parle peut épouser, II. 181. n. 3. & 560.  
*Khodjesséh bouniâd*, surnom du Soubah d'Aurangabad, I. 1. P. 272. n.  
*Khomb*, n. de Dew. I. 2. P. 335.  
*Khor*, n. de péché, II. 441. Frapper par derrière avec violence; sa punition, I. 2. P. 293. Le commettre en faisant couler le sang; sa punition, 294. Le commettre en caillant un os; la punition, *ibid*.  
*Khorasan*, contrée de Perse, II. 366.  
*Khordâd*, sixième Amfchaspân, I. 2. P. 81. n. 10. Créé, II. 348. Prétide au sixième jour du mois, II. 317. au troisième mois de l'année, 315. a pour Hamkars, Tafchter, Bad, Ardafrédoufch, ennemis des Dews de l'avarice, de Tarik & de Zarech, 77. Ses attributs, 153-154. Donné d'Ormuzd, l'un des sept Rois, c'est-à-dire, des sept Amfchaspands, pour le bien de l'homme, 161. Chef des années, des mois, des jours, du tems, fait couler l'eau pure dans le Monde quand l'homme vit saintement, 69. 153. n. 2. & 317. Donne ce qui est doux à manger, 97. Pris pour l'eau, I. 2. P. 103. ordonne à Gustasp d'écouter Zoroastre, 39. Frappe les Dews lorsqu'on l'invoque, II. 162. *Isfchr de Khordad*, se dit le jour Khordad au Gâh Ofschen, 161. *Khordad*, troisième mois de l'année, sixième jour du mois, II. 524-525. Pourquoi le jour Khordad du mois Farvardin est si solennel chez les Parfés, I. 2. P. N. 36. II. 574.  
*Khordad*, fils de Parvez, 27°. R. P. Saf. a régné un an, II. 422. n.  
*Khordéhs*, 12 Constellat. dans lesquelles sont divisés les douze Signes du Zodiaque, II. 349.  
*Khorschid*, le Soleil, représente comme un couteur vigoureux, I. 2. P. 132. *Khorschid* onzième jour du mois, II. 319. 329. 524. *Néufch Khorschid*. Voy. *Soleil*.  
*Khorschid*, Herbed Parfe, I. 2. P. N. 3.  
*Khorschidcheher*, second fils de Zoroastre, par sa seconde femme, I. 2. P. 45. II. 51. 266. 419. Chef des Soldats, est dans le Khanguedez avec Paschoutann, II. 419.  
*Khoschnoumen*, prière courte qui renferme les principaux attributs de l'Être auquel elle est adressée; deux sortes de *Khoschnoumens*, I. 2. P. 80. n. 4. & 97. n. 2.  
*Khosro (Ké)*, II. 79. fils de Siavakhfch, & petit-fils de Ké Kâous, 171. n. 1. 3°. R. P. Kéan. éclatant de lumière, 99. Comparé à Behram, 179. Son éloge; portrait des Rois, *ibid*. A honoré le feu Gofchasp, I. 2. P. 46. Roi de l'Iran, vainqueur d'Afrastegh, l'a mis à mort, II. 170. n. 1. a reçu ses biens de l'eau 171. de Gofch, 202. A livré le Var Tetcheschre au fils d'Agnerizers, *ibid*. A triomphé de la mort, 94. 97. a été au Behefchi, 99. Après avoir régné soixante ans, 421. n. & 422. Var de *Khosro*, à cinquante farfanges du Var Tetcheschre, avec un Atschgâh, 21. & n. 3. & 318.  
*Khosro*, fils de Fehrzan, 20°. R. P. Afchik, a régné quarante ans, II.

411. n. *Khofro*, fils d'Aschganian, 14<sup>e</sup>. R. P. Aschk. a regné quinze ans, *ibid.* *Khofro Parvez*, 21<sup>e</sup>. R. P. Saf. a regné trente-huit ans, *ibid.* & 422. n.
- Khofro ve schirin*, Mff. I. 1. P. 538.
- Khounnerets & Khounnerets bami*, I. 2. P. N. 13. un des sept Keschvars, sué au milieu des six autres, 2<sup>e</sup>. P. 420. n. 3. II. 363. Paroit répondre à l'Iran, pris dans sa plus grande étendue, I. 2. P. 150. n. 1. & N. 303. II. 363. n. 4. & 409. n. 1. Attribué par le Zart Ferakh kand, II. 363. particulièrement favorisé des dons d'Ormuzd, 364. Attaqué au commencement par Ahriman, & pourquoï, *ibid.* Protégé par Serofsch, I. 2. P. 230. Tous les arbres mis dans le Khounnerets, II. 399. Demeure saine pour les troupeaux, 207. Bien peuplé, I. P. 420. & n. 3. Chefs vivans dans les contrées qu'il renferme, II. 409.
- Khrte roud*, ou *Khréi*, fleuve, appelé *Mefrega*; son cours, II. 391. 393.
- Khreshnou*, Auteur des Vedés, I. 1. P. 364. Voy. *Naraien*.
- Khrodanan*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213 n.
- Khrodhi*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Khrotasp*, pere de Zohâk, II. 417.
- Khrôu*, Dew, I. 2. P. 369. & n. 2.
- Khrouthan*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Khschetrô schenenghâ*, fils de Khschoué vraspeneh, II. 271.
- Khschoué vraspeneh*, fils de Khsch-rôoudeh, II. 27. Sa femme, 281.
- Khschêdôouesch*. Voy. *Keschraouesch*.
- Kiamnapour*, Ald. I. 1. P. 224.
- Kika*, Dett. Parle, I. 1. P. 531.
- Kikivi*, Ald. I. 1. P. 227.
- Kilakia*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Kilpatrick* (le Capit.), Irland. I. 1. P. 446.
- Kiour*, gr. Ald. avec Fort. I. 2. P. 230.
- Kioura*, arbrisseau, I. 1. P. 378. (absence de) à Sur. 526.
- Kischari*, mets Ind. formé de ris, cuit simplement dans l'eau, sans crever, relevé de beurre & de sel, & mêlé avec des lentilles, cuites de même, simplement dans l'eau, I. 1. P. 59.
- Kischna*, gr. fleuve, I. 1. P. 99. 214. Son cours, 215.
- Kischnen*, Incarnation de Vischnou, I. 1. P. 250. n.
- Kischni & Kischni gouarka*, personne de la Myt. Ind. I. 1. P. 245.
- Kitab*; *Dar heftab*, Mff. I. 1. P. 534.
- Haizab el maklouk*, Mff. 535. *Lowzef dar eelm etab*, Mff. 534. *Lataf el hakaïek*, Mff. 533. *Leli o madj-noun*, Mff. 538. *Rejalat djavou namoh gosteh Molona djami*, Mff. 534.
- Kittere bahnou*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Kittour*, Ville, I. 1. P. 210. n. 1. Autre, Ald. 224.
- Klanganour*, famille de Princes Ind. à la C. Mal. I. 1. P. 186. n. Egl. du Royaume de *Klanganour sorouvam*, *ibid.*
- Knaye* (Thomas), Chrétien, Marchand Arménien, I. 1. P. 178. & n. 3. En quel siècle vivoit, n. 4. Sous Scharan Peroumal, fait venir à la C. les Charpentiers, Orfèvres, &c. qui s'étoient retirés à Ceylon, 146. obtient de ce Prince des Privilèges pour les Chrétiens, 178.
- Khnânté*, 9<sup>e</sup>. lieu semblable au Behefch, fait par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y produit la Godomie, I. 2. P. 267-268. Selon la traduction Pehlvie du *Vendidad* de Djamasp, paroît être Korkang près de l'ancienne embouchure de l'Orxus, 267. n. 4. Peut répondre à Kandahar, *ibid.* Étoit situé sur les frontières de la Perse & de l'Inde, *ibid.*
- Knigh* (le Dr.), Chef du *Muséum* de Londres, I. 1. P. 468.
- Kobad* (Ké), premier Roi P. Kean. I. 2. P. 48. II. 79. A regné quinze ans, II. 421. & n. Son Histoire, par Abou Almavid, 340. *Xobad*, pere d'A. nosheherouan, 72. Fils de Firouz, 38<sup>e</sup>. R. P. Saf. a regné quarante-un ans, 421. n.
- Kobad*, Herbed de l'Ind. II. 53. Autre, Parle, I. 2. P. N. 38.
- Kobod schegof*, mont. Sa position, II. 366.
- Kodate*, Egl. I. 1. P. 156. 160.
- Kodati*, pointe des fortifications du S. de

- de Mahé, *I. 1. P. 125. n.*  
*Koderette*, Pagode célèbre près de Mangalor; sa description, *I. 1. P. 197.*  
 Son ancienneté, 198.  
*Kodi*, Ald. *I. 1. P. 147. n.*  
*Kodial*, Fort, *I. 1. P. 194.*  
*Kollan*, Vil. *I. 1. P. 123.* Voy. *Côl-lan* & *Koulan*.  
*Kotlandi*, Ald. *I. 1. P. 147. n.* (Sidi de), 192.  
*Kogaon*, Ald. *I. 1. P. 57.*  
*Kojienkolangari*, Egl. *I. 1. P. 188. n.*  
*Kotekhan*, Nab. de Sur. *I. 1. P. 164. n.*  
*Koladende*, Ald. dépeuplée, *I. 1. P. 102.*  
*Kolagouri*; deux Egl. de ce nom, *I. 1. P. 115, 116. 184. n.*  
*Kolassat el meamelat*, Mûl. *I. 1. P. 539.*  
*Kolajiri*, R. Mal. *I. 1. P. 123.* ('Païs de'), 142. 143.  
*Kolajeth din beh avegeh Mazdeiesnan*, Ouvrage Parse; sa préface, *I. 2. P. N. 26.* Ce qu'il contient, 26-29.  
*Kolek*, Ald. avec Kari, *I. 1. P. 376.*  
*Kolé ejoutou*, c'est-à-dire, *Car. longs.*  
*I. 1. P. 172. n. 1.* Voy. *Tamoul de la C. Mal.*  
*Koley* (Kari de), *I. 1. P. 174.*  
*Kolgodou*, mont. *I. 1. P. 203.*  
*Kolori* (Ghates de), *I. 1. P. 140. n. 1.*  
*Kolpo*, arbre sacré & immortel chez les Ind. *I. 1. P. 86. n.*  
*Kolvang*, oiseau, *II. 174. & n. 7.*  
*Komassi*, monn. de l'Arab. heureuse, *I. 1. P. 517.* (Légende & divisions du), 517-518.  
*Kombari*, Ald. *I. 1. P. 383.*  
*Kombaria* (Tchoki de), *I. 1. P. 262.*  
*Kombé kerehé*, frere de Raona, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 240. 248.*  
*Kombo*, Signe du Zod. Mal. lisez 11°. au lieu de 1°. *I. 1. P. 178.*  
*Komeria*, riv. *I. 1. P. 74.*  
*Koméfeh ou Meçin*; mont. située dans la Parthie, *II. 367.* Guftasp s'y retire, *I. 2. P. 59.*  
*Kominta*, Ald. Egl. riv. *I. 1. P. 200.*  
*Komire*, c'est-à-dire, Calmant, *I. 1. P. 74.*  
*Konapour*, Ville & riv. *I. 1. P. 220.*  
*Konapour gola*, gr. Ald. avec un marché de sel, *I. 1. P. 61.*

Tome II.

- Konar*, arb. fruit, *II. 378. & n. 1. & 404.*  
*Kondapour*, Ald. *I. 1. P. 199.*  
*Kondé*, Dew qui enivre, *I. 2. P. 369. 410.*  
*Konderas*, mont. Sa position, *II. 364. 366.*  
*Konderasp*, mont. sa posit. *II. 364. 366.*  
*Kondinkadav*, Ald. Poste Franç. *I. 1. P. 128. n. & 129.*  
*Kondoti*, Ald. *I. 1. P. 414. 419.*  
*Kondours*, Egl. *I. 1. P. 188. n.*  
*Kongniengalao*, Ald. *I. 1. P. 141.*  
*Konoko*, n. du sable de la mer, du côté de la Ville de Jagrenat, *I. 1. P. 86. n.*  
*Konri*, Vase, *II. 533.* Voy. *Avand*. Indiqué par Nicoinaque, cité par Athénée, *ibid. n. 7.*  
*Kooloudourouk*, Îlle, *I. 1. P. 200.*  
*Koredjé*, Voy. *Tord roud.*  
*Korefeh mefeh*, espèce de belier, qui a une grande corne; a allaité Minotchet, *II. 373.*  
*Koroh*, mesure de dist. *I. 1. P. 319. n. 2.*  
*Korour*, gr. Ald. *I. 2. P. 106.*  
*Koschalam*, petisson. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 245.*  
*Koschtan boudjid*, Casuiste Parse, *I. 2. P. N. 17.*  
*Kosti*, *I. 2. P. N. 17. 20. 27-28.* Ceinture des Parfes; sa description: par qui inventé, & en quel tems, *II. 3. 529-530.* Son objet, 616. Marque des Disciples de Zoroastre, *I. 2. P. 17.* Chef des habillemens, *II. 399.* Se met sur le *Saderé*, *I. 2. P. 405.* Comment on le ceint, *N. 28.* Ne pas l'avoir à quinze ans, péché qui fait concevoir le Daroadj Eçchem qui répand la crainte, &c. *2. P. 409.* rien ne peut empêcher le mal que ce Dew, en conséquence de cette omission, fait aux hommes, *ibid.* Le jour auquel on le ceint pour la première fois, célébré par des festins, *II. 576.* Celui qui ne l'a pas, quand il se donneroit pour Ministre de la Loi, & en feroit les fonctions, n'est qu'un imposteur; il ne faut pas le croire, *I. 2. P. 402.* Marcher sans *Kosti*, péché, *II. 39.* *Néreng du Kosti*, avec les cérémonies,

X x x x

- II.* 34. Traduit en Ind. *I.* 1. *P.* N. 14. Précis de ce Nereng : le Parfe maudit Ahriman & les Dew's, avoue ses péchés & y renonce, promet de faire de bonnes œuvres, se déclare pur & vrai Mazdéefnan, confesse l'unité de Dieu, & demande son secours pour ce Monde-ci, & pour l'autre, *II.* 34.
- Kotekelon*, Promontoire à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 130. 131.
- Kotias* (R. de) à la C. Mal. où commencent ses États, *I.* 1. *P.* 143. Son Palais, *ibid.* Gr. Ald. de ce nom, *ibid.*
- Koticere*, Pag. à la C. Malab. *I.* 1. *P.* 199.
- Kocla*, Kari, *I.* 1. *P.* 376.
- Korombi*, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
- Kotonaymar*, Chef de troupe dans le Royaume de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. n. 1.
- Korta*, riv. *I.* 1. *P.* 147. n.
- Kottagareharé*, Egl. *I.* 1. *P.* 188. n.
- Kottamil*, Egl. *I.* 1. *P.* 185. n.
- Kottar*, Ville & Fort, *I.* 1. *P.* 126. n. 1. & 147.
- Kottariguiré*, Ald. Ce qu'un Chrétien de S. Thomas de cet endroit, dit à l'Archev. Schokor eulla, du fond de la Théologie Indienne, *I.* 1. *P.* 139. n.
- Kottapari*, Egl. *I.* 1. *P.* 185. n.
- Kotterssch*, Ald. *I.* 1. *P.* 127.
- Kottob euddin Ghoré*, 4<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 172. n.
- Kottob euddin zerbathsch*, 16<sup>e</sup>. E. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 172. n.
- Kottob ul moult* (le Nabab), Vassal al mamalek Anbdollah khan Bahadour xehir djingue, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 168. n.
- Kottob khan*, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 167. n.
- Kottob schah*, 14<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 173. n.
- Koulou ou Cottan* (Egl. du R. de), *I.* 1. *P.* 188. n. Nom d'une Egl. particu. *ibid.*
- Kouloutaren*, Chrét. Mal. de la C. de la Pêche, *I.* 1. *P.* 157.
- Koumbi*, person. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
- Koun maré*, n. de péché, *II.* 38. n. 1. 27.
- Kounmour*, Ald. *I.* 1. *P.* 111.
- Kourkatti*, Ald. *I.* 1. *P.* 111.
- Kourgaon*, Ald. *I.* 1. *P.* 219.
- Kourivannerom*, Caste Malab. *I.* 1. *P.* 175.
- Kourour*, nombre pour les sommes d'argent dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.
- Kourripoupali*, Egl. *I.* 1. *P.* 184. n.
- Kousboudra*, riv. *I.* 1. *P.* 77.
- Kousch bar nefchin*, n. d'une Fête des Parfes du Kirman; sa description, *II.* 581. a peut-être succédé à celle que les Anciens nomment *Sacré*, *ibid.*
- Kowamari* (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 77.
- Kowelon*, gr. Ald. Comment pris par les Angl. *I.* 1. *P.* 109.
- Kresnedji*, Voy. *Keisch nedji*.
- Ksché*, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. n.
- Kschilia*, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. n.
- Kutna*, riv. *I.* 1. *P.* 143.

## L

**L** (la lettre) ne se trouve pas dans les livres Zends, *II.* 414. Invenée d'après l'r, dont elle est l'affoiblissement, *ibid.*

*Laalkoner*, fameuse Bayadere, Malresse d'un Emp. Mog. *I.* 1. *P.* 274. n. & 345.

*Laboureur* (le), troisième état chez les Parfes, *II.* 555. Actif, vigilant pendant le temps du sommeil, comme le chien, garde ses champs, ses grains, *I.* 1. *P.* 385. Source de tous les biens : lors qu'Ormuzd ne le donne pas aux hommes, les Dew's se multiplient, 168. Toujours appelé *source d'abondance*; le Chef des Laboureurs, doit être celui qui donne le plus au feu, & a le plus de soie des troupeaux, 127. *II.* 605. Doit prier le feu au retour des travaux de la campagne, *I.* 1. *P.* 405. Fête des Laboureurs, *II.* 575. 578.

*Ladipour*, Ald. *I.* 1. *P.* 370.

*Ladrière*, établissement Holl. à Crangagor, *I.* 1. *P.* 147. n. Ce qui cause la ladrière à la C. Mal. 148. n.

*Lavocat* (M. l'Abbé); faussé de ce qu'il avance au sujet de M. Otter, dans son *Dictionnaire Hist. Portatif*, *I.* 1. *P.* 498-502.

- Lahor**, *I.* 1. *P.* 415. Ville & Soubah de l'Ind. 271. *n.* Située dans le Pendjab; sa position, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 3.
- Lait** (le) vient du germe des mâles, changé en sang dans les femelles devenues meres, *II.* 382. Combien de tems donné aux garçons & aux filles, 564. Lait des animaux répandu en libation, dès l'origine du Monde, 179.
- Lak**, nombre pour les sommes d'argent dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.
- Lak**, mou. de l'Arab. heur. *I.* 1. *P.* 518.
- Lakandi**, Ald. dettr. *I.* 1. *P.* 160.
- Lakebel**, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
- Lakhsheman handaguela**, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 112. *n.*
- Lakhshimi ou Larchimi**, *I.* 2. *P.* 198. 240. 241. 244. 248. Femme de *Vishnou*, Dieu des Indiens, *II.* 557. *n.* 1. Ses attributs, *I.* 1. *P.* 118. *n.* 1. Prépare les mets de Jagrenat, 83. & 84. *n.*
- Lakno** (roupies de), *I.* 2. *P.* 516.
- Laky** (M de), *I.* 1. *P.* 155.
- Lamparot**, Ald. avec Fort & riv. prem. Poste dépend. de Pondichéry au Nord. *I.* 1. *P.* 110. 111.
- Langue** des animaux offerte à Hom, *I.* 2. *P.* 118.
- Langues de la Perse**; tableau généalogique des trois plus anciennes de ces langues, le *Zend*, le *Pehlvi* & le *Parfi*: ces deux dernières viennent du *Zend*, *II.* 428-431. Erreur de M. Hyde sur ces langues, & sur la prononciation de ces langues, *I.* 1. *P.* 491. 492. Le Persan moderne, entendu par les Ind. étudié dans l'Inde par les Sçavans, 2. *P.* 51. *Langues de l'Inde*; division générale de ces langues en deux, 2. *P.* 123. 124. lieux où on les parle; combinaisons à approfondir à ce sujet, 124. 120. celles de la C. Mal. d'où dérivées, 125. *Langues & jargons de l'Inde en particulier*, *I.* 1. *P.* 124. A la C. de Coromandel, *Persan & Maure*, 26. 35. 41. 43. 56. *Bengali*, 39. 124. *Langage de Balasor*, 67. *Tatenga*, 89. *Tamoul* 106. A la C. Malabare, 123. *Jargon de la C. de la Pêche*, 123. *Tamoul*, 123. 172. *n.* 1. *Canarin*, 123. 124. 220. *Toulou*, 123. *Jargon de Goa*, 220. *Marate*, 123. 124. 220. *Moraste*, 123. *Langage Baglanique*, 260. *Maure*, 123. 124. *Gujarate*, *ibid.* *Persan*, 124. le *Jargon de Goa*, jusqu'aux Ghâtes, le *Canarin pur* jusqu'au Kichna, & ensuite le *Marate*, 120. Importance pour les Compagnies, d'avoir quelqu'Européen qui sache les langues de l'Inde, 190. *n.* Ouvrages sur les Langues, 529. 531. 539. 540.
- Lanoye** (M.), Franç. Général du Travancour, *I.* 1. *P.* 150. *n.* Nous fait offrir un établissement à Coleche, *ibid.* Comment obtient en mariage la fille du Topaye Angl. d'Anjiague, *ibid.* Négligé du Travancour; sa situation en 1757, *ibid.*
- Laque**, espèce de gomme qui est regardée par les Parfes comme l'excrément de certaines fourmis, se purifie par le feu, *I.* 2. *P.* 343. *n.* 4. Son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 518. Ouvrages à consulter sur la Laque, *I.* 2. *P.* 344. *n.*
- Larat**, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
- Latchenpour**, Ald. *I.* 1. *P.* 93.
- Latchimand**, frere de Rama, personnage de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238. 243. 248.
- Latchinara**, le Soleil, personnage de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
- Latour**, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 257.
- Latpat**, personnage de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
- Lavaur** (le P.), Supérieur des Jéf. de Pondichéry; aide l'Auteur dans ses projets, *I.* 1. *P.* 26. 33. le soutient auprès du Gouverneur, 111.
- Laurent Marie** (le P.), Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*
- Laurier rose**, affecté à Ram, *II.* 407.
- Law** (M.), Chef Franç. à Cassimbazar; son caractère; politesses que l'Auteur en reçoit, *I.* 1. *P.* 37. 47. Gêne les conquêtes des Angl. dans le Bengale, 119. Sa retraite à Elahbad, &c. 311. *n.* 1. Actuellement Command. génér. des Etabliss. Franç. dans l'Inde. Son frere, 93.
- Lawrence** (le Colonel) Angl.; ses Mémoires, *I.* 1. *P.* 108. *n.* 1. Partial dans

- ce qu'il dit de l'origine des guerres de Sur, 189. n. 1. Rend hommage aux qualités de M. & de Madame Duplex, *ibid.*
- Lecture des Livres de la Loi* (pourquoi la) est recommandée, II. 595.
- Légitimif* (le pouvoir), du tems des R. Perles, résidoit, en quelque sorte, dans l'Archimage, & pourquoi, II. 608.
- Légumes*, cuirs dans la Pagode de Jaugrenar, sans poivre ni sel, seuls vendus dans la Ville pendant la Fête des Chariots, I. 1. P. 83.
- Leli*, person. de Roman, I. 1. P. 538.
- Lemm* (M), Chef Angl. à Sur, I. 1. P. 183. 189.
- Lengafschetti*, Ald. I. 1. P. 110.
- Lentilles*, II. 404.
- Lépreux* (le) doit fe tenir éloigné des purs, des personnes en santé, & son mal diminuer par le secours des Feroisiers, II. 119. Priere à réciter quand on en voit, *ibid.*
- Leffips* (M. de), Ministre du R. à Bruxelles, I. 1. P. 475. Service qu'il rend à l'Auteur, 476.
- Lettres*; comment les Indiens les prononcent, I. 1. P. 230.
- Lettres* (modèles de), en Arabe & en Persan, Mss. I. 1. P. 530. 531-533. Voy. *Infcha*. Commencement d'une Lettre écrite dans le 16<sup>e</sup>. siècle, par les Parles de Perse, à ceux de l'Inde, 1. P. N. 38-39. *Lettres de Schah Akbar*, à Aab deullah khan, &c, Mss. 1. P. 533. Les Lettres de toutes les Nations, 411. 456.
- Levée* (grande) dans l'Oriza, I. 1. P. 104 105, au S. de Sur. 370.
- Lever* (le) des Prêtres chez les Parles, au Gih Ofchen; des Militaires & des Laboueurs, au chant du Coq, II. 565.
- Leyris* (M. de), Gouverneur de Pondichery, I. 1. P. 21. Son caractère, 437. Seconde les vûes de l'Auteur, 25. uniquement occupé des intérêts de la Compagnie, le secourt obligamment, 112.
- Lépard Marin* (description du), I. 1. P. 521.
- Liaisons* (différens degrés de) que les hommes doivent avoir entre eux, selon les relations naturelles ou accidentelles, de Religion, d'instruction, ou purement civiles, plus ou moins prochaines qu'ils ont les uns avec les autres, & selon la distinction des états, II. 226-227. 609. Confirmé par Hérodote : les plus grandes, celles de l'Etat & de son Chef, du pere avec son fils, des freres entre eux, *ibid.*
- Libéralité*; il faut donner à ceux qui font le bien, & non à ceux qui ne veulent faire que le mal, I. 1. P. 184. Celui qui fait part à l'homme Juste des biens qu'il acquis, frappe le fruit qu'Eschem a conçu, I. 1. P. 407. (Mérite de la), II. 614.
- Liberté* (la) plus attaquée dans les Religions fondées sur l'unité du premier Être, & pourquoi, I. 1. P. 414. n. 2.
- Liberein*, qui a commerce avec quelque femme que ce soit, fait diminuer d'un tiers les biens de la Terre, les êtres, le nombre des hommes purs, sur lesquels il jette les yeux, I. 1. P. 410. Comparé à la couleuvre, au loup, à mille grenouilles, productions d'Ahriman, *ibid.*
- Libertinage*, pourquoi défendu, II. 611.
- Libre* (conversation) sur les Religions, chez & avec des Indiens, I. 1. P. 71.
- Liens du corps*; la mort en délivre l'homme, I. 1. P. 361.
- Lieu pour les bestiaux*, comment doit être construit, I. 1. P. 391.
- Lieues*; Mol. environ de deux lieues Franç. I. 1. P. 128. n. = deux heur. de chemin, 130. Can. = quatre heur. *ibid.*
- Lievre noir*, de cinq espèces, II. 373-374. Chef des lievres, 398. Le lievre pris pour la plus petite espèce des quadrupèdes créés par Ormond, I. 1. P. 275. n.
- Lieux, Villes*, &c. de la Terre invoqués, II. 334.
- Lieux publics* des deux sexes, I. 1. P. 233.
- Ligne* (ait, vent, calmes au passage & quelques degrés au-delà de la), I. 1. P. 447. n. 1.

- Limites*, du Bengale au Sud, & de l'Orient au Nord, *I. 1. P. 62.* Du Kaktek à trois côtes Sud de Maloud. 88. De Pondichery, 111.
- Lingam*, *I. 1. P. 129. 244.* Sur lequel les Brahmines perdent leur virginité, 29. & 89. Ce qu'il représente & signifie, 139. *n. Lingam féminin*, 389. Les femmes Indiennes portent le Lingam au front, 353. *Lingam* perpendiculaire, 239 & *Pl. IV. I. 2.* D'une forme particulière, 398-399. 406. 407. Comment les Marates honorent le Lingam, 409. Grande Pag. du Lingam, 240. 241. Lingam sur les mou. 507. Voy. *Maha Deo.*
- Lingamisme*, ce que c'est, *I. 1. P. 140.*
- Lingamistes*, portés au libertinage, pourquoi, 196. (Deux Castes de) chez les Mar. ce qui les distingue: leurs Chefs, où ils résident, portent leurs prétentions devant le Vice-Roi de Goa, *I. 1. P. 212. n.*
- Linfhot*; son Voyage, *I. 1. P. 204.* Ce qu'il dit des mout. de Salcette, 369.
- Lion*, Signe du Zodiaque, *II. 349.*
- Liste* (erreur de M. de), *I. 1. P. 126.*
- Listes*, d'Eglises, données par M. Florent de Jésus, & par le P. Claude, *I. 1. P. 183. n.-189 n.* De Princes & d'États de l'Ind. données par le Bibliothécaire Nourbeigue, 264. *n. 2-274. n.*
- Lit de la riviere de Pontu*, revêtu en pierre, *I. 1. P. 227.*
- Liturgie* (morceau de) Parle en Zend, caractères Persans, *I. 2. P. N. 29.*
- Liturgies* en usage à la C. Mal. parmi les Chrétiens de S. Thomas Cathol. & Schism. *I. 1. P. 165. n. & 166. n.* Aucune d'antérieure à l'Arch. Mene-fes, 166. *n.* Celle dans laquelle Nestorius étoit mis au nombre des Saints, & où les paroles de la Confécration. insinuoient la présence en figure, ne se trouve plus, *ibid. La Liturgie* Syr. de ces Chréts. confiée au P. Clément & au P. Paul, pour la porter à Rome, 118. & *n. 1.*
- Livres Parfes*; leur forme extérieure, distribution, &c. *I. 2. P. N. 2. 3.* Notice qui les termine, 3. 5. Plan des Livres Zends, *II. 616.*
- Logemens*; les riches doivent en donner aux Prêtres, aux troupeaux, aux puits, hommes, ou femmes, &c. *I. 2. P. 280. 285.* ne pas le faire après l'avoir promis, péché, 285.
- Lohrasp*, 4<sup>e</sup>. R. Kéan. *II. 79.* Pere de Guftasp, 53. Suivoit la Religion des Sabiens, *I. 2. P. 31.* Rebâtit Balkh, lui donne son nom, *II. 282. n. 1.* Pour résister à Ardjasf, fixe sa Cour à Balkh, *I. 2. P. 55.* S'y retire pour adorer plus librement le Dieu de Djemschid, 58. Guéri dans cette Ville par Zoroastre, 53. Marche à la tête des Habitans de Balkh contre Kehram; périt accablé par le nombre des ennemis, & meurt dans la Religion de Djemschid, *ibid.* A reçu 120 ans, *II. 421. n. & 422.* Zoroastre ne le nomme pas dans ses Ouvrages, *I. 2. P. 54.* Son histoire par Abou almavid, *II. 340.*
- Loi* (la première), celle de Djemschid, suivie avant Zoroastre, *I. 2. P. 421. n. 6.* La *Loi de Zoroastre*, ancienne, 88. 89. *II. 127.* appelée la première Loi, *II. 284. 285.* corps de la parole primitive, 595. vient de la parole, 323. 334. est la science souveraine, production d'Ormuzd, 347. 343. est la Loi des Mazdéens; Ormuzd l'a pratiquée au commencement, *I. 2. P. 412.* apportée par Hom qui l'a prêchée sur les montagnes, 112. proposée à Djemschid, 271. enseignée à Zoroastre par Ormuzd, 235. est la vraie Loi envoyée de Dieu, *I. 4. 14.* comparée à une Ville, *I. 2. P. N. 34.* Zoroastre l'a donnée au Moude, l'a pratiquée purement, *II. 203.* l'a publiée d'abord avec succès dans l'Iran-vedj, 479. & 2. paroit sous le règne de Guftasp, 383. 384. embrassée par ce Prince & par ses enfans, *ibid.* donnée dans le Khounneris, 364. Précis de cette Loi, *I. 2. P. 302.* connoître Ormuzd, respecter Zoroastre, annéantir Ahriman, *II. 97.* paroles qui la renferment, faire *Kejshné* à toutes les paroles d'Ormuzd, aux Amshaspands, à tous les Izeds, à tout ce

- qui a été créé saint, qui a été célébré dans l'*Iteshné*, Astres, Terre, Ciel, eau, productions quelconques, montagnes, Vars, feux, à sa propre ame, à la résurrection, *I. 1. P. 256-259.* ce que cette Loi enseigne, 106. elle ordonne aux hommes de tous états de faire le bien comme le premier des Amshaspands (Ormuzd), d'être sçavans, vrais dans leurs paroles, grands dans leurs actions & pleins d'intelligence, 120-128. l'homme doit la porter en présence d'Ormuzd dans le Monde, pour que le Monde aille au Behest, *II. 21.* ordre de l'annoncer, 264. elle est céleste, élevée comme le Soleil, *ibid.* pure, triomphante, 112. biens qu'elle produit, 264. donne l'immortalité, *ibid.* renferme & donne l'intelligence, 323. est la force, l'avantage du Mchestan qui fait le bien, *I. 2. P. 105.* détruit la Magie, durera jusqu'à la résurrection; pure, germe de biens, donnée publiquement à Zoroastre par le souverain Juge, *II. 234.* Son triomphe demandé, 526. attendu par les Parfes, *I. 2. P. N. 39.* arrivera à la fin, 19. l'intelligence de la Loi, principe des biens du corps & de ceux de l'ame, *I. 2. P. 169.* Celui qui ne lui obéit pas, doit être chassé du corps des Fideles & mis à mort, 286. 335. le Parfe qui lui est fidèle, efface ce qu'il peut y avoir de mauvais en lui. *ibid.* la pratique de la Loi doit être accompagnée de bonnes œuvres & de la fuite du mal, *II. 26.* prise trop à la lettre, la Loi peut porter à des conséquences dangereuses, 608. la Loi rappelée dans la prière du repas, 115. citée dans le *Boun-de-hesh*, 341. 343. les pratiques de la Loi doivent se régler sur le calcul, qui n'admet point d'intercalation, 400.
- Lokout*, & *Lokoubina* person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 239.*
- Londres*, non pavé en 1762, *I. 1. P. 465.* Ce qu'il y a à voir dans cette Ville, 168, 469, 470. En hyver, couverte de fumée de charbon de terre, 469.
- Loner* (Paraganah de), *I. 1. P. 259.* (Ville de) *ibid.*
- Longueurs* (Mesures de) chez les Parfes, *Bârou*, *I. 2. P. 311. n. 3. & 353. n. 4. Sioné*, *ibid.* *Rathén*, 321. n. 4. *Un grand côté*, 311. n. 2. *Viteshté* ou *Vitaré*, 321. n. 3. 391. *II. 545. Deshté*, *II. 447. Azgoshé*, *doigt*, *ibid.* *Article de doigt*, *I. 2. P. 310. 311.* Chez les Mal. *Cobe d'Elephant*, *I. P. 173.*
- Lopès* (Dom), Gentilhomme Portug. de Goa, *I. 1. P. 214.*
- Louar*. Voy. *Djil*, *I. 1. P. 67.*
- Lougués*, fleur affectée à la Lune, *II. 407.*
- Loukeratchari*, Serviteur de Schischénag, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 238.*
- Lounouan*, Ald. *I. 1. P. 258.*
- Louis* (le), Vaisseau du Chef François de Sur. ruiné dans le siège de la Fort. *I. 1. P. 299. 305.*
- Loup* (le) attaque le chien dès qu'il est né, à un an se réprend & cherche à détruire, *I. 2. P. 385.* Loup à deux pieds, c'est-à-dire, homme à tête de loup, adoré par les Deviensans, 325.
- Lumière premiere* (la), *I. 2. P. 88. & N. 15.* Donnée de Dieu, *2. P. 419.* *II. 246. 257. 324. 335.* Donnée au commencement, brille en elle-même, en une fois, principe de celle des Astres, *I. 2. P. 278.* Distinguée de la lumière des Astres, principe de celle du Gorotmân, & du pont Tchinevad, *II. 324.* Séjour d'Ormuzd, 341. 343. Invoquée avec ces différentes lumières, avec Alcheshchingh & avec les Izeds qui président sur ces lieux, Barzou, Hom & Dahman, *II. 324. 332.* Formation de la lumière secondaire, 348 & suiv. tout éclair, *I. 2. P. 218.* agissante, *II. 275. 277.* élevée au-dessus de tout, principe continué du Soleil, *I. 2. P. 180.* créatrice, éclair donné de Dieu, *II. 332.* Ormuzd la donne à la terre, *I. 2. P. N. 13.* Mithra la fait arriver sur les Keshvars, *II. 219.* Lumière du Verefchoué, *I. 2. P. 278.* des Kéans donnée d'Ormuzd, 88. & 96. Prière,



- quand on allume une lampe, ou qu'on la voit allumée; on y invoque le feu, *II. 132*. Pourquoi, lorsque l'on prie, il faut avoir le visage tourné du côté de la lumière, *I. 2. P. 25*. comment les Parfes l'éteignent, *II. 367*.
- Lune** (la), créée, *II. 348*. Femelle, *382*. Est à Ormuzd, garde le germe, la semence du Taurcau, *I. 2. P. 87*. *101. 426. II. 17. 18. 245. 319*. Croit & décroît, possède une lumière qui lui est propre, *II. 18. & n. 1*. s'élève, par de l'Albordj, *I. 2. P. 426*. Échauffe, donne l'esprit & la paix, *II. 18*. Nouvelle & pleine, fait tout croître, *ibid. & I. 2. P. 83*. 92. Bienfaisante, donne la semence des troupeaux, les troupeaux, la verdure, *II. 18. 19. 90. 97*. Priée, surtout quand elle croît, *17*. avec Mirhra, *16*. *Néafch de la Lune*, *16-19*. se récite au Croissant, à la pleine Lune & à la fin du dernier quartier; traduit en Pehlvi & en Indien, *16*. *Iescht de la Lune*, *185-186*. diffère peu du *Néafch*; quels jours se récite, *185*. La Lune, en quel signe, au mille du Caneer, *352. n. 1*. Fendue à la prière de Mahomet, *I. 2. P. 37. n. 1*.
- Lycargue**, Législateur des Laetdémônien, *I. 2. P. 7*.
- Lys** (le) affecté à Khordad, *II. 407*. Le blanc affecté à Bahman, *ibid.*
- M**
- MAAIN RUDDIN KHAN**, Nab. de Sur. *I. 1. P. 265. n. Voy. Miankhan*. Son fils, *ibid.*
- Maaladda**, riv. *I. 1. P. 76*.
- Maasoum beigue**, Vny. *Schodjaans khan*.
- Maaz eddin**, 9<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *272. n.*
- Autre**, 51<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *268. n. & 274. n.* Dominé par une Aétrice, *345*.
- Maazschah**, *I. 1. P. 268. n. Vny. Bahadour schah*.
- Madangoual**, personn. de la Myr. Ind. *I. 1. P. 246*.
- Madapalli**, Ald. *I. 247. n.*
- Madur eul asfaret**, Dict. P. élimé, *I. 1. P. 339*.
- Maddol**, Ald. *I. 2. P. 215*.
- Maâikaye**, Fort. *I. 1. P. 129*.
- Madjmoun**, essence de Sur. *I. 2. P. 526*.
- Madina binavadinem**, Div. Ind. *I. 1. P. 177*.
- Madjnoon**, personn. de Roman, *I. 2. P. 538*.
- Madnosriad**, Fort bâti par les Iraniens, *II. 367*. Sa position, *ibid.*
- Madoupatti**, Ald. *I. 1. P. 92*.
- Madrangaye**, Fort. *I. 1. P. 129*.
- Madras**, Chef lieu des Établiss. Angl. à la C. de Cor. *I. 1. P. 108*. Fin de son territoire au Sud, *109*. Eût dû être rasé par les Franç. ennemi le vouloit M. Dupleix, *116*. (Monn. de), *505-506*.
- Madurâ**, Royaume Mal. *I. 1. P. 540*. (Capit. du), *115*.
- Mâg**, Nonk de l'*Avesta*, ou n. de péché, *II. 45. & n. 1*.
- Mâg**, n. de m. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Magarmas**, n. de m. Mal. lixé *Décembre* au lieu de *Janvier*, *I. 1. P. 178*.
- Magdoud**, Chef des Maures de Panama, *I. 1. P. 191. 192*.
- Mages**; d'où vient leur nom, *II. 555. n. 1*. Leur système dans les Livres Zends, *I. 1. P. 479*. Défendus par les Auteurs Angl. de l'histoire Universelle, *64*.
- Magiciens**; quel genre de Magic exerçaient ceux dont il est parlé dans les Livres Zends & dans la vie de Zoroastre, *I. 2. P. 10. n. 1*. Ce qu'ils employoient pour les enchantemens, *34*. (Cereles des) où ont pris naissance, *II. 541. n. 1*. Prière pour les éloigner, les briser, trad. en Indien, *55. 127*. chassés par le Hom. le Barfom, par la pratique de la Loi, *127*. A la fin accablés de maux, *234*.
- Magie** (la), production d'Ahriman, Art très-mauvais, donne ce que l'on desire, ne peut nuire à celui qui fait le bien, *I. 2. P. 268*. Blesse, *II. 157*. Tue quelquefois, *I. 2. P. 316*. Enseignée par les Dews, chassée par Feridoun, *424*. Anéantie par Zoroastre, *II. 155*. L'exercer, prononcer des paroles Magiques, consulter

- les Magiciens, péchés, 33. 45-46.  
*Autre* espèce de *Magie*, qui ne blesse pas les attributs de la Divinité, & qui ne dégrade pas la Créature, *I. 1. P. 61.*
- Magnecceram*, Ald. *I. 1. P. 194.*
- Mago*, n. de m. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Magollo*, n. de j. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Magophonie*, présentée par les Grecs comme une Fête Perse Religieuse; en quelle Province célébrée; ne pouvoit être qu'une Fête civile, & pourquoy, *II. 578-579* Doute sur le récit des Ctesias, 579. n. 1.
- Magovad*, Voy. *Mobed*.
- Mah*, 12ed, préside au 12<sup>e</sup>. jour du mois, *II. 319. 329*, nom de ce jour, 324.
- Mahabarai*, Mss. Ind. à Orford, *I. 1. P. 461.*
- Mahabareis* (Histoire des), Ouvr. de Myt. Ind. *I. 1. P. 502.*
- Mahadeo*, le Lingam, *I. 1. P. 361.* c'est-à-dire, le Dieu mere, 240. Son mariage avec Parbati, 249. Ses autres femmes, 243. (Pag. de), à Iloura, 247. 248. *Aures*, à Poulpara, 341. à l'entrée du Nauçari, 371. à l'entrée de Varsal, 374. à Nermol, 384.
- Mahé*, Chef-lieu des Établiss. Franç. à la C. Mal. *I. 1. P. 123-124.* Situé sur les terres du Bayanor, 124. n. 1. Quand les Franç. s'y établirent, invités par le Bayanor, & à quelle occasion, *ibid.* L'établissement abandonné, pourquoy, *ibid.* Repris, 125. n. important par son commerce & sa situation, *ibid.* Mal fortifié, *ibid.* Vu du côté du Nord, 143-144. Sa riv. *ibid.* Limites de ses possessions, au Nord, 129.
- Mahieudini*, (Scheikh) Scig, Maure, *I. 1. P. 265. n.*
- Mahim*, Ald. Fort & Kari, *I. 1. P. 382.* *Aure*, Fort de l'île de Bombaye, 319. 416.
- Mahmet alikhani*, Nab. d'Arcate, *I. 1. P. 115.*
- Mahmoud*, Voy. *Mohammed schah.*
- Mahmoud Aarioud*, 28<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I. 1. P. 273. n.* *Mahmoud Beighreh*, 5<sup>e</sup>. R. d'Ahmad, orig. de son surnom; force & voracité de ce Prince, 263. 266. n. *Mahmoud Ghafnavi*, 537. *Mahmoud schahid*, 7<sup>e</sup>. R. d'Ahmad, 266. n.
- Mahmoun*, Khalife de Bagdad, *I. 2. P. N. 20.*
- Mahomet*, selon les Parses, a eu pour Maître un Mobed excommunié pour crime, *II. 338.* Ses motifs dans les préceptes; les prérogatives singulières, 600. n. 1. & 617. n. 1. Guérissoit par des remèdes surnaturels, *I. 2. P. 65. n. 1.* Sa toilette, 34. Paroit avoir connu ce que renferment les Livres Zendis, 1. *P. 479.* Son voyage nocturne imité de celui de Zoroastre, 2. *P. 12.* 60. On ne fait pas exactement combien de tems il a vécu, 63. Fête de sa naissance & de sa mort, 1. *P. 368. n. 1.*
- Mahométans*; leur Religion se dit le fléau de l'Idolatrie, dure dans les conséquences qu'elle tire de ses opinions théologiques, & pourquoy, *II. 528.* Prient pour les morts, *I. 1. 255.* Paroissent dans le Guzarate, 321. Leurs conquêtes, 322.
- Maiala-omba*, Egl. *I. 1. P. 187. n.*
- Mains* (les Parses mangent avec leurs), *II. 566.* Priere qu'ils recitent en se les lavant, 5. 6.
- Maipotirao*, Chef Mat. *I. 1. P. 221. n.*
- Maison*; sept choses qu'il doit y avoir dans la maison du Parse pour éloigner les Dews, *II. 564. n. 1.* Indienne, *I. 1. P. 58.*
- Maitland* (le Cap.), Angl. *I. 1. P. 500.* Sa prudence, *ibid.*
- Maître*; rapport du Maure au Disciple, *II. 227.* Pourquoi le Maître qui instruit est mis au-dessus des pere & mere, 553. *Maître des Sentences*, *I. 1. P. 417.*
- Maître* qui fait le bien, invoquée, *II. 276.*
- Makailou*, sorte de crayon, *I. 1. P. 527.*
- Makboul aalem*, un des Généraux de Nizam el mouk, *I. 1. P. 270. n.*
- Maklout* (le Cap.), Ecoffois; service qu'il rend à l'Auteur, *I. 1. P. 451.*
- Mahrou*, espèces de chenets qui servent dans la Lithgie, *I. 1. P. 157. II. 532-533.*

Mal

**Mal** (le) vient de la volonté de l'homme & non d'Ormuzd, *I. 2. P. N. 40.* Ne pas le faire par une fausse honte, *II. 97.* en présence des simples, des ignorans, des gens grossiers, *ibid.* (Faire le), augmente le pouvoir des Dews, 379. (Punition du) dans l'autre Monde, *I. 2. P. N. 16.* Sera un jour anéanti, *2. P. 192.*

**Malabare** (division de la C.), par Royaumes & par Langues, *I. 1. P. 123-124.* (Le pais à la C.), dominé par les mont. & coupé de champs de nelis, de plants de bambous, 125. n. & 142. Lettres & Chiffres des Malab., 172. n. 1. Divif. du rems chez les Malab. Instrumens avec lequel ils les marquent, 173. n. Leurs poids, *ibid.* Biens, revenus & droits de leurs anciens Rois, 176. (Monn. de la C.), 506-512.

**Malade** (l'esprit fuit souvent l'état du corps), *I. 1. P. 39-40.*

**Maladies** (les) contagieuses doivent être traitées dans l'air même qui les a causées, *I. 1. P. 18.*

**Malappa**, Seign. Ind. *I. 1. P. 210. n. 1.*

**Malaradj Holkar**, Chef Mar. *I. 1. P. 274. n. Voy. Holkar.*

**Maleatour**, Egl. *I. 1. P. 159. 184. n.*

**Maledjas**, pet. Ald. *I. 1. P. 387. 419.*

**Malek**, Gaucetelle, *II. 388.*

**Males** (êtres toujours), *II. 382.* (Bénédiction d'avoir des enfans), 95. qui vivent cent cinquante ans, *ibid.*

**Malesherbes** (M. Lamoignon de), Premier Président de la Cour des Aides, favorise le voyage de l'Auteur, *I. 1. P. 10.* Secours qu'il lui procure dans l'Inde, 316. n. 2. Accueil qu'il lui fait à son retour, 478.

**Malgaon**, Ald. *I. 1. P. 225.*

**Malkah**, Reine de Roum, *I. 1. P. 537.*

**Mallari**, personne, de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*

**Maloué**, Ald. *I. 1. P. 88.*

**Maloui**, Ald. *I. 1. P. 271. n.*

**Malswari**, pet. Ald. *I. 1. P. 225.*

**Mamelles** (ami à deux), l'homme, perfectionne tout ce qui existe : à quatre mamelles le cheval, augmente la force de l'armée sur la gauche, *II.*

Tome II.

183. 236. (Droit de) à la C. Mal. *I. 1. P. 176. & n. 1.*

**Mamlufineri**, Egl. *I. 1. P. 166. 184. n.*

**Mamrisaloua**, riv. *I. 1. P. 105.*

**Man**, poids de l'Inde, *I. 1. P. 503. 519.*

**Managuidine**, Ald. *I. 1. P. 102. n.*

**Manacca visser**, Mage Manicincén, *I. 1. P. 179. n.*

**Manacoudi**, Egl. *I. 1. P. 190. n.*

**Manamanours**, Ald. *I. 1. P. 104.*

**Manaratti**, Ald. *I. 1. P. 126.*

**Manargate**, Egl. *I. 1. P. 187. n.*

**Manarpour**, Ald. *I. 1. P. 106.*

**Manazer eulinfcha**, Mil. *I. 1. P. 511.*

**Mandello**, Voyageur, *I. 1. P. 266. n.*

**Manatans** (Momes), à quelle condition soufferts à Goa, *I. 1. P. 206.*

**Mandiguari**, Nala, *I. 1. P. 226.*

**Manekpoura**, Ald. *I. 1. P. 262.*

**Mannek**, Parfe, fils de Tchanga, Chef des Parfes de Nauçari, réveille, dans cette Ville l'étude de la Loi, *I. 2. P. N. 26. 38. II. 53. Autre, Mowbed, I. 2. P. N. 6.*

**Manekdjiser**, Parfe, *I. 2. P. N. 9.*

**Manès** a puisé dans les Livres Zends, *I. 1. P. 479.*

**Manesch**, Voy. Zarededj.

**Mangakarao**, riv. *I. 1. P. 168.*

**Mangalevar**, n. de j. Can. *I. 1. P. 213. n.*

**Mangalor**, *I. 1. P. 123. 127. n.* Ville Can. à la C. Mal, Sa position, ses Forts, 194. 197. Ses rues, maisons, 195. Son Gouvernement, son commerce, *ibid.* (Riv. de) gagne au Nord, 194. (Monn. de), 509.

**Mangate**, Egl. *I. 1. P. 189. n.* Hospice des Carmes à la C. Mal. avec Confrérie du Scapul, 186. n.

**Manger**; quand on donne un repas de Religion, il faut qu'il y ait de quoi rassasier, mais pas au-delà, *II. 122.* Priere avant & après le repas, *I. 1. P. N. 12. II. 114. 115.*

**Magnapardé**, Egl. *I. 1. P. 185. n.*

**Manguel kaoula**, riv. *I. 1. P. 99.*

**Mangue**, fruit, *I. 1. P. 68. 215.* Plants de Manguiers, 372.

**Mamelles** envoyés par Nana, contre le Sidi, aux Chefs Européens, après la prise de Rajpouri, *I. 1. P. 292.*

Yyy

- Manigramom*, Seign. de la Cour de Scharan Peroumal, *I. 1. P. 175. 177.*  
*Manikpattan*, Vil. *I. 1. P. 88.*  
*Manikchen*, Rajah de Bordouan, *I. 1. P. 59.* Autre, Divan de Sabderkhan, 180.  
*Manoudji* ou *Makoudji*, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 143. 144.*  
*Manmat*, n. d'an. Mar. *I. t. P. 213. n.*  
*Mannemata*, n. d'an. Can. *I. t. P. 213. n.*  
*Manner*, riv. *I. t. P. 102.*  
*Manora*, Ald. *I. t. P. 385.*  
*Manoubou*, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*  
*Manouré*, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 242.*  
*Manpouti*, Egl. *I. t. P. 190. n.*  
*Manfcherdj*, Chef des Parles opposés à la réform. à Sur. *I. t. P. 316. 327.* Court. des Holl. affronts qu'il souffre, 180. Abuse de la confiance du Nabab Aslinavâzkan, 294. Arrêté par Fareskan, malgré les Holl. 307. Prête à l'Auteur le *Vendidad Zend & Pehlvi*, 316. Ses craintes sur l'usage que l'Auteur faisoit de son Mill. 329. lui fait proposer d'acheter l'abrégé des *Vedas*, 364.  
*Manfchoû*, gr. embarcation de Cochinchine, & demi pontée, *I. t. P. 148.*  
*Manfès*, Commandement d'un certain nombre de troupes, auquel est attaché un revenu en terres, *I. t. P. 269. n.*  
*Manfergui*, Ald. *I. t. P. 126.*  
*Manfoulcot*, gr. Ald. *I. t. P. 91.*  
*Manfespand*, Izé de la parole divine, c'est-à-dire, la parole divine considérée comme Izé, *I. t. P. 112. 144.* Préside au 29<sup>e</sup>. jour du mois, *II. 323-334.* Gardien du Ciel, 94. Donne de ne voir que le bien, 98. Son éclat pur, *I. t. P. 415.* envoyé à l'Irman, 428. n. 2.  
*Mantegue*, beurre fondu, *I. t. P. 415.*  
*Manuscris Orientaux*, *I. t. P. 529-541.* A acquérir dans l'Inde, 541.  
*Manvel*, c'est-à-dire, repos, journée de huit coses, *I. t. P. 59.*  
*Mapranate*, Egl. *I. t. P. 185. n.*  
*Mapja*, quartier de l'Île de Goa, *I. t. P. 108. 109.*  
*Maquois*, Matelots, Mariniers Mal. ments en cadence, *I. t. P. 107. n.* chantant, 30-31.  
*Maraga*, Ville de l'Aderbedjan, peut-être Mooré, *I. t. P. 266. n. 2.*  
*Maramanil*, Egl. *I. t. P. 187. n.*  
*Marambi*, n. de Dignité à la C. Mal. *I. t. P. 175. n.*  
*Maraste*, Dialecte, *I. t. P. 123.*  
*Marates*, *I. t. P. 118. 123.* Anciennes limites de leur Empire au S. 124. Fin de leur Domaine au Nord, 122. En quoi consistent leurs forces, 123. Franchise de leur caractère; leur pais ouvert, *ibid.* Leur habillement, 227-228. Leur nourriture, 228. Nuisibles au commerce par leur frugalité, *ibid.* Leurs chiffres, 212. n. Marche de leur alphabet, *ibid.* jusqu'où s'étend leur langue, 123-124. Leurs expéditions, 212. n. Marchent à Dehli, 211. n. & 337. n. 1. Défaits à Singar, 211. n. & 274. n. S'emparent d'Ahmad. 269. n. Se répandent dans le Guzar. 212. n. S'approchent de Bedrou, *ibid.* Rançonnent Sur. 269. en pillent les dehors, 277. Saisissent les effets des Holl. à Barotch, 280. Pourquoi ont des Tehokisâ Sur. 285. 294. Eussent pu y empêcher l'expédition des Angl. 297. 304. Avis important qu'ils donnent au Chef Franç. de cette Ville, 297. Leurs vûes en s'approchant de Surate, & lorsqu'ils entrent dans les querelles des Princes du pais, 304. Leurs égards pour les Européens, pour les Missionnaires de Sur. 277. Leur respect pour les cérémonies de la Rel. Chretien. 424. Leur vénération pour l'Image de la Vierge, 425. (Monnoies), 504.  
*Marati*, Ald. *I. t. P. 168.*  
*Maraye*, Ald. & riv. *I. t. P. 127. n. 1. & 141.*  
*Marc* (Litargie de S.), *I. t. P. 166. n.*  
*Marchands de Surate*; leur influence dans les affaires de la Ville, *I. t. P. 276-278. 280. 288. 300. n. 1. & 307.*  
*Marchés*, comment se font & se ratifient à Sur. avec quelle bonne foi,

- I. 1. P. 340-341.*  
*Mardjouna*, personn. de la Myt. Ind.  
*I. 1. P. 239.*  
*Marées* ou eaux vives, deux fois par mois, *II. 370. 385.*  
*Margacir*, n. de m. Mur. *I. 1. P. 213. n.*  
*Marguesir*, n. de m. Can. *I. 1. P. 212. n.*  
*Margueran*, n. de péché, *II. 300. n. 1. 13. & 45.*  
*Mariage*; son obligation chez les Parfes, *II. 556. 611.* Son objet, les enfans, &c. *562.* Mérite, fruits de cette alliance, *611.* Fécondité pour-quoi récompensée, *ibid.* Celui qui n'est pas marié est au-dessous de tout, *I. 2. P. 361. n. 2.* Mariage entre cousins-germains, pourquoi spécialement recommandé, *II. 559. 612.* Cinq espèces de mariages, *560-561.* A quel âge pour les filles se célèbre, *557.* pourquoi, selon Strabon, à l'équinoxe du printemps, *603. & n. 3.* Célébré au commencement de la nuit chez les Ind. & chez les Parfes, *I. 1. P. 319.* Cérémonies, pompe à peu-près comme chez les Indiens & les Mahométans, *II. 558-560.* Souhaites que le Prêtre fait pour les mariés dans la *Bénédiction nuptiale*; avis qu'il leur donne, *96-98.* Les mariés sont un même corps, une même ame, *96. n. 1.* Ils mettent quelque chose de côté, pour acheter un habit au *Nesafalar* qui doit les porter au *Dahmé*, *585.* Obligations du mari à l'égard de sa femme; il doit remplir le devoir conjugal au moins tous les neuf jours, *562.* Multiplier les mariages, action méritoire, *I. 2. P. 191.* Crimes qui nuisent au mariage, pourquoi punis, *II. 611.*  
*Maridas Poullé*, Interprète du Conseil de Pondichery, *I. 1. P. 250. n.*  
*Marjolaine*, affectée à Ardibehesht, *II. 407.*  
*Masfnac* (Liturgie de), Doct. Syr. *I. 1. P. 166. n.*  
*Masitale* (prière avant & après l'action), *I. 2. P. 407-408. & N. 29. II. 120.*  
*Markondea*, ancien Pénitent Indien, *I. 1. P. 85. n.* Donne son nom à un étang de l'Oriza, *84. n.*  
*Marob* (Kari de), *I. 1. P. 378.*  
*Marole*, Ald. *I. 1. P. 414. 419.*  
*Marons* (Noirs), à Bourbon, *I. 2. P. 19.* Attrapés par des chiens qui suivent à la piste l'odeur qu'ils exhalent en fuyant, *ibid.*  
*Marou*, Voy. *Mooré*,  
*Marou Devi*, mere du premier homme, chez les Indiens Sciouras, *I. 1. P. 365. n. 1.*  
*Maroua*, Ald. *I. 1. P. 385. 394.*  
*Marout* (Liturgie de S.), *Catholico*s de Ninive, *I. 1. P. 166. n.*  
*Mar Prod & Mur Xabro*, Chréti. P. *I. 1. P. 157.*  
*Mars*, Planete, *II. 356.* En quel Signe au mille du Cancer, *II. 352. n. 2.*  
*Marfel*, Ald. *I. 1. P. 210. 215.*  
*Mar Simon*, Prélat Chaldéen Cathol. *I. 1. P. 186. n.*  
*Marte ribelline*, de l'espèce des bellettes, *II. 174.* Noire, *ibid.*  
*Martyres* (Ere de la mort des), *I. 1. P. 167. n.*  
*Marum blanc*, Plante affectée au Soleil, *II. 407.*  
*Maryguerres* (les Capitaines), sur quel pied à Goa, *I. 1. P. 206.* Avantages de ce Poste, *ibid.*  
*Mazraban*, Dettour Parfe, *I. 2. P. N. 23.*  
*Mazodá*, poison, *II. 375.*  
*Maschahé*, une des vingt-huit Constel. *II. 348.*  
*Masfigne* (M.), Astronome Anglois, envoyé à Sainte Helene pour l'observation du passage de Venus, &c. *I. 1. P. 446.*  
*Masjed*, Mosquée Mahométane, entourée ordinairement, hors des Villages, de tombeaux. Mosquée d'Ahma. *I. 1. P. 266. n.*  
*Maskate*, Ville, *I. 1. P. 195.* son Port neutre, *347.*  
*Masnavi*, Mil. *I. 1. P. 537.*  
*Masfoudi*, Auteur, *I. 1. P. 539.*  
*Massa*, poids de Surate, *I. 1. P. 520.*  
*Massargi*, torche composée d'une ou plusieurs branches. Le bout renferme un rouleau de linge que l'on allume après l'avoir trempé dans l'huile. Le

Yyyy ij

porteur tient de l'autre main un vase de cuivre, dont le cou est long, & l'ouverture très-petite: ce vase est plein d'eau & de sems en sems le Porteur l'arrose en versé sur le rouleau, *I. 1. P. 44. 345.*

*Misfer*, presser le corps, les membres, avec les deux mains, comme pour les amolir, les rendre plus souples, étendre les nerfs, leur donner plus de jeu, *I. 1. P. 331. 355.*

*Masseu éternelle*, arme de Mithra, source de bien, intelligente, &c. *II. 11. 111. 130. 160.*

*Mataraddi*, gr. Ald. *I. 1. P. 91.*

*Matchell*, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*

*Matchendernat*, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 246.*

*Matelie*, poste à la C. Mal. *I. 1. P. 126. n.* Comment les François s'en sont emparés, 127-128. *n.*

*Matenchery*, Ald. près de Cochîn, *I. 1. P. 154. 184. n.*

*Matelots Anglois* (Hôpital des) à Greenwich, *I. 1. P. 471-473.* Leurs enfans élevés aux frais de l'État, 473.

*Mathieu* (Liturgie de Saint), un des soixante-douze Disciples, *I. 1. P. 166. n.*

*Mathieu de Saint Joseph*, Carme; son caractère; principal Auteur de l'*Horatus Malabaricus*, *I. 1. P. 179. n. 180. n.*

*Mathieu de Campo*, neveu d'Alexandre de Campo, *I. 1. P. 180. n.*

*Matiganta*, étang, *I. 1. P. 101.*

*Matin* (prière du), *II. 7.* traduite en Indien, *ibid.*

*Matousal khon*, gendre de Nizam el mouk, *I. 1. P. 170. n.*

*Maty* (M.), un des Gardes du *Masoun* à Londres, *I. 1. P. 469.*

*Matutillé*, Egl. *I. 1. P. 185. n.*

*Mattroye*, Caçanare Cathol. à la C. Mal. copie pour l'Auteur la traduction Sanscritane des Privilèges des Chrétiens de S. Thomas, *I. 1. P. 161. 171.* la lui rend en Portug. 171. Lui donne des éclaircissemens sur le pais, 172. *n. 1.* Ne peut rien entendre dans l'Inscription qui présente les Privilèges des Juifs, 170.

*Mattes*, terres inondées, coupées par des ruisseaux, remplis d'arbrisseaux & de joncs, *I. 1. P. 160. 178.*

*Matti*, silence de Surate, *I. 1. P. 526.*

*Mattiré*, mol. de tems à la C. Mal. *I. 1. P. 173. n.*

*Mwanesch*, mont. Sa position, *II. 366.* est peut-être *Vaakesch*, 364. 366. *n. 1.*

*Mvi*, Ald. *I. 1. P. 226.*

*Mavid*, Dew, *I. 2. P. 369.*

*Mavid* (Abou al), natif de Balkh; ses ouvrages sur l'ancienne Hist. de Perse, *II. 340.*

*Maures*, *I. 1. P. 121.* Leur caractère, 312. (Vic des riches), 68. Plus de luxe chez eux que chez les Mar. 128. Leur Architecture, habileté dans les Arts, 155. Leurs maisons bâties sur le même plan, 253. Leur manière de naviguer, sûre, mais lente, 191-192. *Langue Maure*, 123. 124. Dictionnaires pour cette langue, 519. (Quels caractères les) employent à la C. Mal., 172. *n. 1.* Puisans à Calicut, 145. & *n. 1.* Leurs violences à la C. Mal. redoutables même au Samorin, 185. Out des Bazais à Cochîn, 148. 169. à Angikainial, 155. (Les Seigneurs) se liguèrent à Surate, pour rétablir Sabderkhan, 288. remuent contre les Angl. après leur expédition; pourquoi, 306. Manière dont les Européens en obtiennent justice, 280. (Mauferius), 539.

*Mauri* (le P.), Jésuite; dureté de ce Miss. *I. 1. P. 34.*

*Maurice*, Île; la terre y est calcinée, *I. 1. P. 18.* Position favorable de cette Île pour le commerce de l'Inde, de la Chine, de Balloa, &c. projet à ce sujet, *ibid.* & 14.

*Maurice* (le Docteur), *I. 1. P. 468.*

*Maux* (énumération des) du corps, & de ceux de l'ame, *I. 2. P. 422-423.* Viennent d'Ahriman, 401. *Maux temporels*, punition du péché, 216. Prodruits contre celui qui sçachant la Loi, fait le mal, *II. 373.* *Maux physiques* & moraux qui affligent les Mazdéens, causés par le libertinage avec les femmes, *I. 2. P. 410.* *Maux du corps*, fièvre,

- &c. produits par les Dews, chassés par les prières, *II. 136 &c. 147. 157.*  
*Tarvid* au nom de Feridoun, contre la fièvre, les vers aux jambes, abcès, glandes au cou, & autres maux du corps, 139.  
*Mazlipouram*, Ald, célèbre par ses Pagodes, *I. 1. P. 109.* Caractères que l'on voit sur ses murs, 110.  
*Mazdeïsfian*, c'est-à-dire, qui prie *Ormuzd*, nom des Disciples de Zoroastre, *I. 2. P. 58. n. 2. II. 473.* erreur de M. Hyde sur ce mot, *I. 1. P. 491.* (Qualités du) *2. P. 177.*  
*Mazendran*, fils de Frevak, *II. 320.* pais peuplés par les descendants, 320. 321. Nom de climat, *I. 2. P. N. 31.* Province de Perse remplie de reptiles, dont l'air est malsain, & d'où les Dews sont censés venir, *2. P. 155. n. 2.* (Les Dews du) combattent au commencement contre les étoiles fixes, *II. 280. 354.*  
*Mazulipatam*, situation & importance de cette Place, *I. 1. P. 97.* Ce qu'on appelle le Pont de Mazulipatam, 99.  
*Mearam*, personne, de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*  
*Méchants*; Zoroastre demande leur destruction, *I. 2. P. 112. II. 297.* A la fin accablés de maux avec leurs suppôts, & ensuite heureux, *II. 234.*  
*Mecue* (Fête de la), à Surate, *I. 1. P. 364.*  
*Meda*, Naddi, *I. 1. P. 262.*  
*Medard* (le P.), Miss. Capucin, *I. 1. P. 331. n. 1.*  
*Médecin*, *II. 605.* Le Médecin Parse doit d'abord s'effayer sur les Infidèles, & s'il en tue trois de suite, renoncer à son métier, & sur-tout ne pas s'exposer à traiter un Mazdeïsfian, *I. 2. P. 321.* s'il guérit trois Infidèles de suite, il peut traiter les Mazdeïsfians, & doit toujours se perfectionner dans son art, 325. Honoraires qui lui sont dus, proportionnés à l'état & à la qualité des personnes, à l'espece des animaux qu'il guérit, *ibid.* Payé en animaux & non en argent, *ibid.* par le Prêtre, en prières.  
*Médecine* (la), est fondée sur la vertu des végétaux, arbres, simples, *II. 185.* (Ouvr. de), *I. 1. P. 134. 140.*  
*Médarch* ou *Mediarem*, 1°. Gâhanbar; *II. 26.* & n. 2. Célébré par Ormuzd avec les Amshaspands, après la création des animaux, *ibid.* Dure du 16 au 20 du 10<sup>e</sup>. mois (Dée), *ibid.* Soutce de biens, *I. 2. P. 84. 93.* Ordre de le célébrer; mérite de cette action; démerite du contraire, *II. 87.*  
*Medie* (mont. du Nord de la), couvertes de neiges pendant neuf mois, *I. 2. P. 269. n. 2.*  
*Mediomah*, fils d'Araht, cousin-germain de Zoroastre, *I. 2. P. 9. II. 51. 429.* A le premier embrassé la Loi, l'a méditée, annoncée, pratiquée, a dit la vérité, *II. 268. 277.* A donné le bien-être aux Villes, *I. 2. P. 197. II. 71. 264.* Zoroastre prie pour lui, *I. 2. P. 197.*  
*Mesomah*, Casuite Parse, *I. 2. P. N. 17.*  
*Medioschem*, 1°. Gâhanbar, *II. 83.* & n. 5. Célébré par Ormuzd avec les Amshaspands, après la création de l'eau, *ibid.* Dure du 11 au 15 du 4<sup>e</sup>. mois (Tir), *ibid.* & 84. Donne la verdure, *I. 2. P. 84. 92.* Ordre de le célébrer; mérite de cette action; démerite du contraire, *II. 84.*  
*Mediozeram*, premier Gâhanbar, *II. 82. n. 3.* Célébré par Ormuzd avec les Amshaspands, après la création du Ciel, dure du 11 au 15 du 2<sup>e</sup>. mois (Ardibehescht), 82-83. Donne le lait à la Nature, *I. 2. P. 84. 92.* Ordre de la célébrer; mérite de cette action; démerite du contraire, *II. 83.* *Mediozerem*, sorte d'huile, boisson des Saints dans le Ciel, *I. 2. P. N. 15. II. 194. & n. 3.*  
*Médifance*, comment peut être réparée, *I. 2. P. N. 38.*  
*Mednipour*, gr. Ald. *I. 1. P. 62.*  
*Medokht*, le menteur, Dew, *I. 2. P. 421.* est Ahriman, *II. 408.*  
*Medioschâst*, n. de péché, *II. 30. n. 1. 2.*  
*Mehâer*, Ald. *I. 1. P. 531.*  
*Mehar*, le même Ized que Mihrta; 7°.

- mois de l'année, *II.* 85. 525. 166.  
jour du mois, 524.
- Meherdjyn* ; racine de ce mot, *II.* 574.
- M* 1. Fête de Mithra, 574-575. citée par Athénée, 578 ; pourquoy établie, 603.
- Meheresfand*, 296. jour du mois, chez les *°*. *II.* 524.
- Mehesfan*, un des n. des Disciples de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 97. n. 1.
- Mehra roud*, n. de la prolongation du Vch-roud, dans le Sind. *II.* 392. 394. n. 1.
- Meian*, une des vingt-huit Constellat. *II.* 348.
- Mekran*, pais, *II.* 409. n. 1.
- Mekran efkar*, Mff. *I.* 1. *P.* 538.
- Mekle fchuk*, Parfe, *I.* 3. *P.* N. 34.
- Melisse* (la), allée à Dée, *II.* 407.
- Melonai* (Pirates de), *I.* 1. *P.* 212. n.
- Memaï*, l'enfer chez les Ind. de quelle nature, *I.* 1. *P.* 239. n.
- Membre* (séparer un) du corps, péché ; sa punition, *I.* 2. *P.* 295.
- Mendé*, person. du la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 249.
- Mendigoutinaga*, siche Maure de Pannani, *I.* 1. *P.* 192.
- Menès*, Législateur des Egyptiens, *I.* 1. *P.* 7.
- Menejdjer*, pere de Minotcher, *II.* 418. n. 2.
- Mensonge* (le) vient du Daroudj, *II.* 158. est contre Raschné-ralt, 296. ignominieux, 613. Communen Asie, *I.* 1. *P.* 315.
- Menteur* ; Zoroastre prie Bahman de lui donner la sainteté, *I.* 2. *P.* 163.
- Menthe*, plante affectée à Asman, *II.* 407.
- Mer* (la), à la C. Mal, semée de rochers près des Côtes, *I.* 1. *P.* 198-199. Gagne dans le Sud, 128. n. & 134. De Perse, *II.* 409. n. 1. *D'Arabie*, *ibid.* recherches à faire sur le lit de cette mer & sur le canal de communication entre cette mer & la Méditerranée, *I.* 1. *P.* 332. n. *D'Ateck*, 271. n. Priete quand on voit la mer, des fleuv. une eau quelconque, *II.* 133.
- Mercur*, Plan. *II.* 356. en quel Signe au milieu du Cancer, 352. n. 1.
- Merdin*, réfid. du Patr. d'Antioche, *I.* 1. *P.* 165. n. 1.
- Mere* (ne pas faire de mal à sa), *II.* 97.
- Méritoire* (œuvre), faite un *Iyeshné* effience à Ormuzd, aimer le Juste, & Zoroastre, l'esclave d'Ormuzd, invoquer les eaux, les Amfchaspands, *I.* 2. *P.* 222.
- Merri* (le), vaisseau armé par Tehe-libi Aabd eul kader Marehand de Sn-rate, pris avec passe-ports Franç. par des Franç. en rade de Maskate, & sur quels prétextes, *I.* 1. *P.* 346-347. 348. Réponse démonstrative à ces prétextes, *ibid.* & 340. Déclaré de man-vaise prise par les Conscils de Pondichéry & de Maurice, 349. Remené à Sur. par le même vaisseau qui l'a-voit pris & rendu aux Propriétaires, *ibid.* Dangers auxquels cette prise expose le Chef François, 350-351. 360. Pertes considérables qu'elle lui cause, 350. n. 1.
- Mesché tagour*, une des especes de be-lliers, *II.* 373.
- Meschgah*, grande étoile qui garde le midi ; est Raptau, *II.* 350.
- Meschké*, animal, de huit especes, *II.* 374. Le noir qui détruit les lézards dans les trous, *ibid.* & 389. n.
- Meschké naffé*, le Musk, *II.* 374.
- Meschi*, *II.* 352. n. 1. Voy. *Meschia*.
- Meschia*, *II.* 416. Premier homme, formé avec *Meschiané*, du corps d'un aibre, le Reivas, venu de la semen-ce de Kaïomorts, 167. n. 1. & 352. n. 1. & 377. Naît dans le tems de la guerre d'Ahriman contre la Nature, 347. & n. 4. Croît sur la terre treize ans après la mort de Kaïomorts, 411. 420. Seul endroit où Zoroas-tre en parle directement, 189. N'invoque ni Tachter, ni Ormuzd, & Tachter est vaincu, les eaux sont ar-rêtées, &c. 191. s'il les avoit invoqués, Ormuzd eût produit des chevaux, des taureaux, &c. pour aider Tachter, *ibid.* & 191. Est cinquante ans sans en-gendrer, 379. A ensuize huit couples d'enfans après quarante hyvers, *I.* 2. *P.* 278. *II.* 380. Vit quatre-vingt-treize ans, *II.* 420. Ses enfans vivent purs, *I.* 2. *P.* 278.
- Meschiané*, premiere femme, formée



- du Reivas, II. 532. n. 1. Voy. *Mefchis*.
- Méjopotamie*, peu éloignée de *Ren-gé-wo*, I. 2. P. 270. n. 2.
- Mefredj* ou *Sapentos*, l'Egypte, II. 397.
- Mefré*, monn. de l'Arab. Pétée, I. 1. P. 518.
- Meff*, Nala, I. 1. P. 225.
- Meflices* (conformation du corps des), I. 1. P. 37.
- Mefures*, II. 439. 443. 453. 464. 468. Voy. *Distances*, *Longueurs*, *Poids* & *Temps*. Au commencement tout étoit mesuré, uniforme, II. 401.
- Métamorphoses* que l'Histoire produit, I. 2. P. 5.
- Métaux*; l'or, l'argent, le fer, le cuivre rouge & le plomb, I. 2. P. 329.
- l'airain, l'étain & le cuivre jaune, II. 44. Sont mâles, 382. Prorogés par Schahrivér; renfermés dans les montagnes, coulant sur la terre, la purifieront, purifieront les Justes, les Darvands, Ahrtiman & l'Eufér à la Réfarrection, 414. 416. Les mette dans un lieu humide où ils se gâtent, les enlever aux purs, les donner aux méchans pour qu'ils péchent avec & en retirent du profit, péchés, 44.
- Methkal*, Poids, I. 2. P. 33. n.
- Meubles* de Zoroastre, I. 2. P. 34. de Mahomet, *ibid.* n. 1.
- Meutristures*; comment les Indiens les soignent, I. 1. P. 80.
- Meynommars*, Secrétaires du Roi de Cochin, I. 2. P. 150. n.
- Mezin*, Voy. *Komefeh*.
- Mezrega*, Voy. *Khrei roud*.
- Miané*, Contrée de la Perse, II. 369.
- Défert, 367. *Miané Pares*, répond au Vardjemguerd, 411.
- Mian mitten*, frere de *Miatthen*, I. 1. P. 291.
- Miatthen*, Nabab de Surate, I. 1. P. 279. Ses liaisons avec la Beigom, veuve d'Azeretkhan, 276. S'empare de la Forteresse, *ibid.* Fanfle démarche qui lui coûte beaucoup de monde, 278. Sa conduite, lorsqu'il se voit maître de la Nababie, 280, 281. Obligé par les Marchands de rappeler les Hollandois de la Batte, 280. s'accommoder avec eux, après avoir pénétré les desfeins des Anglois, 284. donne des marques de bienveillance aux autres Nat. Européens, 285. Politique & habileté de ce Prince, *ibid.* Fait arrêter Fakhereddin, attaché aux Anglois, *ibid.* Veut chasser le Sidi de Surate, & pourtant, 287. Ne ménage pas les Seigneurs Mautes auxquels il avoit obligation, *ibid.* & 288. Insulte imprudemment les Anglois, 289. Ignore les menées des amis de Sabder khan, 288. Chassé du Dorbar, 289. de la Forteresse par le Sidi, 290. Demande du secours à Nana; moyens qu'il emploie pour réussir auprès du Chef des Mar. 292. s'approche de Surate, 294. entre dans la Ville, 295. canonne le Dorbar, *ibid.* l'enleve à Aalnavazkhan, 296. Marque à M. le Verrier le desir qu'il avoit de voir les Franc. à Surate, *ibid.* Abandonne le Sidi, sous quel prétexte, 299, 301. traite avec les Angl. & leur ouvre une porte de la Ville, 300. 301. resté Nabab, 300, 304. lit en plein Dorbar les Patentes de Dehli pour les Anglois, 308. Écrit à Pondichéri au sujet du Merri, 347. Protege le Chef Francoi, 350. Son fils lui succede, 265. n.
- Midi*; gardé par l'Astre Venant, II. 349. Atrofé par le Ferakh kand, 368. Opprimé par Ahrtiman, 353. Domaine de la chalcure, 401. Les ames pures viennent de ce côté, 79. Il n'y a pas de danger à discipliner les Peuples du Midi; ils dégénèrent bien vite, & pourquoi, I. 1. P. 121.
- Mieqd*, I. 2. P. 97. & N. 17. Ormuzd le présente à Ahrtiman, 2. P. 404. Une des ofrandes des Parfes, II. 259. 514. consiste en pain, viande &c. que le Mobed & les simples Parfes mangent pendant ou après la Lieurgie, I. 2. P. 85. n. 2. & 103. le Djouti le mange dans l'*Iqeschné*, 106. récompense de celui qui l'offre avec pureté, 192. punition de ceux qui ne l'offrent pas, 193. *Afrin du Mieqd*, cité de l'*Avesta*, II. 89-92.

Le Prêtre y souhaite à celui qui le fait réciter, tous les biens du corps & de l'ame, qu'il ait toutes les qualités des hommes célèbres, des Esprits célestes, de la Nature entiere en détail, *ibid.*

*Mignor* (M. l'Abbé), de l'Acad. des Inscrip. & Bell. Lett. I. 1. P. 500.

*Militaire* (le), second état chez les Perses, II. 555. comme le chien, marche en avant, vigilant, frappe l'ennemi, I. 1. P. 185. (Instruments, armes, habillemens du). 189. Le Chef des Militaires doit être un homme distingué, le plus pur des personnes de son état, 128. II. 605.

*Milles* d'Otmuzd & d'Ahriman. Le Peuple céleste est 3000 ans à exister, sans qu'il soit question du Peuple de l'Ennemi, II. 420. Kasomoris & le Taureau paroissent à la fin du sixieme mille, *ibid.* Au septieme commencent les maux d'Ahriman, mêlés pendant trois mille ans avec les biens d'Otmuzd, 147. 532. n. 1. Les trois derniers milles à Ahriman, 147.

*Mirdi*, couleur d'un rouge jaunâtre, I. 1. P. 356.

*Minokhered Persan & Samskrîtan*, Mss. de la Bibl. du Roi; sa notice; objet de cet Ouvrage, I. 2. P. N. 23. 24. Deux *Minokhereds*, 24. Original & Traduct. *ibid.* *Persan en Prose*, Mss. de la Bibl. du Roi, 36. à Oxford, 39. en vers, I. 2. P. N. 27. eût, II. 155. n. Mss. I. 1. P. 533.

*Minoskhernar*, ou *Menoskhernar*, mere de Minotcher, II. 418. *Mi* (ou, *Me*) *noushorschid*, grand-mere de Minotcher, *ibid.* *Mi* (ou *Me*) *nouskhernak*, ayeul de Minotcher, *ibid.*

*Minotcher*, 6<sup>e</sup>. R. P. Peshd, II. 179. Alaité par une brebis, II. 173. 13<sup>e</sup>. ayeul de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 52. 419. Sa généalogie jusqu'à Feridoun; 11<sup>e</sup>. descendant de ce Prince en ligne directe, II. 418. 10<sup>e</sup>. selon le *Tahbari*, *ibid.* n. 2. Frappe Salem & Tout c'est-à-dire, leurs descendants, en vengeance d'Irets, *ibid.* Neige noire, grêle rouge sous ce Prince, I. 2. P. N. 37. A régné dans l'Iran 120 ans, II. 411. & n.

*Minotcher*, Herb. Parfe, I. 2. P. N. 5. *Manir* (à) l'eau, Scrofch & l'oiseau Perodetesch arrivent sur la terre, II. 112.

*Mirat al mohakekin*, Mss. I. 2. P. 534. *Mirat Sekanderi*, Histoire du Guzarate jusqu'à Akbar, à Oxford, I. 1. P. 461.

*Mir Abontassam*, Auteur, I. 1. P. 537. *Miran* (M.), Conseiller de Pondichéri, I. 1. P. 224.

*Mir Faizoulla*, Musulm. de considér. I. 1. P. 70.

*Mir hamel Bahadour*, Seigneur Mog. I. 1. P. 267. n.

*Mirjau*, Ald. Fort, Riv. assez considér. I. 1. P. 200.

*Mirji*, Naddi, I. 1. P. 223.

*Mir kalil*, Ministre du Nab. de Nélour, I. 1. P. 104.

*Mir khan* (le Nabab), Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 268. n.

*Mir khavand schah*, Auteur. Voy. *Rozi eussifi*.

*Mir khusro*, Poète I. 1. P. 273. n.

*Mir mada*, Seign. Mog. I. 1. P. 43. Lieutenant de Rajah Doulobram, 46.

*Mir Mohammed Auli*, Seign. Maure, I. 1. P. 283. 286.

*Mir Mo'ammed Auli khan*, Divan d'Ossien, I. 1. P. 269. n.

*Mirmola*, Ald. I. 1. P. 81.

*Mir Rishi*, Voy. *Sarbeland khan*.

*Mir saheb*, Commandant de Kowelon, I. 1. P. 109.

*Mirte*, Ville, I. 1. P. 271. n.

*Mirza Andal*, fils de Sultan Babot, I. 1. P. 273. n.

*Mirza Askari*, fils de Babot, I. 1. P. 273. n.

*Mirza Kamram*, fils de Babot, I. 1. P. 273. n.

*Mirza Sami* (Dergah de), I. 1. P. 175.

*Mission* de Zoroastre, dans les derniers tems, I. 2. P. 431. *Ariema*, *ibid.* Précis de ce qui en est l'objet, la pureté du cœur, 179. Fruits, effets spirituels & corporels de cette mission, 421. Énoncée dans le vingt-deuxieme *Fargard* du *Vendidad*, 262. Rappelée dans le 71<sup>e</sup>. *Hâ de l'Esch-né*, p. 255. dans le 27<sup>e</sup>. c. du *Vispe-red*,

red 220. & à la fin des *Iefchis*, II. 300. & n. 3. l'Histoire de la *Miffion* des Carmes à la C. Mal. jufqu'en 1754, eft à Rome, I. 1. P. 163. n.

*Miffionnaires* (les) Cathol. Rom. à la C. de Cor. dépendent de l'Evêque de S. Thomé I. 1. P. 108. Exercer librement leurs fonctions à Cochîn, fous la protection des Hollandois, 151.

*Mitakouri*, riv. I. 1. P. 104.

*Mithra*, Ized créé, II. 213. Subordonné à Ormuzd, & diftingué du Soleil, I. 1. P. 483. II. 213. n. 2. Faire par Ormuzd, II. 10. Plus grand, plus brillant que les autres Izeds; invoqué avec le Soleil, *ibid.* Exifte toujours au Ciel entre la Lune & le Soleil, 13. Compagnon du Soleil & de Lune, I. 2. P. 28. Paroit avec le Soleil, 418. Hamkar d'Hâvan, II. 103. du Gâh Sependomad, I. 2. P. 86. 91. Préfide au 16<sup>e</sup> jour du mois, II. 31. & 320. 330. & avec Ormuzd aux 15 & vingt-troisième, 318. 327. Ses attributs réunis, I. 2. P. 415. II. 211. Ses attributs & fes opérations en détail. Brille comme la Lune, eft élevé comme l'Aftre Tafchter, II. 231. A reçu le Saderé de l'Etre absorbé dans l'excellence, 231. Porte le *Zour*, & exécute la Loi enhaut, 229. Eleve fes mains vers Ormuzd, en reconnoiffant qu'il eft le Maître de la Nature, 217. Médiateur, donne en-haut le Befechtr, & procure le fecours de Rafchné-râst, 218. 219. 230. Fait que les hommes vivent en grand nombre, 218. Médiateur donné fur l'Albordj en faveur des Feroliers de la Terre, pour la rendre large & féconde, I. 2. P. 82. n. 10. II. 212-213. Secourt contre l'armée cruelle, ceux qui le prient avec la chair des animaux, II. 213. Garde toutes les Créatures, les protège bien, 214. A mille oteilles, dix mille yeux, dit la vérité dans l'afsemblée des Izeds, vif, vigilant; invoqué comme il faut, près du feu, donne la victoire fur les ennemis, 205. 206. Soldat qui monte un courrier vigoureux, frappe les

méchans: le premier des Izeds, élevé fur l'Albordj, donne la tranquillité à l'Iran, 206. Donne la lumière & le Soleil à la Terre, empêche le Daroudj de dominer fur les Chefs, de lieux, de rues, &c 207. Donné fur la mont. d'Ormuzd, bienfaifant, compatiffant, 99 209. Veille fur le Monde, modele des Chefs, pacifique, *ibid.* Donne le bon Chef, 210. Placé par Ormuzd fur le Gortoman d'où il prononce la parole pure, 218. Eft au-deffus des quatre oifeaux céleſtes, veille fur tout, met tout en bon état, comme Rafchné-râst, *ibid.* Semblable au fanglier, 217. à l'Houfrafchmodad (le coq céleſte), parcourt l'efpace donné entre le Ciel & la Terre, la main armée d'une mafue, effraye Efchem, Bofchafp, Veria, tous les Dews, frappe les méchans, eft le plus grand, le plus agiffant, le plus victorieux des Izeds, 211. 222. Semblable à l'Eorofch, 230. A l'Eorofchafp; Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuzd, les protège, 223. Semblable à l'Afchtrengâd, 225. Secondé de Serofch, de Vâd, de Rafchné-râst, qui nourriffent le Monde, 212. de Neriofengh, 214. Donne fes ordres fur la Terre, entretient le Monde par les biens phyſiques & moraux, 223. Protège contre celui qui fait du mal, contre le Daroudj, fon ennemi, défend celui qui exécute à fon égard la parole pure, 208. Parcourt toute la terre, & en prend ſoin, lui donne l'eau, les arbres, les Feroliers, 213. Trace les chemins à l'eau, 188. Donne le bonheur, 98. Accorde les grains, les pâturages des enfans de mérite, des enfans juſtes, à celui qui agit & prie bien, 215. 225. Augmente l'eau, les arbres, qui font les délices des Keſchvars, ne laiffe pas les Mithra-Darondjs hommes briller ni s'aggrandir, en triomphe, veille fur la Loi, eft le ſublime des ſublimes, 215. Donne les troupeaux, le Roi, le fils, l'ami, la ſaineté; exécute la parole d'Ormuzd depuis les Khounnetes Bami jufqu'au Ciel,

Z z z z

Tomc II.

v. l. 1. 229.

anéantit celle d'Ahriman, montre le chemin de la Loi comme l'Eorofch, 116. Frappe les Indiens, adorateurs du hémis; anéantit le Mithra Daroudj, principe de tout mal, est au-dessus de tout homme par l'intelligence naturelle & par les connoissances acquises; donne au peuple un Roi pur, des sources d'eau; fait, quand il le veut, que l'homme est pur de cœur, qu'il ne médite pas, ne dit pas, ne fait pas le mal; est cause que tout est pur dans le monde & au Ciel, anéantit tous les Daroudjs, 114 & n. 1. Donne les guerriers, les quadrupèdes, les animaux domestiques, aux corps la force & la santé, le Roi aux Provinces, 116. Entretien l'harmonie dans le Monde, 609. Produit les degrés de liaison qui doivent se trouver entre les hommes de différens états *ibid.* & 117. Secourt les Chefs qui l'invoquent avec des mains pures, celui qui quitte la mauvaise voie & l'invoque avec des mains pures, 119. Pèse les actions des hommes sur le Pont qui sépare la Terre du Ciel, I. 1. P. 131. n. 1. Roi des Rois, pur, fait tout, parle avec pureté, veille dessus & dessous toutes les Provinces, fait briller dans les Villes la lumière & le bonheur, invoqué contre le Mithra-Daroudj homme (Ardjasp ou le Chef des Indiens), contre le Chef des Mithra Daroudjs hommes, II. 16. 111. 112. 130. Invoqué par Hom, 120. Ordre aux Herbeds de l'invoquer, 127. doit être par le Nésesch, l'Yezschné, avec le bois mis dans le feu, le Barsom, la chair des animaux, le Hom élevé & l'Havan, avec le Zour consacré, & il multiplie les troupeaux, 104. 110. 120. 121. 127. Prie au lever du soleil, à midi, au coucher du soleil, 127. avec Behram, Ardibehsch & Manfrespand, 110. pour le Roi, & lui donne la gloire, un corps en bon état, l'accomplissement de ses desirs, 121. Nésesch de Mithra, tiré de son Iesché, se récite après le Nésesch du Soleil, au Gâh Havan; traduit en Samskretan,

au dire de quelques Parfes, 115. *Iesché de Mithra* quels jours se récite, & comment, 104. 127. Le jour Mithra (*Meher*) du mois Mithra, est sorti de terre l'arbre formé de la semence de Katomorts, 376. *Mithra-Daroudj*, péché contre l'ordre, la justice, l'humanité, I. 1. P. 196. n. 1. inspiré par le Daroudj, rival de Mithra, 187. n. 1. de six espèces; commis en ne tenant pas sa parole, en mettant les mains l'une dans l'autre dans le dessein de tromper, en ne donnant pas la récompense promise à l'animal domestique (ou à celui qui travaille avec), aux bestiaux (ou à celui qui les garde), au Maître qui instruit, aux Villages (ou aux gens de la Campagne), 187. Punitions de ces différens crimes dans ce Monde-ci & dans l'autre, quand ils n'ont pas été expiés ici bas, 188-190. Récompense de celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj, II. 105. *Mithra-Daroudj homme*, Dew qui inspire, & homme qui commet le *Mithra-Daroudj*, 211. 224.

*Miti, Kari*, I. 1. P. 370.

*Mirveh*, 3<sup>e</sup>. classe de végétaux, arbre dont le fruit sert de nourriture à l'homme, & qui subsiste plus d'une année, II. 404.

*Mobed*, second Ordre de la Hiérarchie Parse, II. 516. Détruit le mal, les méchans, 168. (Comment l'Herbed est fait), 555. Tout Parse, selon Darab, peut le devenir, *ibid.* Ce que Clitarque dit des Mages, les *Mobeds*, P. *ibid.* Le Mobed qui veille, prie, pratique ce qu'il a appris, peut prier pour les autres, les purifier, I. 2. P. 402. celui qui consule la nuit l'intelligence céleste, ira au Behesch, 403. (états que le) peut exercer, II. 556.

*Modaguin*, riv. I. 1. P. 73.

*Modave* (M. de), I. 1. P. 83. n. 1.

*Modelakorté*, I. 1. P. 187. n.

*Modeles* (les Esprits célestes proposés au Parse pour), I. 1. P. 110. aux hommes & aux femmes, II. 110.

*Moderation*, ordonnée, II. 612.

*Modjmet el tavarikh*, c'est-à-dire, le

- Sommaire des Histoires*, Mss. ouvrage précieux du 12<sup>e</sup>. siècle, II. 339. L'Auteur inconnu, *ibid.* & 338. n. 2. montre une critique qui n'est pas ordinaire chez les Orientaux, *ibid.*, ouvrages principaux qu'il a consultés, 340.
- Modoupour*, riv. I. 1. P. 77.
- Modulacion*, doit accompagner la prière du Prêtre P. I. 2. P. 296.
- Mœurs* anciennes, se sont conservées chez les Marates, I. 1. P. 223.
- Mostar khan*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 269. n.
- Mogh*, n. d'animal, II. 499.
- Mogol*, Kari, I. 1. P. 371.
- Mogol* (le) nommé à Surate le Gouvern. de la Ville & celui de la Fort. I. 1. P. 275. Ses lettres supposées par les Nab. de Sur. 276. 286.
- Mogotes* (appartement des femmes), dans le Pal. de Tegh beig khan, I. 1. P. 343. Leur habillement, leurs plaisirs, bains, 352. 354. 355.
- Mogolmar*, pet. Ald. I. 1. P. 60.
- Mohabbat khan*, Soub. d'Ahmad, I. 1. 267. n.
- Mohabbat khan risch terafch*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 268. n.
- Mohammed*, 22<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
- Mohammed*, fils de Behram; ses ouvrages sont le fond de ceux de Hamzah d'Isfahan, II. 340.
- Mohammed aala euddin aadel*, 20<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Mohammed akram*. Voy. Scheikh eul eslam khan.
- Mohammed amin khan*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 267. n. *Mohammed amin khan*, cousin d'Aabed khan, 269. n.
- Mohammed beigieue*, Nab. de Sur. I. 1. P. 264. n. 1.
- Mohammed beig khan*, Soub. d'Ahm. I. 1. P. 268. n.
- Mohammed beig khan koderi*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n.
- Mohammed beig khan koderi*, deux fois Soub. d'Ahmad, 267. n. 268. n.
- Mohammed ben fassi*, Auteur, I. 1. P. 532.
- Mohammed Hoftin*, Auteur, I. 1. P. 532.
- Mohammedin*, Auteur, I. 1. P. 534.
- Mohammed Maeran*, Auteur, I. 1. P. 535.
- Mohammed Ocheri*, 34<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
- Mohammed schah*, 3<sup>e</sup>. K. d'Ahmad, I. 1. P. 266. n. S'empare des Etats du Rajah de Sadjan, *ibid.* & 321. 322.
- Mohammed schah*, 58<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 268. n. & 274. 513-516. 534.
- Mohammed taki khan*, ancien Nab. de Karek, I. 1. P. 71. Reste du Palais de ce Prince à Djalpour, *ibid.* à Batoua, 73.
- Mohammed Vakharkhan*, fils de Sabderkhan, Commandant de la Fort. de Sur. I. 1. P. 275. ce Poste lui est enlevé par Miatchen, 276. Gouverne la Ville en l'absence de Sabderkhan, 289.
- Mohaterem khan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n.
- Mosli*, Ald. I. 1. P. 414. 419.
- Mouines*; en grand nombre à Goa, I. P. 206.
- Mois* (le) divisé en portions de sept & de huit jours, par le nom d'Ormuzd, II. 316. Noms des douze mois chez les Parthes, 525. (Chaque) a son signe, 359. Leurs noms en Mar. & en Can. I. 1. P. 213. n. comment les jours du mois se comptent chez les Can. *ibid.* (Une femme peut accoucher grosse de dix), I. 2. P. 306.
- Moku*, Ville, I. 1. P. 286. Son commerce, *ibid.* (Moan. de), 517.
- Mokaddec eul lughât*, Dict. Mss. I. 1. P. 530.
- Mokadempour*, Ald. I. 1. P. 81.
- Mokam*, Ald. I. 1. P. 383.
- Mokarempour*, Ald. I. 2. P. 62.
- Mokhtar khan famde*, Soub. d'Ahmad, Dehi, I. 1. P. 267. n.
- Moki*, Ald. I. 1. P. 200.
- Mokodom*, c'est-à-dire, Pilote, en Maure, I. 1. P. 107.
- Molana Aali*, Auteur, I. 1. P. 534.
- Molana Djami*, Auteur, I. 1. P. 534.
- Molaudin* (M.), Chef Franço. à Calicut, commence l'Etablissement de Mahé, I. 1. P. 124. n. 1.
- Molandouret*, Egl. I. 1. P. 184. n.
- Molapour*, Ald. I. 1. P. 226.

Z z z z ij

*Mola schah*, 29°. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.

*Molatesas*, Mfl. I. 1. P. 530. 533.

*Moltkoulan*, Egl. I. 1. P. 187. n.

*Molanboulli*, Ald. I. 1. P. 155.

*Moth*, mont. Sa position, II. 367. 368.

*Moly* (Retranchement de), I. 1. P. 128. n.

*Momoun khan kasan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n.

*Monaem khan*, Voy. *Amanat khan*.

*Monasem Khan Khanan*, Visû Al-moulkh, Sonb. d'Achmad, I. 1. P. 268. n.

*Monal*, pottion du *Hoka*, I. 1. P. 416. n.

*Mondains* (prière contre les), II. 55.

*Monde* céleste, donné long-tems avant Djemschid, I. 2. P. 274. n. 2. Le

Monde créé par Ormuzd, II. 616. engendré de l'eau, I. 2. P. 386. n. 2.

(où est sur l'eau, 386.) ce qui le forme; fait en trois cens soixante-cinq jours,

II. 400. donné depuis le commen-

cement jusqu'au rétablissement des

corps, 341. 343. est sans mal pen-

dant 6000 ans, II. 354. n. 1. cor-

rompu par Ahriman, 616. conservé à

cause de Zoroastre, malgré les ef-

forts des mauvais Génies, I. 2. P.

194. Monde de manx, II. 75. la

voie aux deux destins, 193. Etat du

Monde lorsque Zoroastre y paroit de

l'Egypte, de la Grece, de l'Empire

Romain, de la Perse, de l'Inde, de

la Chine, du peuple Juif, I. 2. P.

7-8. 9. 10. espèce de révolution ar-

rivée alors sur la Terre, 7. 8. Le

Monde rétabli par la Loi de Zoroas-

tre, II. 616. Les Grands du monde,

invoués, 270. Durée du monde,

de douze mille ans, 352. n. 1. (Si-

gnes qui précéderont la fin du monde,

I. 2. P. N. 31. 37. par qui &

quand rétabli, *ibid.* Monde ténébreux,

dont les Dieux ont été tirés, II. 348.

Monde matériel, éternel chez les In-

diens, I. 1. P. 139. n. comment cela

peut être entendu, 140. n. Quatorze

Mondes chez les Indiens, 138. n. 1.

Le Monde pour être bien connu, doit

être vu de près dans son laid, comme

dans son beau, II. 619.

*Mondera*, arb. & fruit, I. 1. P. 527.

*Mongous*, (Inscript. en caract.), à Ke-

neri, I. 1. P. 395. 404.

*Mongupatan*, Royaume, I. 2. P. 212.

n. Ville, 232.

*Monnoies*; d'Arabie, I. 1. P. 517-519.

*De l'Inde*, 503-517. Ouvrages à con-

sulter sur cette matière, 503. Les Fran-

çois obtiennent à Sarate la permission

de convertir le monn. étrangères en

roupies, sans payer de droit, 285.

*Monsefer*, Ald. I. 1. P. 386. 390. (Def-

cription & plan de la Pagode de) 391-

392. gâtée par les Portug. 391. Point

d'Inscriptions, 390. (Eglise des Chré-

tiens à), 392.

*Monpond*, peronn. de la Myt. Ind. I.

1. P. 246.

*Monpour*, gr. Ald. avec Fabr. de toil.

I. 1. P. 64.

*Monfili*, premier endr. put Mat. au-

dela des Ghâtes, I. 1. P. 224.

*Montagnes* (les), développement de

la terre, II. 361. & n. 3. Sorties

d'une même racine, 362. De l'Al-

bordj, au nombre de 244, en deux

cens ans, 364. on en cent soixante,

362. Nom des principales, 364 357.

Leur position, 365. 367. *Monta-*

*gnes vivantes*, données d'Ormuzd,

322. séjour du bonheur, 323.

334. où regne l'intelligence, où l'on

offre le Zour, 151. *Montagne* d'où

l'eau coule, I. 2. P. 184. d'où coule

l'eau du Ferakh kand, percée dans

sa hauteur de deux trous, un en-

haut, l'autre en-bas, pour les hau-

tes & les basses Marées, II. 385.

*Montagnes* de l'Iran, célebres, fer-

tiles, 134. Chefs des montagnes, & ce

qui vient des montagnes, invoués,

268. 274. 275. *Montagnes à la C.*

*Mol.* leur direction, I. 1. P. 127. n.

1. & 128. n. & 129-130. 135. 141. 143.

199. 201. des grandes montagnes,

208 renferment un grand nombre de

Plantes inconnues en Europe imoyens

de les découvrir, 154. noms généraux

& particuliers de celles qui séparent

la Presqu'Isle de l'Inde en deux par-

ties, en descendant depuis le n. de Goa

jusqu'à Neliceram, 140. n. 1. *Mon-*

- tagne élevée & célèbre, à la C. Mal. 190. n. Autre, pavée de pierres larges, 215. 226. Prière à réciter quand on voit des montagnes, II. 121. Hommes des montagnes, qui ont une queue, sortis de la fille de Djemschid, mariée à un Dew, 397.
- Montagu (Hôtel de), à Londres, Voy. Mufaum.
- Montekhab eul loghât, Dict. Mff. I. 1. P. 332.
- Montepelli, Ald. I. 1. P. 100.
- Montigil, ancien Palais du Nabab de Bengale, I. 1. P. 42.
- Montour (Tchoki de), I. 1. P. 220.
- Monumens (anciens) ou Livres sacrés des contrées de l'Asie, qui sont à l'Est de l'Euphrate, I. 1. P. 3.
- Moré, II. 2070 3<sup>e</sup>. lieu semblable au Beheshtar, produit par Ormuzd, endroit considérable, gâté par Ahri-man, I. 2. P. 265. est Marou, Ville du Khorasan; sa position, *ibid.* n. 3.
- Mopour, Ald. I. 1. P. 103.
- Moracin (M. de); ses excellentes Lettres à M. Godeheu &c. I. 1. P. 96. son portrait, offre qu'il fait à l'Auteur, 97.
- Moradabad, Soubah de l'Ind. I. 1. P. 271. n.
- Morad bakhsch, fils de Schah djeihan, I. 1. P. 274. n. Soub. d'Ahmad, 267. n.
- Moradji, person. de la Myr. Ind. I. 1. P. 244.
- Moradji Gourparao, Chef Mar. I. 1. P. 211. n. Voy. Moraro.
- Morale, I. 2. P. N. 38-39. (Principe fondamental de la), 40. *Morale de Zoroastre*; son objet, II. 604. divisée en deux parties, les devoirs de la créature à l'égard de son Auteur, & des hommes entr'eux, 604-605. relative au bien de la société, I. 2. P. 287-288. à la tranquillité, la sûreté des hommes, 290-297. Complète dans les instructions données aux mariés, II. 97. (Quest. de), I. 2. P. N. 19. 20. (Ouvrages de), I. 2. P. 529. 537. 538. 539.
- Moramis, Généaux d'armée du Roy de Cochîn, I. 1. P. 150. n.
- Moraro, Chef Mar. I. 1. P. 210. n. 1. Sa famille, son Appanage, 211. n.
- Morbidia, Ald. I. 1. P. 196.
- Mordagaola, riv. I. 1. P. 106.
- Mordasjer, Fort, I. 1. P. 200.
- Morelay, Ald. I. 1. P. 225.
- Morempouli, Ald. tuin. I. 1. P. 262.
- More nevachim, Ouvr. de Maimonide, I. 1. P. 497.
- Moribond (lorsque le) n'est pas en état de dire l'etha akou verio &c. l'Eschem vohou &c. & l'enghe Hatân &c., on doit les lui réciter dans l'oreille, I. 2. P. 166. n. 1.
- Morigagni, riv. I. 1. P. 161.
- Moro, une des vingt-huit Constell. II. 248.
- Mort (la), pourquoi moins redoutée dans les Pays chauds & dans les Etats despotiques, I. 1. P. 229. Vient d'Ahriman, II. 149. 260. 294. causée par le crime du premier homme, Mefehia, 189. Différentes manières de la donner, I. 2. P. 316. 317. Tout l'éprouve parmi les productions d'Ormuzd, II. 197. Chez les Justes, passage à une vie heureuse; chez les pécheurs, commencement des épreuves qui doivent les purifier, 603. Ce qui regarde les morts, I. 2. P. N. 28. 29. 37. Au moment où l'homme rend le dernier soupir, le Darroudj Nefoch, sous la forme d'une mouche, s'en empare, 2. P. 316-317. Cérémonies, prières avant & après la mort, II. 581-582. adressées à Serosch, à la parole, à la Loi de Zoroastre, 233-234. Bâtimen où l'on dépose le corps en attendant qu'on le porte au Dakhmé, 316. s'il n'y a pas de Dad-gah, on le met dans son propre habit dans le lieu où l'homme est mort, de manière que le Soleil le voie, qu'il ne pleuve pas dessus, *ibid.* Lorsque le mort a été enlevé d'un endroit, on lave trois fois la place qu'il a occupée, les vêtements, &c. qui sont dans ce lieu; on récite trois fois la parole, on fait *Keschné* avec les cérémonies ordinaires; alors ce lieu est pur, 371-376. Il faut ôter de l'endroit où se trouve le cadavre, le Barfom, le feu, &c.

306. crime de celui qui laisse le mort sur la terre, 298. Mettre un mort dans la terre, action qui lui déplaît; on le rend favorable, en l'en ôtant, 281. y laisser un mort, chien ou homme, six mois ou un an, mérité punition, 285. l'y laisser deux ans, point d'expiation de ce crime jusqu'à la résurrection, 286. le coupable doit se soumettre malgré cela à ce qu'ordonne la Loi, *ibid.* & 335. Couvoi &c. jusqu'au Dakhmé, II. 583-584. Le mort doit être porté sur les hauteurs, après avoir été regardé par le chien, ou par l'oiseau qui mange les corps, 315. porté par les pieds & par la tête dans un cercueil de fer, de pierre ou de plomb, *ibid.* mis dans un endroit éloigné de l'eau, des arbres, & tel que ni les chiens, ni les oiseaux ne puissent en porter aucune partie dans l'eau, sur les grains, sur les arbres, ni dans les lieux habités; crime de celui qui néglige ces précautions, 298. 315. & n. 5. Les Dew's saisis de crainte à la mort du Juste; après la mort, obsèdent le cadavre pendant trois nuits, 418-419. viennent sur le mort, rodent autour de lui pour le tourmenter; mais il est défendu par Schahritver, Bahman, Ardibehesht, Sapandomad & Nértosfengh, 164. 419. Temps qui suit la mort, pour le Juste & pour le pécheur, II. 234. lorsque le pécheur a souffert la mort pour quelque crime, son plus proche parent prend son bien, donne à sa femme de quoi vivre, & au Prêtre la rétribution d'usage pour qu'il prie pour lui, I. 2. P. 295-296. Ce que devient immédiatement après la mort, l'âme du Juste, 2. P. N. 13-15. celle du pécheur, 15-16. Le 4<sup>e</sup>. jour après la mort, les âmes des parens viennent au devant de l'âme, 2. P. 378. n. 1. on doit réciter l'*Itesmé* pour le défunt, 173. les parens les plus proches, l'enfant, le petit-fils, le pere, le grand-pere, le frere, le cousin germain, le parent au 4<sup>e</sup>. degré, le fils de ce parent, doivent faire réciter pour le mort un nombre de prières à Dahman, propor-

tionné à la proximité du sang, ainsi que le Domeltique pour son Maître; récompense de celui ordonne ces prières, 371-376. Prières que les parens doivent faire réciter pour les morts, les 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4, 10 & 30<sup>e</sup>. jours, le 6<sup>e</sup>. mois, à l'anniversaire & tous les ans, I. 2. P. N. 38. II. 76. 315. 586-587. pourquoi ordonnées, 603. délivrent des peines de l'enfer, *ibid.* Bonnes œuvres prescrites aux vivans pour le foulagement des morts, *ibid.* Origine des pratiques prescrites à l'égard du mort, 598. Celui qui meurt sans enfant, lui donner après sa mort une femme & un enfant, est une action qui sera méritoire après la résurrection, 415. Celui qui meurt homme fait, on lui donne pendant quarante ans à boire du Hon, ou du lait du bœuf Hediâvesch; on en donnera pendant quinze ans à celui qui sera mort enfant, & ils seront rétablis, *ibid.* Rétablissement des corps, indubitable, 113. Voy. Résurrection. Les Féroiers des vivans & les âmes des morts, invoqués, I. 2. P. 132. 133. 135. II. 155. Mort qui se trouve sur un arbre, &c. doit être porté au Dakhmé, & mis dans un endroit bien parfumé des meilleures odeurs, I. 2. P. 330. porté par des gens qui sçachent bien ce qu'il faut faire, zélés & forts, *ibid.* & 331. appercu dans l'eau, à quelque profondeur que ce soit, il faut l'en tirer, le mettre sur un tapis de poil, & s'il s'en va en morceaux, sur un terrain sec, & le porter au Dadgah, 312. Celui qui porte un mort (homme ou chien) dans l'eau, dans le feu, qui aide à le porter, est souillé pour toujours; Darvand, il seconde le Dew qui a donné l'hiver, 320. II. 395. Celui qui mange de ce qui est près d'un mort, ou met les habits qui sont près du mort, tombera malade, vieillira, sera impuissant, il méritera la mort, 282. son péché lui sera pardonné s'il se soumet à la peine qu'il mérite, 283. Celui qui mange d'un mort, sera souillé, impur,



tant que les siecles couleront, quand à force de pleurer, les yeux lui sortiroient de la tête, 320. Mort sec d'un an & sans graisse, ne fouille pas, lorsqu'il a été regardé par le chien; si une portion de ce mort touche l'homme, il se lave avec de l'urine & avec de l'eau, & est pur, 336. Si le mort n'a pas été regardé par le chien ou par l'oïseau, l'homme est fouillé & doit recevoir la purification des neuf pierres avec urine, terre & eau, 336-347. Celui qui a touché un mort regardé par le chien ou par l'oïseau, si l'endroit où l'on doit le laver est trop éloigné, se purifiera trois fois avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau, & sera pur, 351. Si le cadavre n'a pas eu le *Sag-did*, l'impur se lavera quinze fois avec de l'urine de bœuf, ira ensuite promptement au lieu le plus proche, s'adressera au Chef pour être purifié, en lui rapportant la chose comme elle s'est passée, qu'il a été fouillé malgré lui; si on ne le purifie pas le tiers de sa faute lui est remis, *ibid.* ira ensuite à une autre Ville; même cérémonies: si on ne le purifie pas, la moitié de sa faute lui est remise, 352. il ira à une troisième Ville; même cérémonies: si on ne le laisse pas, le reste de sa faute lui est remis; il se purifiera trente fois avec de l'urine, avec de l'eau, & sera pur, *ibid.*

*Mortcha*, bart. de canon, I. 1. P. 277.

*Mortcha*, Ald. I. 1. P. 47. n. 1.

*Mortez eddin* (tombeau du Fakir), I. 1. P. 47. n. 1.

*Mortezî khan*, Soub. d'Ahmad. I. 1. P. 267. n.

*Morton* (M.), un des Gardes du *Muséum* à Londres, I. 1. P. 468. connu par les Tables d'Alphabets qu'il a données, 469. Se trompe sur l'Alphabet Zend; ses politesses pour l'Auteur, 468. 469.

*Mofachi* (Glâtes de), I. 1. P. 140. n. 1.

*Mofchrabé*, vase qui sert dans la Liturgie Parfe, II. 534.

*Mofguni*, riv. qui sépare le Kanata du

Sonde, I. 1. P. 201.

*Mosse*, dans l'Inde, esclave femelle, I. 1. P. 356.

*Mossaker eul khelafek*, furn. d'Agra, I. 1. P. 271. n. & 514.

*Motamet khan* (le Nabab), Auteur, Génér. du Mog. Djehanguir, I. 1. P. 357.

*Motreb*, c'est-à-dire, violon, I. 1. P. 345.

*Mouches*, productions d'Ahrimans, I. 2. P. 265. Mouche curieuse à la C. Mal. 158. Fête des mouches chez les Indiens à Sur. 361. Les femmes Ind. se mettent des mouches au visage, 353.

*Mouchoirs*; de Mazulipatam, I. 1. P. 99. 100. de Paliacate, 107.

*Mouci*, riv. I. 1. P. 101.

*Moudeliar*, c'est-à-dire, Chef, I. 1. P. 169.

*Moudikondi*, pet. riv. I. 1. P. 101.

*Mouei*, riv. I. 1. P. 260.

*Moufti*, Chef des Prêtres Mahomét. I. 1. P. 277.

*Mougri*, arbre, fleur, essence de Sur. I. 1. P. 341. 516.

*Moullahs*, Prêtres Mahom. Maison ou Couvent des Moullahs hors d'Aurangabad, I. 1. P. 254. très-ignorans, 255. leurs débauches, *ibid.*

*Moullah Enaies eullah*, Auteur, I. 1. P. 538.

*Moullah Hatef*, Auteur, I. 1. P. 538.

*Moulina*, fam. Marchand de Sur. I. 1. P. 270. ses biens pillés par le Gouvern. 272. 281.

*Moulina khan*, Seig. Maure, I. 1. P. 289.

*Mouller*, Ville, I. 1. P. 516.

*Mouller*, R. Toulou, I. 1. P. 296.

*Moulouki*, Ville & Egl. I. 1. P. 196.

*Moulran*, Soub. de l'Ind. I. 1. P. 271. n.

*Moumenkhan nouadjoum eddaulah*, Soub. d'Ahmad. I. 2. P. 269. n. Autre, Gouvern. de Cambaye, *ibid.*

*Moundoukarins*, classe de Chrétiens à C. Mal. I. 1. P. 157.

*Mourgour*, Ald. I. 1. P. 221.

*Mouriguen tchaden*, Div. Ind. I. 1. P. 178.

*Mourikolam*, Egl. I. 1. P. 185. n.

*Mouri*, n. des Lettres courantes employ. par les Brahmes de Salcette, I. 1. P. 393.

*Mormogoon* 3 deux Anses de ce nom près de Goa; description de la seconde, bon hivernage, I. 1. P. 103. (Fort de), 104.  
*Mourou roud*, fleuve, son cours, II. 391. 391. fleuve céleste, 395.  
*Moufck*, Dew, chassé par l'eau, I. 2. P. 133.  
*Mouffons* (origine de la différence des) aux deux Côtes de la Presqu'Isle de l'Inde, I. 1. P. 279.  
*Mouftik*, espèce de couffiu fort incommode dans l'Inde comme en Europe, qui s'attache surtout aux personnes nouvellement arrivées d'Europe.  
*Mouftikaire*, lit de mouffeline claire ou de Be-ille blanche ou de couleur, dont les rideaux ferment exactement, pour garantir des Mouftiks pendant le sommeil, sans boucher le passage à l'air, I. 1. P. 34.  
*Moutattou*, riv. I. 1. P. 143.  
*Moutero*, riv. I. 1. P. 100.  
*Moutokara*, Ald. I. 1. P. 110.  
*Mouttam*, Egl. I. 1. P. 182. n. & 183. n.  
*Mouy* (M. le Chev. de), Commandant l'armée Française au secours du Nabab de Nellour, I. 1. P. 103. Réception qu'il fait à l'Auteur, 104.  
*Mouqaffer halim*, 65. R. d'Ahmad, I. 1. P. 266. n. *Mouqaffer khan*, premier R. d'Ahmad. 265. n. *Mouqaffer sani*, 95. & dernier R. d'Ahmad, détrôné par Khan khanan, Général d'Akbar, 266. n.  
*Mouxoudabad*, capitale du Bengale, position de terre Ville, I. 2. P. 42. & n. 1. coupée par le Gange, 57.  
*Moyse* & Zoroastre n'a connu ni ses Livres ni ceux des Prophetes, ou du moins il étoit sûr que ces Ouvrages n'étoient pas, de son tems, connus dans l'Iran, I. 2. P. 44. n. 1.  
*Moyac* (le P.), Supérieur des Jésuites de Schandernagor, habile dans le Samskretan, I. 1. P. 35.  
*Moyambique*, Établissement. Portug. à la C. d'Afric. I. 1. P. 205.  
*Mulet*, II. 373.  
*Muldra*, ce que c'est, I. 1. P. 113. n. 1.  
*Multitude* (caractère de la); ne garde jamais un juste milieu, II. 518.  
*Muraille prétendue*, qui sépare le

Kanara du Kanamor, n'a jamais existé, I. 1. P. 131. inconnue à Mangalor, 197. Autre, assez longue, hors de Mangalor, *ibid.* Muraille qui fert de limites au Travancour, un peu en deçà du Cap Camorin, 190. n.  
*Murier*, de la première classe des arb. fruit. II. 406.  
*Murs* (de quoi sont faits les) des Maisons de Mangalor, I. 1. P. 197.  
*Mussum* de Londres, I. 1. P. 468. Scavans qui en sont chargés, *ibid.* Mérite de la collection qu'il renferme, *ibid.* & 469. Politesses des Gardes à l'égard de l'Auteur, *ibid.*  
*Muscade* & fleur de Muscade, leur prix à Sur. I. 1. P. 128.  
*Musc*, II. 99. Essence de Surate, 526.  
*Musulmans* (Ouvrages sur la Théologie & la morale des), I. 1. P. 530. 533. 534. 539. Voy. *Mahométans*.  
*Myrtiera*, Egl. I. 1. P. 186. n.  
*Myrthe*, arbre, II. 100. 399. 404. de la première classe des arbres fruitiers, 406.

## N

*NABAB* du Bengale 3 pompe de sa marche pour une simple visite, I. 2. P. 44. *De Surate*; son revenu, 297.  
*Nacéri*, Monn. de Goa, I. 1. P. 510. 513.  
*Naddi*, nom des grandes rivières.  
*Naderfchah-namah*, Ouvr. I. 2. P. 339.  
*Nadigan*, Ald. I. 1. P. 381.  
*Nadjiboula khan*, Nab. de Nellour, I. 1. P. 102. Ami des Français, qui lui donna secours contre *Pedanna*, *ibid.* Accueil qu'il fait à l'Auteur, 104.  
*Nagapoujé*, Egl. I. 1. P. 187. n.  
*Nagarardjoun*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 245.  
*Naggeri*, riv. I. 1. P. 226.  
*Naguinkate* (lisez *Naguincote*), Ald. I. 1. P. 199.  
*Nahar el ablah*, près de Bassora, troisième lieu célèbre en Orient par sa situation délicieuse, I. 2. P. 265. n. 1.  
*Nahna bhaye*, Parle, I. 2. P. N. 26. Autre, Moudi des Angl. à Surate, 1. P. 337.  
*Nahou merou Parayadam*, roches d'aig.

- d'argent dans la Myt. Ind. I. 1. P. 139. n.
- Natati*, Ald. I. 1. P. 57.
- Najika*, divif. du jour à la C. Mal. I. 1. P. 173. n.
- Nains*, à Elephante, I. 1. P. 421. 422. 423.
- Nair*, Nobleffe de la C. Mal. brave, fier, I. 1. P. 140. 141. Inaffligeable dans les retraites, 125. n. (Gaide) fe donne la mort pour attirer la vengeance de fa Caffe fur celui qui l'a offenfé, 141.
- Naiffance*, célébrée chez les Indes par des feftins, II. 576.
- Nala*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Nalabell*, Ald. I. 1. P. 106.
- Naladirenjou tirien*, Div. Ind. I. 1. P. 177.
- Nali* ou *Nala*, riviere moins confidérable que le *Naddi*. Nali au-delà de Konapourgola, qui fépare le Bengale de l'Oriza, I. 1. P. 62.
- Nall*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Nambi*, Prêtre des *Tchetteries* à la C. Mal. I. 1. P. 145.
- Nambiar*, furnom de trois Princes Gentils de la C. Mal. I. 1. P. 145.
- Nambouri*, Patriarche des Brame-nies, à la C. Mal. I. 1. P. 145. 188. n.
- Namala*, Dictionn. Samskretan des Sciouras, I. 1. P. 368. Mff. 540. Autre, à Oxford, 461.
- Namou norogue*, falut, compliment Ind. religieux, I. 1. P. 75.
- Nam-qad*, priere des fiançailles, II. 95. fe répète après le *Nékah*, c'eft pour cela qu'il eft dit : vous pouvez voir cette fille qui eft à vous, 101. 102.
- Nam-qad* du *Kirman* ; le Prêtre fouhaite aux fiancés la paix, une vie longue, de s'aimer tendrement &c. *ibid.*
- Nam-qad de l'Inde* ; le Prêtre fouhaite aux fiancés mille années de vie, la pureté de l'ame & du corps, des jours heureux, 100. 101. Voy. *Fiançailles & Mariage*.
- Nana* ou *Nahna*, originairement premier Miniftre de Ram Rajah, Chef réél des Marates, I. 1. P. 211. n. Commencement de fon Domaine au Sud de Daman, 377. Attaque le Nabab de Schanour, 180. n. 1. Paroit approuver l'expédition des Angl. à Sur. 304. Son eftime pour les François, & en particulier pour M. de Buffi, 118.
- Nandanam*, n. d'an. Mar. Cau. I. 1. P. 213. n.
- Nandebetti*, pet. Ald. I. 1. P. 226.
- Nandebetikewari*, étang de Nandebetti, I. 1. P. 226.
- Nandera*, Ald. I. 1. P. 196.
- Nanderabad*, Ald. I. 1. P. 231.
- Nanguon* ( Ghâtes de ), I. 1. P. 240. n. 1.
- Nangenour*, Ald. I. 1. P. 222.
- Naam fetafchné*, priere qui fe récite après les *Néafchs* ; en quelle langue elle a été traduite, II. 25.
- Nan o heloua*, Mff. I. 1. P. 533.
- Naodah*, roud, appellé *Veicéné* ; fa pofition, II. 391. 394. & n. 1. & 395.
- Naogaon*, Naddi, I. 1. P. 91. Autre, gr. Ald. 226.
- Nalongs*, Dew rival de Sapandomad, I. 1. P. 366. & n. 3. & 410. nommé *Behram*, II. 356. n. 2.
- Narguer*, Ald. I. 1. P. 414.
- Naori*, Ald. I. 1. P. 227.
- Napour*, Naddi, I. 1. P. 237.
- Narâen*, un des noms de Vifchnou, I. 1. P. 75. n. 1. & 85. n.
- Narâinem* (*Vifcheïa*), Vifchnou, I. 1. P. 177.
- Narajon*, Voy. *Narâen*.
- Naramel*, I. 1. P. 184. n.
- Narana*, perfonn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 247.
- Naranam*, Egl. I. 1. P. 183. n. 1.
- Narangols*, Voy. *Amoques*.
- Narupnè*, Banquier Mar. I. 1. P. 215. 223.
- Nararam fchenvi*, Chef Mar. I. 1. P. 212. n.
- Narchiotar*, perfonn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 241. 242. 243.
- Narciffe*, feut, II. 405.
- Nargol*, gr. Ald. I. 1. P. 378. Kari, 379.
- Narkatchour*, Voy. *Zedaire*.
- Narkott*, Ald. I. 1. P. 379.

A a a a a

Tome II.

- Narpetz*, Ald. I. 1. P. 105.  
*Narva*, petite île de la riv. de Gpa, I. 1. P. 208.  
*Narvazpetz*, Ald. I. 1. P. 105.  
*Narvaz*, Ville, I. 1. P. 331. n. 1.  
*Narvapour*, Ald. avec Comptoir Franç. son commerce, I. 1. P. 96.  
*Narvingue*, Div. Ind. I. 1. P. 198.  
*Nasfort*, Plante, II. 407. n. 1.  
*Nasseh tirmek*, I. 1. P. 227. lieu saint, chez les Mar. pourquoi, 228. 232.  
*Nasser djingue* (Mir Ahmed nizam eddaulah). Voy. *Nazeringue*.  
*Nassereddin ghori*, 7<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.  
*Natéro*, le plus petit des oiseaux, II. 371.  
*Natjogui*, Div. Ind. I. 1. P. 198.  
*Nation* (assemblée de) à Sut. I. 1. P. 382.  
*Nature* (la), toujours productive, objet principal du Culte des Ind. I. 1. P. 139. n. Doutes sur le Maître de la Nature, venu d'Ahtiman, 2. P. 266. De quelle manière vivifiée par l'action combinée de l'eau & des Astres, 426. (Biens de la), chevaux, chameaux, montagnes, eau abondante, II. 192. Secrets de la Nature montrés à Zoroastre, I. a. P. 24. (Bien général de la), second objet de la Loi de Zoroastre, II. 599. (Toute la) invoquée en détail par ce Législateur, 113. 419. pourquoi adorée par les Parthes, II. 595-596. (Jeu de la), I. 1. P. 210. Liens de la nature; même rapport du fils au pere, du pere au fils, & du frere à la sœur, de la sœur au frere, I. 2. P. 371. 373.  
*Naturelle* (Ouvrages d'Histoire), I. 1. P. 535.  
*Naupari*, Ald. du Guzarate, I. 1. P. 320. & n. 2. & 371. & 2. P. 74. Avec un grand Kari, reçoit le feu Behnam, 1. P. 321.  
*Névé*, vase qui renferme ce que l'on boit ou mange dans les banquets de Religion: trois ordonnés dans le Gâhanbar, un quatrième défendu, II. 122.  
*Navesdjehan*, ou Vivenghâm, pere de Djemschid, II. 416. n. 2.  
*Nauber*, c'est-à-dire, serviteur, I. 2. P. 235.  
*Naupouri*, lieu hors de Surate, où les Parthes ont un Dertmber sans Atefch-gâh, II. 568.  
*Nazami*, Auteur, I. 1. P. 538.  
*Nazeringue*, 2<sup>e</sup>. fils de Nizâm elmoulk, I. 1. P. 270. n. Ses prétentions sur le Guzarate, 281. Favorisé Miateben, 279.  
*Néasch*, prière humble & soumise, I. 2. P. 80. n. a. Cinq de ce nom; se récite debout, en quel tens & comment, II. 8 565 - 566. D'obligation pour les Parthes à l'âge de huit ans; retenu de mémoire par de simples domestiques, 566. (Prière qui se récite après le), 14. *Néaschs* du Soleil, 8. de Mithra, 15. de la Lune, 16 d'Ardonsfour, I. 2. P. 246. 257. II. 20. du feu, I. 2. P. 158 235. 245. II. 22. Traduits par l'Auteur sur trois Mss. I. 2. P. 485. *Néasch* du Soleil, *Zend & Persan*, Mss. 2. P. N. 29. Le même en car. Pers. Mss. de la Bibloth. du Roi, 33. *Néaschs* & autres prières en *Zend* ou en *Parfi* & en *Indien* du Guzarate, le tout en car. Ind. avec la traduction en *Pers.* moderne sur les mots *Indiens*, Mss. de la Bibl. du R. Sa notice, 22-23. *Néaschs* *Zends* en Anglet. Mss. de M. Hyde; non cités par ce Sçavant, 1. P. 5.  
*Nedasp*, appelé *Arvondasp*, Vifit de Tehmourets, & pere de Zohâk, selon le *Modjmel et Tavaric*, II. 417. n. 3.  
*Nedha*, Heuve; sa position, II. 394. n. 1.  
*Needham* (M.), ce que les Angl. eux-mêmes pensent de son procédé au sujet des Hiéroglyphes du Monument de Turin, I. 1. P. 468. Figure Egyptienne au *Muséum*, couverte des caractères qu'il prétend être Chinois, *ibid.*  
*Nekadtoum*, Nosk de l'*Avesta*, I. a. P. N. 18. Cité, II. 457.  
*Nehez*, n. d'un Touranian, persécuteur de la Loi (peut-être Ardasp), II. 410.  
*Nehn*, nne des vingt-huit Constell. II. 348.

- Néiréh*, Dew, nommé Ormuzd, II. 356. n. 2.
- Neige* (la) en fondant donne l'abondance dans le Vardjemeurd, I. 2. P. 275. *Neige noire*, N. 17.
- Neiko fair*, 55<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 274. n.
- Néiréi*. Voy. *Arandjek*.
- Néiréh*, Bénédiction nuptiale écrite en Pehlvi, mêlé de Zend & de Parsi, II. 95. Cérémonies avec lesquelles on le récite, 95-96. Trad. en Samakran, 100. En Angl. I. 2. P. N. 6. Voy. *Mariage*.
- Nekadé*, Dew, II. 348.
- Nel*, person. de Roman, I. 1. P. 538.
- Neliceram*, I. 1. P. 140. n. 1. Poste Franç. à la C. Mal. 127, 128. Comment est tombé entre les mains des François, 127. n. Sa position, 128. n. Plusieurs Rois de cet endroit, *ibid.* (Riv. de), Sa direction, 127. n. 1. Illes qu'elle renferme, 128. n. Son embouchure mange dans le Sud, *ibid.*
- Nelis*, ris en paille, dans des champs creux de deux & trois pieds, I. 1. P. 58. Abondants, 376.
- Nellour*, Vill. & Eiar à la C. de Corom. gouvern. par un Nab. I. 1. P. 303.
- Nelouté*, avec résid. Franç. 104.
- Nemali*, essence de Surate, I. 1. P. 526.
- Nembadji*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.
- Nemedé*, le plus petit des poissons, II. 372.
- Nemo aonghanm*, &c. Priere, trad. en Ind. II. 27.
- Nenafar*, plante affectée à Aban, II. 407.
- Nepour*, Ald. I. 1. P. 257.
- Nepteiché*, fils de Gustaf, II. 267.
- Nerdi luaium*, Ouvr. de M. Hyde, I. 1. P. 497.
- Neréi*, descendant de Vivengham, vivant, II. 410.
- Nérang*, c'est-à-dire force, différentes acceptions de ce nom, II. 340. n. 1. 1<sup>o</sup>. *Nérang gomez*, urine de bœuf, pourquoi sert aux purifications, II. 340. *Nérang gomez din*, urine de bœuf consacrée, & *Nérang ab ischédé*, eau consacrée; comment se prépare, par qui & en quel tems, 340-344. sert à purifier tout ce qui est souillé, 350. *Nérang gomez din*, bu par l'impur avant le *Barafshanom*, 346. 2<sup>o</sup>. *Nérang*, nom du prêtre, II. 3. n. 1, & 113. *Nérangs*, I. 1. P. 430. *Nérang d'isché*. Voy. *Mainis*, *Nérang boui dadan*, priere que l'on récite en mettant des parfums dans le feu, trad. en Ind. Le Prêtre dans ce *Nérang* avoue ses péchés, demande le triomphe de la Loi sur toute la Terre, le bonheur des âmes, de telle âme particulier; offre ce *Nérang* à Ormuzd & aux âmes des Saints; rappelle à l'intention de celui pour qui il prie, les Feroiers de tous les Justes, de Kaiomorts à Sosiosch, des Héros, de tous les Rois célèbres, de ceux qui sont nés, à naître, morts, des avortons, les Feroiers de tous les états, parens, serviteurs, des sept Ketchvars de la Terre, du Kanguedex & du Vardjemeurd, de tous ceux qui dans tous les pays ont été fideles à la Loi; les âmes des Dest. de Perse & de l'Inde; il les appelle à son secours avec Mithra, faisant mention du Gâh, du jour, du mois, de l'année, II. 50-55.
- Nerengar*, Ald. I. 2. P. 63.
- Nerengestan*, Livre de *Nérangs*, I. 2. P. 430. Mss. apporté dans l'Inde par le Destour Djamasf, 326. 337. On porte à Nauqari ce qu'il est devenu, 337. 428.
- Neriani*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Neriman*, zveul de Guerschâf, selon quelques Dest. I. 2. P. 309. n. 2. *Aura*, fils ou descendant de Guerschâf, II. 52. (Histoire de), par Abou Almadid, 340. Voy. *Néré*.
- Neriman Hofching*, Dest. Parfe, I. 2. P. N. 26.
- Nérifengh*, Izéd du feu qui anime les Rois, I. 2. P. 429-430. II. 23. 128. Selon la plupart des Dest. Izéd du feu *Béréi stounghe*, I. 2. P. 131. n. 1. Feu, II. 73. Izéd de la paix, 172. P. 131. Protège l'homme Juste, selon l'ordre de Dien, 419. Gardien des deux portions de la semence de Kaiomorts,

A a a a a ij

- qui firent le membre viril & l'ame, *II.* 376. 377. n. 4. Chargé de garder la semence de Zoroastre, 420.
- Euvéy à l'rman, *I.* 2. P. 429-430.
- Neriosengh*, fils de Daval, Destr. auquel on attribue, ainsi qu'à Ormuzdiar, fils de Ramiar, la traduction de Samskretane de l'*Iteshné*, vivoit il y a environ trois cens ans, *II.* 2. P. 74. & N. 3. 12. *II.* 53. Autre, Herbed Parfe, *I.* 2. P. N. 5. Autre, Beh-din de l'Inde, *II.* 53.
- Nermol*, Ald. *I.* 1. P. 384.
- Nernate*, Egl. *I.* 1. P. 187. n.
- Nerfi*, *II.* 421. n. Voy. *Nofcheh* & *Noufi*.
- Nesfa*, *I.* 2. P. N. 28. corps mort ou portion de cadavre, *II.* 38. 389. & ce qui en dépend, comme les cheveux, ongles, 51. Impureté qu'il communique. *I.* 2. P. N. 17. 10. Voy. *Mort*.
- Nesfa*, Ville, dans l'Irak Aadjemi, *I.* 2. P. 266. n. 2.
- Nesfat*, cinquieme lieu semblable au Behescht, fait par Ormuzd; Abri-man y produit le doute sur le Maître de la Nature, *I.* 2. P. 266. Paroit être *Nesfa*, Ville du Khorasan, *ibid.* n. 2. sa position, *ibid.*
- Nesfa*, dans Sirabon. Voy. *Nesfat*.
- Nesfa salar*, c'est-à-dire, *Chef des morts*, celui qui les porte au Dakhmé, *II.* 118. n. 1. Ramasse au bout de l'année dans les maisons, les ongles & les cheveux coupés ou arrachés, & les porte dans la campagne, *ibid.* Deux portent le mort au Cimeriere, & comment 583, 584. n. 2. quatre pour une femme grosse, 583.
- Neschapour*, Ville du Khorasan, *II.* 96. 101.
- Nesfoshs*, Dews produits par Medokht le menteur, viennent en grand nombre du Nord sur le mort, *I.* 2. P. 333. 421.
- Netcha*, portion du Hoka, *I.* 1. P. 416. n.
- Nev*, le Nil, prolongation de l'Argroud; qui vient de l'Albordj, *II.* 391. & n. 3.
- Neuf* (faire tout par), pratique usitée en Tartarie, dans la Georgie & dans l'Iran-vedj, *I.* 2. P. 263. n. 3. Zoroastre est chargé de porter tout par neuf dans Ariema, 431. (Baton à neuf nœuds employé dans les purifications, 356. *II.* 547.
- Neutralité* à Surate entre les Nations Européennes, *I.* 2. P. 298. dans l'Inde, mot équivoque auquel le plus fort fait signifier ce qu'il veut, *I.* 1. P. 174.
- Nezam el tavarizh*, Mss. *I.* 1. P. 535.
- Niacounou*, Mout. *I.* 1. P. 128. n.
- Nibadera*, Ald. *I.* 1. P. 231.
- Nidjercht*, fils de Gustasp, *II.* 267.
- Nigan*, Ald. *I.* 1. P. 56.
- Niger*, sa source à rechercher, *I.* 1. P. 332. n.
- Nigri*, bel. Ald. *I.* 1. P. 226.
- Nil*, selon plusieurs anciens, coule de l'Asie dans l'Egypte, *II.* 391. n. 3. Sa source à rechercher, *I.* 1. P. 332. n.
- Nila*, schoupdar anormal, personne, de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 239.
- Nito*, mont. *I.* 1. P. 83. n. 1.
- Nimnat*, personne, de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 246.
- Nim-roaz*, Midi, *II.* 401. Nom du *Sistan*, *I.* 2. P. 272. n. 3.
- Ninipoullei*, Ald. *I.* 1. P. 111.
- Nippaon*, Ald. *I.* 1. P. 231.
- Nira*, Naddi, *I.* 1. P. 227.
- Nirengal*, Ald. détruite, & riv. divisée en quatre bras, *I.* 1. P. 217.
- Nisfens* (champs), où les Rois de Perse avoient des Haras; d'où ainsi nommés, *I.* 2. P. 266. n.
- Nizam Aali*, ou *Nizam Aali khan*, 4<sup>e</sup>. fils de Nizam el mouk, *I.* 1. P. 270. n. & 293.
- Nizam el mouk*, Soub. d'Ahmad. Visir du Mog. *I.* 1. P. 268. n. Auteur de l'irruption des Marates dans le Guzar. & de Thomas Kouli khan dans l'Ind. 269. n. Son origine, sa famille, ses enfans & les principaux Officiers, *ibid.* & 270. n. Favorise Miatchen, 277. sa mort; recommande à Nazeringue les prétentions sur le Guzarate, 281.
- Nizamputnam*, Capit. d'un Canton de ce nom, célèbre par le *Schah* & par ses mouchoirs; avec. Compt. Franç.

**T.** 1. *P.* 100.  
*Nijampet*, Ald. I. t. *P.* 257.  
*Nobava mourir*, Mff. I. t. *P.* 533.  
**Noblesse**, prise de l'ancienneté de la profession de la Religion, chez les Chrétiens de S. Thomas, I. 1. *P.* 158, chez les Mahomét. de la succession de maîtres, qui, par exemple, de disciples en maîtres, remontent jusqu'à Mahomet ou jusqu'à Aali.  
**Noder**, 7<sup>e</sup>. R. P. Pefch, A tegné sept mois, II. 410. 421. n.  
*Nodjom caddin Aali khan*, Soub. d'Achmad. I. 1. *P.* 268. n.  
**Noé**, quadrifayeul de Djemschid, II. 416. n. 2. Selon quelques Auteurs, Kaïomoris est son quatrième fils, 354. n. Entre Noé & Henoch, 1700 ans, selon le *Tabari*, *ibid.*  
*Noévan*, île, I. 1. *P.* 413.  
**Nœuds** (le Parfe en faisant les quatre) du *Koffi*, dit: Dieu est un, la Loi de Zoroastre est vraie Loi, Zoroastre est le vrai Prophète, je veux faire le bien, II. 4.  
**Noir** (arbre qui donne le), II. 406.  
**Noirs**; observations sur deux enfans jameaux Bengalis nés à une demi heure l'un de l'autre; réflexions sur la cause de la noirceur de la peau chez les Indiens. I. 1. *P.* 36. 37. Défians, 174.  
**Noisetier**, de la troisième classe des arbres fruitiers, II. 406.  
**Noms**. Voy. *Zend*, [*Pehlvi*, *Parfi*]. Quels noms on donne aux enfans Parfes, II. 51. celui du Pere, ajouté pour distinguer le Parfe d'un personnage dont il porte le nom, 266. n. 5. Traduction des noms de lieux, mise à la place des noms mêmes, 366. n. 1. 2. & 367. n. 7. Donner le nom de Dews aux Izeds & d'Izeds aux Dews, péché, 46. **Noms de nombres**, 523. Les 125 **Noms de Dieu**, I. 1. *P.* N. 23. explication de cent un de ces noms, 36. Éloge des n. de Dieu, II. 25. Ormuzd nommé l'Être abstrait dans l'excellence, le céleste des célestes, *ibid.* son nom est la parole excellence &c. (Voy. *Parole divine*). le nom de ce Principe formé de plusieurs attributs, dont il résulte

qu'il est celui qui possède toutes les perfections des êtres au suprême degré, qui en est le principe & le centre, qui aime à être consulté, qui desire le bien des hommes & donne la santé, qui est le Père par excellence, le Roi, qui compte publiquement les actions, qui veille sur les hommes & garde d'en haut, Protecteur, juste Juge, qui montre le chemin, nourrit, aime son Peuple, ne trompe pas, ne peut être trompé, principe de tout, qui est maintenant, tout, plein, source de bien-être, qui ne desire que le bien, fait le bien, dont les bienfaits s'étendent au loin, II. 145-148. Ces noms prononcés dans toute leur étendue, le jour & la nuit, chassent les Dews, les maux, l'armée ennemie &c. 146. ordre de les prononcer en tout tems, en toute occasion, debout, assis, en entant dans un endroit, en en sortant; protection attachée à l'exécution de cet ordre, 148. 149.  
**Nombres** (ouvrages sur les) en lettres, I. 1. *P.* 533.  
**Nombrit** (dérangement du), maladie particulière à Surate; les symptômes, sa nature; moyens violens que l'on employe pour la guérir; régime & ménagemens quelle demande, I. 1. *P.* 332. 336.  
**No naber**, [*Izschné*], pour le *Gueti-kherid*, II. 573.  
*Nopara*, Ald. I. t. *P.* 91. Cart, 93.  
**Nor**, une des vingt-huit Constell. II. 248.  
**Nord** (an), le froid uniforme, fort en été, extrêmement violent en hiver, II. 402. Les Dews en viennent, I. 2. *P.* 316. 412. II. 160. Les Péciliars s'enfuient de ce côté, II. 79. Pris pour les Dews mêmes, 379. (Le vent du) porte l'ancantissement, 158. 160.  
**No roux Sultani**, entrée du Soleil dans le signe du Belier: origine de son n. I. 1. *P.* 356. **No roux kadim**, premier jour de l'année; division à ce sujet parmi les Parfes de l'Inde, 327. Lettre des Parfes du Kirman, relative à ce **No roux**, 531. & 1. *P.* N.

26. 27. *No roux* de Darab & de Manicherdj, I. 1. P. 368. n. 1.  
*No roux*, fête du premier jour de l'année chez les Parfes, II. 574. pourquoï établie, 603.  
*Norouz dji*, Parfe, I. 2. P. N. 9.  
*Nofchir ou Nersî*, fils de Ballasch, 7<sup>e</sup>. R. P. Afchek. a regné quarante ans, II. 421. n. *Autre*, fils de Beh-tam, 7<sup>e</sup>. R. P. Saf. a regné sept ans, *ibid.*  
*Nofchirvan aadel*, 10<sup>e</sup>. R. P. Saf. II. 33. Traits de son Histoire, I. 2. P. N. 36. A regné quarante-huit ans, II. 421. n. Son tombeau, I. 2. P. N. 36.  
*Nosk*, c'est-à-dire *partie*, n. des portions de l'*Avesta*, I. 2. P. 74. 111. n. 3. II. 318. Division & objets des 21 Nosks de l'*Avesta*, I. 1. P. 479. & n. 1. Liste & notices de ces Nosks, 480. & 2. P. N. 25. 36. Les vingt-deux, vingt-trois & vingt-quatrième, apportés à la fin du Monde, 2. P. 46.  
*Noskkeh nel o duman*, Mss. I. 2. P. 538.  
*Nosk tohafat eul mohabein, dar etem khat o htabat*, Mss. I. 2. P. 531.  
*Nostra Signora di Capo*, un des Forts qui défendent le Port de Goa, I. 1. P. 204. 208.  
*Noudia*, Ville, I. 1. P. 47. n. 1.  
*Nouni*, Ald I. 1. P. 229.  
*Nour de l'Iran*, honoré par Djemschid feu qui, au commencement, a éclairé les hommes; sorti du feu Bérézefeng, & partagé en trois rayons sous Tchmourres, II. 22. 328. 383. ou bien, venu de la foudre, 383. n. 1.  
*Nour ou felat des Kéans*, les feux honorés par Ké Khofro, & par Ké Guf-taf, 22. 328. 384. & n. 3.  
*Nourheigue*, Bibl. du Soub. d'Ahmadabad, I. 1. P. 263.  
*Nour djehan Beigom*, femme du Mogol Djehanguir; Soub. d'Amad. I. 1. P. 267. n. A fait frapper des roupies à son coin, *ibid.* Légende de ces roup. *ibid.* (Roup. de), 514.  
*Nouroudin*, frère de Nizam et moult, I. 1. P. 270. n.  
*Nourpah*, séjour des Bienheureux, I. 2. P. 299. n. 2.  
*Nourrices*, ordonnées & pourquoi, II. 364.  
*Nourriture* du premier homme, d'abord l'eau, ensuite les fruits, puis le lait, & ensuite la viande, II. 411. (Quelle) permise au Parfe, 366.  
*Nour schah Ghorî*, 26<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.  
*Noussî ou Nersî*, fils d'Aschgaian, 27<sup>e</sup>. R. P. Afchek. a regné vingt-trois ans, II. 421. n.  
*Nouvellement* (ce qui paroît), affecté à Mithra, II. 407.  
*Noyé*; c'est le Dew Aftouiad qui tue l'homme qui se noie, I. 2. P. 299.  
*Noyer*, II. 404. de la 3<sup>e</sup>. claf des ar. fruit. 406. *Noyer à coquille tendre*, *ibid.*  
*Noyers* (M. des), Agens François à Bedrou, I. 1. P. 127. n.  
*No zoudi*, initiation Parfe; comment se fait & à quel age, II. 513. (Mé-tire du), I. 2. P. 37. Erreur de M. Hyde à ce sujet, 1. P. 492.  
*Nubilité*; dans l'Inde les femmes en ont les marques de bonheur, I. 2. P. 270. n. 1.  
*Nud* (marcher), péché, II. 33.  
*Nués* (les) aident Ormuzd à tirer l'eau du fleuve Voôrokelché, I. 2. P. 300.  
*Nuit* (la), céleste, ne vient pas du mauvais Principe, I. 2. P. 190. Donnée à l'esclave pour guide, *ibid.* (Point de) au commencement, 164. A paru après la guerre des Deuws avec les Izeds, *ibid.* n. 5. Les nuits, deux fois égales pendant l'année, en quel tems, II. 357. Longues nuits, *ibid.* Nuit de l'examen, la 4<sup>e</sup>. après la mort, I. 2. P. 406. n. 3. II. 386.  
*Nux* (M. de la), correspondant de l'Académie des Sciences, à l'Isle Bourbon, I. 1. P. 20.  
*Nysa* de Ptolomée. Voy. *Nesâd*.

## O

OBSERVANCE due aux Prêtres, comme médiateurs entre Ormuzd &



- son peuple, *II.* 606.
- Obligations** du Parſe ; faire le *Sater*, le *Khetoudas*, le *Guetti-kherid*, célébrer les Gâhanbars, les Farvardians, le *Djuschâh* au *Norouz*, au *Meherdjan*, prier Hom, Rapitan, célébrer le jour anniversaire des morts, réciter les *Neusch* du Soleil, de *Mithra*, de la *Luë* ; omettre ces obligations c'est pécher, *II.* 32. 38. 46-47.
- Journaliers** du Parſe, 564-567. des **Prêtres**, 572-573.
- Observations** sur ce qu'*Orvington*, *Tavernier*, *Henri Lord* & *Mandelst* disent des *Dakhmés*, *II.* 591. **Observations** *Phyſiques*, *Aſtron.* *Météorol.* *I.* 1. *P.* 332. *n.* & 357. *n.* & 368. *n.* & 442. 445. *n.* 1. & 447. *n.* 1. & 448. *n.*
- Obscurité** dans le Texte *Zend* ; le Traducteur *Sanskrit* avoué qu'il ne l'entend pas, *I.* 2. *P.* 114. *n.* 1. *Autre*, 553. 385. 394.
- Odé**, *Dew* qui distrahit l'homme pendant la prière, & lui dit de manger ce qui a été mêlé à un mort, *II.* 408.
- Odehpoour**, Ville, *I.* 1. *P.* 265. *n.* (*Toutenague* d'), 521.
- Odey**, Voy. *Azemkhan khokeh*.
- Odiamper**, *Egl.* à la *C. Mal.* *I.* 1. *P.* 168. 183. *n.* (*Concile* d'), *Ibid.*
- Odjen**, Soub. de l'*Ind.* *I.* 1. *P.* 271. *n.*
- Odjesh**, *Dew* qui frappe de crainte les amis des morts, *II.* 408.
- Odjeshan**, contrée de la *Perſe*, *II.* 365. 367. 392. 399. Est le *Turkeſtan*, ſitué au Nord, 410.
- Odorofro**, fils de *Minotchet*, *II.* 418.
- Odouart**, *Ald.* *Parſe*, qui poſſède le ſes *Behram*, *I.* 1. *P.* 324. 376.
- Oil mal-faisant**, mal produit par les *Dews*, *II.* 158.
- Offices** des *Parſes* ; le *Vendidad*, *I.* 2. *P.* 82. *II.* 164. *L'ſeſcht*, l'*ſeſchnt*, *I.* 2. *P.* 175. *Le Viſperet*, le *Hadokhe*, joint à un *Humaf*, *II.* 236. Que les *Prêtres* *P.* célèbrent au *Derinher*, *II.* 572-573. Se récitent rapidement & avec modulation, *ibid.*
- Opium** ou *Opium* (effet violent de l') *I.* 1. *P.* 46. 345. *Produit.* du *Bengale*, 51. *n.* 1.
- Oſfandes**, des *Parſes*, *II.* 534-536.
- Avec lesquelles il faut prier *Ormuzd* & *Raſchné-râst*, 239-240. Effets de la prière faite de cette manière, *ibid.*
- Oghram**, *Dew*, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 5.
- Oiseaux** qui agiſſent en-haut, *I.* 2. *P.* 415-416 (lisez, qui agiſſent au lieu de *erés*), ſont le *Tems* ſans bornes, & le *Tems* long fixé par le *Tems* ſans bornes, *ibid.* *n.* 1. *Deſcription* des quatre oiseaux céleſtes, *I.* 2. *P.* 229. *II.* 228. & *n.* 2. en particulier de celui qui combat les *Dews*, qui parle la langue du Ciel, Chef des oiseaux inſtruits par *Ormuzd*, l'*Eorofch*, *II.* 216. 293-294. de l'*Houkrafchmoſdad* qui veille ſur les hommes pendant le ſommeil, *I.* 2. *P.* 225. 227. *II.* 293. de l'oiseau qui ramasse les grains, *I.* 2. *P.* 214-215. de celui qui les répand ſur la terre, 214.
- Oiseaux grands & petits**, *II.* 372. 4<sup>e</sup>. claſſe des animaux, de cinq eſpeces *I.* 2. *P.* 184. *II.* 374. Dix eſpeces générales d'oiseaux, ſelon le *Boundeſch*, & cent dix parcellieres, qui forment huit claſſes, *I.* 2. *P.* 184. *n.* 6. *II.* 374. donnés contre les *Kharſeſters*, *II.* 388. La plupart ſont leurs petits comme les hommes, & mettent le germe dans la terre lorsqu'il eſt formé, 374. volent en grand nombre, *I.* 2. *P.* 185. gais, comme le chien, s'approchent, ſe nourrissent de ce qu'ils trouvent, 385. Doivent regarder le mort pour en chaffer les *Dews* ; ſiſage antérieur à *Zoroaſtre*, 315. Bonheur d'être mangé par les oiseaux, 299.
- Oigaon**, *Ald.* *I.* 1. *P.* 374.
- Olive**, *II.* 405. *n.* 6.
- Ollal**, Fort, *I.* 1. *P.* 194.
- Ollés** (les) de palmier paſſent rapidement cent ans, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 2.
- Olli**, *Ald.* *I.* 1. *P.* 229.
- Olonde**, ſorte de poix, &c. *I.* 1. *P.* 527.
- Oloïar**, *Ald.* *I.* 1. *P.* 379.
- Omar ketab** (le *Khalife Hazret*) détrône *Iezdedjet*, *I.* 1. *P.* 318. Secte d'*Omar* chez les *Mahomet*, 326.
- Ombra**, *Ald.* de la riv. de *Sut.* *I.* 1. *P.* 280. 299.

*Omolour*, Egl. I. 1. P. 188. n.  
*Omoni*, h. the dont parle Mutatque, le Hom, I. 2. P. 116. n. 2.  
*Onas*, Ald. & Kari, I. 1. P. 371.  
*Ondevi*, portion du Hoka, I. 1. P. 416. n. & 417. n.  
*Ongeli*, pec. Ald. I. 1. P. 105.  
*Ongles* ; quand on se les est coupé, il faut en mettre les morceaux sur une pierre, entourée de neuf Keifchs, dans un lieu séparé des Mehestaas, en prononçant l'*Honover*, & invoquant l'oiseau Aschozefcht, I. 2. P. 491. II. 117-118. ces morceaux serviront de traits à cet oiseau contre Ahriman, II. 118.  
*Ongol*, Ville soumise à on Rajah, I. 1. P. 101. Fierté de ce Prince, *ibid.*  
*Onor*, Ville, riv. avec un Compt. Angl. I. 1. P. 200. 202. n. (Monn.d'), 109.  
*Opé codescho rengliad*, la Ville de Rey, scloos quelques Parfes, I. 2. P. 413. n. 1.  
*Oppression* ; pratiquer la parole dans l'oppression, action qui procure le Behefcht, I. 2. P. 188. Celui qui dans ce tems secourt l'humble, mérite de recevoir la Loi, 191.  
*Or*, commerce de Mozamb. I. 1. P. 205. (Ouvrier en), 2. P. 346.  
*Oranger*, II. 404. de la première classe des arb. fruit. 406.  
*Oratoire du Baptême*, Eglif. I. 1. P. 184. n.  
*Ordres* (trois) de Prêtres Parfes, II. 295.  
*Oreille gauche*, coupée aux animaux offerts ou cuits, II. 378. Offerte à Hom, I. 2. P. 118. Description de l'*Oreille d'acier poli*, arme de Mithra. II. 229. & n. 5.  
*Oreopsech*, une des espèces de chien, I. 2. P. 380.  
*Orgaan*, Ald. I. 1. P. 215.  
*Orgueil*, s'élever en soi-même, n'écouter que soi, avoir le regard méprisant, péchés. II. 33. 46. Maître de l'orgueil, 158.  
*Orientaux*, Mémoire sur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture de leurs écrits, II. 338.  
*Originel* (espèce de péché), chez les

Parfes, II. 598. & n. 1.  
*Originaux* (la lecture des livres), nécessaire dans l'étude des opinions, des dogmes & des cultes religieux, I. 1. P. 86-87. Insuffisance des autres moyens, 88.  
*Orjique* (Rajah d'), I. 1. P. 376.  
*Oriza* (commencement de l'), au N. I. 1. P. 62.  
*Orme* dans le Bengale, couvrant six cens personnes de son ombre, I. 2. P. 42. Autre, dans l'Oriza, 71.  
*Ormuzd*, c'est-à-dire *grand Roi*, n. du Principe du bien; premier Principe secondaire, I. 2. P. 80. n. 8. Son origine, sa nature. Produir par le Tems sans bornes, 414. & n. 2. II. 345. n. Est venu du mélange de l'eau & du feu, (ou, après la production du feu & de l'eau), II. 144. n. 1. Créé, sans bornes postérieures, & borné dans son corps, 341. 343. 344. à un Fœtus, 252. I. 2. P. 415. Corps des corps, I. 2. P. 180. 233. Son intelligence possède la parole, sa volonté l'exécute, sa langue la prononce continuellement, II. 151. Appellé Ized, 316. 318. un des Amichaspands, n'est que le premier, le plus puissant des sept Amichaspands, I. 2. P. 81. II. 25. n. 1. & 231. A avec lui les six autres Amichaspands, I. 2. P. 415. Le premier des êtres, 154-155. 196. Dépositaire de l'autorité du Tems sans bornes, II. 144. Habite un lieu donné de Dieu, *ibid.* Existait dès le commencement dans la lumière première; &c. I. 2. P. 168. II. 8. Etoit d'abord avec la science souveraine, c'est-à-dire, la Loi, dans la lumière du Monde, II. 341. 343. 348. A été dans le tems, toujours, est continuellement, & sera toujours, 25. 344. Enivré de plaisirs, I. 2. P. 255. Prétide au premier jour du mois & aux 8. 15. & 23<sup>e</sup>. sous le nom de *juste Juge*, II. 316. n. 1. Ses attributs, presque tous ceux du Tems sans bornes, & pourquoi, I. 2. P. 23. 25. 81. II. 144. 239-341. n. 5. Le céleste des célestes, I. 2. P. 100. II. 144. Qui a le corps le plus pur, I. 2. P. 81. 243. Est un, II.

saint par essence, *I. 2. P. 179.* Elevé au-dessus de tout ce qui est saint, 148. Grand, très-par, très-fort, 148. 414. Le premier en sçavoir, en intelligence, en connoissance, voit tout, *II. 239.* Intelligence qui ne dort jamais, ne s'envire jamais, *I. 2. P. 416.* Sçait tout, entend, ne cesse pas d'exister, 163. 206. Le Juge Souverain, la souveraine excellence, la souveraine intelligence, 148. 160. 403. 410. 411. *II. 345.* Ses opérations. Créateur, *I. 2. P. 184.* A donné le Monde entier, le Monde pur, à faire tout ce qu'il a voulu de pur, 415. *II. 399.* A fait tout ce qui existe, le Ciel, la lumière, les Astres, le Soleil, le feu, l'homme, les métaux, *II. 25.* A créé les différentes especes d'hommes, 13. A donné les troupeaux, l'eau, les arbres, la lumière, la terre, tous les biens, *I. 2. P. 101.* Chacune de ses œuvres est visible, excellent, *II. 400.* Visible dans le Monde, *I. 2. P. 174.* nourrir le Monde, qu'il a créé, ne fait que le bien, *II. 116.* Se plaît dans son peuple, 134. Se montre aux hommes, principalement par les attributs de bonté, puissance, prévoyance &c. relatives au bien de la Nature, 146. 148. Roi très-grand, très-bon, qui sçait tout, juste, agissant, Seigneur des Seigneurs, qui donne la nourriture de chaque jour, conserve & protège. Auteur de tout bien, fait du bien à l'homme, libéral, tout force, excellent dans ses instructions, veille sur le tems qui lui appartient, Juge équitable, élevé au dessus du Monde & du Ciel, *I. 2. P. 101-101. 184. 285. II. 8. 25-26-27. 31.* Donne les racines aux arbres, le feu qui anime les êtres, l'enfant à celle qui porte, les parties du corps en détail, l'homme entier, *II. 412.* S'il ne donne pas la nourriture au corps, l'homme malheureux ici & dans l'autre vie, *I. 2. P. 206.* Principe visible des biens, 201. les donne tous, *II. 97.* Aime à être consulté, *I. 2. P. N. 15.* Fait que ceux qui sont

*Tome II.*

instruits parlent selon la Loi, *I. 2. P. 215.* Veille sur le juste, *II. 157.* Fair marcher dans la pureté l'homme qui désire le bien, *I. 2. P. 162.* Augmente la perfection, 168. Donne la pureté, la sainteté du cœur, 187. Secourt l'homme après la mort, 205. Va du Behescht au-devant de celui qui a vécu dans la pureté, 258. Se plaît à faire grâce, *II. 69.* Ne punir que le pécheur, *I. 2. P. N. 15.* Ormuzd & Ahriman font la terre, *II. 361.* les arbres, 362. le taureau, 363. Ormuzd propose à Ahriman la Loi des Mazdéens, la parole à prononcer avec l'Havan, les coups & le Hom, comme principes de vie pour lui, & de résurrection pour ses productions, *I. 2. P. 415.* Offre la paix à Ahriman, veut l'engager à respecter ses productions, & lui promet que les siennes subsisteront toujours, *II. 346.* Sçait la durée de son regne, de celui d'Ahriman, 347. triomphe par l'Honover de ce Principe du mal, & sçait qu'à la fin il doit être victorieux par le même Honover, 347-348. 359. *I. 2. P. 412.* Sa conférence avec Djemschid, *I. 2. P. 271.* avec Zoroastre; lui apprend qu'il a créé au commencement seize endroits délicieux, & qu'Ahriman les a gâtés, 263. Opère le premier, 264. Son peuple augmente continuellement, *II. 78.* A la fin sera victorieux, 42. Ordre de penser, dire, faire ce qu'il veut, 31. Digne d'être prié, 285. On l'honore en respectant ce qu'il a fait, *I. 2. P. 194.* Zoroastre adresse sa prière à l'intelligence, à la volonté, à la langue d'Ormuzd; cette prière se répète trois fois, *II. 152.* Invoqué avant le Soleil, 8-9. Invoqué d'abord, dans le Néesch de Mithra, 15. Invoqué avant l'eau; le Parfe lui demande la grandeur de l'eau, 20. Prié avant le feu; le Parfe lui demande que l'éclair du feu augmente, 22. *Iscit d'Ormuzd*, trad. en Pehlvi, en Parsi & en Indien, se récite tous les jours aux Gâh Hâvan, après la prière du matin, 143. Or-

Bbbbb

- maçd Iescht avec la traduct. Perf. le tout en caract. Perf., I. 2. P. N. 29.
- Ormuzd'ur, Modet, Auteur d'une partie des traduct. Samskret. I. 2. P. N. 5. 22.
- Ormuzd, Roi, &c. (explication de sa priere), I. 2. P. N. 36.
- Orodiasch, fils de Pooto dâkhshchô-elch, II. 271.
- Oropesch, peut-être, espee de renard, détruit les insectes, I. 2. P. 304. & n. 6. Etant mort, ne fouille point ce qu'il touche, 304-305.
- Ororvedjé, petit fils de Zoroastre, I. 2. P. 45. II. 419.
- Orouahsch, person. P. célèbre par son équité, I. 2. P. 109.
- Orouân, huitieme lieu semblable au Behesch, fait par Ormuzd, abondant en paturages, gâté par Ahriman, qui y produit la corruption du cœur, I. 2. P. 267. Paroit être Lahor, *ibid.* n. 3.
- Orouand roud, II. 78. Voy. Arg. roud.
- Orouupé, Var dépendant de Khofro, II. 17. n. Voy. Orouç. Le Zaré Vooroksché coule dedans, 189. 196. (Gorge d'), arrosée par des eaux profondes, 206.
- Orouâsefché, feu, I. 2. P. 134. n. qui est dans l'homme, la vie de l'ame, 180. II. 71. 382. Principe de l'assemblée, a un Feroûer, II. 263. N'est éteint ni par l'eau ni par les matieres solides, 382.
- Orouedasp, un des ayeux de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 51. 179.
- Orouertour, premier fils de Zoroastre, par sa seconde femme, I. 2. P. 45. II. 51. 266. 277. 419. Chef des Laboureurs, Chef vivant, Prêtre du Vardjemguerd, I. 2. P. 279. II. 419.
- Orouç, Var situé sur le Houguer, d'où coule l'eau Ardouisour, II. 171. n. 3.
- Orphelins (une maison d') à Cochîn, I. 1. P. 149. n.
- Oschangrit (Ghâtes d'), I. 1. P. 140. n. 2.
- Oscheder bami, premier fils posthume de Zoroastre, par Houô, II. 420. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, I. 2. P. 46. (Peste, disette, grande guerre, neige noire, grêle rouge dans le mille d'), N. 37.
- Oschedermah, second fils posthume de Zoroastre, par Houô, II. 410. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, I. 2. P. 46. Dans le mille où il paroîtra la nature encore forte; sa force diminuera, II. 411. & n. 2. Les hommes surpris alors par la fin des tems, buvant & mangeant, *ibid.* (Peste près du mille d'), I. 2. P. N. 37.
- Oshen, 5°. Gâh du jour entier, 2°. Gâh & 3°. partie de la nuit, II. 401. 472. Commence à minuit, & finit au lever du Solcil, I. 2. P. 82. n. 5. II. 111. 401. A ce Gâh Ahriman & Ormuzd abondent de mille côtés, I. 2. P. 377-378. Le Parfe doit se lever à ce gâh, se purifier, & demander à Ormuzd qu'Ahriman soit détruit & les Amshaspands victorieux, N. 20. II. 2. Oshen fait du bien aux lieux, I. 2. P. 82. 90. Sa priere, II. 111. Invoqué avec Raschénraïst, les purs, le Solcil, l'eau, Scrosch, Bahman, Ardibehsch, Schahriver, Sapandomad, la Loi, le lieu, *ibid.* & 111.
- Oshetoketido, femme P. inconnu, II. 281.
- Oshetouet, 2°. Epagomene, I. 2. P. 86. & 94. Priere de ce Gâh, 187-199.
- Oshednô, fils de Ké Kaous, II. 279. & n. 3.
- Oshatmenghâ, Person. P. inconnu, II. 281. Voy. Asmenenghâ.
- Oshen, 3°. Gâh du jour, II. 401. Commence à trois heures après-midi, finit au coucher du Solcil, fait du bien aux Provinces, I. 2. P. 83. & n. 1. & 91. II. 11. 106. 401. 450. y multiplie les Êtres animés, II. 107. Sa priere, II. 106. Invoqué avec le Bordj, l'eau, le Zour, & celui qui le porte, avec tous ceux qui dans le *Vispered* sont appelés au sacrifice (I. 2. P. 118), avec la lumiere des Astres, la lumiere premiere, le pécheur qui se convertit, les dernières instructions de Zoroastre, celui qui s'y soumet, 107. & 108.
- Osoina, Ald. I. 1. P. 210.

*Osparfenscofch*, personn. P. inconnu, qui a combattu les méchants, *II.* 174.

*Osparfenscofch*, personn. P. inconnu, célèbre par sa justice, *II.* 275.

*Oz pétrifié*, *I.* 1. P. 522.

*Oz Reyes*, un des Forts de Goa, *I.* 1. P. 208.

*Offende*, Ville, avec un petit Port, *I.* 1. P. 474. Police pour l'entrée & la sortie des effets, &c. 475-476.

*Oster* (M.) ; de son tems il n'y avoit pas d'ouvrages de Zoroastre à la Bib. du Roi, *I.* 2. P. 501. N'a jamais rien fait de relatif à l'Histoire des Perses, à leur religion, ne sçavoit pas l'ancien Persan, & n'a ni commencé ni pu commencer la traduction d'aucun Ouvr. de Zoroastre, *ibid.* & 502. Ses Ouvr. imprimés & Mss. 501-502. & n. 1.

*Olaldanga*, Ald. *I.* 1. P. 61.

*Quan pct.* Ald. *I.* 1. P. 370.

*Oublet* (M.), célèbre Botaniste, *I.* 1. P. 18.

*Oudens*, Ald. & Tchoki Mar. avec Nala, *I.* 1. P. 370.

*Oudo*, domest. de Visehnou, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 237.

*Ougli*, gr. Ald. avec un Fort, *I.* 1. P. 222.

*Oujargaon*, Naddi, *I.* 1. P. 259. Nala. 260.

*Ovington*, Angl. ce qu'il dit d'Eleph. *I.* 1. P. 420. Son Voy. à consulter sur les monn. de l'Ind. *I.* 1. P. 503.

*Ouklouas*, Ald. détruite près des Ghâtes, *I.* 1. P. 217.

*Oulough beigue*, *I.* 1. P. 534. Ses tables Astron. traduites par M. Hyde, avec un Commentaire, 495.

*Oumergaon*, Ald. *I.* 1. P. 379.

*Ouniaschi Eraci*, Ministre du Samourin, *I.* 1. P. 144.

*Oumopourna*, Déesse Indienne, *I.* 1. P. 86. n.

*Oupougai*, Nali, *I.* 1. P. 106.

*Oupoualoua*, Nali, *I.* 1. P. 102.

*Ourde* (étang d'), *I.* 1. P. 371.

*Ours*, communs près de Balasor, *I.* 1. P. 66.

*Ouspaha*, Ald. *I.* 1. P. 209.

*Outan*, Ald. *I.* 1. P. 385.

*Outar*, Ald. *I.* 1. P. 383.

*Outkolo Dekan*, ancien n. de l'Oriza, *I.* 1. P. 83. n. 1.

*Outremalour*, poste François, endroit renommé pour le Betel, *I.* 1. P. 31.

*Ouvrages* (les) de Zoroastre, composés en différens tems & en différens lieux, *I.* 2. P. 22. n. 1.

*Ouvriers*, 4<sup>e</sup>. état chez les Perses, lequel renferme tous ceux qui sont différens des trois premiers, *I.* 2. P. 141. *II.* 555.

*Oxford*, Ville d'Anglet. célèbre par son Université, *I.* 1. P. 457. Mss. Zends qu'elle possède, vus par l'Auteur, 458. 460. & 2<sup>o</sup>. N. 3. 6. 9.

*Oxus*, fleuve, *II.* 282. n. 1. Séparoit l'Iran du Touran, 170. Son ancienne embouchure, *I.* 2. P. 267. n. 4.

## P

**P***acor* (M.), Commandant d'Outremalour : réception poli qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. P. 31.

*Padempour*, Ald. *I.* 1. P. 75.

*Padeschkharguer*, mont. Sa position, *II.* 364. 366.

*Padiav*, nom de pureté & de purification ; comment se donne, *II.* 538. 545.

*Padimoni*, riv. *I.* 1. P. 226.

*Padinaye*, Ald. *I.* 1. P. 228. n.

*Padom*. Voy. *Pénom*.

*Paender*, riv. *I.* 1. P. 203.

*Pagne*, espèce de jupon des femmes Indoues, *I.* 1. P. 553.

*Pagodes*, Temples Ind. appareil avec lequel les Gouverneurs y vont, *I.* 1. P. 221. Office célébré la nuit, 375.

Pagode noire de Jagrenat, 85. n.

Pagode blanche à la C. d'Oriza, 89. Pagode couverte en cuivre, 189.

*Autre*, à la C. Mal. dont la tour est en forme de Lingam, 216.

*Autres*, en bois, 241. *Pagodes célèbres de l'Inde ; à la C. de Comromandel*, Pagodes, de Tirvikarcy, 240.

de Schalembroon, 28. 540. de Schirengam, 28. de Jagrenat, 81.

de Mawlipoutom, éreutées dans le Roe, 109-110 ; à la C. Mal. l'entrée

différente de celles de la C. de Cor.

Bbbbbb ij

243. Pagodes, de Taliparom, 170.  
de Kodercet, 197. de Gokorn, 200.  
201. de Soubremani, 212. d'Ioura,  
233. de Kencri, 394-413. d'Elephan-  
te, 419, 423. *Pagode d'or*, monn. de  
l'Ind. 504 à l'étoile, 505, 508.  
*Paharguer*, mont. Sa position, II.  
367, 368.  
*Pahlri*, Ville murée, Kari, I. 1. P. 376.  
(Rajah de), 384.  
*Pahlvan*, n. de m. Can. I. 1. P. 213. n.  
*Pahlvan*, Héron, Guettet Perse, I. 2.  
P. 111, n. 2.  
*Paingok*, Egl. I. 1. P. 187. n.  
*Pains benis*, à Jager, I. 1. P. 83.  
*Pajour*, Egl. I. 1. P. 185. n.  
*Païs* peuplé par Djemschid, divisé en  
neuf cens parties, I. 2. P. 272. n. 2. y  
compris l'entourrage, en mille, 274.  
*Pakedj*, Voy. *Haramé*.  
*Pakimous*, Ministre du Travancour, I.  
1. P. 163. n.  
*Pai*, divif. du jour = 24 secondes, I.  
1. P. 357. n.  
*Palais*, Egl. I. 1. P. 187. n.  
*Palan*, poids, I. 1. P. 173. n.  
*Palanquin*, voiture de l'Inde; sa des-  
cription, I. 1. P. 22. n. 1.  
*Palassi*, Ald. Haras des éléphants du  
Nab. de Bengale, I. 1. P. 41-42.  
*Palaye*, Ald. riv. I. 1. P. 127. n. &  
128. n.  
*Palen*, Dest. Parfe, I. 2. P. N. 7.  
*Palepetti*, Ald. I. 1. P. 147. n.  
*Paleporte*, Egl. I. 1. P. 160.  
*Palery*, contrée, I. 1. P. 127. n.  
*Pale*, petit vaisseau de la C. Mal. I. 1.  
P. 194.  
*Palevangha*, n. d'an. Can. I. 1. P.  
213. n.  
*Palevangue*, n. d'an. Mar. I. 1. P.  
213. n.  
*Paliagar*, classe d'Ind. I. 1. P. 118.  
*Paliacate*, Ald. confid. avec un grand  
Kar. & Compt. Holl. sa situation,  
son commerce, I. 1. P. 107.  
*Palicounou*, Fort, I. 1. P. 128. n.  
*Paliparom*, Ald. avec riv. I. 1. P.  
147. n.  
*Palipor* (Naddi de), I. 1. P. 375.  
*Palleva*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.  
*Palley*, n. d'an. Mar. I. 2. P. 213. n.  
*Palleporte*, Egl. I. 1. P. 184. n.  
*Pallicaré*, Egl. I. 1. P. 184. n.  
*Palliporom*, Egl. I. 1. P. 183. n.  
*Pallour*, Egl. I. 1. P. 185. n.  
*Pallourte*, Egl. I. 1. P. 184. n.  
*Palloutari*, Egl. I. 1. P. 189. n.  
*Palmas* (M. de), Ingénieur de Mahé,  
I. 1. P. 124, 127. n. 1. Ses observ.  
sur la quantité de pluie tombée à  
Mahé, 193. n. 1.  
*Palorte*, Egl. & riv. I. 1. P. 148, 169.  
Voy. *Pallourte*. Autre, Ville & riv.  
ancienne résidence de Kolastri, 126.  
n. 1. & 141-142.  
*Paloua*, gr. Ald. I. 1. P. 47.  
*Palour*, première Ald. au Nord dépend.  
de Ganjam, I. 1. P. 89.  
*Palsera*, Ald. I. 1. P. 255.  
*Panambougate*, Egl. I. 1. P. 161.  
*Panangate*, Ald. I. 1. P. 168.  
*Panani*, I. 1. P. 247, 192. Riv. au-  
trefois Loge Holl. 147. n. (Monn.  
de), 308.  
*Panchevar*, Ald. I. 1. P. 222.  
*Pandellapalli*, Ald. I. 1. P. 100.  
*Pandeli*, essence de Sur. I. 1. P. 526.  
*Pandi*, nom des Malab. de la C. de Cor.  
I. 1. P. 159.  
*Pando*, personn. de la Myt. Ind. I. 2.  
P. 242.  
*Panens*, c'est-à-dire, Tailleurs, à la C.  
Mal. I. 1. P. 177.  
*Pani*, famille Patane, I. 1. P. 272. n.  
*Panjin* (Palais de) à Goa, I. 1. P.  
208.  
*Pankira*, Ald. I. 1. P. 260.  
*Panlour*, pet. Ald. I. 1. P. 105.  
*Panner*, Naddi, I. 1. P. 260.  
*Pannela* (mont. de), à Nana, I. 1. P.  
373. (Fort de), 375.  
*Pano* (le pet. & le gr.), Ald. I. 1. P.  
258.  
*Panri*, pet. Port de la C. d'Oriza, I. 1.  
P. 92.  
*Pansra*, Ald. I. 1. P. 370.  
*Pantomimes* chez les Indiens, I. 1. P.  
344.  
*Pao coffe*, c'est-à-dire,  $\frac{1}{2}$  de coffe, I.  
1. P. 226.  
*Puori*, Ald. I. 1. P. 374.  
*Papi*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P.  
219.  
*Papier* (le) fait de linges de coton, en

- Orient, *I. 1. P. N. 2.* (Manufactures de), *1. P. 233.*
- Papri, Ald. *I. 1. P. 384.*
- Parabeva, nom d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Paradisfichi, c'est-à-dire, Européen ou Persan, *I. 1. P. 178. n. 3.*
- Paramadhi, nom d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Paramhana, Egl. *I. 1. P. 184. n.*
- Parapla, Naddi, *I. 1. P. 67.*
- Parasfchy, Voy. Karta.
- Parasnat, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 246.*
- Parasnoa, Ald. *I. 1. P. 376.*
- Paratto, Egl. *I. 1. P. 187. n.*
- Paravo, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Parbati, femme de Maha Deo, *I. 1. P. 242. 243. 247. 249.*
- Parclad, personn. de la Myth. Ind. *I. 1. P. 241.*
- Paradailan (M. de) reprend Mahé, *I. 1. P. 125. n.*
- Pardo, monn. de Goa, *I. 1. P. 510.*
- Paron (le) des injures ordonné à l'égard de celui qui le demande avec humilité; mais non à l'égard de celui qui loin de s'humilier ajouterait l'insulte, & pourquoi, *I. 615.*
- Parsh, c'est-à-dire, division, mes. de tems; huit dans le jour entier, de-là vient le mot *Pehr*, *II. 401.*
- Parrell, maison de campagne du Général à Bombay, *I. 1. P. 436.*
- Parcarnati, nom d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Paris (le) est le Sistan, *II. 393.* Zaré Paré peut-être le Golphe Persique ou le Zaré du Sistan, *ibid.* (Mabeds de), venus de Zoroastre, germe de Minotcher, *419.*
- Paréfin, gr. mont. *II. 78.*
- Pargard ou Fargard, n. des Chap. du *Vendidad*, *I. 1. P. 159.*
- Paré, Ald. *I. 1. P. 387.*
- Pari, première fille de Zoroastre, *I. 2. P. 45. II. 265. & n. 3. & 280. 419.*
- Pari singulier, *I. 1. P. 450.*
- Parian, Ville, *I. 1. P. N. 10.*
- Pariat, dernier C. des Mal. Son orig. *I. 1. P. 138. n. 1.* Pourquoi défendu de les toucher, *ibid.* Ne peuvent voir Jagrenat, *82.*
- Paris, *II. 469.* Dews mâles & femelles, *I. 1. P. 110. n. 2. II. 234. & n. 3.* Ont défolé le Monde au commencement, *II. 188.* Leur Culte établi à Vékeréanté, *I. 2. P. 267.* détruit par Guetschâsp & par Zoroastre, *ibid.* & *431.*
- Park (le), promenade de Londres, *I. 1. P. 470.*
- Parlanka, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 242.* (Pagode de), *242. 243.*
- Parlement Angl. Idole de la Nation, *I. 1. P. 472.*
- Parler avec décence aux personnages occupés de la Loi, *I. 1. P. 392.*
- Parnir, Vil. mur. *I. 1. P. 231.*
- Paro, Ald. *I. 1. P. 386.*
- Parole ctefle, ancienne, *II. 157.* Excellente, lumineuse, *I. 2. P. 96. II. 139. 162. 323.* Terrible, *I. 2. P. 104.* Eternelle, *II. 165.* Vive, prompt, *I. 2. P. 138.* Principe de tout bien, *II. 239.* A un Ecrouer, *262. 272.* Ressemble à l'Eorofch, *262.* Vivante, *I. 2. P. 176.* Dure long-tems & a cours en-haut, *II. 323. 334.* Est l'ame d'Ormuzd, *I. 1. P. 415.* Ormuzd l'a prononcée, & tous les Êtres purs, passés, présens & à venir, ont été faits, *139. 162.* il la prononce continuellement, & l'abondance se multiplie, *ibid.* Augmente le Behecht, *415.* Cette Parole, que prononce Ormuzd, est: *Je suis*; son efficace, ses attributs, *I. 2. P. 257. II. 157. 239.*
- Protege, *II. 272.* Défend de l'oppression du Ciel, *I. 1. P. 174. 176.* Enleve les Dews, *II. 233.* Accorde la victoire sur les Dews, à celui qui dit la vérité dans l'assemblée, *234.* Donne la santé, l'abondance, ce qu'on désire, &c. *145. 157. 295.* Donne la santé aux purs, fait que pour eux la terre est large, les fleuves coulent au loin, le Soleil est élevé, *252.* Par quelles prières, elle est représentée, *I. 2. P. 140. n. 1.* La Loi en vient, est le corps sous lequel elle s'est manifestée, *II. 323. 395.* Ordre de l'annoncer dans les Provinces des Podioketechans, *164.* Doit être annoncée avec science & intelligence.

*I. 2. P. 119.* Annoncée, rend à Ormuzd, son éclat, 428. 429. 430. Celui qui la porte aux hommes sera grand au milieu des morts, 139. Guérit plus parfaitement que tous les remèdes, 324. Rappelée avec Ardibehsché, *II. 157.* Invoquée avec le *Vendidad*, avec la Loi des Mazdéens, avec la science acquise, la science naturelle, 323. Prononcée par beaucoup de Saints au Ciel & sur la terre, *I. 2. P. 141.* Doit être prononcée avec les instrumens Liturgiques, & comment; effets qu'elle produit, 413. On doit la réciter en chantant, 139. Mérite de celui qui la prononce en santé ou en maladie, 138. Fait disparaître les Darouds lorsqu'elle est prononcée par l'Athorné ou par le Militaire; la prononcer souvent, donne la fécondité, *II. 155.* Le Pont sera pour celui qui la récite bien, trois fois plus large qu'il n'est ordinairement; Ormuzd ira au-devant de celui qui la récite toute entière, *I. 2. P. 119.* Prononcée saintement, donera à la fin le bonheur au Juif, de quelqu'état qu'il soit, *II. 163.* Celui qui la prononce, invoqué, 272. Les trois paroles, 4. n. 1. Ne pas renier sa parole est un crime, 613, & *I. 2. P. 287.*

*Parour*, Poste Holl. avec Bazar Maure, *I. 1. P. 190. m.*

*Parpanadabaram*, Ald. *I. 1. P. 190. n.*

*Parporangaye*, Ald. *I. 1. P. 147. n.*

*Parricide*, crime inconnu chez les Perses, *II. 553.* confirmé par Herod. *ibid. n. 1.*

*Parfamba*, Ald. *I. 1. P. 92.*

*Parfchidg*, Chef vivani dans le desert Péschiânse, *II. 409.*

*Parfes* (les), *II. 268.* Reste des Disciples de Zoroastre, établis depuis plus de neuf cens ans dans le Guzarat, *I. 1. P. 5.* L'Empire des Parfes détruit par les Mahométans, leur religion cesse d'être dominante, 318. Dans les Ouvrages Persans parlent hardiment contre Mahomet, *II. 338.* Ceux qui restent dans le Kirman, en trouble depuis plus de quatre cens

ans, *I. 1. P. 480.* Plusieurs se retirent à la Chine avec le fils d'Izedjerd, 316. n. D'autres dans le Kobshtan, ensuite à Ormuzd, delà sont voiles pour l'Ind. & descendent à Din, *ibid.* leur établissement à *Sandjan*, 319-320. y élèvent un Temple au feu Behram, 320. se dispersent dans l'Inde, *ibid.* en guerre avec les Musulmans, 321. leur défaite, leur dispersion, 322. portent le feu Behram à Nauçari, 323. s'établissent à Surate, *II. 95.* oot du goût pour le commerce, *I. 1. P. 4. 6.* leur droiture, 380. leurs querelles de Religion à Nauçari & à Sur. 324. 327. leur ignorance, leurs abus, 326-327. divisés à Sur. en deux sectes, 326. raisons qui engagent le parti opprimé à communiquer ses Livres à l'Auteur, 327. 328. ignorent ce qui signifie le nom de Zoroastre, *I. 2. P. 2.* mangent beaucoup, *II. 576.* lenteur de leurs études, *I. 1. P. 328.* leurs Prêtres sçavent par cœur les Livres qui sont en Zend, sans les encreadre, 480. ne s'appliquent guere qu'aux traités célestinaux, & pourquoi, *ibid.* & 481. le fond de leur Religion approchant de celle des Ind. sçavoir, que descendus de Djemschid, ils adorent Dieu & tout ce qu'il a créé, qu'ils ceignent le Kosti, & son alstreints, sur-tout les femmes, à certaines purifications, 319. Bien du Parfe, objet des pratiques prescrites par Zoroastre, *II. 599. 600.* ses obligations, *I. 2. P. N. 14. 17.* journalières, *II. 564. 567.* le Parfe, soldat d'Ormuzd, contre Alriman, ses armes, &c. *II. 616.* son courage, *ibid.* jouit par principe de Religion de tous les biens créés par Ormuzd, *ibid.* doit être pur, instruit, parlant selon la vérité, bon Maître, faisant du bien aux hommes, nourrissant le pauvre, se conduisant avec pureté dans l'action du mariage, 57-58. Le Parfe considéré dans ses différens âges, *II. 551-564.* Ne doivent pas communiquer leurs mythes, &c. *I. 1. P. 330.* Ce qu'ils attendent à la fin



- du monde, 2. P. N. 39. Ce qui forme actuellement leurs anciens Livres, 1. P. 479-480. respect qu'ils ont pour ceux qu'ils attribuent à Zoroastre, *ibid.* authenticité de ces derniers Livres, *ibid.* & 432. Leurs Livres, en quelles langues traduits, *ibid.* 479-481. Traduction des Livres des Parfès en François, commencée par l'Auteur, 330. par quel moyen, *ibid.* ses précautions, *ibid.* & 331. achevée, 364. Ouvrages relatifs à la Religion & à l'histoire des Parfès, 330-331. 333. 336. 339. Leur époque avant l'ezdjedr à techercher, se trouveroit peut-être la Chine, 336. n. Lettre d'ezd à ceux de l'Inde, sur le *No roug*, 327. Voy. *Parfès*.
- Parfi*, Persan, pur & sans mélange d'Arabe, II. 428. A remplacé dans plusieurs endroits le *Zend* & le *Pehlvi*, 427. Son nom vient du mot *Par*, *ibid.* Ses anciens caractères, inconnus, 428. les modernes, l'Arabe avec le P. le Tch. le J. & le Gaf, *ibid.* Existe au moins depuis le 6<sup>e</sup>. siècle avant l'Ere Chrét. 427. 428. Vient du *Zend*, quoiqu'il ait beaucoup de mots qui semblent être Pehlvis, & que la construction y soit la même que dans cette dernière langue; & pourquoi, *ibid.* Langue de Pais plats, 428. 430. Sa naissance, ses progrès, son caractère, 428. 430. 431. Ce qui est en *Parfi* dans les prières des Parfès, se prononce en *Vady*. Voy. *Persan*.
- Parfis*. Voy. *Parfès*.
- Partchivin*, nom d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Partchoul* (Paraganah de), I. 1. P. 531.
- Parteva*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Partie* (la), au Sud de l'Iran-vedj, I. 2. P. 163. n. 2. Voy. *Hamadan*.
- Paru* (Eglises du Royaume de), I. 1. P. 185. n. Deux Egl. de ce n. *ibid.* & 163. n. & 181. n.
- Parvaod*, Ized femelle, I. 2. P. 127. 135.
- Parvati*, Déesse Ind. Ses attrib. I. 2. P. 138. n. 2.
- Parvati*, mont. I. 2. P. 268. n. Voy. *Farw*.
- Parviz*, une des vingt-huit Constell. II. 149.
- Parumattam*, Egl. I. 1. P. 184. n.
- Paschoutan*, second fils de Gustasp, devient immortel, I. 2. P. 40. II. 60. 101. n. 1. Chargé de porter la Loi dans le Vadjemguerd, I. 2. P. 279. & N. 19. Germe céleste, appelé *Tchemromino*, est vivant dans le Kanguedez, II. 54. n. 1. & 393. 409.
- Paschoutan dadjji*, Delt. Parfe, I. 2. P. N. 34.
- Pasage* (M. du), Ingén. de Mahé, I. 1. P. 127. n. 1. Ses observat. sur la quantité de pluie rompée à Mahé, I. 2. P. 193. n. 1.
- Pasfages* de Justin, de Cicéron, d'Hérodore & d'Agathias, sur la sépulture des Parfès, expliqués, II. 588. n. 1.
- Pasferage* (la), affectée à Serosch, II. 407.
- Patani*, Ville de l'Ind. I. 1. P. 165. n.
- Patanes*; leur irruption sur Delhi, I. 1. P. 331. n. 1.
- Patates*, racines qui servent de pain à l'Isle de Bourbon, I. 1. P. 19.
- Patek*, Isle, I. 1. P. 433.
- Paterfchomba*, Ald. I. 1. P. 259.
- Paters*, confessions générales, I. 2. P. 324. & N. 18. II. 28-50. Dans le *Parset* le Parfe confesse tous les péchés des hommes, les siens propres, commis ou à commettre, & en demande pardon, II. 29. il commence par une prière à Otmozd & à Serosch, son Ministre sur la terre, par la ferme résolution de faire tout le bien possible en pensée, parole, action, de renoncer à tout mal de pensée, de parole & d'action, d'être fidèle à la Loi de Zoroastre, 41. résolution accompagnée du dévouement absolu du corps & de l'ame à Dieu, pour faire le bien & recevoir les châtimens qu'il ordonne pour les péchés qu'on peut avoir commis; du desir de vaincre les Dews par sa pureté; & de l'espérance que l'examen à la réurrection sera favorable, fondée sur la bonté de Dieu, & sur la fidélité à

la Loi de Zoroastre, ou sur la droiture, comme du tems des Poëriodékeschans, 19. 36. Le Parfe finit en reconnoissant la mission de Zoroastre, professant sa Loi, avec profession qu'aucun avantage temporel ne peut même affaiblir, 49. en reconnoissant la Loi, comme enseignée par Ormuzd à Zoroastre, par Zoroastre à Gustasp, à Djamasp, à Espendiar, comme pratiquée par ces personnages qui eux-mêmes l'ont fait pratiquer aux purs, comme rétablie dans la pureté par Aderbad, & transmise de pere en fils par les Dests, 33. 40. 48. Cette profession est soutenue de la foi à Ormuzd, aux Amshaspands, à la résurrection des corps, 39. résurrection suivie de la punition & de la récompense des actions, après laquelle le Behescht sera toujours subsistant, l'enfer ne sera plus enfer, Ormuzd sera victorieux, Ahriman ne sera plus Ahriman, 41. Le Parfe s'unit à toutes les bonnes œuvres de la terre, se foumer à ce que le Dest. peut ordonner à son sujet, 34. 48. consent à être tourmenté par Péctiâr, qui lui a fait connoître le péché, 40. ce qui est terminé par la promesse d'une opposition éternelle à Ahriman, & par la louange d'Ormuzd & de Serosch, son Ministre sur la terre, 34. (Dispositions avec lesquelles on doit faire le.), 49-50. Se prononce en présence du Destour, 49. Est un mur d'alrain qui conduit au Ciel & bouche l'enfer, 50. Se prononce sur les mourans, 516. pour les morts pendant trois nait, 34. Les *Patets* sont en Parfi mêlé de Pehlvi, 18. Le commencement du *Patet*, paraphrase du douzième *hâ* de l'*Hzéshné*, 19. n. 1. *Patet d'Aderbad Mahrespand*, traduit en Indien, 18. *Patet mohhtat* (des ames), 35. *Khod Patet* (celui des vivans), *ibid.* *Patet de l'Iran*, 41. I. 1. P. N. 38.

*Pargaon* (Ghâres de), I. 1. P. 140. n. 1.

*Patifierie*; les Indiens en font fort friands, II. 558. n. 2. Quinze cens

Parfes, au mariage de Roustom, régalez en Patifieries, *ibid.*

*Patnaeka pokor*, Ald. I. 1. P. 81.

*Patnah*, Soubah de l'Inde, I. 1. P. 271. n. Son district commence à une Côte de Tetragali, 48. n. Sa Capitale, 156. n. 1.

*Patouâl* (Pataganah de), I. 1. P. 258.

*Pavaguer*, Port. I. 1. P. 166. n.

*Pavillon François* à Surate, abattu sous M. Grangemont, 349. le Nabab Miatchen demande, pourqu'il n'est pas élevé à la Loge, 196.

*Paul* (M. de S.), Commandant des Allemands à l'armée Franç. du Dekau; politesses qu'il fait à l'Auteur, I. 1. P. 151.

*Paulistes*, n. des Jésuites à la C. de Cor. I. 1. P. 386.

*Pavot sauvage*, affecté à Ader, II. 407.

*Payemens* en animaux & non en argent, I. 2. P. 323.

*Pazan*, bête fauve, II. 486.

*Pearur*, Ald. I. 1. P. 106.

*Pesa*, Monn. & poids de l'Inde, I. 1.

*Pesa*, 504. 64<sup>e</sup>. partie de la roupie, II. 177. *Autre*, monn. de cuivre de 5 liards, environ; quarante, quarante-deux à la roupie, I. 1. P. 61. *Pesaz*, de Mangalot, d'Onot, 509. de Goa, 510. *Demi pesa* de Goa, *ibid.* *Pesa* Marate, *ibid.* de Bombay, 511. de Teigbeig khan, 512. *Demi-pesas*, *Pesa* & *Pesa* & *demi* de Sur, 512. 513. *Pesas* de Barotch, 513. de Baonaguer, 514. au signe du Lion, *ibid.* d'Adavat, jusqu'où ont cours, 225. de Ponin finissent à Edlavat, & pourqu'il, 230. du Mogol, où commencent dans le pays, des Matates, 230.

*Péchés* (les) produits par Ahriman dans le Monde, II. 31. 36. Leur racine dans l'homme, 3. n. 4. Leurs especes, leur nature, I. 2. P. N. 29. Aveu des péchés, déclarés tels dans la Loi d'Ormuzd & existans sous les Poëriodékeschans, contre les sept Amshaspands & les Etres auxquels ils président; contre le peuple d'Ormuzd, les Etoiles, la Lune, le Soleil,

- leil, le fen, contre le chien & con- les cinq espèces d'animaux; *II. 31. 32. 37. 42-45.* Réflexions ou com- mis sans réflexion, avoués, *32. 48.* (Mesure & expiation des), *I. 2. P. N. 17-18.* le plus petit péché de trois deniers, le plus gr. de mille mille Marguerzans, tel que celui de la So- domie, ou ne pas se reconnoître pour mortel, *II. 17. 39. 48. Péchés contre la bonne foi, les Traités, les liens de la Société, penis plus ri- goureusement que les actions vio- lentes, tels que frapper, bleffer, couper un membre, I. 2. P. 288-289-290.* Doivent être avoués en présence d'Ormuzd, *II. 31.* des autres Esprits célestes, des instrumens de sacrifice, des feux, des ames, de la Loi, du Chef propre, *30. 48. 50.* en présence du simple Parfe qui sert Ormuzd, du Feroïer de Zo- roastre, *37.* Les Brahmes qui avoient accompagné Tchengrégatchah con- fessent leurs péchés, & font profession de la Loi de Zoroastre, *I. 2. P. 52.*
- Pé-heur** (le), cause lui-même de son malheur, *II. 234.* Ira dans le Dou- zakh, *24.* s'il fait le bien, les pro- ductions des troupeaux marcheront en abondance, *I. 2. P. 196.* Qui quitte la mauvaise Loi & invoque Mi- thra, secours de cet Ized, *II. 279.* Qui se soumet à la punition & devient juste, invoqué, *107, 108.* (Après la résurrection Ormuzd pardonnera au), *615.*
- Pécher**, *II. 404.* de la seconde classe des arb. fruit. *406.*
- Pécherie** (à la Côte de la) les femmes ont le corps découvert jusqu'au nom- bil, *I. 1. P. 356.* (Eglises de la C. de la), conduites par les Jéf. & par les Cordel. *189. n.* (Pais de la Côte de la), *121.*
- Pécheurs** (Paillotes de), *I. 1. P. 109.*
- Pedanna**, Chef des Pions, peuple In- dien; *I. 1. P. 101.* Commencement de son territoire, *105. fin, 106.*
- Pédantisme**; ce qui le cause & l'entre- tien parmi les Scav. Anglois, *I. 1. P. 467.* pourquoi il est moins commun à Paris chez les gens de Lettres, *ibid.*
- Pedouepé**, selon quelques Parfes, Ville inconnue, *II. 175. n. 1.*
- Péfi**, bœuf blanc, *II. 373.*
- Peetdind**. Voy. *Pénom.*
- Peetesch**, Dew qui fait mal parler, *I. 2. P. 421. & n. 4.*
- Péti**. Zaré, *II. 78.* Voy. *Pouti.*
- Pétiârê**, c'est-à-dire, source de maux, surnom d'Ahriman, *I. 2. P. 264. n. 1.* Son ame immortelle, *ibid.* Chef des Dews, *421.* Agit après Ormuzd, veut détruire ce qu'il fait, *264.* S'est déchaîné au commencement avec violence, accompagné de la mort, des passions, *362. 363.* Voy. *Ahriman.*
- Péti**, une des 28 Constellations, *II. 349.*
- Péhlvi**, une des anciennes Langues des Perles. Son nom signifie côté, force, *II. 426.* (L'écriture dans le), procède de droite à gauche, *ibid.* Son Alpha- bet composé de dix-neuf caractères, qui donnent vingt-six valeurs, vingt- une consonnes & cinq voyelles, *ibid.* Vient du Zend, *ibid. & 427 429.* Ses caractères, dans la Pl. VIII. cal- qués sur les originaux, *426.* La difficulté de lire cette Langue, vient de la ressemblance de plusieurs let- tres, du changement de valeur des lettres en liaison, de l'absence des points qui en distinguent plu- sieurs, *ibid.* (Génie du), le même que celui du Zend pour le fond; en quoi il s'éloigne de cette Langue & le rapproche du Parsi, *427.* (le) retranche dans l'écriture presque tou- tes les voyelles, *ibid.* Les pronomes diffèrent du Zend, *ibid.* Plus ancien, selon les Parfes, que Zoroastre; usité dans le Pais de Pahlvans, mêlé de montagnes & de plaines, situé entre le Dilem, le Mazendran & le Farsis- tan, *ibid.* étoit la Langue de Balth, sous Lohtasp, *429.* est banni de la Cour sous Artaxerxès, *ibid.* celle d'être dominant en Perse dans le cinquième siècle de l'Ere Chrét. *ibid.* ignoré ensuite des Étrangers, cultivé par les Parfes seuls, *ibid.* Dans quels Livres se trouve maintenant, *426.* *Diction- naire* pour le Pehlvi, *476 - 515.*

*I. 1. P. 510. & 2. P. N. 40. La Traduction Pehlvis du Vendidad, perdue dans l'Inde, I. 1. P. 323. Commentaires Pehlvis, souvent faussés, 327. Livres Pehlvis rares en Perse & dans l'Inde, 486. & 2. P. N. 5. M. Hyde n'en avoit pas, & l'Angleterre n'en possède actuellement aucun, 2. P. 2. n. 1. & N. 5.*  
*Pehr*, port. du jour, *I. 1. P. 265. II. 10. Voy. Pareh.*  
*Péjeley*, 10e, Egl. *I. 1. P. 155. 160. Peshdadians*, ou *Peshdadiens*, c'est-à-dire, donnés les premiers, ou hommes de la première Loi. Voy. *Potriodéshchans*. 10. Ce mot désigne ceux qui avant Zoroastre ont suivi la Loi de Djemschid, *I. 2. P. 421. n. 6.* (Feridoun le plus célèbre des) après Hofchingh & Djemschid, 422. n. 1. 20. C'est le nom de la première Dynastie des Rois de Perse, composée de neuf Princes, & qui a duré 2421 ans, sept mois quelques jours, non compris les 30 ans de Kaiomorts, *II. 422. n. (Les Rois)* & Kéaniens étoient peut-être des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perse, différens des Monarques Assyriens, Medes & Perses dont parlent les Auteurs Grés, *I. 2. P. 62.*  
*Pekok* (M.), Chef Hôst. à Sur. *I. 2. 228.*  
*Pellaldendé*, Kari, *I. 1. P. 106.*  
*Pellour*, gr. Ald. *I. 2. P. 101.*  
*Pelouse* à Kenderi, *I. 1. P. 405.*  
*Penda*, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 246.*  
*Pen de France*, quartier de la riv. de Goa, *I. 1. P. 108.*  
*Pendi*. Voy. *Pando*. Autre, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 247.*  
*Pengala*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*  
*Penisse*, canot des Vaisseaux de l'Inde, *I. 1. P. 33.*  
*Pénitence*, *I. 2. P. N. 28.* Le Pêcheur qui s'y soumet, & marche ensuite dans la pureté, invoqué par Zoroastre, 2. P. 199. (Caractère de la vraie), 2. P. N. 37. 18.  
*Péna*, gr. riv. *I. 1. P. 105.*  
*Pénon*, espèce de mentonnière des Per-

ses; sa description, *II. 530.* Indiqué par Strabon, *ibid. n. 1.* Sert au Militaire & au Prêtre, *I. 2. P. 389.* Pourquoi nécessaire, *II. 528.* Mis au mort à Nauçari, & pourquoi, 581. Etreur d'Ovington à ce sujet, *ibid. n. 1.* (Querelles sanglantes au sujet du), *I. 1. P. 326.*  
*Penoutara*, Egl. *I. 1. P. 187. n.*  
*Penste*; première pensée de créer le Monde, *I. 2. P. 206.* (La) pure à pour objet le commencement des choses, 141. La pensée, le désir du mal, est péché *II. 31. 39.* & pour-quoi, 614.  
*Pentades*, délicieuses à l'Isle Bourbon, *I. 1. P. 19.*  
*Pérahom*, jus du *Hom*, & branches de *Hom*, qui servent dans la Liturgie, *I. 2. P. 97. n. 3. & 98. II. 536.* Bû par l'enfant dès qu'il est né, 551. Voy. *Hom*.  
*Pere*; union du pere & du fils, la plus grande après celle du Roi & des Sujets, *II. 227.*  
*Perthoherschtésch*, fils de Gustasp, *II. 267.*  
*Peria*, nom d'un Pays situé dans les montagnes voisines de Kandahar, *I. 2. P. 267. n. 2.*  
*Peridavi*, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*  
*Peridhavi*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*  
*Perles*; trois espèces, la blanche, la jaune, & celle qui est parfaite par sa forme, sa grosseur & son eau, *II. 91. n. 6.* Tirées de la mer par Djemschid; sêre à ce sujet chez les Parthes, 581. A la C. de la Pêcherie, *I. 2. P. 125. n.*  
*Perdêresch*. Voy. *Hoafrafrschmodad*, Oiseau donné aux hommes pour leur bien, *I. 2. P. 406.* Vîr de Scrofeh, appelé par Scrofeh, élève la voix à minuit, chame au gâh *Oshen*, & réveille les hommes, pour qu'ils fassent des prières qui anéantissent les Dews, 3. n. 1. & 404. & N. 20.  
*Perodet*, une des vingt-huit Confections, *II. 349.*  
*Peroumbalan*, Ald. *I. 2. P. 168.*  
*Perperampôil*, Egl. *I. 1. P. 185. n.*

- Perjan* (Manuscrits en ancies), I. 1. P. 530-531. Manuscrits en *Perjan moderne*, 531-539. sur l'écriture, les lettres &c. 531. traité de Grammaire & Dictionnaires, *ibid.* & 532. recueils, modeles de Lettres, 532. 533. versification, 531-532. poëtes Persans, 538. 539. *Perjan moderne*, la Langue la plus étendue de l'Asie, 26. regne du Tigee à l'Indus, de la mer Caspienne au Golfe Persique, & s'entend de Constantinople à Pekin, II. 430. très-usitée dans l'Inde, au Nord, I. 1. P. 124. riche en mots, harmonieuse, facile à prononcer ; ses tems simples, II. 430. 431. mêlée actuellement d'Arabe, de Turc, de Tartare, d'Indien, 430. difficile du tems de Themistius, & encore plus difficile à présent, pourquoi, 431. Voy. *Deri*, & *Parfi*.
- Perse* (Envoyé de) à Surate, I. 1. P. 278. Rôle qu'il joue dans les troubles de cette Ville, 278. 279. Sa maison entourée, 287.
- Perfes* (les), en rapport avec presque tous les Peuples connus de leur tems, I. 1. P. 4. Les Auteurs anciens ne les font pas connoître exactement ; les Ouvrages de ceux qui en parloient plus à fond, perdus, *ibid.* Non Idolâtres proprement dits, sous la Dynastie des Sasanides, 483. Ouvrages sur leur ancienne Histoire, 535. 536. sur leur Hist. moderne, 537. Rois Perses, depuis Kaiomorts jusqu'à Izedjerd, avec la durée de leurs regnes, qui font 4049 ans, deux mois, vingt-sept jours, I. 1. P. N. 31. II. 420. 422. & n. Médaille d'un Roi Pers. I. 1. P. 462. Voy. *Parfes*.
- Personnage*, dans les Livres Zends, qui parle de Zoroastre & paroît postérieur à ce Législateur, I. 2. P. 154.
- Personnages fameux* ; pourquoi l'on a souvent si peu de détails sur ce qui les regarde, I. 1. P. 63.
- Pesch*, une des vingt-huit Constellations, II. 349.
- Peshe* (M.), Directeur des Fermes ; Ses procédés oblig. pour l'Auteur, I. 1. P. 477.
- Pesh carvate*, poisson fumé, I. 1. P. 426. *Pesh coruin*. Voy. *Dhangra*.
- Pescheg* ou *Pescheng*, ou *Psching*, pere ou ayeul d'Afrasiab, II. 169. 409. 418. & n. 3.
- Peshé schétothnéh*, fils de Gustasp, II. 267.
- Peshéssé*, desert, dans le Khouaneprets, II. 409. Sa position, 410.
- Pesenenghó*, fils de Ké Kâous, II. 279. & n. 3.
- Pesivé*, c'est-à-dire, Conducteur, Connétable en Mar. I. 1. P. 211. n.
- Pesfchoroun*, premiere espee de chien, celui des troupeaux, I. 2. P. 301. & n. 2. & 379. II. 373. 390. Donné contre le voleur & le loup, 380.
- Peste*, I. 2. P. N. 37.
- Pettersp* ou *Paettersp* ou *Spettersp*, ayeul de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 51. 419. Autre, 5<sup>e</sup>. ayeul de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 51. 419.
- Petesfhem*, 5<sup>e</sup>. *Gahanbar*, I. 2. P. 84. 92. II. 84. & n. 2. Célébré par Ormuzd avec les Amshaspands, après la création de la Terre, II. 84. Dure du 26 au 30 du 6<sup>e</sup>. mois (Schahri-ver) *ibid.* Principe de la chaleur, I. 2. P. 92. Ordre de le célébrer, mérite de cette action, démerite du contraire, II. 85.
- Pethara*, dernier Rajah de Dehli, I. 2. P. 272. n. & 337.
- Petros*, Caçanare de Mamlescheri, I. 1. P. 166. n.
- Pettes*, endroit près de Mazulipatam, où la Colonie fait des parties de plaisir, I. 1. P. 99.
- Peuple* produit d'abord, le Ciel, l'eau, la Terre, les arbres, le saule, I. 2. P. 135. Peuple d'Ormuzd, ses qualités, II. 346. pourquoi créé, 345. & n. 5. assigné au commencement par les Dews, 408. Subsisteto toujours, 345. ordre de l'invoquer, I. 2. P. 419. Peuple céleste, Ormuzd son Chef, 93. terrestre, Zoroastre son Chef, *ibid.* Peuple d'Ahriman sa description, II. 346. pourquoi créé, *ibid.* disparaîtra à la ré-surrection, 345.
- Peuplier blanc*, arb. II. 404.
- Phéniciens* ; leurs Livres consultés par

- Pherecyde*, I. 2. P. 4.  
*Pherecyde*, pere de la Philosophie Grecque; ses actions presqu'ignorées, I. 2. P. 63.  
*Philippe V<sup>e</sup>, Roi d'Espagne* (monn. de), I. 1. P. 310.  
*Philosophes*, réduisent celui à qui Zoroastre remettoit sa clef, I. 2. P. 34. l'imposture découverte, les quatre premiers empalés, 38. *De la Philosophie de la Nature*, Ouvr. I. 1. P. 499.  
*Philoxene* (Liturgie de S.), I. 1. P. 166. n. de *Philoxene*, Evêque de Manbete, *ibid.* De *Philoxene*, Ev. de Bagdad, *ibid.*  
*Pialeh*, talle qui sert dans la Liturgie, II. 533.  
*Pialapour*, Ald. I. 1. P. 48. n.  
*Pic d'Adam* (Inscript. sur le), à Ceylan, I. 1. P. 151.  
*Piques* (Mss. de M.), I. 1. P. 501.  
*Pidpai*, Brahme, Auteur, I. 1. P. 137.  
*Pit*, fendu ou non fendu, forme deux especes d'animaux, II. 372. Longueur de quatorze doigts, 468.  
*Pierre* (soucoupe de), I. 2. P. 319.  
*Pierre de Pagode*, ne peut être remuée sans donner la mort, I. 1. P. 137.  
*Pierre* (Liturgie de S.), une gr. & une pet. I. 1. P. 166. n. de *Pierre* Pat. d'Antioche, *ibid.*  
*Pierre Paul & Pierre Paul de S. François* (les PP.), Mss. Carmes, I. 1. P. 180. n. & 182. n.  
*Pierre-Pont*, Fran. Colonel des troupes de Goa, I. 1. P. 206.  
*Pierres* (carrières de) à sept col. de Djaipour dans l'Oriza I. 1. P. 72. (commerce de) *précieuses*, à la C. Mal. I. 1. P. 225. n. de *Pierreries brutes* à faire par les Joguis, 366.  
*Piliers* d'une forme particul. devant la cabane d'un Santon Indien, I. 1. P. 181.  
*Pilon*, I. 2. P. 157. 245. Instrument de Religion avec lequel on broye le Hom dans l'Havan, II. 532.  
*Pilon de carnal*, Fort, I. 1. P. 423.  
*Pilote Angl.* (Carte du), consultée sur le Gange, I. 1. P. 47.  
*Pimentel* (Antoine), Jéf. Archev. de Crang, I. 1. P. 182. n.  
*Pinguet*, n. d'an. Mzt. I. 1. P. 213. n.  
*Pion*, Garde ou espee d'Huiffier, Ind. armé d'une houlaine de rotin & d'un sabre.  
*Pions*, peuple de la Presqu'île de l'Inde près de Nellour, I. 1. P. 103. presque voleur de profession, 106.  
*Pipelgaon*, Ald. I. 1. P. 230. *Autre*, 257. *Autre*, 259.  
*Pipelpara*, Ald. I. 1. P. 260.  
*Pipla*, Ald. I. 1. P. 211.  
*Pipli*, gr. Ald. sur le Na. ldi du même nom; Cours de ce Naddi, I. 1. P. 65. *Autre*, Ville, 77. *Autre*, Ald. 231. *Autre*, 258.  
*Pira*, pet. Sanctuaire isolé d'une Div. Ind. I. 1. P. 82.  
*Piramide* des Pagodes, I. 1. P. 29.  
*Pirates* du Nord de la C. Mal. I. 1. P. 212. n. Leurs retraiets, 201.  
*Pir gourou*, Fort Portugais, I. 1. P. 202.  
*Pirogue*, pet. bateau léger de Bourbon, I. 1. P. 20. *Autre*, pet. vaif.  
*Pirate* de la C. Mal. 1194.  
*Pisbichier* sauvage, de la 3<sup>e</sup>. classe des arb. fruit. II. 406.  
*Pitrid*, impureté communiquée par l'être devenu *Hamrid*, I. 2. P. 303. Voy. *Impureté*.  
*Pitt* (M.) (actuellement le C. de Chatham); sa probité célèbre chez les Anglois de l'Inde, I. 1. P. 451. 472.  
*Placide* (le P.), Capuc. Mss. de Sur. I. 1. P. 282.  
*Plaideurs* ou sollicitateurs de procès à Goa, I. 1. P. 206-207. Se plaignent de ce que le Colonel Pierre-Pont, par la lagesse, les fait mourir de faim, *ibid.*  
*Plaire*; il faut faire en sorte de plaire à tous les êtres animés & inanimés, I. 2. P. 161.  
*Plaisirs* purs & utiles, demandés, I. 2. P. 189. Récompense des bonnes œuvres, 192. Plaisirs des peuples du Midi, 144.  
*Plane*, arb. II. 404.  
*Planetes*, II. 348. 356. Comment les

- Perles représentent leurs propriétés, *I. 2. P. 28.*
- Plans & vûes de toutes les Fortereffes de l'Indoustan, existent dans l'Inde, leur prix, *I. 1. P. 256. n. 1.*
- Plantes de cinquante-cinq especes, *II. 363.* Sorties de la queue du taureau, *ibid.*
- Plat-fond à Iloura, *I. 1. P. 245.*
- Plomb, son prix à Sur. *I. 1. P. 528.*
- Plori, Nal. *I. 1. P. 231.*
- Plumes, de roseau en Orient, *I. 2. P. N. 2.*
- Plutarque, dans son Traité de *Iside & Osiride*, parlant de ce que font les Mages avec l'herbe *Omomi*, paroît indiquer les cérémonies actuelles des Parfcs, *I. 2. P. 156-157.* Mémoire sur ce sujet, &c. *I. 1. P. 491.*
- Playe, source de biens, invoquée, *I. 2. P. 424.* Eloigne tous les Dews, tous les maux, 427. (Dews ennemis de la), 420. *Playe* de quarante jours au commencement du Monde, *II. 359-360. & n. 4. & 361.* ou de trente jours, 363. D'eau noire, *I. 2. P. N. 17.* Mouffon des playes à la C. Mal. *I. 1. P. 323. 332. n.* La playe fait en Perse & dans l'Ind. des trous dans le sable. La surface de la terre paroît sèche. En creusant on trouve l'eau qui, en se filtrant, forme quelquefois des especes de sources dormantes, 2. *P. 314. & n. 1.* Cette eau atteinte par un cadavre est impure à trois gâms des quatre côtés. Il faut ôter le cadavre, faire écouler ce qui est souillé, & elle devient pure, 314.
- Pocot (l'Amiral) Angl. deux de ses vaiss. à Sur. *I. 1. P. 297.*
- Podar, Fort, *I. 1. P. 128. n.*
- Poèmes, *I. 1. P. 531. 536. 537. 538. 539.*
- Pœriodéshans, *I. 2. P. 89. n. 2.* Voy. *Peischadians.* Instruits au commencement par l'oreille, 148. *II. 284.* Sectateurs de la Loi de Djemshid, avant Zoroastre, ou après sa mission, n'ayant pas été instruits de cette mission, 285. & n. 1. Leur portraits justes, heurieux, libéraux, &c. *I. 2. P. 422. II. 29.* Prompts à obéir à Ormuzd, 247. 320. Leur Ferocier pié, *I. 2. P. 147.*
- Poëtes Persans, *I. 1. P. 532. 539.*
- Pogne, pet. embarcation à la C. de Fl. *I. 1. P. 476.*
- Poiga, Egl. *I. 1. P. 184. n.*
- Poids chez les Parfcs, *Man, I. 2. P. 503. Serofeh tcherenam, 2. P. 255. n. 1. Derem, ibid. Drakhme, II. 83. Ster, ibid. n. 4. Methkal, I. 2. P. 33. n. Dang, ibid. II. 505. Hebih, I. 2. P. 33. n. Chez les Indiens, I. 2. P. 33. n. & 1. P. 503. à Sutarc, *Mun. 519. Sere, ibid. Tola, ibid. &c. 510. Massu, 520. Rati, ibid. Val, ibid. à la C. Mal. Tilan, Paton, Kulange & Poutie, I. 1. P. 173. n.**
- Poignard d'or, symbole des instrumens du labourage, *I. 2. P. 271.*
- Poignard qui ne se laisse pas, tous-jours existant, invoqué, *II. 236. 275.*
- Poignet des Indiens, moins large que celui des Européens, *I. 1. P. 36.*
- Poit (arbre à), *II. 404.* Esotte de poil d'animal, *I. 2. P. 318.*
- Poireaux, *II. 405.*
- Pois chiches, *II. 404.*
- Poissons, 5<sup>e</sup>. classe des animaux, *II. 372.* (Dix especes générales de), 375. (Cinquante especes particulieres de) venues du crapaud d'Ahriman, & de l'Arêx d'Ormuzd, 385. De quelle maniere ils conçoivent, 382. Bonheur d'être mangé par les poissons, *I. 2. P. 299.* Signe des poissons, *II. 349.*
- Poire, objet de commerce à Mahé, *I. 1. P. 125.* En grain, son pr. à Sur. 128.
- Poire (M.), Conseill. actuellem. Intend. de l'île de France, *I. 1. P. 18.*
- Pokote, Egl. *I. 1. P. 184. n.*
- Polikoton, Ald. *I. 2. P. 128. n.*
- Politique de Zoroastre, *II. 605-606.*
- Polluer (se), pêché, *II. 33.* Pollution naturelle fait concevoir Echem, *I. 2. P. 408.* vient d'Ahriman, *II. 119-120.* Ce qu'il faut faire quand on s'est souillé involontairement pendant la nuit, *ibid.* prier Sapandomad (la Terre) qui fait getmer la

- Semence, 110. prier ainsi en s'éveillant, frappe le fruit qu'Eschem a conçu, *I. 1. P. 408.*
- Polowen*, prononciation Chinoise du mot *Brahmes*, *I. 1. P. 335.* Connoissances qu'ils ont communiquées aux Chinois, *ibid.*
- Polour*, Ville, *I. 1. P. 31.*
- Pomme* (homme qui tient une), près de l'arb. même, à Keneri, *I. 1. P. 400. 401. 404.*
- Pommier*, *II. 404.* De la première classe des arb. fruit. 406.
- Ponda*, Ville mar. avec Fort, prise par les Portug. *I. 1. P. 210. 216.*
- Pondichéri*, Chef-lieu des Établiss. Franç. dans l'Inde, vu de la rade, *I. 1. P. 21.* Vic que l'on y menoit en 1755, 27. Situation du Comptoir en 1757, 112. (Monn. de), 506.
- Pongaye*, premier Fort du Can. au S. à la C. Mal. *I. 1. P. 123. 129.*
- Poni*, monn. du Bengale, *I. 1. P. 504.*
- Ponia*, riv. *I. 1. P. 143.*
- Ponin* ou *Poni*, Capitale actuelle des Mar. *I. 1. P. 124. 210. n. 1.* Defet, de cette Ville, 227-228. (Naddi de) 227. (Route de), du bord de la mer, près de Dando, 382.
- Ponjfer*, Ald. près de Keneri, *I. 1. P. 381. 386.* (Services que le Curé de) rend à l'Auteur, 387. 413. 424.
- Ponnala*, Ald. *I. 1. P. 259.*
- Ponts* de briques, *I. 1. P. 61. 63.* De pierre de granit, 70. A voûtes presqu' plates, 71. Presqu'à l'Européenne, 387.
- Pooroddhischédesch*, ou *Pôrodhischédesch*, fils de Khichtaouâdesch, Persion. *P. II. 271.* Vivoit avant Sâm; selon quelques Parles, étoit le pere de Djamatp, 174. n. 1. Sa femme, 281.
- Pooftagam*, en Mal. liv. relié, *I. 1. P. 260.*
- Poplen*, Ald. Kari, *I. 1. P. 181.*
- Population*; moyen de la connoître dans l'Inde, *I. 1. P. 396.*
- Porania*, Prince voisin du Bengale, du côté de Patna. *I. 1. P. 50.*
- Porator*, Ald. *I. 1. P. 143.*
- Porbender*, Vill. *I. 1. P. 265. n.*
- Porca*, Egl. *I. 1. P. 181. n. & 188. n. & 189. n.*
- Porca Schembascheri* *sourouvan* (Eglises du Royaume), *I. 1. P. 187. n.* A quelle occasion le R. permet l'exercice de la Relig. Chr. dans ses États, *ibid. & 188. n.*
- Porcher* (M.), Conseiller de Pondichery, Chef à Karikal, a fait rédiger un ouvrage important en 4 vol. in-fol. avec beaucoup de figures sur la Myr. Ind. du Tanjaour, *I. 1. P. 250. n.*
- Porodhisché*, pere d'Eschevand, *II. 410.*
- Poraschasp*, *II. 166. 409.* Pere de Zoroastre, *I. 2. P. 9. II. 393. 419.* Ce que son nom signifie, *I. 2. P. 10.* riche en chevaux, *II. 90. 93.* Tenoit un rang dans son pays, *I. 2. P. 10.* Est le quatrième qui ait invoqué Hom; il en obtient Zoroastre, 109. Ahrtiman va dans le lieu qu'il habite, 413. Serviteur d'Ormuzd, & en liaison avec les Ministres des Deux, 18.
- Porascheram* (Pagode de), Lieutenant de Bawani, person. de la Myr. Ind. *I. 1. P. 246.*
- Porphyre*; explication du passage de l'ouvrage de cet Ecrivain (*de Nymantro*), qui parle de la Caverne de Mithra, *I. 2. P. 28.*
- Porfolom*; Rajah de Monpour, *I. 1. P. 64.*
- Port* de Goa, *I. 1. P. 208.*
- Porte de la Mecque* à Sur. *I. 1. P. 301.* Porte dans le goût Européen chez les Mar. 230. 131.
- Portsmouth* (vue du Port de), *I. 1. P. 449-450.* La Ville, 464. L'Hôpital & l'Egl. *ibid.*
- Portugais*; leur état dans l'Inde, *I. 1. P. 122. n.* Ont une Fêctrie à Calicut, 144. à Mangalor, 194. à Sur, 267. Puissances voisines de leurs Etabliss. 210. n. 1. & 211. n. & 212. n. Pirates qui infestent leurs Côtes, *ibid.* Pillent la riv. de Sur. dans leurs premières courses, 263. 264. n. 1. Assistent à la lecture des lettres de Delhi, adressées aux Angl. 308. Peu actifs dans l'Inde, peu propres au



- commerce, 107. Leurs Vaisseaux de l'Inde pour surs pour un étranger, 431. Monn. Portug. dans l'Inde, 510.
- Possession*; maniere de mettre en possession d'un pays à la C. Mal. I. 1. P. 175. & n. 3. & 178.
- Poste*; incommodité de la Poste aux chey. en Angl. I. 1. P. 457. 464.
- Pot*, pet. Kari, I. 1. P. 379.
- Potchkawa*, riv. I. 1. P. 104.
- Pondiaquevil*, Egl. I. 1. P. 183. n.
- Ponding*, mets Angl. I. 1. P. 444.
- Poudoupouli*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Pouteké* (Zaré), le phase, une des branches l'Araxe, ou celui de la Colchide, I. 2. P. 300.
- Poulakondipadom*, Seign. de la Court de Scharan Petoumal, I. 1. P. 175. 177.
- Poulas*, Caste de Parias, I. 1. P. 123. 128. n. 1. Humiliation de cette Caste, *ibid*.
- Poulingoumel*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Poulkouri Tanouartanen*, Div. Ind. I. 1. P. 178.
- Poulpara*, lieu ou les Ind. de Sur. brûlent les morts, I. 1. P. 361.
- Pounnatale padom*, Seign. de la Court de Scharan Peroumal, I. 1. P. 175. 177.
- Pounnatale andiloum*, teirein de la C. Mal. I. 1. P. 176.
- Pountaley kodi oudoudeyan aikanem*, Div. Ind. I. 1. P. 178.
- Pountaley Kourania koumarai kanen*, Div. Ind. I. 1. P. 178.
- Pourab*, contrée, I. 1. P. 532.
- Pouranam*, 2<sup>e</sup>. claf. de Liv. sacrés chez les Ind. I. 1. P. 250. n. (Quelques morceaux de) à Oxford, 461.
- Pouroushotomo*, deuxième nom de la mont. Nile, I. 1. P. 81. n. 1. & de la Ville de Jangtana, l'Être suprême à quatre bras, 85. n. & 86. n.
- Pourpandji*, quart. de la riv. de Goa, I. 1. P. 308.
- Pourjapnek*, Gouvern. de Kanferkora, I. 1. P. 131.
- Pourséché*, 3<sup>e</sup>. fille de Zoroastre, I. 2. n. 45. 113. n. 1. II. 280. 419.
- Pous*, n. de m. Can. I. 1. P. 113. n.
- Pouscha*, n. de m. Mal. I. 1. P. 213. n.
- Pouffiere d'arbre* (vase de), I. 2. P. 329.
- Pouti*, le plus grand Zaré de Sour, paroît du côté du Zaré Fetakh-kand, II. 369. Son couts, sa direction, *ibid*. Les marées ou le flux l'enflent, 370. & n. 2. Peut être pris pour le Tigre ou le Pastigris, *ibid*. n. 1.
- Pouti Beigom*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 267. n.
- Poutie*, poids, I. 1. P. 173. n.
- Pouttenpalli*, Egl. I. 1. P. 184. n.
- Prabava*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Pradjopatti*, nom d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Pramati*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Pramaticha*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Pratiques* de la Relig. de Zoroastre, sont des Loix de police relatives au pais qu'il habitoit, II. 600.
- Prédications* pour les derniers tems, I. 2. P. 413. & N. 19. Les Patis & leurs disciples doivent être anéantis par Oscheder Bami, Oscheder Mah, & Sosiosch, trois fils posthumes de Zoroastre, qui sortirent de l'eau Kanfé, *ibid*. La Loi des Mazdéens sera pratiquée sur la terre lorsque le pur Chef des Provinces (Gustasp, ou Sosiosch, ou Behram Varjavand) paraîtra, *ibid*.
- Predjopatha*, nom d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Premier* de chaque être en particulier, I. 2. P. 92.
- Presqu'Isle de l'Inde*, divisée en cinq Zones, I. 1. P. 124.
- Prêr*; il faut rendre ce qu'on a empiunté, quand même celui qui a prêté seroit riche & en état de s'en passer, I. 2. P. 187.
- Prêtre*, premier état chez les Parses, 555. Trois classes de Prêtres, l'Herbed, le Mobed, le Desfour Mobed, I. 2. P. 247. Chef des Prêtres, qualifiés qu'il doit avoir, II. 605. Devoirs particuliers des Prêtres, 567 - 573. Qualités que doit avoir celui qui va célébrer l'*Ischne*, I. 2. P. 157. Le Prêtre Parsé ne fait qu'imiter dans ses fonctions Ormuzd & Zoroastre, 154. Pourquoi au commencement de

l'*Izeshné* (13<sup>e</sup>. Hâ) il parle en son propre nom, & comme distingué de Zoroastre, 126. n. 4. Comment il doit prier, 196. à minuit, au lever d. Soleil, à midi & au coucher du Soleil, *ibid.* & n. 1. & II. 572. avec rapidité, *ibid.* Reçoit un salaire de celui pour qui il prie, &c. II. 91. Guéri, paye en prières, récite pour son Médecin l'*Afergan Dahman*, I. 1. P. 323. Les Prêtres dans les Religions humaines, entretiennent le fanatisme des Peuples, II. 528.

*Preff* (M.), lisez *Price*, Chef Angl. de Sur. I. 1. P. 352. 346. j'ai appris que depuis mon départ, mon frere avoit eu lieu de se louer de ses procédés.

*Preff* (dureté de la) en Anglet. I. 1. P. 449.

*Prideaux* (M.); jugement qu'il porte de Zoroastre, I. 1. P. 63-64.

*Priere*, prescrite aux Parfes dans toutes leurs actions, fonctions naturelles, lorsqu'ils éternuent, &c. II. 566, 567. Pourquoi si recommandée chez les Parfes; pour qui le Prêtre la fait, à qui il l'adresse, II. 595. L'homme doit prier pour lui-même, avant que de prendre le nom des Feroüiers, 256. Priete au Créateur, répétée trois fois, 26. Le Parfe doit prier tous les Izeds du Ciel, 12. le Soleil, source de gloire, 13. Mithra, Rafehné-râst, Afchad, 231. Behnam; s'il ne prie par cet Ized, les Dewes & leurs adorateurs gâteront tous les biens, les enleveront de la terre, frapperont les lieux les plus délicieux, 295-296. il doit prier tous les êtres, tous les purs, les ames, les arbres, l'eau, les animaux, I. 2. P. 214-215. II. 260-262. La priere aux Zarés, est la meilleure de celles qui sont faites aux différentes eaux, II. 399. La priere se fait aux êtres en général, & à tel être en particulier, pour toutes les ames, pour telle ame en particulier, 262. On doit prier le premier pur, le premier des états, le premier mâle, la première femelle, &c. 263. Comment la priere

doit être faite, I. 2. P. 160. II. 231. en prononçant la parole d'Ormuzd, le *Vendidad & l'Izeshné*, II. 264. avec les cérémonies ordonnées dans la Loi, I. 1. P. 279. avec le Zout, le Hom, la viande, le Barfom, ce qui est l'œuvre de la Loi, 13. avec pureté, prononçant l'*Honover* en présence des Sept Amfchalpands, 221. en union avec les Justes de toute la terre, 51. Dispositions avec lesquelles on doit prier, I. 2. P. 79. il faut y offrir tous ses biens, II. 167. Priere humble, accompagnée d'un repentir sincère, est au dessus de tout ce qui existe, I. 2. P. N. 13. doit être soutenue des bonnes œuvres, 2. P. 228. est l'armure du Parfe; son utilité, II. 218. 616. chasse les Dewes, l'envie, le mensonge, le Mithra-Daroudj, *ibid.* donne les biens temporels à ceux qui la font, 295. Les esprits célestes viennent sans nombre au secours de celui qui prie bien, I. 2. P. 136. Priere du pécheur qui part du cœur, exaucée, quand elle seroit mal faite d'ailleurs, II. 225. Celui qui fait des prieres pures, invoqué, 270. 277. Les prieres commencent toutes par le nom d'Ormuzd. Le Parfe s'adresse ensuite à ce Principe du bien, & lui demande la gloire de l'Ized qu'il invoque, en rapportant les principaux attributs de cet Ized; il confesse ses péchés, & déclare qu'il y renonce, insiste sur la nécessité des bonnes œuvres, rappelle le bonheut qui leur est destiné, proteste qu'il est fidèle disciple de la Loi, ennemi des Dewes; puis il adresse sa priete au *Gâh*, portion du jour auquel il prie, implore la protection de l'Ized qu'il invoque, & finit en demandant que les bonnes œuvres l'emportent sur les fautes, en demandant part aux bonnes œuvres de toute la Terre, le secours de toute la Nature, 595. 616. Les trois prieres dites sur la terre & dans le Ciel, I. 2. P. 242. Différentes prieres que le Parfe adresse à Serrosch, II. 236. Priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions,

productions de la terre, ce qui est du domaine de l'eau, I. 1. P. 131. Celle qui chasse Ahriman, le Neslosh, Khrou, Bouédé, Kondé, Bofchafp, Mavid, Kafiz, Khiveh & les Paris, de ce qu'ils obéissent, & les deux espèces d'impurétés, 369-370-371. Celles qu'il faut dire deux fois, 365. trois fois, *ibid.* & qui chassent Ander, Savel & Naonghes, *ibid.* qu'il faut dire quatre fois, & qui chassent Elchem, Eghe-tesch, Verin & Vato, 366. Celle que l'impré répète successivement sur les six premières pierres, se lavant avec de l'urine de bœuf, 358. Celles qu'il faut prononcer pour purifier les lieux souillés, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les Astres, la Lune, le Soleil, la lumière première, tous les biens donnés d'Ormuzd, 368-369. Différentes manières dont les Prières sont exprimées, 73. 80. n. 2. 8. & 81. n. 3. & 84. n. 5. & 90. n. 2. & 97. n. 2. & 99. n. 2. & 101. n. 1. & 103. n. 1. & 107. n. 6. & 141. n. 5. & 148. n. 2. *Traité de la Prière*, I. 1. P. 533. *Prières Chrétiennes*, &c. en Mal. Mss. 540. *Principe* (premier), le *Tems sans bornes*; Zoroastre en parloit dans l'*esché de Rameschné kharom*, I. 1. P. 414. n. 1. Pourquoi il n'a pas insisté sur ce dogme dans les Ouvrages que les Parfés devoient avoir plus souvent entre les mains, *ibid.* Pourquoi les deux Principes secondaires, l'un du bien, l'autre du mal, sont plus souvent rappelés par ce Législateur, *ibid.* ces deux Principes s'unissent pour créer tous les êtres, II. 344. *Principes de la langue Persane*, Mss. I. 1. P. 531. *Printems*, II. 357. 401. Mois qui y répondent, 402. *Privileges accordés aux Chrétiens de S. Thomas*, par Scharan Peroumal, I. 1. P. 161. Dans le 9<sup>e</sup>. siècle de l'Ère Chrét. 174. En quoi consistent, 175, 178. L'Original sur quatre Olles de cuivre, *ibid.* Délivré à Thomas

Tome II,

Knaye, 178. est à Coelan, chez les Schifmat, difficile à avoir. pourquoi, 171. 173. 174. traduit en Samskretan; par l'ordre de qui, 173. Cette traduction copiée, & cette copie légalisée par M. Florent de Jesus, Evêque d'Arcopolis, 173. mise en François par l'Auteur, 171. 175-178. *Privileges accordés aux Juifs*, par Scharan Peroumal, 169. l'original sur deux lames de cuivre, en ancien Tamoul, *ibid.* du même Prince & de la même date que les *Privileges des Chrétiens de S. Thomas*, 175. n. 1. la description, 169. 70. n. communiqué à l'Auteur par le Moudeliar des Juifs, copié par l'Auteur, & la copie légalisée par le Moudeliar, 169-170. quelques lettres ressemblantes aux caract. Tamouls actuels, 170. ne peut être lu par les plus habiles Brahmes, *ibid.* trad. en Hebreu de Rab. par le Rabbin Ezechiel, Courtier des Holl. 171. cette traduction copiée pour l'Auteur, *ibid.* commencement & fin de cette pièce, *ibid.* Le Chef des Juifs, lors de l'expédition. des *privileges*, se nommoit Joseph Raban, 170. n. *Privileges accordés aux Musulmans* par Scharan Peroumal, sont à Pannan, 174. ou à Koelandi, 173. L'Auteur ne peut en avoir communication, *ibid.*

*Prix des œuvres*; le Juste & l'injuste le recevront, I. 1. P. 409.

*Probhava*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.

*Procédure criminelle* chez les Mar. I. 1. P. 78-80. Chez les Canaries, 133.

*Prodh. Voy. Mar Prodh.*

*Prodiges*, dont la vie de Zoroastre fait mention, inventés par ses Disciples, I. 1. P. 64. la supposition, du moins pour plusieurs, antérieure au Mahometisme, & même à la Dynastie des Saff. *ibid.*

*Production des êtres bons & mauvais*, II. 348. 351. n. 1. De l'univers, en 6 tems qui forment l'année, 82. 87.

*Productions de la Terre*, de différentes espèces, I. 1. P. 712. D'Ormuzd,

D d d d d

- invocées avec Ormuzd dans l'*Ormuzd-lesteh*, II. 140. D'Ahriman, composées d'os, d'ame, de membres, I. 1. P. 413. tués pendant la Fête des Laboureurs, II. 178.
- Promodah*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Promodé*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Pronoms Parfès*, viennent du Zend, II. 428.
- Prophètes*, des Parfès, Zoroastre, I. 2. P. 10. Arda-Virasp, & Adrcbad Mahrespand, II. 53. (D'où doivent sortir les trois derniers des Parfès, I. 2. P. N. 37. Des Juifs, en quel tems prêts de cesser, 2. P. 7.
- Propre esprit* (ne pas marcher selon son), I. 2. P. 392.
- Protecteurs* (les deux) qui font passer le Pont; Behram & la parole d'Ormuzd, II. 1295.
- Providence active* du Maître de la Nature, I. 2. P. 133. 152. 161. Ormuzd veille sur le tems qui lui appartient, II. 125.
- Prune noire*, aigre, I. 1. P. 61.
- Prussen* (vaisseau Marchand), périt en 1756 à l'entrée du Gange, I. 1. P. 52. n.
- Puissances foibles*; leur caractère, I. 1. P. 198.
- Puits* dans l'Orient, attenants à de grandes citernes remplies d'eau, I. 2. P. 313. n. 2. Puits aux environs de Gengy, 1. P. 30. A trois cosses de Dovinpour, 48. n. A citerne & arcades, 371. A roue, 382. L'eau d'an puits souillée ne peut servir qu'elle n'ait été purifiée; & comment, 2. P. 313. & n. 3.
- Pujukhiare*, Caste Ind. venue de Ceylan, I. 2. P. 175.
- Pulhoam*, lieu d'épreuve chez les Ind. I. 1. P. 139. n.
- Punghate*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Punition* (la) lie le Daroudj, II. 34.
- Punitions extrêmes*, I. 2. P. 388. 410-412. le *Tunafour*, 30. n. 1. 12. & 18. peine qui fait passer le Pont, établie pour le coupable pénitent, I. 2. P. 286. 335. le *Marguerzan*, II. 88. peine de mort, 30. n. 1. 13. jarracher la peau dans sa largeur, en commençant par la ceinture, I. 2. P. 282. Objet & utilité de la peine de mort, I. 2. P. N. 20. II. 599. Doit être donnée par les Dectours qui ont les cinq qualités requises, II. 590. Compensée en ce Monde en payant un derem pour chaque coup de courroye (les Dectours rigides ne veulent pas de compensations, parce que les riches pourroient, par ce moyen, pécher à leur aise; ils prennent ce qui est dit des decrems, pour le poids des péchés pesés le, quarrieme jour après la mort, sur le pont Tchinevad, par Mithra & Raschné-rast), I. 2. P. 285. & n. 1. Peines de l'autre Monde compensées par les offrandes des vivans, 288.
- Pur* (le vrai) est le juste tel qu'étoit l'homme avant qu'il eût souillé par Ahriman, I. 2. P. 301. n. 2. Celui qui se purifie par la sainteté de pensée, de parole & d'action, 302. qui ne s'occupe que du bien, II. 277. qui prie Ormuzd avec étendue, est vigilant, saint, homme ou femme; invoqué, 285. Anéantiira le Daroudj, le Darvand, 151.
- Purété*; Ormuzd la montre & la donne, I. 2. P. 25. Ne peut se conserver sans le secours d'Ormuzd & des Izeds, II. 284. de Mithra, 224. En quoi consiste, I. 2. P. 80. Toujours l'augmenter, II. 604. Nécessaire, pour prier le feu, I. 2. P. 235. Purété du corps & de l'ame, II. 80.
- Purété du cœur*, en quoi consiste, II. 598. accompagnée de la science de la Loi & des bonnes œuvres, *ibid.* consiste principalement à respecter Ormuzd & le Peuple auquel il a pensé au commencement, I. 2. P. 140. purété de pensée, de parole & d'action, principe de toute la morale, N. 40. recommandée dans la prière, 12. avoir cette purété, s'appliquer au bien, parler selon la vérité, ne pas faire le mal, ordonné dès le commencement, 2. P. 104. 164. de-là tous les biens dans le monde, II. 34.
- Purété du corps*, pourquoy prescrire, 597. a donné naissance à une multitude d'usages, 597-598.
- Purificateur*, doit être un Mobed saint,

vrai, bien instruit, au fait des cérémonies, & qui ait l'humilité de demander ce qu'il ne sçait pas, *I. 2. P. 353.* s'il ne sçait pas ce que la Loi ordonne, les maux se multiplient sur la terre, 362. il doit alors être puni de mort; & si, en recevant cette punition, il ne se repent pas de son péché, ce péché dure jusqu'à la résurrection, 363. Doit recevoir la rétribution prescrite, sans cela, celui qui a été purifié redevient impur, 364. & pour toujours, à moins qu'après sa mort, on ne donne pour lui au Purificateur, la rétribution qui lui est due, 362.

*Purifications des Parfès, II. 544-550.* le *Padavi*, 545. le *Ghofel*, *ibid.* le *Baraschnom* des neuf nuits, 545-548. le *Sifchoé*, 548-550 & *I. 2. P. 351.* Pour le *Baraschnom* on tire successivement de la terre neuf pierres, trois par trois; on les place à trois gâms les unes des autres: sur les trois premières, l'impur se lave avec de l'urine de bœuf, & l'on met devant lui un des chiens qu'Ormuzd a indiqués. Sur les trois secondes pierres, mêmes cérémonies, *I. 2. P. 336-337. 354-358.* après lesquelles il faut que l'impur se sèche entièrement avec de la terre, 359. sur les trois dernières il se lave avec de l'eau, 337. commençant par les mains jusqu'aux coudes, puis le hant de la tête, & successivement toutes les parties du corps jusqu'aux doigts des pieds; ce qui chasse le *Datoudj Nesofeh*, qui quitte la partie purifiée & se réfugie sur la voisine, 337-341. 356-358. prières qu'il récite après cela, 341. *ce qui sert aux Purifications, II. 538-544.* urine de bœuf, terre, eau, *I. 2. P. 355. 359.* se met dans une cuiller de fer ou de plomb attachée à la première des divisions d'un bâton à neuf nœuds, 356. *Pourquoi prescrites, II. 599. 601.* avant & après les fonctions naturelles, 599. aux femmes après leurs couches &c. *ibid.* peuvent être suppléées en cas de besoin par des prières faites du cœur, *ibid.* lorsqu'elles sont mal ad-

ministrées, tous les biens de la vie disparaissent de dessus la terre, *I. 2. P. 363.* ces biens reparoissent lorsqu'on frappe *Afchmogh* & qu'on récite trois jouts & trois nuits l'*Afsehe* au par *Serofeh*; comment cela se fait, 364. Multipliées par abus chez les Parfès, *I. 1. P. 327.*

*Purling* (le Cap), Angl. donne obligeamment passage à l'Auteur sur son Vaisseau, *I. 1. P. 436.*

*Putzenfchera*, Egl. *I. 1. P. 182. n. & 185. n.*

*Pythagore*, né 569 ans avant J. C. selon *Dodwel*, *I. 2. P. 61. n. 1.* initié aux mystères de Zoroastre, 53. Il est presque impossible de concilier les différents événements de sa vie, 63.

## Q

**Q**UATRE choses données d'Ormuzd; lesquelles deviennent dans le Monde, des sources d'abondance, le vent, la pluie, la nuée & le lait, *II. 181.*  
Quatre *Néafschs*, & plusieurs autres prières en *Zend* ou en *Parfi* & en *Indou* &c. *Mil. de la Bibl. du Roi. Sa notice, I. 2. P. N. 21-22.*

*Queue* (hommes à), *II. 381. 397.*

*Quicke* (le Cap), Angl. traitement inhumain qu'il fait souffrir aux François qui sont à son bord, *I. 1. P. 439. 440. 441. 442. 447. 450.* Bon marin, 444.

*Quien* (le P. le) n'a vu dans aucune Bibliothèque de Paris aucun *Mil. de Zoroastre*, *I. 1. P. 501.*

*Quinze ans* (après), voit la femme de mauvais vie, marcher sans Kolt, source de maux, *I. 2. P. 409.*

## R

**R**, changé en *t* ou en *n*, dans les noms passés du *Zend* dans le *Pehlvi*, *II. 427.*

*Rasakate*, Egl. *I. 1. P. 184. n.*

*Rabzi*, nom donné aux Sectateurs d'*Azili*, *I. 1. P. 271. n.*

*Racine* d'arbre coupée en trois morceaux, que le Prêtre Parfi a devant

D d d d d ij

- lui lorsqu'il officie, *I. 2. P. 95. n. 1.*  
*II. 534.*  
*Rafjaur*, ou *Rajah*, titre du Roi de Cochin, *I. 1. P. 110.*  
*Radjemahul*, Ville, *I. 1. P. 47. n. 1.*  
*Rad-road*, Voy. *Tord-road*.  
*Rafpour*, Ald. *I. 1. P. 260. 261. Nad-di, 261.*  
*Rafsi el deretjar*, 56. E. de l'Ind. *I. 1. P. 274. n.*  
*Rafi euffchan*, 1<sup>e</sup>. fils du Mog. Bahadour Schah, *I. 1. P. 268. n.*  
*Raga*, Voy. *Raghan*.  
*Raghan*, aux trois germes, intelligent & sans passions, douzieme lieu semblable au Behescht produit par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y fait naître le doute criminel, *I. 2. P. 268. 269.* Selon Datab, situé dans le Sistan, selon d'autres, est la Ville de Rey, 269. n. 1. & 413. n. 1.  
*Raghon Veda* (Sanitah du), *I. 1. P. 367. n.*  
*Ragoba*, Chef Mar. *I. 1. P. 211. n. & 269. n.*  
*Ragogi fudo*, Chef Mar. *I. 1. P. 212. n.*  
*Rahé Bakteschem*, gr. Jardin, *I. 1. P. 47. n. 1.*  
*Rajah Bal*, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 243.*  
*Rajah Bordj*, personn. de la Myt. Ind. *I. 2. P. 241.*  
*Rajah Darm*, personn. de la Myt. Ind. *I. 2. P. 245.*  
*Rajah Indre* (Pagode de), personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*  
*Rajah maai*, 27<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I. 1. P. 273. n.*  
*Rajah Ram alkara*, Rajah de Balafor, *I. 1. P. 62. 67. 68.* Aime les François, 66.  
*Rajah Ram schandre*, Chef Mar. *I. 1. P. 212. n.*  
*Rajapour*, Ald. avec Nala, *I. 1. P. 215.*  
*Raifors*, à Varfal, *I. 1. P. 418.*  
*Rajimendri*, Capit. de la Prov. de ce nom, un des *Serkars* donnés à la Compag. Franç. *I. 2. P. 97.*  
*Rajoumendrip*, Fort, *I. 1. P. 200.*  
*Rajpouri*, Ville, Forteresse & Port, pris par Nana à la persuasion de Mir-chen, *I. 2. P. 292.* (Sidi de), 274. n. (Pirates de), 212. n.  
*Rajsa* (jus du), donne la force, augmentant le sang, *II. 371.*  
*Raison*; penser, parler, agir sans raison, péché, *II. 45.* La question de l'unité du premier Être comparée avec la cause du bien & du mal, est le fleau des méditatifs livrés aux simples lumières de la raison, *I. 2. P. 416. n. 1.*  
*Rakschécé*, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*  
*Rakscheta*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*  
*Raktatschi*, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*  
*Ram*, 21<sup>e</sup>. jour du mois, *II. 524.* Voy. *Rameschné kharom*.  
*Rama* (Sanctuaire de), personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 239.* Sa statue gigantesque, *ibid.*  
*Rama Pandet*, Brahme, Lieutenant du Nabab de Katek, *I. 1. P. 69.* Son Palais, 76.  
*Ramaki*, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 247.*  
*Ramandourte*, Île de la riv. de Coch. *I. 1. P. 154.*  
*Ramaparam*, Ald. *I. 1. P. 106.*  
*Ramapattnam*, gr. Ald. *I. 1. P. 102.*  
*Ramapour*, Ald. avec Nal. *I. 2. P. 225.* Autre, 226.  
*Rama sami*, fig. de Vischnon, *I. 1. P. 250.*  
*Ramataly*, Comptoir Franç. à la C. Mal. Sa position, *I. 1. P. 126.* quand & comment est tombé entre les mains des Franç. 127. n. (Riviere de), sa direction, 127. n. 1. & 141.  
*Ramaji* (maison de), personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 238.*  
*Rameschné kharom*, Ized du bien-être, Hamkar d'Havan, *I. 2. P. 82. n. 91. & 91.* du Gâh Sependomad, 86. Invoquée avec Mithra, *II. 16. 320.* Prétide au 21<sup>e</sup>. jour du mois, 321. 331. Donne les plaisirs purs & certains, 98. Oiseau qui agit d'en haut, qui veille sur le Monde, 6. Pourquoi appelé Oiseau, 321. n. 2. Invoqué avec le tems, & pourquoi, *ibid.*

*Ramjanis*, Bayaderes Ind. qui ne dansent que devant les femmes, I. 1. P. 354.

*Ramjar*, Voy. *Ranmiar*.

*Ranjivenspour*, gr. Ald. I. t. P. 61.

*Ram Rajah*, Pr. de la C. de Cor. son district, I. 1. P. 106.

*Ram Rajah*, Roi légitime des Mar. en 1758. I. t. P. 211. n. Sa Généalogie, *ibid.* Renfermé à Saïara par Nana, *ibid.*

*Ramrat*, Egl. I. 1. P. 187. n.

*Rumfchindresant*, Chef Bonfelo, I. t. P. 210. n. 1.

*Ramséj*, personnage de la Myt. Ind. I. 1. P. 241. 244.

*Ranîh*, mont. la position, II. 367. appelée *Zrevad*, *ibid.*

*Rang*, 13<sup>e</sup>. classe de végétaux, ce qui sert à donner du lustre aux habits, à les teindre, II. 406.

*Ranmiar* ou *Ramjar*, pere de Hemdjar, Heibed de l'Ind. I. 2. P. 74. & N. 5. II. 53.

*Raola dongri*, mont. étauq, kari, I. 1. P. 373.

*Raona*, Dieu du Lingam, I. 1. P. 239. Sa figure, 240. 241. 242. 243. 247. 249.

*Raoud cul avour*, Rec. d'Hist. en Arab. I. t. P. 502. n. 1.

*Raphael de folgade* (Dom), Coadjuteur d'Alexandre de Campo, Evêque de la Serre, I. 1. P. 180. n. Reconnu par ce Prélat, *ibid.* se révolte contre lui; ses excès, *ibid.* Plaintes portées à Rome contre Dom Raphael, *ibid.* 181. n. Excommunié le Vicaire Général de D. Alexandre de Campo, 181. n. engage les Jésuites à soutenir par écrit la validité de son excommunication, 182. n.

*Rapitan*, Ized, protégé le midi, I. 1. P. 272. II. 350. Ses attributs, II. 66. doit être prié une fois au moins chaque année, 47. Son *Afergan* & son *Afriz*, 66-73. Invoqué avec *Ardebefschir*, le feu fils d'Ormuzd, & avec toutes les Feroliers des Saints, 67. doit l'être les mains pures, avec l'Havan, le Barfom lié, tenant le Hom élevé, en faisant briller le feu, chantant l'*Honeyer*, la langue & le corps

pleins de la parole divine, *ibid.* Récompense de celui qui le prie ainsi, *ibid.* (Partie de), le Midi, I. 2. P. N. 14. *Rapitan*, 12<sup>e</sup>. gâh du jour, commence à midi & finit à trois heures pendant les six mois de l'Eid, II. 350. 401. pendant l'Hiver, descend sous la terre, pour y mettre la chaleur, animer la Nature, fait partie du Gâh Havan qui s'étend alors jusqu'à trois heures après midi, 105. reparoit lorsque la chaleur est sur toute la Terre, 401. fait du bien aux Villes, I. 2. P. 82. II. 11. 13. 91. 105. la prie, II. 105. 106. Invoqué avec les cinq Gâhs *Furwardians*, Honoïet &c. avec la parole de vérité, l'eau, la terre, les arbres, les Feroliers, le Barfom, ceux qui officient &c. les Villes, le feu, II. 105. 106. *Izefchné* célébré à ce Gâh par Ormuzd, les Amfchaspands, Tscheter, 192. 350.

*Rapolin*, Egl. I. 1. P. 280. n. *Edapali*.

*Rappellets* (tous les êtres, les Justes, les Protecteurs de la Loi) dans l'*Izefchné*, I. 2. P. 117.

*Rapports*, des hommes les uns à l'égard des autres, pris de ce à quoi l'homme est obligé à l'égard de son semblable après sa mort, I. 2. P. 371. 376. Entre les pere, fils, mere, fille, frere, sœur, mêmes rapports, de six degrés, 371. Du petit-fils, de la petite-fille, à l'égard du grand-pere & de la grand mere, & vice versa, diminuent d'un degré de ceux du pere au fils, (je pense que l'article de l'oncle & du neveu est oublié, & étoit à la place de la répétition de celui du fils; ou bien le mot *Bratoris* désignera l'oncle au lieu du cousin-germain); des cousins germains, diminuent de deux degrés, 374. des petits cousins, de trois degrés, 375. des fils de petit cousin, de quatre degrés, des petits-fils de parent au quatrième degré, de cinq degrés, 376. du domestique à l'égard de son Maître, de même, de cinq degrés, 375.

*Raran*, courée de l'Iran, II. 368.

- Rafchné-râst*, I. 2. P. 82. n. 7. & II. 62. Ized, Hamkar d'O'chen, I. 2. P. 82. 91. Prétide au 18<sup>e</sup>. jour du mois, II. 320. 330. Reçoit sa gloire d'Ormuzd, 238. Dir des paroles de vérité, *ibid.* & 320. Ized de la droiture, la donne, I. 2. P. 82. n. 7. II. 98. Excellent, intelligent, voit de loin, anéantir le voleur, le violent, prend soin de la Terre, veille sur les sept Kechvars, II. 223. 228. 240. 241. sur le Zaré Voorokeshé, 241. sur les vallées, les montagnes, sur Venam, &c. Médiateur donné aux hommes par Mithra, accompagné de dix mille Esprits célestes, 218. A qui Ormuzd a donné mille forces, dix mille yeux, qui détruit le Mihradrouj, 219. l'esc. les actions des hommes sur le Pont qui sépare la Terre du Ciel, I. 2. P. 131. n. 1. *Iesche de Rafchné-râst*, II. 238. 247. En quel tems se récite, 238. *Rafchné-râst*, 18<sup>e</sup>. jour du mois, 124.
- Rafchol*, Fort Port. I. 1. P. 210.
- Rafsi*, n. du Ministre du Prêtre Parse Officiant; origine de ce mot, I. 2. P. 80. n. 7. II. 572. Ses surnoms, ses fonctions, I. 2. P. 118. n. 3. & 219. II. 473.
- Rafhné*, mes. de long, doub. du Vithechté, I. 2. P. 321. n. 4.
- Rati*, poids, I. 1. P. 510.
- Ravi*. Voy. *Raspi*.
- Ravaets*, ce que c'est que ces Ouvr. leur origine, I. 1. P. 323. Sur quoi roulent, 480. Présentent une correspondance suivie des Parfes du Kirman avec ceux de l'Inde, II. 528. *Ravaet Pehlvi*, I. 2. P. N. 170. 18. *Grand Ravaet Persan*, I. 1. P. 358. Mss. de la Bibl. du R. sa Notice, 2. P. N. 2532. *Vieux Ravaet*, Mss. de la Bibl. du R. 35-39. *Ravaet en Indou*, 7. Différens *Ravaets*, 25-26. *Ravaet* à Oxford; ce qu'il contient, 39.
- Rastin*; son Hist. de l'Egl. Mal. I. 1. P. 144.
- Ravoudri*, n. d'an. Can. I. 2. P. 213. n.
- Ratam khan*, Command. de Karwar, I. 2. P. 105.
- Ravaet khan*, Soub. d'Odjen, I. 2. P. 279. n.
- Reaumur* (Thermom. de M. de), I. 1. P. 218.
- Rebellion*; celui qui résiste à ce qu'annonce Zoroastre, il faut lui couper le corps de haut en bas, avec un couteau d'acier, I. 2. P. 297. même punition pour celui qui est au-dessus des autres, si ayant de l'intelligence il n'exécute pas ce qu'ordonne ce Législateur, *ibid.*
- Recherches* (objets de) en Egypte, I. 2. P. 332. n. Dans l'Inde, 338. 339.
- Récompense* du Juste, II. 251.
- Recueil*, Mss. I. 1. P. 533. de morceaux de Grammaire Arab. Mss. 531. de Lettres Arab. Pers. & Turques, Mss. 529. 530. 533. qui contient un Almanach Astrologique Indou &c. Mss. 539. d'ouvrages & de morceaux *Zends & Pehlvis*, Mss. de la Bibl. du R. unique. Sa Notice, 2. P. N. 9-21. d'ouvrages *Persans*, Mss. de la Bibl. du R. sa Notice, 32-35. contenant les amours d'Azadabakt &c. Mss. 1. P. 537. des *Voyages des Holl.* &c. excellent ouvrage pour connoître la politique des peuples de l'Inde, & des Nations Européennes qui ont formé des Etablissements dans cette partie de l'Asie, 115.
- Réduit* (le), endroit de l'Isle de France, ou est le jardin de la Compagnie; rempli de plantes étrangères, I. 1. P. 18.
- Réflexions* sur la Vie de Zoroastre, I. 2. P. 62-70.
- Réforme* établie par Zoroastre; ce qui la caractérise, I. 2. P. 4. 42. 51. 52.
- Réfractaire* au Prêtre & au Roi, puni de mort; pourquoi, II. 606. Ne pas se corriger de ses fautes, ne pas les reconnoître, c'est le Tanafour, I. 2. P. 291-295.
- Regles des femmes*, I. 2. P. N. 17. Produites par Ahriman, 2. P. 270. 276. N'existoient pas dans le Verfeschoid de Djemschid, 276. Cessent quand la femme est grosse, II. 381. Ce que doivent faire les filles & les femmes qui ont leurs regles, 562-563. Avoir commerce avec une fille ou femme qui a ses regles, péché, 39-46. pas



- ation de celui qui commet ce crime, sachant bien ce qu'il fait, & qu'il mérite châtement, *I. 2. P. 411.* il doit nourrir (on attraper) mille livres pour les donner à des hommes purs, &c. & faire beaucoup d'autres offrandes, toutes par mille, frapper des Kharfelters, grenouilles, conleuvres, &c. mille ou deux mille, &c. construire trente batteaux pour l'usage des hommes, & être frappé mille fois, &c. par-là il passera le Pont, 412.
- Regue mahi.* Voy. *Leyard Marin.*
- Reivas*, plante; sa description, *II. 376. n. 2.* Mefchia venu d'un arbre ressemblant au Reivas, *ibid.* & 352. & n. 1.
- Rekhad*, une des vingt-huit Constell. *II. 349.*
- Relatif* (tout dans ce Monde - ci est), *I. 1. P. 146.*
- Relation abrégée des Missions de la Serre*, envoyée à Rome en 1687, *I. 1. P. 180. n.*
- Religion*, opprimée, ce qui la soutient, *I. 1. P. 481.* (La différence de) ne doit pas rompre les biens qui unissent les êtres raisonnables, *II. 608.* (Guerre de) qui désole l'Iran sous Gustasp, 367. *Religion Naturelles* Peuple qui la suit, sans Prêtres, &c. dans les montagnes qui séparent les deux Côtes de Mal. & de Cor. à la hauteur de Veraple, *I. 1. P. 159.*
- Religion Parse*, consiste en deux points; adorer de la plénitude de son ame le Maître de tout bien, Ormuzd, & respecter tout ce qu'il a fait; détester l'Auteur de tout mal, Ahriman, & affaiblir son Empire, *II. 594.* pourquoi on trouve des vestiges de la Religion de Zoroastre, dans les contrées de l'Asie les plus éloignées, *I. 2. P. 52.* *Religion Indienne*, son ancienneté, son étendue, *I. 1. P. 87.* Précis, traits particuliers de cette Religion, 83. n. 1-87. n. & 138. n. 140. n.
- Renard*, de l'espèce des chiens, *II. 371.* Détruit les Kharfelters, les insectes, *ibid.* & *I. 2. P. 304. n. 6.* & 380.
- Render*, Ald. de la riv. de Sur. *I. 1. P. 263. 273.*
- Rendre le mal pour le mal*, péché, *II. 48.*
- Renée* (le P.), Mss. Carm. *I. 1. P. 186. n.*
- Renghêiao*, 16°. lieu semblable au Behelcht, produit par Ormuzd; couvert de Cavaliers, sans Chef qui les maîtise; gâté par Ahriman, qui y produit l'hiver violent, *I. 2. P. 270.* Situé dans cette partie de l'Assyrie, qui confine à l'Arménie, *ibid. n. 2.* selon Darab, dans le Khorasan, *ibid.* selon d'autres est la Ville de Rey, *II. 242. n. 2.* *Renghêiao aux trois germes*, est *Raghan*, selon plusieurs Dictionnaires, *ibid.*
- Repas*; pitié du Parse avant & après, *II. 114.* de l'Herbed, avant & après, *ibid.* 115. (Précautions, prescriptions pendant le), 566. Données à des hommes purs, mérite de cette action, 87-88. *Repas Mogol*, *I. 1. P. 46.* de Prêtres Canarins, 416. En Anglet. on paye son repas en détail aux domestiques, 471.
- Répondant du marié*, de la mariée, chez les Parfes, le pere ou le plus proche parent, *II. 96. n. 2.*
- Réponses* d'Ormuzd, dont le Dew est ennemi, *II. 264.* Les trois réponses immortelles sont, *pur de pensée, pur de parole, pur d'action*, *I. 2. P. 140. n. 2.* & 142. ordre de les exécuter, *ibid.*
- Réponses singulieres*, *N. 10-11.* *Réponse des Dests du Kirman aux Dests Darab & Kâous*, au sujet du No roux, Mss. de la Bib. du R. 53.
- Reproduction* des Êtres chez les Indes; autieu de résurrection, *I. 1. P. 139. n.*
- Réputation*, chez les Parfes, permise à l'homme en trois cas, *II. 561.*
- Requin* (ailes de), objet de commerce à la C. Mal. pour la Chine, *I. 1. P. 125. n.*
- Resalat Kiafiah*, Mss. *I. 1. P. 534.*
- Résidence*, de devoir à un Curé, *I. 1. P. 181. n.*
- Résolution* de frapper, péché, & pourquoi, *II. 614.*
- Respect*; il faut avoir du respect pour

tout ce qu'Ormuzd a pensé de bon , pour tous les biens , la lumière , par exemple , les animaux , *I. a. P. 126.* De la femme pour son mari , son Chef , *126.* Chez les Noirs tient à la puissance actuelle , *1. P. 92-93.*

*Restitution du prêt ordonnée , même à l'égard du riche , II. 612.*

*Resurrection des morts , I. 2. P. 236. & N. 19. II. 217. 411.* Renouvellement des morts que les maux oppriment , *II. 175.* des corps , *II. 42.* comment exprimé dans l'*Itschné* , *I. 2. P. 221.* ( Le terme auquel doit se faire la ) , comment exprimé dans les Livres Zends , *I. 2. P. 162. n. 1. II. 466.* ( l'eau d'eau noire à la ) , *N. 37. Description de la Resurrection.* Immédiatement avant cet événement les hommes cesseront successivement , en rétrogradant , de manger des nourritures que le premier homme , Meschia , après sa naissance , a successivement mangé , *II. 411.* la terre rendra les os ; l'eau , le sang ; les arbres , le poil ; le feu , la vie , comme à la création des êtres , *412.* l'ame sera d'abord , & ensuite les corps répandus dans le Monde entier , *413.* tous les hommes morts ou Darvands ressusciteront , *412.* justes ou infidèles &c. *I. 2. P. 417.* une fois pour toujours , *ibid. II. 412.* se fera en 57 ans , *34. 412.* Kaiomorts ressuscitera le premier , ensuite Meschia & Meschiané , & après eux les autres hommes , par le lait du Taureau & par le Hom blanc ; les hommes seront établis dans l'eau du Var Aféouïst , *396. 412. 415.* chacun verra alors le bien & le mal qu'il aura fait , *413.* les justes & les pécheurs iront sur le pont Tchinevad ; les premiers le passeront sans crainte , les seconds seront dans la peine ; à la fin tous s'enront protégés & heureux sans retour , *vérité importante , 234.* A la résurrection les actions punies ou récompensées , *42.* l'homme sera jugé selon ses œuvres par Sosiosch placé sur un trône , *413. 415.* les bons seront séparés des méchants , le mari de la

femme , la sœur du frère &c. & ceux-ci punis de nouveau rigoureusement dans le Douzakh pendant trois jours & trois nuits , en corps & en âmes , tandis que ceux-là , enlevés par Ormuzd , jouiront dans le Goromân , en corps & en âmes , des plaisirs des bienheureux , *34. 39. 413. 415.* Ensuite les justes & les méchants passeront par les métaux que la chaleur de la Comète Gourzcher fera couler sur la terre , & seront tous purs , éternellement heureux , faisant le bien ensemble , pere , fils , faisant sésach avec Serosch à Ormuzd , *387. 414. 415.* aux Amshaspands , *414.* ne faisant plus rien de servile , *414.* selon quelques Destours les hommes ressuscités auront des enfans , mais non par la voie actuelle , *415. n. 2.* Ahimaz sera brûlé dans les métaux , y purifiera ensuite l'Enfer , *416.* les huit premiers Dews convertis seront *Itschné* avec Ormuzd , les six autres Amshaspands & Serosch , *415.* Ormuzd ne créera plus rien , *414.* Le monde par la parole sera immortel , sans mal , la terre sans souillure , abondante en productions , les montagnes applanies , *348. 387. 416.* Zoroastre fait une difficulté à Ormuzd , prise de ce que les parties du corps pourri & réduit en poussière , sont dispersées dans le Monde. Ormuzd y répond , en disant , que celui qui a fait tout ce qui existe , qui a créé tous les êtres en détail , peut bien les rétablir , *411. 412.* Ahriman ne peut opérer la résurrection , *412.* elle arrivera certainement , *ibid.* La résurrection & ses suites rappelées dans la prière du réveil , *124.* invoquée avec le gâh Hâvan , *103.*

*Rétablissement général des êtres à la fin du Monde , I. 2. P. 409.* des corps indubitable , *II. 113.*

*Retaschi* , n. d'au. Can. *I. 1. P. 213. n.*

*Retouan* , nom de péché , *II. 45.* ou Nosk de l'Avesta , *ibid. n. 2.*

*Rétribution* , pour la lecture du *Vendidad* ; querelles à ce sujet , *I. 1. P.*

325. Donnée au Purificateur (un animal ou une somme d'argent proportionnée à l'état & aux moyens de celui qui a été purifié; l'Athorné se contente de prier pour lui, 2. P. 360. Due au Médecin, dans la même proportion, 323-324. II. 613.
- Revand*, II. 78. mont. appelée le dos de Gultasp, 384. Située dans le Khorasan, avec un Ateschgah élevé par Gultasp au feu Aderbourzin; I. 2. P. 41. II. 22. n. 3, & 23. 24. 328. II. 364. 366.
- Reveil*; ce que le Parfe doit faire en se réveillant, lorsqu'il se leve, qu'il est levé; Prières qu'il doit alors réciter, II. 165.
- Revenans* (*Tasvid* contre les), II. 117.
- Revendre* (ne pas) dans sa Ville ce qu'on y a acheté, I. 2. P. N. 28.
- Révolution* du tems borné, fixée par le Tems sans bornes, I. 2. P. 415. n. 1. II. 6.
- Revsat*, 11<sup>e</sup>. ayul de Zor. I. 2. P. 8. II. 52. 419.
- Rheede* (Henri Van), Commandeur de Cochim, I. 1. P. 169. n. 1. & 180. n.
- Rhyasweck*, en Hollande, I. 1. P. 39.
- Ribandar*, endroit de la riv. de Goa, I. 1. P. 208.
- Richesses*, doivent être pures, II. 72. Dans les premiers tems, consistoient en terres & en troupeaux, I. 2. P. 9. (Amour des), crime, II. 33. 46.
- Ridjy Veda*. Voy. *Djederdjou Veda*.
- Rikaba Dewa*, premier homme chez les Ind. Siouras, I. 1. P. 365. n. 1.
- Rinceros sauvage* (rencontre d'un), I. 1. P. 52.
- Ris*, offrande des Parfes, II. 534.
- Rituels d'Ethiopie*, semblables à ceux de Syrie, I. 1. P. 161.
- Rivalité des Anglois & des Hollandois* à Surate, I. 1. P. 282. 284. 288-289. 292.
- Roc* (cheemin dans le), à Doltabad, I. 1. P. 253.
- Rosefeuille* (M. de), Chef d'une Compagnie Portugaise, pour le commerce de l'Ind. I. 1. P. 205.
- Rodera degari*, n. d'an. Mar. I. 1. P.
213. n.
- Rodogune*, nom Perse, II. 280. n. 2.
- Roghun*, douzième classe de végétaux; huile, ce qui renferme une moëlle grasse, dont on exprime le jus avec la meule, II. 405.
- Rois*; premiers des Chefs civils, ceux sur lesquels les Livres Zends s'étendent le plus, II. 607. Reçoivent leur autorité d'Ormuzd ou des Génies célestes commis par ce Prince; les Princes étrangers à la Perse, les ennemis même de l'Iran, de Zoroastre, comme les Monarques Perses, *ibid*. Ont un feu particulier qui les anime, le même qui est en présence d'Ormuzd, *ibid*. Dieu seul peut leur ôter l'autorité qu'il leur a conférée, I. 2. P. 106. n. 2. Chez les Perses leurs enfans sont les seuls qui naissent avec des droits à l'état de leur pere, II. 555. Union des Rois à leurs Sujets, 227. Celui-là est saint qui les respecte, I. 2. P. 142. Pourquoi ils sont établis, 81. Ormuzd desire qu'à son exemple ils nourrissent le pauvre, 174. Représentent sur la Terre Bahman, le Chef des Amfeshapands après Ormuzd, II. 607. Qualités des Rois, leurs devoirs, I. 2. P. 156. 201. 202. 216. être purs de corps & d'ame, bons à l'égard du foible, de l'indigent, protéger le bien & réprimer le méchant, prendre la Loi de Zoroastre pour règle de leur conduite, II. 59. 60. 608. Quel Roi méritent les injustes & les violents, I. 2. P. 111. Bon Roi, donné par Mithra, II. 214. Ormuzden prend soin, I. 2. P. 179. & II. 58. le protège comme lui appartenant. I. 2. P. 156. Zoroastre prie pour lui, 106. n. 2. & 169. demande qu'il fasse bien régner la Loi, 197. il prie contre le Roi injuste, 106. n. 2. demande que les Rois justes existent, que les injustes disparaissent, II. 79. que les Rois soient instruits, 80. pourquoi il fait des imprecations contre le Roi du Touran, 608. Les Parfes prient particulièrement pour le Roi, contre du tems d'Hésiodote, 595. Prie pour le Roi, 59-60. 92, le Parfe demande qu'il soit

TomelI.

Ecccc

- fort, ferme dans le bien, qu'il protège le pauvre, nourrit le Juste & le met dans la joie, qu'il frappe le méchant, veille sans se lasser, anéantisse la vie & la mort, 215. Portrait d'un Roi Perse, 601. n. 1. Suite & années de regne des Rois Perses, de Kaiomorts à Izdedjerd, I. 1. P. N. 37. II. 420.-422. Rois de Perse célèbres, II. 53.
- Rokon euddin*, deuxième Emp. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Romains*, en relation avec les peuples fixés sur les bords du Pont-Euxin, & avec ceux qui habitoient les bords de la mer Caspienne, II. 435. Sa langue qu'ils parloient du tems de Deuis d'Halicarnasse, mélange de Grec, d'Etrusque, de Samnite, de Gaulois, d'Espagnol, &c. 432.
- Romans*, I. 1. P. 536. 537. 538. 539. Quels Romans utiles, 2. P. Préf. 11.
- Rondsche*, bouclier Indien, I. 1. P. 55.
- Rooni*, n. de jout Mal, lixer nouveau, neuvième, I. 1. P. 178.
- Rouquette*, légume, II. 405.
- Roschar eddaulah*, Sub. d'Ahmad, I. 1. P. 268. n.
- Roschan eddaulah starebarthan*, genre de Nazarangue, I. 1. P. 270. n.
- Roschan houmenad*, mont. sa position, II. 164. 166.
- Rose*, II. 405. à cent feuilles, affectée à Din, 407. (*Ater de*), I. 1. P. 525.
- Rosse*, vivifie, renouvelle, engraisse tout, I. 1. P. 425. 427.
- Roud khaneh gorgan*, n. de l'Oxus, I. 1. P. 267. n. 4.
- Roudra*, Voy. *Iswaren*.
- Roudré*, n. d'an Mâr. I. 1. P. 213. n.
- Roudro degari*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Rouds*, II. 78. 361. (Deux grands), l'*Arg* & le *Veh*, frappés au commencement par Ahriman, ont recommencé à couler, 391. coulent de concert, *ibid.* font le tour de la terre de deux extrémités différentes, se réunissent aux sources, d'où ils font scris, 390. après eux dix huit Rouds mers: de là toutes les eaux, qui se réunissent en se mêlant à ces Rouds, 361. 390. noms & cours des dix-huit Rouds mers, 391-392.
- Rouge*, arbre qui le donne, II. 406. les femmes Mogols s'en mettent au visage, I. 1. P. 354.
- Rouin tan*, c'est-à-dire, corps d'airain, surnom d'Espendiar, pour lequel donné à ce Prince, I. 1. P. 40.
- Roum*, Clim. I. 1. P. N. 51. Partie de l'Asie qui est à l'Ouest & au N. O. de l'Euphrate, II. 337. Voy. *Aroum*.
- Roupie* d'or, d'argent, mono. de l'Ind. I. 1. P. 503-504. 512-517. Forme & Légende des Roupies, 504-505. Domic Roupie & quart de roupie, 504. 511-512. Roupies d'Atkate, au croissant, 505. 506. de Bombay, 508. 510. de Surate, 512. de Cambaye, 513. de Baonsager, *ibid.* d'Ahmadabad, 505. 514. au signe du Lion, 514. d'Aggra, & demie R. du même endr. au signe du Scorpion, *ibid.* de Dehli, *ibid.* de Tchén, 515. du Moultan, *ibid.* d'Atava, *ibid.* de Lahor. *ibid.* de Brânpour, *ibid.* de Mouller, 516. d'Aurengabad, *ibid.* de Heiderabad, *ibid.* de Lakno, *ibid.* de Kerek, 517.
- Rouschavé*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.
- Roussoum*, I. 1. P. 536. Héros Perse célèbre par sa force, II. 97-99. Sa généalogie, depuis de Dzemschid, 52. Prince du Sistan, Province que le Roi Kâous avoit donnée à ses peres, I. 1. P. 58. Ne reçoit pas la réforme, le Culte de Zoroastre, non nommé dans les ouvr. de ce Législateur, 53. Se prête avec Zâl son pere, aux volontés de Goustasp, tant qu'il est dans leurs États, 58. Promet de le suivre contre Artjasp, & reste dans le Sistan, 59. Tue Espendiar dans un combat engagé malgré lui, 60.
- Roussoum*, Herb. Parse, I. 1. P. N. 3. Autre, 5.
- Roussoum Affa*, Auteur Parse, I. 1. P. N. 35. *Roussoum Marjaban*, Deft. Parse, 26. *Roussoum manek*, Parse, 9.
- Roussoum Aalikhân*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n. Autre, 269. n.

*Route*, tracée près d'Aurengabad, *I.* 1. P. 231. *Routes dans l'Inde*, par terre & par le bord de la mer & de Pondichery à Gengy & delà à Ourremalour, 29. 31. de Schandernagor à Moxoudabad, 41-43. de Moxoudabad à Kalgan, 47. n. 1. de Kalgan à Pondichery, par Gangam, Mazulipatam, &c. 51-111. de Mahé à Ramatali, 126. delà à Neliceram, 128. & n. delà à Kanferkosa, 131. de Mahé à Cochîn par le bord de la mer, 146. n. 1. de Veraple à Pondichery, 159. de Cochîn à Coélan, & delà à Anjingue, 189. n. de Mahé à Goa, par le bord de la mer, 194-214. de Goa à Aurengabad, par Ponin, 215-232. dans les Ghâtes, 217. 216. d'Aurengabad à Surate, 257-272. de Surate à Keneti, 369-386. à Elephante, 414-419.

*Routen*, le Lingam, *I.* 1. P. 250. n. Livre qui renferme son Hist. *ibid.*

*Routa*, Vill. murée près d'Iloura, *I.* 1. P. 233. les Mahométans y sont insolens, *ibid.*

*Rougar*, le quatrieme après la mort, & celui de l'aniversaire, *II.* 73.

*Royal George*, vaiss. Angl. *I.* 1. P. 474.

*Royaumes Mal*, coupés & séparés par d'autres Etats, *I.* 1. P. 183. n.

*Roxas eussafa*, Mff. *I.* 1. P. 536.

*Rubrique*, dans les Livres Parfcs, *I.* 1. P. 487.

## S

**S***A*, le loup prodni par Ahriman, ennemi des troupeaux, *II.* 375.

*Saadut bander*, n. Maure de Kowelon. *I.* 1. P. 109.

*Saadat khan*, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. P. 268. n.

*Sabakrouta*, n. d'an. Mar. *I.* 1. P. 213. n.

*Sabder khan*, frere de Teghbeig khan, & Nab. de Sur. *I.* 1. P. 265. n. & 275. En guerre avec Miatchen, 177. lui cede le Dorbar, à quelles conditions, 278-279. Recomence la guerre, 281. moyen qu'il employe pour se défendre, 283.

obligé de quitter Surate se retire au Sind, 284. descend à Bombye, *ibid.* ses créatures remuent contre Miatchen, 288. le Dorbar repris en son nom, 289. Meurt Nabab de Surate, 290.

*Sabetch*, Dew nommé *Tir*, *II.* 356. n. 2.

*Sabgaon*, Ald. Fort. riv. *I.* 1. P. 222.

*Sabiens*, leur Religion, *I.* 2. P. 31. n. 1.

*Sabrah*, Gaon, *I.* 1. P. 64.

*Sabres*, larges par le bout, en forme de massues, *I.* 1. P. 61.

*Sacée*, Fête que les Grecs présentent comme religieuse chez les Perses, *II.* 579. Ce qui s'y passoit, *ibid.* & 580. Les circonstances opposées à la Religion de Zoroastre, 580. D'origine Babylonienne; simple divertissement adopté par le peuple, *ibid.* Origine du mot *Sacée*, selon M. Huet, *ibid.* n. 1.

*Sacerdoce*, Parfc; nom qui en designe les différens Ordres, *I.* 2. P. 115. n. 2. Voy. *Prêtre*.

*Sacrapour*, Ald. *I.* 1. P. 229.

*Sacraverin*, Conseiller de Schatan Peroumal, *I.* 1. P. 178.

*Sacrifice*; le Prêtre y appelle les Parfcs de tout état, *I.* 2. P. 118. & n. 3. de tout sexe, 119-120. *II.* 107. Tous les instrumens qui y servent, les offrandes que l'on y employe, rappelés, *I.* 2. P. 151-152. Espèce de sacrifice Mahométan, pour assurer le succès d'une entreprise, *I.* 1. P. 91.

*Sacrigali*, Ville du Beng. avec deux passages difficiles, *I.* 1. P. 48. n. & 52.

*Sadarana*, n. d'an. Mar. *I.* 1. P. 215. n.

*Sadarenang*, n. d'an. Can. *I.* 1. P. 213. n.

*Sadeo*, personne de la Myt. Ind. *I.* 1. P. 259.

*Sadés* (livres), c'est-à-dire, purs, les Textes sans traductions. Les divisions non marquées exactement dans ces Livres, *I.* 2. P. 219. n. 1.

*Sad der*, ouvr. en prose, tiré des Livres Zends par des Dest. Parfcs, *I.*

Eccccc ij

2. P. N. 29-30. 34. Origine de son nom, 29. Ne fait pas partie du *Zend-Avesta*, 30. *Sad der nazem*, ou en vers, 1. P. 4. Mss. 533. Mss. de la Bibl. du R. 2. P. N. 34. par qui & quand composé, & apporté dans l'Inde, *ibid.* deux exemplaires à Oxford, *ibid.* & 39. cité par M. Hyde, 1. P. 489. *Sadder Boun-dehesch*, ouv. 2. P. N. 28. la notice, 30. cité, II. 355. n. 1. complet, Mss. de la Bibl. du Roi, I. 2. P. N. 37.
- Sadert*, I. 2. P. 228. n. 1. & N. 17.
27. Espece de chemise des Parles, I. 2. P. 112. Tapis saint; les Justes le revêtent dans le Ciel: venu du Ciel, II. 221. 232. 248. Apporté du Ciel par Hom. & en quel reme, I. 2. P. 112. Sa description, II. 529. Se met sous le *Kofsi*, I. 2. P. 405. Pourquoi donné au Parle, II. 616.
- Sadjan*, Ald. Voy. *Sandjan*.
- Sadradsjefingue*, dernier Raj. du Guzarac, I. 1. P. 265. n.
- Sadrampoura*, Ald. I. 1. P. 364.
- Sadras*, Comp. Holl. à la C. de Cor. ses dépendances, I. 1. P. 109-110. Politesse du Commandeur Holland. à l'égard de l'Auteur, 110.
- Saetri*, femme de Brahma, I. 1. P. 241.
- Safran*, II. 405. 406. affecté à Zemiad, 407. Son prix à Sur. I. 1. P. 528. (Encre de), pour les *Taavids*, II. 577.
- Sag-did*, I. 2. P. N. 17. Cérémonie Parle, 2. P. 332. Comment se fait, quand, à qui, avec qu'elle espece de chien, II. 582. Pourquoi ordonné, 602. Prières qui y suppléent, I. 2. P. 333. Vu par l'Auteur, 1. P. 361. Indiqué par Bardefanes, chez les Medes, II. 582. En usage chez les Hircaniens, Caspiens, Bactriens, *ibid.* n. 2. Conjectures sur les têtes de chien, données aux Embaumeurs Egyptiens, *ibid.*
- Sages & Restaurateurs de la Loi*, II. 533.
- Sagouade*, c'est-à-dire, offrande, présent, I. 1. P. 427.
- Saggi*, Idiôme né du *Parfi*, 1. 1. 430.
- Sajdom*, Dew, I. 2. P. 169.
- Saied Medina* (Dergah du), I. 1. P. 93.
- Saied pouri*, lieu hors de Surate, où les Parles ont un *Derimher* sans *Atefchghah*, II. 568.
- Saied ser aabduraman Medina* (Dergah du), I. 1. P. 88.
- Saint Ard* (M.), Directeur de la Compagnie des Indes, favorise le voyage de l'Auteur, I. 1. P. 10. 316. n. 1.
- Saint Denis*, premier quartier de l'île Bourbon, I. 1. P. 20. Ville, 477.
- Sainte Helene*, île Angl. I. 2. P. 441. Politesse du Gouverneur pour les prisonniers François, 446.
- Sainte Marie - Magdeleine*, Fort Port. I. 1. P. 204.
- Sainte Monique* (Religieuses de), à Goa, I. 1. P. 205.
- Saint Estevan*, île de la riv. de Goa, I. 1. P. 209.
- Sainte Suzanne*, quartier de l'île Bourbon, I. 1. P. 10.
- Saincteté*, de pensée, de parole & d'action, donne une nouvelle pureté à la Loi, I. 2. P. 367.
- Saint Iago*, île, Fort Portug. I. 1. P. 210.
- Saint James* (Palais de), à Londres, I. 1. P. 470.
- Saint Laurent*, Fort Portug. I. 1. P. 210.
- Saint Louis*, Egl. I. 1. P. 184. n.
- Saint Martin* (M. de), I. 1. P. 49.
- Saint Paul*, quartier de l'île Bourbon, I. 1. P. 20. La rade très-mauvaise, *ibid.*
- Saint Paul*, Cathédrale de Londres, I. 1. P. 469.
- Saint Simon* (M. de), Evêque d'Agde; accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, I. 1. P. 478.
- Saint Thomé*, Ville Port. antrefois célèbre, I. 1. P. 108. son Evêque, suffrag. de Goa, étend sa Jurisdic. sur toute la Côte de Cor. *ibid.*
- Saints* (séjour des), dans le Ciel, au-dessus des étoiles fixes, de la Lune & du Soleil, I. 2. P. 325.
- Sais*, c'est-à-dire, Falcricnier, en Maurice, I. 2. P. 69.

- Saka*, Voy. *Saki*,  
*Sakhd*, Dew, I. 1. P. 534.  
*Saki-namah*, ouvr. I. 1. P. 539.  
*Saki* ou *Saka Salevhan* (Etc de), dans l'Inde, I. 1. P. 535.  
*Sakranpouira*, fauxbourg de Sur, habité par les filles publiques, I. 1. P. 162.  
*Sakré Sultan* (Takia de), à Doltabad, I. 1. P. 252.  
*Salam* de la Garde du Nab. de Bengale, I. 1. P. 44. de celle de Dekle, 134.  
*Salcette*, Prov. dépend. de Goa, I. 1. P. 103. Fertile en fruits, 215.  
*Salcette*, près de Bacim vuë, position, étendue, fertilité, revenu de cette Ile, I. 1. P. 385. 479. Direction de ses montagnes, 394. 424. Est une portion de terre séparée du continent, 424. Voy. *Keneri* & *Pagodes*.  
*Saldaigne* (Dom Juan de), Vice-Roi de Goa, I. 1. P. 212. n.  
*Salége*, Ald. I. 1. P. 372.  
*Saléh*, ayeul de Djemschid, II. 416. n. 2.  
*Salem*, contrée, II. 381.  
*Saltempalom*, Ald. gr. riv. I. 1. P. 99.  
*Salendi*, riv. I. 1. P. 71.  
*Salermoller*, Ville, Capit. de Baglane, I. 1. P. 260.  
*Sallier* (M. l'Abbé); l'Auteur lui communique son projet, I. 1. P. 6.  
*Salouan*, Rajah de l'Inde, dont le regne sert d'Epoque dans le Sud de la Presqu'Ile, I. 1. P. 213. n. Voy. *Saki*.  
*Saloueri*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.  
*Salomon* (Jugement de) 3 figures que quelques Voyageurs ont cru le représentant, I. 1. P. 420.  
*Salpetre du Bengale*, I. 1. P. 51. n. 1. (Usage du), 521.  
*Salvador dos Roys* (Dom), Jéf. Arch. de Crangan. I. 1. P. 182. n.  
*Salut Indien*, I. 1. P. 76.  
*Sâm*, trisayeul de Djemschid, II. 416. n. 1. *Sâm*, pere ou ayeul de Guerfchâsp, 52. vaillant guerrier, 279-280. est le 3<sup>e</sup>. personnage qui ayant invoqué Hom, en recoive des fils, Orouâkhsh & Guerfchâsp, I. 2. P. 108. Héros vivant, II. 410. dort dans le desert Peshchiânê, tandis que la Loi est persécutée par les Touraniens, mais à la fin se réveillera & les frappera, *ibid*. brisera Zohâk à la résurrection, *ibid*. armé de la massue à tête de bœuf, en frappera Zohâk, 258. & n. 3, & 279. *Sâm*, fils de Neriman, II. 99. pere de Zâl, Héros célèbre par sa force, II. 51. 99.  
*Samarand* (Paragana de), contrée au Nord de l'Oxus, II. 393. Voy. *Sogdiane*.  
*Samatang* (puits de), I. 1. P. 393.  
*Sambadji*, Pr. Mar. cousin - germ. de Schah Rajah, I. 1. P. 211. n.  
*Sambadji Rajah*, Chef des Mar. enmené prisonnier à Dehli, &c. sa réponse à Aureng-zeb; sa mort, I. 1. P. 221. n.  
*Samdehi*, surnom qui signifie, qui porte le nom de pere de quelqu'un, I. 1. P. 267. n.  
*Sâmêhé*, Dew ennemi de la playe, seconde Epeôschû contre Talschter, II. 191.  
*Sammamirapir* (Dergah de), Santon Mufulin. I. 1. P. 225.  
*Sam-namah*, ouvr. I. 1. P. 541. par Abou almavid, II. 340.  
*Samorin* (le), I. 1. P. 123. un des Rois de la C. Mal. 144. Son Palais, *ibid*. Ses forces, ses Ministres, *ibid*. En guerre avec le R. de Cochîn, 245. Tous les douze ans se présente pour recevoir les Amoques, 158. 159. (Eglises du Royaume du), 185. n.  
*Samoskardis*, c'est à dire, Samskretans, I. 1. P. 174.  
*Samras*, poste Portug. de la riv. de Goa, I. 1. P. 210. 215.  
*Samskretan*, meze langue de l'Inde; motte, I. 1. P. 3. & n. 1. Son Alphabet, à la C. Mal. de combien de lettres composé, 172. n. 1. Les syllabes, comment se forment, *ibid*. On peut l'apprendre dans un endroit peu éloigné de Cassembazar, 18. Les meilleurs Dict. Samskret. de l'Inde, 368. 540. Mill. Samskret. 540. Samskretan, en caract. Chinois, dans les Livres de priere des Bonzes, 235. n. 1. point de livres Chinois qui parlent des regles de cette langue, *ibid*. Inscription Samskretane à Keneri, 408. Trad.

- Samskrét.* des Privil. des Chrés. de S. Thom. 175-178.
- Sam Veda* (*Sanitah du*), I. 1. P. 366. n. 1.
- Sanaa*, Ville Capite, de l'Yemen, I. 1. P. 517.
- Sanaï*, Rûte des Parfes; sa descrip. II. 537. & n. 1.
- Sandal* (bois de), I. 1. P. 514. jeaune & rouge, *ibid.* A la C. Mal. 125. n. A Varial, 175. Son prix à Sur. 528. (Essence de), 526.
- Sandeli goul ab*, eff. de Sur. I. 1. P. 526.
- Sanderfom*, pet. Ald. I. 1. P. 60.
- Sandjian*, premier Etablissement des Parfes dans le Guzarate, I. 1. P. 520. Se dépeuple, *ibid.* pris & pillé par les Mahométans, 521. Ses Mobeds gardent le feu Behram à Nauçari, 522. leurs successeurs obligés de quitter cette Ville, où ils se retirent, 524. Actuellement presque desert, 528.
- Sandjer*, 13°. E. de l'Ind. I. 1. P. 522. n.
- Sandol*, Pagode célèbre près de Mazulipatan, avec des bas reliefs singul. I. 1. P. 98.
- Sangans*, Pirates, I. 1. P. 212. n.
- Sangri*, épée de radeau, &c. I. 1. P. 99.
- Sang-fuet*, qui ont miné la Comp. des Ind. de France, I. 1. P. 98.
- Sanitaks*, ou extraits des *Vrdes*, se feuillett de bas en-haut, comme les olles de palmier, I. 1. P. 566. n. 1. Ont des marques sur les mois, pour indiquer la maniere de les lire, répéter, 567. n. (Prem. & dern. feuil. des), Mss. 540.
- Sankeli*, Fort, près de Goa, I. 1. P. 209.
- Sankradjari*, un des Chefs des Bshahmes Mar. Lingan, I. 1. P. 212. n.
- Sanralla*, Ald. I. 1. P. 102.
- Santé*; les êtres purs la donnent, I. 1. P. 145.
- Santon Indien*; ses cendres comment honorées, I. 1. P. 375.
- Sâokjvestâ*, contrée du Khounnerets, II. 409. Sa position, 410.
- Saomian*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.
- Saon* (Provinces de), répondent au pays des *Soanes*, entre la mer Caspienne & la mer Noire, II. 283. n. 3.
- Saonlôs*, Ald. I. 1. P. 226.
- Saotgaon*, 1°. Ald. du Dekan, confin. au Nord du pays des Mar, I. 1. P. 232.
- Sap*, Ald. I. 1. P. 226.
- Sapandomud*, ou *Espendarmad*, en Pers. 4°. Amschaspand, I. 2. P. 81. n. 9. Izcd de la Terre, 93. n. 2. Fille d'Ormuzd, 120. 415. créée, II. 348. préside au 12°. mois & au 5°. jour du mois, 357. 326. Avan, Din, Aschschingh & Mansrespand, ses Hamkars, ennemis d'Alhouid, 77. Ses attributs, 153. 154. 317. La plus sainte, la plus pure des premières pures créatures, I. 2. P. 206. Humble, sçavante, libérale, qui remploit les desirs du Laboureur, qui a des yeux purs, bienfaisans, & rend la Terre féconde, II. 69. Donne l'humilité, 97. Prife pour la Terre, a gardé la 3°. partie de la semence de Kaiomorts, qui a formé le corps de Meschia & de Meschiané, 376. (Pendant le mois) le froid regne dans le Monde entier, 401. Prières pour les cinq derniers jours du mois. 129-130.
- Sapand roud*, fleuve; sa position, II. 391. 393.
- Sapenah Madounad* (c'est-à-dire, *ab-sorbé dans l'excellence*), nom d'Ormuzd qui signifie le contraire de celui d'Ahriman, I. 2. P. 378. n. 2.
- Sapentos*, l'Egypte, II. 191.
- Saperem*, 5°. classe des végétaux; feuille qui se cultive par la main de l'homme, II. 404. 405.
- Sapetman*; pourquoi Zoroastre est surnommé Sapetman, I. 2. P. 9. n. 1.
- Sapidvar*, frere de Tchmourrets, II. 416. Djemschid, selon quelques Auteurs.
- Saphé wari*, étang de Sap, I. 2. P. 226.
- Sapner* ou *Sapour*, une des ving-huit Constellat. II. 249.
- Sapodjeguér*, lieu dont on ne connoît pas bien la position, situé dans l'Aderbedjan, selon quelques-uns; selon d'autres, montagne occupée par des



- Dews**, ennemis de la pluie, *I. 1. P. 420. & n. 1. II. 382.* (Dew du), *II. 303.*
- Sapour**, Mobed, cité dans le *Modjmel el tavarikh*, *II. 352. n. 1. Autre*, Destr. de Sur. du parti de Manscherdj; ses rapports avec l'Auteur, *I. 1. P. 357. & 2. P. N. 6.* ce qu'il lui dit de M. Frazier, *I. 1. P. 460.*
- Sardjed daulah**, Nabab du Bengale; portrait de ce Prince, *I. 1. P. 415.* Pourquoi n'aimoit pas les Anglois, *ibid.* Secours qu'il offre & donne aux François, *118.* le fait partir trop tard *46.*
- Sarai**, Voy. *Chaudri.*
- Sarafati**, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 248.* Voy. *Sarafowadi.*
- Sarafowadi**, Div. femel. Ind. les attrib. *I. 1. P. 138. n. 1.*
- Sarbeland khun** (le Nab. Mobarz el moult), deux fois, Soub. d'Ahmad, *I. 1. P. 268. n. & 269. n.*
- Sari Avand**, convertile de l'Avand; son usage, *II. 534.*
- Sarehij**, territoire particulier; sa position, *II. 368. & n. 2.*
- Sareij**, animal sauvage, *II. 372.*
- Sarefook**, bœuf sur lequel les hommes au commencement passèrent du Khounnerets dans les autres Keschvars de la Terre, *II. 380. & n. 2. & 383.* porte les trois rayons de lumière qui éclairaient alors les hommes, *383.* A la résurrection les hommes de ces six Keschvars seront rendus à la vie par son lait, *387.*
- Sarhefeh gueheji**, 31<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I. 1. P. 273. n.*
- Sarkind Kohnacri**, Voy. *Sarhefeh gueheji.*
- Sarit**, 2<sup>e</sup>. fille de Zor, *I. 2. P. 45. II. 280. 419.*
- Sarvadari**, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Sarva chari**, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Sarwadjita**, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Sarva djitou**, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Sasaniides**, 4<sup>e</sup>. Dynastie des R. de P. *I. 1. P. 318. II. 95.* Composée de vingt-huit R. a duré quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-sept jours, *II. 412. n.*
- Safferam**, bel. Ald. *I. 1. P. 93.*
- Sasad**, pais peuplé par les descendans de Mazendran, *II. 381.*
- Satara**, anc. Capit. des Mar. *I. 1. P. 195. 211. n. & 216. 227.*
- Satchin**, pet. Ald. *I. 1. P. 370.*
- Satekschitaram**, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 245.*
- Sater**, fils adoptif; quel il doit être, *II. 560. n. 2. Saterzan*, 3<sup>e</sup>. espèce de femme que le Parle peut épouser, *ibid. & 281. n. 5.* Mariage de *Saterzan*, *249. & n. 1.* source de tous les biens, *249. 250.*
- Satevis**, Astre de Sour, *II. 369.*
- Garde l'Ouest**, 349. Est l'œil austral du Tautau, *186. n. 2.* Est près de l'eau, *186. 319.* s'étend au commencement sur toute la Terre, pour qu'elle secourût le Monde entier, le mit dans la joie, *189. 193.* Var de *Satevis*; sa direction, *369.* peut être pris pour le Schat ou le Golphe Persique, *ibid. n. 1.* uni au Ferak khand au milieu de son lit, n'engloutit dans ses eaux que ce qui est en vie; vient de l'enfer, *396-397.*
- Satiguera**, Ald. *I. 1. P. 225.*
- Sat patri** (Kari de), gr. & pet. *I. 1. P. 381.*
- Sattialogom**, Ciel des êtres les plus parfaits chez les Ind. *I. 1. P. 238. n. 1.*
- Sarvadji**, person. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 243.*
- Satvalla**, pet. Ald. *I. 1. P. 370.*
- Saturne**, Plan. *II. 356.* En quel signe au mille du Cancer, *352. n. 1.*
- Suvang**, selon quelques Destr. Ised des rucs, *II. 104. n. 1.*
- Suvet**, Dew, rival de Schahriver, *I. 2. P. 366. & n. 2. & 420. II. 348.*
- Suveran**, Ald. *I. 1. P. 230.*
- Saujoki**, Roi du Tanjaour, *I. 1. P. 215.*
- Saukar**, c'est-à-dire, Banquier, Agent, *I. 1. P. 215.*
- Saule** (fleur de), affectée à Sapandomad, *II. 407.*
- Saunders** (M.), Gouverneur de Madras,

- rival de M. Dupleix, au rappel de celui-ci, est revêtu dans l'Inde de nouveaux pouvoirs par les Angl. *I.* 1. P. 119.
- Sayed*, Mahométan, qui est censé être de la famille de Mahomet. Le grand *Sayed* d'une Ville est le Chef des *Sayeds*, & comme celui de la Religion.
- Sayed aali*, Auteur, *I.* 1. P. 533.
- Sçavans Anglois*, désirent d'être en relation avec ceux de France, *I.* 1. P. 419.
- Schaab Bohan*, en Perse, 4<sup>e</sup>. lieu célèbre en Orient, par sa situation délicieuse, *I.* 2. P. 225. n. 2.
- Schadaria* (Tchoki de), *I.* 1. P. 70.
- Schæfeth khan*, Soub. d'Ahm. *I.* 1. P. 267. n.
- Schich Aslemdar Bahadour*, 32<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I.* 1. P. 274. n. & 516.
- Schahab*, Auteur, *I.* 1. P. 514.
- Schahabad*, Ald. *I.* 1. P. 48. n.
- Schahab euddin*, 5<sup>e</sup>. Emp. de l'Ind. *I.* 1. P. 272. n.
- Schahab euddin Ghori*, premier R. Mahomet, de Delhi, ou premier Emp. de l'Ind. *I.* 1. P. 272. n.
- Schahab euddin khan*, petit fils de Nizam el moult, *I.* 1. P. 274. n.
- Schah djehan*, 49<sup>e</sup>. Emp. de l'Ind. *I.* 1. P. 267. n. & 274. n. anparav. Soub. d'Ahm. 267. n. Ses enfans, 274. n.
- Autre*, 57<sup>e</sup>. Emp. de l'Ind. 274. n.
- Schah djehan abad*, Soubah de l'Ind. *I.* 1. P. 270. n. Ville, *ibid.* sa distance d'Ahm. 271. n.
- Schah djehan sani*, 61<sup>e</sup>. Emp. de l'Ind. *I.* 1. P. 274. n.
- Schah djehan-namah*, ouvr. *I.* 1. P. 541.
- Schah Hossein Ghori*, 10<sup>e</sup>. Emp. de l'Ind. *I.* 1. P. 272. n.
- Schahi ludium*, ouvr. de M. Hyde, *I.* 1. P. 497.
- Schah Kottob euddin*, 4<sup>e</sup>. R. d'Ahm. *I.* 1. P. 266. n.
- Schah mobarek*, 30<sup>e</sup>. E. de l'Ind. *I.* 1. P. 273. n.
- Schah namah*, *II.* 340. Poëme fait sur des annales traduites du Pehlvi, n'est pas favorable à Zoroastre, 379. Le morceau qui regarde Espondiar sortant des fers, d'une beauté achevée, *I.* 2. P. 60. n. 1. Mil. 1. P. 535. (Diction. du), à Oxf. 461.
- Schah rajah*, Chef des Mar. Ses huit Ministres tous moris, en 1738, excepté le 4<sup>e</sup>. *I.* 1. P. 221. n.
- Schahriver*, 4<sup>e</sup>. Amshaspand, *I.* 2. P. 81. n. 8. & 415. Créé, *II.* 348. Préfide au 6<sup>e</sup>. mois de l'année, *II.* 525. au 4<sup>e</sup>. jour du mois, 317. 326. Hamkar du Gâh Vohon Khshetret, *I.* 2. P. 207. Khor, Mithra, Afiman & Aniran, ses Hamkars, ennemis de Boshasp, du Daroudj Stéofchok, du Daroudj qui ôte le repos, *II.* 77. Ses attributs : préfide aux métaux, pris pour les métaux, compatissant, nourrit le pource, 153. 154. 317. Roi de l'éclat, 69. Ordonne de bien faire, 97. Porte les biens, *I.* 2. P. 207.
- Schahriver*, 6<sup>e</sup>. mois de l'année, *II.* 84. 525. 4<sup>e</sup>. jour du mois, 523.
- Schah rokh*, R. d'Erat, *I.* 1. P. 337.
- Schah zan*, première espèce de femme que le Parle peut épouser, *II.* 419. 560.
- Schalakouri*, Egl. *I.* 1. P. 185. n.
- Schalembron*, fameuse Pagode de l'Ind. dans le Tanjaour, *I.* 1. P. 28. Sa description, en Mal. 540.
- Schalivaganafehakan*, Voy. Salouan & Saki. *I.* 1. P. 213. n.
- Shamasches*, Ministres, Diares, &c. chez les Syriens, *I.* 1. P. 163.
- Shambar*, person. de la Myr. Ind. Cordonnet de Vishnou, *I.* 1. P. 215. Ses pagodes réputées très-saintes chez les Indiens, 235. 237. Sa figure, 236. 237. Son Histoire fut les murs, 235. 236.
- Shamboudou veria*, person. de la Myr. Ind. *I.* 1. P. 178.
- Schamaji*, person. de la Myr. Ind. *I.* 1. P. 244.
- Shampa* ou *Tchampa*, arbr. *I.* 1. P. 525. *II.* 405. Sa fleur très-odoriférante, affectée à Amerdad, *II.* 407. (Essence de), *I.* 1. P. 525. (graine de), *ibid.* & *II.* 427. (Pieds de) pris au pied des Ghâtes, 180.
- Schamschir bahadour*, Chef Mar. *I.* 1. P. 211. n.
- Schams eddaulah* (le Nabab), un des premiers

- premiers Offic. de Nizam el mouk ,  
I. 1. P. 270. n.
- Schams euddin Ghori*, 3<sup>e</sup>. E. de l'Ind.  
I. 1. P. 272. n.
- Schamfeddin Kheladji*, 14<sup>e</sup>. E. de l'Ind.  
I. 1. P. 272. n.
- Schanavazkhan*, un des princeps. Offi-  
ciers de Nizam el mouk , I. 1. P.  
270. n. Ministre de Salabertzingue ;  
maillarté , a 23. Sa maison pillée ,  
256. n. 1.
- Schandafahab*, Nab. du Carnate , I.  
1. P. 118.
- Schandernagor*, chef-lieu des Etablisse-  
mens Franç. dans le Bengale , I. 1. P.  
34. Défendu bravement , 41. Pris le  
23 Mars 1757. par les Angl. 45. plu-  
sieurs Franç. se réfugient à Cassem-  
bazar , 55. delà à Patna , comman-  
dés par M. Law , 47. 55. Cet Eta-  
blissement trop négligé de Pondi-  
chery , 119. Sa perte , l'époque des  
malheurs des François dans l'Inde ,  
*ibid.*
- Schanganascheri*, Egl. I. 1. P. 183. n.  
& 187. n.
- Schangueri* ( Ghâtes de ) , I. 1. P. 140.  
n. 1.
- Schanour* ( Nab. de ) , Patane ; ses  
Etats , sa situation à l'égard des Ma-  
rates , I. 1. P. 210. n. 1.
- Schantarabaye*, rente de Ram Rajah ,  
I. 1. P. 211. n.
- Schapour*, ou *Sapour*, fils d'Aschek. 3<sup>e</sup>. R.  
P. Aschek. a régné 60 ans , II. 421. n.
- Schapour*, fils d'Ardeschir , 2<sup>e</sup>. R.  
P. Saf. a régné trente ans , quinze  
jours , *ibid.* *Schapour*, fils de Scha-  
pour , 11<sup>e</sup>. R. P. Saf. a régné cinq  
ans , *ibid.* Peste sous Schapour Nerfi ,  
I. 2. P. N. 37. *Schapour Zoulteaf* ,  
9<sup>e</sup>. R. P. Saf. a régné soixante-douze  
ans , II. 421. n.
- Schapour*, ou *Sapour* Dest. de l'Inde, fils  
adoptif de l'Herbed Ké Kobad , II. 53.
- Autre*, Dest. de Barotch , I. 2. P. N. 26.
- Scharan Perounal*, Empereur de la C.  
Mal. distribution de ses États , I. 1.  
P. 144. Accorde des privilèges aux  
Juifs , aux Chrétiens & aux Maho-  
métiens , 169. 174. 175. 192. Epo-  
que de ce Monarque , 178. n. 4.  
chez les Juifs de Cochîn , 170. n.
- Schareh nessab ssobian*, Mff. I. 1. P.  
531.
- Scharweri*, n. d'an. Mar. I. 1. P.  
213. n.
- Schuschega ekhevednditchan*, Chef du  
Ketchvat Aizé , II. 408.
- Schatembé*, Ald. riv. I. 1. P. 168.
- Schatenati*, Egl. I. 1. P. 160.
- Schattigan*, Ville , I. 1. P. 47. n. 1.
- Schatta kolangouri*, Ald. I. 1. P. 185. n.
- Schaveh*, I. 2. P. 150. n. 1. & N. 30.
- Ketchvar de l'Est , II. 358. 362.
- Scheba*, oiseau de nuit , de deux es-  
pèces , II. 374.
- Schebat*, mois des Juifs , I. 1. P.  
167. n.
- Schedoudji Gourparao*, Chef Mar. I.  
1. P. 211. n.
- Schedroud*, fleuve ; sa position , II.  
391. 393.
- Scheh mard*, Poëte I. 2. P. N. 34.
- Schegal*, bête fauve , II. 492. 523.
- Scheikh eul eslam khan*, Nab. de Sar.  
deux fois , I. 1. P. 265. n.
- Scheikh Mahmoud djani*, Auteur ; I. 1.  
P. 532. *Scheikh Mohammed*, Au-  
teur , *ibid.*
- Scheikh saadi*, célèbre Poëte Persan ,  
I. 1. P. 273. n. & 533. 538.
- Schziour*, riv. I. 1. P. 110.
- Scheken gowani*, Mff. de la Bibl. du  
Roi , I. 2. P. N. 40. Objet de cet ouv.  
*ibid.*
- Schelingue*, embarcation de la C. de Cor.  
Sa description. I. 1. P. 107.
- Schem*, 11<sup>e</sup>. classe de végétaux ; arbre  
à poil comme le cotonnier &c. II.  
405.
- Schembi*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Schenganour*, Egl. I. 1. P. 187. n.
- Schenipokonta*, Ald. I. 1. P. 106.
- Schenotte*, Egl. I. 1. P. 184. n.
- Schenschurak*, chef-lieu des Etablisse-  
ment. Holl. dans le Bengale , I. 1. P. 45.
- Scheraoli*, Ald. I. 1. P. 199.
- Scherber*, boisson asiat. I. 1. P. 345.
- Scherf eddaulah aradatmand khan* ( Le  
Nab. ), parent de Nizam el-mouk ,  
I. 1. P. 270. n.
- Scherf-namah*, Mff. I. 1. P. 538.
- Scherispali*, Egl. I. 1. P. 185. n. Ré-  
sidence du premier Mar Thomas , *ibid.*
- Scherpengué*, Egl. I. 1. P. 187. n.

Tome II.

Fffff

- Scheftai*, n. de péché, *II*. 30. n. 1. 19.  
*Scheftaschclom*, Ald. *I*. 1. P. 111.  
*Schetoua*, Fort. Holl. auquel commen-  
cent les posses. de la Comp. au N.  
à la C. Mal. *I*. 1. P. 147. n. Egl. 185. n.  
*Schetan*, surnom d'Ahriman, dans les  
ouvr. Parfes, *II*. 1. 126. Imprécation  
contre lui, *ibid*. Ne sçait rien, ne  
peut rien, 126.  
*Schettapour*, Ville, *I*. 1. P. 111. n.  
*Schettis* (jardin des), sur le bord du  
Gange, *I*. 1. P. 48. n.  
*Schevan*, Ile, *I*. 1. P. 423.  
*Schevies* (mains), c'est-à-dire, non la-  
vées après le sommeil, *II*. 31.  
*Schev kofsi*, Voy. *Saderé*.  
*Schiddadji*, person. de la Myr. Ind.  
*I*. 1. P. 243.  
*Schidartschi*, n. d'an. Mar. *I*. 1. P.  
113. n.  
*Schigari* (Châtes de), *I*. 1. P. 140.  
n. 1.  
*Schikakol*, Capit. de la Prov. de ce  
nom, un des quatre Serkars donnés  
aux Franç. par Salabertzingue, *I*. 1.  
P. 93. (Riv. de), 94.  
*Schikodji*, Chef Mar. *I*. 1. P. 174. n.  
*Schircengham*, fameuse Pagode de la  
presq. Isle de l'Ind. *I*. 1. P. 18.  
*Schirmi*, per. Ald. *I*. 1. P. 226.  
*Schiroulou*, Nala, *I*. 1. P. 227.  
*Schirschah*, Patane, 42°. E. de l'Inde,  
*I*. 1. P. 173. n.  
*Schirvan*, portion des Prov. de l'Iran,  
*II*. 181. n. 1.  
*Schirvich*, fils de Parvez, 18°. R. P.  
Saf. a régné huit mois, *II*. 421. n.  
*Schischenag*, parent de Ramdji, person.  
de la Myr. Ind. *I*. 1. P. 138.  
*Schismatiques* (Prélats), envoyés d'A-  
noche à la C. Mal. à quelle occa-  
sion, quand, & à quelles conditions  
de la part des Holland. qui les passent  
sur leurs vais. *I*. 1. P. 162. n. 1. &  
163. n. Prélérés par les Chrétiens de  
S. Thomas, quoiqu'à leur charge, 162.  
*Schitama*, person. de la Myr. Ind. *I*.  
1. P. 147.  
*Schiva*, apparition du premier Être  
chez les Ind. *I*. 1. P. 138. n. 1.  
*Schobakroutou*, n. d'an. Can. *I*. 1. P.  
113. n.  
*Schodjaa*, fils du Mog. Schahdjehan,  
*I*. 1. P. 274. n.  
*Schodjaat khan*. Voy. *Mahammed Bei-  
gue*.  
*Schodjaat khan*, Soub. d'Ahm. *I*. 1. P.  
167. n. autre, Soub. d'Ahm. 169. n.  
autre, Soub. de Behar. 200. n.  
*Schokor ullah* (Bazie), Moine, Syr.  
Jacob. Archev. Schism. de la C. Mal.  
*I*. 1. P. 102. & n. 1. & 164. Ses Bul-  
les, leur prix, 164. la translation  
faite en Hollandois, communiquée  
à l'Auteur par le Secrétaire de Co-  
chin, 151. Son Palais, son apparte-  
ment, son habillement, sa croise,  
sa Biblioth. 163-165. Réception  
qu'il fait à l'Auteur, 163. Mange  
seul, jéne presque toute l'année, 164.  
*Schombaye*, Ald. *I*. 1. P. 147. n.  
*Schombor*, per. Ald. *I*. 1. P. 106.  
*Schoparia*, Prince de la C. Mal. Auteur  
de la distinction des Castes, *I*. 1. P.  
138. n. 1.  
*Schopdar* (puits de), *I*. 1. P. 370.  
*Schouapour*, Ald. *I*. 1. P. 227.  
*Schoupard*, Garde, Huissier Ind. *I*. 1. P.  
234.  
*Schoura*, Ald. *I*. 1. P. 227.  
*Schouron*, quart. de l'Isle de Goa, *I*. 1.  
P. 208.  
*Schourveré*, Egl. *I*. 1. P. 180. n. & 184.  
n.  
*Schubodra*, Cœur de Jagrenat, *I*. 1. P.  
86. n. & 81.  
*Schwargam*, Ciel des Indiens, *I*. 1. P.  
86. n.  
*Science* (la) juste, donnée d'Ormuzd,  
*II*. 321. 322. Science des Sciences,  
celle de la parole, conduit au Ciel,  
16. Invoquée, *I*. 1. P. 419. Utilité  
des sciences, 66. 67. & 1. P. *Prif*.  
20. Sur quel pied les sciences sont en  
France & en Angleterre, *I*. 1. P. 467.  
*Seiours*, Prêtres Ind. leur habillement,  
leur vie, &c. *I*. 1. P. 165. Moins  
habiles que les Brahmes, *ibid*. Leur  
Diction, sanskrit, 168.  
*Serapour*, produ. en d'Ahriman, *II*.  
354. *Scorpion*, fig. du Zodiaque,  
149. auquel paroît Zohâk, usurpa-  
teur, qui agit pendant mille ans,  
421.  
*Seot* (M.), Subrecauge Angl. de Mo-  
ka, se charge pour l'Auteur de quel-

- ques recherches en Egypte, I. 1. P. 332. n.
- Sedaji*, person. de la Myth. Ind. I. 1. P. 143.
- Seau*, Signe du Zodiaque, II. 349.
- Secours* d'Ormuzd, des autres Elpites célestes, imploré pour les bonnes actions, I. 2. P. 161. 168. pour que Gultasp désire la Loi, 161. goûte la parole, *ibid.*
- Sectes*; l'Iran divisé en cinq Sectes, du tems de Zoroastre, I. 1. P. 67-68.
- Sed*, nom du Dieu Suprême chez les Brahmes, I. 1. P. 365. n. 1.
- Sedabad*, vrai nom du Compt. Franç. de Cassimbazar, I. 1. P. 42.
- Sedasp*, quadrifaycul de Guerchâsp, & fils de Tour, descendant de Djemshid, II. 52.
- Seder*, c'est-à-dire, premier Juge, I. 1. P. 165. n. *Seder el Sedour*, premier Ministre, 169. n.
- Sedj*, Dew, auteur des maux, I. 2. P. 325.
- Segnafi* de Schettiapour, l'un des Chefs des Brahmes Mar. Linganiste, I. 1. P. 112. n.
- Segnafi schamferipadi*, Chef des Brahmes de Gokorn, I. 1. P. 101.
- Sejda* ou *Bour*, mont. 364. 368.
- Seifeuddinkhan*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 168. n.
- Seifkhan*, deux fois, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 167. n.
- Sejour* (le) d'Ormuzd, pourquoi désigné dans les Livres Zends par les montagnes, I. 1. P. 88. n. 3.
- Sekander*, Voy. *Alexandre*.
- Sekander*, 38°. E. de l'Ind. I. 1. P. 173. n.
- Sekander namah khoschi o beheri*, Mss. I. 1. P. 538.
- Sel*, comment se prépare près de Ganjam, I. 1. P. 89. (Commerce de) à Ingeli, dans le Bengale, 62.
- Selimguer*, Fort, dans la riv. de Dehli, I. 1. P. 273. n.
- Selim schah*, 43°. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
- Sem*, bifaycul de Guerchâsp, II. 52. Voy. *Sém*.
- Séman*, II. 183. Voy. *Serman*.
- Sémas*, II. 195. Voy. *Simehé*.
- Senelia* (Tchoki de), I. 1. P. 79.
- Semence* créatrice, donnée d'Ormuzd, I. 2. P. 96. les germes, les sucs, la vie de la Nature, II. 112. & n. 1. Sémence de l'homme & de la femme, 381. la *Semence* est homme, I. 2. P. 408. Zoroastre lui fait *Schicht*, 186. Semence de Zoroastre, II. 258. les trois gouttes de semence de Zoroastre, 166. Semence perdue involontairement; Sapandomad en forme un enfant pour celui qui récite les prières ordonnées avec 15 céremouies prescrites, 120.
- Semesch*, un des espèces de beliers, II. 372. 373.
- Sendé*, fleur, II. 405.
- Sendi*, Ald. I. 1. P. 130.
- Seni*, n. de j. Mar. I. 1. P. 113. n.
- Sentimens partagés*, sur le sens des Cardes, 25, 26, 27, 28, 29, & 30. de l'*Ischt Farvardin*, II. 265.
- Senvar*, n. de j. Can. I. 1. P. 113. n.
- Sepahan*, l'Ispahan, Ville & territoire, II. 368. 393.
- Sepand*, Nosk de l'*Avesta*, I. 2. P. N. 18.
- Sependiad*, *Espendiar*, II. 422.
- Sependiad Kondarasp*, Voy. *Kondarasp*.
- Sependomad*, 3°. Epagomene, I. 2. P. 86. & 94. Priere de ce Gâh, 100-106.
- Septeschité*, feu, I. 2. P. 134. n. II. 73. Voy. *Speenescht*.
- Sepersfado*, Dew qui veut engloutir le Ciel, I. 2. P. 247.
- Septaméthé*, 8°. ayeul de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 52. 419. Voy. *Sapetman*.
- Seraf*, c'est-à-dire, changeur, I. 1. P. 264.
- Seraphin*, monn. de Goa, I. 1. P. 106.
- Serdarkhan*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 267. n.
- Sere*, poids de l'Ind. I. 1. P. 503. 519.
- Paka*, 519.
- Seridschoul*, n. du Temple de Jagren, I. 1. P. 86. n.
- Serist Ghori*, 18°. E. de l'Ind. I. 1. P. 272. n.
- Serkana*, Ald. I. 1. P. 77.
- Serkar*, 1°. Commission. Facteur, dans le Bengale, I. 1. P. 70. n. 1. 2°. District; nom des Province. données dans l'Inde

F f f f f j j

- à la Compag. Franç. 93.
- Sermata* Province de, à l'Ouest de l'Exphrate, II. 283. n. 2. est peut-être le pays de Salm, 322. n. 6.
- Serofch*, Izedi, I. 2. P. 80. n. 5. Hamkar d'Oshen. 82. & 90. Prélude au 17<sup>e</sup>. jour du mois, II. 320. 330. Pourquoi son Khoschnoumen ne commence pas comme ceux des autres Izeds, 120. n. 1. Est comme l'égal d'Ormuzd sur la Terre, dont il est le Roi, *ibid.* Zoroastre demande sa gloire à Ormuzd, 223. est avec Hom, dans un lieu d'or, sur l'Albordj, I. 2. P. 156. 228. Ses attributs, 404. 411. II. 320. Donné au-dessus de tout, Allié au haut du Monde, le parcourt trois fois chaque jour & chaque nuit, s'élève eussite sur le Khounnerets, I. 2. P. 120. Vif, le plus agissant des Izeds, le plus soumis, celui qui opère le plus, 126. Veille avec Aschtiad sur les Villes, sur le Monde, 231. II. 237. sur les sept Keschvars, II. 235. Rend la Terre grande, 223. purifie les Provinces, sans quoi la Nature languiroit, I. 2. P. 420. Protège les hommes, frappe les Dews, le Daroudj, qui désole le Monde d'Ormuzd, 227. ennemi d'Efchem, II. 236. Veille sur tous ceux qui sont purs, I. 2. P. 226. Donne la paix, II. 223. l'obéissance, 98. Modère de parole, I. 2. P. 159. A montré la Loi, la montre aux sept Keschvars, 228. II. 235. la fait fleurir jusqu'à la résurrection, I. 2. P. 229. Invoqué par Hom, 227. Quels Offices on doit célébrer en son honneur, II. 236. Ordre de lui faire Ischt, I. 2. P. 420. Invoqué après Ormuzd, 156. *Serofch-Ischt*, récitée en présence du feu avec le Barfom, le Hom, ramène les biens sur la Terre, 264. *Serofch Ischt* de l'*Izschnd*, I. 2. P. 223-231. II. 237. en quel tems se récite, II. 237. *Serofch Ischt*, tiré du Nosk *Hadoht*, II. 212. traduit en Pehlvi & en Samskretan, *ibid.* & I. 2. P. N. 8. dans quel tems se récite, II. 212. *Serofch vadj*, prière que l'on récite en se lavant les mains, trad. en Ind.
- Voy. Mains*, II. 5. *Serofch*, 17<sup>e</sup>. j. du mois, 524.
- Serofch iche* en m., mesure, I. 2. P. 285. n. 1. & N. 21.
- Seroud-namah*, Traité de musique vocale & instrumentale, I. 1. P. 33.
- Serpent* (astre), se fait un chemin entre la Terre & le Ciel, II. 188. Ancien serpent infernal, qui a deux pieds, ne peut mourir, vit toujours, obsède toute la Nature & ne la souille pas; autrement elle seroit dans une impureté continuelle & presqu'inevitable, I. 2. P. 305. & n. 3. & 377. *Voy. Couleuvre*.
- Serpolet sauvage*, affecté à Behram, II. 407.
- Sesame*, graine, II. 405. 487.
- Sitchripischengh*. *Voy. Saderi*.
- Seth*, selon quelques Auteurs, est Kaïomorts, II. 354. n.
- Setouguer*, 1<sup>e</sup>. Nosk de l'*Avesta*, I. 2. P. 74. & N. 10. 21.
- Sétoud-Ischt*, premier Nosk de l'*Avesta*, I. 2. P. 74.
- Sétoud-Ischt*, n. des six derniers Hés de l'*Izschnd*, I. 2. P. 85. n. 1. & 122. 144. 232-260. (Le Monde créé au commencement par le), 219. 221.
- Sevagi*, Chef des Marates, a pillé Sur, I. 1. P. 211. n. & 266.
- Seve* (la) n'humecte bien les arbres qu'en une année, I. 2. P. 362.
- Severe Moïse Bar Caiphas* (Liturgie de), I. 2. P. 166. n.
- Séverité outrée* de la Loi de Zoroastre, II. 608.
- Severt*, essence de Sur, I. 1. P. 526.
- Seul* (remuer) du nesa, péché, II. 47.
- Sexe*, les personnes d'un sexe prient spécialement pour leurs parents du même sexe; le fils pour son pere, la fille pour sa mere, &c. I. 2. P. 371-273. ... *sex*, Chef du Keschvar Voroberchté, II. 409.
- Siah houmend*, ou *moumend*, mont, sa position, II. 364. 366.
- Siahmek*, fils de Melchia, sorti de Kaïomorts, II. 167. n. 1. & 180. 416.
- Siaouerschânô*, fils de Ké Kaous, II. 279. & n. 3.

- Siavakhsh*, pere de Ké Khosro, *I.* 1. P. 19. *II.* 53. 79. 93. n. 4. & 272. Grand, 90. Sanspéché, 93. Voyant le bien, 99.
- Sidapour*, *Ald.* *I.* 1. P. 224.
- Siddarshi*, n. d'an. *Can.* *I.* 1. P. 211. n.
- Sidi (le)*, Daroga de la riv. de Sur. *I.* 1. P. 278. 288.
- Sidi Hafex massoud khan*, origine, fonctions, autorité, terrein & revenu de ce Sidi, *I.* 1. P. 285. 290-291. Mediateur dans les troubles de Sur. après la 2<sup>e</sup>. guerre de Miatchen, 286. 287. Insulté par ce Prince; accommodement, 287. 288. En guerre avec les Angl. à quelle occasion, 290. accommodement, 292. S'empare de la Forteresse de Sur, & la garde, à quelles conditions, 290. 291.
- Sidi Hafex hamed khan*, appuyé par les Holl., succede à son pere au gouv<sup>rn</sup>. de la For. de Surate *I.* 1. P. 291. Causes de sa ruine, *ibid.* Comment les Angl. le dépeignent au Mogol, 308. n. 1. Se brouille sans raison avec Aalinnavakh khan, 294. Se lie avec la Beigom, & introduit Miatchen dans la Ville, 295. Marque à M. le Verrier le desir qu'il avoit de voir les Franc. en force à Sur. 296. Prétexte de l'expédition des Angl. contre lui, 297. Ses craintes, ses ressources, 298. Investit la Loge Angloise, 299. Sa résistance, 299. 300. Effrayé par les bombes rend la forteresse, 301. Homme sans expérience, 303. Soupçonné de remuer, est gardé jusqu'à ce qu'on le mene à Bombay, *ibid.* & 346.
- Sidi Jaffer*, escl. de Tegh beig khan, *I.* 1. P. 275. son caract. 305. *Sidi Jakout*, escl. de Tegh beig khan, 275.
- Sidi Jakout khan*, Keldat de Rajpouri; son origine, ses fonctions, son reveu, *I.* 1. P. 290. les Angl. lui succedent, 310.
- Sidi Kassen*, seign. Abyff. *I.* 1. P. 289.
- Sidi Mahoul*, escl. de Tegh beig khan, *I.* 1. P. 275. *Sidi Massoud*, escl. de Tegh beig khan, 275. 305. *Sidi Polat*, escl. de Tegh beig khan, 275.
- Siddjah*, Salut Asiatique, *I.* 1. P. 43.
- Sidis*, leur chûte à Sur. *I.* 1. P. 305.
- Siege de l'Archevêque de la Serre*, d'abord à Angamallé; sous les Portug. à Cranganor; sous les Holl. à Puttenfcheri, *I.* 1. P. 185. n. & 186. n.
- Siege*; comment on doit assieger les Villes Maures, *I.* 1. P. 301.
- Si fessil*, *Mal.* *I.* 1. P. 534.
- Signare*, c'est-à-dire, Dame Portug. *I.* 1. P. 418.
- Signes (les douze)* du Zodiaque chez les Parfcs, *II.* 349. Chaque Signe, affecté à un des douze mille ans du Monde, 352. n. 1. Les six premiers Signes à Ormuzd, les trois suivans à Ormuzd & à Ahtiman, 420-421.
- Sikkah* (roupie), ce que c'est, *I.* 1. P. 503.
- Silence* prescrit pendant le repas, *II.* 366. Appuyé par Thophil. Simocatt. *ibid.* n. 1.
- Silhouette* (M. de), Commissaire du R. à la Compagn. des Ind. favorise le voyage de l'Auteur, *I.* 1. P. 6.
- Simat*, Carnaval des Gentils; folies, licence qui y sont en usage; Tribunaux fermés, crimes impunis, *I.* 1. P. 216.
- Simorg*, oiseau, *II.* 493. ou *Simmargh*, 294.
- Simpi* (gr. & pet.), Isles Portug. Fort. *I.* 1. P. 202.
- Sind*, contrée, *I.* 1. P. 265. n. *II.* 381. 392. clim. *I.* 1. P. N. 31.
- Sindi*, 2<sup>e</sup>. *Ald.* *I.* 1. P. 257. 2<sup>e</sup>. Touffe de cheveux que la plupart des Ind. portent sur la tête, 212. n.
- Singar*, Ville, *I.* 1. P. 211. n.
- Singe*, d'une forme rare à la C. Mal. *I.* 1. P. 158. Singes, en troupes dans le Bengale, 61. près de Nauçari, où ils enlevont quelquefois des enfans, 371-372.
- Sipala*, *Ald.* *I.* 1. P. 383.
- Siraokarpa*, Vill. près de Bedrout, *I.* 1. P. 212. n.
- Sirigam*, *Ald.* avec Forteresse, *I.* 1. P. 381.
- Siringpatnam*, Capit. du Maïssour, *I.* 1. P. 211. n.
- Si rouze*, c'est-à-dire, les trente jours, *II.* 315. De quoi est composé cet Office des Parfcs; origine de son nom, *ibid.*

- Divisé en deux parties, *ibid.* *Petit Si roué*, 316. *Grand Si roué*, 325. Tra-lur en Pehlvi & en Parsi, 315. En quelles circonstances on le récit, *ibid.* & 573. *Siroué en Zend* & en Pehlvi, *Néarscht, Ormuzd-Iescht, &c. Housenim, Ravaét en ladou*, Mill. de la Bibl. du R. sa notice, I. 2. P. N. 6-7.
- Sirpotirao Pretinidi*, Chef Mar. I. 1. P. 211. n.
- Si schoé*, ou les trente oblations; description de cette Purification, à qui elle se donne, II. 548-550. *Si schoé gâh*, lieu où se donne le *Si schoé*; sa description, 548-549. Voy. Purification.
- Sifen* (bois de), I. 1. P. 60. 524. objet de Com. à la C. Mal. 144.
- Sifsan*, contrée de la Perse, II. 365. 366. Portion des Provinces de l'Iran, 281. n. 1. Protégée par Rapitan, située à l'extrémité du Vardjemguerd, faisoit partie de l'Empire de Djemschid, I. 2. P. 272, n. 3. Cette Prov. a été une des dernières à embrasser le Mahométisme, 53. n. 1.
- Siven*. Voy. *Routren*.
- Six dispositions* (les) requises du Par-se, II. 26. n. 4.
- Soana*, fleuve dont les eaux se déchargent dans la mer Caspienne, II. 281. n. 3.
- Soberleku*, Naddi, I. 1. P. 67.
- Sobhanam*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 212. n. 3.
- Sodaman*, person. de la Myt. Ind. I. 1. P. 246.
- Sodé*, contrée de l'Iran, II. 395.
- Sodoba*, Chef Mar. I. 1. P. 211. n. 58. mort, 274. n.
- Sodomie*, prodire par Ahriman, I. 2. P. 268. péché, II. 33. 46. Empêche de passer le Pont, *ibid.* Frapper deux sodomistes, mérite du Ta-four, 325.
- Socetenédé hespesnihan*, Chef des Keschvars Frédédasché & Vidédasché, II. 408.
- Sogond-namuk*, ouvr. I. 2. P. N. 26. 28.
- Soghé* de Samarkand. II. 392. Voy. *Soghdiane*.
- Soghdi*, idiôme né du Parsi, II. 430.
- Soghdiane*, du Mawareunnahar, un des quatre endroits célèbres chez les Orientaux par leur situation délicieuse, I. 2. P. 265. n. 2. *Soguiane*, voisine d'Arbeles, *ibid.*
- Soghdi* second lieu semblable au Berhescht, produit par Ormuzd, arrosé, abondant en troupeaux, gâté par Ahriman, qui les tue par des mouches, I. 2. P. 265. II. 207. Est la Sogdiane du Mawareunnahar, I. 2. P. 265. n. 2.
- Sohrab*, Héros P. I. 1. P. 536.
- Sohrab khan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n. (Guetre de), 281.
- Soie*, de Cassimbazar, I. 1. P. 51. n. 1. écrue, son prix à Sutare, 528.
- Sokorou*, n. d'une des espèces de chiens, I. 2. P. 304. n. 1. & 380.
- Sokouaparna*, Ald. I. 1. P. 67.
- Soldats* envoyés dans l'Inde, pourquoi, jusqu'ici ont été autant de familles perdues pour la Nation, pourquoi n'ont pas été d'une plus grande ressource à la Comp. Plan à ce sujet, I. 1. P. 16. n. 17. n. Soldats de Goa, de qui en partie composés, leur ton dans cette Ville, 207.
- Soleil*, Amfchaspand, II. 221. Créé, 548. Présidé au 11<sup>e</sup>. jour du mois, 319. 329. Ses Hamkats, 77. Ses attributs, 10. 184. à qui Ormuzd a donné un corps; cheval vigoureux, 9. 19. 221 245. L'œil d'Ormuzd I. 2. P. 87. & 95. Toujours subsistant, 233. II. 251. Qui ne meurt pas, le grand des grands, obéissant à la parole, 206. II. 9. 13. 19. Qui a quatre chevaux, II. 275. Donné aux Keschvars par Mithra, 207. En quel signe, au mille du Cancer, 352. n. 1. Se leve de l'Albordj, part delà pour donner la lumière au Monde, I. 2. P. 425. Son cours, II. 357. de l'Agnean jusqu'à ce qu'il y revienne, en trois cents soixante-cinq jours, cinq tems, *ibid.*, & 404. va de l'Est au Midi, à l'Ouest, au Nord, 358. & n. 1. parcourt trois Signes en trois mois, 403. visible pendant cent quatre-vingt jours, *ibid.* longueur de son ombre, I. 2. P. N. 11. Effet



- que produit sa lumière en échauffant la Terre; purifie l'eau, *II*. 12. 253. Sans lui la nature comme morte, *ibid.* la nourrit, agissant, intelligent, 275. donne l'éclat avec profusion, 277. donne l'Empire, 97. fourée de paix, de vie, 9. 319. Invoqué avec Mithra, 16. Arrêté dans le dernier mille du Monde, par les trois Prophètes des Parfès, *I*. 2. *P*. 46. *Néaesch du Soleil*, *II*. 8-15. se récite trois fois le jour, en présence du feu; traduit en Pehlvi, en Parfi & en Indien, 8. commence par l'éloge d'Ormuzd, en forme de prière, 8-9. *Iesch du Soleil*, tiré du *Néaesch*, se récite tous les jours, quels jours particulièrement, 184. Voy. *Khorfchid*.
- Solon*, Législat. d'Athènes, *I*. 2. *P*. 7.
- Sombakila*, personn. de la Myr. Ind. *I*. 2. *P*. 249.
- Sombari*, Naddi, *I*. 1. *P*. 372.
- Somehet*, Roi du Canara, *I*. 1. *P*. 196.
- Somihan*, n. d'an. Mar. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
- Sommeil*, donné par Ormuzd; autre donné par Ahriman, *I*. 2. *P*. 227. Donné d'Ormuzd à la terre pour Protecteur, 190. pour le soulagement des animaux, 135. Pière que l'on récite avant & après le sommeil; Ormuzd, Mithra, Setpseh, Raschné-râst, invoqués contre Peetiaré, *ibid.* *N*. 13. *II*. 124.
- Sommona-kodom*, Législateur des Siamois, *I*. 2. *P*. 7. *n*. 2.
- Somn*, n. de j. Mar. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
- Somovur*, n. de j. Can. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
- Sonde*, Roy, à la C. Mal. *I*. 1. *P*. 122. *n*. & 123, 140. *n*. 1. (Commencement des Errats du) au Sud, 201. au N. 203. (Capitale du), 210. *n*. 1.
- Songaon*, Ald. *I*. 1. *P*. 258.
- Songe* de Doydo, lorsqu'elle étoit grosse de Zoroastre, *I*. 2. *P*. 10. (Explication de ce), 12.
- Songuer*, gr. Vill. *I*. 1. *P*. 261.
- Sonka*, Ald. *I*. 1. *P*. 226.
- Sonour*, Ald. *I*. 1. *P*. 212.
- Sor*, Dew rival de Serofeh, *II*. 295. *n*. 4.
- Sofaneh*, Caf. Parfe, *I*. 2. *P*. *N*. 17.
- Sofiosch*, troisième fils posthume de Zoroastre, par Hoïo, *I*. 2. *P*. 413. & *N*. 19. *II*. 420. Doit naître dans le Khounneris, *II*. 364. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, *I*. 2. *P*. 46. la dernière année qu'il paroîtra, l'homme ne mangera plus & cependant ne mourra pas, *II*. 411. bien qu'il fera au monde, 278. fera revivre les morts, 411. ensuite les corps du monde seiont purs, 278. Voy. *Résurrection*.
- Soturanouno*, premier Roi de l'Orixá, *I*. 1. *P*. 85. *n*.
- Soubahnou*, n. d'an. Can. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
- Soubahs* de l'Indoustan, *I*. 1. *P*. 270. *n*. 272. *n*.
- Soubahs* ou *Soubekdars* d'Ahmad. *I*. 1. *P*. 266. *n*. 269. *n*.
- Soubandji Gourparao*, Chef Mar. *I*. 1. *P*. 211. *n*.
- Soubekdar*, Voy. *Soubah*.
- Soubremani*, Pagode céléb. *I*. 1. *P*. 211. *n*.
- Sou-coupe*; le Prêtre officie avec des soucoupes d'or ou d'argent, *I*. 2. *P*. 316. Celle qui porte le Zour, 150. Autre, pour le lait, 245. Autre, à neuf trous, 245. 328. *n*. 5. si elle a touché à quelque chose de souillé, sera lavée avec de l'urine de bœuf, frottée avec de la poussière, lavée avec de l'eau, plus ou moins, selon la matière dont elle sera; si elle est d'or, une fois, 328. d'argent, deux fois; de fer, trois fois; de cuivre rouge, quatre fois; de pierre, six fois; de terre, de poussière d'arbre, ou de plomb, elle ne sera pure qu'à la résurrection, 329.
- Soud*, personn. de la Myr. Ind. *I*. 1. *P*. 246.
- Soudam*, domest. de Vischnon, personn. de la Myr. Ind. *I*. 1. *P*. 237. 239.
- Soudé*, en Can. apparition de la Lune, *I*. 1. *P*. 213. *n*.
- Soude*, Plante, *II*. 405. *n*. 5.
- Soufakrouta*, n. d'an. Mar. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
- Souhait*, pour le Juste, *II*. 80.
- Souillé* (homme), & qui va dans l'eau,

- dans un endroit où il y a du feu, des arbres ; sa punition, *I. 2. P. 352.*
- Souillure*, causée par les Dews, *I. 2. P. 415. 316.* Communiquée aux êtres dont les Amfchaspands ont l'Intendance, chassée en invoquant la Loi, les Amfchaspands, le Ciel donné de Dieu, le Temps sans bornes, le temps créé, le vent, Sapandomad, Ormuzd, & le Peuple Ormuzd, 415. Voy. *Impureté. Animaux.*
- Soukdeogoli*, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*
- Soukta*, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213.*
- Soukra*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Soukravar*, n. de j. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Soukrou*, n. de jour Mar. *I. 1. P. 213. n.*
- Souliers* (marcher sans), péché, *II. 31.* (Les Prêtres sans), dans l'*Atefch-gah*, & pourquoi, 570.
- Soulou*, Ald. *I. 1. P. 104.*
- Sounbar*, Var, source de Zarté, *II. 361.*
- Sa position, 366.
- Soundri*, Forêt du Bengale, *I. 1. P. 51. n. 1.*
- Soupire* (M. le Chev. de), *I. 1. P. 113.*
- Sour*, sue de Palmiste, *I. 1. P. 370.*
- Sour*, l'Assyrie, à trois Zartés, *II. 369. n. 1.*
- Soura*, l'Assyrie, peuplée par les descendants de Mazendran, *II. 380.*
- Soura* (chien), placé au ciel des étoiles, *II. 375.* Protège le Nord de l'Assyrie, *ibid. n. 3.* habite le pont Tchinevad, est cause de la propagation des hommes & des animaux, les multiplie, 375. & n. 3. & 176.
- Sourah*, contrée, Voy. *Ametche*, *II. 391.*
- Souraranam*, le Soleil, chez les Ind. domest. de Maha-Deo, *I. 1. P. 241.*
- Souratdji Mahiguir*, c'est-à-dire, le preneur de poissons, Chef des pêcheurs établis sur le bord du Tapti, *I. 1. P. 203.* A donné son nom à Surate, 264.
- Sourat Padeschahan beney Safan* (Katab), c'est-à-dire, Livre qui contient les portraits des Rois Sasanides, Ouv. *II. 340.*
- Sources*, grandes, moyennes, *II. 78.* (Deux) de Zartés, 361.
- Soureflan*, contrée où est Aroum, Ville des Amazonces, *II. 392. n. 2.*
- Souri*, prise pour toutes les productions des Dews, *II. 304.*
- Souriegaon*, Ald. *I. 1. P. 258.*
- Sourim*, Ald. *I. 1. P. 418.*
- Sournamaki*, riv. *I. 1. P. 105.*
- Soufan*, danseuse, *I. 1. P. 536.*
- Soufan-namah*, Poème, *I. 1. P. 536. II. 99. n. 3.*
- Souti*, Ald. *I. 1. P. 47. n. 1.*
- Souvakroustou*, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
- Speandârmad* (Voy. *Espendarmad*).
- Speitacles* à Londres (Licence des), *I. 1. P. 470.*
- Speenefcht*, feu qui sert aux besoins de l'homme, *II. 382.* Est éteint par l'eau & non par les matières solides, 383.
- Spencer* (M.), Chef du Compt. Angl. de Surate, ses qualités, *I. 1. P. 119. 297.* son exacte probité, 454. 457. Desire l'union des Franc. & des Angl. 457. Sa foiblesse pour la prééminence du commerce de la Nation, 458. Commande l'Expédition de Sur. 297. Sa conduite sage, 302. 307. 309. Humanité de son administration, 305. Conseille à un François rebelle la soumission à son Chef à Surate, 311. Ses procédés obligeans à l'égard de l'Auteur, 337. fait demander pour lui à Delhi des ouvrages importans, 338. Son départ de Surate, 346. Nouveau service qu'il rend à l'Auteur, 432. Commissaire de la Marine à Bombay, 312. 437. reçoit l'Auteur dans sa maison, 457. arrange lui-même le passage de l'Auteur en Angleterre, lui avance les fonds nécessaires pour ce voyage, & lui donne des Lettres de recommandation pour l'Angleterre, 438. Ne peut mettre l'ordre dans les Compt. Angl. du Bengale, 220.
- Sphendadates*, Mage, Auteur de la mort de Tanioxarcès, selon Ctesias, doute à ce sujet, *II. 579. n. 1.*
- Sphere*, selon les Parfcs, *I. 2. P. N. 25. 26. 27.*
- Sphinxes*, en relief dans le Palais de Djaspour

Djafpour dans l'Oriza, I. 1. P. 72.  
 Sur les colon, à Djegueféri, 388.  
*Spiritualité mystique*, n'a pas lieu dans la Keligion Parse, II. 604.  
*Sravan*, n. de m. Can. I. 1. P. 213. n.  
*Sravanu*, n. de m. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Srôân*, mesure de longueur, I. 2. P. 311. n. 3.  
*Srôfchok*, 'Dew', ennemi du bœuf  
*Sarê fok*, II. 77. n. 2.  
*Srêrokhachnô*, un des fils de Gustafp, II. 267.  
*Srimoka*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.  
*Srimoker*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Sringueri*, Ville, I. 1. P. 212. n.  
*Srit*, II. 307. Voy. *Sarit*.  
*Srôb*, une des vingt-huit Constellat. II. 249.  
*Sroder* (M.), Chef Holl. à Sur. I. 1. P. 288.  
*Srovi*, Contrée qui renferme *Mianeh Parès*, II. 411.  
*Sfalabat khan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 264. n. 1. & 325.  
*Sfalabat poura* (Caravanfetai de), à Sur. I. 1. P. 281.  
*Sfalabee djingue*, ou *Salabet zingue*, 3<sup>e</sup> fils de Nizam el mouk, I. 1. P. 270. n. Son Conseil gagné par les Anglois, I. 1. P. 119.  
*Srakhoufe* (M.), Conseiller Angl. de Sur. Ses politesses pour l'Auteur, I. 1. P. 412.  
*Stanley* (M.), Seign. Angl. Commissaire de l'Amirauté à Londres; son portrait; services essentiels qu'il rend à l'Auteur, I. 1. P. 435. 467.  
*Steothrô vehesfatchêd* p. personn. P. inconnu, II. 270. Sa femme, 281.  
*Steer* = 4 derems, paroît être le *Stater*, qui pesoit quatre Drakhmes Attiques, II. 83. n. 4.  
*Seeven* (M.), Amiral Angl. I. 1. P. 417.  
*Seile*, vieux & nouv. stile dans le Calc. Chronol. I. 1. P. 167. n.  
*Suam Karti*, ou *Suami Kartik*, personn. de la Myt. Ind. Lieutenant de Maha-Deo, I. 1. P. 240. 248.  
*Suami Goffin* (Hameau du Fakir), I. 1. P. 231.  
*Succession* (ordre de la), chez les Can.

Tome II.

I. 1. P. 196. chez les Malah, *ibid*.  
*Sacre en poudre*, en pierre, en cenne; son prix à Sur. I. 1. P. 228.  
*Suceries*, pâtisseries; *Vudj* que le Parse doit réciter en les bénissant; ne se dit plus, II. 128. 129.  
*Suedois*, vont commettre à Surate, I. 1. P. 430. Refusent de passer l'Auteur sur leur Vaisseau, & pour quoi, *ibid*.  
*Sultanabad*, Ald. I. 1. P. 48. n.  
*Surate*, I. 2. P. 123. Port célèbre de l'Inde, II. 525. Commencement de son territoire, I. 1. P. 262. Origine de cette Ville, 263. de son nom, 264. Epoque de la construction de la Forteresse par une inscription, *ibid*. & n. 1. Simple Aldée en 1516, 2. P. N. 39. Ses aggrandissemens; ses enceintes, la 1<sup>e</sup>. sous qui, 1. P. 264. deux Gouverneurs, un pour la Ville, l'autre pour la Forteresse, *ibid*. nommés par le Mogol, 265. n. & 275. Noms des Gouverneurs de la Ville, ou Nababs, depuis Aureng zeb jusqu'en 1762. 264. n. 2-265. n. Sa situation pour le commerce, 265. Marchandises qui s'y débitent, 528. Comptoirs Européens qu'elle renferme, 267. Ses richesses, ses pertes, 266. Commencement de ses troubles, 268. Tyrannie de ses Gouverneurs, 271. Hist. de ses révolur. depuis Teigh beig khan, en 1746, jusqu'en 1760, sous Miatchen, 274-312. Suites que ces guerres ont pour les François & pour les Angl. 276. Première guerre de Miatchen; cruautés, violences, pertes, 276. 277. 278. terminée, par quelle médiation, 278. Seconde guerre; incendies, & 281. 282. terminée par les Anglois, 284. Guerre de Miatchen & d'Aalinavaz khan, 294. terminée sans pillage, 296. comment rapportée à Dehli par le *Vakie Neviz*, 318. n. 1. Guerre des Angl. contre le Sidi, 297-301. les Angl. appellés, soi-disant, par les Marchands contre le Sidi, 303. n. 1. dans quel dessein, 300. n. 1. s'emparent de la Forteresse, 301. ce qu'ils possèdent dans la Ville, 304. Pour & contre de l'expédition des Anglois à Sur,

Ggggg

119. n. & 311. n. État & situation des Français à Sur. 267. 285. 291. 296. 299. 305. 308. 311. & n. 1. & 312. 147. 151. 373. 374. 433. 434. leut Commerce rétabli dans cette Ville en 1769 par le Chef Franç. (Anquetil de Briancourt). (Monnoies de) 512. 513.
- Surour*, Ald. I. 1. P. 199.
- Surinton* (M.), Docteur célèbre d'Oxford, I. 1. P. 458. 459. Ses politiques pour l'Auteur, 458-460. 461. 462.
- Syriaque*; Origine des lettres Syriaques actuelles, I. 1. P. 167. attrib. à S. Jacques d'Utsa, *ibid.*
- Syrie*; ses habitants en relation avec ceux de l'Aderbedjan & de l'Iran, II. 412.
- Système Théologique Physique & Moral de Zoroastre*, I. 1. P. 483. *Système Théologique des Livres Zends*, réduit à cinq articles, II. 592-594. entendu par peu de Dictionnaires, 594. *Système cérimonial & moral des Livres Zends*, considéré en lui-même & relativement au *Système Théologique* de ces mêmes Livres, 592-618.
- T
- TAAVIDS*, ou *Tahvids*, I. 1. P. 480. formules de prières écrites sur papier ou parchemin, que les Parthes attachent à quelque partie de leur corps, comme des préservatifs contre tous les maux, II. 113. Tous sont au nom de Feridoun, par la puissance du feu, des Planètes & des Étoiles fixes, 136. Comment s'écrivent, qui les écrit, 577. & n. 1. & 578.
- Tabus*; de quelle manière les Asiatiques le prennent en fumée, I. 1. P. 415. n. 1.
- Tabari* (*Tarikh de Mohammed ebn Djerrir el*), très succinct sur les anciens Rois de Perse, II. 340.
- Tabarestan*, Province de Perse, II. 366. 409. n. 1. Voy. *Verené*.
- Tachard* (le P.), Miss. Jéf. I. 1. P. 87. n.
- Tadj*, trisayal de Zohâk, selon le *Modjmel el Tavarikh*, II. 417. n. 3.
- Tafair Hafeini*, Miss. I. 1. P. 113.
- Tahris Si rouzè*, Ouv. I. 2. P. N. 27.
- Taillefer* (M.), I. 1. P. 305. Chef du Compt. Holl. de Sur. Service littéraire important qu'il rend à l'Auteur, 315-317.
- Taka*, monn. fûtice de Sur. I. 1. P. 512.
- Takia* Mahomérian, grand bâtiment en chaudri, où des Fakirs demeurent avec leurs femmes & enfans, récitent cinq fois le jour les prières prescrites aux Musulm. & donnent le couvert aux voyageurs, moyennant quelques aumônes, I. 1. P. 93.
- Takmir euddin khan*, Seign. Mog. I. 1. P. 268. n.
- Takvim Persun*, Miss. I. 1. P. 535. Indou, 539.
- Tal*, instrument de musique, espèce de castagnettes, I. 1. P. 134. 344. II. 538. De deux espèces, 538.
- Talawars*, étangs, souvent de pierres, & fort grands dans l'Inde, I. 1. P. 29.
- Talengas*; leur langue commence au N. à Ganjam, I. 1. P. 80. où elle finit au S. 106. Leurs maisons plus propres que celles des Bengalis, 92.
- Talangaon*, Ald. I. 1. P. 259.
- Tali*, assiette qui sert dans la Liturgie, II. 533.
- Talichery*, Compt. Angl. I. 1. P. 143.
- Taliparom*, Pagode célèbre à la C. Mal. I. 1. P. 170.
- Tama*, 2<sup>e</sup>. R. sous Scharan Peroumal, I. 1. P. 175. 176.
- Tambour*, guide de la danse des Ind. I. 1. P. 344.
- Tameya*, Brahme Can. écrit à l'Auteur l'Alphabet Can. I. 1. P. 151.
- Tamise* (la), riv. I. 1. P. 474.
- Tamoul*; où regne cette langue, I. 1. P. 123. (Où commence le) à la C. de Cor. 106. Ancienneté de celui de la C. Mal. 172. n. 1. incertain s'il est antérieur à celui de la C. de Cor. *ibid.* en usage dans les actes publics, 174. Miss. en Tamoul de la C. Mal. 540. de la C. de Cor. *ibid.* Diction. pour cette langue, *ibid.*
- Tampouran*, c'est-à-dire, Dieu, en Mal. I. 1. P. 172. n. 1.
- Tameam*, tambour.

*Tamouzan*, c'est-à-dire, Tamoul, I. 1. P. 174.

*Tanfouir*, péché, II. 470. Action qui empêche de passer le Pont *Tchinevad*, ou qui le fait passer, I. 2. P. 217. n. 1. & 191. n. 1. Progression selon laquelle il rend digne de l'enfer, 400. 402. Cinq actions qui rendent coupables du Tanfouir ; parler d'une manière peu convenable à un personnage saint, tout occupé de la Loi, & marcher suivant son propre esprit ; donner à un chien de la nourriture trop chaude, qui le blesse dangereusement ; frapper une chienne qui a des petits, l'effrayer, la faire tomber dans un précipice, &c. de manière qu'elle se blesse ; avoir commerce avec une fille qui a ses règles ; en voyant une femme qui allaite, gâter son lait, 292-293. (Punition du), 291.

*Tandel*, riv. I. 1. P. 219.

*Tandjanbar*, Ald. I. 1. P. 106.

*Tandoroï*, &c. souhait pour le bien du corps & de l'ame, II. 127.

*Tangson*, Ald. I. 1. P. 258.

*Tanjaour* (ouvr. sur la Théolog. du), I. 1. P. 250. n.

*Tanikaye*, espèce de noix de galle, I. 1. P. 527.

*Tanin*, riv. de Salcette, I. 1. P. 414. Pris par les Mar. 184. (Egl. des Chrét. à), 425. Politesses du Curé pour l'Autcur, 424. 426.

*Tanioxarces*, frere de Cambyse, commandoit dans la Bactriane, selon Ctesias, II. 179. n. 1.

*Tank*, poids, II. 30. n. 1. Voy. *Dang*.

*Tanka*, revenu du Commandant de la riv. de Sur. I. 1. P. 108. n. 1.

*Taskafal*, Hôtel de la Monn. I. 1. P. 278.

*Tanor*, Ald. I. 1. P. 147. n. & 185. n.

*Tanvargan*, II. 30. n. 1. 12. & 45. Voy. *Tanjour*.

*Tapis*, atteint d'un mort, celui qui le touche, souillé, I. 2. P. 318. s'il est de poil ou d'une production de la Terre, par exemple, de coton, & qu'il n'y ait pas dessus d'excrément, on le lave, s'il est de poil, trois fois avec de l'eau de bœuf, trois

fois avec de la terre, trois fois avec de l'eau ; on le laisse trois mois exposé à la lumière, & il est purifié par l'eau Ardoufour, 318-319. s'il est de coton, six ablutions au lieu de trois, 319. s'il y a dessus quelque excrément ; on coupe au large l'endroit souillé, 318. le reste comme ci-devant : ce tapis ne peut servir qu'aux mêmes personnes que celui de la femme qui a fait une fausse couche, 308-309. 319.

*Tapti*, riv. de Sur. I. 1. P. 263.

*Tarabad*, Ald. I. 1. P. 260.

*Taraltour*, Ald. I. 1. P. 101.

*Tarapour*, Ald. avec For. I. 1. P. 380. Kati, 381.

*Tare*, monn. de Panani. I. 1. P. 508. demi-tare de Calicut, *ibid*. Tarte de Mahé, 508. 509. de Mangalor, 509.

*Tarehé*, une des vingt-huit Coustell. II. 349.

*Tarenam*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.

*Tarik*, Dew qui détruit, I. 2. P. 429 & n. 4. créé, II. 348.

*Tarikh Hind*, Mss. I. 1. P. 537. *Tarikh Ishaki*, ouv. Arab. 501. n. 1.

*Tarikh Padeschahan* (ou *Hist. des Rois*), par le Mobed Behram, II. 340.

*Tarkol*, Ville, I. 1. P. 106.

*Tarmad* ou *Tarmat*, Dew de Forgueil, II. 408. Rival de Sapandomad, I. 2. P. 172. n. 2. Nommé *Sched*, 336. n. 2.

*Tarountin*, nom d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.

*Tarschetdesh*, en Parsi, *Tir*, 1<sup>re</sup>. Tasher, contre le Dew Eptóschó, II. 101.

*Tarschit*, contrée, I. 2. P. 46. n. 2.

*Tartares du Daghestan* (coutume utile à la culture des Terres chez les), II. 610. n. 1.

*Tascherom*, Caste des Charpentiers à la C. Mal. I. 1. P. 175.

*Tasché*, loucoupe, II. 133. *Tasché no fourak*, *ibid*. Voy. *foucoupe*.

*Taschter*, en Parsi, *Tir*, Ized & Astre, I. 2. P. 87. 1<sup>re</sup>. Ized préside au 1<sup>er</sup> jour du mois, II. 319. 329. Scs Hamkars, 77. Scs attributs, 10. Droit, 91.

A l'œil juste & bienfaisant, 190. Vit toujours, tandis que tout meurt sur la Terre, 197. Astre, 244. brillant, a un corps de taureau des

G g g g g ij

cornes d'or, 10. I. 2. P. 419. Est Syrius, II. 186. n. 1. & 119. garde l'Est, 149. Ses opérations. Génie de la pluie, 10. n. 3 & 4 s'unit pendant dix nuits aux corps d'un jeune homme de quinze ans; pendant dix nuits, au corps d'un jeune & fort taureau; pendant dix nuits, au corps d'un cheval vigoureux, 190. 191. brille en-haut pendant trente jours & donne la pluie pendant trente jours & trente nuits, dix jours sous chacun de ses trois corps, aidé de Bahman, Hom, Barzo, & des aines pures, 359. demande d'abord à être invoqué, disant: c'est moi qui ai donné les êtres raisonnables, les bœufs, les chevaux, 190. 191. descend dans le Zaré, pour en tirer l'eau, & ôter de la terre les Kharfelters, 360. court sur le Voo-rokeshché sous le corps d'un cheval vigoureux, combat trois jours & trois nuits contre le Dew Epeôschô, qui avec Samehé s'oppose au bien qu'il veut faire, & est vaincu, *ibid.* & 191. fuit à un grand Hefar de ce Zaré, voit l'eau arrêtée, Ormuzd dés-honoré, la Loi opprimée, parce que Mefchia n'avait pas prié Ormuzd; selon quelques Delt. parce que Tafscher avait voulu se faire adorer, 190. n. 1. & 191. invoque Ormuzd qui produit des êtres pour l'aider, revient sur le Zaré; secondé de Tir, triomphe d'Epeôschô au Gâh Rapitan, le fait fuir, tend à Ormuzd sa gloire, 191. fait que tout passe purement vers le Midi, 192. enfait sous la forme d'un beau cheval, court sur le Zaré Voo-rokeshché, en tire l'eau, & la répand sur la Terre, 191. 193. verse l'eau, dont les gouttes sont d'une grosseur prodigieuse, après avoir frappé de la foudre, le Dew qui s'y oppose, 360. fait pleuvoir sur toute la terre, 361. fait couler le Voo-rokeshché, 189. Astre, distributeur de l'eau, par de l'Albordj; I. 2. P. 415. & n. 1. enlève l'eau du Zaré par le secours de l'âne à trois pieds, II. 187. enlève l'eau de la pluie & la verse sur la terre, 196. 401. Donne la vie, 193. la nourriture pendant l'an-

née, 194. l'eau de pluie, celle de source, protège la Nature contre les Paris, contre les Dews, ennemis de l'eau, 104. 197. Etabli Chef des Astres, pour les défendre d'Altiman, a mille grands bras, porte les biens sur trois côtes de la Terre, vers l'Est, répand l'eau sur la terre, ce qui en multiplie les productions, 196. Très-brillant, donne la lumière, l'intelligence, la force, fait couler l'eau, éclat des Feroitiers des Kéans, enseigne la pareté, 187. Son nom est, donné d'Ormuzd, *ibid.* Grand, bienfaisant au loin, placé sur un lieu élevé, par une parole, fait couler la semence, l'eau du Bordj, *ibid.* par-là vivifie la Nature, 188. verse la semence dans le fleuve Voo-rokeshché, la plante dans les êtres de l'Iran, *ibid.* & 194. Protège l'Iran, 193. Chasse les Dews en quel-que nombre qu'ils soient; sans lui ils domineroient dans le Monde, 198. Règne en ami pendant le tems sur le Monde & sur ses biens, 191. Invoqué trois fois avec le Soleil, à cause de ses trois corps, 10. & n. 3. Invoqué avec Satevis, Venant & Hastorang, 186. 187. Ordre de lui faire *Ieshné* avec Miez & Zour, 187. 197. à lui & à ses Compagnons les autres Astres, 189. de le prier avec Barfom, chair des animaux; cette prière bien faite fait fuir tous les Dews, les maux de toutes les espèces, l'armée ennemie, &c. les empêche de détruire le Monde, la Loi, 198. *Ieshné* de Tafscher, 186. 199. quels jours se récite, 186. Voy. Tir.

Tafguon, Vill. Nal. I. 1. P. 225.  
Tasse, vase qui sert dans la Liturgie, I. 2. P. 245. II. 513.  
Tajvir-namash, traduit. Parf. d'un Traité de perspective & de peinture, I. 1. P. 339.  
Tatanalli, Alm. I. 1. P. 189. n.  
Tutarkani, Doct. Mahomet. I. 1. P. 539.  
Tatou, une des espèces de chevaux du Bengale, I. 1. P. 55.  
Tattah, Soubah de l'Ind. I. 1. P. 272. n. Ville Capit. du Sind, 265. n. On y voit des tombeaux des an-

- ciens R. du Sind, avec quelques inscriptions Arabes ou Pers. 330.
- Tavakhol Hefini*, Auteur, I. 1. P. 336.
- Tavark Schah namah*, Mss. I. 1. P. 338.
- Tavernier* (Voy. de), I. 1. P. 87. n. à consulter sur le monn. de l'Ind. 503.
- Taupe d'arbres*, bouquet d'arbres rassemblés sans ordre, I. 1. P. 225.
- Taureau* (le premier), I. 2. P. N. 17. 30. Nommé homme taureau & *Aboudad*, II. 352. n. 1. (Création du), 363. Non engendré, I. 2. P. 424. Fait le premier, 164. II. 352. 356. A un Feroier, II. 263. Mâle, grand R. des animaux, 183. Donné unique, I. 2. P. 171. II. 17. 18. 319. 403. Les Dews s'élèvent contre lui, I. 2. P. 171. Blessé à la poitrine par le poison des Dews, II. 354. 356. Tué par Ahriman, I. 2. P. 171. Meurt lorsqu'Ahriman vient dans le Monde, II. 355. treuve aus avant Kaïomorts, *ibid.* n. 1. Ordonne en mourant d'avoir soin des animaux qui doivent naître de lui, 354. 371. Les plantes sortent de sa queue, 373. Les arbres venus de lui en abondance, I. 2. P. 201. 213. L'homme sorti de sa jambe, II. 163. 356. A donné l'être à l'homme pur, I. 2. P. 87. 95. Son corps reçu au Gorotmân, 171. Va au Ciel, delà l'abondance, & la conversion d'Ahriman, 164. Devenu pur, céleste, 424. invoqué, *ibid.* Sa semence portée au Ciel de la Lune, 87. n. 7. confiée à la Lune, II. 363. & 371. Deux taureaux formés de sa semence, l'un mâle, l'autre femelle, 363. 371. restent sur la terre mille jours sans manger, 371. Du premier taureau sont venus des animaux de beaucoup d'espèces, 17. 18. 319. 363. De lui les biens sortis pour long-tems, I. 2. P. 172. Quinze espèces de taureaux, II. 373. & n. 1. 2. protégés par Bahman, R. du Gorotmân, I. 2. P. 172. 201. Behman paroît sous la forme de cet animal, II. 188. Chef des taureaux, 397. Le taureau maudit l'homme qui n'en a pas soin, qui attend les biens de la terre des Dews, I. 2. P. 117. (Ame du), prise, 160. Premier Taureau invoqué, 128. 253. 414. *Taureau*, Signe du Zodiaque, II. 349.
- Tay*, Egl. I. 1. P. 189. n.
- Tay*, fils de Frevak, pere des Arabes, II. 380. 4<sup>e</sup>. ayeul de Zohâk, 417.
- Tazé*, sœur & femme de Taz, II. 380.
- Tazians*, qui ceignent le Kosti, II. 126. (Climat des), I. 2. P. N. 30. Voy. Arabes du désert.
- Tchakar*, piece de bois, hérissée de clous, que l'on jette du haut des murs d'une Place assiégée, sur les assiégeans, II. 149. n. 1.
- Tchaker*, Voy. Tcheguerzan.
- Tchakhshnouch*, ou *Tchakhshenofch*, 4<sup>e</sup>. ayeul de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 51. 272.
- Tchaltaran*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 245.
- Tchamrosch* ou *Tchamresch*, Chef des oiseaux du Khounneris, après l'Aigle & le Karcshfar, II. 399. Est sur l'Albordj tous les trois ans, fait le tour des Villages qui sont en bas, & y répand les grains un à un, 269. n. 6. & 387.
- Tchamchah*, cueiller qui sert dans la Litargie, II. 532.
- Tchanda Feridoun*, Herb. Parse, I. 2. P. N. 5.
- Tchanden kanden*, Div. Ind. I. 1. P. 177.
- Tchanderkoun*, Ald. I. 1. P. 66.
- Tchanderna*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 246.
- Tchanderouti*, Ald. I. 1. P. 128. n.
- Tchanderwana*, nom de deux sœurs Rajapoutres, I. 1. P. 226.
- Tchandirenoum* (Bellacoul), la Lune, en anc. Tamoul, I. 1. P. 177.
- Tchandioli* (Kari de), I. 1. P. 380.
- Tchandor*, (Paraganah de), I. 1. P. 259.
- Tchandori*, Fort, I. 1. P. 381.
- Tchanga*, Behdin de l'Inde, I. 2. P. N. 18. II. 51.
- Tchani*, Samedi, en anc. Tam. I. 1. P. 178.

- Tchanour*, Egl. I. 1. P. 160.  
*Tchapair*, Ald. I. 1. P. 321.  
*Tchark*, Voy. *Tchekhré*. Autre, Village du Pays de Gaznin, I. 2. P. 269. n. 2.  
*Tcharnala*, riv. I. 1. P. 81.  
*Tcharonkesaraï*, Ald. I. 1. P. 60.  
*Tchafnosch*, II. 419. Voy. *Tchakhfchno-efch*.  
*Tchaugais*, pet. Ald. I. 1. P. 142.  
*Tcheddis*, sauterelles, qui volent en troupe, I. 1. P. 64.  
*Tchedroust*, Voy. *Djereft*.  
*Tchegueran*, 4<sup>e</sup> espèce de femme que le Parle peut épouser, II. 281. n. 2. & 360.  
*Tchekhl hadifé scherif Melk Hakiki*, Mill. I. 1. P. 133.  
*Tchekreh azad*, Voy. *Homâd*.  
*Tcheigues*, 5<sup>e</sup>. Caïte à la C. Mal. I. 1. P. 145.  
*Tcheitrou*, n. de m. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Tchekaët daëti*, fleuve, au milieu du Monde à la porte de l'enfer, II. 364. 365. Est la mer Caspienne, I. 2. P. 20. ou une montagne, II. 365. n. 4. abaissée à la résurrection, 416.  
*Tchekhré*, 13<sup>e</sup>. lieu semblable au Belescht, produit par Ormuzd, puissant & saint, créé par Ahriman, qui y apprend à brûler les morts, I. 2. P. 269. Ancienne Ville du Khorasan, *ibid.* n. 2.  
*Tchekhrevaï*, Chef du Keschvar Vorodjerelté, II. 409.  
*Tchelem*, portion du Hoka, I. 1. P. 417. n.  
*Tcheli*, pet. Ald. I. 1. P. 67.  
*Tchelibis*, march. Arabes de Sur. I. 1. P. 278. 283. Tchelibis salé, arrête les vaisseaux du Chef François, 350.  
*Tchem*, en Zend, Saméh aide le Dew Apevesch contre Talschver, II. 360. Voy. *Sâmehé*.  
*Tchemangan Parfi*, gr. Ald. I. 1. P. 226.  
*Tchemboukarti*, Ald. I. 1. P. 189. n.  
*Tchemenandji*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.  
*Tchemenandji apa*, Chef Mar. sa famille ; a fait la conquête des Etabliss. Portugais au Nord, I. 2. P. 211. & 284.  
*Tchendoupala*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 244.  
*Tchendourti*, île de la riv. de Coch. I. 1. P. 161.  
*Tchené gâvé*, ayeul de Zohâk. II. 417.  
*Tchengah schah*, Parle zélé & célèbre de Naucari, I. 1. P. 323. & 2. P. N. 39. Consulte les Parles du Kirman, I. P. 323. Fait transporter le seau Behram à Naucari, *ibid.* \*  
*Tchengrêghâtchah* ou *Tchengrêghâtchah*, Brahme célèbre de l'Inde ; ses ouvrages très-connus dans l'Iran ; écrit à Gultasp, I. 2. P. 47. pour l'engager à renoncer à la réforme de Zoroastre, qu'il traite d'imposteur, 48. Lui offre d'aller lui-même confondre ce réformateur, & demande au Roi de le punir ensuite, *ibid.* Se dispose, sur l'invitation que lui en fait Gultasp, à partir pour l'Iran, 49. Ecrit aux Scavans de l'Inde pour les engager à l'accompagner dans ce voyage, *ibid.* Prépare les questions les plus difficiles, arrive à Balkh, passe sept jours à se reposer, & se présente le 8<sup>e</sup>. devant le Roi, 50. Propositions qu'il fait au Roi, *ibid.* Est sur le champ converti à la lecture d'un Nosk de l'*Avesta*, 51. Fête à l'occasion de cet événement, 52. Reçoit de Zoroastre une copie du *Zend-Avesta*, engage les Brahmes qui l'avoient accompagné à l'imiter, *ibid.* Célébré dans le Vispered, 83. 92. (Bouc de) adoré d'un Culte idolâtrique, II. 211. n. 1.  
*Tchengrêghâtch - namah*, I. 2. P. 47-52. Mill. I. P. 156. Mill. de la Bibliot. du R. 2. P. N. 33. Son Auteur, *ibid.*  
*Tchenmanon*, riv. & île I. 2. P. 168.  
*Tchennouvadin*, Ald. I. 1. P. 176.  
*Tchentamen*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 246.  
*Tchepi*, Voy. *Ateschtchin*.  
*Tcheramelour*, Ald. I. 1. P. 156.  
*Tchergh*, Voy. *Kareschtat*.  
*Tcherikel*, pais à la C. Mal. & nom de Kolastrî, Pr. de cette Contrée, I. 1. P. 126. n. 1.  
*Tcheromti*, Voy. *Gomschi*, I. 1. P.



510.  
*Tcherougouna*, mont. & n. de pais à la C. Mal. I. 1. P. 141.  
*Tchétiate*, Egl. I. c. P. 155. 160. 184. n.  
*Tchetro mino*, Voy. *Paschoutan*.  
*Tchéterries*, 2°. Caste à la C. Mal. I. 1. P. 145.  
*Tchikla*, Kari, I. 1. P. 379.  
*Tchikley*, Ald. I. 1. P. 374.  
*Tchikli*, Ald. I. 1. P. 381.  
*Tchin*, I. c. P. 513. mont. Fort. sa position, II. 364.  
*Tchikta*, fleuve, I. 1. P. 88. Autre, Kari, 91.  
*Tchinevadpoul*, II. 11. n. 1. & 470. n. 1. Sa position, 365. Pont qui sépare la Terre du Ciel, 131. n. 1. par lequel les ames vont une à une au *Behefch*, II. 78. y rendent compte de leurs actions, 365. inspire la frayeur; tous les hommes arriveront sur ce Pont, les pêcheurs saisis de crainte à l'entrée, les Justes le passeront accompagnés des *Izeds*, I. 2. P. 418-419. sera abaissé à la résurrection, II. 416. invoqué, I. 2. P. 134. (Lumière du), 324. 334.  
*Tchinéhan*, pais peuplé par les descendants de *Mazendran*, II. 381. Climat, I. 2. P. N. 31.  
*Tchin Kalidj khan*, Voy. *Nizam el mouk*.  
*Tchipiter*, riv. I. 1. P. 103.  
*Tchira*, Ald. I. 1. P. 100.  
*Tchitapourj*, Ald. I. 1. P. 162.  
*Tchiechen* (gr. & pet. Kari de), I. 1. P. 380.  
*Tchitera*, Behdin de l'Inde, II. 53.  
*Tchitravanom*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Tchitaye*, Fort. riv. I. 1. P. 129.  
*Tchittes*, toiles peintes de *Mazulipatam*, I. 1. P. 96. (Teinture des), secret à avoir à Sur. 522.  
*Tchittour*, Ald. I. 1. P. 155. Voy. *Veraple*.  
*Tchoogandé*, Ald. I. 1. P. 57.  
*Tchoki*, poste sur les chemins, dans les passages, gardé par des Soldats; ou garde même de Soldats, I. 1. P. 45. 61. & 1. P. 349. n. 1. Leurs armes, I. P. 61. fonctions, *ibid*. Aucun rencon-
- tré à l'Est du Gange, *ibid*. Moins traitables à la C. d'Oriza que dans le Bengale, 106.  
*Tchoki farou*, Ald. I. 1. P. 70.  
*Tchombéle*, essence de Sur. I. 1. P. 526.  
*Tchopel*, jeu Indien, approchant de celui du renard & de la poule, I. 1. P. 249.  
*Tchouli*, espèce de corcet des femmes Indiennes, I. 1. P. 352.  
*Tchounour*, riv. I. 1. P. 217.  
*Tchourakouti*, riv. I. 1. P. 71.  
*Tchouraonla* (Kari de), I. 1. P. 377.  
*Tchouteries*, 4°. Caste à la C. Mal. I. 1. P. 145.  
*Tchoutias*, Pit. I. c. P. 212. n.  
*Tebkat nasseri*, Miss. I. 1. P. 555.  
*Téhmasp*, Guerrier, vaillant & heureux, a obtenu de l'eau le succès de ses entreprises, II. 171. Pere de Zou, R. de P. immédiatement avant Ké Kobab, *ibid*. n. 4. & 279.  
*Tehmourasptacine* de ce nom, II. 168. n. 1.  
*Tehmourets*, II. 416. 3°. R. P. *Pesch*. frere ou pere ou fils de *Viveugham*, nommé après *Hofchingh* dans le *Boundehefch*, & dans les Livres *Parfes*, 167. n. 4. & 416. n. 1. & 420-421. n. Sa généalogie jusqu'à *Hofching*, 416. n. 1. 5°. Descendant de *Frevak*, *ibid*. & n. 2. A vécu long-tems, 50. A régné trente ans, 420. (La femme de), trompée par un *Dew*, I. 1. P. N. 27.  
*Teigh beig khan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 265. n. & 271. Sa famille, 273. Ses violences contre les riches Commerçans & les Grands, 271. 274. Son Palais, 342-343. Ses débauches, lieu où il s'y livroit, 275. 345. Ses dispositions testamentaires, 274-275. Sa mort & ses suites, 274. & suiv. (Fanons de), 512.  
*Téjerschtôsch*, un des fils de *Gustaf*, II. 267.  
*Ték*, I. 1. P. 51. n. 1. & 209. bois de construction, 524. (graine de) 427. 525. (Pieds de), pris au pied des *Ghâtes*, 380.  
*Tekembayes*, Voy. *Thomas Knaye*.

*Tehenbarâs*, Ald. I. 1. P. 168.  
*Téengour* (Egl. du Royaume de), I. 1. P. 18<sup>e</sup>. n.  
*Téeparour*, Egl. I. 1. P. 181. n.  
*Téchemé spânti dâché*, un des fils de Gushasp, II. 267.  
*Téhmourésp*, II. 79. est Tehmourets, 93. n. 3.  
*Télangou*. Voy. *Talengas*.  
*Temem*, en Zend, marque du supératif ajoutée aux substantifs & aux adjectifs. II. 145. n. & 159. n. 1.  
*Temoins* (deux), appelés dans les Traitez, I. 1. P. 177.  
*Température de l'air de l'Iran vedj*, II. 410. n. 7. des pays situés entre le Sistan & le Sud de l'Iran vedj, I. 1. P. 278. & n. 2.  
*Temple* (vûë d'une), I. 1. P. 443. 445. Coup de vent, 448.  
*Temples*; ancien Temple de Jagrenar, I. 1. P. 85. n. Temple des Parfes, II. 568-572. De quelle étendue en doit être le terrain, I. 1. P. 320.  
*Tems sans bornes*, l'Eternel, I. 1. P. 493. & 2. P. 414. II. 6. N'a pas de Ferôier, II. 262. n. 3. est l'Etre absorbé dans l'excellence, 6. au-dessus de tout, avant tout, 344. n. 1. Ormuzd & Ahriman sont un peuple (une production) de ce premier Principe, 343-344. n. 1. A fait Ahriman & les Améshaspands, bons Rois, I. 1. P. 414. a par conséquent créé Ormuzd, le premier des Améshaspands, *ibid.* n. 1. A donné le Ciel, 415. Oiseau, agissant en-haut, 415-416. II. 6. 321. Veille bien sur le Monde, II. 6. A distribué le tems borné entre Ormuzd & Ahriman, I. 2. P. 174. n. 2. A établi Ormuzd R. pour douze mille ans, & l'a aidé dans tout ce qu'il a fait, II. 345. n. 5. A réglé ce qui regarde la résurrection & ses suites, I. 1. P. 412. *Tems long*, I. 2. P. 236. II. 6. donné de Dieu, II. 9. est la durée du Monde, 257. de douze mille ans selon les douze Signes du Zodiaque, 420. ou de neuf mille ans, 347. les six premiers mille, avec les six premiers Signes, à Ormuzd, 420. le 7, le 8 & le 9<sup>e</sup>, à Ahriman & à Ormuzd, 420-421. les

trois derniers à Ahriman, 427. 348. oiseau, invoqué avec le Soûl, I. 2. P. 415. n. 1. & 416. II. 6. 10. 321. n. 2. Mesure du tems borné, II. 400. partagé en années, *Gahanbars* (six fêtes de l'année), mois, jours & *Gûhs* (portions du jour), I. 2. P. 89. 96. II. 1<sup>re</sup>. Voy. ces cinq noms.  
*Ténèbres premières*, I. 2. P. N. 16. séjour d'Ahriman & des damnés, 2. P. 309. 320. II. 341.  
*Tenigery Namboury*, Ministre du Samotin, I. 1. P. 144.  
*Tentement*, persûan. de la Myr. Ind. I. 1. P. 246.  
*Terdol*, Ville, I. 1. P. 224.  
*Terêh*, c'est à dire, verdure, 10<sup>e</sup>. classe de végétaux; ce qui est bon à manger avec le pain, II. 405.  
*Teremâtim*, Termad, en Parfi. Voy. *Turmad*.  
*Teremes road*, fleuve, son cours, II. 391. 393.  
*Teriagati*, Ville, Fort, I. 1. P. 48. n.  
*Termedi*, Auteur, II. 602. n. 1.  
*Terre* (la), II. 222. 223. Créée la 3<sup>e</sup>. par Ormuzd, aidé des Améshaspands, 84. 348. pour recevoir l'homme; tirée d'une matière première, 411-412. Fille d'Ormuzd, 411. I. 2. P. 369. Visible femelle porte un homme, I. 2. P. 181. II. 382. Produite par Sapandomad, II. 44. Produite, a paru sur l'eau en soixante-quinze jours, 84. 248. Divisée en sept parties, nommées *Keshvars*, I. 2. P. 150. & n. 1. II. 363. Humectée par les Zarés, II. 363. Sa largeur donnée comme une distance considérable, I. 2. P. 159. II. 248. Hom y produit l'abondance, y multiplie les chemins, I. 2. P. 113. Biens qu'elle renferme, qui sont sur sa surface, II. 248. Conservée par Ormuzd pour les Ferôiers, *ibid.* Différentes sortes de Terres, 44. Ce qui plaît à la Terre, I. 2. P. N. 28. Cinq actions qui lui plaisent & la rendent favorables; celui qui fait le bien, la soulage, 179. 179-180. Le soin de la terre recommandé, 137. Le meilleur Roi est celui qui la rend fertile, 26. Fait des souhaits pour

celui qui la remue , qui la cultive bien ; elle fait des imprécations contre celui qui ne la cultive pas , 284. (Péchés contre la) , *II.* 44. Cinq actions qui lui déplaissent & l'empêchent d'être favorable , *I.* 2. P. 280-281. ne pas la respecter , ne pas la rendre , conserver pure & fertile , ne pas remplir les trous des Kharfeshers , marcher dessus sans bas , y mettre un mort , ne pas retirer celui qui y étoit , verser dessus la semence ; péchés , *II.* 44. Celle sur laquelle est mort un chien ou un homme , ne peut être cultivée qu'au bout de l'année , & pourquoi , *I.* 2. P. 309. 314. punition de celui qui l'arrose , &c. dans l'année , 309-310 quand on veut la cultiver , il faut bien examiner s'il n'y a rien dedans qui appartienne au mort , 310. Lorsqu'on met sur la terre une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme , on doit avoir soin de ne faire sortir de ce cadavre ni graisse ni moëlle , si on en fait sortir , la punition sera proportionnée à la quantité de matière qui sortira du cadavre (quantité qui doit être plus considérable quand la portion de cadavre est plus grande) , & à la facilité d'empêcher l'écoulement , laquelle est plus grande , si c'est un membre entier ou un corps entier , 310-311-312. La terre dans laquelle un mort a été renfermé , ne peut-être labourée qu'au bout de cinquante ans , 314. celle sur laquelle on a constitué des Dakhmés , que quand les os sont mêlés à la poussière , *ibid.* La terre sera purifiée par les métaux , à la résurrection , *II.* 414. 416. Zoroastre lui adresse sa prière , *I.* 2. P. 113. *II.* 285. Invoquée , le matin , & quand on se lave les mains , *II.* 7. Les l'arshes , dans les purifications , se servent de terre ainsi que les Mahométans , 547. & n. 1. Terres de maisons , &c. donnés à l'Eglise des Chrét. de Saint Thomas , à la C. Mal. *I.* 1. P. 176-177-178.

*Teshiré*, ou *Tashter*, *I.* 2. P. 4. Voy. *Tashter*.

*Teskerat al fatarin*, *MS.* *I.* 1. P. 266. n.

Tome II.

en marge.

*Tetcheshé*, Var de l'Aderbedjan , *II.* 22. n. 3. & 396. Sa description , 396. Situé près de la bouche d'Orouapé , 202. Source de Zaré , 361. Sa racine unie au Ferakh kand , 396. Son eau chaude ; sans animaux vivans , *ibid.* Pris par Ké Khofto , 171. 384. Célébre par les Ateschgahs que ce Prince y a élevés , 22. 328.

*Téte* ; il faut offrir à Hom la tête des animaux , *I.* 2. P. 117-118. Tête de chien , arme de Mithra ; sa description , *II.* 250. & n. 1.

*Teulekari*, *Egl.* *I.* 1. P. 188. n.

*Texte Zend*, des 25, 26, 27, 28, 29, & 30. Cardés de l'*Ischt Farvardin* , *II.* 305-314. Défécueux , *I.* 2. P. 376. ce qu'il faut y insérer , *ibid.* n. 2.

*Thomas kouli khan* , appelé dans l'Inde par Nizam el moult , *I.* 1. P. 269. n.

*Thème* de la Nativité ; ce que c'est , *I.* 2. P. 12.

*Thermometre* suspendu au sommet & au pied des Ghâtes , *I.* 1. P. 218. 219.

*Thevenot*, Voy. célèbre , *I.* 1. P. 266. n. Décrit très-sommairement les Pag. d'Iloora , 254. Ce qu'il dit de Salceite , 309. n. 2. des Monn. de l'Inde , 503.

*Thomas* (S.) , son Apostolat aux Ind. très-possible , *I.* 1. P. 179. n.

*Thomas* (Chrétien de S.) , *I.* 1. P. 144. Voy. *Chrétiens*.

*Thomas de Campo* , premier du nom , Archidiacre des Chrét. de S. Thom. *I.* 1. P. 181. n. tâche de soulever les Chrét. contre Alexandre de Campo , 179. n. Son frere , 181. n. Son neveu , *Thomas de Campo* , Archidiacre , 2<sup>e</sup>. du nom , *ibid.* 3<sup>e</sup>. *Thomas de Campo* , Archid. 183. n. 4<sup>e</sup>. *Thomas de Campo* , Archid. en 1758. veut & ne peut se faire sacrer Evêque par les Prélats Syriens , 162. n. 1. & 163. n. se dit Evêque , à quel titre , 183. n.

*Thomas Knaye* ; opinion de M. Affeman & de Raulin à son sujet , *I.* 1. P. 179. n. Ses descendants divisés en deux classes ; ceux qui viennent de la branche légitime , nommés *Barkom-bayes* , ceux qui viennent de la branche tardive , appelés *Tekembayes* , *ibid.*

H h h h h

- leurs Eglises, leurs Eres, *ibid.* Voy. *Kazyé*.
- Thomas* ( Liturgie de ), Evêque de Germanie, I. 1. P. 166. n.
- Thomas* ( Somme de S. ), I. 1. P. 417.
- Thretek*, 4<sup>e</sup>. aycul de Minotcher, II. 418.
- Thsrofik*, II. 418. n. 2. Voy. *Thretek*.
- Tiefentaller* (le P.), Jéf. Miss. à Agra; particularités sur ce Miss. I. 1. P. 311. n. 1. Ses talens, offres obligeantes qu'il fait à l'Auteur, 312. n.
- Tigre royal* (rencontre d'un) près de Balasor, I. 1. P. 70. Tigres près de Bordouan, 60. fréquens & dangereux à Salcette, près de Bombay, 191.
- Tilan*, poids, I. 1. P. 173. n.
- Tilsifen*, Ald. I. 1. P. 73.
- Timour-namah*, ouv. I. 1. P. 541.
- Timour schah*, Tamerlan, 33<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
- Tinavelli*, Ville, I. 1. P. 115.
- Tingala*, Naddi, I. 1. P. 259.
- Tinn* ( Tchoki de ), I. 1. P. 220.
- Tir*, ou *Taschter*, Ized, préside au 4<sup>e</sup>. mois, II. 525. au 13<sup>e</sup>. jour du mois, 319. 329. Aide Ormuzd à faire paroître l'eau, 84. Modèle de libéralité, donne cette qualité, 97. 99.
- Tir*, 4<sup>e</sup>. mois, 13<sup>e</sup>. jour du mois, 359. 524. Voy. *Taschter*.
- Tir*, la Plan. Mercure, 356. seconde *Taschter*, 360. Voy. *Taschterdésch*.
- Tirch* Albordj, mont. au milieu du Monde, II. 357. Les Astres tournent autour, *ibid.* Voy. *Houguer*.
- Tirmolnara*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 242.
- Tirvikarey*, Pag. célèbre; sa descript. I. 1. P. 20.
- Tives*, classe de Malab. comprise dans la 5<sup>e</sup>. Caste I. 1. P. 130. 145. Leur caractère, doux, &c. *ibid.* Origin. de Ceylan, introduits à la C. Mal. sous Scharan Peroumal, & à quelle occasion, 146. 171. n. 2. Données pour servir l'Eglise des Chrét. & pourquo, 175. & n. 2. Leurs femmes nues jusqu'à la ceinture, 356.
- Togholabad*, Fort. I. 1. P. 273. n.
- Togh'slok schah*, 25<sup>e</sup>. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
- Tohofut eul Eiraken*, Miss. I. 1. P. 537.
- Tohour khan*, Nab. de Sur. I. 1. P. 261. n.
- Toilette* de Mahomet, I. 1. P. 34. n.
- D'un Général Maure, 1. P. 46.
- Toka*, gr. Ald. I. 1. P. 231.
- Tokharestan*, pays, II. 409. n. 1.
- Tola*, poids de l'Ind. I. 1. P. 503. 519.  $\frac{1}{2}$  Tol. *ibid.* Poids de Tol. 520.
- Tombonour*, Egl. I. 1. P. 188. n.
- Tunda*, riv. I. 1. P. 71.
- Tongri*, riv. I. 1. P. 230.
- Tonnes*, petites embarcat. de la C. Mal. leur description, I. 1. P. 126.
- Topa*, Soldat Noir, Chrétien, habillé à l'Européenne, & Chrétien Noir habillé à l'Européenne, I. 1. P. 63. 557.
- Topaye*, Interprète Noir à la C. Mal. I. 1. P. 127. n.
- Toque*, espèce de turban Ind. I. 1. P. 57.
- Tord roud*, ou *Rad roud*, fleuve appelé *Koredjé*; son cours, II. 391. 393.
- Tornatoton*, Territ. à la C. Mal. I. 1. P. 176.
- Toroun*, une des espèces de chiens, I. 2. P. 304. n. 1. & 379-380. II. 373.
- Tortue de terre*, à l'Hôpital des animaux à Sur. I. 1. P. 362. Tortue parlante, aussi ancienne que le Monde, dans la Myt. Ind. 84. n.
- Tofious*, Dew, II. 78.
- Toulladji*, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 243.
- Toulou*, nom de cinq Royaumes de la C. Mal. I. 1. P. 196. de Peuple, 140. Langue ou dialecte; son étendue, 123.
- Toulé*, bois, I. 1. P. 527.
- Toulsinaogaon*, Ald. I. 1. P. 226.
- Toumour*, Ald. Naddi, I. 1. P. 105.
- Tour*, fils ou simplement descendant de Djemschid, II. 52. Autre, fils aîné de Feridoun, 170. n. 1. trisayeul d'Afrasiab, selon le *Modjmel el Tavarikh*, 418. n. 3. (Païs de), peuplé par les descendants de Mazendran, 380.

- Touran**, Clim. I. 2. P. N. 31. (Provinces du), séparées de l'Iran par l'Oxus, II. 183. n. 1. Plusieurs Rois de cette contrée ont porté le nom d'Afrasiab, 170. n. 1. Zoroastre n'invoque pas les Feroitiers des hommes du Touran, mais seulement ceux des femmes, & pourquoi, 183. n. 1. il demande de frapper ses Provinces nombreuses, 171. prie les Feroitiers d'en briser les fleuves, c'est-à-dire, les richesses, les forces, & les Dews, 153.
- Touran dohht**, fille de Parvez, 246. R. P. Saf. a régné un an, quatre mois, II. 412. n.
- Touranian** ; Zoroastre demande que l'orgueilleux Touranian, Ardajasp, qui afflige le Juste, soit frappé, I. 2. P. 197. d'ancêtre la science de l'assemblée des Touranians, II. 174. Voy. *Ardajasp*.
- Touranie** (couleuvre), Voy. *Afrasiab* & *Ardajasp*. **Touranie**, la force du Monde, la fille d'Afrasiab, II. 270. n. 1. & 271. 277.
- Touratorfch**, I. 2. P. N. 18. Magicien célèbre, annoncée à Poroschasp ce qui doit être Zoroastre, 2. P. 17. Immortel, si Zoroastre l'eût été, ce qui aurait empêché la résurrection, 23.
- Tourch fapen**, bifayeul (ou ayeul plus éloigné) d'Afrasiab, II. 418.
- Tourek**, pere de Sem, trifayeul de Guereshasp, II. 50.
- Tourin**, Ald. I. 1. P. 215.
- Tourak takeli**, per. Ald. I. 1. P. 92.
- Touroutti**, Ald. I. 1. P. 128. n.
- Tours de force** chez les Ind. I. 1. P. 110. 344.
- Tourti**, Ald. Nal. I. 1. P. 225.
- Tous**, Ville, II. 366.
- Tous**, fils de Noder, Héros Iranian, II. 72. n. 2. A obtenu de l'eau de chasser la crainte de l'Iran, 171. Est vivant, 410.
- Toutenague**, sorte de métal ; de deux especes ; d'où elle vient, comment on l'employe, I. 1. P. 521-522. Son pr. à Sur. 528.
- Toutoukurey**, Egl. I. 1. P. 160.
- Toutti-namah**, Mss. I. 1. P. 538.
- Tower hill**, à Londres, I. 1. P. 465.
- Towfend** (l'Amiral), Gouvern. de l'Hôpit. de Greenwich, I. 1. P. 472.
- Traductions** (la lecture des) des Livres Zends, n'a aucune force dans la Liturgie, II. 572. **Traductions Samshréennes & Indoues** des Livres Parfés, par qui faites, & en quel tems, I. 2. P. 74. & N. 5. 21.
- Trahison**, peu des honorante chez les Maures, I. 1. P. 279. A Sur. 295.
- Transmigration des ames**, chez les Ind. I. 1. P. 138. n. 1. pourquoi admise, 140. n.
- Trappe de fer**, porte de l'entrée de la Fort. de Doltabad, I. 1. P. 153.
- Travancour**, Roy. à la C. Mal. I. 1. P. 123. Limites de cet Etat, 149. n. Caractère du Prince qui y regnoit en 1757. sa Caste, ses troupes, *ibid.* disciplinées par un François, 1. o. n. ses conquêtes, 188. n. faisoit creuser un canal, 189. n. comment s'étoit naturalisé Brahme, 149. n. son adresse à tirer de l'argent des Holl. *ibid.* réponse vive qu'il fit au Commandeur Imhof, *ibid.* protegeoit l'Archiduc Mar Thomas ; ses exactions contre les Egl. 163. n. (Egl. du Royaume de), 189. n. (Monn. de), 506.
- Travankotta**, Egl. I. 1. P. 189. n.
- Trente**, mis pour un nombre indéterminé, I. 2. P. 189. & n. 5.
- Trepontart**, gr. Pag. I. 1. P. 148.
- Triconnou**, mont. I. 1. P. 128. n.
- Trident** (Baron de Commandement. ressi. à un), chez les Indiens, I. 1. P. 361.
- Tritenar**, gr. Ald. I. 1. P. 130.
- Trikodi**, Ald. I. 1. P. 147. n.
- Trois cents**, mis pour un nombre considérable indéterminé, II. 183.
- Trois choses** célestes & grandes, la lumière, le sommeil & la nuit ; leur utilité, I. 2. P. 190. **Trois choses** nécessaires à celui qui ne peut plus parler, 166. Voy. *Moribond*. **Trois hommes** extraordinaires changent la face de la Terre dans le 6<sup>e</sup>. siècle av. J. C. 7. 2.
- Trombe**, Ald. I. 1. P. 419. 423.
- Tronc de bois**, fig. de Jagrenai, I. 1. P. 83. n. 1. & 87. n.
- Trône** du bien, donné de Dieu, I. 2. P. 419. D'Ormuzd, 86. 94. D'oï, dans le Gorotmân, 418.

H h h h h j

*Troupeaux* (le soin des) recommandé, I. 2. P. 137 179. 204. 208. 213. 369. *Néeng*. à réciter quand on en voit, II. 119. Voy. *Béfiux*.  
*Troas d'or*, par lesquels l'eau coule sur la terre, II. 11. D'où coule la semence, 181.  
*Tsiré*, n. de mois Can. I. 1. P. 213. n.  
*Tuiles*, sur les maisons, commencent à 4 jours. de Sut. ven. d'Autengab. I. 1. P. 260.  
*Tulipe*, II. 405.  
*Turcs* (conquêtes des) prédites chez les Parf. I. 2. P. N. 19. (Mff.) 529. 534.  
*Turkestan*, contrée de l'Iran, II. 366. 368.  
*Turn pikes* (incommodité des) en Angleterre, I. 1. P. 457.

## V

*Vahman* ; de qui vient chez les Ind. la défense d'en ruer, I. 1. P. 138. n. 1.  
*Vad*, Ized du vent, I. 2. P. 132. Préfide au 22<sup>e</sup>. jour du mois, II. 321. 332. Secourt de tour côté celui qui combat pour la Loi, *ibid*. Donne la force & la puissance, 98. *Vad*, 22<sup>e</sup>. jour du mois, 524. Voy. *Vent*.  
*Vaddol* (Tehoki de), I. 1. P. 217.  
*Vadj*, silence de Religion, pendant lequel on peut parler, mais sans articuler, I. 2. P. 121. II. 6. Pourquoi, préfère, II. 598. *Vadj*, c'est-à-dire, tribut, n. de prière, I. 1. P. 480. II. 113. Ordre de garder le *Vadj* pendant le repas, de dire le *Vadj* avant & après le repas, I. 2. P. 106. n. 1. II. 33. 39. *Vadj d'Espendarmad*, II. 135. n. 1. *Vadj Peshchab* ; Voy. *Urin*.  
*Vadjerguér*, ouv. apporté dans l'Ind. par le Desf. Djamasf, I. 2. P. 326. Mff. de la Bibl. du R. 2. P. N. 39-40. Marietes traitées dans cet ouvrage, *ibid*.  
*Vadjesché*, feu, I. 2. P. 133. n. 2. & 170. II. 73. Est éteint par l'eau & par les matietes solides, II. 383. Paroit sous la forme du vent, I. 2. P. 280. Feu de la foudre lancé contre les Dews, ennemis de l'eau, II. 229. 360. contre les Dews du Sapodj-

guet, I. 2. P. 420. II. 382. Ordre de lui faire *Iqschné*, del'encreteur, I. 2. P. 420.  
*Vadkeisch*, mont. sa position, II. 364. 366.  
*Vadkeischan*, contrée ; sa position, II. 366.  
*Vaser houmenad*, mont. sa position, II. 364. 366.  
*Vash*, n. de la première Sut. de l'Alkoran, I. 1. P. 530.  
*Vagoli*, Ald, I. 1. P. 229. Autre, Ald. étang, 384.  
*Vagouli*, gt. Ald. I. 1. P. 226.  
*Vahar*, 7<sup>e</sup>. classe de végétaux, ce qui porte du fruit & s'épanouir dans la saison, sans avoir été cultivé, II. 405. Les Vahars affectés à Ascheshchingh, 407.  
*Vahman*, 11<sup>e</sup>. mois, 2<sup>e</sup>. jour du mois, II. 524-525. Voy. *Bahman*.  
*Vahman*, Parfe, I. 2. P. N. 5.  
*Vaidia grandom*, Mff. I. 1. P. 540.  
*Vaikam*, ancienne Pag. à la C. Mal. I. 1. P. 176. 177.  
*Vailehavé*, territ. à la C. Mal. I. 1. P. 176.  
*Vaipin*, Egl. I. 2. P. 155. (Ere de), chez les Chrét. de S. Thom. du Nord, 179. n. quand commence, *ibid*. Voy. *Baipim*.  
*Vaifchak*, n. de m. Mat. I. 1. P. 213. n.  
*Vaifchies*, 3<sup>e</sup>. Caste à la C. Mal. I. 1. P. 145.  
*Vaifseau* à la voile partant pour l'Inde, I. 2. P. 12. La meilleure école de fermeté pour les hommes, les femmes mêmes, 12. L'espèce de peuple qu'il renferme, vu philosophiquement dans les trois époques de la traversée, le commencement, le milieu, la fin, 12-13. De quelle manière vivent entre eux les passagers, 13. Les Officiers, *ibid*. & 14. Vaifseau dangereux dans son premier voyage, quand le bois travaille encore, 15. Vaifseau de Sur. pris par les Mar. confirmation que ce malheur cause dans la Ville, 228. pris par les Franç. suites de ce événement, 346-351. En quels endr. de l'Inde abordoient anciennement les vaifseaux des Arabes, 179. n.

- Vahé nevis*, Officier de la Cour de Dehli, résidant dans les gr. Villes de l'Ind. ses fonct. I. 1. P. 328. n. 1.
- Vakil* ou *Wakil*, Chargé d'affaires, Agent d'une Puissance, auprès d'une autre, I. 1. P. 338.
- Vail*, poids de Sur. I. 1. P. 520.
- Vula akhter*, fils d'un Roi d'Ormuzd, I. 1. P. 537.
- Vula tebar*, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 267. n.
- Valentin*, Heret. a puisé dans les anc. Livres des Parles, I. 1. P. 479.
- Vali eullah*, un des Chefs Maures de Sur. son portrait, I. 1. P. 304. & n. 2.
- Vallées* (gr.), près de Ponin & entre Aoutengab & Sur. I. 1. P. 227. 259.
- Vand anhouma*, Casuiste Parle, I. 2. P. N. 17.
- Vandavafchi*, Ald. I. 1. P. 31.
- Vanderputte* (M.), Holl. envoyé dans l'Ind. pour des recherches sur les Sciences, &c. I. 1. P. 151.
- Vand-Dort* (M.), Juif converti, Professeur de Théologie à Colombo, I. 1. P. 151. Riche en connoissances sur la Religion Ind. en relation avec l'Auteur, 152.
- Van Eick* (M. le Baron), Holl. ses polittiques pour l'Auteur, I. 1. P. 107. 110.
- Vangola*, Ald. I. 1. P. 219. Autre, 230.
- Vanidar*, premier enfant d'Ireux, tué par Salem & par Tour, II. 418.
- Vanssi*, Ald. I. 1. P. 184.
- Van Vechten* (M.), Holl. Secrétaire du Conseil de Cochîn, homme poli, lettré, I. 1. P. 151. Services qu'il rend à l'Auteur, *ibid.* & 161. 171.
- Varadakraouta*, n. d'an, Mar. I. 1. P. 213. n.
- Varangue*, galerie ouverte d'un côté, soutenue par des colonnes ou des piliers, & qui forme ordinairement l'entrée des grandes maisons dans l'Inde, I. 1. P. 69.
- Varjavand* (Behram), Roi P. qui doit paroître à la fin du Monde, II. 101. & n. 1. Voy. *Behram Hamavand*.
- Vardjemguerd*, pais situé dans le Khounnerets, I. 2. P. N. 31. II. 409. au-dessous du Mont Damegan, I. 2. P. 275. n. 2. II. 411. peuplé par Djemischid, I. 2. P. 272-278. Comprendoit l'Irak Aadjemi, & s'étendoit dans le Sud-Est jusqu'au Sistan, I. 2. P. 275. n. 1. Zoroastre pie pour ce Pais, II. 173. Description de sa Capitale, le Ver. Voy. *Ver*, *Verschoût*.
- Vareand*, une des vingt-huit. Constel. II. 249.
- Verekafsch*, Zaté, II. 78. Voy. *Vooro-kesché*.
- Varescha*, espèce de pigeon sauvage, ou oiseau de la pluie, II. 375. & n. 6. Fait par Ormuzd contre les maux produits par Ahriman, 376.
- Varkas*, Zaté, II. 91. n. 3. Voy. *Vooro-kesché*.
- Var*, I. 2. P. 184. Source, dont l'eau rassemblée forme de grands étangs, des mers, ou des canaux qui paroissent au loin, II. 395. & n. 4. Neuf Vars, leurs noms, position, nat. de leur eau, 395-396.
- Vars*, erin de bœuf ou de cheval, employé dans la Liturgie, I. 1. P. 541. II. 533.
- Varsâl*, Ville avec gr. Naddi, Etang, I. 1. P. 374. 375. 428. Son commerce, 375. Reçoit le feu Behram, 324.
- Vartane* (Coja), Marchand Atménien de Sur. I. 1. P. 286.
- Vâschtriosch neosérianeché*, un des fils de Gustasp, II. 267.
- Vasferkot*, Fort. I. 1. P. 384.
- Vases*, de terre, cuits dans les fours, I. 2. P. 345. comment se purifient, 329. Faits de grains, 345.
- Vâtesfeh*, Dew qui obsède les corps morts, qui le 4<sup>e</sup>. jour après la mort vent anéantir l'âme des Darvands, I. 2. P. 418.
- Vâjvâtrao*, Chef Mar. I. 1. P. 212. n.
- Vâitô*, Dew des tempêtes, I. 2. P. 366. n. 7.
- Vâtesfeh*, feu, II. 382. Voy. *Vâtesfeh*.
- Vedes* (les 4), Livres sacrés des Indiens, I. 1. P. 461. Postérieurs au Déluge, 364. En quelle Langue écrits, 3. Loi, de quelle étendue de Pais, *ibid.* Traduits en Persan par

- Feizi, frere d'Abeul fazel, 338.  
 M. Dow réfuré à ce sujet, *ibid.* n. 1.  
 Acherchet aux Pagihs de Talipnom  
 ou de Gokorn, 439. (premiers & dern.  
 feuil. des *Sanitahs* des), 547. Mill.  
*Vedesh*, 9<sup>e</sup>. ayeul de Zoroastre, I. 2.  
 P. 8. II. 51. 419.  
*Vedjehan*, pete de Tchmourrets, II.  
 416. n. 1.  
*Vesjerschtöesch*, un des fils de Guftasp,  
 II. 267.  
*Vékeréandé*, 7<sup>e</sup>. lieu semblable au Be-  
 hescht, avec des Villages nombreux,  
 produit par Ormuzd, gâré par Ah-  
 rimam qui y établit le culte des Paris,  
 I. 2. P. 127. Paroit être Kaboul, *ibid.*  
 n. 2. Situé sur les frontieres de la  
 Perse & de l'Inde, *ibid.* n. 4.  
*Vesjehéid*, surnom de Tehniafp, ou  
 de Paschouran, II. 172. n. 1. ou de  
 Tous; a regné sur le Kanguedex,  
 & obtenu de l'eau tous ses biens, 172.  
*Végéaux*, divisés en quatorze classes,  
 selon leur nature, le tems qu'ils du-  
 rent, & l'usage auquel ils servent,  
 II. 404, 405 & 406. Renferment  
 cinquante-cinq especes de plantes à  
 graines, douze especes d'arbres bons  
 pour la santé, dix mille especes d'ar-  
 bres fruitiers, qui forment cent  
 mille ou cent vingt mille especes d'ar-  
 bres, 362. 403.  
*Véh roud*, II. 78. Fleuve du Nord,  
 coule dans l'Est, se mêle au Fetakh  
 kand, & retourne aux sources dont  
 il vient, après avoir reçu les autres  
 eaux de ces sources, 361. 370. 390.  
 Continuation de plusieurs rouds, va  
 du Khorasan dans le Sind, & se déchar-  
 ge dans le Zaré de l'Indoustan, 391.  
 392. Nom de l'Orus, I. 2. P. 268.  
 n. 2.  
*Veheshtbeshedsesh*, 5<sup>e</sup>. épagomene,  
 I. 2. P. 86. 94. Sa priere, 215-218.  
*Vehonché menenghó*, fils de Eshéárosh-  
 trésh, I. 2. P. 45. Petit-fils de  
 Freschofter, II. 268. Détruit les mé-  
 chans, les Paris, *ibid.*  
*Veh*, une des vingt-huit Constellat.  
 II. 349.  
*Veia*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.  
*Veii*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.  
*Veikountan*, séjour des Dieux & des  
 Bienheureux chez les Ind. I. r. P.  
 84. n. & 86. n.  
*Velaters*, les Nairs, 4<sup>e</sup>. Caste à la C.Mal.  
 I. 1. P. 175.  
*Veioar*, Ville &c. I. 1. P. 115.  
*Venanm*, dans lequel sont les gouttes  
 du Voorokeshché, II. 242. Dont l'eau  
 est pure, I. 2. P. 301. Est où le Lac  
 d'Erivan dont l'eau coule dans l'A-  
 raxe par le Zingui, *ibid.* n. 1. ou  
 celui de Van, grand Lac d'Arménie,  
*ibid.*  
*Venant*, Ized, Astre, II. 187. 244.  
 310. Garde le Midi; est le pied d'O-  
 rion, *ibid.* n. 1. & 349. Donné d'Or-  
 muzd, procure la santé, fait dis-  
 paroître le méchant, 303. Invoqué  
 avec le Soleil, 10. *Ieshé de Venant*,  
 303-305. en quel tems se récite, 303.  
*Vendeshesh roud*, Neuve; sa position,  
 II. 393.  
*Vendidad*, vingtieme Nost de l'*Avesta*,  
 composé de 22 *Fargards* ou Sections,  
 donné à Zoroastre par Ormuzd, I. 2. P.  
 89. & N. 2. Signification du mot *Ven-  
 didad*; il peut convenir à tous les Ou-  
 vrages Zends que les Parfés possèdent,  
 2. P. 89. déligae quelquefois tous les  
 Nosks qui traitent de la Loi, 87. n.  
 8. & 261. II. 264. Ouvrage reli-  
 gieux que les Parfés lisent dans leur  
 Liturgie, & regardent comme pré-  
 sentant le fond de leur Loi, I. 2.  
 P. 261. (Précis très succint du),  
 262. Les six premiers *Fargards* tra-  
 duits en Samskreian, existent, à ce  
 que l'on croit, dans l'Inde; l'Ou-  
 vrage entier, excepté le 12<sup>e</sup>. *Far-  
 gard*, traduit en Pehlvi, est entre  
 les mains des Parfés du Kirman &  
 de l'Inde, *ibid.* A une ame, II. 236.  
 Eternel ainsi que l'*Ireshné*, 264. Son  
 excellence; de combien au-dessus de  
 toute autre parole, I. 2. P. 302.  
 Invoqué avec la parole, dont il  
 est distingué, II. 236. 323. 334.  
 Celui qui a péché doit le faire  
 réciter pour lui, I. 2. P. 302. Ne  
 peut se réciter qu'aux l'*Ireshné* & le  
*Vispered*; ce qui forme le *Vendidad  
 Saadé*, Office le plus nécessaire &  
 le plus efficace, d'obligation tous les  
 jours pour le Prêtre, 75. II. 372. qui



le zécite à minuit, doit finir au lever du Soleil, & dont dépendent toutes les cérémonies de la Loi, *ibid.* 71. Rapport des portions correspondantes des trois Ouvrages dont il est composé, en partie réel, en partie arbitraire, 75, 76. quand & comment il se célèbre, N. 38. II. 572. 573.

*Vendidad en Zend & en Pehlvi, mélé de Pa-zend, corrigé par le Doff. Darab; Vispered Zend & Pehlvi; Vadj Peshab, Serosch-Jesche Hadokht, Z. Pehlvi. Pers. & Sirouxé Zend & Pers.* Mss. de la Biblioth. du Roi; sa not. I. 2. P. N. 7-8. En quoi consistent les corrections de Darab, 2. P. 314. 316. 318.

*Vendidad en Zend & en Pehlvi, mélé de Pa-zend, semblable à tous les Vendidads du Guzarate*, Mss. de la Bibl. du Roi, sa notice, I. 2. P. N. 4-5. D'où vient originellement cette copie, 4. & 1. P. 323. N'est pas en Angleterre, 2. P. N. 5. Collationné & traduit par l'Auteur sur cinq exempl. 1. P. 481. 485.

*Vendidad Sâdâ*, apporté pour la première fois en Europe en 1723. Personne ne peut alors y rien déchiffrer, I. 1. P. 5. Déposé à Oxford; avec quel respect conservé à la Bibliothèque Bodléienne, 458. & 2. P. N. 3. Quatre feuillets calqués sur l'original, envoyés à Paris, & vus par l'Auteur, 6. La notice de cet Ouvr. donnée par l'Auteur au Garde de la Biblioth. Bodléienne; inexactitude de celle qu'il avoit, 458. 459.

*Vendidad Sâdâ*, Mss. de la Biblioth. du Roi; sa notice, I. 2. P. N. 2-4. *Vendeidich roud*. Voy. *Vendeidich*.

*Vendehapérâ*, production excellente, chien qui a la gueule & la tête affilées comme un Derem, I. 2. P. 377. Se présente à minuit & combat Ahriman & ses productions, *ibid.* Punition de celui qui le frappe, 378.

*Venih*, enfant de Minosfekhorischi, II. 418.

*Vennera*, Caste Mal. I. 1. P. 175. *Vent*, être mâle, II. 382. (Rehram paroît sous la forme de), 287. Les Fe-

roliers agissent avec le vent & avec Michra, 255. Sert à Ormuzd à tirer l'eau du fleuve Voorokesché, rend l'eau vivante, 189. Chasse les nuées, la pluie, le lait sur route la Terre, accorde la vie au Monde, 293. Voy. *Vâd. Vent*, dans les Ghâtes, diffèrent le matin & le soir, I. 2. P. 227. *Vent de terre*, froid sur le haut de la mont. A. de Keneti, 412. *Vents*, observ. 443. n. 1. & 447. n. 1. alizés, 447.

*Venus*, Planete, II. 356. En quel Signe au mille du Cancer, 352. n. 2. Son passage sur le disque du Soleil, I. 1. P. 442.

*Vera*, animal qui se cache derrière les grandes mont. II. 294.

*Veragh*, oiseau, II. 374. & n. 6. Frappe les Dews, 388.

*Veraple* ou *Vérapoli*, Egl. à la C. Mal. I. 1. P. 284. n. Résidence du Vicaire Apostolique, 256. (Riviere de), sa direction, ses noms, 155-156. 160. communique à celle de Paliporte, 156. 160.

*Verbes*. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Parsi* & *Persan*.

*Ver*, Ville Capitale du Var-jemguerd, bâtie & peuplée par Djemschid; sa description, I. 2. P. 275. Semblable au Behescht, très-pure, pais fertile, *ibid.* Etat heureux de ses habitants, 276. Etendue des Villages de sa dépendance, *ibid.* & II. 411. n. 1. Grand Palais que Djemschid y bâtit, entouré d'eau, 275-276. Paroit être Hamadan, 275. n. 2.

*Versachoué*, pais peuplé par Djemschid, I. 2. P. 276. Voy. *Var-jemguerd*.

*Verené*, 14<sup>e</sup>. lieu semblable au Behescht, fait par Ormuzd, gâré par Ahriman, qui produit dans ses Villages les regles des femmes, I. 2. P. 269-270. Ville quatrée, paroît être Padoschkharguer, dans le Tabarestan ou Tabarestan, du côté du Guilan, *ibid.* n. 4. Répond à *Karguerou*, au S. E. de la mer Caspienne, *ibid.* *Versimb reoschenghâ*, petit fils de Zoroastre, I. 2. P. 264.

*Versineh*, fils de Henghtorosch, I. 2. P. 45. Petit-fils de Djamasf, II. 162.

*Vergé*, Zaré, est le Zakâvchité; son cours, II. 393.

*Vérin*, une des maif de commerce des Jéli. à Goa, I. 1. P. 108.

*Verin*, Dew, Darvand, II. 216. 222. 260. 280. Ennemi de la pluie, I. 2. P. 366. n. 6. Blesse le premier sauteau, II. 334. Diminue ce qui a vie, 149.

*Vérité*, II. 612. (Ordre de dire la), I. 2. P. N. 26. Si les hommes étoient stables dans la vérité, la terre seroit forte & vivante, 2. P. 262. (Parole de), principe de santé, II. 301. donne la victoire, *ibid.* est la Loi du Mazdéscnan, pur de pensée, *ibid.*

*Vermillon*; son prix à Surate, I. 1. P. 528.

*Verrier* (M. le), Chef François à Surate, I. 1. P. 285. 292. Privilèges qu'il obtient du Nabab pour la Nation, 285. Quitte Surate, 296. 317.

*Vers honteux*, à la C. Mal. I. 1. P. 158.

*Version des Septantes* (Manuscrit Alexandrin de la), au Majaam à Londres, I. 1. P. 468.

*Vertus*, ont leurs Izeds, I. 2. P. 241.

*Vesfahk*, sœur & femme de Siamak, II. 380.

*Veschoroun*; chien de rue, de maison, I. 2. P. 303. & n. 2. & 379. II. 373. 390. Donné contre le voleur & le loup, I. 2. P. 389.

*Vesfour*, Egl. I. 1. P. 185. n.

*Vesforosch*, fils de Noder, anc. person. P. II. 175.

*Vêtement neuf*; crime, de le mettre sur un mort, I. 2. P. 334. plus grand crime, lorsque le mort est d'un état moins relevé, ou qu'on le fait avec connoissance de cause, *ibid.*

*Veteint*. Voy. Naodah.

*Vetuf Kamotin*, Brahme Mar. I. 1. P. 205. Dérails sur les Matates qu'il fournit à l'Aureur, 212. n.

*Veveré*, bifaveul de Zohâk, II. 417.

*Viakkeren*, Dictionnaire Samskrean des Brahmes, I. 1. P. 368. Mil. 540.

*Vienne*, offrande des Parfés, II. 634. On n'en mange pas aux mariages des Parfés de l'Inde & pourquoy, 538.

(Défense de manger de telle ou telle) fondée en raison en plusieurs pais, 600.

*Vièreché*, un des fils de Gustasp, II. 267.

*Viaffen*, fils de Brahma, a mis en ordre les quatre *Vedams*, I. 1. P. 250. n.

*Visava*, n. d'an. Mar. Can. I. 1. P. 213. n.

*Vice-Roi de Goa*; personnes qui en son absence le représentent dans cette Ville, I. 1. P. 214.

*Vices*, ont leurs Dews, I. 2. P. 241.

*Videdsfché*, I. 2. P. 150. n. & N. 30. 2<sup>e</sup>. Keshvar du midi, II. 318. 363. Omis quelquefois dans l'énumération des Keshvars, 207.

*Vidjeu*, n. d'an. Mar. Can. I. 1. P. 213. n.

*Vie, animale*, portion de l'ame de l'homme, I. 2. P. N. 37. Des premiers hommes, de cent ans, II. 380. Des ancêtres de Feridoun, Djemschid compris, de cent ans, 417. & n. 6. des ancêtres de Minotcher, moindre, 418. De cent cinquante ans, souhaitée, 122. (Montagne de), l'Albordj, I. 2. P. 88. & n. 3. & 94. 96. La vie des ames, dépend de la parole d'Ormuzd, 167.

*Vijâspché*, un des fils de Gustasp, II. 267.

*Vieillir* avant le tems, punition, I. 2. P. 282.

*Vif argent*, son prix à Surate, I. 1. P. 128.

*Vigie*, Sentinelle, petit Poste, I. 1. P. 201.

*Vigne*, II. 404. De la premiere classe des arbres fruitiers, 406. (La fleur de) affectée à Gofeh, II. 407.

*Vikari*, n. d'an. Mar. Can. I. 1. P. 213. n.

*Vikram*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.

*Vikramo*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.

*Vikrou*, n. d'an. Mar. I. 1. P. 213. n.

*Vikrouou*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.

*Vilambi*, n. d'an. mar. I. 1. P. 213. n.

*Vilembi*, n. d'an. Can. I. 1. P. 213. n.

*Vilimora* (Kari de), I. 1. P. 374.

*Villages*, les augmenter, les rendre abondans, action méritoire & digne

- gae d'un homme de bon sens , *I.* 2. *P.* 187. Leur refuser le salaire, le plus grand des Mithra-Daroudjs, 190. Formés du tems de Djemshid, de plusieurs enceintes qui communiquoient par des Ponts , 176.
- Villes* , pais &c. Priere que l'on dit quand on en aperçoit , *II.* 123. Entrée des ) , fortifiées dans l'Inde , *I.* t. *P.* 251.
- Villotte* ( *Dilïonn*, *Lat. Armen.* de ) , estimé , *I.* t. *P.* 153.
- Vin* , défendu aux fiévreux de Gengy , *I.* t. *P.* 33.
- Vinaïga* , mesure de tems , à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
- Vincens-Marie* de *Sainte Catherine* de *Sienne* ( le *P.* ) , Carme , *I.* 1. *P.* 179. *n.* Erreur de ce Missi, au sujet d'une prétendue muraille de deux journées de chemin , qui sépare le Cananor du Canara , 125. *n.* 1. & 126.
- Vincens* de *Saint Onuphre* ( le *P.* ) , Missi, Carme , *I.* 2. *P.* 182. *n.*
- Violence* , oppression , deuil ; lorsque la terre en devient le séjour , cela l'attriste , elle cesse d'être favorable , *I.* 2. *P.* 280. 281.
- Violette* , *II.* 405. Affectée à *Tir* , 407.
- Viraf* , Prophète Parse. Voy. *Arda Viraf*.
- Viraf-namah* *Pehlvi* , Ouvr. à la Bibl. du Roi , *I.* 2. *P.* N. 9-10. *Viraf-namah nasser* , Missi, de la Bibl. du Roi , 36. *Viraf-namah naxem* , Ouvr. en vers, de deux Auteurs différens , 30. 32. traduit par M. Hyde , 2. *P.* 490. 491. 496. le même traduit en Indou du Guzarate, par qui ; Missi, de la Bibl. du Roi , 2. *P.* N. 35. Missi, *P.* 559.
- Viradjék* , Sanglier ; description de cet animal ; se collette avec le Mithra-Daroudj ; homme , veille sur ceux qui sont en paix , sur ceux qui sont en guerre , frappe le méchant ; germe du Peuple céleste , durera jusqu'à la Résurrection , *II.* 217. 229. 289. ( Behram parott sous la figure du ) , 289.
- Virafchetti* ( *Chaudri* de ) , *I.* 1. *P.* 112.
- Virhodré* , personne, de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 247.
- Viril* ( le membre ) , créé séparément & mis dans le corps de l'homme , *II.* 377.
- Virodhi* , *n.* d'an. Mar. *I.* t. *P.* 213. *n.*
- Virodhi kretou* , *n.* d'an. Can. *I.* t. *P.* 213. *n.*
- Virodi* , *n.* d'an. Mar. Can. *I.* t. *P.* 213. *n.*
- Visbavafou* , *n.* d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
- Vischnou* , Div. Ind. *I.* t. *P.* 242. 244. 245. 507. Voy. *Jagrenat*. Ses attrib. 138. *n.* 1. Ses Incarnations , 250. *n.* Livre qui renferme son Histoire , *ibid.* ( Pagode assez célèbre de ) , 62. autre , à Iloura , 247 ( Tombeau de ) , à Iloura , 254. Sa statue , *ibid.* Son Histoire en bas-reliefs , *ibid.* Sa maison , 257.
- Vishwa vasou* , *n.* d'an. Mar. *I.* t. *P.* 213. *n.*
- Vishgapatan* , Etabli. Angl. pris par les Franç. *I.* t. *P.* 95.
- Vishwasrow* , ou *Vishwasrao* , Chef Mar. *I.* t. *P.* 212. *n.* Sa mort , *l.* 1. *P.* 174. *n.*
- Vispemiaran* , *II.* 53. Voy. *Espendiar*.
- Vispered* , c'est-à-dire , tous les Chefs , nom d'un Ouvrage de Zoroastre , divisé en vingt-sept *Cardes* ou Chapitres ; deux sens du mot *Vispered* , *I.* 2. *P.* 75. Réécité en présence du Brahme Tehengréghatchah , 51. 75. Faisoit partie du *Baghantidj* , 150. Nosk de l'*Avesta* , 75. Pourquoi dans les Livres *Sâdes* est mêlé avec l'*Iteschné* , 1. *P.* 486. Appellé la prière la plus élevée , *II.* 236. Quand & comment se célèbre , 572. 573. le jour , & toujours avec l'*Iteschné* , *I.* 2. *P.* 75. Trad. par l'Auteur sur quatre Missi. *I.* t. *P.* 485. *Vispered Sâd* , Missi, 530. *Vispered Zend & Pehlvi* , Missi, de la Bibl. du Roi , *I.* 2. *P.* N. 7-8.
- Viss* , *n.* d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
- Vissuk* , *n.* de m. Can. *I.* t. *P.* 213. *n.*
- Vidré* , même mesure que le *Vitesché* , *I.* 2. *P.* 391.
- Vitesché* , mesure égale à douze doigts pris dans leur largeur , *I.* 2. *P.* 321.

n. 3. II. 145.

*Vivenghâm*, II. 420. est le premier qui ayant invoqué *Hom*, en ait obtenu un fils (*Djemshid*), I. 2. P. 107. & n. 7. II. 52.

*Vivres*; le manque de vivres empêche de bien lire la parole, ôte la force, enlève le Laboureur, les enfans robustes, anéantit le Monde entier; I. 2. P. 284. 285.

*Vitosh*, une des espèces de chiens, paroît être une sorte de Hérisson, de Fouine ou de Taupe, I. 2. P. 304. n. 5. & 380.

*Union* (être en) de bonnes œuvres & de prières avec le Monde entier, II. 55. Des freres, mariés, pete, mere & enfans, comparée à celle de l'ame & du corps, 97.

*Unité* de Dieu, professée par le Païse en ceignant le *Kosti*, II. 4. d'Ormuzd, 399.

*Univers* bouleversé par *Ahriman*, II. 353. 354.

*Vocabulaire Pehlvi & Persan*, Mss. de la Bibl. du Roi, I. 1. P. 318. & 2. P. N. 40. Son original de 400 ans, II. 476, d'où tiré; mis en ordre par *Darab*, selon l'Alphabet Persan, I. 2. P. N. 7. II. 476. 526. *Vocabulaire Pehlvi, Persan, Franç.* II. 476-526.

*Vocabulaires Pers. Maure*, Mss. I. 1. P. 539. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, portion de Mss. de la Bibl. du Roi, 2. P. N. 18. *Vocabulaire Zend, Pehlvi, François*, II. 433-475. Original de ce Vocabulaire, sans ordre, où se trouve, 432. ouvrage peu considérable, mais le seul de cette nature connu des Perses, & même ignoré de plusieurs des plus habiles, *ibid.*

*Vau*, chez les Parthes, I. 1. P. 326.

*Vahonzag*, chien sans maître, I. 2. P. 303. & n. 4. & 379. II. 373. Appartient à celui qui veut le nourrir, I. 2. P. 380. n. 3.

*Vâhou ashôesh*, person. P. fils de *Poorodâkhshêstôesh*, II. 271.

*Vohou frâne* ou *Voh frâian*, ou *Vohoufrân*, feu, I. 2. P. 134. n. II. 73. qui est dans les arbres, II. 382. n. 3. N'est pas éteint par l'eau, l'est par les matieres solides, 383.

ne les brûle pas, 418.

*Vâhou khshêshêr*, 4<sup>e</sup>. Epagomene. I.

2. P. 86. 94. Sacerdote, 207-211.

*Vâhou reotchengô*, petit-fils de *Zoroastre*, II. 265.

*Vol*, comment peut être séparé, I. 2. P. N. 38.

*Volatiles*, 4<sup>e</sup>. classe d'animaux, II. 272.

*Volleur*, agit dans l'obscurité, souvent n'a rien à manger, attrape quelque chose de mauvais, comme le chien, I. 1. P. 385. Ce que c'est que la bourse des voleurs, aux environs de Londres, 1. P. 472.

*Volontaires* (surdité & aveuglement) de l'esprit, I. 2. P. 423.

*Voltaire* (M. de) envoyé à la Bibliot. du R. la traduction de l'*Éclaircissement*, I. 1. P. 83. n. 1.

*Voorokeshi* ou *Voorokesh*, ou *Varokesh*, *Zare*, I. 2. P. 135. 184. Est l'*Azaxe*, fleuve d'*Arménie*, ou du moins l'*Azaxe* est une portion du *Voorokesh*, 300. Coule dans *Orouapé*, dans l'*Est*. II. 189. 196. au milieu des Villes; son éloge, 193. Les Provinces de l'*Iran* existent au milieu de ce *Zaré*, arrosées, entourées par ce *Zaré*, 170. Est au-dessus des autres eaux. I. 2. P. 302. Reçoit la semence & la répand sur la Terre, II. 188. 194. Fait tout naître, 196. Secourt les *Keshvars* de la Terre, 189. Invoqué, I. 2. P. 419. Voy. *Zaré*. *Voroberefti*, I. 2. P. 150. n. 1. & N. 30. 1<sup>re</sup>. *Keshvar* du Nord, II. 358. 363.

*Vordjerefti*, I. 2. P. 150. n. 1. & N. 30. 2<sup>e</sup>. *Keshvar* du Nord, II. 358. 363.

*Vorrek*. Voy. *Boterekt*.

*Voute sur-haussée* (Pont à), I. 1. P. 73. Gt. Excavation voutée à *Keneti*, 406.

*Voyages*; leur utilité, I. 1. P. 2.

*Voyageurs*; il faut leur donner le logement, II. 43. (Avis aux), I. 1. P. 191. Projet & utilité d'une Académ. de Scavans Voyageurs, *Préf.* 11-16.

*Voyelles*, Voy. *Zend, Pehlvi, Persan, Voçou*, purification Mahométienne, II. 545. n. 2.

*Vrâshêr*, végétal, II. 406.

*Frillere* (M. le Duc de la), répand sur l'Auteur les grâces du Roi, *I. 1. P.*

*478.*  
*Urine*, employée pour les purifications, celle d'un Tanreau jeune & coupé, *I. 2. P. 416.* des animaux domestiques ou des bestiaux, & non celle de l'homme même le plus pur, *312.* Pourquoi les Purifications se font avec l'urine de bœuf, *II. 601. 602.*

*Uriner*, prier que le Parse récite, pratiques qu'il observe avant & après, *II. 123. 124.* Sans *Vadj*, debout, péché, *39. 46.* Ne pas le faire avec décence, fait concevoir le Daroudj Elchem, *I. 2. P. 407.* Réciter après cette action les prières ordonnées, frappe le fruit qu'Elchem a conçu, *408.*

*Urmi*, ville, Patrie de Zoroastre, *I. 2. P. 1.* Siège de l'Empire P. (sous Feridoun, *8. n. 1.*) (Les Mazdeïens d') protégés par les Ferotiers, *II. 260.*  
*Usages Civils & Religieux des Perses*, *II. 127-591.* pourquoi quelques-uns diffèrent dans les détails, de ce que prescrivent les Livres de Zoroastre, *528.*

*Vûe* (point de) sous lequel la vie de Zoroastre & les Livres Zends peuvent être intéressans, *I. 1. P. 472. & 2. P. 1.*

*Wadi*, Capitale du Bonfelo, *I. 1. P. 210. n. 1.*

*Walapalam*, Port, *I. 1. P. 21.*  
*Wanley* (M.), (avant Angl. *I. 1. P.*

*421.*  
*Wari*, Ald. *I. 1. P. 225.* Autre, *258.*

*Warcon* (M.), Docteur d'Oxford, *I. 1. P. 416.*

*Warson* (le Capit.), Commandant de la Flotte Angl. à Sur. *I. 1. P. 297.* Risqué qu'il court dans la Ville, *302.* Découverte qu'il fait dans la maison du Sidi, *106.*

*Waux hall* (ou *Fox Hall*) à Loodres, *I. 1. P. 470.*

*Westminster*, (hardiesse de la voute de la Salle de), *I. 1. P. 469.* Cour de Westminster, *ibid.* L'Eglise célèbre par ses mausolées, *470.* Le Pont,

*ibid.*  
*Wickham*, gros Bourg en Angl. *I. 1. P.*

*451.*  
*Wood* (Antoine), Auteur de l'*Athen.* *Oxon. I. 1. P. 496.*

*Wordom* (Tchoki & puits de), *I. 1. P. 261.*

## X

*XABRO* (Mar), persono. *P. I. 1. P.*

*117.*  
*Xavier* (S. François), son tombeau à Goa, *I. 1. P. 214.*

*Xiste* (Liturg. du Pape), *I. 1. P. 166. n.*

## Y

*YAKONDAYEN*, Diy. Iod. *I. 1. P.*

*177.*  
*Yeu*, gr. Ald. *I. 1. P. 258.*

*Yeux*, *Taavid* contre le mal des yeux par Feridoun, le feu, les étoiles, le Soleil invoqué avec Tafscher & Behram, *II. 141.*

*Yrouvarom*, Calt. à la C. Mal. *I. 1. P. 175.*

*Yvoire*, objet de commerce à Mozambique, *I. 1. P. 205.*

## Z

*ZABARDAST KHAN*, Soub. d'Ahmad. *I. 1. P. 268. n.*

*Zabouleshan*, portion des Provinces de l'Iran, *II. 232. n. 1.*

*Zabratos*, Voy. *Zerethoschtrô.*

*Zad-marg*, dépôt où l'on met, selon les circonstances, les cadavres, avant que de les porter au *Dakhmé*, *II. 183.*

Voy. *Dad-gâh.*  
*Zadschem*, bifayeu d'Afrasiab, selon le *Modjmel et Tavarikh*, *II. 418.*

*n. 1.*  
*Zaguanato*, c'est-à-d. eo Ind. Maître du Monde, *I. 1. P. 87. n. Voy. Jagrenat.*

*Zahâvehid*, *II. 121.* Voy. *Vergâ.*

*Zakhirat el moult*, Mss. *I. 1. P. 114.*

*Zâi*, fils de Sâm, fils de Neriman, *II. 52.* Prince du Sistan, opposé à la Loi de Zoroastre, & non nommé dans ses ou-

iiiiij

vraies, I. 2. P. 55.  
*Zambotrys*, peuple voisin des Bonfolos, I. 1. P. 102.  
*Zaradas*, Voy. *Zerethoschtrô*.  
*Zaratas*, Voy. *Zerethoschtrô*.  
*Zaragdes*, Voy. *Zerethoschtrô*.  
*Zarés*, distingués des rouds ou fleuves, dans le *Boun-dehesch*, I. 2. P. 300. n. 2. II. 368-370. 390-394. On ne voit pas clairement dans cet ouvrage si ce sont des mers, de grands lacs, enfin eu quoi ces amas d'eau diffèrent des rouds, I. 2. P. 300. n. 2. Pris pour de grands rouds par les Perses, *ibid.* sont des mers, selon quelques-uns, II. 369. n. 1. *Zaré*, formé des eaux répandues par Tachter, I. 2. P. 350. n. 1. II. 359-360. *Zaré* qui augmente (ou qui renferme) la semence, II. 372. Trois *Zarés* de Sour, & vingt-trois autres petits, 369. Voy. *Ferakh kand*, *Voorokecht*.  
*Zarêdej* ou *Manesch*, Mont. sa position, II. 364-365. A donné naissance à Minotcher, 365.  
*Zarech*, Dew qui gâte, I. 2. P. 420. & n. 5. crée, II. 143.  
*Zariaspa*, doit être le *Lohraspa*, dans Scabon & dans Plin; à 5<sup>e</sup>. nom de Baïtra, II. 282. n. 1.  
*Zafsch* ou *Zéschem*, ayeul d'Afrasiab, II. 418. & n. 2.  
*Zavala*, Ville, I. 1. P. 330.  
*Zaveli*, idiôme né du *Parfi*, II. 410.  
*Zedouire*, arbre, I. 1. P. 326.  
*Zeerémiâkt*, Voy. *Zeerémienghré*.  
*Zeerémienghré*, Dew qui à minuit se présente pour combattre Ormuzd; absorbé dans le crime, I. 2. P. 378. Selon les Docteurs Perses, paroît sous la forme d'une tortue, *ibid.* n. 3. Le frapper, mérite du Patet de pensée, &c. *ibid.*  
*Zeeréshio*, femme P. inconnue, II. 420.  
*Zéschem*, ayeul d'Afrasiab, II. 418.  
*Zehouri*, ouvr. I. 1. P. 317.  
*Zetierch*, Dew, nommé *Kevan*, II. 116. n. 2.  
*Zekeria khân* (le Nabab), Soub. de Lahor, I. 1. P. 270. n.  
*Zelgaon*, Ald. I. 1. P. 226.  
*Zelikhâ*, person. de Roman, I. 1. P. 338.

*Zemgaon*, Ald. I. 1. P. 231.  
*Zemiad*, Ized, la Terre, préside au 28<sup>e</sup>. jour du mois. II. 321. 331. Donne un trône éternel, 98. Renferme des lieux, des Villes de bonheur, invoqué, 331. *Zemiad*, n. du 28<sup>e</sup>. j. du mois, 334.  
*Zemin*, la terre considérée comme habitée par les hommes, produisant des arbres, &c. I. 1. P. 132. n. 6.  
*Zend*, n. de la langue, des lettres de l'*Avesta*, & quelquesfois de l'*Avesta* même, II. 424. 433. L'ordre primitif des lettres Zends, incertain, 424. marche de ces lettres, selon trois ordres différens, I. 2. P. N. 17. pourquoi on a adopté celui qui commence par A, II. 424. les Alphabets qui sont dans les *Ravâtes*, fautive, & pourquoi, *ibid.* Le Zend s'écrit de droit à gauche, *ibid.* son alphabet composé de quarante-huit caractères; seize voyelles & trente-deux consonnes: lesquels donne trente-cinq valeurs, douze voyelles, vingt-trois consonnes, *ibid.* Les voyelles s'écrivent toutes, longues & breves, & avec des caractères particuliers; au lieu qu'elles sont ordinairement, ou suppléées selon le sens, ou marquées par des points, dans l'Hebreu, l'Arabe & le Persan Moderne, *ibid.* La construction du Zend altérée à peu de règles, 425. phrase qui peuten donner une idée, I. 2. P. 233. n. 2. remarque critique sur cette langue, 290. n. 3. la formation des verbes, comme dans le Persan Moderne, II. 425. Le Zend, Langue de montagnes, 429. en usage dans la Georgie, l'Iran, proprement dit, & l'Aderbajan, plusieurs siècles avant l'Ere Chrétienne, *ibid.* & 426. a des terminaisons grammaticales, pareilles à celle du Georgien, 425. son alphabet a des ressemblances générales & particulières, avec l'Arménien & le Georgien, *ibid.* & 426. Pourquoi l'on trouve dans le Zend des expressions Syriaques, Grecques, Latines, 432. il fournira peut-être de racines à ces langues, 433. Par quels progrès & dans quels

- païs le Zend a été changé en Pehlvi & en Parfi, 429-430. Officiers qui se récitent dans cette langue, 172. *Alphabets Zend & Persan*, dans les Mss. Orient. de M. Hyde, I. 1. f. 460. Les phrasés en caractères Zends, qui sont dans le *Traité de Religione Vet. Pers.* ne sont que du Pers. moderne, en caractères Zends, 489-492. C'est dans la langue Zende qu'il faut chercher la racine du nom de Zoroastre, 2. P. 2. Le Zende, cité dans le *Bouddhisch*, II. 141. 142. (Fragment Zende, I. 2. P. N. 11-17. *Zend-Avesta*, c'est-à-dire, parole vivante, II. 421; en quelle langue écrit, I. 2. P. 3. Loi de quelle étendue de pays, *ibid.* Livres Zends, apportés de la Perse, dans l'Inde, 318. 321. une seconde fois, 322. une troisième fois; revus par les Parfès, 126. beaucoup de Mobeds les lisent sans les entendre, 327. ne donnent pas la clef du système Théologique de Zoroastre, II. 194. Les livres Zends actuels parlent très-peu du premier Principe, le Tems sans bornes; selon quelques Parfès ce silence vient des Docteurs qui les ont recueillis & distribués dans l'ordre où ils sont maintenant, I. 2. P. 414. n. 1. Récompense en Angleterre pour celui qui aura trad. les Livres Zends, I. 1. P. 314.
- Zendek ravan*, cérémonie prescrite aux Parfès, II. 164. (*Izeshné du*), I. 2. P. N. 38. (Mérite du), 17. Supplée dans le besoin aux prières pour les morts, II. 186.
- Zendek roud*, Fleuve, devient le Roï (ou Haro) roud; son cours, II. 321. 322.
- Zendek*, graine, II. 405.
- Zeorô venghefch*, fils de Fraïrean-rehâ, personn. P. II. 271.
- Zoota*. Voy. Djouti.
- Zootiré*. Voy. Zour.
- Zootiré*, hériſſon, utine dans les trous, II. 121. & détruit les fourmis, 329. cit. de l'espèce des chiens, 373. Voy. Djoajé.
- Zerdé*, fleur, II. 402.
- Zerdâſt*. Voy. Zoroastre.
- Zerdâſt*, fils de Behram, Poëte Parſe, I. 1. P. 6. n. 1. & N. 32. 33.
- Zerdâſt-namâh*, Poëme Persan, I. 2. P. 644. fait sur le Pehlvi; époque de cet Ouvrage, incertaine, 6. n. 1. Mss. I. 1. P. 136. Port. de Mss. de la Bibliot. du Roi. Sa Notice, 2. P. N. 12.
- Zerenomend*, Var, II. 395. Sa position, 196.
- Zerethschtrô*. Voy. *Zerethschtrô*.
- Zerethschtrô*, nom Zend de Zoroastre, I. 2. P. 2.
- Zerif*, Héros de l'Iran, pere de Noder, sous le regne de Ké Kâous, II. 29. & n. 2.
- Zerin*, Mont. Sa position, II. 168.
- Zerir*, frere de Gulaſp, I. 2. P. 45, II. 99. n. 2 & 266. A reçu ses biens de l'eau, II. 180. Périr dans l'Expédition du Touran, I. 2. P. 17.
- Zerounbad*. Voy. *Zedostre*.
- Zervan* (le Roi), le Tems, II. 90. n. 2. Selon quelques Parfès, Roi de Perſe postérieur à Kaiomorts, *ibid.* qui a vécu long-tems, 99.
- Zefchmand roud*, Fleuve; sa position, II. 191. 122.
- Ziaé nahſchi*, Auteur, I. 1. P. 518.
- Zinaddin Mohammed Djami*, Auteur d'un *Traité curieux sur les pierres précieuses*, petites &c. II. 92. n.
- Zin el belad*, furn. du Guz. I. 1. P. 265. n. Voy. *Guzarate*.
- Zingui*, Rivière qui se décharge dans l'Araxe, I. 2. P. 101. n. 1.
- Zitch*, d'Oulough beigue, Mss. I. 1. P. 514.
- Zohak Tazi*, I. 1. P. 116, sixieme descendant de Frevak; sa généalogie en remontant jusqu'à ce Person. descendant de Tazé ou Taz; 417. & n. 3. Selon quelques Desſours, venu de l'union de Djemſchid avec la fille d'un Dew, 192. & n. 1 & 197. n. 3. Son portrait, I. 2. P. 108, II. 168. 169. 394. 417. Appellé *Aretchek & Brvarasp*, II. 410. mille forces, soutien de la mauvaise Lot, 91. A voulu s'emparer d'un fleuve de l'Ardebédjan, 193. A reçu ses biens de l'eau, 168. Vaincu par Feridoun & attaché

dans le Mont Damavand, *I. 1. P. 270, II. 163.* 4<sup>to</sup>. Continuellement tourmenté pour ses crimes, *II. 168.*  
 A la résurrection, Prappé par Sâm, 410. Embrassera la Loi, *ibid. n. 4.*  
 Recevra après la résurrection la peine de Marguerzan, 414. Peste sous Zohak Tazi, *I. 1. P. N. 37.* Zohak, nom de Dynastie ; son regne répond à dix vies de particuliers, de cent ans chacune, dont huit portent le même nom, *II. 417. & n. 6.*  
 Zoroastre, Zoroastres, nom formé du Zend Zerethofschtrô ; Ministre d'Ormuzd, Législateur des Perses, *II. 266.*  
 Auteurs à consulter sur sa vie, *I. 1. P. 1. n. 1.* Autorités que l'Auteur suit dans celle qu'il donne, 6. Traduction du nom de Zoroastre, 4. Pourquoi ce Personnage a été donné au Monde, 10. 41. Vu en pensée par Ahriman avant sa naissance, 412. Descendoit des anciens Rois de Perse, 6. Sa généalogie, en remontant jusqu'à Feridoun, *ibid. & II. 419.* Quarorzième descend. en lig. directe de Minotcher, *ibid.* N'a paru que très-longtemps après les premiers événements du Monde, *I. 1. P. 431.* Né 589 ans av. J. C. 60. Formé au milieu des Provinces de l'Iran, *II. 261.* Fils de Poroschasp, 166. Engendré dans l'Iran-vedj, 393. 398. Dans la maison de Poroschasp, *I. 1. P. 421.* Rit en naissant, 13. les Magiciens effrayés de cet événement forment la résolution de le faire périr, *ibid.*  
 Triomphe d'Ahriman, au berceau ; 188. 413. ce mauvais Principe lui demande de ne pas détruire son peuple, lui annonce le succès que la Loi aura, 413. Douranferoun, Chef des Magiciens, veut tuer Zoroastre ; sa main sèche, 14-15. Les Magiciens mettent Zoroastre sur un bucher ; le feu ne lui fait aucun mal, 15. Garanti de l'atteinte des taureaux, *ibid.* des chevaux, *ibid.* des loups, 16. Jusqu'à sept ans élevé par un vieillard, 17. A sept ans résiste aux Magiciens, qui veulent le surprendre par leurs enchantemens, *ibid.*  
 L'ombe malade & confond les Ma-

giciens, qui pour remède lui offrent un enchantement, *ibid.* Blâme les liaisons de son père avec les Magiciens, se déclare publiquement contre eux, 18. Atteint l'âge de quinze ans, toujours persécuté par les Magiciens ; occupé de bonnes œuvres & de l'étude de la sagesse jusqu'à trente ans, 19. Consulte les Sages de la Chaldée, *ibid.* A trente ans, inspiré par Ormuzd, se dispose à aller dans l'Iran, *ibid. & 61.* Passe l'Araxe avec plusieurs de ses parens marchant sur les eaux, 19. Entré dans l'Iran, a un songe qui lui annonce les combats qu'il aura à soutenir contre les Dews, & le succès qui l'attend, 21. Passe le Cyrus, *ibid.* Arrive sur le bord du Daïti, traverse la mer Caspienne ; passe cette mer, & a de l'eau à différentes hauteurs, *ibid.* ce que ces hauteurs signifioient ; se retire dans les montagnes, 21. 28. Se rend près de Hom, 107. n. 1. le consulte, lui adresse sa prière, *ibid.* lui demande un Roi qui annonçât les Daroudjs, 110. lui demande six chuses, 10. D'aller dans les demeures des Saints, 24. De conserver son corps toujours en bon état, 30. De le faire vivre long-tems, 40. De briser le mal & d'être puissant sur la terre, *ibid. 51.* De veiller sur lui, de multiplier les biens, 60. De prévoir le mal pour pouvoir le prévenir, 111. le prie de donner la force aux Héros, des enfans à la femme, la grandeur à celui qui lit l'*Avesta*, un bon mari à la fille, *ibid.* demande que ceux qui sont injustes soient commandés par un Tyran, qui défende d'honorer l'eau ni le feu, *ibid.* le prie contre le méchant, le violent qui lui porte envie, 112. lui demande le moyen d'énervant la couleuvre venimeuse (Ahriman), 112. le méchant qui fait le mal en secret, *ibid.* le Darvand qui répand la crainte par de mauvais discours, *ibid.* Alchmogh impur, *ibid.* Le Djé & le Djadou, 113. Est conduit par Bahman au trône de Dieu, 22. A consulté Ormuzd sur une montagne



dans les derniers tems & en différens tems, 411. *II.* 108. & n. 1. sur le bien & le mal, sur Ahriman & sur les bons Génies, 13. sur les Izeds, *II.* 187, *ibid.* sur la parole, 144. sur les devoirs des Mobeds, *I.* 2. *P.* 15. lui demande une vie longue, l'immortalité, voit, comme en songe, les événemens furus, & consent à ne pas être immortel, 24. 169. 171. 183. 187. *II.* 168. S'approche de la source Ardoufou, lui demande comment il faut la prier, *II.* 176. 177. demande à l'eau la pureté du cœur, les demeures des Saints dans le Ciel, des enfans distingués au milieu des hommes, *I.* 2. *P.* 250. Voit dans l'Enfer Ahriman, qui lui propose, avec promesse des biens du monde, de quitter la Loi; ce qu'il lui répond, 24. délivre une personne de l'Enfer, *ibid.* Passe (en extase) par une montaigne de feu; on lui verse des métaux fondus sur le corps, on lui tire les entrailles du ventre, *ibid.* ce que tout cela signifioit, 25. Ormuzd lui enseigne le *Zend-Avesta* & lui ordonne de le prononcer devant Gustasp, auquel il l'envoie, 25. 189. il l'envoie à l'Irman, à l'Iran, 428. *II.* 300. effit que la lecture du *Zend-Avesta* doit produire, 25. Bahman apprend à Zoroastre comment il doit se conduire à l'égard des animaux; Ardibehschir, à l'égard du feu; Schahriver, à l'égard des métaux; Espendarmad, à l'égard de la terre; Khordad, à l'égard de l'eau; Amerdad, à l'égard des arbres & des fruits, 26-27. De quelle manière vécut Zoroastre pendant le tems qu'il passa dans les montaignes, 29. Revient dans le Monde & fait fuir les Magiciens en récitant le premier *Fargard* du *Vendidad*, *ibid.* Annonce d'abord dans l'Iran-vedj les réponses d'Ormuzd; y prononce l'Honover, qui chasse les Dews répandus auparavant partout; prêche sa Loi dans l'Irman, à Urmi sa Patrie, 109. 170. 428. Apporte la Loi sous Gustasp, *II.* 429. Arrive à Balkh l'an 549 avant J. C. J.

1. *P.* 483. & 2. *P.* 6. 29. 62. à l'âge de quarante ans, 2. *P.* 48. 61. Descend dans le Divan par une ouverture qu'il fait au plancher, 29. étonne le Roi, les Grands & les Sages par ses réponses; Gustasp lui donne un appartement dans son Palais, 30. Assemblée générale dans laquelle Zoroastre confond les Sages & les Scavans, 31. Présente le *Zend-Avesta* à Gustasp, *ibid.* On lui verse sur le corps un Man d'airain fondu, qui coule sur sa poitrine sans lui faire de mal, 33. Il tient du feu dans sa main sans en être brûlé, *ibid.* Plante un Cyprès qui croît en peu de jours, *ibid.* Est en faveur auprès de Gustasp, *ibid.* Jalonie des Sages, ils l'accusent d'être Magicien, 34. & 170. Ignore ce que les Sages avoient mis dans sa chambre, 35. Est conduit en prison, *ibid.* En sort, promet de guérir le cheval noir de Gustasp, & à quelles conditions, 36. 37. 38. Rentre en grace auprès du Roi, 38. Récite les *Neufschs* pour savoir le lieu de gloire destiné à Gustasp dans le Ciel, 39. Quarre Esprits célestes ordonnent au Roi de lui obéir; il lit à ce Prince le *Zend-Avesta*, 39. 40. Instruit les Herbeds & les Mobeds sur les feux, 41. Fait construire un *Atefch-gâh*, & recommande d'en élever partout de semblables, 41. Instructions qu'il donne à Gustasp en présence de l'*Atefch-gâh*, 42. 43. 44. Epouse trois femmes, l'une après la mort de l'autre; enfans qu'il en a, 45. 46. Plante un Cyprès & grave sur l'écorce, que Gustasp a embrassé sa Loi, 47. Sa conférence avec Tchengré-gachah, 51-52. Fait lire en présence de ce Brahme un Nusk du *Zend-Avesta*, qui renferme la réponse à toutes les questions qu'il avoit préparées, 51. Le convertit, ainsi qu'une multitude de Brahmes, qui l'avoient accompagné, 51. 52. Revient dans l'Iran-vedj, y voit trois fois sa femme Houô, fille de Ferechoster; la femme tombe sur la terre; ce que deviendra cette semence à la fin des siècles, Gardée jusqu'à ce tems par 9999 fois

10000 Feroïers, 45, 46. 52. & N. 37. II. 410. Ce fait rapporté différemment dans le *Sadder Boun-dehefeh* & dans les *Ravaits*, I. 2. P. N. 37. II. 420. n. 1. Se rend à Babylone, I. 2. P. 53. 61. Accompagné Gustasp à Iltakhar, 53. Parcourt toute la Perse. Ce que l'on sçait de sa vie pendant les vingt années qui suivirent sa conférence. avec Tehengréghatchah, 53-54. L'ambition le ramène à la Cour ; il déclame contre le Roi du Touran, qui étoit opposé à sa Réforme, 54. conseille au Roi, dont il connoit le caractère, & sur qui il avoit de l'ascendant, de seouer le joug du Touran, & pourquoi, 54. 55. lui déclare que sa Loi ne permettoit pas qu'un Prince fidèle payât tribut au Roi de Tehin, qui adoroit les Idoles, 55. 56. n. 1. presse Gustasp de marcher contre le Touran, 57. 61. Meurt à Balkh quelques tems après cette expédition, âgé de 77 ans, 60. 62. dans le sac de Balkh, selon quelques Historiens Persans. Examen des raisons qui portent à croire que Zoroastre est mort dans le Sac de Balkh, 59. n. 1. *Caractères qui se donne ce Législateur dans les Livres Zends*. Il se nomme amebénic, II. 384. L'homme d'Ormuzd, 266. Ormuzd l'aime plus que les Izeds, 150 ; son corps est céleste, 250. Germe pur, I. 2. P. 167. Est au-dessus du Monde à deux mammelles, II. 254. Egale à Kaiomorts, Chef de tout, 197. Est cause que le Monde subsiste, I. 2. P. 194. Chef du Khounerets & le plus pur de tous les Chefs, II. 166. 409. Roi sur les Provinces, sur les Dews, 167. Agissant, suivi de la victoire, toujours secouru par le Peuple céleste, I. 2. P. 109. Abondant en bonnes œuvres, II. 99. Ormuzd a pensé d'abord à lui, 263. A consulté Ormuzd avec parenté, 67. Instruit par Ormuzd, I. 2. P. 162. II. 263. par Ormuzd seul, I. 2. P. 163. Personne n'a consulté Ormuzd comme lui, ni n'a vu de son corps les choses qu'il a vues, I. 2. P. 188.

Ormuzd lui a découvert tout ce qui regarde la Résurrection, tout ce qui doit arriver, comme il le lui avoit demandé, 126. Deltour des hommes, du Monde, élevé sur tous les Méhétiens, 133, II. 196. 285. Chef des Prophetes, Prêtre des Provinces, II. 284. 393. 398. Le Maître de ceux qui lisent la parole ; 285. Le premier qui se soit appliqué à la Loi, I. 2. P. 168. A apporté au Monde la connoissance de la Loi ; sçavoit par l'intelligence naturelle & par l'intelligence acquise, ce qu'il faut faire & tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, II. 26. A fait pratiquer la Loi à Gustasp, 33. Invoqué par lui-même, 285. 302. Son Feroïer invoqué, avec tous les purs du Monde, qui sont, qui ont été, qui seront, I. 2. P. 148. 253. Son portrait d'après les Livres Zends, II. 603. 604. *Caractère de sa Loi*, I. 2. P. 431, II. 608. Son objet principal de serrer & rendre éternel le lien qui doit unir toutes les portions de l'Univers, II. 604. consulte Ormuzd sur l'origine des êtres, sur l'arrangement de l'Univers, sur la Loi, I. 2. P. 192, 193. Demande l'intelligence pour agir, 175. Ne parle pas, par discrétion, de ce qui regarde le feu, principe d'union entre Ormuzd & le Temps sans bornes, 180. Consulte Ormuzd sur la parole, 138. a établi les quatre espèces de chefs, sçavoir, de Maison, de Rue, de Ville, de Province, quatre choses excellentes, & est lui-même la 5<sup>e</sup>. 140. 141. Parle souvent de la Loi, 255. Porte la parole aux grands, à ceux qui sont instruits & à ceux qui ne le sont pas, 168. à ceux même qui lui font du mal, *ibid*. Demande à Ormuzd que les envieux deviennent Méhétiens, *ibid*, que les œuvres de justice prennent la place du péché, 169. 189. que Djamasp ne dise pas le contraire de ce qu'il annonce, 198. Prie pour le Roi humble, 202, 204. Demande que le Roi Darvand soit anéanti, 202. Prie pour le Roi qui sçaura lui plaire & à Ormuzd,

muzd, 163. Demande à Ormuzd qu'il se montre d'en haut, pour que les Dardoujs ne trompent pas les âmes, 167. Prie pour tous les états, pour les hommes, femmes, garçons, filles, 151. Demande que la pureté de son cœur soit augmentée, 153. de parvenir vers Ormuzd, le cœur changé, *ibid.* d'être le bonheur des Provinces en y portant la parole, 155. Prie toute la nature, les Izeds qui la protègent, le Temps sans bornes, 415. 416. Demande la victoire sur les Dews, Darvands &c. & leurs adorateurs, 421. que les ennemis, ceux qui font du mal soient sur le champ anéantis, II. 126. Frappe le peuple des Dews, I. 1. P. 411. Demande à Gosh de lier Ardjasf, Roi du Touran, II. 101. *Précis chronologique des principaux événemens de sa vie, & réflexions sur cette vie, I. 1. P. 60-70.* Zoroastre traité d'impôsteur par M. Prideaux, 63. 64. Défendu par les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle, 64. Justifié sur sa retraite dans une caverne, *ibid.* Il n'est nullement croyable qu'il ait été inspiré en tout par le pere du mensonge, *ibid.* A exercé la Magie Théurgique; plusieurs de ses Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles, 65. A été enthousiaste & impôsteur, en quoi, 66. Sa nourriture, selon Plutarque, *ibid.* S'occupe d'abord de la méditation de la vérité dans les Montagnes, *ibid.* Erreurs & crimes qu'il veut abolir en Perse, vérités qu'il veut établir, *ibid.* comment il s'y prend pour cela, *ibid.* & 67. plein des dogmes attribués au fameux Hémo (Hom), il se croit instruit par Hémo lui-même, fait pour éclairer les hommes, voilà l'enthousiaste, 67. se rend à Balkh à Babylone, & règle sa marche sur le caractère de ses Auditeurs, *ibid.* d'abord instruit, cherche à persuader, 67-69. n'est pas un Philosophe qui tédige froidement le système de l'Univers, 67. fixe les esprits par un culte public, 68. établit l'origine des êtres & leur subordination au Temps sans

Tome II.

BORNES ( L'ÉTERNEL ), & rappelle souvent les Parfès aux deux Principes secondaires, de crainte des conséquences qu'on pourroit tirer de l'unité de premier Principe, *ibid.* fait remonter la Loi jusqu'à Hémo, qui l'a annoncée sur les Montagnes, *ibid.* se donne pour le Ministre de la Divinité; commencement de l'impôt, *ibid.* relève ses sectateurs, se cite, se loue & dévoue ses ennemis à l'anathème, laisse punir de mort ses adversaires, I. 1. P. 69. II. 101. 116. flatte Tengreghatchah & paroît l'avoir gagné pendant les sept premiers jours que ce Brahme passa à Balkh, I. 1. P. 69. l'ambition lui cache les défauts de Gultasp, 70. Partage l'Iran, le Vardjemeurd & l'Inde à ses Disciples; attaque un ennemi dont la perte devoit effrayer ceux qui oseroient lui résister, *ibid.* & II. 608. *Portraits général de Zoroastre, I. 1. P. 70.* Ses Ouvrages, c. d. des copies de ses Ouvrages; les Originaux écrits de sa main n'existent plus, t. P. 2. 530. 531. composés en différens temps, II. 108. n. t. Sa célébrité, importance de ses Ouvrages, de ceux que les Parfès lui attribuent, I. 1. P. 1. 2. Part que les Anglois prennent à la publication de ses Ouvrages, 459. Aucun en France à la Bibl. du Roi, avant les Livres Zends que l'Auteur y a déposés, aucun différent de ces Manuscrits, 500. 501. *Notices des manuscrits Zends & autres, relatifs à Zoroastre, qui sont en France à la Bibliothèque du Roi, & à Oxford à la Bibl. Bodléienne, I. 1. P. N. 1-43.* *Zoroastrii Perso Medii Opera omnia Mathem. Med. Phys. Theologica Pers. & Lat. Ouv. Manuf. de M. Hyde, I. 1. P. 496.* Ce que doit être cet Ouvr. 497. Les Anglois sommés de le déclarer, *ibid.*

Zofcheh, 7<sup>e</sup>. ayeul de Minotcher, II. 418, ou Aschak, *ibid.* n. 2. Zou, fils de Tehmasp, II. 79. 279. 9<sup>e</sup>. R. P. Pesh. a régné cinq ans, II. 421. & n.

Zoul sekar khan, Soub. d'Ahmad, I.

Kkkkk

# 810 TABLE DES MATIERES.

1. P. 267. n. , Autre ( ou peut-être le même ), Visir Almouk, Soub. d'Ahmad. *ibid.*  
 Zour, c'est-à-d. Fort. Différens Zours.  
 Zours célestes, I. 2. P. 251. L'eau Zour, 150. n. 2. donnée à Zoroastre pour purifier le pécheur, II. 395. mêlée à de l'eau souillée, fait, selon qu'elle est plus ou moins abondante que ce qui l'a souillée, que cette eau retourne à sa source plus ou moins promptement, *ibid.* sert dans la Liturg. I. 2. P. 90. n. 1. comment, en quel tems, par qui se prépare, 251 & N. 38. 39, II. 330-340.  
 Zour de lait, I. 2. P. 150. n. 2. Zour de Hom & de viande, 145, le Zour de Hom est le Hom qui sert dans la Liturgie, 388. n. 2. & 411. Le Zour

doit être présenté jour & nuit, II. 108. Ce que c'est que manger, boire en Zour dans le Sacrifice, I. 2. P. 329. & n. 4. 5. Zour consacré, ne doit être mangé dans l'Irjeschné que par le pur, II. 227, que par celui qui est Herbed; punition de celui qst étant pur, mais non Herbed, a mangé le Zour consacré & fait Irjeschné à Mithra, 228. Il n'y a que les Prêtres qui puissent prier en mangeant le Zour, 372. (Utilité du), 395. 616. Les prières faites avec le Zour, plus efficaces, I. 2. P. 90. 143. n. 1. II. 339. Mithra secourt celui qui bénit le Zour souvent & purement, II. 228. Zours qui commandent autour du Monde, I. 2. P. 251.  
 Zrevad, II. 367. Voy. Ranch.

*Fin de la Table des Matieres.*





AUX NATIONS  
QUI POSSEDENT  
LE TEXTE ORIGINAL DES LIVRES  
DE ZOROASTRE.



*PEUPLES puissans , éclairés & amis de la  
Sageſſe ,*

FRANÇOIS & ANGLAIS,

*En vous offrant la Traduction des Ouvrages d'un  
des premiers Législateurs de l'Antiquité , j'acquitte  
le tribut que vous doivent les Lettres. Des titres par-  
ticuliers ajoutent au droit que vous avez à cet hom-*

mage. Vous êtes les seuls qui vous foyez occupés de la recherche des **LIVRES DE ZOROASTRE**, les seuls qui les possédiez dans la Langue même où ils ont été composés. Vous êtes les seuls qui, par votre activité, & par le nom que vos conquêtes vous ont fait en Asie, foyez en état de développer, d'appliquer à d'autres branches, les Connoissances dont le **ZEND-AVESTA** renferme le germe. L'Inde, il est vrai, qui jusqu'ici a gémi sous le poids de vos victoires, ne doit pas être disposée à vous ouvrir son sein, à vous dévoiler ses Mysteres. Le but de la vraie valeur est de faire des heureux. L'étendue même du Commerce en est souvent la ruine. Maintenant que vos intérêts conciliés, rendent à leurs foyers les Indiens fugitifs, & remettent dans les ames ce calme, cette serenité que demande la culture des Lettres, puissent vos efforts se réunir pour enrichir l'Europe de biens qui ne coûtent plus de larmes aux Contrées qui les produisent ! Puissé votre rivalité même, lui offrir des trophées que l'humanité avouë, dont l'esprit humain se glorifie, la connoissance exacte des Peuples & des Païs que vos armes auront soumis ! Ce sont les vœux que forme le Voyageur qui ose faire paroître sous vos auspices la Traduction du **ZEND-AVESTA** : son Ouvrage vous appartient ; daignez le recevoir comme le fruit de la protection dont vous avez honoré ses travaux.

## PREFACE.

XXIII

C

40





